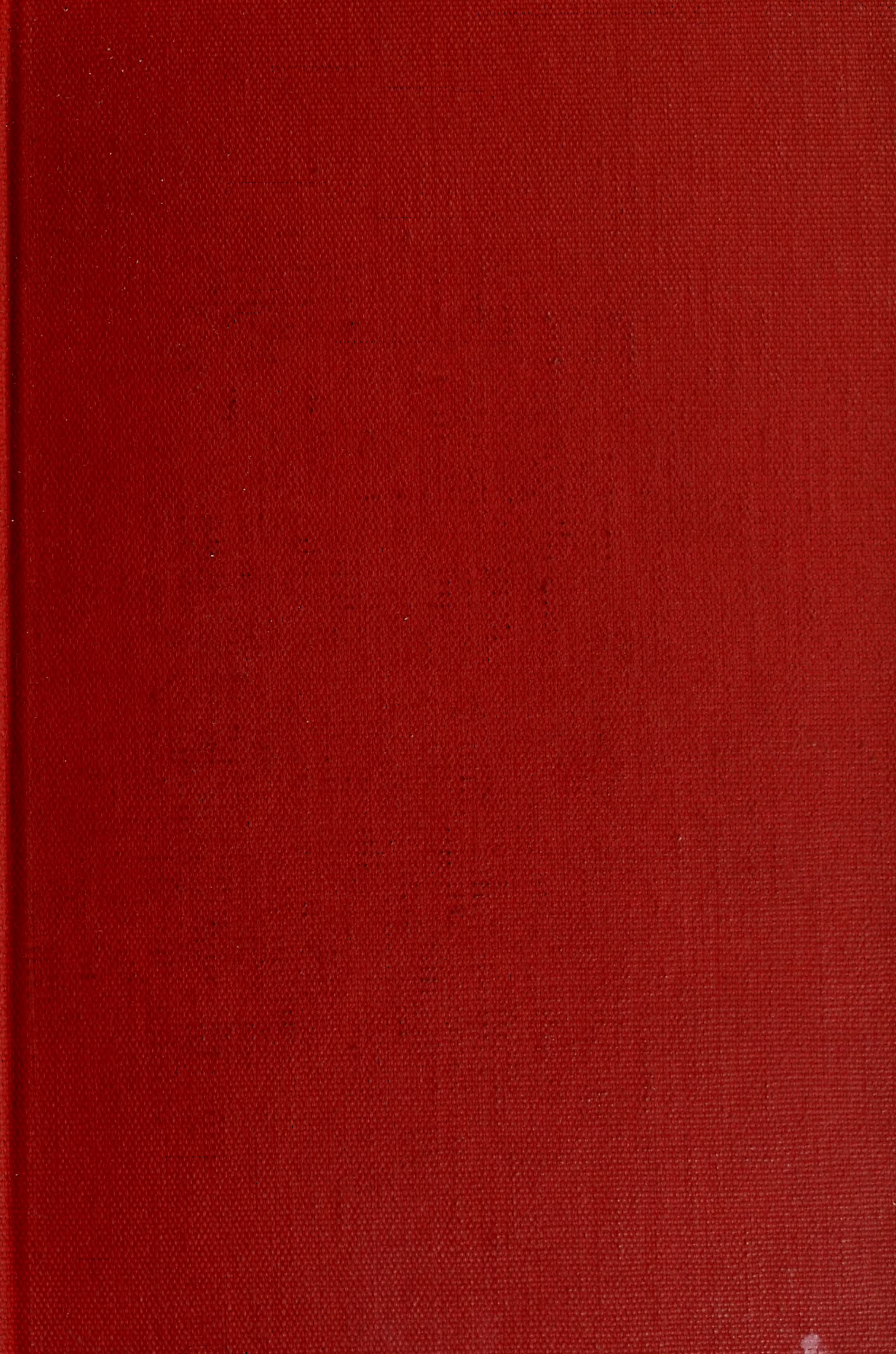




ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

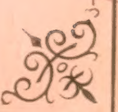
BELGIQUE

TOME QUARANTE-HUITIÈME

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
89, rue de Namur, 89

1904

Smithsonian Institution
JUN 5 1913
225443
National Museum

ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

Le prix des tomes I à VII des ANNALES a été fixé à *cinq francs*, celui des tomes VIII à XIV à *dix francs*, celui des tomes XV à XX à *quinze francs*, celui des tomes XXI à XLVIII à *dix-huit francs* (sauf le tome XXIV, dont le prix est de *quatorze francs*).

Le prix de la TABLE GÉNÉRALE des tomes I à XXX des ANNALES est fixé à *trois francs*.

Le prix de la COLLECTION des tomes I à XXX des ANNALES avec la Table générale est fixé à *deux cent cinquante francs*.

MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

Tome I. — *Catalogue synonymique des Buprestides décrits de 1758 à 1890*, par CH. KERREMANS. — Prix : 10 fr.

Tome II. — *Die Melolonthiden der palaearctischen und orientalischen Region im Königlichen Naturhistorischen Museum zu Brüssel*, von E. BRENSKE. — Prix : 3 fr.

Tome III. — *A list of Tenebrionidae supplementary to the « Munich » Catalogue*, by G.-C. CHAMPION. — Prix : fr. 7.50.

Tome IV. — *Revision des Dytiscidae et Gyrinidae d'Afrique, Madagascar et îles voisines*, par le Dr RÉGIMBART. — Prix : fr. 7.50.

Tome V. — *Ichneumonides d'Afrique*, par le Dr TOSQUINET. — Prix : 15 fr.

Tome VI. — *Buprestides du Brésil*, par CH. KERREMANS. — *A list of the Ægialitidae and Cistelidae supplementary to the « Munich » Catalogue*, by G.-C. CHAMPION. — Prix : fr. 7.50.

Tome VII. — *Buprestides de Sumatra*, par CH. KERREMANS. — *Buprestides indo-malais* (troisième partie), par CH. KERREMANS. — *Indian Phytophaga*, by MARTIN JACOBY. — *Melolonthiden* beschrieben von E. BRENSKE. — Prix : fr. 7.50.

Tome VIII. — *Monographie du genre Rhyssemus*, par CLOUET DES PESRUCHES. — Prix : fr. 7.50.

Tome IX. — *Edmond de Selys-Longchamps*, par A. LAMEERE. — *Note sur quelques Lucanides du Musée de Bruxelles*, par H. BOILEAU. — *Note sur quelques Lucanides nouveaux ou peu connus*, par H. BOILEAU. — *Revision des Prionides (Sténodontines)*, par A. LAMEERE. — Prix : fr. 7.50.

Tome X. — *Ichneumonides nouveaux*, par JULES TOSQUINET (travail posthume). — Prix : 15 francs.

Tome XI. — *Revision des Prionides (Macrotomines)*, par AUG. LAMEERE. — Prix fr. 7.50.

Les membres de la Société désirant obtenir les volumes antérieurs à l'année de leur réception, jouissent d'une réduction d'un tiers de la valeur.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE BELGIQUE

DÉPOSÉ AUX TERMES DE LA LOI

Les opinions émises dans les Annales de la Société sont propres à leurs auteurs. La Société n'en assume aucunement la responsabilité.

Bruxelles. — Imp. écon., A. Breuer, rue de Trèves, 38.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME QUARANTE-HUITIÈME

225443

BRUXELLES
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
89, rue de Namur, 89

1904

ORGANISATION ADMINISTRATIVE

POUR L'ANNÉE 1904

Conseil d'administration.

MM. le professeur GUSTAVE GILSON, *président*.
le Dr J.-CH. JACOBS, *vice-président*.
Dr ERNEST ROUSSEAU, *secrétaire*.
EGIDE FOLOGNE, *trésorier*.
HENRI SCHOUTEDEN, *bibliothécaire*.
le baron G. DE CROMBRUGGHE DE PICQUENDAELE.
le professeur AUG. LAMEERE.

Commission de vérification des comptes.

MM. F. BALL.
A. GIRON.
Dr A. GUILLIAUME.

Commission de surveillance des collections.

MM. le professeur GILSON, *président*.
A. BIVORT.
E. LEDROU.

I

Assemblée mensuelle du 9 janvier 1904.

Présidence de M. le Dr Jacobs, vice-président.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la dernière assemblée mensuelle est adopté.

M. Gilson s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Décisions du Conseil. Le Conseil a reçu et accepté les démissions de MM. Belon et de Lalaing, membres effectifs.

— Le Conseil a composé comme suit son bureau pour l'année 1904 : MM. le Dr Jacobs, *vice-président;* le Dr Rousseau, *secrétaire;* E. Fologne, *trésorier;* H. Schouteden, *bibliothécaire.*

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression du travail inséré dans ce numéro.

Communications.

M. Lameere demande la parole et s'exprime comme suit :

Deux collections entomologiques belges de premier ordre se trouvent actuellement sans maître, par suite de la mort de ceux qui les ont réunies, nos collègues le Dr Tosquinet et O. Lamarche.

Ces collections enrichiraient considérablement notre Musée royal d'Histoire naturelle si elles pouvaient être acquises par l'État.

La collection du Dr Tosquinet, outre un assez grand nombre d'Hyménoptères de toutes les familles, se compose essentiellement d'un ensemble d'Insectes de la famille des Ichneumonides d'une importance exceptionnelle. L'on sait que notre ancien Président avait spécialisé ces Hyménoptères : il en possédait plus de 2,000 espèces déterminées avec un soin méticuleux et représentées par une dizaine de mille exemplaires admirablement conservés; parmi ces Ichneumonides se trouvent 158 types des espèces nouvelles qu'il a décrites dans ses grands travaux monographiques. Les Ichneumonides exotiques, et principalement ceux de l'Amérique du Nord, qui manquent dans presque tous les Musées, sont richement représentés. Mais la collection est surtout précieuse à cause des nombreux documents qu'elle renferme pour la faune du pays, le Dr Tosquinet ayant chassé les Ichneumonides dans presque toute la Belgique pendant un grand nombre d'années. Le Musée de Bruxelles possède déjà la collection d'Ichneumonides de Wesmael : celle du Dr Tosquinet viendrait compléter très heureusement la

première, car elle est surtout riche en espèces des tribus dont Wesmael ne s'était occupé qu'accessoirement.

Il serait hautement désirable que l'État fasse en même temps l'acquisition des livres de l'importante bibliothèque hyménoptérologique du Dr Tosquinet : notre collègue avait acheté tout ce qu'il avait pu se procurer sur la matière. Le rachat de ses ouvrages pour le Musée mettrait ce dernier en possession de presque tout ce qui a été publié sur les Hyménoptères.

La collection Lamarche est célèbre à l'étranger : elle compte à peu près tout ce que l'on peut acquérir en fait de Papillons diurnes du Globe. Ceux-ci sont représentés par environ 2,400 espèces et variétés et par plus de 3,000 individus, parmi lesquels se trouvent les plus grandes raretés. Notre collègue O. Lamarche a dépensé beaucoup d'argent pour rassembler les éléments de cette splendide collection : ses héritiers, désirant avant tout que la collection reste dans le pays, la céderaient pour une somme relativement minime.

Le Musée de Bruxelles ne possède pas de collection de Lépidoptères exotiques, ce qui est une lacune bien fâcheuse pour un Musée important. C'est cette collection que demandent surtout à voir les visiteurs et principalement les visiteurs étrangers. Les quelques Papillons que le Musée renferme forment un ensemble à peine digne d'un Musée de 5e ou 6e ordre : aucun sacrifice n'a jamais été fait pour parer à cette indigence, parce que l'on avait compté sur l'acquisition éventuelle de l'une des deux grandes collections qui existaient dans le pays. Celle de notre collègue Capronnier est partie pour l'étranger : il serait déplorable que celle de Lamarche, la plus importante, suivît le même chemin. Si on laissait échapper l'occasion unique qui se présente, il faudrait de longues années et un sacrifice d'argent considérable pour arriver à former une collection équivalente digne d'un pays comme la Belgique.

Sur la proposition du Président, l'assemblée, à l'unanimité, émet le vœu de voir acquérir par l'État, pour le Musée royal d'Histoire naturelle, les collections Tosquinet et Lamarche.

— M. Haverkampf remet la liste des captures intéressantes de Lépidoptères qu'il a faites l'an dernier; cette liste paraîtra dans le prochain numéro.

— M. Hippert signale quelques aberrations et variétés de Lépidoptères indigènes.

— M. Severin montre quelques exemplaires de l'*Onthophagus taurus* L., pris en nombre à Saint-Job, à la lisière de la forêt de Soignes, par M. Mockens.

— La séance est levée à 9 heures.

REVISION DES PRIONIDES

par **Aug. Lameere**, professeur à l'Université de Bruxelles.

NEUVIÈME MÉMOIRE. — CALLIPOGONINES.

J'aborde l'étude d'un nouveau groupe de Prionides à côtés du prothorax crénelés : les mandibules ont conservé la carène primitive des *Parandra*, comme chez les Sténodontines, mais le 3e article des antennes est allongé, le 1er étant resté court, et la languette est encore grande ; de plus, l'œil est échancré et les pattes sont toujours inermes. Ces caractères se rencontrent chez une série de genres qui se rattachent aisément les uns aux autres et qui constituent un ensemble auquel doit être appliqué le terme de **Callipogonines.**

Genre **HYSTATUS** Thomson.

Essai Classif. Céramb., 1860, p. 321.

J'ai antérieurement (Ann. Soc. Ent. Belg., 1902, p. 109) analysé ce genre que j'ai placé parmi les Parandrines. Il est en effet très primitif et se rattache directement à *Parandra*, étant en quelque sorte un frère de *Mallodon*, d'*Analophus* et d'*Omotagus* : par ses tarses, il est inférieur à *Mallodon* et à *Analophus*, et il est moins perfectionné qu'*Omotagus* par ses mandibules, mais il est supérieur à tous trois par l'allongement du 3e article des antennes. J'ai indiqué l'analogie qu'il présente avec le genre *Neoprion* Lacordaire : cette analogie me paraît de plus en plus certaine, et je crois que nous devons considérer *Hystatus* comme le représentant le plus archaïque des Callipogonines.

Deux caractères m'avaient entraîné à écarter *Hystatus* de la lignée qui doit avoir avec ce genre une origine commune : la soudure du labre avec l'épistome et la structure du système porifère des antennes.

La soudure du labre avec l'épistome est un caractère de *Parandra*, comme aussi de certains *Anoploderma* ; je ne pense pas qu'il faille accorder à cette particularité une très grande importance : elle me paraît en rapport avec l'élargissement très prononcé de la base des mandibules chez le mâle ; cette soudure est d'ailleurs bien moins intime chez la femelle. Il me semble probable que chez les plus anciens des Prionides le développement excessif des mandibules chez le mâle a amené une réduction du labre qui est devenu coalescent avec l'épistome : chez les descendants de ces Prionides, le

dimorphisme sexuel des mandibules ayant été atténué ou même aboli, le labre a repris une structure normale.

La présence d'une seule fossette porifère au sommet du 3[e] article des antennes et des suivants est un caractère de spécialisation du genre *Hystatus* auquel il ne faut pas non plus accorder plus de valeur qu'il ne mérite : les *Aulacopus* nous ont montré le peu de cas qu'il faut faire de cette particularité au point de vue générique.

Je retire par conséquent *Hystatus* du groupe des Parandrines pour l'incorporer parmi les Callipogonines dont il représente, dans la nature actuelle, avec fort peu de cœnogenèse, la souche originelle.

Remarquons chez *Hystatus* deux caractères intéressants. La carène supérieure des mandibules se termine assez brusquement un peu au delà du milieu par une sorte de saillie que nous retrouverons chez les Callipogonines plus perfectionnés sous forme d'une forte dent verticale : cette saillie est d'ailleurs exactement la même que celle que nous voyons chez *Mallodon Downesi*. En outre, le 1[er] article des antennes présente à son sommet interne une petite dent plus ou moins développée.

La ponctuation sexuelle ne couvre chez le mâle que le prosternum et les côtés du pronotum, tout à fait comme chez les genres primitifs des Macrotomines, *Analophus, Archetypus, Eudianodes* et aussi chez *Neoprion*.

1. **Hystatus javanus** Thomson.

Mallodon javanum Dejean, Cat., 3[e] édit., 1837, p. 341.
Hystatus javanus Thoms., Essai Classif. Longic., 1860, p. 321.
Hystatus Thomsoni Lacord., Gen. Col., VIII, 1869, p. 135.
Hystatus Bouchardi Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1897, Bull., p. 38.

M. Fairmaire a bien voulu me communiquer le mâle type de son *H. Bouchardi* de Sumatra : il est bien conforme aux exemplaires de Java, comme je l'avais supposé d'après la description. Par contre, il me semble voir de légères différences en ce qui concerne un couple de Bornéo que j'ai sous les yeux, mais il est plus que probable qu'il s'agit de variations individuelles dont la vue d'un grand nombre d'exemplaires démontrera l'insignifiance.

Genre **EURYPODA** Saunders.

Trans. Ent. Soc. London, ser. 2, II, 1853, p. 109.

Je réunis à *Eurypoda* à titre de sous-genre archaïque le genre *Neoprion* de Lacordaire, auquel appartient l'*Eurypoda Batesi* Gahan. Le genre *Zarax* Pascoe ne diffère pas d'*Eurypoda* ; le *Zarax eurypo-*

dioides est même très certainement identique à l'*Eurypoda nigrita* Thoms.

Lacordaire a formé des genres *Neoprion* et *Zarax* un groupe des Zaracides qu'il a placé près du genre *Archetypus*, très loin d'*Eurypoda* incorporé parmi ses Orthosomides.

Le savant auteur du Genera des Coléoptères trouvait lui-même qu'*Eurypoda*, par ses épisternums métathoraciques légèrement tronqués à leur extrémité, faisait exception parmi les Orthosomides.

Neoprion offre certainement de l'analogie avec *Archetypus*, mais il a des mandibules toutes différentes, plus primitives, et il est plus archaïque aussi par l'absence totale d'allongement du 1er article des antennes. D'autre part, le 3e article des antennes plus long que les deux suivants réunis et l'échancrure des yeux rendent tout rapprochement direct de *Neoprion* et d'*Archetypus* impossible.

Neoprion parandræformis Lacord. offre des rapports étroits avec le genre *Hystatus* : les mandibules sont du même type, bien que moins développées chez le mâle ; les antennes ont le 3e article plus allongé, mais elles ne sont guère plus longues chez la femelle, et la fossette porifère externe des articles est plus développée que l'interne ; le labre est bien séparé de l'épistome dans les deux sexes et l'épistome lui-même est raccourci, offrant en avant un escarpement en forme de bourrelet qui est à peine sensible chez la femelle ; l'écartement et la forme des yeux, le sous-menton et les processus jugulaires sont tout à fait semblables; dans les deux genres, le prothorax est le même, avec la même répartition de la ponctuation sexuelle chez le mâle ; il n'y a point de différences pour l'abdomen ni pour les épisternums métathoraciques : les pattes de *Neoprion* sont raccourcies, les fémurs étant renflés, un peu ovoïdes et les tarses étant courts, parfaitement spongieux en dessous, avec le dernier article notablement plus court que les autres réunis.

Le facies, qui a plus d'importance qu'on ne pourrait se l'imaginer lorsqu'il s'agit de classer les Longicornes, offre de part et d'autre la plus stricte ressemblance.

En somme, *Neoprion* ne diffère d'*Hystatus* que par des caractères de supériorité qui permettent de considérer *Neoprion parandræformis* comme provenant directement d'un type très voisin d'*Hystatus javanus*.

Sous-genre **Neoprion** Lacordaire.

Genera des Coléopt., VIII, 1869, p. 131.

Corps déprimé ; tête plus forte chez le mâle que chez la femelle ; mandibules bien plus développées chez le mâle que chez la femelle, mais bien plus courtes que la tête ; elles sont régulièrement cour-

bées du côté externe et très aiguës au bout; leur carène est élevée, cessant assez brusquement, mais sans former de dent, à une certaine distance de l'extrémité; elles sont armées d'une dent interne médiocre, et elles sont glabres; antennes ne dépassant que peu la base des élytres chez la femelle, dépassant légèrement leur milieu chez le mâle; elles sont assez épaisses; le 1er article est très court, presque globuleux, le 3e est plus long que les 4e et 5e réunis; à partir du 3e article, il y a au côté interne deux fossettes porifères terminales allongées, l'externe étant plus développée que l'interne; l'épistome offre en avant chez le mâle un bourrelet, et il est concave en arrière; les yeux, très largement séparés en dessus et en dessous, sont échancrés avec le lobe inférieur un peu renflé; le front offre un profond sillon longitudinal; tubercules antennifères couchés, mais aigus; sous-menton très large, mal délimité en arrière, mais offrant, de part et d'autre, près des yeux, une carène qui se continue jusqu'à l'extrémité du processus jugulaire, lequel est saillant et un peu aigu; prothorax aussi large que les élytres chez le mâle, le bord antérieur cintré en arrière, les angles antérieurs un peu saillants, les côtés rétrécis en arrière; l'angle latéral, en arrière du milieu, est saillant, au moins chez la femelle; disque du pronotum inégal, offrant deux dépressions en arrière, les côtés, comme le prosternum, à l'exception d'une bande longitudinale et de la saillie intercoxale, couverts, chez le mâle, de ponctuation sexuelle, la saillie horizontale et arrondie en arrière; élytres déprimées, inermes à l'angle sutural et offrant quatre côtes peu distinctes, avec l'épipleure verticale; épisternums métathoraciques assez larges, un peu rétrécis et coupés obliquement en arrière; abdomen de cinq arceaux dans les deux sexes; pattes courtes, les fémurs aplatis, un peu ovoïdes, les tibias assez robustes, de la longueur des fémurs, les tarses courts, parfaitement spongieux en dessous et à 3e article bilobé, le dernier notablement plus court que les autres réunis.

1. **Eurypoda parandræformis** Lacordaire.

Neoprion parandræformis Lacord., Gen. Col., VIII, 1869, p. 132, not. 1.

Le type de Lacordaire, que j'ai vu dans la collection Dohrn à Stettin, est de Malacca. Le Musée de Calcutta m'en a envoyé des exemplaires des deux sexes provenant des îles Andaman; le British Museum l'a également reçu de cette dernière localité.

La longueur est de 24 à 34 millimètres (le type de Lacordaire a, sans les mandibules, 34 millimètres et non pas 40 comme le dit Lacordaire). La teinte est d'un brun marron rougeâtre assez clair et luisant avec les antennes noires.

Les mandibules et les antennes sont peu épaisses; celles-ci

sont éparsément et finement ponctuées; la tête offre une ponctuation éparse qui devient rugueuse derrière les yeux; le sous-menton montre de gros points épars qui sont serrés et confluents en avant; chez le mâle, les côtés du prothorax sont presque droits jusqu'à l'angle latéral qui est aussi marqué que chez la femelle, ils sont ensuite rétrécis obliquement jusqu'à l'angle basilaire qui est arrondi, la base elle-même étant sinueuse; chez la femelle, les côtés sont rétrécis en ligne courbe depuis l'angle latéral jusqu'à l'angle antérieur, et l'angle basilaire est un peu marqué; le disque du pronotum est luisant, un peu calleux, finement et éparsément ponctué, les côtés offrant une ponctuation sexuelle très fine et très serrée chez le mâle, étant simplement un peu mats et assez fortement ponctués chez la femelle; prosternum presque lisse chez la femelle, offrant chez le mâle, sauf sur la saillie qui est peu ponctuée, la même ponctuation sexuelle qu'au pronotum avec quelques fines granulations; métasternum et épisternums métathoraciques ponctués et pubescents; élytres à ponctuation plus ou moins fine et plus ou moins éparse; abdomen, à l'exception du dernier arceau ventral qui est densément ponctué, couvert de points fins et très épars; fémurs lisses, tibias très peu ponctués.

2. **Eurypoda Batesi** Gahan.

Eurypoda Batesi Gahan, Ann. Nat. Hist., ser. 6, XIV, 1894, p. 225.

On n'en connaît que deux exemplaires mâles qui ont été envoyés à M. Villard de Yumaguchiya (Japon); ils ont été soumis à M. Lewis et décrits par M. Gahan. L'un des types est resté dans la collection Lewis, l'autre, retourné à M. Villard, m'a été très obligeamment communiqué par cet aimable confrère.

La longueur est de 33 millimètres, la coloration un peu plus obscure que chez *E. parandræformis* dont l'espèce est très voisine mais bien distincte, étant allée au delà dans l'évolution.

La ponctuation est partout plus forte et plus serrée que chez le précédent; les côtés du prothorax sont courbés presque régulièrement sans que l'angle latéral soit indiqué autrement que par une carène provenant de l'espace luisant du disque, le rétrécissement postérieur étant moins net; les yeux sont plus renflés, moins écartés en dessus, les tubercules antennifères étant de ce fait dirigés non pas horizontalement mais presque verticalement; les mandibules sont plus renflées, plus convexes, un peu plus courtes et moins amincies au bout; l'épistome est plus convexe, surplombant davantage le labre; les antennes sont plus robustes, à 3e article concave en dessus, le système porifère étant constitué sur chaque article à partir du 3e de deux fossettes basilaires et de deux fossettes terminales qui se rejoignent sur les derniers articles.

Sous-genre **Eurypoda** Saunders.

Trans. Ent. Soc. London, ser. 2, II, 1853, p. 109.

Zarax Pascoe, Ann. Nat. Hist., ser. 3, XIX, 1867, p. 410.

Ces Insectes, très voisins des *Neoprion*, témoignent d'un degré supérieur d'évolution.

Le dimorphisme sexuel de la tête et des mandibules a disparu, les mandibules étant courtes et simplement renflées à la base dans les deux sexes, tout à fait semblables à celles des femelles d'*Hystatus* et de *Neoprion*; par contre, la ponctuation sexuelle a pris une extension plus grande sur le pronotum du mâle, et les tibias, qui sont plus larges que chez les *Neoprion*, sont particulièrement élargis chez le mâle.

L'épistome, un peu convexe, ne forme pas de bourrelet transversal en arrière du labre; les tubercules antennifères sont moins saillants; le prothorax est plus étroit, moins large que les élytres chez le mâle, la ponctuation est partout plus serrée, les côtes des élytres sont plus apparentes. L'aspect du pronotum est un peu différent : au lieu du dessin luisant et calleux que montre *Neoprion*, dessin qui offre de chaque côté un lobe qui envoie une carène jusqu'à l'angle latéral, on observe chez *Eurypoda* un grand espace luisant et calleux, médian, occupant toute la longueur, et, de chaque côté, un petit espace convexe, allongé et également luisant qui n'envoie pas de carène vers l'angle latéral, c'est-à-dire que chez *Eurypoda* la ponctuation des côtés, sexuelle chez le mâle, grossière chez la femelle, a envahi une partie du disque, isolant de l'espace médian, le lobe qui y est rattaché chez *Neoprion*.

3. **Eurypoda nigrita** Thomson.

Eurypoda nigrita Thoms., Syst. Ceramb., 1865, p. 577.
Zarax eurypodioides Pascoe, Ann. Nat. Hist., ser. 3, XIX, 1867, p. 410.
Zarax eurypodoides Pascoe, Trans. Ent. Soc., ser. 3, III, 1869, p. 673, t 24, fig. 3.

La description de l'espèce de Thomson, qui est indiquée comme provenant de Malacca, s'applique exactement à l'exemplaire du *Zarax eurypodoides* de Sumatra provenant de la collection Pascoe qui est conservé au British Museum et que Lacordaire a eu sous les yeux pour faire son Genera. Il est à remarquer que Pascoe dans sa description primitive donne Sarawak comme patrie à l'espèce; dans ses *Longicornia malayana* il la dit originaire de Sumatra.

La différence alléguée par Lacordaire pour éloigner le genre *Zarax* d'*Eurypoda*, c'est-à-dire la forme des épisternums métathoraciques, n'existe pas.

J'ai vu de l'*Eurypoda nigrita* Thoms. plusieurs exemplaires des deux sexes envoyés de Padang-Deli (Sumatra oriental) au Musée de Leyde.

La longueur est de 14 à 22 millimètres, la teinte d'un noir de poix avec les élytres et les appendices brunâtres; les antennes ne dépassent pas le milieu des élytres chez le mâle, leur tiers antérieur chez la femelle; elles sont assez densément ponctuées et peu épaisses; leur système porifère est semblable à celui d'*E. Batesi*; la tête offre une ponctuation assez dense qui devient très serrée derrière les yeux; le sous-menton montre des points plus ou moins serrés; dans les deux sexes, les côtés du prothorax sont d'abord dirigés obliquement de dedans en dehors, puis à peu près parallèles jusqu'à l'angle latéral qui est faiblement marqué, enfin rétrécis obliquement jusqu'à la base, l'angle basilaire étant un peu marqué, la base elle-même étant sinueuse; le disque du pronotum, inégal et calleux, est éparsément ponctué; les côtés, sauf sur l'intumescence calleuse latérale, sont fortement et densément ponctués chez la femelle, couverts d'une ponctuation sexuelle assez fine et réticulée chez le mâle; prosternum assez ponctué chez la femelle, couvert, sauf sur la saillie qui est éparsément ponctuée, d'une ponctuation sexuelle mêlée de granulations chez le mâle; métasternum et épisternums métathoraciques granuleux et pubescents; élytres à ponctuation assez forte et assez serrée; abdomen assez densément ponctué sur tous les arceaux ventraux; fémurs finement ponctués, tibias à ponctuation plus forte.

4. **Eurypoda antennata** Saunders.

Eurypoda antennata Saund., Trans. Ent. Soc., ser. 2, II, 1853, p. 110, t. 4, fig. 5.
Eurypoda Davidis Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., sér. 6, VI, 1886, p. 355.

De la Chine.

M. Fairmaire n'a pu me communiquer le type de son *Eurypoda Davidis* : les différences qu'il indique dans sa description d'avec *E. antennata* ne peuvent pas être considérées comme spécifiques.

Plus grand que le précédent (20 à 30 millimètres), d'un brun marron rougeâtre avec les antennes noirâtres; différant de l'*E. nigrita* par les antennes plus longues et plus robustes, dépassant le milieu des élytres chez le mâle, leur tiers antérieur chez la femelle, encore plus densément ponctuées, les yeux plus renflés et plus rapprochés en dessous, la tête à ponctuation plus forte et confluente, rugueuse derrière les yeux, les côtés du prothorax presque arrondis, comme chez *E. Batesi*, les élytres à ponctuation plus serrée, un peu chagrinées, les tibias à ponctuation un peu soulevée et mêlée de points très fins.

Tableau résumant la généalogie des *Eurypoda*.

A. Un seul grand espace lisse sur le pronotum; mâle différant de la femelle par la grandeur des mandibules, la grosseur de la tête et l'ampleur du prothorax, la ponctuation sexuelle ne couvrant que les côtés du pronotum.

Sous-genre **Neoprion.**

a. Ponctuation moins forte et moins serrée; antennes moins robustes; yeux moins renflés; prothorax anguleux sur les côtés chez le mâle. — Malacca, îles Andaman . . . . *E. parandraeformis.*

aa. Ponctuation plus forte et plus serrée: antennes plus robustes; yeux plus renflés; prothorax arrondi sur les côtés chez le mâle. — Japon . . . . *E. Batesi.*

AA. Un espace lisse médian et de chaque côté un espace lisse plus petit sur le pronotum; mandibules, tête et prothorax semblables dans les deux sexes, la ponctuation sexuelle s'étendant sur le pronotum entre l'espace lisse médian et les espaces latéraux.

Sous-genre **Eurypoda.**

b. Ponctuation moins forte et moins serrée; antennes plus courtes et moins robustes; yeux moins renflés; prothorax anguleux sur les côtés chez le mâle; teinte noirâtre. — Sumatra, Malacca . . . . *E. nigrita.*

bb. Ponctuation plus forte et plus serrée; antennes plus longues et plus robustes; yeux plus renflés; prothorax arrondi sur les côtés chez le mâle; teinte marron. — Chine . . . . . . *E. antennata.*

Généalogie et répartition géographique des Eurypoda.

Le sous-genre *Eurypoda* descend du sous-genre *Neoprion*, ce dernier offrant encore le dimorphisme sexuel mandibulaire primitif; mais il est à remarquer que l'espèce la plus inférieure d'*Eurypoda*, *E. nigrita*, est allée moins loin dans l'évolution que le plus primitif des *Neoprion* actuels, ses antennes étant moins allongées que chez *E. parandræformis* et son épistome étant dépourvu de bourrelet antérieur.

Les *Neoprion* et les *Eurypoda* ont subi une évolution et une émigration parallèles; les deux sous-genres offrent une espèce inférieure tropicale et une espèce supérieure boréale : *E. Batesi*, du Japon, diffère d'*E. parandræformis*, de Malacca et des Andaman, comme *E. antennata*, de la Chine, diffère d'*E. nigrita*, de Malacca et de Sumatra.

L'existence de l'*E. Batesi* est du plus haut intérêt, car cette espèce nous indique que le Japon a été jadis rattaché à la Malaisie, et cela indépendamment de la Chine.

Genre **PLATYGNATHUS** Serville.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 150.

Serville a compris deux espèces, toutes deux de l'île Maurice, dans ce genre, et il les a réparties en deux sections : la première comprend le *Prionus octangularis* d'Olivier, la seconde une espèce, *Platygnathus parallelus*, que je n'ai vue dans aucune collection. D'après Serville, le mâle du *Platygnathus parallelus* n'offrirait pas ce caractère essentiel du genre *Platygnathus* d'avoir le 2[e] article des antennes allongé : dès lors, comme l'a fait remarquer Lacordaire, il ne peut pas faire partie du genre; bien plus, il ne peut pas être le mâle de la femelle que lui a rapportée Serville, celle-ci d'après le peu qu'en dit Serville ne différant pas de la femelle du *Platygnathus octangularis*. J'en conclus que la femelle du *P. parallelus* Serv. est une femelle de *P. octangularis*, mais que le mâle du *P. parallelus* Serv. est un Insecte d'un autre genre ou une femelle à laquelle on aura recollé des antennes appartenant au mâle d'un autre type. Serville dit en effet que le mâle du *P. parallelus* a les mandibules semblables à celles de la femelle, mais que le 3[e] article des antennes est scabre, presque épineux en dessous : ces antennes font songer à celles d'un *Macrotoma*; si Serville ne disait pas que son *P. parallelus* est d'un noir luisant, nous pourrions peut-être considérer le *P. paralellus* mâle comme étant un *Macrotoma castanea* Oliv., espèce qui offre le même habitat. Il ne faut évidemment pas songer

à rapporter *P. paralellus* mâle au genre *Megopis* qui termine la liste des Prionides connus de l'île Maurice.

Il n'y a donc qu'une seule espèce du genre *Platygnathus*, *P. octangularis* Oliv.

Cet Insecte ne descend pas du genre *Eurypoda*, mais il en diffère fort peu, et il se rattache directement à une forme très voisine d'*Hystatus javanus*.

N'envisageant d'abord que la femelle, nous voyons qu'elle ressemble étonnamment dans presque toutes ses particularités à la femelle d'*Hystatus javanus* et à la femelle d'*Eurypoda parandræformis*. Les mandibules sont les mêmes, les tarses sont raccourcis, comme chez *Eurypoda*, mais un peu moins; le prothorax offre de chaque côté les quatre angles qui ont valu à l'espèce le nom d'*octangularis* : ce caractère n'est que l'exagération d'un caractère très bien indiqué chez les femelles d'*Hystatus* et d'*Eurypoda*; la disposition des callosités du pronotum rappelle tout à fait *Hystatus* femelle; les côtes des élytres, la verticalité des épipleures sont aussi des caractères d'*Hystatus* et d'*Eurypoda*.

Les épisternums métathoraciques sont rétrécis régulièrement en arrière à partir du milieu : cette particularité accentue ce que montrent très bien *Hystatus* et *Eurypoda*.

Les antennes sont allongées, ce qui témoigne d'un état avancé dans l'évolution : elles dépassent la moitié des élytres chez la femelle, leur tiers postérieur chez le mâle; le 1er article est resté très court, et le 3e, plus long que le 4e, est cependant plus court que les 4e et 5e réunis, le genre étant donc à ce point de vue inférieur à *Eurypoda*; mais le 2e article est allongé, étant aussi long que le 1er : c'est le seul Prionide qui présente ce caractère exceptionnel que nous retrouvons chez quelques rares Longicornes d'autres groupes, dans le genre *Pseudomyrmecion* par exemple.

L'allongement du 2e article des antennes peut être considéré ou bien comme une particularité archaïque ou bien comme une idiosyncrasie cœnogénétique. Je pense que c'est à la seconde hypothèse que nous devons nous arrêter : *Platygnathus* est déjà trop engagé dans l'évolution du type Prionide pour que nous puissions supposer qu'il ait conservé un caractère qui s'est perdu chez toutes les formes plus primitives, notamment chez les *Parandra* : *Pseudomyrmecion*, genre évidemment très supérieur, nous montre indubitablement que le 2e article des antennes, après s'être raccourci, peut quelquefois reprendre une longueur comparable à celle des autres articles.

Les mandibules du mâle de *Platygnathus* sont aussi développées que celles du mâle d'*Hystatus* et elles ont exactement la même structure, avec cette différence que leur carène est très élevée, ce

qui leur donne un aspect comprimé particulier. En dessous, elles sont courbées vers le bas à leur base et leur concavité, faible chez *Hystatus*, est prononcée ; leur dent interne est proche de l'extrémité qui est échancrée de manière à lui donner un aspect bifide.

La tête, par suite du développement des mandibules, est plus forte chez le mâle que chez la femelle ; les processus jugulaires sont saillants dans les deux sexes, mais ils sont beaucoup plus prononcés chez le mâle. Les tubercules antennifères sont verticaux, mais mousses, et le front est concave. L'épistome est court, vertical en avant chez le mâle et surplombant le labre qui est indépendant.

Le prothorax est de même forme dans les deux sexes, mais il est plus ample chez le mâle, ayant la largeur des élytres à leur base ; le rebord latéral offre de chaque côté, comme il a été dit plus haut, quatre angles, un antérieur à partir duquel les côtés sont dirigés obliquement en dehors jusqu'à un premier angle latéral ; de celui-ci à l'angle latéral postérieur ordinaire, les côtés sont presque droits, ils sont ensuite rétrécis obliquement jusqu'à l'angle basilaire. Le pronotum du mâle est couvert de ponctuation sexuelle, sauf sur un ensemble d'espaces lisses, calleux et luisants, ressemblant assez bien à ceux des *Mallodon* : il y a une accolade basilaire à laquelle se rattachent, de part et d'autre, par leurs deux angles postérieurs, deux grands polygones discoïdaux ; de chaque côté se montrent deux espaces plus petits, dont le plus externe s'avance sous forme de carène jusqu'à l'angle latéral postérieur ; un petit espace triangulaire médian antérieur reste lisse également. La ponctuation sexuelle couvre aussi chez le mâle le prosternum, à l'exception de la saillie intercoxale. Chez la femelle, la ponctuation sexuelle est remplacée par une ponctuation très grosse, les espaces qui sont lisses chez le mâle se distinguant aussi sous forme de callosités plus luisantes.

Les élytres sont anguleuses à l'angle sutural ; leurs côtes sont assez prononcées.

Le dernier arceau ventral de l'abdomen est un peu échancré en arrière chez le mâle, alors qu'il est arrondi chez *Eurypoda* et chez *Hystatus*.

La ponctuation est accompagnée sur le corps et les appendices d'une courte pubescence, cette pubescence étant cependant absente de la ponctuation sexuelle du mâle.

1. **Platygnathus octangularis** Olivier.

Prionus octangularis Oliv., Ent., IV, 1795, 66, p. 33, t. 6, fig. 19 (♀), t. 13, fig. 54*a* (♂), *b* (♀).
Platygnathus octangularis Serv., Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 151.
Platygnathus parallelus Serv., Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 151 *(pars)*.

De l'île Maurice.

La longueur est de 20 à 27 millimètres, la teinte variant du brun marron au noir, la pubescence grise. La ponctuation est grosse et confluente sur la tête et les mandibules, plus fine et plus espacée sur le sous-menton ; elle est très fine et peu serrée sur les antennes. Le pronotum de la femelle offre sur les côtés de gros points confluents, ces points étant espacés sur le disque; le prosternum ne présente que des points épars que l'on trouve aussi mêlés à la ponctuation sexuelle chez le mâle. La ponctuation des élytres est assez forte et assez serrée. Tout le métasternum est couvert de gros points serrés. L'abdomen est assez densément ponctué sur les côtés, presque lisse au milieu. Les fémurs sont finement, les tibias plus fortement ponctués.

Genre **CACODACNUS** Thomson.

Essai Classif. Céramb., 1860, p. 325.

Cronodagus Thomson, Physis, I, 1867, p. 88.

Ce genre a été rapproché avec raison du précédent par Lacordaire, et il offre également la plus grande ressemblance avec *Eurypoda* et avec *Hystatus*. C'est de *Neoprion parandræformis* que *Cacodacnus hebridanus* Thoms. est le plus voisin, sans en descendre évidemment.

La tête est restée très forte chez le mâle, et le dimorphisme sexuel mandibulaire a subsisté; les mandibules sont les mêmes que chez *Neoprion parandræformis*, mais elles sont bifides à l'extrémité comme chez *Platygnathus*. Les antennes sont semblables à celles des *Eurypoda* : elles sont cependant plus longues, atteignant la moitié des élytres chez la femelle, dépassant leur tiers postérieur chez le mâle; le système porifère est peu développé, ne commençant qu'au 6e ou au 7e article sous forme d'une fossette terminale externe à laquelle s'ajoutent sur les articles suivants une fossette terminale interne et des fossettes basilaires, le dernier article devenant entièrement poreux.

Le prothorax est également plus ample chez le mâle que chez la femelle; il offre de chaque côté deux saillies épineuses : la première, qui doit être considérée comme l'homologue de l'angle latéral antérieur de *Platygnathus*, est située très près, mais un peu au delà, du bord antérieur, l'angle antérieur lui-même ayant disparu; la seconde, plus prononcée, correspond à l'angle latéral ordinaire, et elle est située peu en arrière du milieu, les côtés étant rétrécis de là directement en droite ligne jusqu'à la base, l'angle basilaire n'étant pas marqué.

Le pronotum est dépourvu de ponctuation sexuelle chez le mâle, comme le prosternum, l'absence de ce caractère étant compensée

par l'allongement des antennes; toutefois, le disque montre exactement les mêmes callosités que chez *Platygnathus*, et ces callosités sont plus lisses et plus luisantes chez le mâle que chez la femelle.

Les élytres offrent à l'angle sutural une fine épine assez longue.

Les épisternums métathoraciques, le dernier arceau ventral de l'abdomen du mâle et les pattes sont comme chez *Platygnathus*.

1. **Cacodacnus hebridanus** Thomson.

Cacodacnus hebridanus Thoms., Essai Classif. Céramb., 1860, p. 326. — Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., sér. 6, I, 1881, p. 471.
Archetypus? Deplanchei Thoms., Bull. Soc. Linn. Normand., sér. 2, I, 1867, p. 205, t. I, fig. 17.
Cronodagus Deplanchei Thoms., Physis, I, 1867, p. 88.
? *Toxeutes rasilis* (sic) Olliff, Proceed. Linn. Soc. N. S. W., ser. 2, II, 1887, p. 1010.

Des Nouvelles-Hébrides et de la Nouvelle-Calédonie (la synonymie m'a été indiquée par M. Fauvel).

L'espèce de M. Olliff, provenant de l'île Norfolk, m'est inconnue, mais, d'après la description, elle ne me paraît pas différer du *Cacodacnus hebridanus*.

La longueur est de 28 à 35 millimètres, la teinte variant du brun marron obscur au noir de poix. Les mandibules sont droites extérieurement jusque près de l'extrémité qui n'est que faiblement bifide; leur carène est flexueuse et tranchante, assez élevée à la base, devenant presque nulle vers le milieu; elles sont assez densément ponctuées, la ponctuation donnant naissance à un poil court. Les antennes sont assez robustes, éparsément ponctuées, à système porifère commençant au sommet du 6[e] article. L'épistome est faiblement convexe en avant. La ponctuation de la tête est grosse et éparse, confluente et un peu rugueuse derrière les yeux; ceux-ci sont très transversaux, très écartés, à lobe inférieur non renflé. Le sous-menton est extrêmement rugueux; les processus jugulaires sont faiblement avancés et mousses. Les deux épines latérales du prothorax sont transversales. Sur les côtés du pronotum, la ponctuation est rugueuse et confluente; le prosternum est rugueux, sauf sur la carène intercoxale. Les élytres, à épipleures verticales en avant mais aplanies en arrière, ont les côtes assez distinctes, et elles offrent une ponctuation assez forte et assez serrée. Le métasternum est finement rugueux et pubescent, l'abdomen obsolètement rugueux sur les côtés, presque lisse au milieu, les fémurs lisses, les tibias ponctués et pubescents.

2. **Cacodacnus planicollis** Blackburn.

Catypnes planicollis Blackb., Trans. R. Soc. South-Austral., XIX, 1895, p. 58.

M. Blackburn, qui a décrit l'Insecte de l'Ouest de Victoria, a bien

voulu m'en communiquer un exemplaire; j'en ai vu, en outre, un couple du Nord du Queensland, appartenant au Musée de Dresde.

Ce Prionide n'est pas un *Catypnes* : il est extrêmement voisin du *Cacodacnus hebridanus* et il en diffère par quelques caractères montrant qu'il est allé un peu au delà dans l'évolution à certains points de vue, qu'il est resté un peu en deçà à d'autres.

La longueur est de 33 à 36 millimètres, la teinte d'un brun marron assez clair; les différences d'avec *C. hebridanus* sont :

1° les mandibules plus étroites, courbées en quart de cercle dès la base, l'extrémité étant fortement bidentée, la dent interne médiane ayant une tendance à disparaître chez le mâle *major*;

2° le labre plus large, mais caché par le rebord de l'épistome, à cause de la moindre largeur des mandibules à leur base;

3° les antennes un peu plus grêles, à système porifère ne commençant qu'au sommet du 7e article;

4° l'épine antérieure du prothorax dirigée en arrière;

5° le pronotum à dépressions discoïdales postérieures plus profondes, une troisième dépression profonde se voyant au milieu;

6° les élytres un peu plus arrondies séparément au bout, à épine suturale moins longue;

7° les tarses à dernier article plus court.

Tableau résumant la généalogie des *Cacodacnus*.

Épine antérieure du prothorax transversale; mandibules droites à leur base. — Nouvelles-Hébrides, Nouvelle-Calédonie . . . . *C. hebridanus*.

Épine antérieure du prothorax dirigée en arrière; mandibules courbées à leur base. — Queensland, Victoria . . . . *C. planicollis*.

Généalogie et répartition géographique des Cacodacnus.

Les *Cacodacnus* nous offrent la répétition de ce que nous ont montré les *Paroplites* : ceux-ci comptent une espèce primitive de la Nouvelle-Calédonie, une espèce plus perfectionnée du Nord de l'Australie, une troisième espèce plus perfectionnée encore du Sud de l'Australie; *Cacodacnus hebridanus* est primitif par rapport à *C. planicollis*.

Existe-t-il dans l'Australie méridionale un troisième *Cacodacnus*? C'est peu probable, son rôle étant rempli par les espèces supérieures du genre suivant.

Genre **TOXEUTES** Newman.

Ann. Nat. Hist., V, 1840, p. 15.

Je réunis à ce genre, à titre de sous-genre primitif, le genre *Catypnes* Pascoe dont Lacordaire a constitué un groupe spécial voisin de ses Prionides vrais. *Catypnes* est absolument sans aucun rapport direct avec *Prionus* : le genre offre, au contraire, les caractères essentiels de *Toxeutes* et constitue avec ce dernier type une unité systématique très nette qui est intimement apparentée à *Cacodacnus*.

Entre *Cacodacnus* et *Toxeutes* il n'y a qu'une différence essentielle : le 1er article des antennes, qui est resté tout à fait court chez *Cacodacnus*, est un peu allongé chez *Toxeutes*. Il ne faudrait pas croire cependant que *Toxeutes* dérive de *Cacodacnus* : en effet, alors que chez *Cacodacnus* le 3e article des antennes est aussi long que les deux suivants réunis, il est bien plus court chez les *Toxeutes* inférieurs, lesquels sont donc allés sous ce rapport moins loin dans l'évolution. *Cacodacnus* et *Toxeutes* descendent d'un ancêtre commun.

Dans l'un comme dans l'autre genre, il y a absence de ponctuation sexuelle chez le mâle, absence compensée par un allongement des antennes; le prothorax offre de chaque côté les mêmes deux dents latérales; les élytres ont une épine à l'angle sutural; les épisternums métathoraciques sont rétrécis en arrière, comme chez *Platygnathus*; le dernier arceau ventral de l'abdomen est échancré au bout chez le mâle.

Toxeutes a le corps plus convexe que *Cacodacnus*.

Sous-genre **Catypnes** Pascoe.

Journ. of Ent., II, 1864, p. 243.

Ce sous-genre ne diffère du sous-genre *Toxeutes* que par la conservation du dimorphisme sexuel mandibulaire primitif et l'absence de pilosité particulière sur l'abdomen du mâle.

1. **Toxeutes Pascoei** nova species.

Un mâle du Musée de Bruxelles, envoyé d'Australie, vraisemblablement du Queensland, par Ch. French.

La longueur est de 35 millimètres; la teinte d'un brun marron rougeâtre en dessous, noirâtre en dessus.

L'espèce est primitive comparativement à *T. Mac Leayi* et à *T. arcuatus* par la brièveté du 3e article des antennes qui est à peine plus long que le 1er et qui n'est guère plus long que le 3e; par contre, les mandibules du mâle sont raccourcies, mais par compensation les antennes sont plus allongées que chez *T. Mac Leayi* et même que chez *T. arcuatus*.

La tête est forte, renflée, presque aussi large que le prothorax; les mandibules ressemblent à celles de l'*Ergates faber* ♂ ou de l'*Enoplocerus armillatus* ♂ : elles sont courtes, coudées à angle droit au milieu, concaves extérieurement à la base où elles offrent une carène mousse élevée et épaisse; l'extrémité n'est pas bifide, et il y a une dent médiane interne; les antennes atteignent le dernier tiers des élytres; le 1er article est gros, un peu renflé au sommet, atteignant le niveau du bord postérieur de l'œil, le 3e et les suivants sont un peu dentés en scie au sommet interne, et ils vont en augmentant légèrement de longueur à partir du 4e; le système porifère couvre presque entièrement tous les articles à partir du 3e qui, comme les suivants, est fortement caréné au côté interne; les deux premiers articles offrent une grosse ponctuation confluente comme la tête; l'épistome est court, en arc de cercle, plan, ne surplombant nullement le labre qui est large et complètement découvert; il y a une fossette médiane entre les yeux qui ne sont pas très écartés et dont le lobe inférieur est légèrement renflé; le sous-menton est densément couvert de points d'où naissent de longs poils peu serrés; les processus jugulaires sont saillants et aigus.

Le prothorax, beaucoup plus étroit que les élytres, est convexe; il offre de chaque côté deux petites épines transversales, l'une située très près du bord antérieur, l'autre au milieu, les côtés étant parallèles entre les deux épines et rétrécis en droite ligne à partir de la seconde épine jusqu'à la base, l'angle basilaire étant complètement arrondi; le pronotum est couvert de gros points qui sont confluents sur les côtés, mais qui sur le disque laissent apparaître vaguement un dessin luisant et convexe qui rappelle tout à fait celui des *Cacodacnus* et du *Toxeutes arcuatus*; le prosternum est granuleux et il offre une longue pubescence.

Les élytres, convexes, à épipleures presque verticales, offrent quatre côtes peu distinctes; elles sont couvertes sur toute leur étendue de points serrés qui sont surtout gros près de la base.

Le métasternum est couvert de points très serrés et fins d'où naît une longue pubescence dorée.

L'abdomen est orné de points très fins et clairsemés d'où naît un poil doré, le dernier arceau étant densément ponctué et poilu.

Les pattes ont les fémurs assez courts, ovalaires, ponctués et pubescents, surtout en dessous; les tibias sont densément ponctués

et poilus; les tarses ont encore le dernier article assez long. Les fémurs et les tibias antérieurs sont ponctués plus fortement que les autres, ce caractère étant évidemment sexuel.

2. **Toxeutes Mac Leayi** Pascoe.

Catypnes Mac Leayi Pascoe, Journ. of Ent., II, 1864, p. 244.
Toxeutes punctatissimus Thoms., Ann. Soc. Ent. Fr., 1877, Bull., p. CLV.

De l'Australie; le type de Pascoe que j'ai étudié à Londres est de Richmond River (New South Wales).

Je n'ai pas vu le type du *Toxeutes punctatissimus* de Thomson, mais la description, faite sur une femelle, s'applique absolument à la femelle du *Catypnes Mac Leayi.*

Il est plus grand que le précédent (50 millimètres) et ne peut y être rattaché que par l'intermédiaire d'un ancêtre disparu.

Les mandibules ne sont pas raccourcies chez le mâle : elles sont très épaisses et arrondies extérieurement, mais d'ailleurs très semblables.

Les antennes ne dépassent guère le milieu des élytres chez le mâle, mais le 3e article est près de deux fois aussi long que le 1er et que le 4e; le 1er article n'atteint pas le niveau du bord postérieur de l'œil; les 3e article et suivants sont peu ou point carénés au côté interne et leur sommet est peu ou point anguleux; le système porifère n'envahit pas les articles, lesquels sont éparsément ponctués : il commence au 3e sous forme d'une fossette terminale externe, et se complète peu à peu sur les suivants d'une fossette interne et de fossettes basilaires qui rejoignent les premières de manière à couvrir tout le côté interne des derniers articles.

L'épistome est très enfoncé en arrière et il est plus convexe en avant.

Les yeux sont plus écartés et leur lobe inférieur n'est pas renflé.

La pubescence du sous-menton est moins apparente et les processus jugulaires sont mousses.

Le prothorax offre une troisième épine latérale qui correspond à l'angle basilaire; il est moins étroit; le pronotum est plus inégal et le prosternum moins rugueux et moins pubescent.

La ponctuation des élytres est plus confluente, vermiculée.

Le métasternum et l'abdomen sont moins ponctués et moins pubescents; les pattes sont plus grêles, beaucoup plus lisses et beaucoup plus glabres; les pattes antérieures du mâle ne sont que très peu plus ponctuées que les autres.

La femelle a les antennes un peu plus courtes et plus grêles; la tête est moins grosse; les mandibules sont courtes, très carénées, mais sans renflement.

Sous-genre **Toxeutes** Newman.

Ann. Nat. Hist., V, 1840, p. 15.

Oncinotus Erichson, Wiegm. Arch. f. Naturg., 1842, 1, p. 219.

Les mandibules sont semblables dans les deux sexes; par compensation, l'abdomen du mâle est orné de fortes brosses de poils comme chez les *Cnemoplites* et chez certains *Macrotoma*.

L'unique espèce de ce sous-genre a surtout de l'affinité avec *T. Pascoei*, mais il n'en dérive pas directement, car il a les antennes moins allongées.

3. **Toxeutes arcuatus** Fabricius.

Prionus arcuatus Fab., Mant. Ins., I, 1787, p. 129. — Oliv., Ent., IV, 1795, 66, p. 34, t. 10, fig. 38.
Cerambyx curvus Gmel., Ed. Linn., I, 4, 1789, p. 1817.
Toxeutes arcuatus Newm., Ann. Nat. Hist., V, 1840, p. 15.
Oncinotus arcuatus Erichs., Wiegm. Arch. f. Naturg., 1842, 1, p. 219.

De la Tasmanie; M. Olliff (Proceed. Linn. Soc. N. S. W., ser. 2, II, 1887, p. 1010) le cite également de l'Australie occidentale (Albany).

J'ai vu le type de Fabricius dans la collection Banks au British Museum.

La longueur est de 38 à 48 millimètres, la teinte d'un brun de poix avec les élytres plus claires.

Les antennes ressemblent tout à fait à celles du *T. Mac Leayi*, le 3e article étant cependant plus long, atteignant presque la longueur des deux suivants réunis, le 1er arrivant en arrière au niveau du bord postérieur de l'œil; elles sont densément ponctuées et pubescentes sur toute leur longueur, la ponctuation et la pubescence étant plus serrées chez le mâle dont les antennes sont plus robustes.

La tête est constituée comme chez *T. Pascoei*, sauf qu'elle n'est pas plus forte chez le mâle que chez la femelle.

Le prothorax rappelle également celui du *T. Pascoei*, mais les deux épines latérales sont bien plus développées et l'antérieure est recourbée en crochet vers l'arrière; le dessin lisse du pronotum est très saillant.

Les élytres ne sont que finement et éparsément ponctuées, sauf à la base où les points sont plus gros et plus serrés; par contre, leurs côtes sont bien plus saillantes.

Le prosternum et le métasternum sont ponctués et pubescents comme chez *T. Pascoei*.

L'abdomen de la femelle est très finement et éparsément ponctué

et glabre; celui du mâle offre sur chacun des cinq arceaux une brosse de longs poils roux à reflet doré qui occupe presque entièrement l'arceau.

Les pattes offrent à peu près la même ponctuation et la même pubescence que chez *T. Pascoei*, mais les fémurs sont allongés, comme chez *T. Mac Leayi*; de plus, les fémurs et les tibias antérieurs du mâle sont rugueux; les tarses ont le dernier article plus court que chez *T. Pascoei* et *T. Mac Leayi*.

Généalogie et répartition géographique des Toxeutes.

Les trois *Toxeutes* connus offrent un remarquable chevauchement de l'évolution, et ils ne peuvent être rattachés les uns aux autres que par l'intermédiaire d'un ancêtre commun. Celui d'entre eux qui a le mieux conservé le dimorphisme sexuel mandibulaire originel, *T. Mac Leayi*, a également les antennes les plus courtes et il n'a guère d'autre genre de dimorphisme sexuel; *T. Pascoei* a encore les mandibules dimorphes, mais elles sont réduites chez le mâle : en revanche, il a les antennes les plus longues; quant au *T. arcuatus*, qui est plus méridional que les précédents, il a perdu le dimorphisme sexuel mandibulaire et ses antennes ne se sont guère allongées, mais il offre un dimorphisme sexuel prononcé de l'abdomen et des pattes antérieures.

Tableau résumant la généalogie des *Toxeutes*.

A. Mandibules du mâle plus fortes que celles de la femelle ; abdomen semblable dans les deux sexes ; épines latérales du prothorax non courbées ; antennes glabres.

Sous-genre **Catypnes.**

a. Antennes à 3e article à peine plus long que le 1er, mais allongées ; prothorax n'offrant que deux épines de chaque côté. — Australie orientale. . . . . *T. Pascoei.*

aa. Antennes à 3e article notablement plus long que le 1er, mais courtes ; prothorax offrant trois épines de chaque côté. — Australie orientale . . . . *T. Mac Leayi.*

AA. Mandibules semblables dans les deux sexes ; abdomen du mâle orné de fortes brosses de poils ; épine latérale antérieure du prothorax recourbée en arrière ; antennes pubescentes, surtout chez le mâle.

Sous-genre **Toxeutes.**

Antennes à 3e article notablement plus long que le 1er, mais courtes ; prothorax offrant deux épines de chaque côté. — Australie occidentale, Tasmanie . . . . *T. arcuatus.*

Genre **STICTOSOMUS** Serville.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 153.

Les trois genres *Stictosomus* Serv., *Hephialtes* Thoms. et *Anacanthus* Serv. constituent une unité systématique représentant dans l'Amérique du Sud les *Cacodacnus* dont ils sont très voisins et dont ils ne diffèrent essentiellement que par l'étroitesse des tarses postérieurs et l'allongement de leur 1[er] article. Je réunirai ces trois genres en un seul, et j'en répartirai les espèces en deux sous-genres seulement, *Stictosomus* avec l'espèce *semicostatus* Serv., et *Anacanthus* comprenant *Hephialtes* et *Anacanthus*, la suppression de la coupe *Hephialtes* ayant cet avantage de ne pas nous obliger de créer une catégorie spéciale pour l'*Anacanthus aquilus* Thoms.

Le genre *Orthosoma*, placé par Lacordaire entre *Stictosomus* et *Hephialtes*, est complètement étranger au groupe des Callipogonines : c'est un Dérobrachide, comme l'ont reconnu Le Conte et Horn, ce que le système porifère des antennes montre facilement.

Sous-genre **Stictosomus** Serville.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 153.

Le dimorphisme sexuel mandibulaire se présente dans son état primitif, les mandibules du mâle étant beaucoup plus longues que celles de la femelle, la tête étant aussi notablement plus forte. Les mandibules ont une forme spéciale : elles sont courbées vers le bas à l'extrémité, leur carène est très mousse et leur bord interne est en grande partie denté.

Il n'y a pas de dimorphisme sexuel des pattes antérieures ni du sous-menton.

Les antennes sont courtes, atteignant à peine le milieu des élytres chez le mâle ; le 1[er] article est loin, même chez le mâle, d'atteindre le niveau du bord postérieur de l'œil ; le 3[e] article, rabattu en arrière, atteint le niveau du milieu du prothorax, et il est au moins aussi long que les trois suivants réunis ; le côté interne des articles, à partir du 4[e], offre une carène flanquée de part et d'autre d'une fossette porifère, le 3[e] n'offrant de carène qu'à son extrémité et ne présentant qu'une fossette porifère terminale externe.

L'épistome est plan, légèrement échancré en avant ; les yeux sont largement séparés et leur lobe inférieur est à peine renflé.

Le prothorax, presque aussi large que les élytres, offre, de chaque côté, comme chez *Toxeutes Mac Leayi*, trois dents transversales, la 1[re] en avant du milieu, la 2[e] en arrière du milieu, la 3[e] basilaire, et il est très vaguement crénelé entre les dents.

Les élytres sont dentées à l'angle sutural et elles offrent quatre côtes, la 3e étant raccourcie en avant.

Les tarses sont très primitifs, étroits, à lobes du 3e article grêles, le dernier étant beaucoup plus long que les autres réunis.

1. **Stictosomus semicostatus** Serville.

Stictosomus semicostatus Serv., Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 154. — Bates, Trans. Ent. Soc., 1869, p. 48.
Orthosoma semicostatum Casteln., Hist. nat., II, 1840, p. 402.

De Cayenne et du Para.

La longueur est de 40 à 45 millimètres, la teinte d'un brun de poix.

La tête est fortement rugueuse, les antennes n'offrant, comme les mandibules, que des points épars; le sous-menton présente une grosse ponctuation réticulée et il est glabre; les processus jugulaires sont saillants et un peu aigus. Le pronotum est couvert de très gros points confluents sur les côtés et laissant sur le disque deux espaces plus lisses peu marqués; le prosternum est simplement granuleux et assez luisant. Les élytres offrent des côtes prononcées; elles sont alutacées et assez finement ponctuées. Le métasternum, l'abdomen et les pattes sont glabres et presque lisses.

Sous-genre **Anacanthus** Serville.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 165.

Les mandibules du mâle sont raccourcies, tout en étant encore plus robustes que celles de la femelle, étant renflées à la base.

Les antennes sont plus ou moins allongées, dépassant le milieu des élytres chez le mâle, l'allongement portant surtout sur les articles suivant le 3e; ce dernier est caréné au côté interne sur toute sa longueur et la fossette porifère s'étend jusqu'à la base.

Les yeux sont moins séparés et leur lobe inférieur est plus ou moins renflé.

Les élytres sont à peine dentées à l'angle sutural et elles n'offrent que trois côtes, la 3e ayant disparu.

Les tarses sont plus perfectionnés, les lobes du 3e article étant moins grêles, le dernier étant plus court que les autres réunis.

2. **Stictosomus tricostatus** Thomson.

Orthosoma badium Dej., Cat., 3e édit., 1837, p. 342.
Hephialtes tricostatus Thoms., Syst. Ceramb., 1864, p. 286.
Hephialtes badium Thoms., Syst. Ceramb., 1865, p. 577.

Cayenne et Brésil (Bahia, Chapeo d'Uvas); aussi de la Guadeloupe, d'après Sallé et Fleutiaux (Ann. Soc. Ent. Fr., 1889, p. 460).

Thomson a décrit d'abord les individus foncés sous le nom d'*H. tricostatus*, puis les individus clairs et plus ou moins immatures sous le nom d'*H. badium*. Je suis d'accord avec M. Gahan (Trans. Ent. Soc., 1895, p. 84) pour considérer le *Prionus sulcatus* Oliv. comme n'étant pas cette espèce.

La longueur est de 16 à 32 millimètres, la teinte variant du testacé au brun marron plus ou moins obscur.

Les antennes dépassent, mais de peu, le milieu des élytres chez le mâle et elles ne sont pas loin de l'atteindre chez la femelle; le 1er article n'atteint pas le bord postérieur de l'œil; le 3e est presque égal aux deux suivants réunis.

Les côtés du prothorax ont à peu près la même structure que chez le précédent, mais les épines sont moins fortes et la crénelure plus distincte.

Il n'y a pas de dimorphisme sexuel des pattes antérieures; le sous-menton est plus densément ponctué et il est velu chez le mâle.

L'épistome est concave et fortement échancré au milieu en avant.

Les mandibules offrent une ponctuation assez serrée; les antennes sont finement et éparsément ponctuées; la tête montre une grosse ponctuation qui n'est, en général, serrée que derrière les yeux. Le pronotum est couvert de points épars assez gros, sauf sur un dessin convexe assez vague constitué de deux polygones discoïdaux et d'une accolade basilaire, deux dépressions postérieures étant de cette façon assez marquées; le prosternum est très finement et très éparsément ponctué. Les élytres ont les côtes faibles, et elles sont assez peu densément mais assez fortement ponctuées. Le métasternum, l'abdomen et les pattes sont glabres et très finement ponctués.

Les tarses sont encore assez étroits, et leur dernier article est à peine plus court que les autres réunis.

3. **Stictosomus aquilus** Thomson.

Anacanthus aquilus Thoms., Syst. Ceramb., 1865, p. 577. — Lacord., Gen. Col., VIII, 1869, p. 148, not. 2.

Cette espèce n'a encore été rencontrée qu'en Colombie.

Elle est plus voisine à certains égards du *S. tricostatus* que du *S. costatus*, mais elle est par quelques caractères intermédiaire entre ces deux espèces, sans constituer évidemment leur transition réelle.

La longueur est de 21 à 30 millimètres, la teinte d'un brun marron rougeâtre.

Les antennes, notablement plus robustes chez le mâle que chez la femelle, dépassent le tiers postérieur des élytres chez le mâle, leur

moitié chez la femelle; le 1er article atteint le niveau du bord postérieur de l'œil chez le mâle; le 3e est au moins égal aux deux suivants réunis.

Les côtés du prothorax n'ont plus d'épines, mais ils sont très nettement crénelés sur toute leur étendue.

Les pattes antérieures du mâle sont bien plus fortement et plus densément ponctuées que les autres et que celles de la femelle, et elles sont un peu scabres.

Le sous-menton est couvert de longs poils peu serrés qui ne sont guère plus nombreux chez le mâle que chez la femelle.

L'épistome est à peu près constitué comme dans l'espèce précédente.

Les mandibules sont rugueuses; les antennes sont finement et éparsément ponctuées, et elles sont ornées en dessous de longs poils; la tête offre une grosse ponctuation confluente et rugueuse derrière les yeux; le lobe inférieur de ceux-ci est plus renflé que dans les autres espèces. Le pronotum est rugueux sur les côtés, inégal et presque lisse sur le disque qui montre deux convexités assez prononcées; le prosternum est obsolètement rugueux et pubescent. Les élytres ont les côtes très prononcées, et elles sont couvertes de gros points peu serrés formant vaguement un réseau. Le métasternum est assez densément mais finement ponctué et poilu; l'abdomen est faiblement ponctué et poilu; les fémurs sont lisses et glabres, les tibias assez densément ponctués et poilus.

Les tarses sont moins étroits que chez les précédents, mais le 1er article des tarses postérieurs est remarquablement allongé; par contre, le dernier est notablement plus court que les autres réunis.

4. **Stictosomus costatus** Serville.

Anacanthus costatus Serv., Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 166.

Espèce du Brésil méridional, commune aux environs de Rio-de-Janeiro.

La longueur est de 37 à 40 millimètres, la teinte d'un noir de poix.

Les antennes, notablement plus robustes chez le mâle que chez la femelle, atteignent le quart postérieur des élytres chez le mâle, mais seulement leur moitié chez la femelle; le 1er article dépasse le niveau du bord postérieur de l'œil chez le mâle, mais il ne l'atteint pas chez la femelle; le 3e est au moins égal aux deux suivants réunis.

Les côtés du prothorax sont dépourvus d'épines : celles-ci ne trahissent plus leur présence que par l'indication très vague de trois angles; les crénelures latérales sont très faibles.

Les pattes antérieures du mâle offrent un dimorphisme sexuel très prononcé : elles sont extrêmement scabres et même presque épineuses en dessous des fémurs.

Le sous-menton est glabre et finement ponctué chez la femelle; chez le mâle, il est très densément et assez brièvement velu.

L'épistome est presque droit et un peu convexe en avant; il est enfoncé en arrière.

Les mandibules sont fortement ponctuées; les antennes offrent une ponctuation fine et éparse, le 1[er] article chez le mâle étant un peu rugueux; la tête montre une grosse ponctuation confluente en arrière. Le pronotum n'offre qu'une ponctuation éparse : il est très inégal, le disque étant plan en avant, concave en arrière et flanqué de part et d'autre d'un escarpement rendant les côtés presque verticaux, ces inégalités n'étant d'ailleurs que l'exagération de ce que présentent les autres espèces. Le prosternum est finement et éparsément ponctué et glabre. Les élytres ont les côtes très prononcées et elles montrent une ponctuation assez fine et assez serrée. Le métasternum, l'abdomen et les pattes sont glabres; le métasternum présente quelques gros points, l'abdomen et les pattes une ponctuation fine et éparse.

Les tarses, normaux, ont le dernier article notablement plus court que les autres réunis.

Généalogie et répartition géographique des Stictosomus.

Stictosomus semicostatus est un Insecte remarquablement primitif par ses tarses, plus archaïque sous ce rapport que n'importe quel *Cacodacnus* ou *Toxeutes*, mais ses mandibules sont cœnogénétiques. Cette espèce est probablement répandue dans toute l'Amazonie, et elle doit être considérée comme l'ancêtre du type *Anacanthus* à mandibules raccourcies et à tarses moins primitifs. Parmi ces derniers, *S. tricostatus*, du Nord du Brésil, peut être envisagé comme réalisant à peu près la forme ancestrale intermédiaire entre *S. aquilus* de Colombie et *S. costatus* du Brésil méridional. Il est à remarquer que *S. aquilus*, tout en ne pouvant pas être considéré comme un ancêtre de *S. costatus*, offre l'ébauche d'un certain nombre des caractères qui témoignent de la supériorité de *S. costatus* sur les autres espèces du genre.

Si l'on désirait conserver la coupe *Hephialtes* de Thomson à titre de sous-genre, elle devrait comprendre à la fois *S. tricostatus* et *S. aquilus*, ce dernier se rattachant manifestement à *S. tricostatus* et n'offrant que par convergence certains caractères communs avec *S. costatus*.

Tableau résumant la généalogie des *Stictosomus*.

A. Mandibules allongées chez le mâle; dernier article des tarses beaucoup plus long que les précédents réunis; quatre côtes sur chaque élytre.

Sous-genre **Stictosomus**.

Côtés du prothorax dentés; épistome faiblement échancré en avant; antennes courtes, à 3ᵉ article presque égal aux trois suivants réunis; pattes antérieures et sous-menton sans dimorphisme sexuel. — Cayenne et Para. . . . . *S. semicostatus*.

AA. Mandibules courtes et simplement renflées à la base chez le mâle; dernier article des tarses au plus aussi long que les précédents réunis; trois côtes sur chaque élytre.

Sous-genre **Anacanthus**.

a. Épistome fortement échancré en avant; tarses plus grêles; sous-menton du mâle **non** couvert de poils serrés.

b. Côtés du prothorax dentés; pattes antérieures du mâle semblables aux autres; côtes des élytres faibles. — Nord du Brésil, Guyane, Guadeloupe . . . . *S. tricostatus*.

bb. Côtés du prothorax crénelés; pattes antérieures du mâle scabres; côtes des élytres prononcées. — Colombie . . . . *S. aquilus*.

aa. Épistome à peine échancré en avant; tarses moins grêles; sous-menton du mâle couvert de poils serrés; côtés du prothorax non dentés et à peine crénelés; pattes antérieures du mâle très scabres; côtes des élytres fortes. — Brésil méridional . . . . *S. costatus*.

Genre **HOPLODERES** Serville.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 147.

J'ai réuni à *Hoploderes* le genre *Pixodarus* Fairm. à titre de sous-genre primitif dans ma Faune des Longicornes de l'Afrique tropicale (Ann. Mus. Congo, Zool., sér. 3, II, 1903, p. 98).

Serville, en plaçant le genre *Hoploderes* dans le même groupe que ses *Enoplocerus, Orthomegas* et *Platygnathus,* était mieux inspiré que Lacordaire qui, dans son Genera, n'ayant pas fait la distinction entre les épines prothoraciques fines dérivant d'une crénelure et les larges épines triangulaires procédant directement d'un rebord latéral entier, a égaré *Hoploderes,* comme *Catypnes,* près de ses Prionides vrais.

Les épines latérales du prothorax d'*Hoploderes* sont typiquement au nombre de cinq, mais ce nombre varie, comme aussi le développement des épines, même pour un individu donné : le type de l'*Hoploderes Grandidieri* Fairm. offre quatre épines à droite et six épines à gauche. Il est certain que ces épines minces et aiguës dérivent d'une crénelure primitive comme celles que l'on observe chez les *Callipogon* et notamment chez l'*Enoplocerus armillatus,* lequel a aussi perdu toute trace de crénelure au prothorax.

Cela posé, toute la structure d'*Hoploderes* rattache ce genre aux Callipogonines : il est même à remarquer que la sculpture de la tête de l'*Hoploderes nyassæ* rappelle singulièrement la même sculpture chez *Callipogon luctuosus,* cette sculpture étant absolument originale et propre à ces deux Insectes.

Hoploderes ayant conservé un abdomen normal est plus primitif que les *Ergates* et les *Callipogon* : le genre est aussi plus primitif que la plupart de ceux-ci par la similitude de forme du prothorax dans les deux sexes, comme cela se voit chez *Platygnathus,* chez *Cacodacnus,* chez *Toxeutes,* chez *Jamwonus* et chez *Spilopriónus,* où cette similitude est palingénétique. D'autre part, les mandibules sont courtes dans les deux sexes et simplement renflées à la base chez le mâle : par conséquent *Hoploderes* est supérieur à *Platygnathus,* à *Cacodacnus,* à *Toxeutes* et à *Jamwonus*; il est aussi allé au delà de *Cacodacnus,* de *Toxeutes* et de *Jamwonus* dans l'évolution par la présence de ponctuation sexuelle sur le prothorax du mâle, et même sur les élytres du mâle, ce dernier caractère n'existant chez aucun autre genre de Prionides.

Les antennes des *Hoploderes* n'ont pas la gracilité de celles des genres *Platygnathus, Cacodacnus* et *Jamwonus,* et leur 3e article est notablement moins long que les deux suivants réunis : c'est plutôt des antennes du genre *Toxeutes* que les antennes du genre *Hoploderes* se rapprochent, ainsi que de celles du genre *Hystatus.*

Hoploderes est donc un type original qui offre de l'affinité avec tous les genres de Callipogonines en général, mais avec aucun d'eux d'une manière particulière : le genre se rattache par conséquent directement à la souche éteinte du groupe.

Les épisternums métathoraciques, médiocrement larges, ont les bords parallèles et ils sont un peu rétrécis en arrière.

Les tarses sont très perfectionnés, assez larges, à dernier article au plus aussi long que les autres réunis; les tarses antérieurs sont dilatés chez le mâle; les fémurs et les tibias antérieurs, dans le même sexe, sont plus ou moins allongés et scabres, avec le côté interne du tibia frangé de longs poils vers l'extrémité.

Chez le mâle, les antennes dépassent l'extrémité du corps, mais elles ne dépassent que de peu le milieu des élytres chez la femelle; le dernier article est long et aigu chez le mâle, court et arrondi au bout chez la femelle; le 1er article, robuste et un peu allongé, atteint le niveau du bord postérieur de l'œil; le côté interne des derniers articles est caréné, le système porifère, simplement ponctué, s'étendant à droite et à gauche de la carène; les tubercules antennifères sont dressés et plus ou moins aigus; l'épistome est vertical en avant, concave en arrière; le prothorax est fortement étranglé en arrière; les élytres sont dentées à l'angle sutural et dépourvues de côtes.

Sous-genre **Pixodarus** Fairmaire.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1887, p. 325.

Les antennes sont totalement dépourvues d'épines, glabres et sans aspérités chez le mâle; les yeux sont très distants, transversaux, étroits, à lobe inférieur nullement renflé; l'angle basilaire du prothorax est complètement effacé et le bord antérieur offre une frange très courte avec un fascicule de longs poils de chaque côté près de la tête; les pattes antérieures du mâle sont très peu scabres et à peine allongées, leurs tarses sont peu élargis et la frange des tibias est médiocrement développée.

1. **Hoploderes nyassæ** Bates.

Hoplideres nyassæ Bates, Ent. Month. Mag., XIV, 1878, p. 272.
Pixodarus nyassæ Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1887, p. 325. — Distant, Ann. Nat. Hist., ser. 7, I, 1898, p. 378.
Pixodarus pretorius Distant, Ann. Nat. Hist., ser. 7, I, 1898, p. 368.
Hoploderes nyassæ Lameere, Ann. Mus. Congo, Zool., sér. 3, II, 1903, p. 99, t. III, fig. 8.

Cette espèce habite l'Afrique orientale allemande, le Katanga et le Transvaal : il est encore difficile de déterminer si l'Afrique orien-

tale ou l'Afrique australe est sa patrie primitive, mais il est vraisemblable que c'est plutôt l'Afrique orientale.

Le *Pixodarus pretorius* Distant, dont je n'ai pas vu le type, est fondé sur un exemplaire unique trouvé à Prétoria, qui, d'après la description, ne diffère du *Pixodarus nyassæ* décrit de Delagoa-Bay par M. Distant que par la teinte ferrugineuse des élytres, la faiblesse des trois épines intermédiaires des côtés du prothorax, une sculpture et une forme un peu autre de l'écusson : ce sont là des caractères qui peuvent, lorsque l'on n'a que deux individus à comparer, être considérés comme ayant de la valeur, mais ils ne permettent même pas de laisser subsister deux variétés, tant ces caractères sont inconstants, lorsque l'on considère plusieurs exemplaires. Chez les Prionides, des caractères qui dans d'autres groupe permettraient de séparer des genres, varient souvent d'un individu à l'autre chez la même espèce.

La longueur est de 27 à 33 millimètres, la teinte d'un noir mat, les élytres étant parfois brunâtres; la frange antérieure du prothorax est jaunâtre, le fascicule de poils latéral d'un orangé vif. Les antennes, peu robustes, offrent une ponctuation éparse qui devient un peu âpre sur les derniers articles chez le mâle; les tubercules antennifères et les processus jugulaires sont mousses; le sous-menton est concave, glabre et granuleux; la tête offre en dessus une sculpture formée de points superficiels énormes et confluents, et elle est un peu granuleuse derrière les yeux; le pronotum montre la même sculpture que la tête, mais plus serrée sur le disque; la ponctuation sexuelle qui couvre entièrement le pronotum et le prosternum chez le mâle est fine et superficielle, non réticulée; les épines du rebord latéral sont normalement au nombre de cinq, égales et également espacées, mais les deux dernières ont une tendance à se réunir; il y en a parfois qui restent petites ou bien, au contraire, qui se bifurquent, et il peut y en avoir de petites intermédiaires; dans les deux sexes, il y a quelques gros points et des granulations sur le prosternum; les élytres sont finement rugueuses, vermiculées près de l'écusson : chez le mâle, la ponctuation sexuelle fine et un peu réticulée qui les recouvre entièrement les rend mates, mais chez la femelle, elles sont un peu luisantes près de l'écusson; sous l'épaule, qui est dépourvue d'épine, le rebord épipleural, qui n'est pas particulièrement élargi, est légèrement denté en scie dans les deux sexes; le métasternum et l'abdomen sont couverts d'une courte pubescence grisâtre, éparse, qui naît d'une ponctuation assez fine devenant granuleuse sur les épisternums métathoraciques et sur les côtés de l'abdomen; les pattes sont éparsément ponctuées, les points donnant naissance à des poils qui sont grisâtres sur les fémurs et roux sur les tibias dont le côté interne est densément ponctué et pubescent; le paronychium tarsal montre très nettement deux soies.

Sous-genre **Hoploderes** Serville.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 147.

Les antennes sont épineuses, au moins chez le mâle, où elles sont aussi couvertes d'aspérités; les yeux sont plus rapprochés, avec le lobe inférieur renflé; l'angle basilaire du prothorax est marqué, et le bord antérieur offre une frange aussi longue que le fascicule de poils situé de chaque côté contre la tête; les pattes antérieures du mâle sont très scabres et notablement allongées, leurs tarses sont très élargis et la frange des tibias est très développée.

Ces Insectes sont tous de Madagascar.

2. **Hoploderes aquilus** Coquerel.

Hoplideres aquilus Coquer., Ann. Soc. Ent. Fr., 1859, p. 254, t. 7, fig. 2 (♀).
Hoplideres Grandidieri Fairm., Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVIII, 1894, p. 146 (♂).

J'en ai vu un mâle du Musée de Hambourg provenant de Nosy Bé comme la femelle type de Coquerel; le mâle type que m'a communiqué M. Fairmaire est de Madagascar (Ankarahitra).

La longueur est de 52 à 70 millimètres, la teinte d'un noir de poix avec les élytres parfois rougeâtres; la frange antérieure du prothorax est d'un jaune doré. Les antennes du mâle sont très robustes et glabres; leurs 3e à 10e articles présentent au côté externe une fine épine terminale, et il y a une épine semblable, mais moins développée, à l'extrémité de leur carène interne; les trois premiers articles sont rugueux et mats, les suivants sont luisants et couverts, surtout aux côtés interne et externe, d'aspérités serrées et très prononcées; les tubercules antennifères et les processus jugulaires sont très saillants et assez aigus; le sous-menton est concave, densément ponctué et couvert, de même que le menton, de longs poils roux très serrés; le dessus de la tête offre des rugosités très fortes et serrées, cette sculpture faisant place à des granulations derrière les yeux; le pronotum, couvert chez le mâle, comme le prosternum, d'une ponctuation sexuelle très fine et peu serrée, est extrêmement rugueux; les épines latérales du prothorax, normalement au nombre de cinq, varient de grandeur et de position; le prosternum est ridé transversalement et obsolètement granuleux; les élytres sont extrêmement rugueuses à la base qui est assez brillante, et puis elles deviennent presque subitement mates et finement vermiculées, la ponctuation sexuelle qui les recouvre entièrement chez le mâle étant très fine et peu serrée; leur rebord épipleural n'est pas particulièrement élargi, et il est denté en scie sur l'épaule qui est elle-

même saillante; le métasternum et l'abdomen sont couverts d'une pubescence grisâtre assez longue qui naît d'une ponctuation assez serrée; les pattes offrent une ponctuation serrée un peu râpeuse, les points donnant naissance à une pubescence grisâtre sur les fémurs, roussâtre sur les tibias, dont le côté interne est plus ponctué et plus pubescent; les pattes antérieures du mâle sont très allongées et extrêmement scabres.

3. **Hoploderes rugicollis** C. O. Waterhouse.

Hoplideres rugicollis Waterh., Cistul. Entom., II, 1878, p. 289. — Künckel, dans Grandid., Hist. natur. de Madag., XXII, Col., II, Atlas, 2e part., 1890, t. 53, fig. 6 (♀).

J'en ai vu un mâle de la baie d'Antongil (Musée de Tring); la femelle type de M. Waterhouse provient des environs d'Antananarivo.

Cette espèce est très voisine de la précédente; elle en diffère par les yeux plus rapprochés en dessus, les antennes moins épineuses au sommet interne, les rugosités de la tête s'étendant moins en arrière où elles font place à des granulations comme derrière les yeux, le bord antérieur du prothorax moins sinueux, les rugosités du pronotum plus faibles, les élytres dépourvues de rugosités à leur base, offrant seulement des points assez épars qui sont assez gros à la base, mais très fins sur le reste de leur étendue, les fémurs luisants et moins densément ponctués.

4. **Hoploderes spinipennis** Serville.

Hoplideres spinipennis Serv., Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 148. — Klug, Abhandl. Berl. Acad., 1832, p. 205 (♂). — Coquer., Ann. Soc. Ent. Fr., 1859, p. 254 (♀).

De Madagascar; les exemplaires du Musée de Tring proviennent de la baie d'Antongil.

La longueur est de 27 à 45 millimètres, la teinte d'un noir de poix avec les élytres brunâtres; la frange antérieure du prothorax est d'un jaune roussâtre. Les antennes du mâle sont robustes et poilues; leurs 3e à 10e articles présentent au côté externe une forte épine terminale, et il y a une épine semblable, mais moins développée, à l'extrémité de leur carène interne; tous les articles sont couverts d'une ponctuation serrée et râpeuse, sans offrir d'aspérités prononcées; les tubercules antennifères et les processus jugulaires sont très saillants et assez aigus; le sous-menton est plan, très rugueux et couvert de longs poils épars; le dessus de la tête offre de fortes rugosités remplacées en arrière et derrière les yeux par

des granulations; le pronotum, couvert chez le mâle, comme le prosternum, d'une ponctuation sexuelle très fine et peu serrée, est très rugueux, surtout sur le disque, les rugosités ayant cependant parfois une tendance à s'effacer; il y a de chaque côté cinq épines dont les deux postérieures sont rapprochées et réunies à leur base, la 1re étant petite; le prosternum est granuleux; les élytres sont ponctuées assez éparsément et assez finement à la base et en même temps vermiculées, surtout près de l'écusson et derrière l'épaule, les vermiculations se distinguant vaguement sous forme de linéoles sur le reste de leur étendue; la ponctuation sexuelle qui les recouvre entièrement chez le mâle est très fine et réticulée; leur rebord épipleural est très élargi, ce qui leur donne une ampleur particulière; il est fortement denté en scie sous l'épaule qui est épineuse; le métasternum et l'abdomen sont couverts d'une pubescence grisâtre assez longue qui naît d'une ponctuation serrée; les pattes offrent une ponctuation serrée un peu âpre à l'extrémité des fémurs, les points donnant naissance à une pubescence grisâtre sur les fémurs, roussâtre sur les tibias dont le côté interne est plus ponctué et plus pubescent; les pattes antérieures du mâle sont médiocrement allongées et médiocrement scabres.

Les tarses ont le dernier article plus court que dans les espèces précédentes.

Chez la femelle, que je n'ai pas vue, les antennes seraient, d'après Lacordaire, inermes avec le sommet externe (n'est-ce pas plutôt le sommet interne ?) des 8e à 10e articles anguleux; l'épaule des élytres serait inerme et leur repli épipleural non denticulé à la base, d'après Lacordaire, mais d'après Coquerel, le repli épipleural serait très finement denté en scie à la base et l'épaule des élytres offrirait une épine courte. Il est vraisemblable que chez la femelle il y a simplement atténuation variable des caractères du mâle.

5. **Hoploderes lævicollis** Pascoe.

Hoplideres lævicollis Pascoe, Ann. Nat. Hist., ser. 3, XIX, 1867, p. 412.

De Madagascar, probablement d'une localité peu accessible, car je n'en connais que deux individus, la femelle type de Pascoe au British Museum et une femelle du Musée de Hambourg. La position exacte de cette espèce dans le système ne pourra être fixée que lorsque le mâle sera découvert. Je décris l'espèce d'après la femelle du Musée de Hambourg, ayant négligé d'examiner en détail le type de Pascoe à Londres.

La longueur est de 37 millimètres, la teinte d'un noir de poix; la frange antérieure du prothorax est rousse. Les antennes sont gla-

bres; le 3e article est épineux au sommet externe, le sommet interne des 6e à 10e est anguleux; le 1er et le 2e articles sont couverts de gros points serrés, les suivants ne sont qu'éparsément ponctués, sauf au sommet, et les derniers sont obsolètement ridés; les tubercules antennifères sont peu saillants et mousses, les processus jugulaires faiblement saillants et aigus; le sous-menton est concave, obsolètement rugueux et couvert de poils très courts, épars; le dessus de la tête est presque lisse, des points obsolètes se distinguant en avant et quelques granulations derrière les yeux; le pronotum montre à peine des traces d'une ponctuation effacée, mais il y a de part et d'autre du disque une convexité arrondie assez prononcée; les côtés du prothorax offrent quatre épines, les deux dernières réunies à leur base et situées au milieu, une cinquième épine, très faible, se voyant à droite près de l'extrémité de la 3e; l'angle basilaire est très marqué; le prosternum offre une courte pubescence clairsemée et une ponctuation très obsolète; les élytres sont assez fortement et assez densément ponctuées à la base, la ponctuation devenant subitement fine et très serrée, puis devenant tout à fait obsolète en même temps que l'élytre devient mate, la base étant luisante; le rebord épipleural n'est pas particulièrement élargi et il ne présente à l'épaule qu'une trace très faible de crénelure; le métasternum et l'abdomen sont couverts d'une pubescence grisâtre assez longue qui naît d'une ponctuation fine et peu serrée; les pattes offrent une fine ponctuation plus serrée sur les tibias, cette ponctuation donnant naissance à des poils; le paronychium tarsal montre très nettement deux soies.

Généalogie et répartition géographique des Hoploderes.

L'*Hoploderes nyassæ*, de l'Afrique orientale et appartenant au sous-genre *Pixodarus*, est, par ses antennes inermes, primitif par rapport aux vrais *Hoploderes* qui sont de Madagascar. Celui de ces derniers qui se rapproche le plus de l'*H. nyassæ* est l'espèce de Nosy Bé et de l'Ouest de Madagascar, *H. aquilus*; *H. rugicollis*, de l'Est de Madagascar, est allé plus loin dans l'évolution, de même que les deux autres espèces, *H. spinipennis* et *H. lævicollis*. Ces diverses formes ont chacune leur originalité et ne paraissent pas descendre directement l'une de l'autre; des types intermédiaires sont encore à découvrir ou ont été engloutis avec la terre qui rattachait jadis Madagascar au grand continent équatorial.

Tableau résumant la généalogie des *Hoploderes*.

A. Antennes inermes dans les deux sexes; lobe inférieur des yeux non renflé.

Sous-genre **Pixodarus.**

Tête et disque du pronotum couverts d'énormes points superficiels et confluents; rebord épipleural des élytres non dilaté; pattes antérieures du mâle peu scabres et à peine allongées. — Afrique orientale allemande, Katanga, Transvaal. . . . . *H. nyassæ.*

AA. Antennes épineuses, au moins chez le mâle; lobe inférieur des yeux renflé.

Sous-genre **Hoploderes.**

a. Tête et disque du pronotum très rugueux.

b. Rebord épipleural des élytres peu dilaté; pattes antérieures du mâle très scabres et notablement allongées; antennes glabres et très âpres chez le mâle.

c. Base des élytres très rugueuse; yeux plus écartés en dessus. — Nosy Bé, Nord-Ouest de Madagascar . . . . *H. aquilus.*

cc. Base des élytres éparsément ponctuée; yeux plus rapprochés en dessus. — Est de Madagascar . . . . *H. rugicollis.*

bb. Rebord épipleural des élytres très dilaté; base des élytres ponctuée et vermiculée; pattes antérieures du mâle médiocrement scabres et médiocrement allongées; antennes poilues et peu âpres chez le mâle. — Madagascar. . . . . *H. spinipennis.*

aa. Tête et disque du pronotum presque lisses; rebord épipleural des élytres peu dilaté; base des élytres ponctuée; mâle inconnu. — Madagascar . . . . *H. lævicollis.*

Genre **JAMWONUS** Harold.

Coleopt. Hefte, XVI, 1879, p. 158.

En rapprochant ce genre du genre *Orthomegas*, M. Kolbe (Berl. Ent. Zeit., XLV, 1900, p. 298), a parfaitement reconnu sa position naturelle parmi les Callipogonines : c'est la ressemblance des mandibules qui a mis M. Kolbe sur la voie. Si l'on compare *Jamwonus* d'autre part avec *Eurypoda* et avec *Cacodacnus*, le rapprochement devient évident, *Jamwonus* offrant un mélange des caractères de ces divers genres.

Les mandibules offrent un dimorphisme sexuel prononcé ; elles sont courtes et triangulaires avec deux dents internes chez la femelle ; chez le mâle, elles sont toujours plus développées, très velues au côté interne, et elles offrent près de l'extrémité une forte dent supérieure dirigée obliquement de dehors en dedans, cette dent ressemblant beaucoup à l'extrémité même de la mandibule qui forme une seconde dent dirigée légèrement vers le bas. Chez le mâle *major*, les mandibules sont notablement plus longues que la tête et étroites, irrégulièrement dentées sur leur dernier tiers; chez le mâle *minor*, elles sont de la longueur de la tête, plus trapues et dentées intérieurement presque jusqu'à la base.

Si *Jamwonus*, par ses mandibules, ressemble indiscutablement au genre *Callipogon*, il en diffère essentiellement par le dernier arceau ventral de l'abdomen du mâle qui est resté entier et aussi primitif que chez *Eurypoda* et *Hoploderes*. La dent supérieure des mandibules de *Jamwonus* et de *Callipogon* n'est d'ailleurs que l'exagération de la convexité de la carène mandibulaire d'*Eurypoda* et d'*Hystatus*.

Jamwonus a le même épistome large et court, formant un bourrelet vertical en avant, que l'on trouve chez *Eurypoda parandræformis* ; les tarses, larges et courts, parfaitement spongieux en dessous, sont également identiques ; il en est encore de même des antennes qui sont grêles dans les deux sexes, dépassant peu le milieu des élytres chez le mâle, ne l'atteignant pas chez la femelle, avec le 1er article très court, plus ou moins globuleux, le 3e pas beaucoup moins long que les deux suivants réunis ; tous les articles, à partir du 3e, offrent au côté interne, comme chez *Toxeutes Pascoei*, une carène qui est surtout prononcée sur les derniers et qui est flanquée de part et d'autre par un système porifère finement ponctué commençant au sommet du 3e par une double fossette terminale.

Le prothorax, étroit, guère plus large que la tête et bien plus étroit que les élytres à leur base, a les côtés presque droits avec le rebord latéral faiblement crénelé ou non et offrant, comme chez *Cacodacnus* et chez *Toxeutes Pascoei* deux épines ; seulement, de ces

épines, qui sont également courtes et grêles, et dirigées un peu en arrière, il y en a une médiane, correspondant à l'angle latéral et une autre correspondant à l'angle basilaire. On ne voit aucune trace de ponctuation sexuelle, comme chez *Cacodacnus* et chez *Toxeutes*, et cela contrairement à ce que montre *Callipogon*.

Les élytres sont dentées à l'angle sutural et leurs côtes sont assez saillantes, surtout chez la femelle.

Les épisternums métathoraciques sont larges, à bords parallèles, tronqués sur toute leur largeur en arrière, différence importante d'avec *Callipogon, Cacodacnus*, etc.

En compensation de l'absence de ponctuation sexuelle, ce genre offre chez le mâle un caractère sexuel secondaire dont le développement est inversement proportionnel au développement des mandibules, mais qui manque au mâle de très petite taille; le sous-menton est creusé d'une profonde dépression fortement velue, à bords latéraux relevés, surtout en avant, en une carène mousse dirigée du côté interne. Cette particularité rappelle tout à fait ce qui existe chez *Stenodontes lobigenis*; elle peut n'être représentée que par l'existence sous le sous-menton de deux tubercules mousses antérieurs; chez les femelles robustes, ces tubercules peuvent se montrer aussi.

1. **Jamwonus subcostatus** Harold.

Jamwonus subcostatus Harold, Col. Hefte, XVI, 1879, p. 159. — Lameere, Ann. Mus. Congo, Zool., sér. 3, II, 1903, p. 97, t. III, fig. 7.
Jamwonus sticheli Kolbe, Berl. Ent. Zeit., XLV, 1900, p. 297, t. IV, fig. 1.

Il a été rencontré dans l'Afrique orientale allemande, dans la région du Kasai au Congo et dans le Congo français.

La longueur est de 36 à 63 millimètres, la teinte d'un noir de poix; la ponctuation de la tête et des antennes est très éparse, celle du prothorax presque nulle; les élytres offrent une ponctuation excessivement fine et très serrée qui est parfois peu apparente; le métasternum est pubescent et assez densément ponctué; l'abdomen et les pattes sont éparsément ponctués.

Ainsi que je l'ai expliqué récemment (Ann. Mus. Congo, 1903, p. 97), ayant examiné les types de von Harold et de M. Kolbe au Musée de Berlin, je considère les deux espèces décrites comme fondées sur des formes différentes du mâle.

Le mâle du *J. subcostatus* peut varier d'après trois caractères, la taille d'abord, deux caractères sexuels secondaires ensuite; ces derniers se compensent et sont aussi en relation avec la taille. Le mâle *minor* (*subcostatus*) a de courtes mandibules et un sous-menton creux et velu; le mâle *major* (*Sticheli*) a au contraire de longues

mandibules et un sous-menton plan et glabre; entre les deux se trouve un mâle *medius* qui a de médiocres mandibules et un sous-menton creusé mais glabre; il y a aussi un mâle *minimus* à courtes mandibules et à sous-menton plan et glabre; un mâle *maximus* réunissant à des mandibules très grandes un sous-menton creux et velu, n'existe probablement pas.

Les petites femelles offrent un sous-menton tout à fait simple, mais chez les femelles de taille plus grande, il y a une trace du caractère sexuel secondaire du mâle.

Genre **ERGATES** Serville.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 143.

Dans tous les mâles des genres précédents, le dernier arceau dorsal de l'abdomen ne dépasse pas ou ne dépasse guère en arrière le dernier arceau ventral : c'est à peine si chez quelques types l'on constate une légère échancrure du cinquième arceau ventral, et toujours le sixième reste invisible. Dans les mâles du genre *Ergates*, le dernier tergite dépasse notablement le cinquième sternite abdominal : celui-ci est nettement échancré, et le sixième sternite commence à être visible sous forme d'un court arceau bilobé dépassant un peu le bord du cinquième. Ce caractère est en quelque sorte le précurseur de celui que nous constatons dans le genre *Callipogon*, où le cinquième sternite, très échancré, laisse complètement à découvert le sixième, celui-ci s'étant même allongé de manière à couvrir entièrement le dessous du dernier tergite.

A cette particularité sexuelle, viennent s'en ajouter trois autres.

Le prothorax du mâle est renflé et couvert de ponctuation sexuelle, sauf sur les espaces pronotaux suivants qui restent lisses : une accolade basilaire prolongée plus ou moins sur la ligne médiane; deux grands espaces discoïdaux placés transversalement; de chaque côté trois petits espaces parfois plus ou moins réunis.

Le dessous des antennes du mâle est couvert de fines aspérités.

Les pattes antérieures du mâle sont plus ou moins scabres.

Les mandibules sont raccourcies chez le mâle, et c'est seulement chez l'espèce la plus primitive que l'on constate encore une différence d'avec celles de la femelle.

Les épisternums métathoraciques ne sont qu'un peu rétrécis en arrière, comme chez les *Hoploderes*.

Les élytres sont épineuses à l'angle sutural.

Outre la pilosité qui les revêt en dessous, ces Insectes offrent en dessus une pubescence très fine.

Les *Ergates* doivent constituer trois sous-genres.

Sous-genre **Ergates** Serville.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 143.

Le dimorphisme mandibulaire originel s'est en partie conservé : les mandibules du mâle sont renflées en bosse à la base, et la tête du mâle est plus ou moins volumineuse comparée à celle de la femelle.

Les yeux sont très écartés et très primitifs : ils sont transversaux, leur lobe inférieur est à peine renflé et leur échancrure est encore faible.

Le 1er article des antennes est resté très court : il est loin d'atteindre le niveau du bord postérieur de l'œil même chez le mâle. Par contre, l'antenne a subi un allongement qui n'existe pas dans les autres sous-genres : chez le mâle, le 3e article, qui est égal aux deux suivants réunis, dépasse en arrière le niveau de l'angle latéral du prothorax, et l'antenne dépasse presque l'extrémité du corps; chez la femelle, l'antenne atteint le milieu des élytres.

Le prothorax du mâle a les côtés finement crénelés et arrondis; c'est à peine si parfois l'on distingue une trace de l'angle latéral pas loin en arrière du milieu; chez la femelle, le prothorax, plus étroit, a les côtés tout aussi faiblement crénelés que chez le mâle; ces côtés vont en divergeant, presque en droite ligne jusqu'à l'angle latéral qui est bien marqué, puis ils convergent en droite ligne jusqu'au bord postérieur, l'angle basilaire étant à peine ramené en avant et assez nettement indiqué. Les dessins lisses du pronotum du mâle ne sont pas enfoncés; des trois petits espaces latéraux, l'antérieur est réuni au plus externe.

Les pattes antérieures du mâle sont plus scabres que dans les autres sous-genres et elles sont allongées.

Les côtes des élytres sont très peu visibles.

Les tarses ont le 1er article un peu allongé, surtout aux pattes postérieures, où est il aussi long que les deux suivants réunis, les lobes du 3e étant assez grêles; ils sont d'ailleurs parfaitement spongieux en dessous et le dernier article est plus court que les autres réunis.

La forme générale est plus courte et plus large que dans les autres sous-genres.

1. **Ergates faber** Linné.

Cerambyx faber Linn., Syst. Nat., Edit. XII, 1767, II, p. 622 (♀).
Prionus faber Fab., Spec. Ins., 1781, I, p. 204. — Panz., Fauna Germ., 9, 1793, 5 (♀). — Oliv., Entom., IV, 1795, 66, p. 18, t. 9, fig. 35 (♀).
Cerambyx portitor Schrank, Schrift. Berl. Ges. Nat. Fr., II, 1781, p. 312 (♂).

Prionus bulzanensis Laichart., Verz. Tyr. Ins., II, 1784, p. 1 (♀).
Prionus serrarius Panz., Fauna Germ., 9, 1793, 6 (♂).
Prionus obscurus Oliv., Entom., IV, 1795, 66, p. 26, t. 1, fig. 7 (♂).
Ergates serrarius Serv., Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 144. — Muls., Longic., Edit. I, 1839, p. 22.
Ergates faber Redtenb., Fauna austr., Edit. II, 1858, p. 839. — Muls., Col. Fr., Edit. II, 1862, p. 45. — Fairm., Gen. Col., IV, 1864, t. 35, fig. 159 (♂), 160 (♀).
Ergates opifex Muls., Mém. Acad. Lyon, 1851, p. 122.
Ergates grandiceps Tournier, Rev. Zool., 1872, p. 257.

Espèce de l'Orient (Bagdad, Syrie) qui s'est répandue dans l'Europe méridionale et moyenne et que l'on retrouve en Algérie.

M. Théry a eu l'obligeance de me communiquer une femelle d'Algérie, ce qui m'a permis de constater que l'*Ergates opifex* Muls. ne constitue pas même une variété. Quant à l'*Ergates grandiceps* Tournier, de Bagdad, M. Pic a eu l'amabilité de me communiquer le couple type. La femelle ne diffère en rien de celle de l'*Ergates faber*; le mâle a une grosse tête, c'est tout. Mais des mâles d'*Ergates faber* à grosse tête ne constituent ni une espèce, ni une variété; j'en ai vu de diverses localités d'Europe : ils constituent le type normal de l'espèce, les individus à tête petite étant des exemplaires chétifs, communs surtout dans l'Europe moyenne. Il y a une différence entre mâle *major* et mâle *minor*, rien de plus, et encore la différence de grosseur de la tête entre les deux formes de mâle chez *Ergates faber* est tellement insignifiante, qu'il vaut mieux ne pas en parler.

La larve a été décrite et figurée par Lucas (Expl. Alg., II, 1849, p. 481, t. 41, fig. 2, *a-j*) et par Perris (Ann. Soc. Ent. Fr., 1856, p. 444, t. 6, fig. 362-368).

Dans cette espèce, l'épistome est très escarpé en avant, et il a la forme d'un triangle isocèle à base très large; le sillon frontal, très profond, est cependant moins creusé que chez les autres *Ergates*; les tubercules antennifères sont déprimés, les processus jugulaires assez saillants et assez aigus; la tête est très rugueuse; le sous-menton est granuleux et couvert de poils serrés; la ponctuation des antennes est éparse, leur système porifère est formé de fossettes bien délimitées et non striées ni réticulées; les espaces lisses du pronotum du mâle ne sont pas densément ponctués et ils sont assez luisants; le pronotum de la femelle est très rugueux, le milieu étant plus ou moins lisse; le prosternum chez la femelle est fortement ponctué et glabre; les élytres sont couvertes de gros points très serrés dont l'intervalle constitue une vermiculation forte; la ponctuation et la pilosité du métasternum sont très denses, celles de l'abdomen clairsemées; les pattes offrent une ponctuation éparse, plus serrée sur les tibias.

Sous-genre **Trichocnemis** Le Conte.

Journ. Acad. Philad., ser. 2, II, 1852, p. 110.

Le dimorphisme sexuel mandibulaire a tout à fait disparu. Les yeux sont tout aussi transversaux et primitifs que chez *Ergates*, mais ils sont plus rapprochés en dessus.

Le 1er article des antennes est un peu allongé : il atteint le niveau du bord postérieur de l'œil chez le mâle; par contre, l'antenne est restée courte : le 3e article est proportionnellement aussi allongé que chez *Ergates*, mais il est presque égal aux trois suivants réunis, l'antenne atteignant seulement le milieu des élytres chez le mâle et n'y arrivant pas chez la femelle.

Le prothorax diffère de celui d'*Ergates* en ce que les côtés sont plus déclives, et ils sont épineux, très finement chez le mâle, beaucoup plus nettement chez la femelle : il y a une épine plus forte un peu après l'angle antérieur; l'angle latéral ne se distingue pas, l'épine qu'il offre n'étant pas plus forte que les épines voisines; mais, dans les deux sexes, l'angle basilaire offre une épine plus développée, et cet angle, surtout chez la femelle, est un peu éloigné du bord postérieur; les dessins lisses du pronotum du mâle constituent des fossettes profondes.

Les pattes antérieures du mâle ne sont pas allongées et elles sont peu scabres.

Les élytres offrent quatre côtes très visibles, la 3e n'étant distincte qu'en avant.

Les tarses sont semblables à ceux d'*Ergates*, mais le 1er article n'est pas allongé et les lobes du 3e sont plus larges.

2. **Ergates spiculatus** Le Conte.

Trichocnemis spiculatus Lec., Journ. Acad. Phil., ser. 2, II, 1852, p. 110.
Macrotoma californica White, Catal. Brit. Mus , VII, Longic., 1, 1853, p. 37 (♂).
Macrotoma spiculigera White, Catal. Brit. Mus., VII, Longic., 1, 1853, p. 39 (♀).
Ergates spiculatus Lec., Proceed. Acad. Phil., VII, 1854, p. 218; Entom. Report, 1857, p. 59, t. 2, fig. 9*a*.
Ergates neomexicanus Casey, Ann. New-York Acad., V, 1890, p. 491, t. 4; VI, 1891, p. 20; VII, 1893, p. 597. — Horn, Trans. Amer. Ent. Soc., XVIII, 1891, p. 41.

Du Mexique occidental (Durango), du Nouveau-Mexique, du Colorado, de l'Ouest des États-Unis jusqu'à Vancouver.

La longueur est de 47 à 55 millimètres, la teinte d'un brun de poix ou d'un brun marron, les élytres étant parfois semées de

grandes taches pâles. L'épistome est simplement incliné en avant, et il a la forme d'un triangle presque équilatéral; le sillon frontal est très profond et élargi en avant; les tubercules antennifères sont un peu saillants, les processus jugulaires très saillants et aigus; la tête est rugueuse et poilue; le sous-menton est rugueux et couvert de poils serrés; la ponctuation des antennes est serrée, leur système porifère est formé de fossettes mal définies qui s'étendent beaucoup sur les derniers articles, lesquels sont entièrement striés; les espaces enfoncés du pronotum du mâle sont ponctués et mats; le pronotum de la femelle est entièrement rugueux, mais il est inégal, les dessins du mâle étant vaguement apparents; le prosternum de la femelle est densément ponctué et pubescent; les élytres sont rugueuses; la ponctuation et la pilosité du métasternum sont très denses, celles de l'abdomen assez clairsemées; les pattes offrent une ponctuation serrée d'où naissent des poils.

Sous-genre **Callergates** novum subgenus.

Le dimorphisme sexuel mandibulaire a disparu.

Les yeux sont plus élargis que chez les autres *Ergates* et leur lobe inférieur est renflé.

Le 1er article des antennes est grêle et allongé : il dépasse le bord postérieur de l'œil de la moitié de sa longueur chez le mâle, d'un peu moins chez la femelle; par contre, l'antenne est restée assez courte : elle atteint le dernier tiers des élytres chez le mâle, leur moitié chez la femelle, le 3e article étant égal aux deux suivants réunis.

Le prothorax est, comme chez *Ergates,* peu déclive sur les côtés; ceux-ci, chez le mâle, sont presque droits et ils offrent des épines, une épine plus forte un peu après l'angle antérieur, suivie ordinairement de quatre épines peu développées, dont la dernière, correspondant à l'angle latéral, est plus distincte, enfin une forte épine située à l'angle basilaire, ce dernier étant assez éloigné du bord postérieur; chez la femelle, les côtés du prothorax convergent davantage en avant et les épines, principalement l'antérieure et la postérieure, sont bien plus fortes; les dessins lisses du pronotum du mâle ne sont que légèrement enfoncés.

Les pattes antérieures du mâle ne sont pas allongées et elles sont peu scabres.

Les élytres offrent des côtes peu visibles.

Les tarses sont semblables à ceux de *Trichocnemis.*

Je me vois obligé de créer ce sous-genre pour l'*Ergates Gaillardoti* Chevrol., égaré, je ne sais pourquoi, dans le genre *Rhesus* par les auteurs du Catalogue de Munich.

3. **Ergates Gaillardoti** Chevrolat.

Ergates Gaillardoti Chevrol., Rev. Zool., 1854, p. 481, t. 8, fig. 1 (♂). — Pic, Ann. Soc. Ent. Fr., 1897, p. 390 (♀).
Ergates akbesianus Pic, Échange, 1900, p. 81.

Cette espèce semble propre à la Haute-Syrie.

J'ai vu à Londres le mâle type de Chevrolat conservé au British Museum; M. Pic a eu l'amabilité de me communiquer les exemplaires de sa collection avec le mâle sur lequel il a cru devoir constituer une espèce nouvelle; en outre, j'en ai trouvé un mâle dans la collection de M. Hamal, une femelle au Musée de Bruxelles et un couple au Musée de Berlin.

La longueur est de 35 à 55 millimètres, la teinte d'un brun noir avec les élytres plus claires. L'épistome est assez abrupt en avant, concave, et il a la forme d'un triangle équilatéral; le sillon frontal est très profond et élargi en avant; les tubercules antennifères sont assez saillants, les processus jugulaires très saillants et aigus; la tête est faiblement rugueuse en avant, ponctuée en arrière, granuleuse derrière les yeux; le sous-menton est rugueux et couvert de poils peu serrés; la ponctuation des antennes est assez peu serrée, leur système porifère est formé de fossettes mal définies et réticulées qui s'étendent beaucoup sur les derniers articles; les dessins du pronotum du mâle sont densément ponctués et faiblement luisants; le pronotum de la femelle est rugueux et il offre des traces des dessins du mâle sous forme d'espaces plus luisants; le prosternum de la femelle est très rugueux et glabre; les élytres sont un peu rugueuses, satinées, les rugosités s'affaiblissant d'avant en arrière; la ponctuation du métasternum est serrée et un peu réticulée, sauf au milieu, et elle est accompagnée d'une pubescence courte et peu dense; l'abdomen est pubescent et un peu ponctué sur les côtés; les pattes sont éparsément ponctuées.

Il y a dans cette espèce, en avant du métasternum, sur la ligne médiane, une fossette arrondie très caractéristique.

Généalogie et répartition géographique des Ergates.

Les trois *Ergates* connus doivent au chevauchement de leurs caractères de devoir être répartis en trois sous-genres, aucun d'eux n'étant l'ancêtre ni le descendant d'un autre, tous provenant certainement d'un ancêtre commun. *Ergates faber* et *E. Gaillardoti* habitent tous deux la Syrie, mais, tandis que le second semble s'être confiné dans cette région, le premier a envahi une bonne partie de l'Europe ainsi que l'Algérie. La présence d'un *Ergates* dans l'Amérique du Nord a comme pendant l'étroite parenté de *Parandra brunnea* des États-Unis avec *Parandra caspia* du Nord de la Perse.

Tableau résumant la généalogie des *Ergates*.

A. Premier article des antennes ne dépassant pas le bord postérieur de l'œil dont le lobe inférieur n'est pas renflé.

B. Premier article des antennes très court; mandibules renflées à la base chez le mâle.

Sous-genre **Ergates.**

Antennes longues, à 3e article égal aux deux suivants réunis; côtés du prothorax peu déclives, crénelés, les dessins du pronotum du mâle non enfoncés; élytres à côtes non apparentes. — Bagdad, Syrie, Europe méridionale et moyenne, Algérie . . . . *E. faber.*

BB. Premier article des antennes un peu allongé; mandibules non renflées à la base chez le mâle.

Sous-genre **Trichocnemis.**

Antennes courtes, à 3e article égal aux trois suivants réunis; côtés du prothorax très déclives, multiépineux, surtout chez la femelle, les dessins du pronotum du mâle enfoncés; élytres à côtes très apparentes. — Du Nord-Ouest du Mexique à Vancouver . . . . *E. spiculatus.*

AA. Premier article des antennes dépassant le bord postérieur de l'œil dont le lobe inférieur est renflé.

Sous-genre **Callergates.**

Antennes assez courtes, à 3e article égal aux deux suivants réunis; côtés du prothorax peu déclives, pauciépineux, les dessins du pronotum du mâle non enfoncés; élytres à côtes peu apparentes. — Haute-Syrie . . . . *E. Gaillardoti.*

Genre **CALLIPOGON** Serville.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 140.

Les genres *Spiloprionus*, *Callipogon*, *Enoplocerus*, *Orthomegas* et *Navosoma* présentent un caractère commun très important : chez le mâle, le 5e arceau ventral de l'abdomen est très échancré et le 6e constitue un arceau ventral supplémentaire qui est développé au point que son bord postérieur bilobé atteint le niveau de l'extrémité du dernier tergite. Une ébauche de cette disposition existe comme on l'a vu plus haut chez les *Ergates*.

La question est de savoir si cette particularité est monophylétique ou non, si elle trahit la parenté immédiate des types qui la possèdent, ou bien si elle constitue simplement de l'isomorphie polyphylétique.

Toutes les espèces de ces différents genres sont, à part une forme de la Sibérie orientale, de l'Amérique méridionale et centrale; toutes offrent une somme considérable de caractères communs, et elles peuvent admirablement être rattachées les unes aux autres : j'en conclus que l'ensemble provient d'un seul et même ancêtre.

Le meilleur moyen d'exprimer cette parenté dans le système est de réunir tous ces genres en un seul, ce qui ne peut offrir aucun inconvénient, les diverses coupes pouvant subsister à titre de sous-genres.

Callipogon ayant la priorité doit donner son nom à l'ensemble.

Dans ce grand genre *Callipogon*, les épisternums métathoraciques sont plus rétrécis en arrière que chez les *Ergates* : ils le sont souvent autant que dans le genre *Stictosomus*.

Les côtés du prothorax sont crénelés, mais dans les formes supérieures ils deviennent pauciépineux, sans offrir jamais cependant cinq épines latérales comme chez les *Hoploderes*. Le 1er article des antennes est un peu allongé : il atteint toujours au moins le niveau du bord postérieur de l'œil.

Sous-genre **Spiloprionus** Aurivillius.

Entom. Tidskr., 1897, p. 241.

J'ai très maladroitement proposé de rapprocher ce genre de *Meroscelisus* (Ann. Soc. Ent. Belg., 1901, p. 321), avec lequel il n'a rien de commun; M. Aurivillius avait vu plus clair en le plaçant près d'*Hephialtes* dans le groupe des Orthosomides de Lacordaire. La structure de l'abdomen du mâle est conforme à celle des *Callipogon*; de plus, la vestiture de l'Insecte, qui est très originale, est tout

à fait de même style que celle des *Callipogon Lemoinei* et *Callipogon sericeus.* L'armature latérale du prothorax seule permettrait un rapprochement avec *Hephialtes*, et encore n'est-elle pas tout à fait identique dans les deux types : les autres caractères sont, ou bien, comme la forme des épisternums métathoraciques, communs à *Stictosomus* et à *Callipogon*, ou bien, comme l'allongement du 1er article des antennes, présents chez *Callipogon* et absents chez *Stictosomus.*

Les mandibules du seul couple connu du *Spiloprionus sericeomaculatus* sont poilues, surtout chez le mâle : elles n'offrent pas cependant la pubescence dense que montrent les mandibules du *Callipogon Lemoinei.* Celles de la femelle offrent absolument la même structure que chez *C. Lemoinei* du même sexe, c'est-à-dire qu'elles présentent à leur base une forte convexité supérieure. Celles du mâle ont la même forme, mais il n'y a pas de convexité à leur base, c'est-à-dire qu'elles offrent la structure de celles du mâle *minor* du *C. Lemoinei.* Le seul mâle du *Spiloprionus sericeomaculatus* connu est, en effet, de petite taille, il est notablement plus petit que la femelle : la structure des mandibules de cette dernière est une indication certaine que l'espèce possède un mâle *major* qui doit offrir des mandibules ressemblant au moins beaucoup à celles du mâle *major* du *C. Lemoinei.*

Il n'est pas possible, en effet, que dans cette espèce il n'y ait pas des mandibules très allongées chez le mâle *major* : si les mandibules du mâle étaient raccourcies, il y aurait une autre forme de dimorphisme sexuel chez le mâle, ou bien de la ponctuation sexuelle du prothorax, ce qui n'est pas, ou bien des antennes exceptionnellement longues, ce qui n'est pas non plus, ou bien encore une différence de sculpture ou de longueur dans les pattes antérieures, ce qui manque absolument. La comparaison avec l'évolution des autres Prionides nous permet d'avancer cette assertion avec une certitude presque complète.

La conformation des tarses, très semblable à celle que l'on observe chez *Callipogon Lemoinei*, témoigne de l'infériorité du type : le dernier article est, en effet, aussi long que les autres réunis, et le paronychium est très visible; aux tarses postérieurs, le 1er article est un peu allongé, et les lobes du 3e sont plus grêles que chez *C. Lemoinei.*

Les antennes des deux seuls spécimens connus sont malheureusement brisées; d'après les cinq articles conservés chez la femelle, on peut voir qu'il n'y a d'autre différence d'avec les antennes de *Callipogon Lemoinei* ♀ qu'une longueur un peu moindre; le mâle type a encore les sept premiers articles d'une antenne : l'extrémité du 7e article atteint le milieu des élytres,

tandis que chez *C. Lemoinei* l'extrémité du même article n'atteint pas le milieu des élytres; l'antenne du mâle de *Spiloprionus* est donc un peu plus longue que celle du même sexe de *C. Lemoinei,* et il est probable qu'elle arrive au dernier tiers de l'élytre. Dans les deux sexes, le 1er article est, sur toute sa longueur, largement impressionné en dessous comme chez *C. Lemoinei*; le 3e article est un peu plus court que les deux suivants réunis; le système porifère commence à l'extrémité du 3e article sous la forme d'une fossette terminale; celle-ci devient double sur les articles suivants, et ces fossettes, très bien délimitées et séparées par une carène, s'étendent sur tout le côté interne des articles à partir du 6e. Il n'y a pas d'aspérités sur les antennes du mâle.

Les yeux sont plus petits que chez *C. Lemoinei* : ils sont tout aussi échancrés, mais leur lobe inférieur est plus court et un peu plus renflé.

L'épistome, large et court, limité en arrière par une ligne presque droite, le front profondément creusé, les tubercules antennifères dressés et saillants, la présence d'une carène de chaque côté près du bord interne des yeux, rappellent complètement ce qu'il y a chez *C. Lemoinei.* Mais le sous-menton n'est pas velu, et il est mal délimité sur les côtés.

Le prothorax est plus étroit que les élytres dans les deux sexes et ses côtés sont crénelés, offrant en outre trois épines minces chez le mâle, plus larges et triangulaires chez la femelle; la 1re et la 3e épines chez la femelle rappellent tout à fait les épines correspondantes chez les femelles du *C. Lemoinei* : la 1re est, en effet, située un peu après le bord antérieur; le 3e, peu éloignée du bord postérieur, correspond à l'angle basilaire. La 2e épine est située un peu plus près de la 3e que de la 1re : elle correspond à l'angle latéral, et il est à remarquer que chez certaines femelles du *C. Lemoinei* on trouve à la même place une épine plus développée que les petites dents des crénelures latérales.

Le pronotum est semblable dans les deux sexes : il offre des inégalités rappelant beaucoup celles que l'on observe chez les *Orthomegas*, à savoir deux concavités antérieures et deux concavités postérieures séparées étroitement sur la ligne médiane et plus largement dans le sens transversal.

Le prosternum présente sur la ligne médiane une carène plus prononcée que celle offerte par *C. Lemoinei.*

L'écusson est densément pubescent.

Les élytres sont rétrécies en arrière, surtout chez le mâle, comme chez *Lemoinei*, et elles offrent à leur base, comme chez *C. Lemoinei*, une forte tache de pubescence serrée en même temps que de nombreuses taches plus petites semées sur toute leur étendue,

les côtes n'étant pas distinctes; elles sont inermes à l'angle sutural.

Tout le corps, les pattes et la base des antennes sont pubescents.

Ce type est pour moi la forme la plus rapprochée de la souche du grand genre *Callipogon*.

1. **Callipogon sericeomaculatus** Aurivillius.

Spilopriomus sericeomaculatus Auriv., Entom. Tidskr., 1897, p. 241, t. 3, fig. 7 (♂), 8 (♀).

De la Bolivie (le couple type m'a été communiqué par le Musée de Stockholm).

Le mâle a 24 millimètres et sa teinte est d'un brun rougeâtre; la femelle a 33 millimètres et elle est noire. La pubescence est d'un jaune doré.

La tête, le 1er article des antennes, le pronotum et le prosternum sont rugueux; les élytres sont très rugueuses, les taches de pubescence étant placées dans des dépressions séparées par des vermiculations glabres, ces taches étant plus grandes et plus serrées chez le mâle que chez la femelle; la ponctuation et la pubescence du dessous du corps et des pattes sont beaucoup plus serrées chez le mâle que chez la femelle.

Sous-genre **Callipogon** Serville.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 140.

Ce sous-genre diffère essentiellement du précédent par un dimorphisme sexuel prononcé du prothorax.

Chez le mâle, le prothorax est au moins aussi large que les élytres à leur base; ses côtés sont assez régulièrement courbés et crénelés, les dents des crénelures étant très courtes, très mousses et très sensiblement égales; le pronotum et le prosternum sont entièrement couverts d'une fine ponctuation sexuelle réticulée, sauf sur des espaces pronotaux qui restent presque lisses et luisants lorsqu'ils ne sont pas revêtus de pubescence, à savoir : une accolade basilaire dilatée au milieu en un quadrilatère, deux grands espaces discoïdaux assez écartés l'un de l'autre, de chaque côté un trait oblique externe et un petit espace externe situé non loin de l'extrémité de l'accolade basilaire.

Chez la femelle, le prothorax est plus étroit que les élytres à leur base; il est trapézoïdal, ses côtés convergeant plus ou moins en avant et étant crénelés; il y a une dent plus forte près de l'angle antérieur qui est souvent dilaté en une petite oreillette et une autre dent prononcée à l'angle basilaire qui n'est guère ramené en avant;

souvent aussi une dent un peu plus développée marque l'angle latéral; le prosternum et le pronotum sont plus ou moins rugueux, le pronotum étant toujours très inégal, offrant des convexités plus lisses qui rappellent les dessins du pronotum du mâle.

Les mandibules sont plus ou moins velues dans les deux sexes; chez le mâle *major*, elles sont plus longues que la tête, et elles offrent au moins une dent supérieure antéterminale dirigée obliquement de dehors en dedans.

Le menton et le sous-menton sont densément velus.

Les yeux, très transversaux, ont le lobe inférieur étroit et allongé, ne s'étendant pas toutefois jusqu'à la limite du sous-menton.

Les antennes du mâle sont plus ou moins couvertes d'aspérités.

Les élytres sont épineuses à l'angle sutural.

Les autres caractères sont ceux du sous-genre *Spiloprionus*.

Les *Callipogon* sont de grands Prionides (variant de 53 à 75 millimètres) d'un noir de poix avec les élytres marron.

Ces Insectes ont été l'objet d'une monographie faite par M. Nonfried qui m'a communiqué tous ses types.

2. **Callipogon Lemoinei** Reiche.

Callipogon Lemoinei Reiche, Rev. Zool., 1840, p. 275; Mag. Zool., 1842, t. 98. — Bates, Biol. Centr.-Amer., Col., V, 1884, p. 232. — Nonfried, Berl. Ent. Zeit., XXXVII, 1892, p. 23, t. III, fig. 4 *a*, *b*.

Callipogon Lemoinei var. *Kraatzi* Nonfried, Stett. Ent. Zeit., 1890, p. 19; Berl. Ent. Zeit., XXXVII, 1892, p. 23, t. III, fig. 7 *a*, *b*.

Pérou, Équateur, Colombie, Venezuela, Panama.

La var. *Kraatzi* Nonfried est établie sur la femelle.

Cette espèce est primitive par rapport aux autres par la longueur moindre des antennes; celles-ci atteignent seulement le dernier quart des élytres chez le mâle, et elles n'arrivent pas au dernier tiers chez la femelle. En outre, chez le mâle, les articles sont presque dépourvus d'aspérités : il n'y en a qu'en dessous, à partir du 5[e]. Par contre, le prothorax du mâle est relativement plus renflé que dans les formes suivantes.

Chez la femelle, les côtés du prothorax sont plus irréguliers que dans les autres espèces.

Dans les deux sexes, les espaces luisants du pronotum sont couverts d'une épaisse pubescence blanche qui forme de cette manière sept taches.

Les élytres, d'une teinte plus rouge que dans les autres espèces, et un peu rugueuses, offrent une tache basilaire suivie d'une bande longitudinale couvertes d'une courte pubescence blanche pur très serrée, ces dessins étant plus larges chez le mâle que chez la femelle.

Les mandibules sont assez densément villeuses en dessus dans les deux sexes, sauf à l'extrémité, mais bien moins en dessous, surtout chez la femelle; chez le mâle *major*, outre la dent supérieure antéterminale, il y a une seconde dent supérieure, externe et presque verticale, un peu moins développée, située un peu après le milieu de la mandibule, et il y a en outre deux dents internes, une située à peu près en face de la dent subinédiane, l'autre située près de la base. Chez le mâle *minor*, comme chez la femelle, les mandibules sont courtes et triangulaires avec deux dents internes; il y a en plus chez la femelle, une élévation externe supérieure près de la base.

L'épistome est assez densément villeux dans les deux sexes; le sous-menton est moins poilu que dans les autres espèces.

La tête est presque entièrement couverte d'une fine ponctuation serrée d'où naît une pubescence couchée; il en est de même du prosternum de la femelle.

Le métasternum, l'abdomen et les fémurs offrent une ponctuation très fine donnant naissance à une pubescence blanche couchée; cette ponctuation et cette pubescence sont moins serrées chez la femelle que chez le mâle.

Le mâle *major* est très rare dans les collections : je n'en ai vu qu'un seul exemplaire, au Musée de Berlin.

3. **Callipogon barbatus** Fabricius.

Prionus barbatus Fab., Spec. Ins., I, 1781, p. 208. — Oliv., Entom., IV, 1795, 66, p. 15, t. 10, fig. 40.

Callipogon barbatus Bates, Biol. Centr.-Amer., Col., V, 1884, p. 232. — Nonfried, Berl. Ent. Zeit., XXXVII, 1892, p. 21, t. III, fig. 1 *a*, *b*.

Callipogon Hauseri Nonfried, Berl. Ent. Zeit., XXXVII, 1892, p. 20, t. III, fig. 5 *a, b*.

Callipogon Friedlaenderi Nonfried, Berl. Ent. Zeit., XXXVII, 1892, p. 22, t. III, fig. 6 *a, b*. — Aurivillius, Entom. Tidskr., 1893, p. 126; Berl. Ent. Zeit., 1893, p. 329.

De toute l'Amérique centrale; j'ai vu le type de Fabricius dans la collection Banks au British Museum.

L'espèce *Hauseri* est établie sur la femelle, l'espèce *Friedlaenderi* sur un mâle à tête recollée à l'envers.

Cette forme est intermédiaire entre le *C. Lemoinei* de Colombie et le *C. senex* du Mexique : les antennes dépassent le dernier quart, mais n'atteignent pas l'extrémité des élytres chez le mâle; elles arrivent au dernier tiers chez la femelle; chez le mâle, il y a des aspérités en dessous des articles à partir du 4e et en dessus à partir du 6e; les élytres sont encore légèrement rugueuses; le prothorax du mâle est moins renflé que chez *C. Lemoinei*, et ses côtés sont presque droits et également crénelés chez la femelle : les mandi-

bules du mâle *major*, lequel n'est pas commun dans les collections, sont semblables à celles du mâle *major* du précédent ; le sous-menton est plus poilu.

La pubescence, tant sur les taches du pronotum que sur les élytres, est bien plus légère que chez *C. Lemoinei*; il n'y en a fréquemment guère de traces ; quelques individus, constituant la var. *ornatus* Bates (Biol. Centr.-Amer., Col., V, 1879, p. 5, t. 1, fig. 8; Nonfried, Berl. Ent. Zeit., XXXVII, 1892, p. 22, t. III, fig. 3 *a*, *b*) offrent sur les élytres la même tache basilaire et la même bande longitudinale que dans l'espèce précédente, mais la pubescence blanche qui les constitue est bien moins épaisse et bien moins serrée.

4. **Callipogon senex** Dupont.

Callipogon barbatum Serv., Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 142. — Casteln., Hist. nat., II, p. 406, t. 29, fig. 1 (♂).
Callipogon senex Dupont, Mag. Zool., 1832, Cl. IX, t. 33 (♂). — Bates, Biol. Centr.-Amer., Col., V, 1884, p. 232. — Nonfried, Berl. Ent. Zeit., XXXVII, 1892, p. 21, t. 3, fig. 2 *a*, *b*.
Callipogon firmus Dej., Cat., 3ᵉ édit., 1837, p. 342 (♀).

Honduras britannique et Mexique méridional : Orizaba, Santecomapan, Misantla.

Cette forme diffère de la précédente par :

1° les antennes atteignant l'extrémité des élytres chez le mâle et un peu plus allongées également chez la femelle ;

2° la présence d'aspérités en dessous des articles à partir du 3ᵉ et en dessus à partir du 5ᵉ aux antennes du mâle ;

3° les élytres nullement rugueuses, presque lisses et plus luisantes ;

4° l'absence de dent interne à la base des mandibules chez le mâle *major* qui est commun dans les collections ;

5° la villosité des mandibules plus dense, et également très dense en dessous des mandibules chez la femelle.

J'ai vu au British Museum des individus ayant les élytres conformées comme celles de la var. *ornatus* du *C. barbatus*.

5. **Callipogon Beckeri** nova species.

Des montagnes du Nord-Ouest du Mexique : Cerro San-Juan, sur le territoire de Tepic (Muséum de Paris) ; Sierra de Durango (Musée de Berlin, par M. Becker).

Il se rattache directement au *C. senex*, et il diffère de tous les précédents par la disparition presque complète de la pubescence et de la ponctuation qui donne naissance à celle-ci.

La villosité des mandibules est éparse ; il en de même de celle de l'épistome ; la tête n'offre que de gros points épars ; le sous-menton et le menton sont restés densément velus ; le métasternum et l'abdomen n'offrent que des points épars, et ils sont presque glabres ; l'écusson a perdu toute pubescence de même que les élytres qui sont légèrement rugueuses.

D'après une communication verbale que m'a faite M. Becker, les mandibules du mâle *major* n'offriraient ni dent interne basilaire, ni dent supérieure médiane.

Sous-genre **Eoxenus** Semenow.

Horæ Soc. Ent. Ross., XXXII, 1898, p. 570 ; XXXIV, 1899, p. 301.

M. A. de Semenow n'a pas hésité à m'envoyer de Saint-Pétersbourg la femelle type du *Callipogon* de la Sibérie orientale avec lequel il a constitué le sous-genre *Eoxenus*, et je tiens à l'en remercier ici particulièrement.

Je n'ai rien à ajouter à la description très détaillée et très exacte donnée par M. de Semenow ; je ferai seulement remarquer qu'un certain nombre des caractères qu'il énumère doivent être purement individuels.

Le sous-genre *Eoxenus* diffère du sous-genre *Callipogon* par l'allongement de l'arrière-corps, cet allongement faisant paraître les antennes plus courtes, bien qu'elles soient en réalité proportionnellement plus longues et plus grêles.

L'épistome a le bord postérieur fortement anguleux et non presque droit comme celui des *Callipogon*.

Les yeux sont plus rapprochés en dessus et leur lobe inférieur, renflé, arrive presque à toucher la limite du sous-menton.

Les mandibules sont plus courtes et elles sont presque glabres.

Les côtés du prothorax sont épineux et non simplement crénelés ; ils sont bien plus déclives que chez les *Callipogon*, les épisternums prothoraciques étant rétrécis ; le disque est très convexe et il est complètement dépourvu d'irrégularités.

Le rebord épipleural des élytres est plus étroit, et il disparaît bien avant leur extrémité.

Toutes les saillies sternales sont plus larges ; le métasternum est élargi, ce qui rend sa saillie antérieure plus obtuse et les épisternums métathoraciques plus étroits.

Les pattes sont proportionnellement un peu plus courtes et un peu plus trapues, mais les tarses sont restés les mêmes.

Cet Insecte est donc allé plus loin dans l'évolution que les *Callipogon* proprement dits : sa présence dans l'Asie orientale n'est pas plus extraordinaire que celle du genre *Spondylis*, originaire du Mexique, au Japon, en Chine, en Sibérie et en Europe.

6. **Callipogon relictus** Semenow.

Callipogon relictus Semen., Horæ Soc. Ent. Ross., XXXII, 1898, p. 563; Revue russe d'Ent., 1902, p. 323, fig.

De la Sibérie orientale (environs de Vladivostock).

La longueur de la femelle type est de 80 millimètres, la teinte d'un brun de poix avec les élytres d'un brun marron. Les antennes dépassent légèrement le milieu des élytres; le 1er article est moins renflé à l'extrémité que chez les *Callipogon*, mais il est aussi allongé; le 3e est un peu plus long que les deux suivants réunis (il est un peu plus court chez les *Callipogon*), le 4e est aussi long que le 1er (il est plus court chez les *Callipogon*); il y a en dessous, extérieurement, quelques aspérités sur les 3e à 5e articles.

L'épistome n'est pas plus pubescent que chez *C. Beckeri*; toute la tête offre une légère pubescence couchée; le sous-menton est velu, mais guère plus que chez *C. Lemoinei*. Le prothorax rappelle beaucoup celui du *C. Lemoinei* : les côtés offrent en avant une oreillette offrant une épine dirigée extérieurement vers l'arrière, ils divergent ensuite jusqu'à l'angle basilaire qui est armé d'une épine recourbée plus forte que les autres; le pronotum est très finement granuleux et il offre cà et là quelque points épars; les sept taches de pubescence que montre le pronotum du *C. Lemoinei* sont présentes et relativement grandes, la pubescence étant couchée, pas très dense et jaune; le prosternum est finement granuleux et pubescent. L'écusson est densément couvert d'une pubescence jaune. Les élytres sont très finement rugueuses, comme satinées : elles sont entièrement et peu densément ornées d'une pubescence couchée d'un gris jaunâtre. Les côtés du métasternum et de l'abdomen sont densément ponctués et pubescents. Les pattes sont très éparsément ponctuées et glabres.

Sous-genre **Orthomegas** Serville.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 149.

Lacordaire a fait d'*Orthomegas* un groupe notablement éloigné dans sa classification de son groupe des Callipogonides, réduit au genre *Callipogon*. Il partageait le genre *Orthomegas* en deux sections : l'une comprenant le *Cerambyx cinnamomeus* de Linné, type du genre, l'autre le *Prionus sericeus* Oliv. Ce dernier est trop différent du type du genre *Orthomegas* pour être confondu dans la même coupe : on le trouvera ci-après dans un sous-genre nouveau.

Entre *Callipogon* et *Orthomegas*, les différences sont très minimes; Lacordaire a accordé une importance bien trop grande à la présence ou à l'absence des épines sur les côtés du prothorax : en réalité, les épines des *Orthomegas* ne sont pas autre chose que les denticules des *Callipogon* plus développés et, dans certains cas, ces épines ne diffèrent même pas d'une coupe à l'autre.

Entre *Orthomegas* et *Callipogon* existent seulement les différences suivantes.

Les antennes sont un peu plus allongées dans leur partie basilaire, leur 1er article étant moins renflé, plus cylindrique, dépassant davantage le niveau du bord postérieur de l'œil, le 3e étant plus long que les deux suivants réunis. Les autres articles restent proportionnellement plus courts que chez les *Callipogon* : ils offrent une carène interne sur toute leur longueur, et cette carène est accompagnée de part et d'autre par une fossette porifère s'étendant d'un bout à l'autre de l'article. Chez le mâle, le 3e article offre en dessous deux rangées d'aspérités, les autres en sont complètement dépourvus. Les derniers articles sont longitudinalement striés dans les deux sexes.

Le prothorax est de même aspect dans les deux sexes, et il rappelle celui des femelles des *Callipogon* : la forme est trapézoïdale, les côtés convergeant en avant; l'angle antérieur et l'angle postérieur sont plus ou moins épineux, principalement l'angle postérieur; entre les deux angles, les côtés sont crénelés, montrant deux ou trois denticules plus développés que les autres. Le pronotum offre, au moins chez les formes inférieures, de la ponctuation sexuelle chez le mâle, et il y en a aussi sur les épisternums prothoraciques du même sexe. Chez le mâle, comme chez la femelle, le prosternum est densément et finement ponctué, et couvert d'une forte pubescence serrée; le pronotum est très inégal : il montre des reliefs correspondant aux taches pubescentes du pronotum de *Callipogon Lemoinei*, et ces reliefs sont également couverts de pubescence, la pubescence étant d'un brun doré. Les taches de pubescence sont cependant, surtout chez la femelle, assez mal définies, parce que la pubescence a une tendance à envahir les espaces intermédiaires. Dans les deux sexes, le bord antérieur du prothorax offre une frange de poils bien plus développée que chez *Callipogon*.

Les mandibules sont, au moins chez les espèces inférieures, constituées comme celles des *Callipogon* : elles sont densément velues au côté interne chez le mâle, beaucoup moins chez la femelle. Celles du mâle *major* ont la dent antéterminale très réduite, non dressée et dirigée du côté interne; cette dent est très rapprochée d'une grande dent verticale correspondant à la dent submédiane

dressée des *Callipogon*, c'est-à-dire que chez *Orthomegas* la mandibule s'est raccourcie sur la distance existant entre les deux dents dressées qu'on observe chez *Callipogon*, et ces deux dents, au lieu d'être à peu près également développées, sont devenues très dissemblables, l'antéterminale avortant presque au profit de l'autre qui a pris de fortes proportions.

Dans les deux sexes, l'épistome et le sous-menton sont plus ou moins velus; la tête est pubescente; le métasternum et les épisternums métathoraciques sont densément velus; l'abdomen est finement et densément ponctué et pubescent; l'écusson est également pubescent; les élytres offrent une ponctuation assez forte, mais éparse, mêlée d'une ponctuation extrêmement fine et très serrée, d'où naît une fine pubescence couchée disposée plus ou moins par mouchetures et plus serrée à la base près de l'écusson. Les côtes sont aussi peu visibles que chez *Callipogon*, et comme chez ces derniers, les élytres sont épineuses à l'angle sutural. Les fémurs et les tibias sont finement ponctués et pubescents; les tarses sont les mêmes que ceux des *Callipogon*.

7. **Callipogon Pehlkei** nova species.

J'en ai vu un mâle du Pérou au Musée de Berlin et un couple capturé en Colombie par l'habile chasseur, M. Pehlke, au Musée de Stettin.

La longueur est de 70 à 80 millimètres, la teinte d'un brun marron. C'est l'espèce la plus inférieure du sous-genre, rattachant celui-ci directement à *Callipogon Lemoinei*; les antennes sont plus courtes que chez les autres *Orthomegas*, n'atteignant guère que la moitié des élytres chez le mâle; dans ce sexe, les côtés du prothorax sont moins épineux et moins convergents que chez les mâles des autres espèces, et la ponctuation sexuelle couvre tout le pronotum, à l'exception des mêmes espaces pubescents que chez *Callipogon*, ainsi que les épisternums prothoraciques. Le prosternum est peu poilu, et il montre chez le mâle une ponctuation sexuelle effacée; le métasternum est aussi bien moins poilu que chez les espèces suivantes; le sous-menton est peu rugueux, peu poilu. Les antennes ont le système porifère occupant sur le 4e article et sur les suivants un espace moins étendu que chez les autres *Orthomegas*.

Le 1er article des antennes est fortement velu au côté interne dans les deux sexes; des quatre *Orthomegas*, c'est l'espèce présente qui a les yeux les plus écartés et les plus primitifs, les tubercules antennifères étant de ce fait moins rapprochés, moins saillants, plus obliques, l'épistome étant aussi bien plus large et moins densément villeux.

Les mandibules du mâle sont énormes, la dent verticale médiane étant très grande et très aiguë.

L'angle postérieur du prothorax, dans les deux sexes, n'est pas ramené en avant, le prothorax étant tout à fait trapéziforme.

La pubescence des élytres est peu apparente et assez uniforme.

8. Callipogon similis Gahan.

Orthomegas similis Gahan, Ann. Nat. Hist., ser. 6, XIV, 1894, p. 223.

Espèce brésilienne; l'un des exemplaires que j'ai vus provenait de la province de Sainte-Catherine.

Elle diffère de la précédente par les antennes plus longues, dépassant le milieu des élytres chez la femelle, atteignant leur quart postérieur chez le mâle, à système porifère tout à fait complet, le 1er article étant entièrement glabre dans les deux sexes.

Les mandibules du mâle sont semblables à celles du mâle de l'espèce précédente, mais elles sont un peu raccourcies et la dent verticale est moins aiguë; l'épistome est moins large, plus triangulaire, extrêmement velu de même que le sous-menton, mais chez le mâle seulement, l'épistome et le sous-menton de la femelle offrant, comme les mandibules, une villosité bien plus clairsemée. Les yeux sont rapprochés en dessus, mais moins que dans les espèces suivantes, et leur lobe inférieur, bien qu'un peu renflé, est encore allongé et transversal. Les tubercules antennifères sont dressés.

Au prothorax, l'angle postérieur est ramené quelque peu en avant, surtout chez la femelle; il n'y a, chez le mâle, de ponctuation sexuelle que sur un petit espace situé près des angles antérieurs du pronotum et sur les épisternums prothoraciques; partout ailleurs il y a, comme sur le pronotum de la femelle, de gros points épars mêlés d'une fine ponctuation d'où sort la pubescence.

Chez la femelle, les épisternums prothoraciques sont mats, presque lisses et presque glabres. La villosité du prosternum et du métasternum est dans les deux sexes très fournie. La pubescence des élytres est peu apparente; elle est un peu mouchetée à la base dans les deux sexes.

9. Callipogon jaspideus Buquet.

Orthomegas jaspideus Buquet, Icon. Règn. anim., 1844, p. 212. — Lacord., Gen. Col., VIII, 1869, p. 78, not. 1.

Du Brésil; le Musée de Gènes m'en a communiqué une femelle provenant du Rio Monday au Paraguay.

Cette espèce se rattache au *C. Pehlkei,* étant supérieure à cette dernière; elle est allée à certains points de vue au delà du *C. similis* dans l'évolution, mais elle est restée en deçà à d'autres.

La ponctuation sexuelle du mâle s'est conservée sur les épisternums prothoraciques et sur le pronotum, sauf au milieu du disque où elle est effacée; on la distingue encore plus ou moins nettement sur le prosternum dont la villosité n'est pas très dense. Le 1er article des antennes a conservé, mais chez le mâle seulement, une épaisse pubescence interne. L'angle postérieur du prothorax est à peine ramené en avant, moins que chez *C. similis.*

Les antennes sont aussi longues que chez *C. similis*; la villosité du métasternum, du sous-menton et de l'épistome est un peu moins forte que chez ce dernier.

Les yeux sont un peu plus rapprochés que chez *C. similis,* et leur lobe inférieur est nettement renflé, sans être encore globuleux.

Les mandibules du mâle sont très raccourcies, et leur dent supérieure est bien moins développée que chez les précédents; leur forte villosité les distingue toujours facilement de celles de la femelle à première vue.

Chez le mâle, la pubescence des élytres forme des mouchetures très apparentes sur toute leur étendue, tandis qu'elle est beaucoup plus uniforme chez la femelle.

10. **Callipogon cinnamomeus** Linné.

Cerambyx cinnamomeus Linn., Syst. Nat., Edit. X, 1758, p. 389.
Prionus cinnamomeus Drury, Ill., New. Edit., I, 1837, p. 85, t. 40, fig. 2 (♀).
Prionus corticinus Oliv., Encyclop. méthod., V, 1790, p. 294; Entom., IV, 1795, 66, p. 21, t. 9, fig. 34 (♀); 67, p. 7, t. 4, fig. 28 (♂).
Orthomegas cinnamomeus Serv., Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 149. — Bates, Trans. Ent. Soc., 1869, p. 41; Biol. Centr.-Amer., Col., V, 1884, p. 232.
¿*Orthosoma corticinum* Casteln., Hist. nat., II, 1840, p. 401.

Toute l'Amazonie, Cayenne, Guyane hollandaise, Venezuela, Colombie, Nicaragua.

La longueur varie de 60 à 85 millimètres; la teinte est plus claire que celle des autres espèces, elle est d'un brun de cannelle.

C'est l'espèce la plus perfectionnée; la ponctuation sexuelle a totalement disparu chez le mâle dont les épisternums prothoraciques sont presque lisses et un peu pubescents, comme chez la femelle. Les mandibules du mâle sont à peine un peu plus longues et un peu plus velues que dans l'autre sexe, mais elles offrent vers le milieu une saillie mousse qui manque chez la femelle. Le 1er article des

antennes est encore en partie poilu au côté interne, mais à peine chez la femelle. L'angle postérieur du prothorax est ramené en avant plus que dans les autres espèces, et il porte une épine prononcée.

Les antennes sont aussi longues que chez *C. jaspideus*; la villosité du métasternum, du prosternum, du sous-menton et de l'épistome est à peu près aussi développée que chez ce dernier; le pronotum est entièrement pubescent.

Les yeux sont très rapprochés en dessus, encore plus que chez *C. jaspideus*, et leur lobe inférieur est très renflé, presque globuleux.

La pubescence qui recouvre les élytres est uniforme dans les deux sexes.

Sous-genre **Enoplocerus** Serville.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 146.

Lacordaire a rapproché l'*Enoplocerus armillatus* Linn. du genre *Orthomegas*, mais il a cru devoir en faire un groupe spécial.

En réalité, *Enoplocerus*, par le système porifère des antennes et par l'absence d'allongement particulier de leur 1er article, est semblable à *Callipogon* et non à *Orthomegas*; de plus, comme chez *Callipogon*, les antennes du mâle offrent des aspérités, ces aspérités étant même développées en épines, mais elles n'existent qu'aux côtés interne et externe des 3e à 11e articles.

Il n'y a pas de trace de ponctuation sexuelle, et le prothorax est semblable dans les deux sexes. Il offre de chaque côté quatre épines situées à égale distance l'une de l'autre, la 1re et la 4e correspondant à l'épine antérieure et à l'épine postérieure des *Callipogon* et des *Orthomegas;* entre ces quatre épines, il y en a parfois une ou deux autres bien plus petites. Sauf sur les côtés, le pronotum est pubescent, et il est très inégal, offrant notamment deux fortes intumescences médianes, placées transversalement.

Les yeux sont restés primitifs, très distants, mais leur lobe inférieur est un peu renflé.

Les mandibules sont glabres et raccourcies, celles du mâle n'étant pas beaucoup plus fortes que celles de la femelle : elles sont épaisses, un peu renflées extérieurement au milieu, puis brusquement courbées à angle droit; elles offrent une forte dent interne avant l'extrémité.

A cette réduction de longueur des mandibules du mâle, à l'absence de ponctuation sexuelle, correspond un grand allongement des antennes et un dimorphisme sexuel des pattes antérieures.

Les antennes ne dépassent pas de beaucoup le milieu des élytres chez la femelle, mais elles dépassent l'extrémité du corps chez le mâle, le 3e article, dans les deux sexes, étant plus long que les deux suivants réunis.

Les pattes antérieures du mâle sont fortement allongées et elles sont en même temps très scabres, le dessous des fémurs et des tibias étant même finement épineux.

Le sommet inférieur des fémurs est prolongé de part et d'autre en épine.

Notons encore comme caractères du sous-genre la forme triangulaire de l'épistome et la forme aplatie du 1er article des antennes qui est avancé au sommet externe en une longue épine triangulaire.

11. **Callipogon armillatus** Linné.

Cerambyx armillatus Linn., Syst. Nat., Edit. XII, 17, p. 622.
Prionus armillatus Oliv., Entom., IV, 1795, 66, p. 9, t. 5, fig. 17 (♂).
Enoplocerus armillatus Serv., Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 147. — Casteln., Hist. nat., II, 1840, p. 393, t. 46 (♂). — Bates, Trans. Ent. Soc., 1869, p. 40. — Goeldi, Bolet. Mus. Para., II, 1897, p. 64, fig.

De Cayenne et du Para; Bates l'a trouvé sur le Haut-Amazone.

La chrysalide a été figurée par Goeldi (loc. cit.); une représentation de la larve a paru, en 1902, dans l'*Allgemeine Zeitschrift für Entomologie*.

La longueur est de 80 à 120 millimètres, la teinte d'un brun de poix avec les côtés du prothorax d'un rouge sanguin et les élytres d'un brun cannelle limbé de noirâtre; la tête, le disque du pronotum, l'écusson, tout le dessous du corps et les fémurs offrent une fine pubescence couchée d'un gris verdâtre, cette pubescence sortant d'une ponctuation très fine et très serrée qui est mêlée de granulations en arrière de la tête et sur le pronotum, de gros points épars en dessous du corps; les élytres sont glabres, très légèrement rugueuses et semées de nombreuses granulations très petites, peu serrées; le sous-menton est granuleux et assez densément velu dans les deux sexes.

Sous-genre **Callomegas** novum subgenus.

Ce sous-genre est créé pour le *Prionus sericeus* Oliv. d'Haïti et de Cuba et pour une espèce nouvelle, plus primitive, de l'île de Porto-Rico.

Ces Insectes se rapprochent surtout des *Callipogon* proprement

dits et du sous-genre *Enoplocerus* plutôt que des *Orthomegas*. Le 1er article des antennes a la brièveté et la forme renflée que l'on observe chez *Callipogon*, et le système porifère est le même que dans ce dernier sous-genre.

Comme les mâles des *Callipogon*, les mâles des *Callomegas* ont le prothorax renflé, aussi large que les élytres et couvert de ponctuation sexuelle : le pronotum montre les mêmes dessins dégarnis de ponctuation sexuelle et ornés d'une pubescence dense, mais il y a en outre une pubescence couchée, plus ou moins serrée, couvrant tout le pronotum, ce qui manque chez les *Callipogon*. De plus, les côtés du prothorax, presque droits, au lieu d'être régulièrement crénelés, montrent quatre dents un peu plus développées, disposées comme les quatre épines d'*Enoplocerus* et correspondant aux épines que l'on observe chez la femelle.

Le prothorax de la femelle est assez semblable à celui des *Orthomegas* et des *Enoplocerus*, montrant des épines de chaque côté, épines qui peuvent être associées à des denticules plus faibles ; le pronotum est inégal et il est entièrement pubescent, comme chez *Enoplocerus*, alors que le pronotum des femelles de *Callipogon* est glabre.

Chez le mâle, les antennes sont couvertes d'aspérités aussi bien en dessous qu'en dessus, mais il n'y a pas de dimorphisme des pattes antérieures.

Les mandibules sont restées chez le mâle *major* très longues et elles ont une forme particulière. A leur base, en dessus, elles sont élargies et creusées d'une concavité qui est pubescente, mais bien moins que chez les *Callipogon* et les *Orthomegas* ; cette concavité est limitée du côté externe par une crête denticulée courbée et assez courte, du côté interne par une carène droite et également denticulée qui se continue jusque près de l'extrémité où elle se termine par une dent dressée et dirigée de dehors en dedans, cette dent correspondant à la dent antéterminale des mandibules des *Callipogon* ; il y a toute une série de dents internes. La distance entre la partie basilaire élargie et la dent antéterminale est variable suivant le développement plus ou moins considérable des mandibules, celles-ci pouvant parfois être très longues et grêles chez les mâles de très grande taille. C'est tout à fait comme chez *Jamwonus subcostatus*.

Pour toutes les autres particularités, ces Insectes sont absolument comparables aux *Callipogon*. Les yeux sont écartés et transversaux ; le 3e article des antennes est aussi long que les deux suivants réunis ; le prosternum, le métasternum, l'abdomen, les pattes et l'écusson sont finement ponctués et pubescents ; les élytres sont très finement et très densément ponctuées et ornées d'une fine pubescence couchée.

12. **Callipogon proletarius** nova species.

Une femelle de 55 millimètres, sans indication de localité, au British Museum ; une femelle de 73 millimètres, de Porto-Rico, au Musée de Berlin.

La coloration est d'un brun rouge; la pubescence est d'un gris uniforme, sans les reflets soyeux que l'on observe, au moins sur les élytres, dans l'espèce suivante. Les yeux sont plus écartés en dessus, les antennes plus courtes, ne dépassant pas la moitié des élytres, le 3e article proportionnellement moins long, le système porifère sans carènes sur les deux derniers articles ; le sous-menton, pubescent, est finement ponctué; les côtés du prothorax convergent moins en avant, ils offrent trois ou quatre épines avec de petites dents intermédiaires, l'angle postérieur étant ramené davantage en avant que chez *C. sericeus*; le pronotum et le prosternum sont dépourvus de granulations.

13. **Callipogon sericeus** Olivier.

Prionus sericeus Oliv., Entom., IV, 1795, 66, p. 16, t. 18, fig. 26.
Cerambyx sericeus Beauv., Ins. Afr. et Amer., 1805, p. 226, t. 35, fig. 2 (♂), 3 (♀).
Orthomegas sericeus Serv., Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 150. — Chevrol., Ann. Soc. Ent. Fr., 1862, p. 274. — Lacord., Gen. Col., VIII, 1869, p. 78.

D'Haïti et de Cuba.

La longueur est de 50 à 75 millimètres, la teinte d'un brun rougeâtre plus ou moins obscur, la pubescence étant d'un gris soyeux, plus ou moins disposée en mouchetures châtoyantes sur les élytres, surtout chez le mâle.

Outre les particularités indiquées à propos de la description de la femelle de l'espèce précédente, il faut noter que chez la femelle du *C. sericeus*, le pronotum et le prosternum montrent des granulations et que les côtés du prothorax offrent quatre épines; le sous-menton est couvert de fortes rugosités dans les deux sexes, et il est pubescent, principalement chez le mâle. En ce qui concerne ce dernier sexe, on observe une particularité qui est l'inverse de ce que montre *Jamwonus subcostatus*, à savoir que la villosité du sous-menton est d'autant plus épaisse que le mâle est de plus grande taille et a les mandibules plus longues.

Les antennes atteignent le tiers postérieur des élytres chez la femelle, presque l'extrémité du corps chez le mâle.

Sous-genre **Navosoma** Blanchard.

Hist. Insect., II, 1845, p. 141.

Ce sous-genre diffère de tous les précédents par le dernier article des tarses notablement plus court que les autres réunis et par la présence de côtes sur les élytres. Les antennes sont restées courtes, ne dépassant pas le milieu des élytres chez la femelle et ne le dépassant guère chez le mâle, le 3e article étant plus long cependant que les deux suivants réunis, le 1er étant semblable à celui des *Callipogon*, mais un peu renflé et légèrement dilaté au sommet externe chez le mâle; le système porifère est assez étendu, strié sur les derniers articles, qu'il couvre entièrement, les 4e à 11e étant carénés au côté interne; en dessous des antennes du mâle, il y a quelques aspérités peu prononcées mais assez nettes sur le 3e article. Les mandibules sont presque semblables dans les deux sexes; elles sont seulement un peu renflées à la base chez le mâle, et elles sont glabres. Le prothorax est très renflé chez le mâle, plus large que les élytres à leur base et entièrement couvert de ponctuation sexuelle, à l'exception d'une ligne longitudinale lisse sur le prosternum, d'une ligne semblable sur le pronotum et de quatre espaces enfoncés, dont un interne antérieur plus grand, situés de chaque côté du pronotum. Celui-ci est régulièrement convexe, et ses côtés sont arrondis et crénelés, l'angle postérieur étant marqué et ramené un peu en arrière. Chez la femelle, le prothorax a la même forme que chez le mâle, mais il est bien plus petit; le pronotum est très rugueux au milieu, lisse sur les côtés, et l'on aperçoit plus ou moins distinctement les espaces enfoncés du mâle. Le dessus du corps est glabre, le dessous couvert d'une pubescence clairsemée.

Ce type est en somme très voisin de *Callipogon Lemoinei*; Lacordaire avait déjà signalé le rapprochement à faire, mais il avait réuni *Navosoma* à *Ergates* dans un groupe spécial, donnant trop d'importance au peu de développement des mandibules.

14. **Callipogon luctuosus** Schönherr.

Prionus luctuosus Schönh., Syn. Ins., I, 3, 1817, p. 346 (Oliv., Entom., IV, 66, t. 4, fig. 15).
Ergates biimpressus Dupont, Dej., Cat., 3e édit., 1837, p. 341.
Ergates Huberti Buquet, Ann. Soc. Ent. Fr., 1840, Bull., p. 28.
Navosoma triste Blanch., Voy. D'Orb., 1843, p. 206, t. 20, fig. 5.
Navosoma Blanchardi Thoms., Rev. et Mag. Zool., 1877, p. 270.

Du Brésil méridional.

Cette espèce a d'abord été figurée sans dénomination ni description par Olivier; Schönherr a appliqué le nom de *luctuosus* au

Prionus représenté par Olivier, et c'est ce nom que je crois devoir conserver. Il est facile de reconnaître la femelle dans la description de Buquet. Quant au *Navosoma Blanchardi* Thoms., c'est, d'après la description, purement et simplement le *N. triste* de Blanchard.

La longueur est de 35 à 45 millimètres, la teinte d'un noir de poix mat; l'épistome, concave, a la forme d'un triangle isocèle à base large; le front est fortement excavé, les tubercules antennifères saillants, les yeux assez distants, à lobe inférieur un peu renflé; il y a entre les yeux une grosse ponctuation confluente obsolète qui disparaît complètement en arrière et qui est remplacée par des granulations derrière les yeux; les élytres, épineuses à l'angle sutural, sont obsolètement ponctuées à la base et indistinctement sur le reste de leur étendue; elles offrent trois côtes prononcées entre lesquelles il y en a d'autres plus faibles, plus une côte plus externe moins visible; le repli épipleural est un peu étalé et dilaté; le métasternum offre une pilosité assez longue.

Généalogie et répartition géographique des Callipogon.

Sauf en ce qui concerne le sous-genre *Eoxenus*, qui se rattache directement au sous-genre *Callipogon*, les divers sous-genres du grand genre *Callipogon* se sont détachés indépendamment les uns des autres d'une souche commune. C'est ce qu'indiquent à la fois leur structure et leur répartition géographique.

Spiloprionus, de la Bolivie, semble représenter le type le plus archaïque le moins teinté de cœnogenèse. On peut y rattacher presque directement le *Callipogon Lemoinei*, du Pérou, coryphée du sous-genre *Callipogon*, le *Callipogon Pehlkei*, coryphée des *Orthomegas*, également du Pérou, le *Callipogon armillatus*, de l'Amazonie, type du sous-genre *Enoplocerus*, le *Callipogon proletarius*, de Porto-Rico, coryphée des *Callomegas*, enfin le type du sous-genre *Navosoma*, *Callipogon luctuosus*, du Brésil méridional. Le berceau du grand genre *Callipogon* semble avoir été cette région reculée du Brésil voisine de la Bolivie, encore si peu explorée et qui nous promet vraisemblablement bien des surprises.

Remarquons que le *C. Lemoinei*, dont l'habitat s'étend du Pérou au Panama, est inférieur au *C. barbatus* de l'Amérique centrale, que ce dernier est primitif par rapport au *C. senex* du Mexique, et que le *C. Beckeri*, de la Sierra de Durango, est la plus perfectionnée de toutes les espèces du sous-genre *Callipogon*; l'*Eoxenus relictus*,

des régions de l'Amour, est supérieur à tous les *Callipogon* proprement dits, et il n'est guère douteux qu'il s'agit d'une forme ayant émigré du Mexique vers la Sibérie par le Nord de l'Amérique.

Au *C.* (*Orthomegas*) *Pehlkei* du Pérou et de la Colombie se rattachent directement d'une part *C. similis* du Brésil, d'autre part *C. jaspideus* du Brésil méridional; *C. cinnamomeus*, de la rive méridionale de la mer des Caraïbes, est la forme la plus perfectionnée des *Orthomegas*, et c'est elle qui habite le plus loin du berceau des *Callipogon*.

En ce qui concerne le sous-genre *Callomegas*, l'espèce inférieure est de Porto-Rico, l'espèce supérieure d'Haïti et de Cuba, c'est-à-dire que nous constatons une fois de plus que l'émigration des Prionides s'est faite de l'Est à l'Ouest dans les Antilles.

On peut se demander, vu les caractères et la patrie des *Callomegas*, si le *C.* (*Enoplocerus*) *armillatus* n'est pas un descendant direct, assez fortement cœnogénétique, du *Callipogon* qui, du fond du Brésil, a émigré par l'Amazonie jusqu'aux Antilles pour y devenir *C. proletarius*, puis *C. sericeus*.

Le *C.* (*Navosoma*) *luctuosus* a dû se détacher de très bonne heure de la souche originelle des *Callipogon*, ce qui explique sa ressemblance avec les *Ergates*.

Tableau résumant la généalogie des *Callipogon*.

A. Tarses à dernier article au moins aussi long que les autres réunis; pas de côtes sur les élytres.

B. Prothorax offrant trois épines égales de chaque côté et dépourvu de ponctuation sexuelle chez le mâle.

Sous-genre **Spilopriorius.**

Corps entièrement pubescent; élytres rugueuses, offrant à leur base une forte tache de pubescence et semées de petites taches semblables. — Bolivie . . . . *C. sericeomaculatus.*

BB. Prothorax n'ayant pas trois épines égales de chaque côté.

C. Mandibules offrant une longue pubescence dressée, généralement très dense.

D. Antennes à 1er article non allongé, le 3e plus court que les deux suivants réunis; prothorax de forme différente dans les deux sexes, couvert de ponctuation sexuelle chez le mâle.

E. Mandibules velues; arrière-corps non allongé; côtés du prothorax crénelés; antennes robustes.

Sous-genre **Callipogon.**

a. Antennes atteignant seulement le dernier quart des élytres chez le mâle, n'arrivant pas au dernier tiers chez la femelle; élytres un peu rugueuses, offrant une tache basilaire suivie d'une bande longitudinale couvertes d'une épaisse pubescence blanche; mandibules velues dans les deux sexes, celles du mâle *major* offrant une dent interne basilaire et deux dents supérieures très développées; dessous du corps et taches du pronotum pubescents. — Du Pérou au Panama. . . . . *C. Lemoinei.*

aa. Antennes plus longues; élytres moins rugueuses, sans tache ni bande de pubescence épaisse.

b. Mandibules extrêmement velues dans les deux sexes, celles du mâle *major* offrant deux dents supérieures bien développées; corps plus ou moins pubescent en dessus et surtout en dessous.

c. Antennes n'atteignant pas l'extrémité des élytres chez le mâle, arrivant au dernier tiers chez la femelle; élytres faiblement rugueuses; mandibules du mâle *major* offrant une dent interne basilaire. — Amérique centrale . . . . *C. barbatus.*

cc. Antennes atteignant l'extrémité des élytres chez le mâle, dépassant leur dernier tiers chez la femelle; élytres non rugueuses; mandibules du mâle *major* sans dent interne basilaire. — Mexique . . . . *C. senex.*

bb. Mandibules faiblement poilues dans les deux sexes, celles du mâle *major* n'offrant que la dent antéterminale et dépourvues de dent interne basilaire; corps glabre en dessus et en dessous. — Nord-Ouest du Mexique . . . . *C. Beckeri.*

EE. Mandibules presque glabres; arrière-corps allongé; côtés du prothorax finement épineux; antennes grêles.

Sous-genre **Eoxenus.**

Pronotum convexe, sans inégalités, finement granuleux, offrant des taches de pubescence jaune; élytres presque lisses. — Sibérie orientale . . . . *C. relictus.*

DD. Antennes à 1[er] article allongé, le 3[e] plus long que les deux suivants réunis; prothorax de même forme dans les deux sexes, à côtés crénelés.

Sous-genre **Orthomegas.**

d. Yeux assez notablement écartés en dessus, à lobe inférieur peu ou point renflé; mandibules du mâle *major* très développées et très velues, offrant une très forte dent verticale avant l'extrémité.

e. Angle postérieur du prothorax non ramené en avant; yeux plus écartés, à lobe inférieur non renflé; antennes plus courtes, à 1er article très velu; pronotum entièrement couvert de ponctuation sexuelle chez le mâle. — Pérou, Colombie . . . . *C. Pehlkei.*

ee. Angle postérieur du prothorax ramené en avant; yeux moins écartés, à lobe inférieur un peu renflé; antennes plus longues, à 1er article glabre; pronotum presque entièrement dépourvu de ponctuation sexuelle chez le mâle. — Brésil . . . . *C. similis.*

dd. Yeux rapprochés en dessus, à lobe inférieur renflé; mandibules du mâle courtes, sans dent verticale prononcée; antennes longues.

f. Angle postérieur du prothorax à peine ramené en avant; yeux plus écartés, à lobe inférieur non globuleux; antennes à 1er article très velu chez le mâle, glabre chez la femelle; pronotum presque entièrement couvert de ponctuation sexuelle chez le mâle, dont les mandibules sont très velues. — Brésil méridional, Paraguay . . . . *C. jaspideus.*

ff. Angle postérieur du prothorax fortement ramené en avant; yeux très rapprochés, à lobe inférieur globuleux; antennes à 1er article peu velu chez le mâle, presque glabre chez la femelle; pronotum sans ponctuation sexuelle chez le mâle, dont les mandibules sont peu velues. — Amazonie, Guyane, Venezuela, Colombie, Nicaragua . . . . *C. cinnamomeus.*

CC. Mandibules sans pubescence ou à pubescence courte et couchée; antennes longues, à 1er article non allongé.

F. Prothorax de même forme dans les deux sexes, sans ponctuation sexuelle chez le mâle; 1er article des antennes très épineux; mandibules du mâle courtes; pattes antérieures du mâle allongées et très scabres.

Sous-genre **Enoplocerus.**

Prothorax offrant quatre épines de chaque côté; yeux largement séparés, à lobe inférieur peu renflé. — Amazonie, Guyane . . . . *C. armillatus.*

FF. Prothorax renflé et couvert de ponctuation sexuelle chez le mâle; 1er article des antennes non épineux; mandibules du mâle *major* allongées; pattes antérieures du mâle sans dimorphisme sexuel.

Sous-genre **Callomegas.**

g. Yeux plus écartés en dessus; pubescence des élytres non soyeuse. — Porto-Rico . . *C. proletarius.*

gg. Yeux moins écartés en dessus; pubescence des élytres soyeuse. — Haïti, Cuba . . *C. sericeus.*

AA. Tarses à dernier article plus court que les autres réunis; des côtes sur les élytres; antennes courtes; prothorax renflé et couvert de ponctuation sexuelle chez le mâle.

Sous-genre **Navosoma.**

Dessus du corps glabre; côtés du prothorax arrondis et crénelés dans les deux sexes. — Brésil méridional . . . . *C. luctuosus.*

Tableau résumant la généalogie des *Callipogonines*.

a. Dernier arceau dorsal de l'abdomen du mâle non allongé, ne dépassant pas notablement le 5e arceau ventral qui est à peine ou nullement échancré, le 6e arceau ventral étant complètement invisible.

b. Mandibules du mâle non velues, sans dent verticale antéterminale; prothorax n'offrant pas de chaque côté une épine basilaire et une épine médiane.

c. Élytres du mâle dépourvues de ponctuation sexuelle; prothorax offrant au plus trois épines de chaque côté.

d. Épisternums métathoraciques peu rétrécis en arrière; prothorax offrant de la ponctuation sexuelle chez le mâle.

e. Tarses à dernier article très allongé, le 3e non bilobé; antennes à 3e article peu allongé. . *Hystatus.*

ee. Tarses à dernier article court, le 3e parfaitement bilobé; antennes à 3e article très allongé. *Eurypoda.*

dd. Épisternums métathoraciques très rétrécis en arrière.

f. Antennes à 2e article allongé; mandibules du mâle très comprimées; prothorax du mâle offrant de la ponctuation sexuelle . . . . *Platygnathus.*

ff. Antennes à 2e article court, normal; mandibules du mâle non comprimées; prothorax du mâle sans ponctuation sexuelle.

g. Tarses postérieurs à 1er article non allongé.

h. Corps déprimé; 1er article des antennes très court . . . . *Cacodacnus.*

hh. Corps convexe; 1er article des antennes un peu allongé . . . . *Toxeutes.*

gg. Tarses postérieurs à 1er article allongé . . . . *Stictosomus.*

cc. Élytres du mâle couvertes de ponctuation sexuelle; prothorax offrant quatre ou cinq épines de chaque côté et ayant de la ponctuation sexuelle chez le mâle; épisternums métathoraciques peu rétrécis en arrière . . . . *Hoploderes.*

bb. Mandibules du mâle très velues, offrant une dent verticale antéterminale; prothorax offrant de chaque côté une épine médiane et une épine basilaire, dépourvu de ponctuation sexuelle chez le mâle; épisternums métathoraciques non rétrécis en arrière . . . . *Jamwonus.*

aa. Dernier arceau dorsal de l'abdomen du mâle allongé, dépassant fortement le 5ᵉ arceau ventral qui est plus ou moins échancré, le 6ᵉ arceau ventral étant plus ou moins visible.

i. Cinquième arceau ventral de l'abdomen du mâle peu échancré, le 6ᵉ ne dépassant que de très peu son bord postérieur; épisternums métathoraciques peu rétrécis en arrière. . . . . . *Ergates.*

ii. Cinquième arceau ventral de l'abdomen du mâle très échancré, le 6ᵉ dépassant de beaucoup son bord postérieur; épisternums métathoraciques très rétrécis en arrière. . . . . . . *Callipogon.*

Généalogie et répartition géographique des Callipogonines.

Tous les genres du groupe des Callipogonines peuvent être rattachés à un prototype éteint qui a dû avoir les caractères d'une *Parandra* dont les côtés du prothorax étaient crénelés, le 3ᵉ article des antennes allongé, les yeux échancrés.

Hystatus, des îles de la Sonde, réalise à peu près ce prototype, mais avec le caractère cœnogénétique d'offrir de la ponctuation sexuelle chez le mâle.

Eurypoda, de Sumatra et de l'Asie orientale, représente en quelque sorte une forme supérieure d'*Hystatus* à tarses perfectionnés et à 3ᵉ article des antennes plus allongé.

Platygnathus, de l'île Maurice, a, comme *Hystatus*, conservé le dimorphisme sexuel mandibulaire de la *Parandra* ancestrale, et il offre aussi un dimorphisme sexuel de ponctuation, mais il a ce caractère original d'avoir le 2ᵉ article des antennes allongé. Les épisternums métathoraciques très rétrécis en arrière rapprochent le genre des genres *Cacodacnus*, *Toxeutes* et *Stictosomus*, ce qui indique vraisemblablement que ces derniers ont avec *Platygnathus* un ancêtre direct commun; c'est d'autant plus probable que le prothorax des quatre genres offre la particularité spéciale d'avoir deux angles latéraux de chaque côté. Seulement, comme *Cacodacnus*, *Toxeutes* et *Stictosomus* n'ont pas de ponctuation sexuelle, l'ancêtre commun de ces genres et de *Platygnathus* n'en possédait évidemment pas non plus, et il était, par conséquent, encore plus primitif qu'*Hystatus* sous ce rapport.

Le prototype des Callipogonines a donc donné, d'une part, l'ancêtre commun d'*Hystatus* et d'*Eurypoda*, d'autre part, l'ancêtre commun de *Platygnathus* et du trio des genres *Cacodacnus, Toxeutes* et *Stictosomus*.

Ces trois derniers genres sont éminemment voisins; *Stictosomus*, de l'Amérique du Sud, montre dans son espèce la plus archaïque, *S. semicostatus*, une cœnogenèse des mandibules qui en fait le genre le plus éloigné de la souche commune; cependant *Stictosomus semicostatus* a des tarses plus primitifs que le plus inférieur des *Cacodacnus* et que le plus inférieur des *Toxeutes*; à son tour, *Toxeutes Pascoei*, de l'Australie septentrionale, est allé plus loin dans l'évolution que *Cacodacnus hebridanus*, des Nouvelles-Hébrides, par l'allongement du 1ᵉʳ article des antennes, et cependant ce *Toxeutes* primitif a le 3ᵉ article des antennes moins allongé que chez *Cacodacnus hebridanus* : l'ancêtre commun des trois genres devait avoir les tarses à peu près semblables à ceux du *Stictosomus semicostatus*, le 1ᵉʳ article des antennes du *Cacodacnus hebridanus*

et le 3e article des antennes du *Toxeutes Pascoei*; une forme rappelant cet ancêtre existe peut-être encore actuellement à la surface du globe, et si elle n'est pas éteinte, on la trouvera sans doute dans la Nouvelle-Guinée.

Hoploderes, dont la forme la plus archaïque est de l'Afrique orientale et australe et les espèces supérieures de Madagascar, a perdu le dimorphisme sexuel des mandibules, remplacé par un dimorphisme sexuel de ponctuation qui affecte chez le mâle non seulement le prothorax, mais encore les élytres; en même temps s'est perdue la différence de forme qui existe entre le prothorax du mâle et celui de la femelle en principe, lorsqu'il y a du dimorphisme sexuel de ponctuation. *Hoploderes* ne peut pas être rattaché à *Platygnathus*, mais bien à la forme ancestrale commune à ce dernier genre et à *Hystatus*.

Jamwonus, de l'Afrique orientale, est primitif par l'absence de ponctuation sexuelle, mais le genre offre chez le mâle des mandibules archaïques dans leur forme, cœnogénétiques dans leur villosité, le sous-menton étant aussi affecté par un caractère sexuel secondaire nouveau. *Jamwonus* n'ayant qu'un angle latéral au prothorax ne peut avoir le même ancêtre direct que *Platygnathus*, etc. : c'est donc encore une forme qui se rattache simplement au prototype des Callipogonines.

Ce prototype des Callipogonines a donc engendré : 1° un Prionide qui a été l'ancêtre commun d'*Hystatus* et d'*Eurypoda*, qui a donc émigré des îles de la Sonde vers la Chine et le Japon; 2° un Prionide qui, d'une part, est allé dans l'île Maurice engendrer le genre *Platygnathus*, qui, d'autre part, a émigré vers l'Est pour donner aux Nouvelles-Hébrides le genre *Cacodacnus*, en Australie le genre *Toxeutes*, au Brésil le genre *Stictosomus*; 3° un Prionide qui a produit dans l'Afrique orientale et à Madagascar les *Hoploderes*; 4° un Prionide ancêtre du genre *Jamwonus*.

Quelle pouvait être la patrie de ce Callipogonine primitif? Évidemment une localité située entre l'Afrique orientale, Madagascar, l'île Maurice et les îles de la Sonde, une localité d'une terre réunissant toutes ces régions à la Papouasie, au Nord de l'Australie, à la Polynésie et au Brésil. Cette localité devait se trouver sur l'emplacement de l'Océan Indien actuel, non loin de Sumatra et de Java, *Hystatus* étant le genre le plus rapproché de ce prototype.

Il reste deux genres de Callipogonines, *Ergates* et *Callipogon*, dont l'extrémité de l'abdomen est spécialisée chez le mâle, peu chez *Ergates*, notablement chez *Callipogon*; ces deux genres doivent avoir eu un ancêtre commun se rattachant directement au prototype des Callipogonines; cet ancêtre a donné 1° le sous-genre *Ergates*, de la Syrie; 2° le sous-genre *Callergates*, également de la

Syrie; 3° le sous-genre *Trichocnemis*, du Nord du Mexique; 4° le genre *Callipogon* dont l'espèce la plus archaïque est de la Bolivie. Ces habitats ne peuvent encore une fois s'expliquer que par l'hypothèse émise plus haut, à savoir que le berceau des Callipogonines doit s'être trouvé sur l'emplacement de l'Océan Indien à une époque où un grand continent équatorial s'étendait de l'Afrique à l'Amérique, par l'Océanie, envoyant un cap vers la Syrie, un autre vers Madagascar, un troisième vers le Nord du Mexique et un quatrième vers le centre du Brésil.

II

Assemblée mensuelle du 6 février 1904.

PRÉSIDENCE DE M. LAMEERE, MEMBRE DU CONSEIL.

La séance est ouverte à 8 1/4 heures.

Le procès-verbal de la dernière assemblée mensuelle est adopté.

Excusés. MM. Gilson, Jacobs et De Combrugghe s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

Correspondance. Le Secrétaire annonce la mort de M. Jules-César Fontaine, ancien bourgmestre de Papignies. Le défunt était un des plus anciens membres de la Société. Il en faisait partie depuis 1863. Une lettre de condoléances a été envoyée à la famille.

— Der Naturhistorische Verein der preussischen Rheinlande nous fait part du décès de son président, le Dr Auguste Huyssen. Une lettre de condoléances sera envoyée à nos collègues de Bonn.

— Le professeur Brauer remercie la Société de l'honneur qu'elle lui fait en le nommant membre honoraire; il nous envoie son portrait et nous fera parvenir ultérieurement ses principales publications.

Échange de publications. L'assemblée décide d'échanger les Annales contre le « Report of noxious Insects of Illinois ».

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. La liste des captures de M. Haverkampf sera publiée dans le prochain numéro, la planche qui doit l'accompagner n'étant pas encore terminée.

— Le Dr Jacobs fait savoir, au sujet de la dernière communication de M. Severin, qu'il a capturé, en juillet 1878, deux exemplaires de l'*Onthophagus taurus* F. dans les bois du château du Ruart près Genappe; l'insecte se trouve dans la collection Wesmael, mais sans indication de date ni de localité.

— M. Lameere annonce à l'assemblée que le 6e Congrès international de Zoologie se tiendra cette année à Berne, sous la présidence de M. le professeur Studer, du 14 au 19 août.

— MM. Hippert et Haverkampf signalent quelques intéressantes captures de Lépidoptères indigènes.

— Nous publions ci-dessous la liste des Lépidoptères rares ou peu communs pris par M. Hippert en 1903 :

Les numéros sont ceux du nouveau catalogue de Staudinger et Bebel.

52. *Pieris napi* L., var. *Napææ* Esp., ♀. — Forêt de Soignes, 28 juillet 1903; Rance, 5 août 1903.

81. *Leptidia sinapis* L., variété. — Froid-Chapelle, 17 juin 1903.

86. *Colias palæno* L., ♂. — Route de Malmédy, 1er juillet 1903.

175. *Melitæa aurinia* Rott. — Froid-Chapelle, 17 juin 1903.

222. *Argynnis ino* Rott., ♀. — Orval, 23 juillet 1903.

401. *Aphantopus hyperantus* L., ab. *Arete* Müll. — Orval, 17 juillet 1903.

422. *Epinephele titonus* L., ♀. — Dunes de Middelkerke.

426. *Cœnonympha hero* L. — Rance, 15 juin 1903.

492. *Thecla betulæ*, ♀. — Rance, 5 août 1903.

573. *Lycæna Baton* Berg., ♂. — Couvin, 5 juin 1903.

635. *Lycæna minimus* Fuesl., deux variétés. — Couvin, 5 juin 1903 et Pétigny, 2 juin 1903.

653. *Pamphila palæmon* Pall. — Route de Neufchâteau, 28 mai 1903.

661. *Adopæa lineola* O. — Dunes de Middelkerke, 19 août 1903.

703. *Hesperia alveus* Hb. — Rance, 15 juin 1903.

713. *Thanos tages* L., var. — Froid-Chapelle, 17 juin 1903.

791. *Hoplitis Milhauseri* F., ♀. — Genck, 23 juin 1903.

808. *Pheosia tremula* Cl. — Ch. de La Hulpe, 24 août 1903.

889. *Orgyia ericæ* Germ., ♂. — Schaerbeek, 14 août 1903.

929. *Lymantris dispar* L., ♀, ab. ailes gris-souris. — Boitsfort.

976. *Lasiocampa trifolii* Esp. — Ham-s/-Lesse, 14 juillet 1903; Genck, 22 juin 1903.

1039. *Aglia tau* L., ♀. — Spa, mai 1903.

1000. *Odonestis pruni* L. ♀. — Orval, 22 juillet 1903.

1399. *Agrotis ypsilon* Rott. — Bruxelles, 19 septembre 1903.

1710. *Hadena basilinea* F. — Cortenbergh, 22 mai 1903.

1809. *Brachionycha sphynx* Hufn., ♂. — Ixelles, 16 octobre 1903.

2034. *Petilampa arcuosa* How. — Orval, 22 juillet 1903.

2062. *Tæniocampa gothica* L., ♂. — Malines, 16 mars 1903.

2065. *Id. miniosa* F., ♂. — Bruxelles, 27 mars 1903; Malines, 3 avril 1903.

2070. *Tæniocampa incerta* Hufn. — Cambre, 9 mars 1903.

2074. *Panolis griseo variegata* Goeze. — 30 mai 1903.

2678. *Catocala nupta* L. — Louvain, 19 octobre 1903.

2846. *Cymatophora fluctuosa* Hb. — Rance, 3 août 1903.

3081. *Acidalia immutata* L. — Boitsfort.
3230. *Chesias rufata* F. — Genck, 27 juin 1903.
3300. *Larentia dotata* L. — Rance, 4 août 1903.
3369. *Id.* *ferrugata* Hb. — Ostende, 17 août 1903.
3442. *Id.* *albicillata* L. — Schiplaeken, 28 octobre 1903.
3456. *Id.* *alchemillata* L. — Orval, 22 juillet 1903.
3481. *Id.* *bilineata* L. — Steenockerzeele, 12 juin 1903.
3659. *Tephroclystia coronata* Hb., trois ♂. — Genck, 23-24 juin, et Han, 15 juillet 1903.
3730. *Eugonia erosaria* Hb. — Hertogenwald, 21 septembre 1903.
3491. *Angerona corylata* Thnb., ♂, ab. *sordiata*. — Hertogenwald, 30 juin 1903.
4013. *Halia Wauaria* L. — Rance, 3 août 1903.
4105. *Nola strigula* Schip. — Schiplaeken, 10 juillet 1903.
4117. *Id. centonalis* Hb. — Id. id.
4264. *Sudaria mundana* L. — Orval, 22 juillet 1903.
4278. *Setina irrorella* Cl., ♂. — Couvin, 4 juin 1903.
4414. *Ino statices* L. — Han, 14 juillet 1903.
4352. *Zygæna filipendulæ* L. — Dunes de Middelkerke, 18 août 1903.

---

188. *Schœnobius forficellus* Thnb. — Orval, 22 juillet 1903. A la lumière.
787. *Myelois ceratoniæ* Z. — Bruxelles, 21 février 1902.
922. *Cataclysta lemnata* L. — Rance, 8-9 septembre 1903.
629. *Salebria obductella* Z. — Orval, 22 juillet 1903.
939. *Perinephila lancealis* Schiff. — Rance, 15 juin 1903.
1043. *Phlyctænodes verticalis* L. — Rance, 16 juin 1903.
1151. *Pionea ferrugalis* Hb. — Louvain, boulevard de Tervueren. Contre un tronc.
1405. *Stenoptilia zophodactylus* Dup. — Rance, 8 septembre 1903.
1437. *Alucita hexadactyla* L. — Couvin, 1er septembre 1903. Rare. A ma fenêtre, le matin.
1457. *Acalla boscana* F. — Forêt de Soignes, 14 mars 1902; Schiplaeken, 30 octobre 1903; Héverlé, 20 mars 1903.
1477. *Acalla quercinana* Stett. e. Zet. 1849. — Schiplaeken, 28 octobre 1903; Hertogenwald, 27 avril 1903.
1540*a*. *Pandemis cerasana* Hb. — Route de Lennick, 8 juillet 1903.
1645. *Anisotænia ulmana* Hb. — Schiplaeken, 12 juin 1903.
2467. *Cerostoma parenthesella* L. — Hertogenwald, 21 septembre 1903. Pris au vol.
2507. *Psoricoptera gibbosella* Z. — Schaerbeek, 18 juillet 1903.

3116. *Pleurota bicostella* Cl. — Schaerbeek, 21 février 1903.
3132. *Chimabache phryganella* Hb. — Schiplaeken. Commun fin octobre.
3133. *Chimabache fagella* F., ♂. — Ypres, 12 mars 1903.
3288. *Depressaria albipunctella* Hb. — Orval, 12 mai 1903. A ma fenêtre.
4674. *Incurvaria muscalella* F. — Linkebeek, 4 mai 1903.
4686. *Nemophora pilella* F. — Linkebeek, 4 mai 1903.
4713. *Adela viridella* Sc. — Auderghem, 6 mai 1903. Dans l'agglomération des maisons.

— La séance est levée à 9 1/2 heures.

ÉTUDE SUR LES ARACHNIDES DU CHILI

Recueillis en 1900, 1901 et 1902, par MM. C. Porter, Dr Delfin, Barcey Wilson et Edwards,

par **E. Simon.**

Les Arachnides qui font l'objet de ce travail nous ont été communiqués par M. C. Porter, directeur du Musée de Valparaiso, à qui nous sommes redevables de si nombreuses découvertes relatives à la faune du Chili.

M. C. Porter a continué, dans ces trois dernières années (1), ses chasses à Penaflor, Las Palmas, Cumarilla, près Valparaiso, et, en compagnie de M. Edwards, à Los Perales (Quilpué) où M. Vives, intelligent protecteur des naturalistes, possède une vaste hacienda, dans une région forestière accidentée, jusqu'ici inexplorée : cette dernière localité a fourni les trois types les plus intéressants : *Physoglenes Vivesi* E. Simon, *Landana Edwardsi* E. Simon et *Olbus sparassoides* Nicolet.

Le Dr Delfin a recueilli quelques espèces, dont plusieurs sont nouvelles, au port de la Herradura, province de Coquimbo, dont la faune paraît légèrement différente de celle de Valparaiso.

Le même naturaliste et M. Barcey Wilson, officier de l'armée chilienne, ont fait de nouvelles recherches dans le territoire magallane, surtout à Punta-Arenas, dans la presqu'île Brunswick, où ils ont découvert trois genres d'Agelenides : *Pionaces, Porteria* (du groupe des *Cybæus*) et *Mevianes* (du groupe des *Cryphœca*) et des représentants des genres *Thallumetus* et *Sphyrotinus*, jusqu'ici étrangers au Chili.

Enfin, M. Barcey Wilson a exploré, au sud de la Terre de Feu, la station de Allen Gardiner (lat. S. = 55° 24'; long. O. = 68° 19'); dans cette froide région, où la vie animale s'appauvrit, M. B. Wilson a trouvé quelques espèces nouvelles (*Dictyna togata, Mevianes Wilsoni* E. Sim.) et plusieurs des espèces qui avaient été découvertes dans le voisinage du cap Horn par la Mission française du Passage de Vénus, par MM. C. Backhausen, Dr Michaelsen et Dr Nordenskjöld.

Fam. AVICULARIIDÆ

1. PHRYXOTRICHUS CHILENSIS (Molina).
Penaflor (C. Porter).

(1) La liste des Arachnides recueillis par M. C. Porter et ses collaborateurs en 1898 et 1899 a été publiée par nous dans la *Revista chilena de Historia natural*, t. IV, 1900, pp. 49-55, et t. V, 1901, pp. 17-22.

2. Tryssothele Pissisi (E. Simon).

Brachythele Pissisi E. Sim., in Ann. Soc. ent. Fr., 1888, p. 221.

Las Palmas (C. Porter).

Fam. DICTYNIDÆ.

Le genre *Thaliumetus*, qui ne comprenait jusqu'ici qu'une seule espèce du Venezuela, *T. salax* E. Sim., est représenté au Chili par les *T. acanthochirus* et *cœlatus* E. Sim., qui en sont voisins.

M. Barcey Wilson a trouvé à Allen Gardiner un nouveau *Dictyna*, *D. togata* E. Simon, et en grand nombre le *D. fuegiana* E. Sim., dont M. C. Backhausen n'avait rapporté que la femelle ; le mâle de cette espèce antarctique est fort remarquable par sa patte-mâchoire qui diffère de celle des autres espèces du genre par sa longue apophyse patellaire externe, resupinée, spinuleuse à l'extrémité.

3. Dictyna fuegiana E. Simon, in An. Mus. nac. B. Aires, IV, 1895, p. 168. — ♂. Long. 3 mill. — Cephalothorax subtiliter coriaceus, fusco-rufescens, tenuiter nigro-marginatus. Oculi antici inter se valde appropinquati et subæquales. Abdomen supra obscure lividum, nigricanti-marginatum, antice linea media nigricanti, dein arcubus seriatis 4 vel 5 albidis tenuibus et acutis ornatum. Pedes longiores, fusco-olivacei, tarsis coxis femoribusque pallide flavidis, his ad apicem nigro-annulatis. Chelæ fusco-rufulæ, subtiliter coriaceæ, nec incurvæ, nec dentatæ, sed extus, in parte apicali, leviter depressæ. Pedes-maxillares pallide lutei, tarso bulboque nigricantibus ; femore valido, crinito ; patella magna, parallela, longiore quam latiore, extus apophysi lutea retro directa, apice laciniosa vel spinosa armata ; tibia parva, patella angustiore et multo breviore, subtus processu crasso, leviter curvato, apice nigro-spinuloso, armata ; tarso mediocri, depresso, subrotundo ; bulbo simplici disciformi plano.

♀. Long. 3-3,5 mill. — Oculi medii antici leralibus evidenter minores. Pictura abdominis variabilis, vitta media sæpe integra, leviter dentata et rufula.

Punta-Arenas (D[r] Delfin, B. Wilson), Allen Gardiner (B. Wilson).

4. **Dictyna togata** sp. nov. — ♀. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax lævis, fuscus, parte cephalica dilutiore et rufescente, vittam latam postice sensim attenuatam, designante. Oculi antici inter se æquales, anguste et æque separati. Area mediorum latior quam longior et antice quam postice paulo angustior. Abdomen ovatum, convexum, fuscum, crebre albido-pubescens, vitta media lata et leviter sinuosa, dilutiore et testacea, in parte basali vittam obscuram apice truncatam cum angulis breviter productis, includente, supra

notatum, subtus dilutius. Chelæ, partes oris sternumque fusco-olivacea. Pedes fulvo-olivacei.

Allen Gardiner (B. Wilson).

Espèce voisine de *D. fuegiana* E. Sim., qui habite les mêmes parages, mais plus petite, en différant surtout par ses yeux antérieurs égaux et le groupe de ses yeux médians à peine plus étroit en avant qu'en arrière.

5. **Thallumetus acanthochirus** sp. nov. — ♂. Long. 3 mill. — Cephalothorax alte convexus, clypeo valde proclivi area oculorum multo latiore, lævis, fusco-olivaceus, parte thoracica obscuriore et reticulata. Oculi cuncti parvi et inter se subæquales, quatuor postici, superne visi, in lineam vix procurvam, medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores (spatio inter medios oculo quadruplo latiore, inter medios et laterales circiter triplo latiore). Area mediorum parallela et latior quam longior. Chelæ olivaceæ, sat debiles, longæ et parallelæ. Partes oris sternumque fusco-olivacea. Pedes dilutiores, concolores, pedes 1[i] paris reliquis longiores, femore valido curvato. Pedes-maxillares fulvo-olivacei, patella ad apicem tarso bulboque fuscis, maximi et valde singulares; femore crassissimo, vix longiore quam latiore, apice recte secto, ad basin valde attenuato et conico; patella magna, femore haud breviore, extus recta, intus convexa, prope apicem abrupte angustiore et paulum convexa, apice truncata atque in medio minute emarginata; tibia multo angustiore, valde depressa et excavata sed superne minute cristato-carinata, intus ad apicem dente magno et conico armata; tarso breviter ovato, apice minute acuminato, ad basin apophysi fulva, gracili et leviter sinuosa, longa, retro-directa et patellam fere attingente, insigniter armata.

♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax fulvus, parte thoracica vittis nigricantibus binis, postice convergentibus, notata, clypeo proclivi area oculorum latior. Chelæ, partes oris sternumque fulvo-olivacea. Pedes lutei concolores. Abdomen ovatum supra pallide cinereum, maculis albis iniquis et subconfluentibus marmoratum, subtus luteum. Area genitalis transversa, utrinque infuscata et sulco obliquo impressa.

Punta-Arenas (D[r] Delfin, B. Wilson).

6. **T. cælatus** sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax lævis, parce et crasse albo-pilosus, ad marginem dilutior et albido-testaceus, vittis binis fuscis postice convergentibus atque, in parte cephalica, vittis binis pallide fuscis, vix expressis abbreviatis et subgeminatis, notatus. Oculi fere præcedentis sed clypeus angustior et subverticalis. Abdomen ovatum, albido-opacum, supra vitta latissima nigricanti, utrinque flexuosa, valde albido-variegata et

plagiata et antice lineolis binis rufulis incurvis, notatum, subtus luteo-testaceum. Chelæ, sternum pedesque albido-testacea, subpellucentia, patellis cunctis utrinque nigro-notatis. Plaga genitalis magna, transversa, utrinque obtusa, infuscata et foveolata.

La Herradura, pr. Coquimbo (Dr Delfin).

7. Myropsis Backhauseni (E. Simon).

Myro Backhauseni E. Simon, in An. Mus. nac. Buen. Aires, V, 1896, p. 142.

Macrobunus spinifer Tullgren, in Svenska Exped. t. Magell., t. II, n° 10, p. 249, tab. V, f. 5.

Punta-Arenas (Dr Delfin, B. Wilson).

8. Amaurobius rorulentus (Nicolet).

Clubiona rorulenta Nicolet, in Gay, Hist. de Chile, Zool., III, p. 437.

Am. rorulentus E. Simon, in Hamb. Magelh. Sammelreise, Arachn., 1902, p. 10.

Penaflor, Los Perales (C. Porter, Edwards).

9. Amaurobius (titanœca) patellaris E. Simon.

Titanœca patellaris E. Sim., in Ann. Soc. ent. France, 1892, p. 434.

? Göldia obscura Keyserling, Sp. Amer., Bras. Sp., 1891, p. 45, tab. I, f. 20.

Los Perales (C. Porter, Edwards).

Cette espèce paraît répandue dans toute la chaîne des Andes; nous l'avons découverte au Venezuela et reçue depuis du Pérou et de Bolivie; elle se trouverait aussi dans le sud du Brésil si la synonymie du *Göldia obscura* Keyserling est exacte, ce qui paraît très probable; le nom spécifique *obscurus* est préoccupé dans le genre *Amaurobius*.

A. patellaris E. Simon est voisin de *A.* (*Titanœca*) *luteipes* Keyserling; il en diffère, chez le mâle, par son apophyse patellaire plus longue, plus grêle et arquée, par son céphalothorax et ses fémurs entièrement d'un noir olivâtre.

Fam. **SICARIIDÆ.**

10. Sicarius terrosus (Nicolet).

Thomisoides terrosus Nicolet, in Gay, Hist. de Chile, Zool., III, p. 352, tab. I, f. 9.

Punta-Arenas (Dr Delfin, B. Wilson).

11. Scytodes globulata Nicolet, loc. cit., p. 347, tab. II, f. 2.

La Herradura, pr. Coquimbo (Dr Delfin).

Fam. LEPTONETIDÆ.

Le nouveau genre *Physoglenes*, qui représente dans l'extrême sud de l'Amérique, la famille des *Leptonetides*, en est peut-être le type le plus complet et le mieux caractérisé. Contrairement à ce qui a lieu dans les autres genres, les yeux y sont au nombre de huit, en groupe compact occupant toute la largeur du front, et la patte-mâchoire du mâle est plus complexe, car son bulbe, très gros et vésiculeux, offre, à la base externe, une pièce chitinisée, fovéolée, auriculée et prolongée en dessus par une dent aiguë.

Les chélicères et les pièces buccales ressemblent à celles des *Leptoneta*; le céphalothorax, dont la région thoracique est coupée d'un large sillon fovéiforme longitudinal, rappelle davantage celui d'un *Pholcus*.

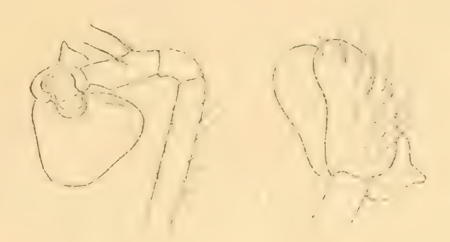


Fig. 1 et 2. — *Physoglenes Vivesi.*
1. Patte-mâchoire du mâle par la face externe.
2. Tarse et bulbe en dessus.

Physoglenes nov. gen. — Cephalothorax paulo longior quam latior, utrinque ample rotundus, antice valde attenuatus, fronte angusta atque obtusa, postice truncatus et leviter emarginatus, parte cephalica leviter convexa, sulcis obliquis integris discreta, thoracica sulco longitudinali foveiformi, impressa. Area oculorum latitudinem frontalem totam occupans. Oculi octo, medii antici nigri reliquis albis paulo minores; quatuor postici, superne visi, in lineam valde recurvam, medii inter se quam a lateralibus distantiores sed spatio interoculari oculo haud duplo latiore; oculi quatuor antici, antice visi, in lineam vix procurvam, inter se valde appropinquati; area mediorum latior quam longior et antice quam postice multo angustior. Clypeus area oculorum latior, convexus sed sub oculis impressus. Chelæ verticales et parallelæ, (?) ungue longo. Sternum late cordiforme, convexum, antice late truncatum, postice valde attenuatum sed, inter coxas posticas disjunctas, truncatum. Pars labialis plus duplo latior quam longior, apice recte secta, dimidium laminarum haud attingens. Laminæ sat longæ, leviter conver-

gentes. Pedes longissimi fere *Pholci*, gracillimi, sed femoribus, ad basin, ampliatis et leviter fusiformibus, patellis parvis, metatarsis tarsisque filiformibus.

12. **P. Vivesi** sp. nov. — ♂. Long. 5 mill. — Cephalothorax lævis, obscure fulvo-olivaceus, in medio paulo dilutior, oculis tenuiter nigro-cinctis. Abdomen longissimum, postice leviter ampliatum et longe oblongum, fusco-olivaceum, supra antice sensim dilutius, macula media ovata atque, in parte apicali, vitta transversa, utrinque ampliata, obscure testaceis, notatum. Chelæ et partes oris fulvæ, laminæ fusco-maculatæ, pars labialis fusco-marginata. Sternum læve, fusco-olivaceum. Pedes longissimi, obscure fulvi vel olivacei, breviter et fere æqualiter pilosi. Pedes-maxillares sat parvi, fulvo-olivacei; femore gracili et recto; patella parva convexa; tibia patella duplo longiore, superne depressa et setis spiniformibus 2 vel 3 armata; tarso depresso et longo, laminiformi, latus interius bulbi tantum occupante; bulbo maximo, albo, vesiculoso, transverso et obliquo, sed parte basali coriacea, rufula, superne dentata extus foveolata et marginata, munito.

Los Perales (C. Porter, Edwards).

Fam. DYSDERIDÆ.

13. ORSOLOBUS SINGULARIS (Nicolet).

Segestria singularis Nic., in Gay, Hist. de Chile, Zool., III, 1847, p. 346.

Penaflor, Los Perales (C. Porter, Edwards).

Fam. DRASSIDÆ.

Nous résumons dans le tableau suivant les caractères des espèces chiliennes de cette famille qui nous sont connues :

1. Oculorum linea postica valde procurva. 2
   Oculorum linea postica recta vel leviter procurva . . . 4
2. Oculi medii postici a lateralibus quam inter se plus triplo remotiores. Magnitudo major. *Megamyrmecion Gayi* E. Sim.
   Oculi postici a sese anguste et æque distantes. 3
3. Oculi postici inter se æquales, medii longi triquetri et obliqui. Plaga genitalis fusca, longior quam latior, antice plagula longitudinali læviore sat angusta et parallela munita. *Echemus chilensis* E. Sim.
   Oculi medii postici longi, triquetri et obliqui, lateralibus paulo majores. Plaga genitalis plana, fusca, magna, longior quam

latior et fere parallela, antice plagula læviore cordiformi vel semicirculari munita . . . . . *Echemus argutus* E. Sim.

4. Oculi quatuor postici inter se appropinquati, in lineam rectam, linea antica haud vel vix latiorem, medii lateralibus majores, obtuse triquetri. Pedes quatuor antici omnino mutici.
Melanophora Porteri E. Sim.

Oculi quatuor postici parvi, inter se æquales, in lineam leviter procurvam linea antica multo latiorem, medii a lateralibus quam inter se plus duplo remotiores. Metatarsi quatuor antici aculeis basilaribus binis subtus muniti.
Scotophæus quilpuensis E. Sim.

14. **Megamyrmecion Gayi** sp. nov. — ♀. Long. 12 mill. — Cephalothorax sat humilis, late ovatus, sed antice valde attenuatus et fronte angusta, utrinque acute marginatus, lævis, pallide fusco-rufescens, sericeo-pubescens, regione oculari parva obscuriore. Oculi antici in lineam angustam, valde procurvam semicircularem, medii nigri paulo majores, a lateralibus subcontigui, a sese spatio oculo fere duplo minore distantes. Oculi postici mediocres, inter se subæquales, in lineam valde procurvam, medii obtuse triquetri et obliqui, a lateralibus quam inter se plus triplo remotiores sed a sese spatio oculo haud vel vix minore distantes. Oculi quatuor medii aream multo longiorem quam latiorem et subparallelam occupantes. Chelæ verticales, angustæ et longæ, fusco-rufulæ, læves, valde nigro-crinitæ. Abdomen ovatum, depressiusculum, atro-cinereum, supra antice dilutius, albido-sericeo pubescens, mamillæ inferiores validæ et longæ, fulvo-rufulæ. Sternum pedesque fusco-rufula, coxis dilutioribus, pedes sat robusti sed metatarsis tarsisque, præsertim posticis, gracilibus et longis, metatarsis anticis, fere usque ad basin, breviter sed crebre scopulatis, tibiis anticis aculeis validis 2-2 aculeoque apicali interiore, metatarsis aculeis subbasilaribus similibus binis, subtus armatis. Pedes postici valde et numerose aculeati. Plaga genitalis rufula, longior quam latior et subparallela, antice sulco profundo et utrinque costa lata carinata et postice leviter divaricata munita, postice area triquetra leviter depressa, notata.

Penaflor (C. Porter).

15. **Melanophora Porteri** sp. nov. — ♀. Long. 8 mill. — Cephalothorax longe ovatus, fusco-rufescens, sat crebre et longe albo-sericeo pubescens. Oculi postici in lineam rectam, medii lateralibus majores, obtuse triquetri, a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Oculi antici in lineam haud angustiorem, valde procurvam, medii nigri lateralibus saltem 1/3 minores. Area mediorum paulo longior quam latior et subparallela, medii antici posticis

minores. Clypeus oculis mediis anticis paulo latior. Abdomen longe oblongum, obscure cinereo-fulvum, pubescens, mamillis inferioribus longis et cylindraceis, fulvo-rufulis. Chelæ fusco-castaneæ, valde crinitæ. Partes oris sternumque fusco-rufula. Pedes fulvo-rufescentes, sat longi, tarsis gracilibus et longis, quatuor antici omnino mutici, tarsis metatarsisque usque ad basin sat crebre scopulatis, quatuor postici tibiis metatarsisque aculeis validis inferioribus et lateralibus biseriatis armatis sed aculeis dorsalibus carentibus. Plaga genitalis nigrina, multo longior quam latior, in medio leviter constricta, coriacea sed postice læviore et sulco tenui divisa.

Los Perales (C. Porter, Edwards).

M. Porteri E. Sim. fait partie d'une série d'espèces fauves faisant le passage des *Melanophora* aux *Echemus*, représentée en Europe par le *M. rustica* L. Koch; il est sans doute voisin du *M. pallida* Keyserling, de l'Uruguay.

Fam. ZODARIIDÆ.

16. Storena Bergi E. Sim., in An. Mus. n. Buenos Aires, IV, 1895, p. 169.

Punta-Arenas (Dr Delfin, B. Wilson).

Fam. THERIDIIDÆ.

17. Chrosiotes australis E. Simon, in An. Mus. n. Buenos Aires, V, 1896, p. 143.

C. Porteri E. Simon, in Revista chilena, 1901, p. 18.

Punta-Arenas (Dr Delfin, B. Wilson).

18. Teutana grossa (C. Koch).

Regio fuegiana.

Espèce presque cosmopolite; très commune au Chili.

19. Theridion gracile Keyserling, Sp. Amer. Therid., 1884, p. 32, tab. II, f. 16.

La Herradura, pr. Coquimbo (Dr Delfin); Penaflor, Los Perales (C. Porter, Edwards).

Espèce très répandue au Chili et variable de coloration; peut-être décrite par Nicolet sous les noms de *T. bucculentum, silvestre, ambiguum, ocellatum, albolineatum, umbrosum* et *opimum*, dont les diagnoses sont insuffisantes.

20. **Theridion fuegianum** sp. nov. — ♀. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax lævis, læte fulvo-rufulus, parte thoracica utrinque pallide luteo-marginata. Oculi sat magni, quatuor postici, superne

visi, in lineam vix recurvam, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Area mediorum haud latior quam longior, antice quam postice paulo latior, medii antici posticis haud vel vix majores, prominuli. Abdomen magnum, subglobosum sed paulo longius quam latius, supra album et maculis magnis biseriatis fusco-olivaceis ornatum, maculis anticis maximis obtuse triquetris, medianis transversis, posticis longitudinalibus, postice attenuatis et vittiformibus, subtus cinereo-testaceum albo-punctatum. Chelæ sternumque fulvo-rufula. Pedes mediocres, sat longe pilosi, fulvo-testacei, femoribus 1^{i} paris in dimidio apicali, tibiis cunctis ad apicem fulvo-rufulis.

Allen Gardiner (B. Wilson).

Rappelle un peu le *T. simile* Ch. Koch, d'Europe.

Le genre *Theridion* est en outre représenté à la Terre-de-Feu par le *T. Michaelseni* E. Simon, qui appartient au groupe du *T. pallens* Blackwall, et par le *T. spinatum* Tullgren.

Nota. — Les deux espèces suivantes, *T. spinipes* et *attritum* Nic., qui n'avaient pas été revues depuis Nicolet, doivent former un groupe spécial dans le genre *Theridion*; leurs yeux sont petits, espacés et presque égaux; les quatre postérieurs figurent une ligne légèrement procurvée, le groupe des médians est carré ou un peu plus large que long; leurs pattes sont fort longues, mais très inégales, les antérieures dépassant de beaucoup les autres, rappelant celles des *Mimetus*; leurs patellas et tibias offrent chacun en dessus un long crin spiniforme dressé; leur abdomen ressemble à celui des *Ero* et des *Mimetus*, il est très haut, vertical et très atténué en arrière, pourvu au sommet de deux gros tubercules obtus, divergents.

Les descriptions de Nicolet m'avaient fait croire que ces espèces pouvaient être des *Ero* (Hist. Nat. Ar., t. I, p. 945, note); elles ont entièrement le facies des *Ero humilithorax* et *Catharinæ* Keyserling et de l'*Ero Nicoleti* E. Sim., décrit plus loin.

21. T. ATTRITUM Nicolet, in Gay, Hist. de Chile, Zool., III, p. 542.

? *T. minusculum* Nicolet, loc. cit., p. 542 (pullus). — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax, chelæ, partes oris, sternum pedesque pallide flavido-testacea subpellucentia, tibiis (3^{is} exceptis) apice anguste nigro-annulatis, metatarsis apice minutissime fuscis. Cephalothorax lævis, parum convexus, ovatus, parte cephalica utrinque late et oblique impressa, fronte sat angusta et obtusa. Oculi cuncti parvi inter se subæquales : quatuor postici in lineam leviter procurvam, inter se sat late et fere æque separati; area quatuor mediorum fere quadrata (vel antice quam postice vix latior). Abdomen magnum, altum, latius quam longius, utrinque prominulum et

obtusissimum, antice posticeque valde declive et attenuatum, pallide luteum, supra late albo-opaco plagiatum, in declivitate anteriore (præsertim antice et utrinque prope tubercula angularia) maculis magnis nigro-punctatis notatum, in declivitate posteriore puncto nigro medio munitum. Pedes longi sed inter se valde iniqui (pedes 3[i] paris reliquis multo breviores) longe pilosi, patellis supra ad apicem seta spiniformi longa, tibiis setis similibus binis, munitis.

Penaflor (C. Porter); La Herradura (D[r] Delfin).

22. T. SPINIPES Nicolet, loc. cit., p. 541. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax sat late ovatus, lævis, pallide luteo-testaceus, linea nigra exili omnino cinctus, vitta media nigra lata, prope oculos ampliata et fulvo-variegata, ornatus. Oculi mediocres, inter se subæquales : quatuor postici in lineam leviter procurvam, medii a sese quam a lateralibus evidenter remotiores ; area mediorum subparallela et latior quam longior, medii antici leviter prominuli. Abdomen altum, latius quam longius, utrinque prominulum et obtuse tuberculatum, antice posticeque valde attenuatum et declive, fulvo-testaceum, in declivitate anteriore nigrum, vitta media alba ornatum et utrinque parce albo-punctatum, in declivitate posteriore crebre albido-punctatum et linea media nigra, versus apicem acuminata, notatum, in lateribus crebre albo nigroque atomarium. Pedes longi sed inter se valde iniqui (pedes 3[i] paris reliquis multo breviores) pallide lutei, patellis fuscis, tibiis ad apicem nigricanti-annulatis, metatarsis apice minute fuscis, femoribus tibiisque parce nigro-punctatis, longe pilosi, patellis tibiisque setis spiniformibus longissimis supra armatis.

Punta-Arenas (D[r] Delfin, B. Wilson).

T. lævipes Nicolet en est probablement une variété.

23. **Sphyrotinus Delfini** sp. nov. — ♀. Long. 2,5 mill. — Cephalothorax sat longe ovatus, lævis, pallide luteus, utrinque linea tenui nigra marginatus, parte cephalica vitta fusca lata, antice evanescente, postice sensim attenuata, truncata sed utrinque angulosa, notatus. Oculi singulariter nigro-cincti, magni, a sese appropinquati ; quatuor postici, superne visi, in lineam rectam, medii transversim ovati, lateralibus majores et a lateralibus quam inter se remotiores (spatio interoculari oculo fere duplo minore) ; oculi antici in lineam leviter procurvam, inter se anguste et fere æque distantes, medii paulo minores ; area mediorum paulo latior quam longior et antice quam postice paulo angustior, medii antici posticis fere duplo minores. Clypeus verticalis, area oculorum circiter æquilatus. Abdomen magnum, globosum, fusco-lividum, in declivitate anteriore punctis albidis, vittam arcuatam

designantibus, postice, supra mamillas, vitta nigra, punctis albis paucis marginata, ornatum. Chelæ, partes oris, sternum pedesque pallide luteo-testacea, femoribus tibiisque anticis apice leviter rufescenti-tinctis, tibiis 4i paris ad basin atque ad apicem, metatarsis 4i paris ad apicem, minute fusco-annulatis, pedes sat longi et robusti, sat breviter pilosi.

Punta-Arenas (Dr Delfin).

Nota. — Cette espèce, qui rappelle un peu par son facies et sa livrée le *Theridion lepidum* Walckenaer, d'Europe, s'éloigne des deux espèces actuellement connues du genre *Sphyrotinus*, *S. luculentus* E. Sim., des Antilles, et *S. bimucronatus* E. Sim., du Venezuela; les caractères du genre y sont un peu atténués, les yeux antérieurs en ligne légèrement procurvée sont peu inégaux et le groupe des yeux médians est à peine plus étroit en avant qu'en arrière.

Fam. **ARGIOPIDÆ.**

Subfam. LINYPHIINÆ.

24. CERATINOPSIS MODESTA (Nicolet).

Theridion modestum Nicolet, loc. cit., p. 526, tab. V, f. 15.

Ceratinopsis modesta E. Simon, in Act. Soc. sc. Chili, VI, 1896, p. 65.

Penaflor (C. Porter).

25. **Linyphia limatula** sp. nov. — ♀. Long. 5 mill. — Cephalothorax sat longe ovatus, antice leviter acclivis, pallide fulvo-testaceus, vitta media sat lata et dentata, antice leviter ampliata et oculos fere attingente, et utrinque linea submarginali, interrupta et striata, fusco-olivaceis, notatus. Oculi, præsertim medii postici, nigro-cincti; antici parvi, in lineam subrectam, medii a lateralibus quam inter se plus quadruplo remotiores; postici in lineam vix procurvam, medii reliquis oculis majores, singulariter prominuli, a sese quam a lateralibus remotiores et cum mediis anticis aream paulo latiorem quam longiorem et postice quam antice plus duplo latiorem, occupantes. Clypeus area oculorum vix æquilatus. Abdomen longum, antice valde convexum, postice longe attenuatum et declive, obscure fulvum, crebre albo-punctatum, supra vitta media integra obscuriore et arcubus fuscis acutis numerosis et uniseriatis ornatum, subtus vitta lata fusca, parce et minute albo-punctata notatum. Mamillæ fulvæ, fusco-limbatæ. Chelæ longæ, læves, rufescentes, apicem versus sensim obscuriores, margine superiore sulci dentibus acutis quatuor, medianis binis reliquis longioribus, inferiore dentibus seriatis minutissimis, vix perspicuis, armatis.

Laminæ obscure fulvæ, fusco-maculatæ. Pars labialis sternumque fusco-nigra, opaca. Pedes longi, fulvo testacei, femoribus ad apicem, tibiis metatarsisque, prope basin atque ad apicem, fusco-annulatis, patellis tarsisque infuscatis, aculeis tenuibus sat numerosis. Plaga genitalis fulvo-nitida, utrinque infuscata, magna et convexa, semicircularis, antice rotunda, postice recte truncata atque in medio minute mucronata.

La Herradura, prov. Coquimbo (D[r] Delfin).

Espèce voisine de *L.* (*Frontina*) *longiceps* Keyserling.

Subfam. TETRAGNATHINÆ.

26. Tetragnatha labialis Nicolet, loc. cit., p. 520.

Punta-Arenas (D[r] Delfin, B. Wilson).

27. Meta fuegiana E. Simon, in Hamb. Magalh. Sammelreise, Arachn., 1902, p. 26.

Allen Gardiner (B. Wilson).

28. Meta longipes (Nicolet).

Epeira longipes Nicolet, loc. cit., p. 491.

Meta longipes E. Simon, Revista Chil., IV, 1900, p. 51.

Las Palmas (C. Porter).

29. **Landana Edwardsi** sp. nov. — ♀. Long. 9 mill. — Cephalothorax longe ovatus, luteo-testaceus, longe et parce albido-pilosus, tenuiter nigro-marginatus, regione oculari et clypei fusco-castanea, genis infuscatis crebre nigro-reticulatis, parte cephalica linea media tenui sed apice abrupte ampliata et lanceolata et utrinque linea submarginali valde abbreviata, nigricantibus, notata. Oculi postici magni, in lineam vix procurvam, medii lateralibus vix majores et a lateralibus quam inter se vix remotiores. Oculi antici in lineam recurvam, medii lateralibus saltem 1/4 majores. Area quatuor mediorum subquadrata. Oculi laterales utrinque subcontigui et prominuli. Clypeus oculis anticis angustior. Abdomen magnum, subglobosum, supra obscure cinereum, crebre nigro-punctatum et parce albido-crinitum, antice, in declivitate, vitta nigra semicirculari confusa et parce testaceo-variata cinctum, in lateribus luteo-testaceum et nigricanti-reticulatum, subtus vitta nigricanti testaceo-marginata, notatum. Mamillæ testaceæ, inferiores infuscatæ. Chelæ validæ et longæ, læves, fulvo-rufulæ, ad basin fusco-reticulatæ. Partes oris sternumque fusco-castanea, pars labialis laminæque intus late testaceo-marginatæ. Pedes sat longi, fulvo-rufescentes, coxis femoribusque dilutioribus, his, præsertim subtus, nigricanti punctatis et variegatis, patellis fuscis, tibiis annulis trinis nigris maximis, metatarsis annulis trinis,

basali nigro reliquis rufulis, cinctis, aculeis paucis longis tenuibus albis et erectis. Pedes-maxillares pallide lutei, tibia tarsoque ad basin minute nigro-annulatis. Plaga genitalis parva, transversa, nigra, unco testaceo parvo subrotundo et erecto, munita.

Los Perales (C. Porter, Edwards).

Nota. — Le curieux genre *Landana* ne comptait jusqu'ici que deux petites espèces, *L. Petiti* E. Sim., du Congo, et *L. cycnea* E. Sim., du Venezuela; le *L. Wilsoni* E. Sim., qui le représente dans l'extrême Sud de l'Amérique, est beaucoup plus gros, ayant la taille et un peu la coloration de notre *Meta Merianæ* Scopoli.

MM. C. Porter et Edwards n'en ont malheureusement recueilli qu'une seule femelle, de sorte que nous ne savons pas ce que peuvent être les caractères sexuels du mâle, toujours si étranges dans le genre *Landana.*

30. Diphya macrophthalma Nicolet, loc. cit., p. 404.

Penaflor (C. Porter).

Détermination incertaine, le seul individu recueilli étant jeune.

Subfam. **ARGIOPINÆ**.

31. Araneus Clymene (Nicolet).

Epeira Clymene, Thalia, nigrata, inflata, erudita, hispida Nicolet, loc. cit., pp. 503-505.

Araneus aysenensis Tullgren, in B. till K. Sv. Vet. Akad. Handl., 28, IV, n° 1, p. 32, 1902.

Punta-Arenas (Dr Delfin, B. Wilson).

Espèce variable, très répandue au Chili.

32. A. flaviventris (Nicolet).

Epeira flaviventris Nicolet, loc. cit., p. 494.

Epeira flaviventris E. Simon, in Miss. sc. du Cap Horn, Zool. (E.), p. 10, pl. II, f. 2.

Punta-Arenas (Dr Delfin, B. Wilson).

Espèce commune, répandue du Chili au Cap Horn.

33. A. Hyadesi (E. Simon).

Epeira Hyadesi E. Sim., loc. cit., p. 10, pl. II, f. 3.

Allen Gardiner (B. Wilson).

34. A. labyrintheus (Hentz).

Epeira labyrinthea Hentz, in J. Bost. Soc., 1847, p. 471.

Epeira rectangula Nicolet, loc. cit., p. 500.

La Herradura (Dr Delfin); Penaflor, Los Perales (C. Porter, Edwards); Punta-Arenas (Dr Delfin, B. Wilson).

Espèce répandue dans toute l'Amérique, du Canada à la Patagonie.

35. A. surculorum E. Simon, in Act. Soc. sc. Chili, VI, 1896, p. 67.
La Herradura, pr. Coquimbo (Dr Delfin).

36. Gnolus cordiformis (Nicolet).
Arkys cordiformis et *variabilis* Nicolet, loc. cit., p. 385.
Gnolus cordiformis E. Sim., in Soc. Ent. Belg., C. R. av. 1879. — *Id.*, in Act. Soc. sc. Chili, VI, 1896, p. 68.
Gnolus cordiformis Tullgren, in B. till. K. Sv. Vet. Akad. Handl., 28, IV, n° 1, 1902, f. 44.
La Herradura, pr. Coquimbo (Dr Delfin); Penaflor (C. Porter).

Fam. ARCHÆIDÆ.

37. Mecysmauchenius segmentatus E. Sim., in Ann. Mus. civ. Gen., 1884, p. 979.
Id., in Miss. sc. du Cap Horn, Zool. (E.), p. 13, tab. II, f. 4.
Id., Tullgren, in Sv. Exp. Magell., II, n° 10, 1902, p. 220, tab. III, f. 5.
Allen Gardiner (B. Wilson).

Fam. MIMETIDÆ.

38. Oarces reticulatus (Nicolet).
Arkys reticulatus, piriformis, Gayi, flavescens, liliputanus et *inflatus* Nicolet, loc. cit., p. 387-389.
Oarces reticulatus E. Simon, in Revista Chilena, 1901, p. 20.
Valparaiso (C. Porter).

39. Gelanor latus (Keyserling).
Eurymachus latus Keyserl., in Verh. z. b. Ges., Wien, XXX, 1880, p. 568, tab. XVI, f. 16.
Penaflor (C. Porter).
Détermination incertaine, le seul individu recueilli étant jeune.

40. **Ero Nicoleti** sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax pallide luteus, lævis, area oculorum infuscata, oculis nigro-cinctis, parte cephalica utrinque macula laciniosa, in medio punctis binis parvis uniseriatis, parte thoracica utrinque vitta marginali flexuosa abbreviata maculaque media parva triquetra et punctata nigris ornatis. Area oculorum latitudinem frontalem totam occupans; oculi postici in lineam rectam, medii majores, obtuse triquetri, a lateralibus quam inter se remotiores, spatio interoculari oculo minore. Oculi antici, antice visi, in lineam paulum procurvam,

medii nigri vix majores, inter se quam a lateralibus remotiores et leviter prominuli. Oculi laterales utrinque prominuli et contigui. Area mediorum subquadrata, antice quam postice vix latior, medii antici posticis paulo minores. Clypeus area oculorum circiter æquilatus, leviter proclivis. Abdomen altius quam longius, postice verticale et attenuatum, tuberculis apicalibus binis grossis et obtusis munitum, albidum, supra tenuiter et crebre nigro-reticulatum. Partes oris sternumque pallide-lutea, hoc ad marginem minute nigro-maculatum. Pedes sat graciles, et præsertim antici longi, pallide lutei, femoribus tibiisque in medio atque ad apicem, metatarsis posticis ad apicem nigro vel olivaceo-annulatis, setis longis et erectis supra munitis, tibiis metatarsisque anticis curvatis et intus spinis curvatis uniseriatis, brevioribus et longioribus, armatis, metatarsis tibiis brevioribus, aculeis brevioribus 9, longioribus 4, munitis.

La Herradura, pr. Coquimbo (D[r] Delfin).

Espèce voisine des *E. humilithorax* et *Catharinæ* Keyserling, du sud du Brésil, qui pourraient former dans le genre *Ero* un groupe spécial; leur céphalothorax est en effet plus long et moins convexe que celui des *Ero* typiques, ressemblant à celui des *Mimetus*.

Fam. **THOMISIDÆ.**

41. Misumena pallens Keyserling, Sp. Amer. Laterig., 1880, p. 96.

Las Palmas (C. Porter).

Espèce très répandue dans toute l'Amérique du Sud.

42. Cœnypha fuliginosa (Nicolet).

Thomisus fuliginosus Nic., loc. cit., p. 392.

Punta-Arenas (D[r] Delfin, B. Wilson).

43. Cœnypha Edwardsi (Nicolet).

Thomisus Edwardsi Nic., loc. cit., p. 392, tab. III, f. 8 et 11.

Punta-Arenas (D[r] Delfin, B. Wilson).

44. Stephanopsis ditissima (Nicolet).

Thomisus ditissimus Nic., loc. cit., p. 394, tab. III, f. 9.

Stephanopsis ditissima Keyserling, Spin. Amer. Lat., 1880, p. 175, t. III, f. 96.

Stephanopsis ditissima E. Simon, in Miss. du Cap. Horn (E.), p. 8, tab. II, f. 1.

Répandu du nord du Chili à la Terre de Feu.

Fam. CLUBIONIDÆ.

Subfam. SPARASSINÆ.

Genus OLBUS E. Simon.

Olios Nicolet, in Gay, Hist. de Chile, Zool., III (ad part. *O. sparassoides*).
Olbus E. Simon, Rev. Sparass., 1880, p. 75.
(non *Olbus* E. Simon, Hist. Nat. Ar., II, p. 101.)

Une confusion s'est produite à propos de ce genre, dont j'ai donné les caractères d'après le type même de Nicolet, qui est un débris, manquant d'abdomen et en grande partie de pattes.

Je l'ai d'abord rapporté au groupe des *Sparassus* et je l'ai ensuite reporté à celui des *Anyphæna*, lui assimilant à tort d'autres espèces américaines, ressemblant beaucoup à l'*Olios sparassoides* Nicolet par leur facies et leur disposition oculaire, mais en différant par des caractères essentiels que l'état de l'exemplaire typique ne m'avait pas permis de reconnaître (1).

M. C. Porter m'a communiqué depuis une femelle adulte de l'*Olios sparassoides*, et l'étude que j'en ai faite a confirmé ma première impression sur les affinités du genre *Olbus*.

Il me paraît surtout se rapprocher du genre *Prusias* que j'ai rattaché au groupe des *Chrosioderma* (Hist. Nat. Ar., II, p. 1028); il lui ressemble par sa seconde ligne oculaire à peine plus large que la première, par ses tibias et métatarses antérieurs armés en dessous de très longues et fines épines dressées.

Il en diffère par le céphalothorax plus convexe et moins atténué en avant, ressemblant à celui des *Thelcticopis*, par les yeux postérieurs en ligne plus recurvée avec les médians plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux, les antérieurs en ligne droite avec les médians plus gros et un peu plus resserrés, les yeux latéraux antérieurs plus petits que les postérieurs, les chélicères beaucoup plus robustes et convexes avec la marge inférieure armée de deux fortes dents subgéminées, les pattes plus courtes, plus robustes et moins inégales (celles de la 4ᵉ paire égalant presque les antérieures), les tibias antérieurs armés en dessous de 5-5 longues épines dressées inégales, les métatarses de 2-2 épines semblables, dans leur moitié basale, mais manquant d'épines latérales et apicales.

En résumé, les caractères des *Olbus* sont intermédiaires à ceux des *Chrosiodermateæ* et des *Deleneæ*.

(1) Le genre d'*Anyphæninæ* dont j'ai parlé dans Hist. Nat. des Araignées, t. II, p. 101, sous le nom d'*Olbus*, devra prendre le nom nouveau d'*Olbophthalmus*.

45. Olbus sparassoides (Nicolet).
Olios sparassoides Nicolet, loc. cit., p. 111.

♀. Long. 9 mill. — Cephalothorax ovatus, sat convexus, minutissime et parce rugosus, tenuiter albido-pilosus, fulvo-rufescens, antice leviter infuscatus, parte cephalica lineolis nigris longitudinalibus trinis abbreviatis, media recta, lateralibus brevioribus incurvis et utrinque lineolis obliquis binis valde sinuosis et ramosis, parte thoracica leviter reticulata et utrinque lineolis nigris radiantibus abbreviatis, ornatis. Oculi quatuor postici in lineam leviter recurvam, inter se æquales, medii a lateralibus quam inter se paulo remotiores. Oculi quatuor antici in lineam non multo angustiorem plane rectam, medii a lateralibus quam inter se vix remotiores, nigri et convexi, reliquis oculis paulo majores. Area quatuor mediorum paulo latior quam longior et antice quam postice paulo angustior. Oculi laterales leviter prominuli, inter se æquales et late distantes. Clypeus tenuiter fusco-marginatus, oculis mediis anticis vix angustior. Abdomen oblongum, postice leviter ampliatum, fulvo-testaceum, supra utrinque parce nigro-reticulatum, in parte basali punctis parvis nigris binis, in parte altera arcubus seriatis parvis et reticulatis ornatum, subtus parcissime nigro-punctatum. Chelæ validæ et convexæ, subgeniculatæ, fulvo-rufulæ, ad basin nigro-reticulatæ, nitidæ, parce albido-crinitæ, margine superiore sulci dentibus trinis, medio majore, ultimo minore et remoto, margine inferiore dentibus binis inter se appropinquatis, 1° 2° paulo validiore, armatis. Partes oris fusco-castaneæ. Sternum luteum. Pedes lutei, parce et inordinate nigro-punctati, tibia 1ⁱ paris aculeis tenuibus longissimis et divaricatis 6-6 (apicalibus minoribus), tibia 2ⁱ paris aculeis tenuibus multo brevioribus 4-4, subtus armatis, metatarsis quatuor anticis sat longe et crebre scopulatis, aculeis brevioribus sed validioribus 2-2 subtus munitis (sed aculeis apicalibus carentibus), pedes postici tenuiter et parce aculeati. Area genitalis magna, antice plagulis binis geminatis fulvo-nitidis subrotundis, obtuse fusco-marginatis, postice in medio nigra et sulco profundo canaliculata.

Los Perales (C. Porter et Edwards).

46. **Polybetes Delfini** sp. nov. — ♀. Long. 16 mill. — Cephalothorax ater, postice in declivitate paulo dilutior, fulvo-cinereo-pubescens, et setis albidis validis longissimis et erectis conspersus, clypeo ad marginem setis similibus densis munito. Oculi antici inter se æquidistantes et subæquales (medii vix majores), in lineam evidenter procurvam, laterales leviter prominuli. Oculi postici minores, in lineam latiorem subrectam, medii a lateralibus quam inter se evidenter remotiores, laterales vix prominuli, mediis paulo

majores. Abdomen breviter ovatum, convexum, atrum, atro-pubescens et setis validis et longissimis albidis conspersum, vittis transversis valde recurvis (1ª reliquis latiore), in medio interruptis, luteo-pilosis, decoratum, subtus pilis albido-luteis, postice sensim coccineo-tinctis, vestitum et vitta lata nigerrima, postice sensim attenuata et mamillas fere attingente, ornatum. Chelæ validæ, nigræ, sublæves, parce et valde albido-crinitæ, margine inferiore sulci dentibus principalibus binis inter se æquis et subcontiguis, denteque ultimo multo minore armato. Partes oris nigro-nitidæ, fimbria laminarum longa rufa. Sternum nigrum, luteo-pilosum. Pedes-maxillares nigri, femore ad apicem patellaque fulvo-rufulis. Pedes robusti, modice longi, nigricantes, cinereo-luteo-pubescentes et longe hirsuti. Fovea genitalis carinula nigra, nitida, plana, postice sensim ampliata, divisa.

Punta-Arenas (Dr Delfin, fev. 1901).

Cette espèce est très différente du *P. Martius* Nicolet, commun dans le sud du Chili; elle est beaucoup plus voisine du *P. maculatus* Keyserling; elle s'en distingue cependant par sa taille beaucoup plus petite, son sternum et ses hanches noirs, ces parties étant fauve-rouge dans le *P. maculatus*, sa bande noire ventrale atteignant presque les filières, etc.

Subfam. CLUBIONINÆ.

Clubioneæ.

47. Macerio flavus (Nicolet).
Clubiona flava Nicolet, loc. cit., p. 441, tab. IV, f. 1.
La Herradura, pr. Coquimbo (Dr Delfin).

Gen. Philisca E. Simon.

J'avais proposé pour le *Clubiona chilensis* Nicolet un genre *Cluilius* (in Ann. Soc. ent. France, 1888, p. 220) que j'ai plus tard (Hist. Nat. Ar., II, p. 86) réuni au genre *Philisca* auquel il est relié par des formes de transition.

Aux caractères que j'avais donnés pour l'en distinguer on peut cependant ajouter que les yeux antérieurs sont en ligne procurvée avec les médians un peu plus gros que les latéraux, tandis que ceux des *Philisca* typiques sont en ligne droite avec les médians un peu plus petits. Les *Cluilius* doivent au moins former une section dans le genre *Philisca*.

48. Philisca (Cluilius) chilensis (Nicolet).
Clubiona chilensis Nicolet, loc. cit., p. 419.

♂. Long. 5 mill. — Cephalothorax lævis, niger, sæpe in medio late dilutior et castaneus, sed parte cephalica vitta media obscuriore lata, postice acuminata, notata, pilis albis longis conspersus. Oculi postici parvi, inter se æqui, in lineam procurvam, medii inter se quam a lateralibus saltem 1/4 remotiores. Oculi antici in lineam angustiorem rectam, medii evidenter majores et a sese quam a lateralibus remotiores. Abdomen oblongum, albidum, vitta nigra latissima, utrinque, prope medium, profunde excisa, in parte apicali arcubus transversis albidis segmentata et sæpe, prope medium, maculis parvis et obliquis binis albidis notata, fere omnino obtectum, subtus vitta media angustiore nigricanti notatum. Mamillæ fuscæ. Chelæ validæ, longæ et leviter divaricatæ, nigro-castaneæ, læves, in parte apicali subtiliter rugatæ, ungue longo. Partes oris sternumque nigro-nitida, laminæ paulo dilutiores, sat angustæ et longæ sed extus ad apicem abrupte ampliatæ et prominulæ. Pedes sat longi, præsertim antici, obscure fulvo-olivacei, coxis femoribusque ad basin dilutioribus et luteis, femoribus ad apicem late nigricantibus luteo variatis et sublineatis. Pedes-maxillares sat graciles, luteo-testacei, tarso bulboque nigris; patella paulo longiore quam latiore, supra ad basin seta erecta tenui et longa munita; tibia patella fere 1/3 longiore, cylindracea, apophysi carente sed supra, prope medium, seta nigra longa validiore munita; tarso anguste ovato; bulbo simplici.

♀. Long. 5 mill. — Mari fere similis sed chelis validis et convexis brevioribus, laminis extus haud dilatatis, pedibus brevioribus, femoribus ad apicem angustius annulatis sed subtus nigro-plagiatis, tibiis nigro-maculatis et subannulatis. Plaga genitalis nigra, plana, simplex, subrotunda et tenuissime, crasse albo-pilosa.

Los Perales (C. Porter et Edwards).

Nous le possédons aussi de Valdivia.

49. **Philisca (Cluilius) accentifera** sp. nov. — ♀. Long. 5 mill. — Cephalothorax fulvo-rufescens, albo-pubescens, utrinque leviter et sensim infuscatus, sed linea marginali luteo-testacea confusa cinctus. Oculi fere præcedentis. Abdomen oblongum, albidum, supra, in parte basali vitta lata et flexuosa nigra, antice acuminata et vittas binas dilutiores abbreviatas includente, in parte apicali arcubus parvis nigris 5 vel 6 uniseriatis, utrinque, in lateribus, vitta vel lineolis obliquis 4 vel 5 nigris, subtus linea media, nigricantibus, ornatum, mamillis fuscis nigro-marginatis. Chelæ robustæ, valde convexæ, fulvo-rufulæ, nitidæ sed minutissime et parce rugosæ. Laminæ fusco-rufulæ. Pars labialis sternumque nigro-nitida, hoc setis albidis erectis conspersum. Pedes sat breves, pallide flavidi, tibiis ad basin atque ad apicem minute fusco-

notatis. — Plaga genitalis nigra, fere parallela, plana et tenuiter marginata, crasse albo-pilosa.

La Herradura, pr. Coquimbo (Dr Delfin).

ANYPHÆNEÆ.

50. AXYRACRUS ELEGANS E. Simon, in Bull. Soc. zool. Fr., IX, 1884, p. 140.

Id., in Mission sc. du Cap Horn, Zool. (E.), p. 23, tab. I, f. 10.

Allen Gardiner (B. Wilson).

51. TOMOPISTHES IMMANIS E. Simon, in Bull. Soc. zool. Fr., IX, 1884, p. 133.

Id., in Mission sc. du Cap Horn, Zool. (E.), p. 28, tab. I, f. 2.

Allen Gardiner (B. Wilson).

52. TOMOPISTHES HORRENDUS (Nicolet).

Clubiona horrenda Nicolet, in Gay, Hist. de Chile, Zool., III, p. 421.

Los Perales (C. Porter et Edwards).

53. TOMOPISTHES VARIUS E. Simon, in Bull. Soc. zool. Fr., IX, 1884, p. 134.

Id., in Mission sc. du Cap Horn, Zool. (E.), p. 30, tab. I, f. 5.

Punta-Arenas, Allen Gardiner (B. Wilson).

54. TOMOPISTHES VITTATUS E. Simon, loc. cit., 1884, p. 135.

Id., in Miss. etc., p. 21, tab. I, f. 3.

Punta-Arenas (Dr Delfin, B. Wilson).

Décrit de Oushouaïa sur le canal du Beagle.

55. **Gayenna trimaculata** sp. nov. — ♀ (pullus). Long. 4 mill. — Cephalothorax, chelæ, sternum pedesque omnino pallide flavido-testacea, oculis singulariter nigro-cinctis. Abdomen albidum, supra antice macula subrotunda, prope medium maculis binis subquadratis, ad apicem arcubus parvis interruptis 3 vel 4 nigerrimis, subtus macula media nigra magna, paulo longiore quam latiore, parallela, antice breviter acuminata, postice truncata et leviter emarginata, structe decoratum. Cephalothorax angustus et longus. Oculi antici inter se subcontigui, in lineam leviter procurvam, medii lateralibus evidenter majores. Oculi postici inter se subæquales, in lineam leviter procurvam, medii a sese quam a lateralibus paulo remotiores. Area mediorum evidenter longior quam latior. Abdomen angustum et longum, antice obtuse truncatum, postice longe attenuatum. Pedes sat breves.

La Herradura, prov. Coquimbo (Dr Delfin).

Espèce remarquable par ses yeux antérieurs en ligne légèrement procurvée avec les médians un peu plus gros que les latéraux.

56. MEZENIA DORSALIS E. Simon, Hist. Nat. Ar., II, 1897, p. 101.
Las Palmas (C. Porter).
Décrit de la Sierra de Chillan.

57. MONAPIA ATOMARIA E. Simon, Hist. Nat. Ar., II, 1897, p. 101.
Los Perales (C. Porter et Edwards).
Décrit de Penaflor.

58. OXYSOMA PUNCTATA Nicolet, in Gay, Hist. de Chile, Zool., III, 1847, p. 512.
La Herradura, prov. Coquimbo (Dr Delfin).

Terupis nov. gen. — Cephalothorax oculique ut in gen. *Teudi* (*Isigonia* E. Simon) et *Pelayone*, tibiæ metatarsique antici aculeis biseriatis pronis et longissimis, ut in *Temnida* subtus armati, chelarum margo inferior longe obliquus, dentibus parvis seriatis 4 vel 5 armatus.

59. **T. bicolor** sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax ovatus, lævis, fusco-olivaceus, marginem versus sensim obscurior, area oculorum nigra. Oculi postici mediocres, inter se æquales, in lineam leviter recurvam, medii inter se quam a lateralibus saltem 1/3 remotiores. Oculi antici posticis paulo minores, inter se subæquales, in lineam angustiorem leviter procurvam, medii inter se distantes, a lateralibus subcontigui, area mediorum circiter æque lata ac postice lata (vel vix longior) antice quam postice multo angustior. Oculi laterales utrinque spatio oculo paulo latiore a sese distantes. Abdomen oblongum, depressiusculum, supra albido-testaceum, lineolis fuscis obliquis biseriatis vix expressis notatum, in lateribus et subtus atrum, regione ventrali vittis binis testaceis notata. Mamillæ luteæ, inferiores fusco-lineatæ. Chelæ validæ et longæ, fusco-rufulæ, subtiliter transversim striatæ et parce luteo-crinitæ. Partes oris nigricantes. Sternum longe ovatum, nigro-nitidum. Pedes breves et robusti, fulvi, femoribus subtus ad apicem minute fusco-notatis, tibiis cunctis ad apicem confuse infuscatis, tibiis anticis aculeis longis pronis subpellucentibus 3-3, metatarsis aculeis similibus sed paulo brevioribus 2-2 subtus armatis. Plaga genitalis nigra, longior quam latior, postice truncata et utrinque tuberculo angulari parvo munita.
La Herradura, prov. Coquimbo (Dr Delfin).

Subfam. CORINNINÆ.

60. TRACHELOPACHYS MACROCEPHALUS (Nicolet).
Clubiona macrocephala Nicolet, loc. cit., p. 448.
Clubiona obliterata et *ultima* Nicolet sont très probablement des variétés de la même espèce; je n'en connais pas l'adulte; le *T. seri-*

ceus E. Sim., de la Patagonie Argentine, n'en diffère peut-être pas.
Penaflor, Las Palmas (C. Porter).

61. **Trachelas longitarsis** sp. nov. — ♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax breviter ovatus, antice parum attenuatus, fronte lata, convexus, nigro-piceus, nitidus et glaber, sed, præsertim in medio, minute et parce punctatus. Oculi postici in lineam recurvam, inter se æquales et fere æquidistantes, laterales leviter prominuli. Oculi antici in lineam procurvam, medii lateralibus saltem 1/3 majores, a sese distantes a lateralibus vix separati. Area oculorum mediorum paulo latior postice quam antice. Abdomen oblongum, supra prope medium sigillis coriaceis latis binis munitum, atrum, supra antice maculis magnis binis leviter incurvis, dein arcubus transversis seriatis, 1° magno, reliquis minoribus, fulvo-olivaceis, notatum, subtus paulo dilutius et subvittatum. Chelæ validæ et longæ, fusco-piceæ, nitidæ sed prope basin parce granulosæ, margine inferiore sulci bidentato. Laminæ piceæ. Pars labialis nigra, non multo longior quam latior. Sternum nigro-nitidum. Pedes (valde detriti) mutici?, fulvi, femoribus, tibiis metatarsisque valde nigro-biannulatis. Pedes-maxillares fulvi; femore recto; patella parva; tibia majore supra ad apicem apophysi erecta, longa et acuta, apice vix curvata, armata, tarso angusto, ad basin ovato, ad apicem in processu cylindraceo, angusto recto et inflexo, longissime producto; bulbo basin tarsi tantum occupante, convexo et ovato, apice attenuato, extus, prope apicem, stylo valido, longo et arcuato, sub processu tarso ducto, munito.
Punta-Arenas (Dr Delfin, B. Wilson).

62. T. ALTIFORMIS (Nicolet).
Clubiona altiformis Nicolet, in Gay, Hist. de Chile, Zool., III, p. 444.
♂♀. Long. 4 vel 5 mill. — Cephalothorax breviter ovatus, antice parum attenuatus, fronte lata, fusco-castaneus, præsertim in lateribus coriaceo-rugosus, parce pilosus. Oculi postici in lineam leviter recurvam, inter se æquales et fere æquidistantes, laterales leviter prominuli. Oculi antici in lineam procurvam, inter se appropinquati, medii nigri et rotundi lateralibus, albis et ovatis, evidenter majores. Area mediorum paulo latior postice quam antice. Abdomen oblongum, albo-testaceum, supra antice vitta longitudinali lata sed acuminata lanceolata et utrinque macula confusa lata, postice lineolis transversis seriatis 5 vel 6 angulosis nigricantibus decoratum. Chelæ longæ, maris sat angustæ et fere parallelæ, feminæ convexiores, fusco-castaneæ, parce rugoso-striolatæ, margine inferiore sulci bidentato. Sternum fusco-castaneum, coriaceo-rugosum, sed area media longitudinali læviore notatum. Pedes sat

breves et robusti, pallide flavidi, coxis obscurioribus, tibiis prope basin, metatarsis 1[i] paris, ad basin atque ad apicem, anguste fusco-annulatis, tibiis anticis subtus utrinque crebre pilosis, in medio glabris sed granulis nigris, in femina paucis et fere inordinatis in mare numerosioribus et uniseriatis, metatarsis anticis subtus granulis similibus paucis, munitis. — ♂. Pedes-maxillares pallide flavidi; femore sat longo, valde curvato, gracili sed apice leviter ampliato; patella vix longiore quam latiore; tibia longiore, extus carinula nigra, basin haud attingente atque apophysi apicali nigra crassa simplici et acute conica armata; tarso lato, convexo, ovato et obtuso bulbum vix superante; bulbo albido-testaceo valde convexo subgloboso, apice attenuato sed oblique truncato et stylo rufulo valido, circulum formante, munito. — ♀. Plaga genitalis late ovata vix longior quam latior, plana, nitida, nigra vel castanea, haud foveolata sed sæpe confuse sulcata, utrinque sulco submarginali obliquo impressa.

Penaflor, Las Palmas, Los Perales (C. Porter et Edwards).

63. **T. virgatus** sp. nov. — ♂♀. Long. 4 vel 5 mill. — Præcedenti affinis, cephalothorace nigro castaneo oculisque subsimilibus. Abdomen oblongum, cinereo-testaceum, supra antice vitta longitudinali angustiore acuminata et postice arcubus parvis 3 vel 4 fuscis, ornatum. Sternum fusco-castaneum, fere læve, sed utrinque valde impressum. Pedes pallide flavidi, femoribus subtus bimaculatis, tibiis metatarsisque anticis vix annulatis, posticis ad basin atque ad apicem nigricanti-annulatis, tibiis metatarsisque anticis feminæ, subtus sat crebre pilosis sed granulis carentibus, tibiis anticis maris in dimidio apicali aculeis nigris parvis et erectis quatuor, metatarsis anticis aculeis quinque brevibus sed validioribus, fere dentiformibus, tarsis aculeis minutissimis binis, cunctis uniseriatis, subtus armatis. — ♂. Pedes-maxillares fulvi; femore sat longo et curvato; patella vix longiore quam latiore; tibia longiore, apophysi apicali nigra, crassa, leviter declivi, apice valde uncata et subacuta; tarso lato, convexo, extus ad basin leviter depresso, apice valde attenuato et bulbum superante; bulbo castaneo in medio albido et membranaceo, valde convexo, subgloboso, apice declivi et stylo, circulum formante, munito. — ♀. Plaga genitalis fusco-rufula, nitida, paulo longior quam latior, fere parallela, antice fovea albida triquetra impressa, postice convexa et canaliculata.

La Herradura, pr. Coquimbo (D[r] Delfin).

Nota. — *Trachelas rugosus* Keyserling (Brasil. Sp., p. 62), du Sud du Brésil, est peut-être synonyme de *T. attiformis* Nicolet, la description n'indiquant pas de différences notables.

T. arcifer E. Sim., de Bolivie, ressemble complètement par sa

livrée aux *T. altiformis* et *virgatus*, mais il en diffère pas ses yeux médians postérieurs beaucoup plus rapprochés l'un de l'autre que des latéraux.

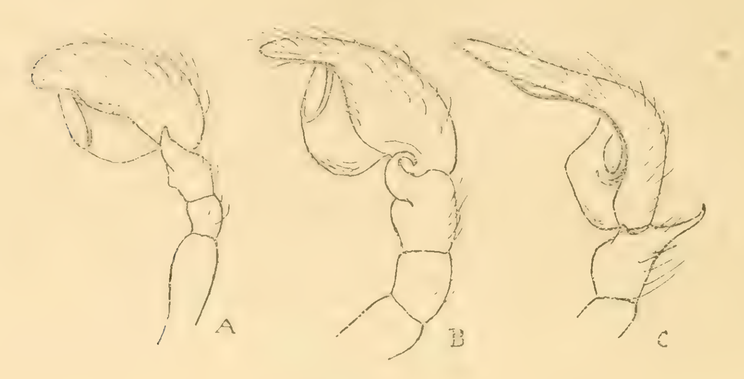


Fig. 3, 4 et 5.

A. *Trachelas altiformis* Nicolet, patte-mâchoire du mâle par la face externe.
B. *Trachelas virgatus* E. Simon, id. id. id.
C. *Trachelas longitarsis* E. Simon, id. id. id.

Le tableau suivant résume les caractères des trois espèces chiliennes du genre *Trachelas* :

Feminæ :

1. Plaga genitalis haud foveolata. Sternum utrinque coriaceum. Tibiæ metatarsique pedum anticorum subtus minute et parce granulosi. . . . . *T. altiformis* Nicolet.

Plaga genitalis antice foveola parva cordiformi impressa. Sternum læve, utrinque impressum. Pedum anticorum tibiæ metatarsique haud granulosi . . . . *T. virgatus* E. Sim.

Maris :

1. Pedum-maxillarium tibia apophysi superiore longa erecta et acuta armata, tarsus angustus, versus medium subplicatus, in spinam rectam, longissimam, insigniter productus.
T. longitarsis E. Sim.

Pedum-maxillarium tibia apophysi exteriore sat brevi et antice directa armata, tarsus late ovatus, convexus, haud vel parum productus 2

2. Tibiæ metatarsique antici granulis parvis densis sed uniseriatis subtus muniti. Apophysis tibialis recta, acute conica. Tarsus bulbum vix superans. . . . . . . *T. altiformis* Nicolet.

Tibiæ metatarsi tarsique aculeis brevibus acutis et erectis uniseriatis, subtus armati. Apophysis tibialis apice valde uncata, atque acuta. Tarsus latus sed apice valde attenuatus et bulbum superans . . . . *T. virgatus* E. Sim.

Fam. AGELENIDÆ.

Subfam. CYBÆINÆ.

64. Rubrius subfasciatus (E. Simon).

Cœlotes subfasciatus E. Simon, in Bull. Soc. zool. Fr., IX, 1884, p. 123.

Rubrius subfasciatus E. Simon, in Mission du Cap Horn, E., p. 15, tab. II, f. 7.

Rubrius subfasciatus Tullgren, in Sv. Exped. Magell., t. II, nº 10, tab. V, f. 7.

Punta-Arenas (Dr Delfin, B. Wilson).

65. Rubrius castaneifrons (E. Simon).

Cœlotes castaneifrons E. Simon, loc. cit., 1884, p. 124.

Mynthes castaneifrons E. Simon, Mission, etc., p. 16, tab. II, f. 6.

Allen Gardiner (B. Wilson).

66. Rubrius paganus E. Simon, in Hamb. Magalh. Sammelreise, Arach., 1902, p. 37.

Los Perales (C. Porter, Edwards).

Décrit de Chamil-Chamil près Valdivia.

Pionaces nov. gen. — A *Cedico*, cui præsertim affine est, differt oculis posticis multo majoribus, in lineam subrectam, mediis a lateralibus quam inter se paulo remotioribus, oculis anticis in lineam subrectam (in *Cedico* procurvam) mediis lateralibus minoribus, area oculorum mediorum paulo longiore quam latiore et oculis mediis anticis posticis minoribus (in *Cedico* area mediorum latiore quam longiore et mediis anticis posticis plerumque paulo majoribus), chelarum margine superiore dentibus validis numerosis subcontiguis, margine inferiore mutico (♂) vel (♀) dentibus multo minoribus inter se æquis, 1º singulariter sito, reliquis remotioribus a sese contiguis, instructis, tarsis pedum cunctis setosis haud aculeatis.

A *Rubrio* præsertim differt colulo distinctissimo, mamillis superioribus (ut in *Cedico*) inferioribus multo minoribus, dentibus chelarum marginis inferioris multo minoribus et numerosioribus.



Fig. 6.

Pionaces major E. Simon, patte-mâchoire du mâle par la face externe.

67. **P. major** sp. nov. — ♂. Long. 10 mill. — Cephalothorax lævis, fere glaber, parce nigro-setosus, obscure fulvo-castaneus, regione frontali infuscata, parte thoracica marginem versus leviter dilutiore. Oculi postici sat magni, æqui, in lineam leviter procurvam, inter se fere æquidistantes (medii a lateralibus quam inter se vix remotiores). Oculi antici in lineam angustiorem, vix procurvam, inter se anguste et fere æque separati, medii lateralibus ovatis circiter duplo minores. Area mediorum longior quam latior et antice quam postice angustior, medii antici posticis multo minores. Oculi laterales utrinque prominuli et a sese anguste separati. Clypeus oculis lateralibus anticis paulo latior. Abdomen breviter ovatum, convexum, parce pilosum, supra fulvum, vitta media olivacea, apicem versus acuminata et tenuiter fusco-marginata, in parte secunda vittis transversis abbreviatis nigris subrectis et utrinque ampliatis, 3 vel 4, antice et in lateribus zonis obliquis 4 vel 5 fusco-punctatis, ornatum, subtus pallide testaceum. Chelæ validæ et longæ, fusco-rufulæ, opacæ, valde nigro fulvoque crinitæ, margine superiore sulci dentibus validis 7, 1° 2° et 3° inter se anguste separatis, reliquis contiguis, margine inferiore mutico(?), ungue longo. Partes oris fusco-castaneæ. Sternum pedesque fulvo rufula, femoribus annulo medio annuloque apicali fusco-olivaceis notatis, tibiis vix distincte annulatis, cuncti valde aculeati, tibiis anticis aculeis inferioribus 3-3 (apicalibus minoribus) extus aculeis lateralibus trinis uniseriatis, paulo minoribus, intus, prope basin, aculeis binis minoribus subgeminatis aculeo submedio simili atque in parte apicali aculeo longiore, metatarsis anticis gracilibus et longis, aculeis inferioribus longis 2-2, utrinque aculeo laterali simili atque aculeis apicalibus trinis, multo minoribus, armatis. Pedes-maxillares sat longi et robusti fulvo-rufuli; femore sat longo, compresso et subrecto; patella paulo longiore quam latiore, parallela; tibia patella paulo longiore et paulo angustiore, in parte apicali extus depressa subexcavata, intus aculeo prono, extus apophysi fusco-castanea, magna (articulo vix breviore), oblique divaricata, attenuata sed obtusa, valde compressa et leviter arcuata, ad marginem inferiorem sinuosa, antice depressa fere canaliculata et acute marginata; tarso ovato, ad apicem sat abrupte et breviter acuminato; bulbo complicato, stylo libero circumdato.

♀ (pullus). — Long. 10 mill. — Mari subsimilis, sed pedibus brevioribus, tibiis anticis aculeis lateralibus carentibus, chelis robustioribus, ad basin valde geniculatis et prominentibus, margine superiore sulci dentibus validis 6, 1° minore, prope radicem unguis sito, reliquis contiguis ultimo minore, margine inferiore longo et leviter depresso, dentibus minutissimis 4 vel 5, 1° submedio, reliquis, a sese contiguis, remotis.

Punta-Arenas (Dr Delfin, B. Wilson).

Porteria nov. gen. — Cephalothorax ovatus, sat convexus. Oculi antici inter se subcontigui, in lineam valde procurvam semicircularem, medii lateralibus plus triplo minores. Oculi postici in lineam latiorem, leviter procurvam, inter se subæquales et fere æquidistantes, laterales leviter prominuli. Area mediorum vix latior quam longior et postice quam antice saltem duplo latior, medii postici anticis multo majores. Clypeus oculis lateralibus anticis circiter æquilatus. Chelæ robustæ et longæ, margine inferiore sulci dentibus parvis æquis binis, a sese latissime distantibus, armato. Pars labialis plana, haud vel vix longior quam latior, apice obtuse truncata et setis longis uniseriatis munita. Sternum convexum, late cordiforme, vix longius quam latius sed postice valde attenuatum et, inter coxas posticas disjunctas, productum. Pedes longi, metatarsis tarsisque tenuibus et longis, aculeati (aculeis ad maximam partem carentes). Mamillæ breves, inferiores a sese contiguæ.

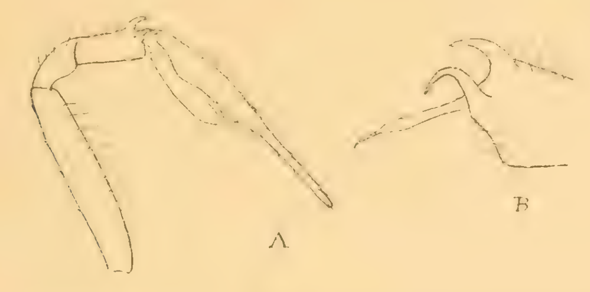


Fig. 7 et 8.

A. *Porteria albopunctata* E. Simon, patte-mâchoire du mâle par la face externe.
B. Apophyses tibiales plus grossies.

A *Myroni* differt imprimis oculorum linea postica multo minus procurva quam antica, area oculorum mediorum paulo latiore quam longiore, chelarum margine inferiore sulci dentibus binis a sese late distantibus tantum armato, sterno latiore et inter coxas posticas producto.

Nota. — *Myro multidentata* Tullgren semble se rapprocher de *Porteria* par sa disposition oculaire, le second rang des yeux étant également beaucoup moins procurvé que le premier, mais l'armature de ses chélicères est tout à fait différente.

68. **P. albopunctata** sp. nov. — ♂. Long. 5 mill. — Cephalothorax ovatus, fere lævis et glaber, fusco-olivaceus, regione oculari nigra, parte cephalica utrinque lineolis binis curvatis, thoracica linea marginali, nigris, notatis. Abdomen breviter ovatum, convexum, supra nigrum, antice utrinque vitta obliqua, dein punctis parvis quadriseriatis albido-testaceis notatum, subtus dilutius et

obscure testaceum. Chelæ rufulæ. Laminæ olivaceæ. Pars labialis sternumque nigra, hoc vitta media lutea, postice acuminata et abbreviata, ornatum. Pedes longi, fulvi, femoribus subtus olivaceo-plagiatis, patellis, tibiis ad basin atque ad apicem, metatarsis ad apicem, tarsisque infuscatis. Pedes-maxillares obscure fulvi; femore cephalothorace vix breviore, compresso et leviter curvato, apicem versus vix incrassato; patella sat brevi; tibia patella saltem 1/3 longiore, versus apicem leviter ampliata, apophysibus apicalibus trinis armata : apophysi exteriore nigra, gracili, acuta et valde uncata fere divaricata, apophysi media longiore, secundum marginem tarsum directa, gracili et acuta, subrecta, supra, in parte secunda, depressa et marginata sed apice tenuissima, apophysi superiore subverticali sed antice valde curvata et acutissima; tarso femore longiore, in parte basali longe ovato et depresso, in parte apicali abrupte angustiore, in spinam cylindraceam et rectam longissime producto; bulbo sat simplici, ovato, subplano, apice truncato.

♀. Long. 5 mill. — Pedes-maxillares fulvi, insigniter longi, tibia patella fere duplo longiore, tarso tibia haud breviore, valde aculeato. Plaga genitalis remota, magna et convexa, fulvo-rufula, lævis, antice processu testaceo parvo et obtuso munita, dein sulco longitudinali impressa.

Punta-Arenas (Dr Delfin, B. Wilson).

69. Emmenomma oculatum E. Simon.
Allen Gardiner (B. Wilson).
En grand nombre.

Subfam. AGELENINÆ.

1. Ageleneæ.

70. Tegenaria domestica (Clerck).
Punta-Arenas.
Espèce cosmopolite, sans doute introduite.

2. Cryphœceæ.

Mevianes nov. gen. — Cephalothorax ovatus, parte cephalica lata et convexa. Oculi sat magni, inter se subæquales, medii antici nigri reliquis vix minores, quatuor postici in lineam leviter procurvam, medii inter se quam a lateralibus paulo remotiores, quatuor antici in lineam vix procurvam, inter se æque et anguste separati, area mediorum non longior quam latior et postice quam antice latior. Clypeus depressus, area oculorum circiter æquilatus. Chelæ validæ, parallelæ. Sternum late cordiforme, haud longius

quam latius, postice valde attenuatum et inter coxas truncatum (sed spatio intercoxale coxa angustiore). Pedes mediocres, mutici, sed patellis supra ad apicem tibiisque in parte basali seta spiniformi longa munitis. Mamillæ inferiores conicæ, spatio mamilla haud latiore a sese distantes, mamillæ superiores multo graciliores, paulo longiores, articulo apicali parvo, conico et incurvo munitæ. Ungues superiores graciles, dentibus numerosis (plus 12) et contiguis armati, unguis inferior longus, ad basin valde curvatus, dente basali (vel dentibus parvis binis) armatus.

Les *Mevianes* se rapprochent surtout des *Pelidida* et *Asamostera;* ils ont également les pattes mutiques, pourvues seulement en dessus, aux patellas et tibias, de longs crins spiniformes dressés; mais leur céphalothorax ovale, leur sternum assez étroit en arrière entre les hanches distantes, et leurs filières inférieures plus séparées l'une de l'autre rappellent davantage les *Cryphœca* et *Tetrilus.*

Ils ont aussi une grande analogie avec certains genres du groupe des *Erigoneæ*, particulièrement avec le genre *Clitistes*, dont la seule espèce, *C. velutinus* E. Simon, habite aussi la région fuégienne.

71. **M. Delfini** sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax lævis, fusco-olivaceus, subtiliter nigricanti-reticulatus, parte thoracica versus marginem dilutiore, sed anguste nigro-cincta. Oculi sat magni, inter se subæquales, medii antici nigri, reliquis vix minores, area quatuor mediorum paulo latior quam longior. Abdomen ovatum, convexum, parce et grosse albo-pilosum, obscure fulvum, supra crebre albo-punctatum, antice linea longitudinali tenui et acuminata, utrinque, prope medium, macula magna ovata et postice, prope mamillas, macula minore, nigricantibus et, inter maculas, arcubus parvis rufulis seriatis, ornatum, subtus paulo dilutius et vittis binis obscurioribus, vix expressis, notatum. Chelæ læves, fulvo-rufulæ. Laminæ fulvæ. Pars labialis sternumque nigra, lævia. Pedes mediocres, pallide lutei, femoribus maculis inferioribus binis annuloque apicali nigris, notatis, pedes 1^{i} paris patella tibiaque nigris, metatarso ad basin atque ad apicem nigro-annulato, reliqui pedes patellis annulo medio, tibiis metatarsisque annulo subbasilari annuloque apicali, fusco-rufescentibus, ornatis. Mamillæ inferiores fusco-castaneæ, superiores pallide luteæ. Plaga genitalis simplex, semicircularis, fusca, crasse albido-pilosa.

Punta-Arenas (Dr Delfin, B. Wilson).

72. **M. Wilsoni** sp. nov. — ♀. Long. 3 mill. — Cephalothorax lævis, fulvo-rufescens, parte thoracica vix obscuriore, tenuiter nigro-marginata. Oculi fere præcedentis sed paulo minores et area quatuor mediorum saltem haud latior quam longior. Abdomen ovatum, convexum, parce albo-pilosum, albido-roseum, antice vitta

media acuminata fusco-rufula, supra ornatum. Chelæ, laminæ sternumque fulvo-rufula, hoc tenuiter nigro-marginatum et parce albo-pilosum. Pars labialis fusca. Pedes flavidi, concolores, nigro-setosi. Plaga genitalis fulva, in medio leviter depressa, antice tuberculis parvis nigris munita.

Allen Gardiner (B. Wilson).

Fam. LYCOSIDÆ.

73. Lycosa implacida Nicolet.

L. implacida et *strenua* Nicolet, in Gay, loc. cit., pp. 358-359.

Tarentula stygia Keyserling, in Verh. zool. bot. Ges. Wien, 1877, p. 642, tab. I, f. 24.

La Herradura, prov. Coquimbo (Dr Delfin).

74. L. indomita Nicolet, loc. cit., p. 360.

La Herradura (Dr Delfin).

75. **L. Porteri** sp. nov. — ♀. Long. 12 mill. — Cephalothorax ovatus, antice parum attenuatus, fronte lata, pallide luteus, antice leviter rufescenti-tinctus, albo-pubescens, parte cephalica postice utrinque macula parva curvata, thoracica lineis radiantibus abbreviatis lineaque marginali exili fuscis, parum expressis atque in declivitate postica maculis nigris binis convergentibus, notatis, area oculorum nigra. Oculi antici in lineam leviter procurvam, paulo angustiorem quam lineam 2am, medii lateralibus saltem 1/3 majores et a sese quam a lateralibus plus duplo remotiores. Oculi ser. 2æ mediocres, a sese spatio oculo paulo latiore distantes. Oculi quatuor postici inter se subæquales, aream haud latiorem quam longiorem et fronte multo angustiorem, occupantes. Abdomen breviter ovatum, convexum, cinereo-albidum, breviter albo-pubescens, confuse obscure-maculatum. Mamillæ inferiores nigræ, reliquæ, paulo breviores, testaceæ. Chelæ validæ, fusco-rufulæ, ad basin paulo dilutiores, crebre et valde albido-crinitæ, margine inferiore sulci dentibus trinis contiguis, ultimo reliquis multo minore, armato. Partes oris sternumque obscure fusco-olivacea, laminæ intus rufulæ. Pedes robusti, modice longi, lutei, femoribus, patellis tibiisque olivaceo-plagiatis et subannulatis, tibiis anticis, in parte basali aculeis inferioribus sat longis 2-2 aculeis apicalibus binis brevioribus et utrinque aculeis lateralibus binis, metatarsis usque ad basin scopulatis, subtus, prope basin, aculeis longis binis, extus aculeis lateralibus binis, intus trinis (2 et 3 geminatis) atque aculeis apicalibus parvis verticillatis 5, armatis. Pedes postici numerose et valde aculeati. Plaga genitalis parva, pilosa, semicir-

cularis, antice rotunda, postice recte secta et fovea vel incisura media, latiore quam longiore et angulosa, impressa.

Los Perales (C. Porter et Edwards).

Cette espèce a entièrement le faciès du *L. cinerea* Fabr., d'Europe, mais sa 1[re] ligne oculaire, légèrement procurvée, est un peu plus étroite que la seconde. Ce groupe de *Lycosa* est aussi représenté au Chili par le *L. heterura* E. Sim. et par l'espèce suivante.

76. **L. Delfini** sp. nov. — ♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax ovatus, antice parum attenuatus, fronte lata, pallide luteus, parce et breviter luteo-nitido-pilosus, utrinque linea marginali exili, linea submarginali arcuata, parum distincta et interrupta, atque in parte thoracica lineolis radiantibus valde abbreviatis nigricantibus notatus, area oculorum nigra. Oculi antici in lineam leviter procurvam, paulo angustiorem quam oculorum lineam 2[am], medii lateralibus paulo majores et inter se quam a lateralibus paulo remotiores. Oculi ser. 2[ae] mediocres, a sese spatio oculo haud latiore distantes. Oculi quatuor postici inter se subæquales, aream sat parvam, fronte multo angustiorem, haud vel vix latiorem quam longiorem occupantes. Abdomen breviter ovatum, supra luteo-rufescens, antice vitta longitudinali abbreviata rufula, fusco-marginata, dein zonis transversis obscuris et punctis seriatis albido-pilosis, ornatum, subtus pallide luteum et crebre pubescens. Mamillæ breves olivaceæ. Chelæ, partes oris sternumque pallide fusco-rufescentia. Chelæ robustæ, læves, parce luteo-crinitæ, margine inferiore sulci dentibus trinis, inter se distantibus, ultimo reliquis minore. Pedes robusti, parum longi, lutei, femoribus tibiisque minute et parcissime fusco-notatis. Tibiæ anticæ aculeis parvis et tenuibus, medianis binis, apicalibusque binis, metatarsi aculeis paulo robustioribus 3-3 aculeoque medio apicali, subtus armati. Pedes postici numerose et valde aculeati. Tarsi antici graciles, remote et breviter scopulati. Plaga genitalis fusca, valde pilosa, simplex, semicircularis, postice recte truncata.

Los Perales (C. Porter et Edwards).

Cette espèce est du même groupe que la précédente, mais elle est beaucoup plus petite et ressemble surtout au *L. perita* Latr., d'Europe.

Fam. SALTICIDÆ.

77. Admestina bitæniata E. Simon, in Ann. Soc. ent. Belg., XLVI, 1902, p. 28.

La Herradura, pr. Coquimbo (D[r] Delfin).

78. Evophrys quilpuensis E. Simon, in Revista Chilena H. N., V, 1901, p. 21.

Los Perales (C. Porter et Edwards).

Décrit de Quilpué.

79. **E. lætata** sp. nov. — ♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax lævis, luteus, area oculorum nigricanti, parce rubro-pilosa, parte thoracica parce albo-pilosa, tenuissime nigro-marginata, subtiliter fusco-reticulata, sed vitta media sat angusta et parallela, dilutiore et crebrius albo-pilosa, notata. Pili oculorum et clypei longi omnino albi. Oculi quatuor antici inter se contigui, apicibus in lineam rectam. Quadrangulus oculorum, superne visus, parallelus. Abdomen ovatum (valde detritum) pallide fulvo-testaceum, parce albido fulvoque pilosum, prope medium vittis binis longitudinalibus parallelis, postice vitta media latiore acuminata, fuscis, notatum. Chelæ læves et glabræ, partes oris, sternum pedesque pallide lutea, sed pars labialis infuscata. Pedes concolores, aculeis validis et longis ordinariis armati, metatarso antico tarso vix longiore. Area genitalis plagula transversa nigricanti, rugosa, postice leviter et obtuse emarginata, utrinque rotunda et minute foveolata, notata.

Ab *E. saitiformi* E. Simon, cui affinis est, differt imprimis cephalothorace tenuiter nigro-marginato, pilis oculorum omnino albis, femoribus pedum concoloribus haud guttulatis.

Los Perales (C. Porter et Edwards).

HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX DE L'AMÉRIQUE DU SUD

par Paul Dognin.

ARCTIADÆ.

Ischnocampa tovia n. sp. — 42 mill. — Dessus des supérieures brun jaunâtre pâle, coupé par une ombre noirâtre partant de la base, traversant l'aile en son milieu, puis remontant à l'apex, avec un point noir au milieu de la cellule, deux plus petits points noirs se faisant vis-à-vis, l'un au coin supérieur de la cellule, l'autre au départ et entre 6 et 10, un trait en dessous de la médiane, formant points à ses deux extrémités, enfin une série intranervurale de traits subterminaux, plus allongés entre 6, 7 et 8. Inférieures plus pâles, les nervures et la région apicale plus sombres. Dessous des supérieures brunâtre, le bord terminal et une série de taches subterminales (fondues dans le fond), plus pâles. Franges pâles. Tête, thorax et pattes brun jaunâtre, dessus de l'abdomen brun noirâtre, touffe anale jaune pâle.

Santo Domingo, Carabaya, Pérou; deux ♂.

Cette espèce est excessivement voisine de *mamona* Dgn.

NOTODONTIDÆ.

Pseudodryas luteopunctata n. sp. — 46 mill. — Antennes très longues, pectinées jusqu'au delà du milieu; palpes relevés, les deux premiers articles très poilus et dépassant la tête, le troisième article très petit; les supérieures à apex obtus et bord terminal droit jusqu'à la 4, puis s'arrondissant vers l'angle interne; 5 en dessus du milieu de la discocellulaire; 6 de l'aréole à l'angle de la cellule; l'aréole très étroite; 7, 8, 10 de l'extrémité de l'aréole. Aux inférieures 3 et 4 d'un point, 6 et 7 courtement tigées; 8 quittant la 7 avant le milieu de la cellule. Dessus des premières ailes d'un brun marron, rougeâtre dans les régions costale et apicale, avec des reflets lilacés plus pâles dans la région interne entre les seconde, troisième et après la quatrième lignes. Quatre fines lignes transversales pâles, droites ou à peine infléchies, à peu près parallèles, savoir : la basilaire en deux tronçons non suivis, l'extra-basilaire et la médiane n'atteignant pas le côte, enfin la subterminale; entre la première et la quatrième lignes les traces d'autres petites lignes également parallèles; quatre petites taches jaunes sous-costales, deux avant la seconde ligne séparées par la sous-costale, les deux autres à l'extrémité supérieure de la cellule, enfin une série subterminale de chevrons noirs éclairés en partie de lilacé et

placés entre les nervures. Frange concolore. Dessus des secondes ailes blanc, les nervures et un liséré terminal brunâtres, la frange blanche et brune. Dessous des premières ailes d'un brun noirâtre uniforme, la côte pâle; des secondes ailes blanc. Vertex brun avec un fin liséré blanc; devant du thorax brun très sombre; ptérygodes saupoudrées de poils blancs; dessus du corps, dernier anneau et touffe anale bruns; reste de l'abdomen blanc jaunâtre.

Santo Domingo, Carabaya, Pérou S.-E.; deux ♂.

Dicentria ravana n. sp. — ♂ 38 mill. — Dessus des supérieures avec le centre brun noir, les bords costal, terminal et interne largement fauve pâle. Le brun central avec le bord extérieur creusé entre 4 et 6 et émettant avant l'apex une pointe sur la côte qui est coupée de clair à cet endroit; une série terminale de chevrons bruns intranervuraux, le chevron entre 2 et 3 remplacé par un gros point; quelques atomes noirs vers le milieu du bord interne, un fin liséré terminal brun; la frange jaunâtre coupée de poils bruns. Dessus des supérieures blanc sale, les nervures et le bord terminal grisâtres. Dessous blanc sale. Tête, milieu du thorax et pattes fauve pâle; ptérygodes et dessus du corps brunâtres.

♀ 46 mill. — Pareille au ♂, mais le centre brun moins bien délimité, envahi de fauve, les bordures claires du ♂ en partie rembrunies, le gros point entre 2 et 3 bien marqué comme dans le ♂. Inférieures et dessous des ailes grisâtres.

San Salvador; une paire.

Dicentria? Hertha n. sp. — 40 mill. — Dessus des supérieures d'un fauve noisette marbré de blanchâtre dans la moitié supérieure, les nervures en partie brunes; la cellule contenant une tache orbiculaire indécise suivie d'un trait noir, puis de la réniforme également peu nette; une ligne transversale arrondie, à peine indiquée au premier quart de l'aile, enfin quelques ombres subterminales brunes entre les nervures. Inférieures blanches, la côte et le bord terminal largement enfumés; la frange blanche. Dessous des premières ailes gris, la côte coupée de blanchâtre, le bord terminal largement marbré de blanchâtre; la frange grise, plus sombre à l'extrémité des nervures. Dessous des inférieures comme le dessus. Vertex avec une touffe de poils bruns; front et dessus du corps fauve noisette.

Tucuman; une ♀.

Meragisa dasra n. sp. — 46 mill. — Dessus des supérieures blanc argenté, saupoudré en partie de fins atomes noirs. Les dessins, noirs, se composent de lignes très incomplètement dessinées, savoir : une basilaire, une extrabasilaire indiquée au départ

de la côte qu'elle ne coupe pas par un gros point, puis par un petit trait sur la 1, une médiane encore moins bien marquée coupant un point cellulaire, une extracellulaire indiquée par un double trait juste en dessous de la côte, quelques traces intérieures et un chevron entre 2 et 3. Cette ligne est immédiatement suivie d'un double chevron entre 4 et 6, puis, un peu plus loin, d'un autre entre 6 et 8. Enfin, au bord terminal, un fin liséré en lacets formant dents intérieures intranervurales et dents extérieures sur l'extrémité des nervures; la côte coupée de trois points noirs après l'extracellulaire. Dessus des inférieures noirâtre uniforme, le bord abdominal largement recouvert de longs poils jaunâtres. Dessous des quatre ailes noirâtre uni, la base des ailes et le bord abdominal des inférieures jaunâtres. Franges blanches dessus et dessous. Tète et thorax blanc mêlé de quelques poils noirs; dessus de l'abdomen noirâtre, chaque anneau finement bordé de jaunâtre; ventre jaunâtre; extrémité anale blanche.

Santo Domingo, Carabaya, Pérou S.-E.; un ♂.

Meragisa darida n. sp. — 48 et 50 mill. — Dessus des supérieures blanc argenté, saupoudré de fins atomes bruns, les dessins noirs. Ceux-ci se composent d'une fine ligne basilaire, d'une extrabasilaire géminée, doublement plus écartée de la base au bord interne qu'à la côte, d'un trait cellulaire, d'une extracellulaire également géminée, quittant la côte peu avant l'apex, coudée intérieurement entre 2 et 3, 4 et 6 et aboutissant au bord interne peu avant l'angle, enfin d'un liséré terminal chevronné entre les nervures; la côte coupée deux fois au-dessus du trait cellulaire. Dessus des inférieures noirâtre uni, le bord abdominal largement couvert de longs poils jaunâtres. Frange blanche. Dessous des quatre ailes noirâtre, l'apex, le bord terminal des ailes et le bord abdominal des inférieures largement blanchâtres. Tête, thorax, dessus des derniers anneaux et touffe anale blanc mêlé de poils bruns, dessus du reste de l'abdomen noirâtre; ventre jaunâtre.

Santo Domingo, Carabaya, Pérou S.-E.; deux ♂.

Se place tout auprès de *pallida* et *politioides* Schs.

Lobeza Schausi n. sp. — ♂ 62, ♀ 78 mill. — Dessus des supérieures blanc saupoudré d'atomes noirs et jaunes, traversé par deux lignes noires. La première, extrabasilaire, sinueuse, doublement plus écartée de la base au bord interne où elle finit sur un crochet qu'à la côte qu'elle quitte sur un trait oblique; la seconde, extracellulaire, composée de chevrons intranervuraux bordés extérieurement de blanc, puis d'une ombre noire, presque droite, sauf au départ de la côte et entre 3 et 4. Bord terminal festonné de demi-lunules encadrant un point terminal entre chaque nervure; frange

blanche sauf sur ces points. La ♀ indique, en outre, un petit point noir à l'extrémité inférieure de la cellule. Dessus des inférieures d'un brunâtre uni avec l'indication d'une ligne médiane pâle partant de l'angle anal; la frange blanche. Dessous blanc grisâtre, se fonçant sur les nervures et notamment sur la côte des premières ailes. Tête et thorax couverts de longs poils gris; corps brunâtre.

Merida, Venezuela; deux ♂, une ♀.

Cette espèce se place entre *aglone* Herr. Sch. et *favilla* Dgn. et se trouve aussi dans la collection de M. Schaus.

Hemiceras constellata n. sp. — ♂ 46, ♀ 50 mill. — Bord interne des supérieures bien sinueux; dessus des premières ailes d'un brun sombre lilacé et luisant, semé de quelques atomes et avec les dessins blanc d'étain. Ceux-ci se composent : d'une ligne extrabasilaire de points nervuraux assez droite enfermant un gros point basilaire à cheval sur la 1 ; de deux points à l'extrémité de la cellule, le supérieur plus petit; d'une double ligne extracellulaire également marquée de points nervuraux, quittant le bord interne non loin de la première ligne au milieu du sinus, se coudant extérieurement sur la 2 pour aboutir droit à la côte peu avant l'apex, enfin d'une ligne subterminale de points également à cheval sur les nervures. Frange concolore semée de poils blancs. Dessus des inférieures d'un brunâtre uni, les veines plus sombres, la frange blanchâtre. Dessous des premières ailes brunâtre uni, le bord interne pâle ainsi que le dessous des secondes ailes. Tête et thorax brun sombre lilacé; un point blanc au départ de chaque antenne, des poils blancs formant taches sur les ptérygodes et le milieu du thorax; dessus de l'abdomen brunâtre, le dessous pâle.

Costa-Rica (P. Biolley); plusieurs ♂ et une ♀.

Hemiceras pogoda n. sp. — 58 mill. — Dessus des supérieures mousse rosé pâle, traversé par trois lignes rougeâtres; les deux premières sinuées et parallèles coupent l'aile peu après la base et l'espace entre elles deux se fonce sensiblement; elles sont suivies d'un très gros point ovale, rougeâtre et à contours vineux, dont le centre repose sur la discocellulaire ; la troisième ligne est oblique, quitte le bord interne au troisième quart, court droit sur la 7 où elle se coude pour aboutir à la côte peu avant l'apex; la région terminale s'éclaircit par une sorte de reflet différent sans que pourtant la teinte du fond semble changer et contient, imperceptibles, des points subterminaux noirs entre les nervures. La côte est vineuse; la frange mousse rosé. Dessus des inférieures grisâtre, la frange jaune. Dessous des premières ailes grisâtre, le bord terminal rosé, la côte, l'extrémité des nervures et la frange jaunâtre rosé; dessous

des secondes ailes et frange paille pâle. Front brun, collier brun liséré de jaune rosé; dessus du corps grisâtre, l'anus et le dessous du corps jaunes; pattes jaunes, l'extrémité brune.

Mérida, Venezuela; une ♀.

Cette espèce ne se rapproche d'aucune de celles que je connais.

GEOMETRIDÆ.

Miantonota nigrisquama n. sp. — 24 mill. — Les quatre ailes vert tendre traversées par deux lignes communes, blanches, non tremblées : une extrabasilaire légèrement coudée extérieurement, une extracellulaire, droite aux supérieures du bord interne à la 6 puis se coudant intérieurement vers la côte, s'incurvant aux inférieures de la 3 au bord abdominal; chaque aile avec un point cellulaire doublement plus gros aux supérieures qu'aux inférieures; la côte des premières ailes liserée de blanc; les quatre ailes sans liséré terminal avec la frange jaune paille pâle. Dessous blanc verdâtre, les supérieures avec le liséré blanc à la côte, le point cellulaire et la trace de l'extracellulaire, les points et lignes ne reparaissant plus aux inférieures; franges comme en dessus. Vertex blanc, une large tache noire sur les premiers anneaux de l'abdomen, tête et reste du dessus du corps verts; dessous blanchâtre.

Santo Domingo, Carabaya, Pérou S.-E.; un ♂.

Polypœtes fuliginosa n. sp. — 26 mill. — Plus poilu qu'il n'est ordinaire dans ce genre. Les quatre ailes un peu transparentes, gris noir, les nervures marquées de jaune aux premières ailes, les taches, blanches, comme suit : aux supérieures, une basilaire entre la 1 et la médiane de la longueur de la cellule, deux taches immédiatement après la cellule entre 4 et 6; les inférieures avec trois taches placées de la même façon, et, en outre, la cellule en partie blanche et un commencement de tache entre 2 et 3. Frange couleur du fond. Dessous des ailes comme le dessus, mais sans jaune sur les nervures des supérieures et le blanc beaucoup plus envahissant, surtout aux inférieures à peu près blanches sur les deux tiers. Palpes noirs, le premier article jaune; ptérygodes et thorax noirs avec quelques poils jaunes; tête et dessus du corps noirs; ventre avec quelques poils jaunes notamment à l'extrémité anale.

Yungas de la Paz, Bolivie; 1,000 mètres; un ♂.

Tithraustes aliena n. sp. — 22 et 24 mill. — Port de *Polypœtes semilugens* Warr. Dessus des supérieures noir avec quelques nervures légèrement marquées de jaune, une très large tache blanche centrale, assise sur le bord interne, finissant en pointe arrondie sur la sous-costale, le départ de la base restant noir et une

petite tache subapicale ronde, d'un beau jaune. Dessus des inférieures blanc, sauf une large bordure terminale noire et une petite ombre abdominale noirâtre. Franges noires. Dessous pareil. Dessous du corps, des pattes, des palpes et front blancs; dessus des cuisses, des palpes et vertex noirs; ptérygodes noires avec un pinceau de poils jaunes au départ; dessus du corps noir avec quelques poils blancs.

Yungas de la Paz, Bolivie; 1,000 mètres; deux ♂.

Cette espèce mimique le genre *Polypœtes*, mais appartient au genre *Tithraustes* par sa nervulation.

Psaliodes laticlara n. sp. — 24 mill. — Dessus des supérieures blond brunâtre avec la base intérieurement jaunâtre, une large bande transversale également jaunâtre, droite, s'arrêtant à la sous-costale et suivie d'une fine ligne blanche, puis, au troisième quart de l'aile, d'une seconde ligne transversale blanche, composée de chevrons intranervuraux et n'atteignant pas la côte. Entre les lignes, le fond de l'aile se fonce en brun ainsi que sur 5 et 6. La côte zébrée d'écailles blondes. Frange blonde coupée de noir. Dessus des inférieures noirâtre, la frange blonde coupée de noir. Dessous des quatre ailes brunâtre envahi de blond ferrugineux notamment sur les nervures surtout aux inférieures et sous la côte des supérieures, la côte finement coupée d'écailles blondes, les franges blond ferrugineux coupées de noir aux nervures. Tête blonde; thorax brun avec quatre points latéraux jaunâtres; dessus de l'abdomen brun, les anneaux finement lisérés de blond.

Santo Domingo, Carabaya, Pérou S.-E.; une ♀.

Heterusia picata n. sp. — 28 mill. — Dessus des quatre ailes noir; les supérieures avec une large tache blanche oblongue, assise sur le milieu du bord interne et se terminant sous la sous-médiane et la 3, à bord intérieur droit et bord extérieur émettant de petites saillies et deux toutes petites éclaircies subterminales sur 4 et 5. Les inférieures avec une bande centrale blanche continuant la tache des premières ailes, mais encore plus large, festonnée sur son bord extérieur et laissant le bord abdominal noir. Dessous pareil, mais le bord abdominal des inférieures envahi par la tache et la base des quatre ailes saupoudrée d'écailles blanches. Franges noires. Dessous des palpes et du corps blanc; dessus des palpes, tète et thorax noir saupoudré de poils blancs; dessus de l'abdomen noir.

Yungas de la Paz, Bolivie; 1,000 mètres; un ♂.

Cette espèce n'est très voisine d'aucune de celles que je connais.

Astyochia sublíturata n. sp. — 35 mill. — Ailes un peu transparentes; dessus d'un gris blond pâle absolument sans dessin, mais laissant voir par transparence les points et ombres terminales

du dessous. Frange concolore. Dessous avec les discocellulaires marquées de taches noires en forme de trait aux supérieures et d'un gros point noir aux inférieures, ces dernières ainsi que le bord terminal et l'apex des supérieures fortement saupoudrés d'écailles brunâtres; la frange brunâtre au départ, l'extrémité pâle. Tête et corps gris blond pâle.

Santo Domingo, Carabaya, Pérou S.-E.; un ♂.

Cette espèce mimique les *Nipterias* du groupe de *Munda* Warr.

Iridopsis commixtata n. sp. — 30 mill. — Dessus des ailes d'un gris carné clair, un peu sablé de brun et teinté par place de brun jaunâtre pâle avec la subterminale claire, dentée, peu distincte, accompagnée partiellement d'ombres noirâtres. Supérieures avec une tache cellulaire ovale, noire, la coudée l'effleurant en dessous, continuant sur la 5 pour ensuite remonter et atteindre la côte à angle droit, l'extrabasilaire peu arrondie, très rapprochée de la coudée au bord interne. Inférieures claires à la base avec les deux mêmes lignes noires et une plus petite tache cellulaire ovale en forme d'anneau noir, la coudée formant une sorte de grand accent circonflexe, la pointe en dehors sur l'emplacement de la 5, l'extrabasilaire simple et droite. Les quatre ailes festonnées d'un très fin liséré noir, ponctué entre les nervures; la frange couleur du fond. Dessous d'un ochracé très clair, un peu irisé, les supérieures avec une tache cellulaire et une ombre subapicale noirâtres, l'apex restant couleur du fond; cette ombre part de la 4 et est précédée intérieurement de trois points sur 5, 6 et 7. Frange ochracée, noirâtre aux supérieures vers l'ombre subapicale. Pattes postérieures toutes claires, les autres annelées de noirâtre.

Tucuman; un ♂.

Les dessins de cette espèce rappellent en dessus ceux de *bolinaria* Gn. et en dessous ceux de *syrniaria* Gn.

Stenalcidia invenusta n. sp. — 26 à 30 mill. — Dessus des ailes d'un gris carné clair, semé de quelques atomes bruns et teinté par place de brun jaunâtre pâle, la subterminale claire, dentée, traversant un espace à peine plus teinté, avec, en outre, deux lignes communes, sinuées et continues, l'extrabasilaire simple, brune, la coudée géminée, composée d'une première ligne brune plus nette et d'une seconde plus large, en partie fondue dans le fond, tantôt jaunâtre, tantôt brunâtre. Supérieures avec une troisième ligne bien indiquée à la côte seulement, puis se perdant sur la discocellulaire à peu près à distance égale des deux autres lignes, la côte striée de jaunâtre et de brun. Inférieures avec un trait discocellulaire rapproché de la coudée mais ne la touchant pas. Les quatre ailes régulièrement festonnées avec un très fin liséré noir, les

creux des festons intranervuraux et légèrement ponctués; la frange blanche avec quelques poils bruns ou jaunâtres. Dessous d'un ochracé très clair, les supérieures avec une tache cellulaire et une ombre terminale noirâtre coupée d'ochracé entre 1c et 2, 3 et 4 et à l'apex à partir de la 7. Pattes postérieures toutes claires, les autres semées de brunâtre.

Tucuman; plusieurs ♂.

COSSIDÆ.

Eugivira flavescens n. sp. — 32 à 34 mill. — Dessus des supérieures d'un jaune terreux pâle avec quelques reflets rosés, traversé par une série de lignes de points formés d'atomes noirs agglomérés, l'extrémité de la cellule plus particulièrement envahie (dans l'un des exemplaires, ces atomes non seulement se coagulent en points mais envahissent toute une partie de l'aile, rembrunie par ce fait même). Plusieurs de ces lignes sont continues et plus épaisses, notamment les troisième, cinquième et septième, mais d'ailleurs semblent très variables. Dessus des inférieures ochracé clair avec un point cellulaire assez vaguement indiqué et quelques stries notamment vers l'angle anal. Franges couleur du fond avec quelques poils noirs. Dessous semblable, la côte des inférieures coupée par une série de taches. Pattes, thorax et dessus de l'abdomen couverts de longs poils couleur du fond.

San Salvador, Amérique centrale; plusieurs exemplaires.

Eugivira gemina n. sp. — 27 à 31 mill. — Dessus blanc traversé par d'assez nombreuses petites lignes ou stries brunes, bien marquées le long du bord interne, la côte coupée de points noirs et avec deux gros points géminés également noirs vers le milieu interne de l'aile entre 1 et 2. Dessus des inférieures blanc avec quelques petites stries; aux quatre ailes des petits points terminaux doubles, noirs, à l'extrémité de la plupart des nervures; franges blanches coupées de quelques poils brunâtres. Dessous comme le dessus, mais les inférieures enfumées et sans les deux gros points noirs géminés. Pattes et corps couverts de longs poils, blanchâtres sur la tête et le thorax, brunâtres sur l'abdomen.

Mérida, Venezuela; trois ♂.

PYRALIDÆ.

Macalla admotalis n. sp. — 26 mill. — Dessus des supérieures verdâtre semé de blanc pur à la base, le long de la côte et dans la région centrale de l'aile, brun rougeâtre au premier tiers interne et dans toute la région terminale, l'apex compris; un point disco-

cellulaire noir accompagné de blanc, précédé vers la base de deux autres points noirs également accompagnés de blanc, l'un dans la cellule en dessus, le second au-dessous de la médiane; encore deux autres points noirs subbasilaires, l'un sur la côte, l'autre en dessous; deux lignes noires zigzaguées, la première antémédiale du bord interne à la cellule bordant extérieurement la première zone brun rougeâtre, la seconde extracellulaire bordant également, mais alors intérieurement, la zone terminale brun rougeâtre et fortement coudée entre 2 et 3. Dessus des inférieures grisâtre, l'extrémité des nervures et le bord bruns, entièrement irisé de mordoré sous un certain jour. Les franges blanchâtres coupées sur leur milieu de brunâtre. Dessous blanc grisâtre avec les points cellulaires, une large bordure terminale, les supérieures plus sombres et avec une éclaircie subapicale à la côte; les quatre ailes irisées de mordoré sous un certain angle. Extrémité des pattes annelée de clair et de brun.

La Merced, Chanchamayo, Pérou; une ♀.

Macalla albulatalis n. sp. — 27 mill. — Dessus des supérieures roussâtre, tout le centre et la plus grande partie de la base envahis de blanc, avec un petit point cellulaire brun, une ligne antémédiale indistincte et une ligne subterminale sinueuse, fortement dentée et en partie fondue dans le fond. Dessus des inférieures grisâtre luisant, avec une ligne subterminale laissant des points nervuraux peu nets sur 2, 3 et 4 et une ombre terminale. Dessous luisant, d'un ochracé pâle ombré de grisâtre à la base des supérieures et au bord terminal des quatre ailes, laissant deviner une partie des dessins du dessus. Franges couleur du fond. Pattes antérieures annelées de blanc et de roux, postérieures unies.

Micay, Colombie; une ♀.

Cecidipta abnormalis n. sp. — 37 mill. — Dessus des supérieures d'un mordoré rosé semé de petites écailles brunes, le premier tiers costal jusqu'à la médiane ainsi que l'apex blanchâtres, la côte coupée par une large bande subapicale blanche qui se coude sur la 5 puis se fond dans l'aile, la base entre la 1 et la médiane paille pâle ainsi qu'une large tache assise sur le milieu du bord interne, mais qui n'atteint pas l'angle; quelques petites lignes noires transversales au centre de l'aile, d'ailleurs peu nettes et discontinues, enfin une série terminale de points intranervuraux noirs. Dessus des inférieures d'un blanc pur irisé, avec un fin liséré terminal noir, la frange blanche coupée de quelques poils bruns. Dessous des inférieures brunâtre, la ligne subapicale du dessus reparaissant en clair; dessous des inférieures comme le dessus, mais moins irisé, la côte tachée de brun, sans liséré terminal

ailleurs qu'à l'apex. Franges blanches et rousses aux premières ailes et vers l'apex des secondes ailes, puis blanches.

Yungas de la Paz, Bolivie ; 1,000 mètres ; une ♀.

Stericta multicolor n. sp. — 23 mill. — Dessus des supérieures jaune verdâtre avec, au premier quart, une tache noire sous la cellule précédée d'une petite touffe de poils blancs et accompagnée d'une ombre ferrugineuse qui descend sur le bord interne; un petit point discocellulaire noir, la région subterminale envahie de ferrugineux et coupée par une série de points nervuraux noirs arrangés en ligne arrondie, les trois premiers partant de la côte sur un petit espace resté jaune verdâtre, le centre de l'aile sablé plus ou moins d'écailles ferrugineuses, le bord terminal liséré de noir sauf aux nervures; la frange teintée de toutes les couleurs du fond, le ferrugineux dominant au départ. Dessus des inférieures d'un blanc légèrement ochracé luisant, un peu enfumé à l'apex et avec un très fin liséré noir rosé; la frange blanche coupée de noirâtre à l'apex et finement noirâtre au départ. Dessous d'un blanc ochracé pâle; la côte, surtout l'apex et le bord terminal aux supérieures, l'apex aux inférieures sablés de ferrugineux; les premières ailes avec l'indication d'une ligne subterminale claire, un petit point noir discocellulaire peu marqué suivi d'une ombre extracellulaire noirâtre, les secondes ailes avec un point discocellulaire noir bien indiqué; lisérés terminaux et franges comme en dessus, ces dernières plus pâles. Tête, thorax et pattes jaune rosé, extrémités des pattes brunes annelées de jaune.

Santo Domingo, Carabaya, Pérou S.-E.; plusieurs ♂.

Stericta nigrisquama n. sp. — 25 mill. — Dessus des supérieures coupé aux premier et second tiers par deux larges bandes noires, la base et le centre blanc sablé d'atomes jaunes, le bord terminal presque entièrement envahi de jaune et de verdâtre; la première bande interrompue sur la cellule et bordée extérieurement par une ligne pâle, la seconde bande très mince à ses deux extrémités, à centre très élargi et avec un petit sinus blanc à son bord intérieur sur la 4, précédée par un point noir discocellulaire, la partie subapicale de la côte rembrunie, le bord terminal liséré de noir sauf sur les nervures, la frange blanche et grise coupée de noirâtre aux nervures. Dessus des inférieures d'un blanc ochracé luisant, le bord terminal légèrement enfumé surtout vers l'apex et avec une rangée subterminale de traits nervuraux noirâtres; un fin liséré noirâtre coupé sur les nervures, la frange blanc ochracé avec quelques poils noirâtres. Dessous blanc ochracé luisant saupoudré d'écailles jaunes et ferrugineuses avec un point discocellulaire noir à chaque aile et un liséré comme en dessus; les franges blanc

ochracé coupées de noirâtre. Tête, thorax et pattes ochracé rosé, extrémités des pattes noires annelées d'ochracé.

Tucuman ; un ♂.

Parabæra nov. gen. — Palpes allongés, légèrement recourbés, dépassant la tête d'une demi-longueur, peu poilus; antennes pectinées à double et longue ciliation; tibias lisses. Supérieures du ♂ sans touffe de poils sur la côte, mais avec une crête de larges écailles à la base de la cellule en dessus; 4 et 5 tigées partant de l'angle cellulaire parallèlement à 3; 6 du dessous de l'angle supérieur; 7 et 8 tigées de l'angle supérieur ainsi que 9; 11 libre. Inférieures avec 3 de la cellule un peu avant l'angle; 4 et 5 tigées; 6 et 7 de l'angle supérieur, 7 anastomosant avec 8.

Ce genre pourra se placer auprès d'*Abœra* Hmpsn.

Parabæra nitidalis n. sp. — 22 mill. — Supérieures avec la côte peu arrondie, l'apex plutôt obtus et le bord terminal un peu fuyant, mais assez droit; inférieures légèrement coudées sur la 2. Dessus des quatre ailes brun marron uniforme luisant, avec, sous un certain angle, un reflet métallique lilacé dans la région apicale des supérieures et sur le bord terminal des inférieures au-dessus de la 2; un fin liséré arrondi extérieurement, coupant la côte en clair, borde la région métallique aux premières ailes. Dessous gris brunâtre luisant. Corps et franges couleur du fond.

Loja, Équateur; un ♂.

Tosale filata n. sp. — 22 mill. — Dessus des supérieures brun marron, éclairé de gris lilacé, avec deux fines lignes transversales noires, l'une, au premier tiers, assez régulièrement arrondie extérieurement, la seconde, au second tiers, coudée extérieurement à la hauteur de la cellule, rentrant entre 1 et 2 pour ressortir sur le bord interne. Ces lignes sont comme géminées par une petite ombre parallèle extérieure et la seconde est suivie d'une ligne subterminale dentée plus sombre que le fond et à peine distincte. Dessus des inférieures d'un gris légèrement rosé, assombri par une ombre brun noir, subapicale et subcostale finissant sur la cellule et la 3, la 2 fortement ombrée de noir et coupée par un trait subterminal blanc, bordé d'un peu de noir de chaque côté, qui se continue vers l'angle anal. Les franges concolores. Dessous gris rosé, les supérieures avec un trait costal blanc sous l'apex et une ombre intérieure brun noir, les inférieures avec une ligne extracellulaire blanche dentée et une subterminale noirâtre peu marquée; les franges grisâtre rosé. Tête, corps et pattes gris brun rosé.

Loja, Équateur; un ♂.

Se placera auprès d'*aucta* Hmpsn.

Lepidomys Gn. (**Chalinitis** Rag.) **sobria** n. sp. — 16 mill. — Dessus des quatre ailes gris marron ; les supérieures avec les traces d'une ligne extracellulaire plus foncée et se fondant dans le fond, une grosse tache costale blanche vers le milieu de la côte et une petite coupure blanche costale servant sans doute de départ à la ligne. Dessous semblable, mais les supérieures sans trace de ligne, la première tache blanche fort diminuée et les inférieures avec une ligne subterminale claire, arrondie. Frange, tête, corps et pattes couleur du fond.

Paraguay; un ♂.

Se placera auprès de *proclea* Druce.

Omphaloptera virginalis n. sp. — 15 mill. — Dessus des ailes d'un blanc brillant, les dessins jaune pâle; supérieures traversées par six lignes, savoir : une basilaire, une extrabasilaire et une antémédiale, les deux dernières recourbées extérieurement et formant un crochet aigu immédiatement avant la côte, une extracellulaire fine et plus sombre, quittant la côte au delà du troisième quart pour descendre jusqu'à la 3 et remonter intérieurement en demi cercle jusqu'au point discocellulaire noir, puis redescendant au bord interne avec une légère courbure, une subterminale et une terminale plus larges, cette dernière précédée d'un fin liséré noir. Au-dessus du point la côte est suffusée de jaune Inférieures avec la première ligne en moins, l'extrabasilaire, l'antémédiale et l'extracellulaire droites, parallèles, la subterminale et la terminale comme aux supérieures, arrondies, cette dernière avec le liséré et cinq petits points terminaux noirs entre les nervures de 2 à 7. Franges blanches. Dessous comme le dessus, mais les premières lignes diffuses. Tête et dessus du corps blanc semé d'un peu de jaune.

Loja, Équateur; une ♀.

Omphaloptera completalis n. sp. — 17 mill. — Dessus des ailes blanc, les supérieures avec six lignes comme dans l'espèce précédente, mais élargies et le jaune dilué dans le fond de l'aile l'envahissant presque entièrement. Les trois premières lignes assez droites, parallèles, légèrement arrondies intérieurement, l'extracellulaire franchement noire dans son demi-cercle supérieur, tout l'espace intérieur de ce demi-cercle estompé de noir, la subterminale et la terminale se fonçant également, cette dernière avec le liséré bien marqué. Inférieures avec les trois premières lignes droites, mais la seconde et la troisième se rapprochant un peu et reliées par une ombre brune, les subterminale et terminale arrondies, cette dernière avec le liséré intérieur et les cinq petits points terminaux noirs intranervuraux de 2 à 7 comme dans *virginalis.*

Dessous comme le dessus, mais moins coloré et les trois premières lignes absentes. Franges blanc sale. Tête et dessus du corps blanc et jaune.

Santo Domingo, Carabaya, Pérou S.-E.; une ♀.

Cette espèce, si voisine de la précédente, semble en différer non seulement par sa coloration, mais aussi par la direction de plusieurs de ses lignes.

Omphaloptera ? stigmatalis n. sp. — 16 mill. — Dessus des ailes d'un blanc brillant, la côte des supérieures jaunie en grande partie, les dessins jaune lavé de brun. Supérieures avec trois larges bandes transversales, la première au premier tiers, à peu près droite, la seconde, plus large encore surtout dans sa partie supérieure, suivant immédiatement un gros point discocellulaire brun et complètement interrompue entre 2 et 3, la dernière, terminale, séparée de la précédente par un tout petit espace, s'arrêtant à la 3 et à centre blanc dans toute sa partie apicale jusqu'au dela de la 5. Inférieures avec une bande subterminale arrondie suivant à peu près l'inflexion du bord et aboutissant à l'angle anal. Franges blanches. Dessous semblable.

Santo Domingo, Carabaya, Pérou S.-E.; un ♂.

Leucochroma neutralis n. sp. — 23 mill. — Ailes un peu transparentes, le dessus blanc avec les dessins paille pâle, savoir : une bande basilaire et une antémédiale, larges, la seconde s'élargissant encore dans la cellule dont elle envahit tout le centre et se reliant sous la cellule à une large tache discocellulaire carrée, une large bande extracellulaire diffuse, arrondie, suivie d'une bande plus mince parallèle et d'une ligne subterminale coupée de blanc sur les nervures. Un trait transversal noir de la 3, peu après son départ de la cellule, à la 2 caractérise cette espèce qui possède en outre des petits points terminaux sombres à l'extrémité des 4, 6 et 7, sur un très fin liséré terminal. La côte n'est atteinte que par la première ligne, mais le bord interne est jauni par les bandes qui s'y diluent. Inférieures avec un trait discocellulaire noir entouré par une large tache carrée et une double ligne subterminale, la première partant de la côte avant l'apex pour s'arrêter sur la 2, la seconde quittant l'angle anal pour remonter jusqu'à la 7 en dedans de la première; un fin liséré terminal marqué de points sombres à l'extrémité des 2, 6 et 7. Les franges mêlées de blanc et de paille. Dessous brillant, reproduisant en plus pâle et par transparence quelques-uns des dessins du dessus. Tête et dessus du corps blanc suffusé de paille.

Loja, Équateur; un ♂.

Phryganodes hypoxantha n. sp. — 43 mill. — Les quatre ailes d'un gris noirâtre s'irisant légèrement sous un certain angle, avec de larges taches blanches, semi-hyalines, nacrées; la tache des supérieures extracellulaire, oblongue, de la 2 à la 7, précédée de petites éclaircies centrales dans la cellule et sous la médiane; la tache des inférieures envahissant tout le centre de l'aile. Dessous semblable, mais la tache des secondes ailes s'étendant à tout le bord abdominal. Palpes, tête et dessous du corps jaune vif; pattes jaune vif, l'extrémité des dernières paires grisâtre; collier brun, liséré extérieurement de jaune; thorax et dessus du corps gris noirâtre, s'irisant comme le fond des ailes.

Loja, Équateur; une ♀.

Se placera auprès de *Croceiceps* Wlk.

Mimorista longidentalis n. sp. — 27 et 29 mill. — Ailes paille pâle luisant, la côte des supérieures lavée de brun, avec les dessins suivants également brun, irisé de violet et de mordoré sous un certain angle : aux supérieures, un trait au départ de la cellule, immédiatement suivi d'une petite tache carrée; ce trait est le commencement d'une ligne un peu oblique, mais droite, qui atteint le bord interne, remonte aussitôt, toujours en ligne droite et en forme de V sur une seconde tache carrée beaucoup plus grande, située sur la discocellulaire, puis la ligne redescend, toujours en oblique, pour se fondre dans une ombre subterminale d'où part une fine subterminale dentée, précédant une bande terminale plus large à l'apex et entrant dans la subterminale entre 5 et 6. Aux inférieures une tache carrée discocellulaire suivie par une ligne un peu sinueuse qui se dirige vers l'angle anal sans l'atteindre; une subterminale dentée comme aux premières ailes formant un coude extérieur entre 3 et 5, quittant la côte avant la terminale, mais rejoignant celle-ci sur la 2, enfin la bande terminale beaucoup plus large à l'apex, s'amincissant surtout entre 2 et 4. Les taches carrées cellulaires à centre paille. La frange paille et brune. Dessous semblable mais plusieurs des dessins moins nets. Palpes bruns, dessous paille; tête brune, collier paille liséré de brun en avant; thorax et dessus du corps paille, la touffe anale noire.

Santo Domingo, Carabaya, Pérou S.-E.; trois ♂.

Mimorista pellucidalis n. sp. — 31 à 33 mill. — Ailes semi-hyalines, d'un blanc crémeux luisant, irisé de rose lilacé sous un certain angle, les dessins d'un brun blond, également irisé. Supérieures avec la côte d'un testacé pâle et les dessins suivants : une double ligne basilaire incomplète, une extrabasilaire, oblique dans la cellule, puis formant une grande boucle dont le bas atteint le

bord interne et le crochet extérieur se termine en une ombre en forme d'O remontant sous la médiane; un petit rond cellulaire à centre clair immédiatement après la ligne, puis, sur la discocellulaire, une grande tache carrée à double petit centre blanc d'où sort, en dessous, une ligne à deux branches, l'une descendant sur le bord interne, la seconde obliquant vers l'angle sur une ombre terminale assise sur le bord interne et ne dépassant pas la 2; une très large ombre apicale, pupillée de clair à l'apex, dentée sur son bord intérieur, finissant entre 3 et 4 et précédée par une fine ligne subterminale sinuée, quittant la côte avant l'ombre, reliée aux dents de celle-ci sur 4, 5 et 6 et se perdant dans l'ombre interne vers l'angle. Frange blanche coupée de brun à l'extrémité des nervures. Inférieures avec un point discocellulaire, un commencement de médiane indiquée par deux points entre le bord abdominal et la 2, une ombre apicale ne dépassant pas la 6 mais suivie de petits traits terminaux entre les nervures et une fine subterminale quittant la côte avant l'ombre, se coudant extérieurement juste avant la 5 pour aboutir sur le bord terminal de suite après la 2; frange blanche coupée de brun à l'extrémité des 3, 4, 5, 6, 7 et 8. Dessous comme le dessus, les taches discocellulaires et apicales bien indiquées, les autres dessins reparaissant en partie par transparence. Premières paires de pattes, palpes et tête blanc crémeux taché de brun, le reste des pattes, le corps et la touffe anale du ♂ blanc crémeux.

Loja, Équateur; plusieurs paires.

Cette espèce se placera auprès de *serratilinealis* Led.

Glyphodes intermedialis n. sp. — 22 mill. — Ailes blanches, les bordures brunes, irisées sous un certain jour; supérieures avec la bordure costale large, droite, la bordure terminale également large et un peu concave, mais beaucoup moins que chez *infimalis* Gn. à laquelle, d'ailleurs, cette espèce ressemble de très près. Bordure terminale des inférieures coupée droit, moins large que dans *infimalis*. Frange brune aux supérieures, brune avec la moitié extérieure plus pâle et blanche à l'angle anal aux inférieures. Dessous luisant, les bordures plus pâles. Palpes bruns, le dessous blanc; tête, collier et ptérygodes bruns, quelques poils blancs à la base des antennes; thorax brun, garni de poils blancs à la base comme dans *fuscicaudalis*; dessus de l'abdomen blanc, sauf les deux derniers anneaux qui sont bruns; touffe anale jaunâtre mélangé de brun à son extrémité; pattes et dessous du corps blancs.

Paraguay; un ♂.

Se placera entre *infimalis* Gn. et *fuscicaudalis* Moeschl.

Polygrammodes interpunctalis n. sp. — 28 et 31 mill. — Dessus des supérieures ocre sombre semé d'atomes bruns et traversé

par plusieurs lignes brun noir, savoir : une extrabasilaire coudée extérieurement, une médiane à peine coudée passant sur la discocellulaire, une extracellulaire sinueuse du bord interne à la 5, puis plus large et plus droite, une subterminale sinuée, enfin une ombre terminale laissant un fin liséré terminal couleur du fond; la frange avec la première moitié noirâtre, la moitié extérieure grise. La cellule avec une tache brun noir dans son milieu supérieur, et entre celui-ci et la discocellulaire assombrie par la seconde ligne une petite éclaircie pâle. Dessus des inférieures ocre pâle, le bord terminal sombre, avec les trois lignes suivantes : une médiane droite du bord abdominal à la 2, puis passant sur la discocellulaire, une extracellulaire festonnée entre 2 et 5, une subterminale également festonnée, surtout entre 2 et 5; la frange comme aux supérieures. Dessous des quatre ailes gris légèrement teinté d'ochracé, avec la plupart des lignes et dessins du dessus, mais affaiblis. Tête et dessus du corps ocre brunâtre.

Santo Domingo, Carabaya, Pérou S.-E.; plusieurs spécimens.

Pachyzancla fimbrialis n. sp. — 29 et 31 mill. — Supérieures avec la base costale poilue, une rangée sous-costale de très longs poils retombant dans l'aile et descendant au départ jusqu'au bord interne qui est également poilu. Les quatre ailes d'un gris souris uniforme et luisant, les supérieures avec une vague indication d'un point discocellulaire et d'une subterminale contournée comme dans *semilaniata* Hmpsn, la frange concolore. Dessous des ailes également luisant, gris pâle aux premières ailes, blanc plombé aux inférieures; les supérieures avec le point discocellulaire et la ligne subterminale plus visibles qu'en dessus. Palpes gris, le dessous blanc; tête et dessus du corps gris; dessous, pattes et touffe anale blancs, la première paire tachée de gris.

Loja, Équateur; plusieurs ♂, une ♀.

Rhectosomia? longistrialis n. sp. — 29 mill. — Palpes très allongés, droits, dépassant la tête de plus d'une longueur. Dessus des supérieures blanc coupé dans la première moitié par deux bandes transversales brunes, obliques, rigides et peu distinctes, partant d'avant le milieu du bord interne, la seconde aboutissant à la discocellulaire qui est blanche, en forme de V, le trait blanc du dessus continuant jusqu'à la côte qui est brune et coupée de clair une fois avant et trois fois après. Région terminale brune ou ferrugineuse surtout vers l'apex et coupée de longs et larges traits blancs entre 3 et 5, 6 et 8. Un trait blanc intérieur entre 2 et la discocellulaire. Dessus des inférieures blanc avec des stries terminales sombres; les quatre ailes avec des points terminaux noirs à l'extrémité

des nervures. Franges blanches coupées de brun. Dessous semblable, les supérieures sans l'indication des bandes transversales.

Loja, Équateur; une ♀.

Noorda candidalis n. sp. — 31 à 36 mill. — ♂ avec la côte en dessous simple, sans pli ni touffe de poils; antennes des deux sexes simples sans aucun renflement; palpes labiaux allongés en bec, jaune marron, le dessous blanc. Ailes semi-hyalines, blanches, à reflets nacrés sous un certain angle; les supérieures avec la côte largement teintée de jaune marron uniforme ne se rétrécissant que peu vers l'extrémité apicale; le bord terminal des quatre ailes avec un tout petit point brun à l'extrémité de chaque nervure et un imperceptible liséré. Dessous semblable, la còte des supérieures restant blanche sauf l'extrême bord. Franges blanches. Front et collier blancs, finement liSérés en avant de jaune marron; ptérygodes blanches avec des épaulettes jaune marron réunissant le collier à la base de l'aile; corps blanc, le pinceau anal du ♂ mélangé de poils noirs; pattes blanches, les tibias avec un mince filet jaune et les tarses avec une petite touffe de poils jaunes.

Loja, San Francisco près Loja, Palanda et vallée de la Zamora, Équateur; une série parmi laquelle plusieurs spécimens des deux dernières localités pris en juillet et août 1886.

Pionea illineatalis n. sp. — 21 mill. — Dessus des supérieures couleur noisette, semé de quelques atomes bruns, avec deux gros points noirs, l'un au commencement, l'autre à l'extrémité de la cellule, quatre petits points costaux noirs dans la seconde moitié et avant l'apex, un point sous-costal sous les deux derniers, un petit point terminal à l'extrémité de chaque nervure, enfin la frange concolore. Dessus des inférieures blanc testacé avec une ombre terminale plus large à l'apex et les petits points terminaux noirs comme aux supérieures. Frange blanche, grisant à l'apex. Dessous semblable, mais les deux gros points peu visibles aux premières ailes, les inférieures avec la côte sablée et plusieurs petits points dont deux cellulaires. Tète et dessus du corps noisette.

Loja, Équateur; un exemplaire.

Pionea viridalis n. sp. — 24 mill. — Dessus des supérieures verdâtre pâle, traversé par une extrabasilaire coudée, brune, la pointe du coude sur la médiane joignant une large tache cellulaire verte; une seconde tache verte, plus grande encore, un peu hexagonale, entoure la discocellulaire, et la cellule entre ces deux taches reste blanche; une seconde ligne transversale brune part du bord interne vers le troisième quart, fait un long coude intérieur sous la 2 qu'elle traverse à la hauteur de la seconde tache, retourne exté-

rieurement entre 2 et 3, se transforme alors en une ligne subterminale de points intranervuraux et finit par un demi-cercle subapical qui va couper la côte, suivi de trois points costaux également avant l'apex. Un tout petit point terminal noir à l'extrémité de chaque nervures; première moitié de la frange grise, moitié extérieure coupée de brun. Dessus des inférieures blanchâtre, avec une ombre terminale, un commencement de subterminale arrondie et un petit point discocellulaire; des petits points terminaux comme aux supérieures, la frange blanche et grise. Dessous des supérieures avec le centre enfumé, les taches cellulaires marquées en noirâtre, le centre cellulaire blanc, les points costaux, la bordure terminale pâle; dessous des inférieures blanchâtre, la côte sablée, les points cellulaires et la subterminale mieux indiquée qu'en dessus; les quatre ailes avec les petits points terminaux. Palpes verdâtres, le dessous blanc; tête et ptérygodes verdâtres; dessus du corps gris.

Loja, Équateur; un ♂.

TORTRICIDÆ.

Tortrix ruptimacula n. sp. — 33 mill. — Port de *Tortrix stapiana* Feld. et Rgh., pl. 139, fig. 47, mais le bord terminal des supérieures avec l'échancrure subapicale plus petite, la pointe inférieure entre 4 et 5. Ailes d'un carné clair teinté de jaunâtre par place, avec de nombreuses stries brunes entre les nervures, notamment dans la région terminale; supérieures avec les taches suivantes d'un vert sombre : deux points extrabasilaires au-dessus et en dessous de la médiane, une très large tache costale partant de la côte peu avant le milieu, à bord intérieur oblique et rigide, allant occuper toute la dernière partie de la cellule qu'elle ne dépasse pas en dessous mais qu'elle déborde assez régulièrement en dehors et au-dessus, à bord extérieur coudé entre 10 et 11, enfin une tache costale peu écartée, et faisant comme suite à la précédente; base et centre de l'aile semés de quelques atomes, la côte coupée, en plus des taches, de quelques petits points. Frange couleur du fond. Dessous comme le dessus, plus régulièrement teinté de jaunâtre et les taches vertes ne se voyant qu'en ombres. Tête, corps et pattes couleur du fond des ailes.

Vallée de la Zamora et Cayanuma près Loja, Équateur; deux ♀.

Atteria purpurea n. sp. — 33 mill. — Dessus des supérieures bleu sombre rougeâtre à reflets métalliques, semé de taches irrégulières jaune d'or liséré de brun ferrugineux; ces taches coupent la côte, les bords terminal et interne, avec une rangée centrale, simple au départ puis dédoublée. Dessous des inférieures

jaune d'or, les taches brun rougeâtre sombre; celles-ci coupent le bord terminal, la côte et traversent au premier et au second tiers, le bord abdominal complètement brun. Frange aux premières ailes bleu et or, aux secondes ailes brun et or. Palpes bleu noir avec un trait or en dessus; tête et collier bleu noir et or; ptérygodes bleu noir lisérées d'or; abdomen bleu noir annelé d'or; anus jaune d'or; pattes bleu noir et or.

Loja, Équateur; une ♀.

Atteria unciana n. sp. — 27 mill. — Dessus des supérieures d'un beau jaune orangé luisant, avec la côte et la frange paille régulièrement coupées de taches noir violacé à peu près deux fois plus longues que le liséré paille, une double rangée subterminale régulière de petits points, le reste de l'aile et le bord interne semés de points. Tous les points et taches des quatre ailes sont noir plus ou moins violacé suivant l'angle. Dessus des inférieures jaune orangé luisant un peu plus pâle qu'aux premières ailes, sans liséré costal, la côte coupée par un point avant l'apex, les bords terminal et abdominal régulièrement coupés de points, deux points intérieurs sous la cellule et la 2 et un subterminal entre 5 et 6. Taches terminales se continuant sur les franges qui sont paille. Dessous pareil laissant voir en plus quelques points basilaires et costaux aux secondes ailes. Palpes, tête, collier, thorax, corps et pattes noir à reflets violacés et paille.

Vallée de la Zamora, Équateur; une ♀.

Atteria fumipennis n. sp. — 32 mill. — Ailes d'un jaune cuivreux sombre, les supérieures avec une large bande costale paille coupée de taches noires à reflets verts ou bleutés, la frange paille coupée ainsi que le bord terminal par les taches noires qui s'y continuent, le reste de l'aile semé de points noir bleuté. Les inférieures avec de gros points centraux et terminaux d'un noir plus pâle, la région apicale et le bord abdominal entièrement enfumés de noirâtre; la frange noire avec quelques éclaircies blanches à l'apex, cuivreuses ailleurs. Dessous des premières ailes comme le dessus; dessous des inférieures jaune cuivreux sombre mais non enfumé, les points bien nets sur la côte, le long du bord terminal, avec une rangée entre 5 et 6, une demi-lunule apicale et quelques points centraux dans la cellule et en dessous. Corps noir, les anneaux finement lisérés de paille; pattes noires et paille.

Un ♂ pris à Micay, Colombie, en août 1896.

TINEIDÆ.

Cryptolechia sexmaculata n. sp. — 42 mill. — Dessus des supérieures d'un blanc un peu plombé luisant avec six taches arron-

dies noir bleuté : quatre costales (basilaire, extrabasilaire, médiane et subapicale) et deux centrales (l'une dans la partie supérieure de la cellule avant le milieu, la seconde, la plus grande des six, discocellulaire). Dessus des inférieures et franges gris ardoisé pâle luisant. Dessous des quatre ailes gris ardoisé luisant avec le rappel par transparence des taches cellulaires aux supérieures, la frange blanche aux premières ailes, gris ardoisé aux inférieures, sauf une partie de l'apex qui est blanche. Tète, thorax et ptérygodes blancs; corps et pattes gris mêlé de poils blancs.

San Francisco près Loja, Équateur; une ♀.

Coptotelia nigriplaga n. sp. — 19 et 20 mill. — Dessus des supérieures rouge mélangé de jaune, les régions costale, cellulaire et terminale brun violacé, avec plusieurs groupes de taches. Le premier groupe en comprend cinq presque en anneau dont deux cellulaires, une en dessus et deux en dessous, la seconde tache cellulaire blanc pur, les quatre autres paille. Le second groupe repose sur la discocellulaire et se compose d'une tache blanc pur bien ronde dans la cellule et de six plus petites taches paille extérieures, disposées en éventail entre les nervures; les trois taches inférieures entre 2 et 5 suivies d'une ombre noire. Un troisième groupe de quatre petites taches paille est sous-médian, entre les deux premiers; enfin, l'aile est encore marquée de trois taches subcostales, médiane au second tiers et subapicale, chacune surmontée à la côte et à l'apex d'une petite éclaircie pâle. Frange pâle, coupée de brun sous l'apex, au milieu et à l'angle. Cette description est faite sur le type provenant de la vallée de la Zamora, absolument pur et frais; dans les autres spécimens, une partie des taches disparaît dans le fond. Dessus des inférieures avec la première partie de la côte blanche, puis rosé et avec une large bordure terminale brune; la frange grise. Dessous des ailes plus pâle, la côte et le bord terminal cendrés de blanc, les taches reparaissant en partie et pâles aux supérieures. Palpes et tête jaune rosé; thorax et ptérygodes rouge brun; pattes cendrées de blanc.

Vallée de la Zamora, Équateur (mai 1886); Popayan, Colombie; La Urruca près San José, Costa-Rica; plusieurs ♂.

HEMIPTERA AFRICANA

descripsit H. Schouteden.

II. F. PENTATOMIDÆ.

Le 2e fascicule de ma revision des Hémiptères d'Afrique (*Rhynchota Æthiopica*, in Annales du Musée du Congo, Zoologie, série III, tome I) ne devant pas paraître avant quelque temps, j'ai jugé bon de donner ici de courtes diagnoses des espèces nouvelles d'Asopines que j'y décris et qui y seront figurées. J'y ai joint les descriptions sommaires de quelques Pentatomides nouveaux d'Afrique, qui seront également décrits plus en détail au cours de ma revision.

GRAPHOSOMATINÆ.

Je profite de l'occasion qui se présente à moi pour rectifier une erreur regrettable qui s'est glissée dans ma revision des Graphosomatiens (l. cit., fasc. 1, 1903) : Dans la table des genres (p. 96), le genre *Severinina* est rangé parmi les genres chez lesquels l'écusson atteint l'extrémité de l'abdomen; or, il n'en est rien, comme il ressort à suffisance de la description et de la figure que j'ai donnée de *S. Bergrothi* (tab. II, fig. 10). Il faut donc supprimer toute la dernière partie de cette table (à partir de 11), et lire :

11. Scutellum corio longius, apicem abdominis attingens . . 12
    Scutellum apicem abdominis haud attingens 13
12. Juga tylo æquilonga, vel si longiora ante hunc haud contigua. Pronotum angulis anticis in lobum haud ampliatis. *Scotinophora* Stål.
    Juga ante tylum contigua. Pronotum angulis anticis in lobum externe rotundatum, apice spiniformiter productum, ampliatis . . . . *Oncozygidea* Reut.
13. Pronotum marginibus lateralibus anticis quadrispinosis. *Severinina* Schout.
    Pronotum marginibus simplicibus, integris . . *Thoria* Stål.

Dans ma Monographie, je regrettais de n'avoir point vu de spécimen du genre *Oncozygidea*. M. Reuter a depuis eu l'obligeance de m'envoyer le type unique de *O. flavitarsis* Reut., que je figurerai dans mes *Rhynchota*.

PENTATOMINÆ.

1. **Chipatula agilis** sp. n. — Colore sat variabilis : obscure ferruginea vel fusco-castanea aut rubiginosa vel fusco-nigra, sat

dense punctata, punctis fundo nigro vel viridi-æneo nitido, — sæpe fere tota viridis, plus minus nitida; spatiis irregularibus lævibus, flavescentibus vel stramineis plus minus dense notata. Caput limbo (margine imo excepto) sæpeque lineis tribus longitudinalibus; pronotum margine antico utrinque, marginibus lateralibus anterius, linea longitudinali media plus minus distincta, plerumque interrupta, maculaque parva, interdum obsoleta, utrinque pone cicatrices; scutellum parte fere tertia apicali, maculis duabus majusculis ad angulos basales, lineaque media longitudinali; corium margine apicali lineisque vel maculis nonnullis; pectus acetabulis, limbo posteriore metastethii, carina mesosterni; pedes femoribus totis (vitta superiore fusca excepta), angulis tibiarum, tarsisque (his leviter infuscatis, præsertim articulo tertio); venter disco toto, limbo apicali segmenti sexti, genitalibus, macula media marginali segmentorum connexivi; — flavescentia vel straminea aut flavo-ferruginea.

Caput pronoto subæquale apud ♀, æquale vel paullo longius apud ♂, sat dense punctatum, lineis tribus plus minus remote punctatis sæpe, limbo marginali anguste levigato; tylo marginem internum jugarum paullulum superante; apud ♂, jugis extus obtuse antrorsum productis, lobum formantibus margine elevato, — marginibus lateralibus apicem versus leviter divergentibus; — apud ♀ autem, caput apice truncatum (apud ♂ excavatum), marginibus leviter convergentibus, jugis apice extus vix elevatis. Rostrum longum, segmentum quartum ventris attingens, flavescens, supra saltem ad partem, articuloque quarto toto, fuscum vel piceum; articulo primo bucculas leviter superante, secundo tertio distincte breviore, quarto secundo tertia fere parte breviore. Antennæ longæ et sat graciles, apicem scutelli superantes; articulo secundo apice, tertio basi, flavescentibus; articulo quarto basi ferrugineo vel viridi, dein flavescente irregulariter annulato, parte apicali tota nigricante, opaca; quinto nigro opaco, basi flavo; — articulo primo capitis apicem leviter superante apud ♀, secundo capitis longitudinem circiter æquante, tertio secundo æquali vel vix breviore, quarto hoc paullo longiore, quinto secundo subæquali. Pronotum plus quam duplo latius quam longius; marginibus lateralibus anticis distincte denticulatis, marginibus posticis extus medio arcuatis; angulis lateralibus paullo prominulis; dense punctatum, maculis irregularibus lineaque media flavescentibus levigatis. Sulcus orificialis sat brevis, rectus, sensim leviter ampliatus. Pedes longi et sat graciles. Scutellum pronoto fere duplo longius, basi vix convexius; spatiis flavescentibus obsoletius punctatis. Hemelytra venis et margine costali levigatis, flavescentibus; — membrana fuscescente. Connexivum maculis flavescentibus levi-

gatis. Venter minus fortiter et remotius punctatus, disco levigato; sulco medio ad segmentum quintum extenso instructus. — Long. ♂ 15-17 mill., ♀ 18-20 mill. (cum membrana).

J'ai pu examiner de cette belle espèce un certain nombre d'individus provenant de l'Afrique orientale allemande. Il se présente ici un dimorphisme sexuel fort net, les mâles étant toujours plus petits que les femelles, et la structure de la tête étant différente dans les deux sexes. Il est vraisemblable qu'on constatera le même fait pour les autres *Chipatula* lorsqu'on en connaîtra les deux sexes. Le type de *Ch. typica* Dist. est évidemment un mâle quoique l'auteur n'indique pas le sexe de son spécimen.

2. **Afraniella** gen. n. — J'établis ce genre nouveau pour une espèce fort intéressante, que M. Bergroth a bien voulu examiner et que j'ai reçue du Congo français. Ce genre prend place près de *Afrania* Stål, qui m'est inconnu en nature, mais dont il se distingue, d'après M. Bergroth, par les caractères que voici :

« Capite apicem versus minus angustato; margine apicali pronoti angustius calloso-elevato, non punctato sed postice serie punctorum terminato, marginibus lateralibus anticis pronoti distincte reflexis, scutello apice multo angustiore, frenis multo longioribus (3/4 scutelli attingentibus), tibiis vix sulcatis, articulo primo tarsorum apicalibus unitis breviore. »

Afr. Lambaremi sp. n. — Superne nigro-cœrulea; capite flavescente, superne tertia parte apicali excepta (tylo nigro-cœruleo) nigro-cœruleo; pronoto limbis omnibus fasciaque percurrente media longitudinali, scutello parte fere dimidia apicali lineaque percurrente media, corio basi et fascia angusta transversa ad apicem scutelli, flavescentibus. — Subtus albo-flavescens; pro-, meso- et metastethio area discali maxima nigro-cœrulea; ventre limbo externo limboque apicali segmenti sexti, rubris; segmento primo parte distincta, secundo basi, 3-5 macula laterali utrinque angulari transversa, segmentoque sexto basi (limbo rubro excepto), nigro-cœruleis.

Pronotum parte posteriore, scutellum parte plus quam dimidia apicali punctis fortibus impressis raris; scutellum basi sat fortiter convexum, læve; hemelytra sat dense et minute punctata; venter lævis. — Long. 10,5 mill.

Pedes albido-flavescentes; femoribus parte apicali nigro cœruleo-fasciatis, tibiis superne (saltem anguste), tarsisque, nigro-cœruleis. Antennæ nigro-cœruleæ.

3. **Stenozygum mombasanum** sp. n. — Latiuscule subovatum. Pronotum medio transversim impressum, lobo antico lævi,

lobo postico remote sat fortiter punctato. Scutellum punctis raris, sat obsoletis. Corium distinctius punctatum, disco obsolete. Venter lævis. — Long. 6 mill. (sine membrana).

Superne nigro-cœruleum, violaceo-indutum. Pronotum limbo antico, excepto pone oculos, parte fere tertia media lobi antici, fasciaque angusta percurrente lobi postici, flavo-rufescentibus, limbis lateralibus ultra medium flavescentibus. Scutellum flavo-rufescens; parte convexa basali levigata nigro-cœruleo-violacea, exceptis fascia media percurrente maculaque rotundata callosa utrinque ad angulum. Corium macula parva basin versus, fasciaque lata subtransversa apicali (angulum externum liberum relinquente), flavo-rufescentibus. Membrana infuscata, limbo pallido, venis fuscis.

Caput subtus et pectus nigro-cœruleo-violacea; bucculis, limbo externo prostethii (parte anteriore excepta), parteque media pectoris cum acetabulis, flavescentibus. Venter rufescens, maculis parvis sparsis albidis; segmentis 2-4 disco utrinque, sexto medio, macula nigra violaceo-induta ornatis; connexivi segmentis basin versus macula nigro-cœruleo-violacea præditis. Pedes nigro-violacei, basi flavescentes; femoribus basi, fascia superiore anteapicali maculaque parva utrinque fasciæ hujus, tibiis apice imo et interdum fascia interrupta fundum sulci occupante, flavescentibus. Antennæ nigro-violaceæ, articulo secundo tertio multo breviore.

J'ai reçu cette belle espèce de l'Afrique orientale anglaise : Mombasa.

4. **Stenozygum Bergrothi** nom. nov. — Par une distraction inconcevable, j'ai donné à un *Stenozygum* nouveau du Congo que j'ai décrit il y a quelque temps (Wien. Ent. Zeit. XXI, 1902), le nom de *St. bicolor,* alors que Dallas avait déjà attribué ce nom à une espèce bien différente provenant des îles Philippines. M. Bergroth a eu l'obligeance de me signaler ce double emploi, et je proposerai de nommer mon espèce *S. Bergrothi.*

5. *Caura insignis* Schout. 1902 = *C. excelsa* Dist. 1880. — L'examen de nouveaux exemplaires m'a montré que mon espèce est identique à celle de Distant, les caractères d'après lesquels j'avais cru devoir l'en séparer n'étant pas constants.

ASOPINÆ.

6. **Moyara Martini** sp. n. — Caput obscure violaceo-cœruleum. Pronotum corallinum, lobo postico toto, anterius fascia corallina interrupto, nigro-violaceo. Pectus corallinum, medio pallidius, macula prostethii magna posteriore, maculaque maxima partem

posticam mesostethii et anticam metastethii occupante, nigro-cœruleis. Pedes nigro-violacei, — cœrulei, coxis flavescentibus, femoribus vitta superiore flavo-eburnea ornatis. Scutellum flavo-ochraceum, macula maxima nigro-violacea ornatum, partem plus quam dimidiam basalem occupante, exceptis limbo basali angulisque. Hemelytra flavo ochracea, macula maxima media marginem costalem attingente, clavum fere attingente, nigro-violacea ornata; membrana obscure violaceo-cœrulea, limbo apicali albido. Venter flavo-cinnabarinus, parte media flavescente; segmento sexto anoque totis, fasciisque quatuor marginalibus utrinque transversis, nigro-violaceis, margine externo segmentorum parte basali et angulo apicali nigro-violaceis. — Long. 16.5 mill.

Pronotum angulis lateralibus in spinam longam sublevigatam, extrorsum retrorsum et sursum vergentem, parum curvatam, productis.

Hab. : Uganda (Mus. Paris).

7. **Platynopus fallax** sp. n. — Superne nigro-violaceus; pronoto lobo antico (parte fere tertia anteriore) ochraceo-sanguineo; scutello limbo lato basali et apice toto flavescente-rufescentibus; hemelytris ochraceo-rufescentibus, basi fasciaque lata pone medium corii nigris opacis, violaceo leviter indutis, membrana fusco-violacea. Pectus ochraceo-sanguineum, prostethio toto, excepta macula laterali magna, nigro-violaceo; mesostethio limbo externo et macula ad acetabula, metastethio limbis lateralibus et basali fere toto maculaque ante sulcum orificialem, nigro-violaceis. Pedes nigro-violacei; coxis, trochanteribus, basique femorum flavescentibus. Venter ochraceo-rufescens, segmento sexto fascia transversa media nigra; genitalibus .. nigris, valvulis intermediis exceptis.

Pronotum lobo antico levigato, pone marginem anticum impresso ibique et medio punctato; angulis anticis vix prominulis, angulis lateralibus in spinam subtransversam curvatam productis; marginibus lateralibus anticis ruga lævi terminatis. Venter basi spina coxas posticas attingente armatus. Caput margine obtusiusculo.

8. **Pl. Horváthi** sp. n. — Superne aurantiaco-ruber; capite, — pronoto cicatricibus, margine imo laterali, angulis lateralibus, vittulisque tribus longitudinalibus inter angulos laterales, — scutello basi medio, — nigro-aeneis; hemelytris piceo-nigris, macula apicali externa corii aurantiaca. Subtus niger; coxis basique femorum, limbo irregulari basali maculaque parva laterali prostethii, — ventre disco cum spina basali maculisque lateralibus, pallide flavescentibus.

Par ses caractères structuraux, cette nouvelle espèce se place à

côté de *Pl. rostratus;* mais l'épine ventrale dépasse les hanches intermédiaires, les angles apicaux des segments de l'abdomen sont plus aigus, et les angles antérieurs du pronotum sont moins proéminents. La coloration est tout autre et fait songer à première vue à *Pl. Thomsoni*, tandis qu'en réalité *Pl. Horváthi* prend place dans la section établie par Stål pour *Pl. rostratus* (En. Hem. I).

9. *Oplomus cruentus* var. **inermis** n. var. — Dans l'envoi d'Asopines d'Afrique que m'a fait le Musée de Vienne, j'ai trouvé un *Oplomus cruentus* Burm. de la forme typique, étiqueté « Kamerun », et parmi les Asopines du Musée de Paris un exemplaire d'une variété nouvelle de la même espèce, différant du type par les angles latéraux du pronotum mutiques et non épineux, provenant d'Abyssinie. Cette dernière variété, dont j'ai également vu des exemplaires étiquetés « Novo-Friburgo » au Musée de Bruxelles, m'a paru devoir être nommée, un des caractères les plus tranchés de l'*Opl. cruentus* étant précisément le fait d'avoir les angles latéraux du pronotum épineux. Par sa coloration, cette variété, que j'ai appelée var. *inermis*, ne diffère pas des *Opl. cruentus* ordinaires.

Relativement aux étiquettes « Kamerun » et « Abyssinie » que portaient les spécimens des Musées de Paris et Vienne, je suis fort porté à révoquer en doute l'exactitude de ces indications. *Opl. cruentus* est normalement originaire de l'Amérique du Sud (République Argentine, Pérou, Mexique) et il est fort probable qu'il y a eu erreur dans l'étiquetage des deux exemplaires en question.

10. **Glypsus Bouvieri** sp. n. — Les espèces du genre *Glypsus* demandent à être décrites en détail. Aussi ne donnerai-je pour cette espèce que les caractères structuraux permettant de la séparer des espèces voisines et je renvoie pour le reste à mes *Rhynchota Æthiopica*, et spécialement au tableau dichotomique que j'y donnerai.

Obovatus, major, flavo-ferrugineus, fusco-punctatus et maculatus. Pronotum angulis lateralibus haud rotundatis carina margini antico obliquo subparallela et posterius prominula instructis; margine basali recto, angulis tamen posticis lobulato-prominulis. Carina mesosterni posterius haud sulcata; carina metasterni sulcata marginibus minus elevatis quam apud *Gl. conspicuum* Westw. Venter segmento secundo cum spina basali profunde sulcato, sulco apicem segmenti subattingente; segmentis cœteris medio longitrorsum subimpressis. — Long. 18 mill.

Par ces caractères, *Gl. Bouvieri* se place dans ma table synoptique à côté de *Gl. carinulatus* Bergr., dont M. Bergroth a bien voulu me communiquer le type et dont la description paraîtra sous peu; il en est toutefois fort distinct.

Je n'en connais qu'un exemplaire, provenant du Congo français (Mus. Paris).

11. **Glypsus Kuhlgatzi** sp. n. — Je définirai brièvement cette espèce en disant qu'elle est voisine de *Gl. fuscispinus* Stål., mais s'en distingue par la forme moins allongée, les angles latéraux du pronotum moins prolongés en dehors et moins aigus, le plus souvent obtusément tronqués en arrière; les angles postérieurs du pronotum un peu plus nettement lobés; l'épine basale du ventre est également différente : chez *Gl. fuscispinus* ses bords latéraux sont nettement convergents et le sillon médian est assez étroit, tandis que chez *Gl. Kuhlgatzi* les bords convergent à peine et le sillon est plus large : ce sillon dépasse le milieu du segment; les angles latéraux sont à peu près simples ou présentent une carène peu nette à peu près transversale (par rapport au pronotum) et non parallèle au bord antérieur de l'angle comme chez *Gl. Bouvieri*, par exemple.

J'en ai vu plusieurs exemplaires, provenant de l'Afrique orientale allemande (Mus. Budapest, coll. Schouteden, Schulz) et d'Abyssinie (Mus. Paris); en outre, un spécimen en mauvais état provenant du Congo (Mus. Bruxelles).

12. **Canthecona Distanti** sp. n. — Cette espèce sera également décrite dans ma Monographie. Elle est totalement distincte de l'unique espèce africaine connue jusqu'ici : *C. discolor* Pal., dont j'ai vu le type. A première vue, elle ressemble assez bien à certains *Aspavia* ou *Carbula*, car elle présente sur l'écusson trois taches calleuses lisses, près des angles de la base et à l'extrémité, comme par exemple *Aspavia ingens* Dist., mais la forme du rostre et ses autres caractères la font immédiatement ranger parmi les *Canthecona*. Elle se distingue facilement de *C. discolor* par la présence des taches calleuses de l'écusson et par la forme des angles latéraux du pronotum, qui sont prolongés en une forte épine obtuse à l'extrémité et non en une épine assez grêle, aiguë. La coloration du corps en dessus est également plus sombre. De même la coloration du ventre est tout autre : il est noir, mais le limbe latéral et trois bandes plus ou moins distinctes (une médiane et deux latérales) sur le disque sont flavescents. — Long. 10-11,5 mill.

J'en ai vu plusieurs exemplaires provenant du Congo et du Gabon (Mus. Bruxelles, Budapest, Paris, coll. Montandon, Schouteden).

PHYLLOCEPHALINÆ.

13. **Basicryptus nigromaculatus** sp. n. — Corpus oblongo-obovatum, totum griseo-flavescens, flavo-ochraceum vel flavo-rufescens, totum maculis minutis nigris conspersum, subtus densius; corio disco pone medium, scutello ad angulum basalem utrinque, macula majore nigra bene distincta; pronoto anterius

rarissime pallidiore; ventre latera versus interdum levissime infuscato, spiraculis nigris. Antennæ concolores; articulo primo capitis apicem haud attingente, secundo tertio longiore et quarto subæquali, quinto quarto distincte longiore; vel secundo tertio subæquali aut paullo breviore, quarto secundo longiore, quinto quarto longiore aut subæquali. Scutellum et pronotum quam apud *B. distinctum* fortius transversim rugosa. Pronotum ruga inter angulos laterales ducta paullo distinctiore; ante angulos laterales utrinque productum, inter angulum apicalem processus et marginem costalem corii margine leviter arcuato (angulis lateralibus igitur haud distinctis). — Long. ♂ 18-20 mill.; ♀ 22-25 mill.

Cette espèce semble être assez voisine par sa coloration de *B. projectus* Dist. Toutefois, M. Distant, dans sa courte description, ne parle pas de la forme spéciale du pronotum, dont les processus latéraux ne sont pas constitués ici par les angles latéraux seulement, mais englobent également une partie des bords antérieurs (la place des angles est simplement indiquée par la ride transverse menée entre eux et non par une saillie quelconque). Cela doit faire supposer que chez *B. projectus* le pronotum est semblable à celui de *B. distinctus* Sign., c'est-à-dire que ce sont uniquement les angles latéraux qui font saillie. M. Distant ne mentionne pas non plus la tache noire plus grande se trouvant sur la corie et qui est bien nette dans tous les exemplaires que j'ai vus. Il y a donc lieu d'admettre que les deux espèces sont distinctes.

Basicryptus nigromaculatus est originaire de l'Afrique orientale allemande, de l'Usambara.

14. **Dalsira Brunni** sp. n. — Cette curieuse espèce rappelle par ses traits généraux et sa coloration *D. striata* Sign. Mais elle s'en distingue, de même que de tous les autres *Dalsira* connus, par les caractères que voici : Les bords latéraux du pronotum sont distinctement dilatés en avant, et les angles latéraux sont prolongés fort nettement en dehors en une sorte de dent recourbée en arrière et noire à l'extrémité, de même que la partie externe de la dilatation des bords latéraux; de plus, l'espace compris à la base de l'élytre, entre le bord costal et la nervure intracostale, est bien plus large, et le bord costal, vu de haut, est dans cette région droit et non nettement sinué, comme c'est le cas chez *D. striata.*

Je n'en ai vu qu'un spécimen, une femelle, provenant du Kamerun : Bipindi, au Musée de Hambourg.

15. **Lobopelta** gen. nov. — Je me vois forcé d'établir ce nouveau genre pour un insecte que j'ai reçu du Congo (Stanley-Pool) et que je ne puis rattacher à aucun genre connu. Les principaux caractères en sont :

Corpus oblongum. Caput elongato-triangulare, sensim angustatum, pronoto longius, marginibus vix sinuatis; jugis tylo multo longioribus, ante hunc contiguis. Pronotum marginibus lateralibus anticis basi ad angulos laterales in lobulum parvum anterius productis, inter lobulum et collum dentibus sat obtusis quinque sat validis, inter dentes has dentibus minoribus, armatis. Scutellum pronoto longius, apice angulato-rotundatum. Pectus fascia nulla lævi, sed maculis nonnullis parvis levigatis ad acetabula. Pedes brevi, tibiis sulcatis. Venter margine haud dentatus.

L. funebris sp. n. — Tota nigra et ferrugineo-nigra, opaca; ventre disco medio maculisque parvis levigatis numerosis, nitidis; corio, pectore, pedibus, ventreque maculis nonnullis parvis callosis albo-flavescentibus conspersis; articulo ultimo rostri superne fuscescente; antennis nigris, articulo quinto parte dimidia apicali flavo-ferruginea; tarsis ferrugineo-nigris; membrana albida.

Pronotum inter cicatrices et lineam angulorum lateralium rugis transversis præditum, inter angulos laterales ruga distinctiore; ad cicatrices vermiculatum; pone angulos laterales rugulosum et dense minute punctatum. Scutellum vermiculato-rugulosum. Corium distincte sed sat obsolete punctatum. Pectus parte externa utrinque (linea interiore ab angulo interno oculi retrorsum oblique ducta) nigra, magis rugulosa, parte interna ad acetabula (cum maxima parte metastethii) obscure ferrugineo-nigra. — Long. 14,5 mill.

Je me propose également de donner une figure de cette curieuse espèce, lorsque je traiterai les *Phyllocephalinæ* dans ma Revision.

TESSARATOMINÆ.

16. **Tessaratoma niamensis** sp. n. — Cette espèce est fort proche de *T. Afzelii* Stål, et j'en ai trouvé un couple ♂♀ provenant du pays des Niam-Niam (Bohndorff) sous ce nom au Musée de Bruxelles. Elle s'en distingue aisément par la forme du segment génital ♂ : chez *T. Afzelii* Stål (dont j'ai vu le type), les bords latéraux de ce segment dessinent une sorte d'ogive, et si l'on partage en deux le segment par une ligne imaginaire longitudinale, l'angle terminal (de chaque côté de l'échancrure apicale) se trouve à peu près exactement à égale distance de cette ligne médiane et d'une ligne parallèle tangente au bord externe. Chez *T. niamensis*, au contraire, le bord latéral du segment est graduellement arqué, et l'angle terminal est distinctement plus rapproché de la ligne externe que de la ligne médiane; l'échancrure apicale est par suite plus large que chez *T. Afzelii*; la carène du mesosternum

atteint le bord postérieur des hanches antérieures, mais ne le dépasse pas.

Ces caractères constituent la principale différence entre les deux espèces. Quant à la coloration, elle est la même.

17. *Piezosternum fallax* Bredd. — Il n'est peut-être pas sans intérêt de signaler dès maintenant que cette espèce, décrite sur un exemplaire provenant de la Côte d'Or, se retrouve également dans la Guinée espagnole (Mus. Madrid), au Kamerun (ma collection), ainsi qu'au Congo, où elle est peut-être plus commune que *P. calidum* Fabr., la seule espèce qu'on y ait signalée jusqu'ici; le Musée de Bruxelles la possède de diverses régions de l'Etat Indépendant. Comme Breddin l'a supposé, *P. fallax* est voisin de *P. rubens* Dist., de Madagascar, dont je possède un exemplaire ♀.

III

Assemblée mensuelle du 5 mars 1904.

PRÉSIDENCE DE M. LE Dr JACOBS, VICE-PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 8 heures.

— M. Gilson s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— Les procès-verbaux des séances de janvier et février sont approuvés, après quelques rectifications à faire à la liste communiquée par M. Hippert : *Colias palæno*, *Aglia tau*, *Acidalia bilineata* signalés comme types sont des variétés; *Ino statices* appartient à l'ab. *micans;* il faut ajouter *Acidalia vespertaria* pris à Couvin et à Dinant.

— M. Severin fait savoir que le numéro de janvier annonce la capture de l'*Onthophagus taurus* par M. Mockens; c'est « Moorkens » qu'il faut lire.

Décisions du Conseil. Le Conseil a admis un nouveau membre effectif, M. F. de Dobbeleer, château de Frasnes-lez-Gosselies, s'occupant d'insectes de Belgique et présenté par MM. Putzeys et Severin.

— Le Secrétaire dépose deux exemplaires du tome XLVIII des Annales pour la Bibliothèque.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. M. Haverkampf signale quelques captures intéressantes de Lépidoptères indigènes.

— M. Rousseau montre une espèce de Chrysomélide nouvelle pour notre faune : **Cryptocephalus exiguus** Schneid., prise par M. F. Guilliaume, à Blankenberghe, le 17 juin 1898.

Excursion. L'assemblée décide que l'excursion du 10 avril prochain aura lieu aux environs de Vilvorde.

La séance est levée à 9 heures.

NOTES TERMITOLOGIQUES

par **J. Desneux.**

I. Descriptions préliminaires d'espèces ou de formes nouvelles.

Calotermes militaris n. sp.

SOLDAT : Tête rectangulaire, peu bombée; d'un rouge brun, plus clair dans la partie postérieure. Labre court, ovalaire, garni de quelques soies. Mandibules noires avec la base rougeâtre, plus longues que la moitié de la tête, épaisses, légèrement courbées vers l'intérieur et un peu relevées vers le haut.

Le bord interne de la mandibule gauche présente à partir de son milieu vers l'apex, deux dents subtriangulaires dont l'antérieure est plus forte. La mandibule droite présente dans sa moitié basale une grande dent subtriangulaire plus ou moins aiguë.

Antennes de 17-18 articles; 1er article égal ou environ aux 2 suivants réunis, très épais; 3e article subégal au 2e, mais non constant dans sa longueur relative. Les articles suivants sont subconiques et vont en s'allongeant graduellement vers l'apex.

Un œil ovale, non pigmenté et à fines facettes, est en général bien distinct derrière l'insertion des antennes.

Prothorax plus large que la tête, plus ou moins concave antérieurement, les côtés arrondis, bord postérieur très peu convexe. Papilles abdominales bien développées; cerci courts.

Le thorax et les pattes d'un jaune blanchâtre, abdomen un peu plus pâle, presque blanc.

Longueur totale, environ 11 mill.; longueur de la tête avec les mandibules, près de 4,5 mill.

Quelques larves indifférenciées de 6 à 8,5 mill. de long, thorax et abdomen comme chez le Soldat. Tête petite, jaunâtre; corps blanc.

Ceylon.

Rhinotermes taurus n. sp.

SOLDAT : Tête massive, en rectangle court, légèrement rétrécie antérieurement, les côtés faiblement arrondis, bord postérieur droit; d'un jaune légèrement brunâtre. Elle présente une petite fontanelle, à peine distincte, en avant de laquelle prend naissance un faible sillon longitudinal médian qui se prolonge jusqu'à l'extrémité du labre.

Labre subovalaire, arrondi antérieurement; les mandibules étant écartées il en atteint le milieu, refermées il les recouvre.

Antennes un peu plus courtes que la tête avec les mandibules, de 17 articles; le 3° sensiblement plus long que le 2° ou que le 4°; les articles suivants sont subégaux entre eux, subconiques, allant en s'épaississant vers l'apex.

Mandibules de forme particulière : à la base elles sont très larges, puis elles se recourbent brusquement et directement vers l'intérieur en une dent longue et étroite. La base présente dans chaque mandibule une forte dent subtriangulaire séparée de la partie infléchie par une incision. La mandibule gauche présente en outre une petite dent à la base de cette dent subtriangulaire. Les mandibules sont d'un brun noir avec les dents latérales plus foncées et la base jaunâtre.

Prothorax plus étroit que la tête; le bord postérieur presque semicirculaire, obscurément échancré en son milieu. Méso- et métathorax à peine plus étroits que le prothorax.

Thorax et abdomen d'un jaune brunâtre, un peu plus clairs que la tête.

Longueur totale, 7-7,5 mill.; longueur de la tête avec les mandibules, environ 3,5 mill.

Suriname.

Termes desertorum Desn. (= *Eutermes desertorum* Desn., Ann. Soc. Ent. Belg., 1902, p. 439, *Imago* et *Ouvrier*) (1).

Soldat : Tête ovalaire, rétrécie en avant, plus longue que large, un peu bombée; d'un jaune d'ambre pâle.

Front déclive, sans fontanelle distincte, garni de quelques poils. L'épistome est partagé par un sillon longitudinal médian.

Mandibules d'un brun rougeâtre avec la base jaune; environ de la longueur de la moitié de la tête, étroites mais avec la base fortement élargie, la moitié apicale recourbée assez fortement vers l'intérieur, extrémité très aiguë. Vers le milieu les mandibules présentent chacune une petite dent aiguë dirigée en arrière.

Labre court, subtriangulaire, les côtés arrondis, pourvu en avant de quelques soies.

Antennes à peu près de la longueur de la tête sans les mandibules, de 14 articles; le 2° article subégal au 3° et de même largeur; le 4° le plus court. Ces premiers articles subcylindriques, les suivants subconiques, allant en s'allongeant, le dernier en ovale très allongé.

Prothorax bien plus étroit que la tête, en forme de selle; le lobe antérieur relevé, convexe. Méso- et métathorax de même largeur que le prothorax. Abdomen ovoïde, coloré en gris par le contenu intestinal.

(1) Voir la note synonymique ci-après.

Longueur totale, environ 5 mill.; tête avec les mandibules, 1,8 mill.

Dans le Souf, Algérie (A. Lameere), 1 exemplaire.

Se rattache au groupe ayant pour type *T. dentatus* Hav.

Termes annamensis n. sp.

Soldat : Tête d'un brun jaunâtre, subglobulaire, un peu plus longue que large. Mandibules d'un brun noirâtre, presque aussi longues que la tête, avec l'extrémité très fortement incurvée vers l'intérieur. Elles présentent chacune une dent subtriangulaire vers le premier tiers de leur bord interne. Labre subtriangulaire, l'angle antérieur arrondi.

Antennes de 14 articles; 1er article cylindrique, égal aux deux suivants réunis; le 2e et le 3e subégaux entre eux.

Prothorax plus étroit que la tête, en forme de selle; lobe antérieur court. Le bord antérieur du prothorax présente une faible échancrure en son milieu; le bord postérieur est convexe.

Abdomen allongé, d'un jaune légèrement orangé. Longueur totale, environ 5,5 mill.; tête avec les mandibules, 2 mill.

Ouvrier : Longueur, environ 5 mill. Tête arrondie, brun jaune pâle; thorax de même forme que chez le Soldat. Abdomen transparent coloré par le contenu intestinal.

Annam.

Cette espèce paraît voisine de *Termes sulphureus* Haviland. Son Soldat se distingue facilement de ce dernier par ses antennes dont le 2e article n'est nullement plus grand que le 3e.

Termes Zenkeri n. sp.

Imago ailée : Les individus sexués de cette espèce sont très voisins de ceux du *Termes fungifaber* Sjöstedt, et pourraient, à première vue, être pris pour de grands exemplaires de ce dernier : ils ont même couleur, thorax de même forme, 16 articles aux antennes, etc.; mais la forme des ailes est nettement différente. Alors que l'aile antérieure du *T. fungifaber* est constamment 4 fois aussi longue que large, celle du *Zenkeri* a une longueur toujours inférieure à 3 1/2 fois sa largeur.

Ce dernier caractère — sans tenir compte de la taille qui est toujours supérieure — est suffisant pour établir une espèce, d'autant plus que le Soldat ne peut, en aucune façon, être confondu avec son congénère.

Longueur du corps avec les ailes, environ 17,5 mill.

Longueur totale du corps, 8,5-9,5 mill.

Longueur de l'aile antérieure, 14,5-15 mill.; largeur de la même, 4,5 mill.

SOLDAT : Tête jaunâtre, pâle postérieurement, passant au brun dans la partie antérieure; rectangulaire, subtronquée antérieurement; la partie supérieure du front renflée en bosse; au milieu du front une grande fontanelle entourée de poils.

Mandibules noires, brunâtres à la base; non dentées, très faiblement courbées, un peu plus courtes que la tête.

Labre profondément bilobé, atteignant le tiers de la longueur des mandibules.

Antennes de 15 articles; le 3e plus petit que les adjacents. Thorax de même forme que chez *T. fungifaber*. Abdomen transparent, coloré par le contenu intestinal.

Longueur totale, environ 10,5-11 mill.; tête avec les mandibules, 6 mill.; mandibules, 2,65 mill.

Ce Soldat est également voisin de *T. fungifaber*, mais il s'en distingue immédiatement par sa tête beaucoup plus massive et ses mandibules plus droites et plus longues.

OUVRIER : Longueur, environ 7-7,5 mill. Ressemble à celui de *T. fungifaber*.

Kamerun.

M. Zenker, qui a découvert cette espèce, a bien voulu me donner quelques renseignements sur ses nids : ceux-ci atteignent 1 mètre de haut et se trouvent à la base des grands arbres, entre les racines. D'après un fragment que j'ai sous les yeux, ils sont construits d'une argile grisâtre, de consistance dure à la périphérie du nid, fragile, au contraire, à l'intérieur.

L'architecture interne est analogue à celle des nids de *Termes fungifaber*, c'est-à-dire présentant des chambres de grandeur variable et communiquant entre elles par de petits couloirs cylindriques. Les dimensions de ces chambres sont notablement supérieures à celles qu'on observe habituellement chez le *fungifaber*.

II. Note synonymique.

Dans ces dernières années, la classification des Termites, établie par Hagen, a été l'objet d'interprétations différentes : certains auteurs conservant au moins dans ses grandes lignes le plan de l'auteur allemand, les autres se plaçant à un point de vue nouveau.

Ces manières de voir divergentes ne peuvent manquer d'amener de la confusion; je crois donc nécessaire de m'expliquer brièvement au sujet de la classification suivie par moi.

Wasmann, depuis 1897, et plus récemment Silvestri, ont créé aux dépens du genre *Termes* sensu Hagen de nombreuses coupes

basées sur le Soldat; ces auteurs étant d'ailleurs d'avis que ces divisions établies sur la forme soldat conservent leur valeur lorsque l'on envisage les autres formes, et en particulier les individus sexués sur lesquels était basée la classification de Hagen.

Sans vouloir discuter ici le fait de savoir si l'on est en droit de prendre pour base d'une classification scientifique une forme telle que le Soldat des Termites, je ferai simplement remarquer que les genres établis sur les Soldats ne peuvent, comme le dit Wasmann, être étendus dans tous les cas aux individus sexués correspondants : en effet, si cela est possible pour un assez grand nombre d'espèces, il y a des exceptions qui viennent troubler l'uniformité de cette classification, tantôt le Soldat faisant ranger l'espèce envisagée dans un genre différent de celui exigé par l'Imago; tantôt l'Imago pouvant indifféremment se rapporter à plusieurs genres distincts selon les Soldats.

Cela est indiscutable; je citerai d'ailleurs, à l'appui de ce fait, l'opinion de Haviland, qui en avait eu conscience d'une façon très nette en essayant de délimiter des groupes naturels dans le genre *Termes*.

Page 358 de ses « Observations on Termites, etc. » (1), il dit :

« The genus *Termes* contains numerous species of very diverse forms and habits, yet it cannot be subdivided by characters common to every caste. » Et, plus loin, p. 359, en parlant de ses groupes : « The groups can seldom be distinguished by characters common to every caste, nor are the limits of the groups the same if we rely on the soldiers as if we rely on the males. »

L'auteur reconnaît donc implicitement que ses groupes — qu'il a basés sur le Soldat — sont purement factices, aussi s'est-il bien gardé d'en faire des genres ou des sous-genres. Ces groupes ont une utilité pratique incontestable; mais, en raison même de leur caractère artificiel, ils n'ont scientifiquement pas de valeur dans bien des cas. Il n'est donc pas admissible que l'on considère comme genres des coupes basées sur le même principe que les « sections » de Haviland, comme le sont les « genres » de Wasmann (2) et de Silvestri.

D'autre part, Sjöstedt, dans sa « Monographie der Termiten Afrikas », parue en 1900, n'a modifié que très légèrement la classification de Hagen : il a, notamment, attribué une valeur générique à la coupe *Eutermes* Heer, qui, dans l'esprit de Hagen, n'était que sous-générique; j'ai moi-même admis implicitement ce genre en décrivant en 1902 un *Eutermes desertorum*. Toutefois, j'ai eu depuis

(1) Journ. Linn. Soc. London, vol. XXVI, 1898, pp. 358-440.
(2) Wasmann considère actuellement comme genres ses sous-genres de 1897.

l'occasion d'examiner un grand nombre d'espèces, dont une quantité de formes non africaines, et j'ai dû constater que cette coupe, justifiable quand on s'en tient aux seules espèces d'Afrique, est inadmissible quand on envisage les formes du monde entier. J'en suis ainsi amené à adopter simplement les idées de Haviland, c'est-à-dire à conserver le genre *Termes* dans le sens de Hagen en y supprimant les sous-genres établis par ce dernier (*Termes* sensu stricto et *Eutermes*).

Par contre, *Rhinotermes*, que Hagen considérait également comme sous-genre, constitue évidemment un bon genre; son auteur l'avait bien mal placé en queue de ses *Termes* : il eût dû plutôt s'y trouver en tête, car il a des affinités très nettes avec *Calotermes*.

J'ai tenu à dire ces quelques mots principalement pour justifier pourquoi je range ci-dessus dans *Termes* des formes citées jusqu'ici dans *Eutermes* ou un autre genre. Je me réserve, d'ailleurs, de revenir plus tard en détail sur cette question de classification.

Je profite de l'occasion pour faire une remarque relative à l'*Eutermes latifrons* Sjöst., pour lequel Wasmann a proposé récemment le nouveau nom *Eut. Sjöstedti* (Biolog. Centralblatt, 1902, p. 716) en se basant sur ce fait que le nom spécifique *latifrons* Sjöst. est préoccupé par une espèce de Haviland.

C'est là une erreur : en réalité, c'est l'espèce de Sjöstedt qui a la priorité, celle-ci ayant été décrite en 1896 (Entom. Tidskrift, XVII, p. 298), tandis que celle de Haviland n'a été publiée qu'en 1898 (Journ. Linn. Soc. London (Zoology), vol. XXVI, 1898, p. 428). Sjöstedt lui-même fait d'ailleurs remarquer ce fait dans sa monographie de 1900 (p. 209).

Cette erreur ayant passé inaperçue jusqu'ici et ayant même été admise dans le Zoological Record, je crois utile de la signaler pour éviter toute confusion, et je rectifie la synonymie comme suit, en proposant le nom de *Havilandi* pour l'espèce de Haviland.

Termes (= *Eutermes*) *latifrons* Sjöst., 1896.
= *Eutermes Sjöstedti* Wasm.
Termes Havilandi Desn.
= *Termes latifrons* Hav., 1898.

N B. Le « *Termes* » *latifrons* Hav. appartient au même groupe que l' « *Eutermes* » de même nom de Sjöstedt, tant par l'Imago que par le Soldat. Le changement est donc justifié, quelle que soit la classification adoptée.

FOURMIS DE BRITISH COLUMBIA

Récoltées par M. Ed. Whymper,

par Aug. Forel.

UNE NOUVELLE CAREBARA.

M. E. Whymper, l'intrépide, infatigable et célèbre alpiniste, m'a apporté lui-même la seconde récolte de fourmis qu'il a faite dans les Montagnes Rocheuses de British Columbia, en 1901. La voici :

CAMPONOTUS HERCULEANUS L., v. WHYMPERI Forel. — Round about Field, Vermillon Pass Alberta, Round Emerald Summit Lake Around Lake Louise, 1901.

En comparant attentivement ces exemplaires au type du *C. pennsylvanicus* Degeer, v. *semipunctatus* Kirby, de Californie, je trouve une parenté extrême de ces deux formes. Le *semipunctatus* se distingue surtout par sa pubescence plus longue et sa sculpture plus serrée. Il est impossible de méconnaître que les formes *semipunctatus* et *Whymperi* constituent une série de passages du *pennsylvanicus* à l'*herculeanus*, série que j'avais, du reste, déjà constatée dans le temps. On doit donc se demander si le *Whymperi* n'est pas une forme froide (alpine et nordique) du *semipunctatus*, ce dernier constituant la variété occidentale du *pennsylvanicus*. Si cette hypothèse était exacte, la question se poserait de savoir si l'affinité énorme du *Whymperi* avec l'*herculeanus* typique est un phénomène de convergence dû au climat ou si c'est une véritable parenté phylétique.

Je ne fais qu'indiquer ici ces questions qui, dans l'état actuel de nos connaissances, devront se poser pour tous les cas analogues, si fréquents en zoologie, comme en botanique.

En fait, parmi les exemplaires récoltés par M. Whymper, il en est qui se rapprochent plus de l'*herculeanus* typique et d'autres qui sont plus voisins du *semipunctatus*, sans qu'on puisse tracer de limite nette.

Remarquons encore que la var. *Whymperi*, surtout la ♀, est un peu plus petite que l'*herculeanus* typique et que le *semipunctatus* : ☿ long. 6 à 11,5 mill. ; ♀ long. 12 à 13,5 mill.

FORMICA RUFA, r. OBSCURIPES Forel, v. **Whymperi** n. var. — ☿. — Emery rattache l'*obscuripes* comme variété à l'*obscuriventris*. Mais l'*obscuriventris* est beaucoup plus poilue et a les tibias garnis de poils dressés, ce qui n'est pas le cas de l'*obscuripes*, dont les tibias n'ont qu'une pubescence adjacente et dont le corps n'a que

très peu de poils dressés, beaucoup moins que chez la *pratensis* d'Europe et même que chez la *rufa* typique. Je maintiens donc l'*obscuripes* comme race ou sous-espèce spéciale.

M. Whymper a trouvé sur le Vermillon Pass, en British Columbia, entre 5,000 et 6,500 pieds anglais de hauteur, une ☿ qui a absolument la couleur et l'aspect des formes foncées de la *F. pratensis* d'Europe (front, vertex, occiput et dos du pronotum et du mésonotum noirâtres), avec la même pubescence et la même sculpture, mais la pilosité très éparse (nulle sur les tibias) de l'*obscuripes*. Je crois devoir rattacher cette variété à l'*obscuripes*, et je l'appelle *Whymperi* n. var. L'*obscuriventris*, var. *melanotica* Emery, est très poilue et a une autre répartition des couleurs.

FORMICA SANGUINEA Ltr., r. RUBICUNDA Em., v. SUBNUDA Em. (1). — Vermillon Pass Alberta (Whymper), British Columbia. ☿.

FORMICA FUSCA L., r. SUBPOLITA Mayr, var. NEOGAGATES Em. — ☿♀. — Vermillon Pass, British Columbia, 5,000 à 6,500 pieds, et Alberta. Les exemplaires (19) de l'ouvrière sont tous très petits, de 3,8 à 4,7 mill. La ♀ a 7,6 mill.

FORMICA FUSCA L., var. SUBÆNESCENS Em. — ☿. — Long. 5,2 à 6,4 mill. — Vermillon Pass, British Columbia, 5,000 à 6,500 pieds. Donc, elle vit à côté de la précédente, de même qu'on trouve dans les prairies de Toronto, du Niagara et du Massachusetts la v. *subsericea* à côté de la *subpolita*.

FORMICA FUSCA L., var. NEORUFIBARBIS Em. — ☿, ♀. — Round about Field, Round Emerald Summit Lake, Vermillon Pass Alberta, Around Lake Louise, British Columbia (Whymper).

(1) FORMICA DACOTENSIS Emery, v. **Wasmanni** n. var. — ☿. Long. 5 à 7 mill. — Diffère du type de la *dacotensis* par sa tête distinctement échancrée derrière, surtout chez les ☿ maxima, un peu plus fortement rétrécie devant, avec les côtés plus droits (moins convexes).

♀. Long. 7 à 8 mill. — Tête beaucoup plus rétrécie devant, à côtés bien moins convexes que chez la ♀ de Hill City, avec une ponctuation espacée plus distincte. Entièrement d'un roux jaunâtre, avec une bande brune étroite à l'extrémité de chaque segment abdominal. Ailes légèrement jaunâtres, à nervures pâles.

♂. Long. 8 à 9 mill. — Les mandibules ont trois dents très obtuses. Tête beaucoup plus large que longue, très élargie derrière, très étroite devant. Noir, assez mat, pattes jaunâtres, ainsi que les valvules génitales. Antennes d'un brun noirâtre. La tête rappelle celle de la *Formica Adelungi* Forel, du désert de Gobi.

Prairie du Chien, Wisconsin, Muckemann; reçue par M. Wasmann.

Wasmann a décrit cette forme (Allg. Zeitschr. f. Entomologie, 1902) comme *F. dacotensis* Em. A mon avis, il s'agit, pour le moins, d'une variété.

MYRMICA RUBRA, r. BREVINODIS Em., v. FRIGIDA Forel. — ☿. — Un très petit exemplaire, long de 3,6 mill. Vermillon Pass Alberta.

MYRMICA RUBRA, r. BREVINODIS Em., v. **Whymperi** n. var. — ☿. — Long. 4 à 5 mill. — Épines métanotales fort longues, beaucoup plus longues que l'intervalle de leurs bases, divergentes. Tête carrée, plus élargie derrière que chez la race typique.

Bord antérieur de l'épistome droit ou légèrement et très largement concave (plutôt légèrement convexe chez la *brevinodis*). Scapes beaucoup plus courts que la tête (plutôt plus courts que chez le type de la race). Sculpture plus forte, plus profonde; moins luisante. Sur la tête, les rides sont moins accentuées, et les gros points réticulaires, fortement enfoncés, le sont plus. Ces points sont bien plus séparés les uns des autres que chez la *sulcinodis* et ont moins le caractère de réticulations; le lobe antérieur des arêtes frontales est aussi plus développé latéralement (horizontalement) que chez la *sulcinodis* d'Europe. L'échancrure thoracique est souvent presque nulle, mais le mésonotum est un peu plus élevé que la face basale du métanotum. Quelques rides transversales entre les épines. Pilosité moins abondante que chez les types de la *brevinodis*. Tête et abdomen d'un noir brunâtre; le reste rougeâtre. Les scapes sont un peu plus brusquement courbés que chez la *brevinodis* typique.

Vermillon Pass, Alberta; Round about Field; Around Lake Louise; British Columbia (Whymper).

MYRMICA RUBRA, r. SCABRINODIS Nyl, v. **glacialis** n. var. — ☿. — Long. 3,3 à 4,3 mill. — Ressemble à une très petite *lobicornis* des Alpes. Scapes coudés presque à angle droit à la base, avec un petit lobe transversal dentiforme sur le coude. Épines métanotales longues et divergentes, bien plus longues que leur intervalle et que chez la *lobicornis*. Nœuds mats, densément réticulés-ponctués, avec quelques rugosités grossières, bien plus étroits que chez la *brevinodis*, l'antérieur plus longuement pétiolé. Sculpture très fortement rugueuse, comme chez la var. *fracticornis* Em., à laquelle elle ressemble; mais tous les articles du funicule sont au moins aussi longs qu'épais. Tête étroite, bien plus longue que large. Tête et abdomen d'un brun noirâtre; le reste d'un rougeâtre sombre.

Vermillon Pass Alberta, British Columbia (Whymper).

Carebara Junodi n. sp. — ♀. — Long. 23 mill. — Très semblable à la *C. vidua*, mais le thorax et l'abdomen plus étroits et plus allongés en proportion. La tête est plus triangulaire, plus élargie derrière et plus étroite devant. Sillon frontal bien plus profond.

L'épistome, plus fortement et plus abruptement tronqué devant, a le bord supérieur de sa surface tronquée fortement et largement échancré, ce qui n'est pas le cas chez la *vidua* et var. *dux*. Arêtes frontales courtes, larges, formant un fort feston latéral, à peine marqué chez la *vidua*, et bien plus divergentes que chez cette espèce. Face basale du métanotum presque nulle au milieu. Métatarses postérieurs de très peu plus courts que les tibias (beaucoup plus courts chez la *vidua*).

Sculpture plus forte, les fossettes plus rapprochées et plus grandes que chez la *vidua*, surtout sur le thorax et l'abdomen. Le mésonotum a des rides dispersées, mais distinctes entre les fossettes. Pilosité et pubescence un peu moins abondantes que chez la *vidua*.

D'un roux terne, un peu brunâtre. Abdomen, pédicule, postscutellum, trois bandes longitudinales sur le dos du mésonotum et quelques taches vagues sur les côtés du thorax et le métanotum d'un brun foncé. Bord extrême des segments abdominaux roux. Les ailes manquent.

Peut-être voisine de *C. Sichelii* Mayr, que je ne connais pas, mais la ♀ de cette espèce n'a que 15 mill.

Shilouvane (Afrique), récoltée par M. H. Junod.

IV

Assemblée mensuelle du 3 avril 1904.

PRÉSIDENCE DE M. LE PROFESSEUR GILSON, PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 8 heures.

— M. le Président annonce le décès de deux membres effectifs : MM. Pasteur, de Batavia, et Touin, de la Martinique.

— Le procès-verbal de la dernière assemblée mensuelle est approuvé.

— Le Secrétaire annonce que le travail de M. Théry n'a pas pu paraître, les épreuves n'étant pas encore revenues de chez l'auteur. La note de M. Haverkampf a dû être remise également, la planche qui l'accompagne n'ayant pu être prête en temps voulu.

Correspondance. M. Hippert s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— M. De Dobbeleer remercie de son admission comme membre effectif.

— La Société des Arts, des Sciences et des Lettres du Hainaut nous envoie le programme de ses concours pour l'année 1904.

— L'Académie envoie le programme de ses concours pour 1904.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Echange de publications. L'assemblée décide l'échange des Annales contre l'Annuario del Museo zoologico della R. Universita di Napoli.

Excursion. L'excursion du 8 mai aura lieu à Berg, près Dieghem.

La séance est levée à 9 heures.

BUPRESTIDES RÉCOLTÉS PAR LE Dr HORN A CEYLAN

par A. Théry.

Mon ami le Dr W. Horn, de Berlin, a bien voulu me confier l'étude des Buprestides récoltés par lui, durant son séjour à Ceylan; je dois à son extrême obligeance l'abandon des exemplaires uniques que renfermaient ses récoltes.

Motschulsky, dans son catalogue publié en 1861, signale vingt espèces de Buprestides habitant Ceylan; ce chiffre, par suite de synonymie, doit se réduire à dix-neuf. Walker avait, avant Motschulsky, décrit quatre espèces de ce pays qui figurent dans le catalogue de l'auteur russe. Les descriptions de Walker sont tellement simplifiées qu'il est absolument impossible de les utiliser. Je me suis efforcé cependant, en me basant sur la taille et la couleur indiquées, de ne pas redécrire d'espèces déjà décrites par lui; j'espère y être arrivé. Depuis le travail de Motschulsky, une douzaine d'espèces ont été publiées çà et là par divers auteurs; enfin, je décris dans ce travail quatorze espèces nouvelles et quelques variétés, ce qui porte à une trentaine le nombre de Buprestides connus de ce pays. Je suppose, étant donné ce petit nombre d'espèces, qu'il doit y avoir encore beaucoup à trouver dans cette île située dans une des parties du monde les plus riches en Buprestides.

LISTE DES ESPÈCES

1. Sternocera sternicornis L., 1 ex. — Kandy.

2. Catoxantha sarrazinorum Flach, 1 ex. — Mitintale.

Cette espèce est bien distincte du *C. Castelnaudi* H. Dey.; les trois derniers segments abdominaux sont bruns, non métalliques; le prothorax n'a que des fossettes absolument superficielles, et sa forme est élargie et analogue à celle du *C. opulenta* Gor.

3. Chrysochroa ignita L., 1 ex. très grand. — Negombo.

4. Iridotœnia sulcata Thunb., 1 ex. — Kantaly.

5. Psiloptera cupreosplendens Saund., 3 ex. — Nalanda, etc.

6. Castalia bimaculata L., 3 ex. — Pankulam.

7. Ptosima amalibis C. et G., 2 ex. — Nalanda.

Contrairement à l'opinion émise par Kerremans, la figure de Castelnau et Gory, concernant cette espèce, est bien exacte; les exemplaires du Chota-Nagpore appartiennent à une variété, pour laquelle

je propose le nom de *hieroglyphica*, caractérisée par un très grand développement des taches jaunes, par une tache apicale sur les élytres, qui n'existe pas chez la forme type, et par les cuisses testacées. A première vue, les deux formes paraissent appartenir à deux espèces différentes, mais je n'ai pu trouver d'autres caractères pour les séparer, et ceux-ci sont insuffisants.

8. Sphenoptera Gossypii Kerr., 2 ex. — Anuradapura.

9. Sphenoptera Perroteti Guer. — Commun partout.

Je signale ici quelques variétés de cette espèce. Cinq exemplaires sont d'une taille plus petite, avec les côtés du prothorax absolument parallèles et même quelquefois incurvé; un exemplaire a le prothorax globuleux; un autre, pour lequel je propose le nom de *rugosiventris*, a l'abdomen fortement rugueux avec le dessus moins brillant et la ponctuation du prothorax plus forte; l'aspect général de l'insecte se trouve ainsi fort modifié. Le *Sphenoptera Perroteti* Guer. ainsi que ses variétés ont souvent le prothorax dépourvu de sillon au milieu; cette espèce se distingue toujours facilement du *S. Gossypii* Kerr., ce dernier ayant le front séparé de l'épistome par une carène entière et saillante.

10. **Sphenoptera Horni** nov. sp. — Long. 9 mill.; larg. 3 mill. — *Allongé, cunéiforme, d'un bronzé obscur, plus brillant sur le prothorax; dessous bronzé avec l'abdomen à reflets pourprés.*

Tête légèrement concave, grossièrement ponctuée avec la carène des cavités antennaires saillante en avant; prothorax presque carré, droit sur les côtés, bisinué à la base, tronqué droit au devant de l'écusson, bordé sur la moitié postérieure de sa longueur d'une carène lisse aplatie, avec les angles postérieurs aigus et un peu prolongés en arrière, à ponctuation dense sur les côtés, fine et espacée sur le disque, légèrement sillonné dans sa longueur. Écusson transversal, court, bombé en forme de bourrelet. Élytres à peine plus larges que le prothorax à la base, avec le calus huméral peu saillant, finement rugueux et ornés de séries longitudinales de points sans stries marquées, tricarénés et triépineux au sommet avec l'épine externe peu saillante. Dessous fortement ponctué, avec les hanches postérieures munies d'une fine épine dirigée en dedans, le dernier segment abdominal court, la saillie du prosternum plane et entourée d'un sillon.

Cette espèce est voisine de *S. Perroteti* Guer., dont elle se distingue par la carène des cavités antennaires beaucoup plus saillante, son écusson plus court et caréné, ses hanches postérieures épineuses, enfin par le dernier segment abdominal du ♂, plus court et plus fortement échancré. — 1 exemplaire. — Kanthaley.

11. **Chrysobothris musæ** nov. sp. — Long. 10 mill.; larg. 4 mill. — *Oblong-ovale, subparallèle, peu convexe, front d'un rouge sombre, éclatant derrière les yeux et sur le vertex, prothorax d'un noir bleuâtre bordé antérieurement de rouge, élytres vert olive à impressions plus claires, dessous vert au milieu, tarses et tibias postérieurs bleu d'acier.*

Tête plane, finement ponctuée, légèrement pubescente, avec deux carènes transversales en arc de cercle sur le front, couverte en avant de rides concentriques; pronotum transversal, couvert de petites lignes parallèles, sillonné derrière la marge antérieure qui est presque droite, avec les angles antérieurs aigus, les côtés sinués au milieu, les angles postérieurs arrondis, la base bisinuée avec le lobe médian légèrement tronqué. Écusson petit. Élytres finement et densément ponctués, avec une fossette sur le lobe basal, une derrière le calus huméral peu marquée, une au milieu du disque et une vers le tiers supérieur plus forte et plus rapprochée des bords; une côte longe la suture à une certaine distance de celle-ci; du sommet au tiers antérieur, une autre côte, qui au sommet est confondue avec la première, suit le bord latéral jusqu'au milieu; une petite côte rudimentaire existe aussi sur le disque. — 2 exemplaires pris sur un bananier. — 2 ex. — Hovonapotain.

NALANDA nov. gen.

Front bombé sans impression, cavités antennaires grandes, arrondies, normales, antennes médiocres s'insérant dans deux profonds sillons situés sur les bords mêmes du prothorax. Prothorax rétréci en avant, très bombé au milieu, avec un lobe tronqué à la base. Écusson assez grand en triangle régulier. Élytres assez allongés, atténués postérieurement, un peu cunéiformes.

Ce genre, voisin des *Melibœus,* s'en distingue par la gouttière où viennent se loger les antennes; plusieurs espèces indo-malaises rentrent évidemment dans cette coupe; les espèces que je connais ont leur ponctuation remplacée sur tout le dessus par des stries transversales nettes et profondes.

12. **Nalanda Horni** n. sp. — Long. 3 mill. larg.; 1 mill. — *Entièrement cuivreux rougeâtre, sauf le front qui est d'un vert métallique.*

Tête saillante, régulièrement arrondie en avant, presque de moitié plus étroite que le pronotum; front aussi large en haut qu'en bas, plus étroit au milieu, avec les cavités antennaires grandes, arrondies, entièrement fermées en avant par les prolongements

latéraux de l'épistome, séparées du bord par un intervalle égal à la largeur de la cavité et séparées entre elles par une pareille distance; épistome échancré en avant, ponctuation formée de gros points enfoncés sur un fond finement ponctué, vertex lisse, avec de fines stries très nettes, profondes et peu serrées. Prothorax transversal, rétréci en avant, ayant sa plus grande largeur un peu avant le milieu, la marge antérieure un peu saillante, lisse, bordée d'un fin sillon, les angles antérieurs un peu saillants, très aigus, les bords latéraux légèrement sinueux à hauteur des hanches antérieures, les angles postérieurs droits, la marge postérieure très largement et peu profondément bisinuée, avec le lobe médian large, tronqué carrément, le disque très bombé, avec une large impression qui l'entoure en arrière, lisse, couvert de fines stries circulaires ayant leur centre un peu en avant de l'écusson; ces stries ne sont pas régulières mais en zigzag, avec les intervalles lisses sans aucune ponctuation. Écusson transversal imperceptiblement ponctué, droit à la base, incurvé sur les côtés. Élytres très convexes, aussi larges aux épaules que le prothorax en son milieu, un peu rétrécis dans leur moitié postérieure, ayant à hauteur des hanches la même largeur qu'aux épaules, puis atténués jusqu'à l'extrémité où ils sont isolément arrondis et garnis de 5 à 6 très petits denticules, disque de l'élytre sans impressions, avec le calus huméral bien marqué, orné de fines stries transversales très nettes, auxquelles sont régulièrement accolés de petits points. Saillie du prosternum large, rebordée, grossièrement ponctuée, dessous couvert de petites stries en forme d'écailles très régulièrement disposées par séries; bords inférieurs du prosternum creusés, tout contre la marge, d'un sillon profond et étroit dans lequel les antennes viennent se loger, pattes grêles, cuisses étroites, tibias légèrement incurvés, tarses très courts. — 1 ex. — Nalanda.

13. **Agrilus Horni** nov. sp. — Long. 6,5-7 mill.; larg. 1,5-1,7 mill. — *Allongé, subparallèle, peu convexe, bronzé avec des dessins formés par de petites squamules dorées.*

Tête rugueusement ponctuée sur le front, avec de petites stries longitudinales sur le vertex, le sommet de la tête présentant deux tubercules peu saillants, séparés par un sillon profond. Pronotum transversal presque rectangulaire, fortement impressionné au devant de l'écusson, avec une plus petite impression sur le disque, ridé transversalement, marge antérieure presque droite, les angles antérieurs abaissés, les postérieurs obtus, la base bisinuée avec le lobe médian peu saillant. Écusson grand, lisse, subpentagonal, terminé en pointe aiguë, traversé par une carène. Élytres déprimés, avec une légère carène le long des bords vers le sommet, le calus

huméral assez saillant et caréniforme, ayant leur plus grande largeur vers le tiers postérieur, recouvrant complètement l'abdomen, finement denticulés à l'extrémité, couverts de rugosités simulant des écailles, ornés de quelques taches dorées sur le disque et de 2 fascies préapicales irrégulières de même couleur. Dessous bronzé, finement ponctué, finement pubescent, mentonnière du prosternum large et séparée du prosternum par un sillon très net. — 5 ex. — Nalanda.

14. **Agrilus auróciliatus** nov. sp. — Long. 5 mill.; larg. 1,25 mill. — *Allongé, un peu élargi en avant, peu convexe, bronzé, avec le front vert bordé d'une pubescence dorée et les élytres ornés d'une tache circulaire dénudée, placée au tiers postérieur sur la suture.*

Tête rugueuse, légèrement sillonnée sur le vertex; pronotum élargi en avant, avec une forte impression allongée en avant de l'écusson, couvert de fines rides transversales entremêlées de points, presque droit sur les côtés, avec les angles postérieurs droits, la base fortement bisinuée, le lobe médian peu saillant, tronqué, sinué. Écusson moyen, transversal, fortement caréné. Élytres finement granuleux, déprimés en dessus, légèrement impressionnés le long de la suture, avec le calus huméral bien marqué, peu saillant, les côtés fortement échancrés à hauteur des hanches, ayant leur plus grande largeur au tiers supérieur, séparément arrondis et finement denticulés à l'extrémité, couverts d'une fine pubescence grisâtre. Dessous bronzé violacé, avec les cuisses postérieures assez renflées, vertes. — 1 ex. — Nalanda.

15. **Agrilus Nalandæ** nov. sp. — Long. 4,5 mill.; larg. 1,2 mill. — *Allongé, subparallèle, peu convexe, d'un bronzé doré, avec les élytres d'un noir violacé, garnis d'une pubescence dorée formant des dessins.*

Tête presque aussi large que le pronotum, plane sur le front, légèrement sillonnée sur le vertex, granuleuse. Pronotum un peu plus large que long, peu courbé sur les côtés, un peu plus large en avant qu'en arrière, avec la marge antérieure fortement saillante et les angles antérieurs très aigus, la carène postérieure très courte, la marge postérieure bisinuée avec le lobe médian tronqué, le disque largement impressionné en demi-cercle et couvert de petites stries entremêlées. Écusson transversal caréné, terminé en pointe fine. Élytres couverts de rugosités en forme d'écailles, avec le calus huméral portant une petite carène à peine saillante, à côtés fortement sinueux à hauteur des hanches, fort élargis vers le tiers postérieur, conjointement arrondis et excessivement finement denticulés au sommet avec la suture finement rebordée du sommet au

tiers supérieur, ornés de dessins assez vagues dont un se trouve sur le bord de l'élytre à son point de plus grande largeur et un autre formant une fascie transversale un peu avant le sommet. Abdomen débordant les élytres, dessous entièrement d'un bronzé doré pubescent, tarses noirâtres. — 1 ex. — Nalanda.

16. **Agrilus Kandyanus** nov. sp. — Long. 6,5 mill.; larg. 1,5 mill. — *Allongé, bronzé, d'un vert olivâtre à reflets pourprés en dessus, vertex irisé.*

Tête presque aussi large que le prothorax, légèrement sillonnée sur le vertex, à ponctuation granuleuse disposée en zones concentriques sur le front, cette ponctuation se transformant brusquement sur le vertex en strigosités fines, disparaissant sur l'arrière de la tête qui est presque lisse; front séparé de l'épistome par une fine carène saillante; épistome large rugueusement ponctué, avec un rebord élevé, lisse en avant; antennes courtes n'atteignant pas la base, à 1er article médiocre, lisse, d'un cuivreux éclatant, les derniers très serrés, renflés, pubescents. Prothorax transversal avec la marge antérieure légèrement arrondie et bordée d'une fine strie, les angles postérieurs arrondis, la carène latérale sinueuse, la carène supérieure partant de l'angle antérieur s'éloignant d'abord peu de la précédente, puis décrivant une courbe pour aller la rejoindre à la base, la carène inférieure presque droite; la base bisinuée avec le lobe médian largement tronqué et sinué, le disque avec de fines stries transversales serrées et profondes, parallèles entre elles et formant un arc de cercle ouvert en avant, légèrement sillonné longitudinalement et creusé en gouttière le long de la carène supérieure, le fond de cette gouttière rugueusement ponctué. Écusson transversal, grand, traversé par une carène aiguë. Élytres de la largeur du prothorax, recouvrant entièrement l'abdomen, granuleux à la base et couverts sur le disque de fines strigosités, rebordés à la base par une fine carène qui contourne le calus huméral, impressionnés derrière ce calus, légèrement sinués à hauteur des hanches, finement denticulés à l'extrémité et isolément arrondis; dessous à ponctuation fine et à pubescence plus longue et plus dense sur les côtés des segments abdominaux, cuisses un peu renflées, tibias et tarses grêles. — 1 ex. — Kandy.

17. **Agrilus atomus** nov. sp. — Long. 3,25 mill.; larg. 0,75 mill. — *Médiocrement allongé avec le front rouge et garni dans le bas de gros poils blancs.*

Tête grosse et saillante, un peu moins large que le pronotum; front bombé, sillonné et circulairement impressionné sur le vertex, plus large en haut qu'en bas, non distinctement séparé de l'épistome qui est large et court; ponctuation fine et peu visible, par-

courue par de fines stries entremêlées, garnie dans le bas de longs et gros poils blancs peu serrés, ces poils devenant plus courts le long des yeux. Prothorax plus large en avant qu'en arrière, avec le bord antérieur bisinué, bordé d'une fine strie, le lobe médian et les angles antérieurs assez saillants, ceux-ci aigus à sommet arrondi; les bords latéraux parcourus par une carène sinueuse entière, la carène supérieure partant de l'angle postérieur et venant, après une courbe assez régulière, rejoindre la carène latérale au milieu de sa longueur; l'inférieure part du sommet de l'angle antérieur un peu en dessous de l'origine de la carène principale, suit presque parallèlement celle-ci, et la rejoint vers le milieu; les angles postérieurs droits, la marge postérieure fortement bisinuée, avec le lobe médian tronqué, droit; disque assez bombé, sans ponctuation distincte, brillant, avec des stries transversales courbes, se transformant en une ponctuation rugueuse dans les angles antérieurs. Écusson transversal, moyen, terminé par une pointe très fine, caréné transversalement, finement ponctué. Élytres un peu plus larges que le prothorax à la base, avec le calus huméral peu saillant, subparallèles, un peu dilatés à hauteur des hanches postérieures, légèrement sinués avant l'extrémité qui est munie de quelques denticules extrêmement petits, suture bordée postérieurement d'une fine carène, base rebordée par une carène derrière laquelle se trouve une large impression, disque brillant, à ponctuation formée derrière les épaules de petites strioles transversales, à aspect général granuleux, à pubescence très fine et éparse; dessous très brillant, finement ponctué, à pubescence d'un blanc soyeux. — 1 ex. — Kekihawa.

18. **Agrilus Motschulskyi** nov. sp. — Long. 6,5 mill.; larg. 1,75 mill. — *Allongé, assez robuste, bronzé cuivreux en dessus. Tête et prothorax à reflets rougeâtres, couvert d'une pubescence grise passant par place au jaune doré.*

Tête formant en avant une courbe régulière un peu aplatie se prolongeant sur les côtés du prothorax; vertex sillonné avec une petite carène située à peu de distance du sommet des yeux. Épistome étroit, bordé, ainsi que les cavités antennaires, d'un fin bourrelet lisse, entièrement réticulée, garnie sur l'épistome d'une pubescence dorée avec quelques poils gris et d'une légère bordure de poils également gris le long du bord antérieur des yeux. Antennes assez longues. Prothorax plus large que la tête, ayant sa plus grande largeur un peu avant le sommet, régulièrement arrondi et très légèrement sinué avant les angles postérieurs, avec la marge antérieure saillante au milieu, les angles antérieurs saillants mais recourbés en dessous à l'extrémité, la carène latérale très sinueuse, assez éloignée de l'inférieure qui atteint presque la base; la carène

supérieure rejoignant la carène latérale vers la moitié; disque impressionné sur les côtés avec deux grosses et larges impressions sur la ligne médiane, et la ponctuation formée de strioles transversales. Écusson transversal, muni de deux carènes dont l'antérieure est excessivement finement crénelée. Élytres bordés à la base d'une carène presque droite, fine et très saillante, crénelée, laissant en dehors la saillie de l'élytre qui pénètre dans le sinus du prothorax qui est lisse et brillante, à côtés presque parallèles, ayant leur plus grande largeur vers le tiers postérieur, séparément arrondis et denticulés à l'extrémité, couverts de rugosités en forme d'écailles et d'une pubescence blanche, courte, espacée et régulière. Les segments abdominaux, plus larges que l'élytre, sont visibles par dessus et couverts d'une pubescence dorée en dessus, grise en dessous. — 1 ex. — Nalanda.

19. **Agrilus Walkeri** nov. sp. — Long. 3.5 mill.; larg. 1 mill. — *Court, peu atténué postérieurement, entièrement d'un bronzé verdâtre, plus clair sur la tête et le pronotum.*

Tête plus étroite que le pronotum, avec le front saillant entre les yeux, sillonnée; épistome un peu transverse, couvert, ainsi que la base du front, de gros poils blancs; ponctuation formée de gros points peu profonds sur un fond finement granuleux. Prothorax un peu élargi en avant, avec la marge antérieure saillante au milieu et bordée d'une fine strie, la carène latérale droite, la carène inférieure parallèle et très distante de la latérale qu'elle rejoint vers la base, la supérieure formant une courbe très accentuée et régulière rejoignant la carène latérale en son milieu, les angles postérieurs obtus, la marge postérieure peu profondément trisinuée, le disque parcouru par des stries transversales irrégulières, ponctué entre les stries et impressionné au devant de l'écusson. Écusson transversal, arrondi à la base, traversé par une carène finement crénelée. Élytres un peu plus larges que le prothorax à la base, où ils ont leur plus grande largeur, un peu rétrécis à hauteur des hanches et laissant voir une très petite partie des segments abdominaux, conjointement arrondis et finement denticulés à l'extrémité. Suture bordée d'une fine carène, la base des élytres également carénée, la carène basale finement crénelée et suivant les sinuosités du prothorax; disque avec une large impression à la base, à ponctuation finement granuleuse, à pubescence grise et rare; dessous fortement ponctué. — 1 ex. — Nalanda.

20. Agrilus armatus. — 2 ex. — Kanthaley.

21. Aphanisticus arcuaticollis Mots. — 8 ex. — Nalanda.

22. **Trachys Horni** nov. sp. — Long. 2,5 mill.; larg. 1,5 mill. — *Subhexagonal, arrondi en arrière, peu convexe, entièrement bronzé,*

couvert de poils assez longs, dorés, clairsemés, avec des taches de pubescence blanche argentée sur les élytres, dessous noir brillant très peu pubescent.

Tête couverte de petites cicatrices superficielles, front fortement concave, avec les carènes oculaires arrondies et un très profond sillon longitudinal au-dessus de l'épistome qui est finement granuleux, échancré en avant et muni de prolongements latéraux. Pronotum très large, couvert d'une ponctuation semblable à celle de la tête, avec la marge antérieure échancrée en courbe aplatie au sommet, avec les angles antérieurs aigus, les côtés déprimés, régulièrement arqués, les angles postérieurs obtus, la marge postérieure sinueuse, relevée en carène, avec le lobe médian grand, triangulaire, très étroitement tronqué au sommet. Écusson très petit, triangulaire, lisse. Élytres à ponctuation grossière, cicatricielle, d'aspect rugueux, avec le rebord basal relevé en fine carène, impressionnés au-dessus du calus huméral qui est assez saillant, ayant leur plus grande largeur à l'épaule, un peu dilatés avant le tiers postérieur, conjointement arrondis à l'extrémité, avec l'angle sutural bien marqué, les dessins formés par la pubescence sont assez vagues ; sur les exemplaires bien frais on remarque une tache ronde de chaque côté de la suture avant le milieu et deux fascies situées vers le sommet et très irrégulières. — 7 ex. — Bentotta.

23. **Trachys bellicosa** nov. sp. — Long. 2 mill. ; larg. 1 mill. — *Ovalaire, peu dilaté antérieurement, assez bombé en dessus, bronzé, orné d'une rare et grossière villosité blanche, formant quelques taches irrégulières sur les élytres, dessous noir.*

Tête lisse, brillante, avec une ponctuation analogue à celle de *T. Horni*, front fortement excavé, avec le fond de l'échancrure sillonné, les carènes oculaires lisses, bien prononcées, l'épistome large, dilaté au sommet, rebordé par une petite carène. Pronotum beaucoup plus large que haut, ponctué comme la tête, sinué en avant, avec les angles antérieurs très aigus, les côtés aplanis, régulièrement arqués, un peu sinués avant les angles postérieurs qui sont obtus, la marge postérieure sinueuse, légèrement relevée en carène, avec le lobe médian assez saillant, arrondi au sommet. Élytres couverts d'une grossière ponctuation cicatricielle, ayant leur plus grande largeur à hauteur du calus huméral qui est assez saillant, impressionnés au-dessus de celui-ci, légèrement dilatés sur les côtés à la hauteur du tiers antérieur et conjointement arrondis à l'extrémité. La pubescence forme deux vagues fascies plus ou moins anastomosées vers l'extrémité.

Cette espèce se distingue de la précédente par sa forme beaucoup plus étroite, la carène oculaire saillante, etc. — 1 ex. — Anuradhapuria.

24. **Trachys pretiosus** nov. sp. — Long. 2 mill.; larg. 1 mill. — *Ovalaire, assez bombé en dessus, bronzé clair, brillant, orné d'une longue villosité argentée formant sur les élytres quatre taches peu apparentes; dessous noir.*

Tête large, très peu saillante, sans ponctuation bien distincte, sillonnée sur le vertex, le sillon aboutissant à une forte impression qui occupe la base du front, carènes oculaires peu saillantes mais bien marquées, épistome large, échancré et de même forme que chez *T. Horni*. Pronotum transversal, peu distinctement ponctué, avec la marge antérieure un peu saillante au milieu, les angles antérieurs aigus, les bords latéraux excessivement finement crénelés, les angles postérieurs droits, la marge postérieure assez fortement relevée en carène, sinueuse, avec le lobe médian arrondi. Écusson très petit, triangulaire, lisse. Élytres couverts d'une grossière ponctuation cicatricielle, relevés à la base en fine carène, ayant leur plus grande largeur à l'épaule, avec le calus huméral peu saillant, subparallèles jusqu'au tiers supérieur, puis atténués en courbe jusqu'à l'extrémité où ils sont conjointement arrondis; disque légèrement impressionné derrière le calus huméral, avec une vague impression de chaque côté de la suture, vers le tiers supérieur.

Distinct des précédents par son front non excavé en arc de cercle. — 1 ex. — Anuradhapuria.

25. **Trachys centrimaculatus** nov. sp. — Long. 2,5 mill.; larg. 1,5 mill. — *Bombé, les élytres formant une partie d'ovale parfait, la tête et le prothorax formant un trapèze; noir à reflets bronzés, orné de dessins de pubescence grise formant une grande tache grise au milieu de la suture des élytres et deux fascies en zigzag bien nettes vers l'extrémité; dessous noir.*

Tête large, assez excavée, à carènes oculaires bien marquées mais visibles seulement de face, sillonnée dans son milieu, à épistome large, échancré; pronotum très large, court, à ponctuation formée de petites cicatrices rondes avec un point au milieu, avec le bord antérieur saillant au milieu et longé d'une très fine strie, les angles antérieurs peu saillants et peu aigus, les côtés presque droits, les angles postérieurs droits, la base sinueuse avec le lobe médian très large, peu saillant et arrondi, la marge postérieure légèrement relevée en carène, Écusson bien visible, en triangle allongé. Élytres sans ponctuation bien définie, d'aspect rugueux, relevés à la base en fine carène, ayant leur plus grande largeur à l'épaule, avec le calus huméral peu saillant, atténués en courbe régulière jusqu'à l'extrémité où ils sont conjointement arrondis, impressionnés sur le disque, derrière le calus huméral. — 2 ex. — Bentotta.

FOURMIS DU MUSÉE DE BRUXELLES

déterminées et décrites par A. Forel.

M. Severin m'a envoyé les fourmis du Musée de Bruxelles à déterminer. Il s'y trouve diverses choses intéressantes ou nouvelles. Les voici :

MYRMECIA ABERRANS Forel, Queensland. — Cette espèce remarquable avait été décrite sur un type de l'Australie méridionale et n'avait pas été retrouvée depuis.

Acanthostichus texanus n. sp. — ♀. — Long. 5,6 mill. — Tout le corps, étroit et cylindrique, ne dépasse nulle part 0,8 millimètres de large (0,6 à 0,8). Les mandibules, tranchantes, lisses, luisantes, fortement courbées en bas, n'ont que quelques petits points très épars. Yeux situés derrière le milieu, au 3e cinquième de la tête. Tête subrectangulaire, bien plus longue que large, distinctement plus large derrière que devant, largement échancrée derrière. Dos du thorax à peine convexe, sans aucun bord distinct, ressemblant à celui d'une *Sima* ♀. Le pronotum, faiblement subépaulé et à peine subbordé, a une portion dorsale longue comme le scutellum. La face basale du métanotum est à peu près carrée, mais elle passe aux côtés et à la face déclive par des courbes arrondies, quoique brusques. Le nœud du pédicule forme à peu près un parallélipipède rectangle de 1/6 à 1/5 plus long que large, un peu plus large derrière que devant, et dont tous les bords sont arrondis, comme pour la face basale du métanotum. Le bord antérieur est un peu plus brusque; les bords latéraux, par contre, en courbes fort arrondies. Le pédicule porte en dessous une dent recourbée en arrière. Premier segment de l'abdomen proprement dit plus long que le pédicule, aussi long que le segment suivant (plus court chez le *serratulus*), et moins élargi derrière que chez le *serratulus*. Les segments 3 et 4 encore fort longs. Abdomen bien plus allongé que chez le *serratulus*; pygidium moins déprimé, bordé d'une rangée plus courte et moins nombreuse de spinules tout aussi longues. Antennes et pattes courtes et épaisses. Les scapes, assez arqués, n'atteignent pas la moitié de la longueur de la tête; articles des funicules très courts et très épais. Les antennes ont 12 articles. Ailes manquent.

Absolument lisse et très luisant. Pilosité dressée fine, jaunâtre, pointue, de longueur moyenne, assez éparse, aussi sur les tibias et les scapes. Pubescence très éparse, mais distincte et assez grossière. D'un brun roussâtre. Pattes, antennes, mandibules et dessous de l'abdomen d'un roux un peu jaunâtre.

Brownsville, Texas (Wickham).

Cette espèce est bien distincte des autres par son thorax et son pédicule sans bords aigus, et par sa forme plus allongée. Elle se rapproche surtout du *brevicornis* Emery. M. Wheeler a décrit l'ouvrière et la femelle d'un *Cerapachys augustæ* du Texas. Je dois dire que la différence entre les genres *Cerapachys* (à 12 articles aux antennes, s. g. *Parasyscia*) et *Acanthostichus* est bien minime, et il est possible que la découverte de nouvelles formes américaines amène à une fusion.

Eciton Selysi n. sp. — ☿. — Long. 3 à 3,7 mill. — Mandibules larges, triangulaires, ayant, outre la dent apicale, deux ou trois fortes dents et des denticules intermédiaires distincts sur le bord terminal; enfin, une dent sur le bord interne, près du bord terminal. Elles sont subopaques, finement striolées, avec de gros points épars. Tête plus longue que large, rectangulaire chez la plus petite ☿, en trapèze chez la plus grande, élargie devant, rétrécie derrière, comme chez une *Anomma*, à bord postérieur presque droit (plutôt légèrement concave), arrondi, sans trace de prolongement aux angles occipitaux qui sont arrondis. L'ocelle latéral est fort petit, situé en arrière du milieu des côtés. Scapes épais, atteignant le tiers postérieur de la tête. Funicules assez épais; tous leurs articles bien plus épais que longs, sauf le 1er et le dernier. Arêtes frontales convergeant en arrière où elles se touchent presque. Thorax à peu près comme chez l'*opacithorax*, avec un faible abaissement arrondi derrière le mésonotum. Métanotum mutique, avec la face basale un peu plus longue que la déclive. Premier nœud du pédicule comprimé et très court, avec un pan antérieur oblique et un pan postérieur subvertical. En haut il est arrondi et aussi large que long, en bas plus long que large, subpédonculé devant, avec une courte épine dessous, très en avant. Second nœud arrondi, plus large derrière que devant, aussi long que sa largeur postérieure.

Thorax et nœuds mats, assez densément réticulés-ponctués. Le reste luisant, lisse, çà et là faiblement chagriné. Pilosité dressée, fine, jaunâtre, pointue, un peu oblique, assez abondante, aussi sur les scapes et les pattes. Pubescence à peine apparente.

D'un roux jaunâtre; thorax et nœuds d'un roux ferrugineux; dessus de la tête brunâtre.

Espirito Santo, Brésil (Frühstorfer).

C'est un véritable *Eciton*, à crochets bidentés, et pas un *Acamatus*. Ses mandibules et la forme de la tête et des nœuds le distinguent des formes voisines. Je le dédie à la mémoire de M. de Selys-Longchamps.

ÆNICTUS SHUCKARDI Forel. — ♂. — Barway, Inde (P. Cardon).

ANOMMA EMERYI Mayr, v. **Pulsi** n. var. — ☿ media. — Long. 8 à 9 mill. — Diffère de l'*Emeryi* typique par ses mandibules plus longues, plus étroites, plus courbées, et dont les trois dents inégales sont disposées comme chez l'*A. Wilwerthi* Emery. La dent subapicale est très petite et très oblique; la dent basale, par contre, est très grande, triangulaire et dirigée droit en dedans (perpendiculairement au bord interne, ou peu s'en faut). Les angles postérieurs de la tête sont aussi plus obtus et plus épais, moins prolongés en bas. La tête est aussi plus déprimée et à peine rétrécie derrière. Du reste, le nœud du pédicule est identique à celui du type et la sculpture aussi dense et aussi mate partout. Mais l'abdomen est plus étroit et les pattes un peu plus longues et plus grêles.

Olf. Gorilla (?), Afrique occidentale (coll. Ballion, ex-coll. Puls).

PSEUDOMYRMA LATINODA Mayr., v. **opacior** n. var. — ☿. — Long. 4,3 mill. — Plus petite que la var. *nigrescens* Forel. Tête un peu plus large derrière que devant. Dos du thorax presque plat, sauf le devant du pronotum qui descend en courbe lente et non brusque comme chez la v. *nigrescens*. Échancrure méso-métanotale plus faible. Le métanotum est moins arrondi; ses deux faces passent de l'une à l'autre par une courbe plus brusque. Premier nœud du pédicule encore plus court et plus large, sans trace de pétiole antérieur; vu de dessus, beaucoup plus large que long. Tête densément ponctuée et subopaque; la ponctuation du reste du corps aussi plus dense et plus forte. D'un brun jaunâtre terne, uniforme; pattes, antennes et mandibules d'un jaune brunâtre sale.

Cuba, une ☿ (coll. Ballion, ex-coll. Puls). — Bien distincte de la var. *nigrescens* et de la forme typique par sa tête fortement ponctuée et sa forme, cette variété mérite peut-être de former une race.

PSEUDOMYRMA CHAMPIONII Forel. — Guanajuato, Mexique (E. Dugès).

PODOMYRMA SILVICOLA Smith. — Ile Morty (coll. Ballion, ex-coll. Puls).

PODOMYRMA SILVICOLA Smith, v. **dimidiata** n. var. — ☿. — Long. 5,6 à 6,4 mill. — Diffère de la forme typique par le premier article de son pédicule qui est presque trois fois plus long que large. Les côtes longitudinales de la tête sont aussi plus régulières. La tête est plus excavée derrière et un peu moins convexe. Scapes un peu plus courts, n'atteignant que le 6e postérieur de la tête. Enfin, la moitié antérieure de l'abdomen est d'un jaune roussâtre vif.

Ralum, archipel de Bismarck, récoltée par le professeur Dahl. Dans mon travail sur les fourmis de M. Dahl, je l'avais confondue avec les *P. basalis* de la même localité.

Pheidole Severini n. sp. — ♃. — Long. 5,5 à 5,8 mill. — Tète énorme, large et longue (sans les mandibules) de 2,4 millimètres, presque carrée, un peu plus large derrière où elle est profondément incisée. Le sillon frontal se prolonge jusqu'à l'occiput. Mandibules lisses, luisantes, avec trois dents et quelques points épars. Épistome échancré au milieu du bord antérieur, caréné. Arêtes frontales courtes, fort divergentes. Pas de scrobe. Une légère et large dépression, sans sculpture spéciale sous l'extrémité des scapes. Yeux au tiers antérieur. Scapes grêles, courbés vers leur base, atteignant le 3e cinquième de la tête. Tous les articles du funicule distinctement plus longs qu'épais. Le pronotum a deux tubercules distincts en haut et deux en bas. Mésonotum avec un sillon transversal peu profond, et un petit bourrelet anguleux derrière. Bordée de deux arêtes, plus longue que large et un peu plus longue que la face déclive, la face basale se termine par deux épines aussi longues que leur intervalle, divergentes, assez grêles, aussi épaisses à leur extrémité qu'à leur base, très obtuses à l'extrémité, sans cependant y être renflées comme chez la *Ph. spathifera*. Premier nœud subsquamiforme, brièvement pétiolé, largement et faiblement échancré au sommet, sans trace de dent ni d'appendice en dessous. Second nœud très grand, presque 2 1/2 fois plus large que le premier, plus large que long, formant un hexagone, avec les angles latéraux presque exactement droits. Abdomen tronqué devant. Pattes longues; cuisses longuement cannelées en dessous pour recevoir les tibias.

Tête subopaque, densément et finement réticulée, et, en outre, grossièrement ridée et réticulée. Le front, l'épistome et les joues n'ont que des rides longitudinales grossières, outre les fines réticulations. Les rides du front divergent en arrière et se recourbent autour de la dépression qui reçoit les scapes pour revenir par le vertex latéralement en avant vers les yeux et les joues. La dépression pour les scapes n'a guère que des réticulations grossières et fines. Les lobes occipitaux n'ont que peu de rides grossières et, en outre, de grosses fossettes espacées et peu profondes. Thorax, pédicule et base de l'abdomen finement réticulés et subopaques, le thorax, en outre, avec de grosses rides transversales, le 2e nœud du pédicule avec de grosses fossettes et quelques rides transversales fines, et la base de l'abdomen avec de grosses fossettes piligères et deux ou trois rides longitudinales. Le reste lisse et luisant, avec des points épars.

Pilosité dressée d'un jaune roussâtre assez abondante sur tout le corps et sur les membres où elle est un peu oblique. Pas de pubescence apparente.

D'un roux ferrugineux. Abdomen, pattes et antennes d'un roux jaunâtre. Mandibules et bord antérieur de la tête bruns.

☿. — Long. 3 à 3,2 mill. — Les mandibules ont à leur bord interne deux ou trois denticules distincts, outre la dent apicale. Tête ovale, fortement rétrécie derrière les yeux; le bord postérieur formé par le bord articulaire. La forme de la tête ressemble surtout à celle de la race *obcurior* de la *Ph. susannæ*, un peu plus rétrécie que chez elle, mais moins que chez la *susannæ* typique et sa r. *atricolor*. La tête est plus longue que large et les scapes dépassent l'occiput des 2/5 de leur longueur. Les arêtes frontales se recourbent derrière la fossette antennaire et la bordent d'une petite arête qui se recourbe de nouveau latéralement en avant, et forme une arête latérale qui atteint presque l'origine des mandibules. Le pronotum est subtuberculé; le mésonotum a un sillon transversal. Épines métanotales longues, très divergentes, assez obtuses. Premier nœud peu élevé, échancré au sommet. Second nœud très grand, rétréci devant, élargi derrière, trois fois plus large que le premier, et de moitié aussi large que le premier segment de l'abdomen proprement dit.

Métanotum et côtés du mésonotum finement réticulés et subopaques. Le reste lisse, luisant, avec des points piligères. Pilosité comme chez le ♃, un peu plus claire et moins oblique sur les membres.

D'un jaune roussâtre; membres un peu plus clairs; abdomen d'un jaune sale un peu brunâtre.

Cayenne (Pillaut).

Pheidole ursus Mayr, v. **gracilinoda** n. v. — ☿. — Long. 3,8 mill. — Aire frontale distincte. Pronotum subtuberculé. Tête et thorax grossièrement rugueux, comme chez la r. *Gauthieri*. Le premier nœud, un peu subsquamiforme, est situé à l'extrémité d'un très long pétiole antérieur qui est deux fois plus long que lui (comme chez la r. *Gauthieri*). Second nœud 1 1/2 fois plus long que large, fortement rétréci devant. Correspond du reste à la description que Mayr fait de sa *Ph. ursus*, mais les épines ne sont guère plus longues que la face basale.

Mexique (coll. Ballion, ex.-coll. Puls).

Pheidole Aeberlii Forel. — Sénégal.

Solenopsis corticalis Forel, v. **virgula** n. var. — Tête plus courte et plus échancrée que chez la *corticalis* typique; thorax moins échancré. Pilosité dressée extrêmement éparse et très courte (bien plus abondante chez la *corticalis* typique); on ne voit que çà et là un poil.

Cuba (coll. Ballion, ex-coll. Puls).

Solenopsis geminata F., r. **Pylades** n. subsp. — ♀. — Long. environ 6 mill. — Ressemble au premier abord à la race *Gayi*, du

Chili, mais la tête est carrée et nullement élargie derrière. Yeux très gros et très convexes, aussi grands que l'espace qui sépare leur bord postérieur de l'angle occipital et deux fois plus longs que l'espace qui sépare leur bord antérieur de l'angle antérieur de la tête. Les dents de l'épistome sont très courtes et très obtuses. La tête, très lisse et très luisante, n'a qu'une ponctuation très faible et très éparse (abondante et forte chez la femelle de la *geminata* typique). Ailes subhyalines, avec les nervures et la tache pâles. Du reste très semblable à la *S. geminata* typique et surtout à la r. *Gayi.*

Mexique (coll. Ballion, ex-coll. Puls).

Cette forme est embarrassante. Les yeux, la forme de la tête et sa sculpture font supposer que c'est une espèce différente de la *geminata*. Mais, jusqu'à connaissance de l'ouvrière, je préfère la considérer comme simple race. Elle ressemble aussi à l'espèce suivante de ma collection, récoltée dans le temps par M. le professeur Alfred Moeller, à Blumenau, et que je décris ici pour comparaison :

Solenopsis Moelleri n. sp. — ☿. — Long. 3 mill. — Mandibules subopaques, densément striées, armées de quatre dents. Épistome bicaréné, mais à peine bidenté ; carènes écartées (vues de dessus, les carènes font l'effet de deux dents). Tête subrectangulaire, mais rétrécie derrière, beaucoup plus longue que large ; bord occipital court et arrondi, convexe ; un léger sillon occipital médian. Le scape atteint ou dépasse légèrement le bord occipital. Articles 2 à 7 du funicule légèrement plus longs qu'épais. Yeux à peu près comme chez la *S. geminata* plutôt un peu moins grands. Suture promésonotale nulle sur le dos, visible sur les côtés. Thorax assez profondément échancré. En avant et en arrière de l'échancrure, le promésonotum d'un côté et la face basale du métanotum de l'autre forment deux faibles convexités allongées, aussi élevées l'une que l'autre. Face basale non bordée, inerme; face déclive courte. Nœuds du pédicule comme chez la race *Gayi* de la *geminata,* le premier à peine moins épais que le second, mais ils sont un peu plus grêles et plus écartés l'un de l'autre. Pattes longues et grêles.

Entièrement lisse et très luisante, avec une faible ponctuation piligère dispersée. Pilosité comme chez la *S. geminata*, mais un peu moins abondante. D'un jaune brunâtre, avec les membres à peine plus clairs et quelques ondes transversales plus foncées sur l'abdomen.

♀. — Long. environ 4 mill. — Mandibules étroites, tridentées, à bord terminal fort oblique. Tête encore plus rétrécie derrière que chez l'ouvrière, à bord postérieur très arrondi (convexe) et peu distinct. Sillon occipital très distinct, prolongé entre les ocelles. Yeux plus grands que chez la *geminata* typique, mais plus petits que

chez la r. *Pylades*, obliques. Dents de l'épistome encore plus faibles que chez l'ouvrière. Les scapes dépassent l'occiput de 1/6 de leur longueur. Thorax très étroit, beaucoup plus étroit que la tête. Métanotum bas, allongé, peu convexe, sans distinction en deux faces. Premier nœud plus longuement pétiolé et plus épais, le second au contraire moins épais et plus élevé que chez la *S. geminata* typique, tous deux plutôt plus élevés que chez elle et un peu inclinés en avant, surtout le second. Abdomen ovale, allongé, tronqué devant. Pattes longues et grêles, ailes hyalines. Ponctuation plus forte que chez l'ouvrière et couleur plus vive, d'un jaune roussâtre avec la moitié postérieure de l'abdomen brune. Du reste comme l'ouvrière, avec la tête un peu moins allongée.

♂. — Long. 3,5 mill. — Mandibules très étroites, unidentées. Scape plus court que le 2e article du funicule. Tête subtriangulaire, très étroite derrière. Yeux fort gros, atteignant presque le bord antérieur de la tête. L'espace entre les deux ocelles postérieurs concave. Thorax assez étroit. Métanotum obtusément subbituberculé ; face déclive distincte de la face basale. Premier nœud plus épais que chez la *geminata*, échancré au sommet. Sculpture et pilosité de l'ouvrière. D'un brun en partie jaunâtre. Pattes, antennes et mandibules d'un jaune pâle. Ailes hyalines.

Blumenau, prov. Santa-Catharina, Brésil, récoltée par le prof. Alf. Moeller, le célèbre biologiste des fourmis à jardins de champignons, auquel je la dédie.

Espèce très caractéristique.

Solenopsis Moelleri, var. **gracilior** n. var. — ☿. — Long. 2,5 à 4 mill. — Plus grêle que le type. Premier nœud moins épais à pétiole plus long. Une concavité longitudinale assez distincte sur le dos du métanotum.

Céara, Brésil, récoltée par M. Diaz da Rocha (ma coll.).

Cremastogaster distans Mayr, r. paraensis Forel. — Cayenne (Pillault).

Cremastogaster abstinens Forel. — Cayenne (Pillault).

Megalomyrmex bituberculatus F. — Surinam (coll. Ballion, ex-coll. Puls).

Megalomyrmex Emeryi n. sp. — ☿. — Long. 8 à 8,5 mill. — Tête conformée comme chez le *leoninus*, mais moins rétrécie derrière. Les yeux sont à peine en avant du milieu des côtés. La tête a donc les côtés comprimés, presque droits et un bord occipital articulaire et relevé. Les scapes dépassent le bord occipital d'un bon tiers de leur longueur. Le pronotum a deux gros tubercules arrondis, fort proéminents ; il est légèrement concave transversalement

entre deux. La face basale du métanotum est bordée de deux oreilles ou lobes arrondis très élevés, moins divergents, mais plus grands, plus élevés et plus longs que chez le *Foreli* Em., beaucoup plus grands que chez le *bituberculatus*. Entre deux il est profondément concave. Les deux lobes du *M. Foreli* sont anguleux, ceux de l'*Emeryi* très arrondis. Le premier nœud est très large, tout à fait comprimé, squamiforme, avec un pétiole bien plus court que chez les espèces voisines. Deuxième nœud subsquamiforme, épaissi en bas.

Rides des joues plus fortes que chez le *leoninus;* pilosité plus brune, un peu plus longue et un peu plus abondante ; sculpture et pilosité du reste identiques.

Entièrement roussâtre, bien plus terne que le *leoninus*, un peu moins foncé que le *bituberculatus*.

Surinam (coll. Ballion, ex-coll. Puls).

Tête du groupe *leoninus* et métanotum du groupe *Foreli*.

Vollenhovia pedestris Sm. — Iles Morty (coll. Ballion, ex-coll. Puls).

Stenamma (Messor) barbarus L., r. himalayanus Forel, v. **persicus** n. var. — ☿. — Long. 8 mill. — Un peu plus allongé que le type de l'*himalayanus* relativement à la grosseur de la tête. Tubercules du pronotum bien moins accentués. Angles occipitaux presque lisses. Tête et antennes d'un rouge foncé. Du reste, identique.

Téhéran (Engels).

Stenamma (Messor) barbaro-structor. — Chypre, Larnaca (E. Deschamps).

Tetramorium (Xiphomyrmex) tortuosum Roger, typique. — Ceylan.

Tetramorium cæspitum L., assez typique. — Larnaca, Chypre (E. Deschamps).

Cryptocerus Targionii Emery. — Cayenne (Pillault).

Strumigenys cordovensis Mayr. — Mexique, Tehuantepec (coll. Ballion, ex-coll. Puls).

Rhopalothrix procera Emery, v. **Ballioni** n. var. — Long. 4 mill. — Sculpture plus forte que chez le type de l'espèce ; entièrement mate. Les fortes fossettes ou réticulations de la tête s'alignent presque en rides longitudinales. Antennes un peu plus grêles que sur la figure d'Emery. Le bord de la tête, derrière les yeux, forme une lamelle roussâtre, semi-lucide. Correspond du reste à la description d'Emery de son type de Nouvelle-Guinée.

Ile Morty (coll. Ballion, ex-coll. Puls).

Atta (Acromyrmex) coronata Fabr. — ☿. — Long. 4 à 7 mill. — Tient le milieu entre l'*A. Moelleri* et l'*A. subterranea*, plus robuste que la première et moins que la seconde. Diffère de la *Moelleri* par sa tête plus large, plus échancrée et non rétrécie derrière. Les longues épines sont à peine luisantes à l'extrémité, plus grêles que chez la *subterranea* et moins tuberculées, plus courtes que chez la *Moelleri*. Couleur d'un ferrugineux mat, avec le derrière et le milieu de l'abdomen devant brunâtres. Certains individus sont entièrement d'un brun clair.

Espirito-Santo, Brésil (Frühstorfer).

Lors même que la ♀ n'y est pas, je crois bien avoir affaire cette fois à l'ouvrière de la véritable *A. coronata*.

Atta (Acromyrmex) nigra Sm., r. muticinoda Forel. — Brésil.

Dolichoderus rugosus Smith. — Surinam (coll. Ballion, ex-coll. Puls).

Formica rufa L., r. obscuripes Forel. — Jowa-City (Wickham).

Myrmecocystus viaticus F., v. orientalis Forel. — Larnaca, Chypre (E. Deschamps). Variété plutôt petite.

Camponotus maculatus F., r. sanctus Forel, v. **cypriacus** n. var. — ☿. — Très rapproché de la var. *cosensis* Forel, mais plus grand, plus robuste, et au moins aussi mat que le type de la race ou sous-espèce. La tête est aussi large et a les côtés aussi convexes que chez le vrai *sanctus*. Mais le thorax est relativement plus grand et la couleur est plus foncée, plus même que chez la var. *cosensis*. Les hanches, les trochanters, la base des cuisses, l'écaille et la base de l'abdomen, devant seulement, sont d'un rouge à peine jaunâtre. Chez les ☿ minor, le rouge est plus jaunâtre, et les cuisses sont entièrement rougeâtres, les tibias brunâtres, le thorax parfois entièrement ferrugineux. — Long. 9 à 15 mill.

Par sa couleur et sa sculpture, cette forme se rattache au *cognatus*, auquel il vaudrait peut-être mieux la réunir comme variété. Mais la largeur de sa tête et la convexité des côtés de cette dernière la rattachent plutôt au *sanctus*.

♀. — Long. 15 à 16 mill. — Comme la grande ☿, mais les côtés du mésothorax et du devant de l'abdomen sont aussi d'un roux jaunâtre et plus clairs. Ailes un peu teintes de jaune roussâtre, surtout vers la base. Très semblable à celle du vrai *sanctus*, plus robuste que celle du *cognatus*.

♂. — Long. 9 à 10 mill. — Identique à celui de la r. *sanctus*.

Larnaca, Chypre (E. Deschamps).

Camponotus maculatus F., r. **Ballioni** n. st. — ☿. — Long. 7,3 à 13 mill. — Tout à fait semblable d'aspect au *cognatus* (*carinatus*

Brullé?), mais un peu plus grêle; l'occiput de la grande ☿ un peu plus rétréci, et les tibias sont cylindriques, nullement prismatiques, ni cannelés, luisants, avec une rangée de piquants. L'abdomen, plus luisant aussi, est entièrement noir. Les cuisses, les hanches, le dessous du thorax et les funicules sont seuls ferrugineux. Angles occipitaux d'un brun un peu roussi.

♀. — 15 mill. — Métanotum en partie ferrugineux; du reste comme l'ouvrière.

Cap (coll. Ballion, ex-coll. Puls); Port-Elisabeth (Brauns), reçu en son temps du Musée de Hambourg.

Camponotus maculatus F., r. indianus Forel. — Quito et Cayenne (coll. Ballion, ex-coll. Puls).

Camponotus Caffer Emery. — Cap de Bonne-Espérance (coll. Ballion, ex-coll. Puls).

Camponotus adpressisetosus Forel. — Brésil (Linden).

Camponotus Leydigi Forel. — Cayenne (Pillault).

Camponotus Balzani Emery. — Espirito-Santo, Brésil (Frühstorfer).

Camponotus platytarsus Roger, ♀. — Cayenne (coll. Ballion, ex-coll. Puls).

Camponotus marginatus Latr., r. Lameerei Emery, ☿, ♀, ♂. — Taschkent (Balasoglo).

Polyrhachis gracilis Emery, r. alata. — ☿. — Long. 6 mill. — Tête beaucoup plus large que chez la *gracilis* typique, bien moins ovale. Devant les yeux, les côtés sont subparallèles, divergeant en arrière. Derrière les yeux, la tête est rapidement rétrécie vers un bord articulaire très étroit qui est en même temps le bord postérieur; les côtés de la tête derrière les yeux peu convexes (assez convexes chez la *gracilis* typique). Les côtés du mésonotum forment deux lobes aliformes, très élevés, triangulaires, environ deux fois plus grands et plus élevés que chez la *gracilis* de Goram. Épines de l'écaille plus grêles et moins divergentes. Méso- et métathorax un peu plus luisants et à sculpture moins dense. Ferrugineuse; abdomen, métatarses et une partie des tibias bruns. Seconde moitié des funicules et devant de la tête jaunâtres ou d'un jaune roussâtre.

Patuhuang, S. Célèbes (Frühstorfer).

V

Assemblée mensuelle du 7 mai 1904.

PRÉSIDENCE DE M. LE DOCTEUR JACOBS, VICE-PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 8 heures.

En l'absence de M. Rousseau, M. Schouteden remplit les fonctions de secrétaire.

— Le procès-verbal de la dernière assemblée mensuelle est approuvé.

Correspondance. M. le professeur Gilson et M. le docteur Rousseau s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— M. le Ministre de l'intérieur et de l'instruction publique annonce à la Société l'allocation du subside habituel.

— M. Jacoby annonce son changement de résidence. Sa nouvelle adresse est : 1, Hillfield Mansions, Hillfield Road, West Hampstead, London N. W.

— M. Wauters fait part à la Société de son changement de résidence : rue du Jardin-des-Arbalétriers, 38^2, à Anvers.

— La Royal Society de Londres adresse des questionnaires relatifs à l'enquête qu'elle a ouverte sur le mélanisme chez les Géométrides. Ces questionnaires sont transmis à ceux de nos membres spécialisant l'étude des Lépidoptères, notamment à MM. Fologne, Haverkampf, Lambillion, etc.

Décisions du Conseil. Le Conseil a admis comme membres effectifs :

M. G. Chagnon, boîte postale n° 186, Montréal (Canada), présenté par MM. Fologne et Lameere, et

M. F. Derenne, 46, rue Pepin, à Namur, présenté par MM. Haverkampf et Lambillion; M. Derenne s'occupe des Lépidoptères du pays.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. — M. Hippert signale la capture de quelques Lépidoptères.

— M. Haverkampf montre divers Lépidoptères intéressants, notamment *Brachionyche nubeculosa*, espèce rare et fort localisée, dont il a recueilli récemment onze exemplaires près d'Elberfeld. Il rappelle qu'il y a quelques années M. Castin a capturé un spécimen de cette belle espèce près de Charleroi. M. Haverkampf donne quelques détails sur la biologie de cet insecte, sa chenille, etc.

— M. Severin annonce à l'assemblée que les enfants de notre regretté président d'honneur, M. de Sélys, ont fait don au Musée de l'Etat des collections de Névroptères de leur père, renfermant les types de ses descriptions et de nombreux types des anciens auteurs : Hagen, Latreille, Rambur, etc. M. Severin se propose d'entretenir la Société plus en détail de ce nouvel accroissement de nos collections nationales. — L'assemblée accueille cette communication avec une vive satisfaction, et M. Lameere propose de charger le secrétaire de transmettre à la famille de Sélys les remercîments de la Société pour ce don inestimable fait au Musée d'Histoire naturelle; cette proposition est adoptée à l'unanimité.

Excursion. L'excursion du 12 juin aura lieu dans la forêt de Meerdael, près de Louvain.

La séance est levée à 9 1/2 heures.

DESCRIPTIONS
DE CLAVICORNES NOUVEAUX DU MUSÉE DE BRUXELLES

par A. Grouvelle.

Meligethes atomus nov. sp. — *Breviter ovatus, convexus, nitidus, glaber, ater, alutaceus; primis articulis antennarum pedibusque plus minusve piceis; capite sat dense punctato, margine antico truncato; prothorace transversissimo, haud dense punctato, basi utrinque scutelli sat late et haud profunde sinuata; elytris subtruncatis, valde et sparsius quam prothorace punctatis; tibiis anticis ad apicem bidentatis, dente apicali minima.* — Long. 1 mill.

Courtement ovale, convexe, noir, brillant, glabre, alutacé, à peine pubescent. Base des antennes et pattes brun de poix plus ou moins rougeâtres. Tête assez densément ponctuée, épistome tronqué. Prothorax plus de deux fois plus large à la base que long, très rétréci en avant, plus éparsément et un peu moins fortement ponctué que la tête; côtés arrondis; angles antérieurs largement obtus; base assez largement et peu profondément sinuée de chaque côté de l'écusson. Écusson en triangle curviligne, non ponctué. Élytres à peine plus longs que larges ensemble dans leur plus grande largeur, c'est-à-dire un peu en avant des épaules, subtronqués ensemble au sommet, encore plus éparsément ponctués que le prothorax; points aciculés. Tibias antérieurs terminés à la marge externe par deux dents, la première large, aiguë, la deuxième plus petite et plus obtuse.

Congo belge : Nguela, Usambara, collection du Musée de Bruxelles et A. Grouvelle.

Caprodes ater nov. sp. — *Oblongo-elongatus, modice convexus, nitidulus, ater, breviter setosus; antennis 10 articulatis, clava biarticulata, 3º articulo quadrato; capite dense granulato; prothorace transverso, minus dense granulato quam capite, granis depressis, lateribus parum arcuatis, spinosulis, basi stricte marginata; elytris sat elongatis, striatis, intervallis juxta striam externam lineato-punctatis et setosis.* — Long. 3 mill.

Oblong, allongé, modérément convexe, un peu brillant, noir, garni de courtes soies épineuses. Antennes courtes de 10 articles, 3e article carré; massue biarticulée. Tête couverte de granulations assez fortes, serrées et peu élevées. Prothorax environ une fois et demie aussi large que long, faiblement rétréci à la base et au som-

met, couvert de granulations déprimées, moins serrées que celles de la tête; côtés faiblement arqués, garnis d'épines terminées par des soies courtes et rigides; base faiblement arquée, très étroitement rebordée. Écusson suborbiculaire, subconcave. Élytres environ deux fois et demie aussi longs que larges ensemble, striés; sur chaque intervalle une ligne de poils hispides contigus à la strie externe donnent à l'intervalle un aspect un peu ondulé. Dessous et pattes bruns. Sillons antennaires courts, convergents. Tibias munis de cils épineux à leur bord externe et terminés par de petits éperons.

Congo belge : Lingunda, collection du Musée de Bruxelles; Cameroun, collection A. Grouvelle.

Je rapporte avec un certain doute cet insecte au genre *Caprodes* Pasc., Journ. of Ent., II, p. 126, établi sur le *C. asper* provenant des Indes orientales.

Cerylon ovale nov. sp. — *Ovatum, sat convexum, nitidulum, glabrum, rufo-castaneum; 1° articulo antennarum intus anguloso-dilatato, 3° elongatissimo, dorso subspherico; capite convexiusculo, punctulato; prothorace transverso, antice angustato, parce punctulato; scutello transversissimo, sublævi; elytris striato-punctatis, striis ad apicem evanescentibus, intervallis unilineatopunctatis.* — Long. 1 1/2 mill.

Ovale, allongé, modérément convexe, un peu brillant, glabre, marron clair; antennes courtes, 1er article dilaté, anguleux en dedans, 3e plus de deux fois plus long que le 2e, 4 à 9 courts, serrés, 10e formant une massue globuleuse. Tête légèrement convexe, pointillée, tronquée en avant, finement substriée entre les naissances des antennes. Prothorax environ deux fois plus large à la base que long, rétréci en avant, éparsément pointillé; bord antérieur à peine échancré; base subtronquée; côtés presque rectilignes; angles postérieurs presque droits. Écusson très transversal, subrectangulaire, presque lisse. Élytres légèrement plus larges à la base que le prothorax, environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble à la base, atténués vers le sommet, arrondis ensemble, ponctués-striés; stries bien marquées, effacées au sommet, sur chaque intervalle une ligne de petits points; courbure transversale des élytres régulière, n'accusant pas de plis latéraux.

Gabon, collection A. Grouvelle; Congo belge : Chilohango, collection du Musée de Bruxelles.

Voisin comme profil général de *C. brevicolle* Fairm et *striolatum* Grouv.; plus rapproché du premier que du second, mais presque lisse.

Læmophlœus notabilis nov. sp. — *Elongatus, parallelus, modice convexus, nitidus, glaber, testaceus; antennis sat elongatis, submoniliformibus, tribus ultimis articulis incrassatis; capite antice truncato, sat dense punctato, utrinque basin versus antennarum impresso; prothorace vix transverso, basin versus modice angustato, sat dense punctato, utrinque unistriato et juxta striam lateralem extus impresso, disco in longitudinem late bisubimpresso; scutello subpentagonali; elytris sat elongatis, ad apicem conjunctim rotundatis, singulo elytro quinque-striato, striis alternis minus impressis, humeris dentatis, lateribus plicatis.* — Long. 2 1/2 mill.

Allongé, parallèle, médiocrement convexe, brillant, glabre, testacé. Antennes de la longueur de la tête et du prothorax ensemble, presque moniliformes, terminées par trois articles plus épais que les précédents; 2e et 3e articles subégaux. Tête transversale, tronquée en avant, densément ponctuée, impressionnée de chaque côté vers la base des antennes; labre assez grand, bien visible; yeux assez saillants. Prothorax à peine transversal, un peu plus large en avant que la tête au niveau des yeux, faiblement rétréci à la base, longitudinalement strié de chaque côté, impressionné de chaque côté contre le milieu de la strie latérale; sur le disque deux très faibles et très larges impressions longitudinales n'atteignant pas la base, séparées par un espace lisse. Écusson transversal, subpentagonal. Élytres environ trois fois aussi longs que larges ensemble, arrondis ensemble au sommet, chacun avec cinq stries; stries externes moins marquées; épaules dentées; marges latérales pliées.

Congo belge : Zambi (Ch. Haas), collection du Musée de Bruxelles.

Silvanus proximus nov. sp. — *Oblongo-elongatus, modice convexus, nitidulus, pubescens, rufo-ferrugineus, elytris ferrugineis; antennis sat elongatis, articulis 2-5, præcipue 2-4, elongatis, angulis posticis capitis productis, dentatis; prothorace vix elongato, basin versus angustato, lateribus bisinuatis, crenulatis, angulis anticis extus productis, late dentatis, disco depresso, in longitudinem vix biimpresso; elytris prothorace latioribus, oblongo-elongatis.* — Long. 2 1/2 mill.

Allongé, oblong, modérément convexe, à peine brillant, pubescent; tête et prothorax roux-ferrugineux, élytres ferrugineux. Antennes un peu allongées, articles 2 à 4 très nettement plus longs que larges; 5 seulement un peu plus long. Sculpture générale du corps rappelant celle de la majeure partie des *Silvanus*. Angles postérieurs de la tête aigus, saillants. Prothorax à peine plus long

que large en avant, rétréci à la base; côtés crénelés, bisinués; angles antérieurs aigus, saillants, en forme de dent assez large; disque déprimé, longitudinalement biimpressionné; impressions peu marquées. Élytres un peu plus larges que le prothorax, un peu plus de deux fois plus longs que larges ensemble.

Cameroun (Conradt), collection A. Grouvelle; Congo belge : Kinchassa (Waelbroeck), collection du Musée de Bruxelles.

Espèce voisine de *S. orientalis* Grouv.; distincte par les angles postérieurs de la tête dentés.

Silvanus frater nov. sp. — *Elongatus, subparallelus, modice convexus, nitidulus, pubescens, rufo-ferrugineus; elytris ferrugineis; antennis elongatis, articulis 2-7 elongatis, angulis posticis capitis haud dentatis; prothorace vix transverso, basin versus angustato, lateribus crenulatis, subrectis, angulis anticis acutis, extus haud productis, disco subdepresso, in longitudinem vix biimpresso; elytris prothorace latioribus, elongatis, parallelis.* — Long. 2 1/2 mill.

Allongé, subparallèle, modérément convexe, à peine brillant, pubescent; tête et prothorax roux ferrugineux, élytres ferrugineux. Antennes allongées, atteignant la base du prothorax; articles 2 à 7 allongés, 8 sensiblement aussi long que large. Sculpture générale du corps rappelant celle de la majeure partie des *Silvanus*. Angles postérieurs de la tête obtus, subarrondis. Prothorax à peine moins long que large, rétréci à la base; côtés crénelés, presque droits; angles antérieurs aigus, mais non saillants latéralement; disque subdéprimé, avec deux impressions longitudinales à peine marquées. Élytres plus larges que le prothorax à la base, subparallèles, environ deux fois et demie aussi longs que larges ensemble.

Congo belge : Kinchassa (Waelbroeck), collection du Musée de Bruxelles et A. Grouvelle.

Lithargus trimaculatus nov. sp. — *Oblongo-elongatus, modice convexus, fulvo vel flavo-aureo pubescens, ater, singulo elytro ferrugineo trimaculato; antennis, pedibus subtusque rufo-piceis; 1ª macula elytrorum humerali, aliis subsuturalibus; 1ª ante medio, 2ª ad quartam partem apicalem.* — Long. 1 1/2 mill.

Oblong, allongé, légèrement atténué vers le sommet, très modérément convexe, noir, avec trois taches ferrugineuses sur chaque élytre, couvert d'une pubescence couchée assez dense, tantôt d'un roux un peu sombre, tantôt d'un flave doré. Antennes, pattes et dessous rougeâtres, légèrement assombris. Prothorax environ deux fois aussi large à la base que long, fortement rétréci en avant, arrondi et finement bordé de fauve clair sur les côtés, subrugueux.

Écusson transversal, triangulaire, arrondi au sommet. Élytres environ deux fois aussi longs que larges à la base, arrondis ensemble au sommet; pubescence générale foncée, devenant dorée sur les taches claires et sur les intervalles des stries latérales; 1re tache humérale, 2e et 3e près de la suture, la 2e avant le milieu, la 3e vers le dernier quart de la longueur.

San-Tomé, collection A. Grouvelle; Congo belge : Boma, collection du Musée de Bruxelles.

L'exemplaire du Congo que j'ai eu sous les yeux présente quelques légères différences avec les nombreux exemplaires de San-Tom qui figurent dans ma collection; je n'hésite pourtant pas à le considérer comme n'appartenant pas à une espèce distincte.

Lithargus variegatus nov. sp. — *Oblongus, modice convexus, parce breviterque fusco vel flavo-aureo pubescens, ater; marginibus lateralibus prothoracis, scutello et elytris fulvo-testaceis, in singulo elytro duabus maculis nigris : 1a suturali, circa scutellum, ante medium et apicem extus trilobata, 2a laterali, ante medium, subquadrata.* — Long. 1 mill.

Oblong, modérément convexe, noir, varié de roux testacé et de jaune légèrement teinté de couleur de poix. Pubescence courte peu serrée, brunâtre sur les parties sombres du tégument, jaune doré sur les parties claires. Tête et prothorax noirs; bouche, bords latéraux du prothorax et une petite tache devant l'écusson rougeâtre. Élytres environ une fois et demie aussi longs que larges ensemble dans la plus grande largeur, chacun avec une bande suturale foncée, n'envahissant pas l'écusson, mais se dilatant pour l'enfermer, se dilatant latéralement un peu avant le milieu et plus fortement encore avant le sommet; sur le côté, au niveau de la première dilatation, une tache subrectangulaire. Dessous d'un testacé légèrement enfumé.

Congo belge : Kinchassa, collection du Musée de Bruxelles.

NOTE

SUR

QUELQUES ABERRATIONS INTÉRESSANTES DE LÉPIDOPTÈRES BELGES

par **F. Haverkampf.**

Je crois intéressant de signaler dans cette notice un certain nombre de variétés ou aberrations nouvelles ou peu connues de Lépidoptères de notre pays et qu'il nous a été donné de rencontrer au cours de nos chasses de ces dernières années.

Vanessa urticæ L., ab. **Nigricaria** ♂ K. de Moffarts. — Miscell. Ent., 1er octobre 1895, p. 122. — Cette aberration est remarquable par l'absence totale d'ocelles bleues aux ailes supérieures comme aux inférieures. Aux supérieures, deux des taches discoïdales manquent également; la troisième est plus grande que chez le type. Les deux premières taches costales se sont fondues en une seule qui est elle-même rattachée à la troisième par un trait noir longeant la côte. La tache de l'angle apical descend plus bas que chez le type et est d'un blanc plus sale. Les ailes inférieures sont complètement noires, sauf trois petites taches rougeâtres placées du côté du bord externe. Le dessous des supérieures, beaucoup plus foncé que chez le type, est bordé à la côte et au bord externe par une large bande noirâtre. Les taches ordinaires y sont très peu marquées. Le dessous des inférieures est tout entier d'un noir intense. La limite de la bande noirâtre de chez le type y est très faiblement indiquée par une ligne sinueuse d'un noir velouté. Cette aberration a été prise à Botassart (Bouillon), le 2 août 1895, par M. le baron Paul de Moffarts.

C'était sans aucun doute le seul exemplaire de cette belle aberration qui ait été pris en Belgique et probablement ailleurs. L'exemplaire ♂ que montre le numéro 157 de la planche a été pris par moi le 25 octobre 1903, près de la Villa Lorraine, chaussée de La Hulpe (Bruxelles). Il ne diffère presque en rien de la description de *Nigricaria* K. de Moffarts.

Voici les petites différences :

1° La troisième tache discoïdale est aussi grande que chez le type; 2° la tache blanche de l'angle apical est plus petite que chez le type; 3° la côte des quatre ailes est d'un jaune sale.

Ces différences sont cependant trop insignifiantes pour constituer une nouvelle aberration. Les aberrations que M. le professeur Standfuss, de Zurich, a obtenues expérimentalement se rapprochaient surtout de la var. *Ichnusoides* de Sel. qui existe



No 157. Vanessa Urticae *L.*
aberr. Nigricaria *K. de Moffarts.*



No 2854. Brephos Parthenias *L*
var. ♂



No 2852. Polyploca Flavicornis *L.*
aberr. ♀ Haverkampfi *Lambillion.*



No 1093. Acronycta Menyanthidis *View*
aberr.



No 3700. Abraxas Marginata *L.*
aberr. Nigro-unicolorata *Haverkampf.*



No 3[illegible] Hybernia Leucophaearia *Schiff*
aber .

ns par E. MENGER. Phot. E. Castelein. - L. Lagaert, Brux

Aberrations intéressantes de Lépidoptères belges

également en Belgique ; elles sont plus noires aux ailes inférieures, mais, d'après M. Standfuss, on ne pourrait trouver une telle var. *Ichnusoides* de Sel. *in extremis* dans la nature. Les deux exemplaires que je signale prouvent le contraire ; il faudrait faire des recherches sérieuses pour vérifier si cette aberration ne se montre pas plus souvent en Belgique.

N° 2852. — **Polyploca flavicornis** L., ab. ♀ **Haverkampfi** Lambil. — Taille et port de *flavicornis*. Ailes supérieures d'un gris argenté, uni, très brillant, avec la côte blanchâtre. Chez l'espèce typique, les ailes supérieures sont d'un gris cendré foncé, saupoudré de jaunâtre et verdâtre ; de tous les dessins du type il ne reste que la ligne subterminale noire. Taches ordinaires très visibles, surtout l'orbiculaire, qui est petite, blanchâtre et absolument ronde, bordée finement de noir et ornée d'un point central noir. Ailes inférieures d'un gris pâle avec le bord marginal plus foncé ; les lignes médianes font absolument défaut. Dessous des quatre ailes d'un gris pâle uniforme, sans aucune trace de ligne.

Cette belle aberration, que l'on prendrait au premier abord pour une nouvelle espèce, a été capturée par moi, le 22 mars 1903, dans la forêt de Soignes et décrite par M. L.-J. Lambillion, de Namur.

N° 3700. — **Abraxas Marginata** L., ab. **nigro unicolorata** Haverk. — La couleur de la bordure noire des quatre ailes s'est répandue entièrement sur celles-ci, qui sont devenues complètement noires et montrent absolument le même aspect que chez l'ab. *merularia*. J'ai reçu cette belle aberration de M. le baron de Crombrugghe de Picquendaele, qui l'a capturée le 2 août 1897, dans la forêt de Soignes.

Il n'y a aucun doute que c'est une aberration d'*Abraxas marginata* où le mélanisme se montre de la même façon que chez l'ab. *merularia* ou la var. *fuscaria* de *Venilia macularia*. Décrite le 21 janvier 1904, Bruxelles, par F. Haverkampf.

Le numéro 2854 montre une aberration intéressante ♂ de *Brephos parthenias* L., qui a été capturée le 22 avril 1902, à la forêt de Soignes.

Le numéro 1093 est une aberration étrange ♀ d'*Acronycta menyanthidis* View., capturée le 2 juin 1903, dans les Hautes Fagnes, près de la Baraque-Michel. La couleur du fond des ailes supérieures est d'un jaune noirâtre ; le dessin des rayures a une coloration brun velours.

Le numéro 3797 est une aberration curieuse de *Hybernia Leucophœaria* Schiff., capturée le 22 février 1903, à la forêt de Soignes.

J'ajoute encore les descriptions de deux nouvelles formes d'*Epinephele furtina,* décrites par M. L.-J. Lambillion, et capturées par moi, le 2 juillet 1903, à Bodeghem-Saint-Martin.

1. Ab. MARMOREA ♂ et ♀ Lamb. — Dessus des quatre ailes marbré, sur toute la surface, de gris bleuâtre; cette teinte envahit même la bande discoïdale fauve de la ♀ qui est fort étroite et presque aussi bien marquée sur les inférieures que sur les supérieures. Dessous des quatre ailes comme chez le type, mais avec la bande médiane de la ♀ plus étroite, plus claire et tranchant mieux sur la couleur du fond, qui est plus foncée que chez les exemplaires normaux.

2. Var. NIGRO-RUBRA ♂ Lamb. — Ailes supérieures d'un brun noir très foncé, rappelant la couleur des *Erebia.* La bande ordinaire des ailes supérieures est plutôt antémarginale que discoïdale; elle est d'un rouge foncé très vif. Œil apical noir, très petit, pupillé de blanc et entouré de rouge. Ailes inférieures d'un noir foncé uniforme; c'est à peine si l'on aperçoit une différence de teinte dans la bande médiane qui est légèrement plus foncée que le fond. Dessous des ailes supérieures d'un rouge brique foncé; bande antémarginale à peine plus pâle. Œil apical noir, pupillé de blanc et entouré de jaunâtre. Dessous des ailes supérieures d'un brun rougeâtre uniforme, avec les deux yeux ordinaires très petits, mais bien marqués. Les variations, tant en couleur qu'en dessins, qui caractérisent ce papillon sont si importantes qu'elles ne peuvent se rapporter à une aberration et ont décidé M. Lambillion à en faire une variété.

VI

Assemblée mensuelle du 5 juin 1904.

PRÉSIDENCE DE M. LE DOCTEUR JACOBS, VICE-PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 8 heures.

— L'approbation du procès-verbal de la dernière séance est remise à une date ultérieure, le numéro des Annales n'ayant pu paraître en temps voulu.

Décision du Conseil. Le Conseil a admis un nouveau membre effectif : M. Moser, Bülowstrasse, 60, Berlin W., s'occupant de Cétonides et présenté par MM. Rousseau et Schouteden.

Correspondance. MM. Gilson et Severin s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

— M. le Ministre de l'intérieur et de l'instruction publique nous annonce l'envoi du subside accordé au tome X de nos Mémoires.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. — M. Hippert signale quelques captures intéressantes de Lépidoptères belges.

Excursion du 10 juillet. L'assemblée décide qu'elle aura lieu à Exaerde, près Termonde.

La séance est levée à 9 heures.

CATALOGUE DES APIDES DE BELGIQUE

par le Dr J.-C. Jacobs.

I. — APIDES SOLITAIRES.

G. PROSOPIS Fbr.

PR. ARMILLATA Nyl. — Fleurus (H.), 6; Genck (Limb.), 6.

PR. ANNULARIS K. — Gand (Fl. or.), 7, 8; Tongres (Limb.), 7; Steinbach (Lux.), 7.

PR. BREVICORNIS Nyl. — La Hulpe (Br.), 7; Ervox (Lux.), 7.

PR. COMMUNIS Nyl. — Loth (Br.), 8; Enghien (H.), 7.

PR. CONFUSA Nyl. — Forêt de la Houssière (H.), 5.

PR. DILATATA K. — La Hulpe, Diest (Br.), 8.

PR. SIGNATA Pz. — Arlon (Lux.), 6; Beverloo (Limb.), 6; Bruges (Fl. occ.), 6.

PR. VARIEGATA Fb. — La Hulpe (Br.), 7; Beverloo (Limb.), 7.

G. SPHECODES Ltr.

SPH. EPHIPPIUS Lin. — *Sph. Geoffrellus*, plus tard *variegatus, divisus, miniatus, fasciatus, affinis, atratus, nigritulus.* — La Hulpe, Uccle, Tourneppe (Br.), 7, 9; Bellem (Fl. or.), 7; Sainte-Croix, Heyst (Fl. occ.).

SPH. FERRUGINATUS Schenk. — *Sph. rufescens* Hg. — Val d'Argent, 7; Tourneppe (Br.), 6.

SPH. FUSCIPENNIS Germ. — *Sph. Latreillii* Wesm.; *nigripes* Lepel.; *rugulosus* Sm.; *hispanicus* Wesm. — Tournai (H.), 6; Ostende, 7; Heyst (Fl. occ.), 9.

SPH. GIBBUS Lin. — *Sph. sphecoïdes* K.; *molinicornis* K.; *piceus* Wesm.; *rufus* Christ. — Melle, 4; Saint-Denis-Westrem (Fl. or.), 4; Sainte-Croix, 6, 8, 9; Zeventorren, 5; Heyst, 5; Bruges (Fl. occ.), 7; Buysinghen (Br.), 7.

SPH. SUBQUADRATUS Sm. — *Sph. gibbus* Wesm. — La Hulpe (Br.), 9; Ostende (Fl. occ.), 8.

SPH. RUBICUNDUS Hg. — *Sph. rufiventris* Pz. — Beverloo (Limb.), 6; Melle (Fl. or.), 9; Rhode-Saint-Genèse (Br.), 7.

SPH. SUBOVALIS Schenk. — *Sph. brevis* Hg. — Saintes (Br.), 7; Rebaix, 8; Fleurus (H.), 8.

SPH. PILIFRONS Thoms. — *Sph. brevicornis* Hg.; *similis* Foerster. — Zevecote, 3; Bruges (Fl. occ.), 5; Glain (Lg.), 6.

SPH. SCABRICOLLIS Wesm. — *Sph. varispinus* Foerster. — Sainte-Croix (Fl. occ.), 7; Houtain-le-Mont (Br.), 6.

G. HALICTUS Ltr.

H. CYLINDRICUS Fbr. — *H. abdominalis* K.; *fulvocinctus* Nyl; *prasinus* Sm.; *rufiventris* Gir.; *malachurus* K.; *albipes* Fbr., Thoms.; *albitarsis* Schenk. — Espèce commune de mars à octobre, var. fréquentes.

H. INTERRUPTUS Pz. — *H. 4-maculatus* K. — Arlon (Lux.), 7.

H. FASCIATUS Nyl. — *H. tumulorum* L. Thoms.; *gramineus* Sm.; *Gemmeus* D'Ours; *subauratus* Lep.; *virescens* Lep. — Noville-sur-Mehaigne (Br.), 9.

H. FLAVIPES Fbr., Thoms. — *H. seladonius* K.; *aeratus ?* K. — Saint-Denis-Westrem (Fl. or.), 4; Ath (H.), 6; Sainte-Croix, 8, 9; Zevecote (Fl. occ.), 8; Beverloo (Limb.), 8.

H. LAEVIGATUS K. — *H. lugubris* ♂ K. — Arlon (Lux.), 5; Impde, 6; Laerbeek-Bosch (Br.), 6; Dinant (N.), 5.

H. LAEVIS K. — *H. fulvicornis* K.; *subfasciatus* Nyl. — Forêt de la Houssière (H.), 5.

H. LEUCOPUS K. — Tourneppe, 8; La Hulpe, 9; Villers-la-Ville (Br.), 8; Gand, Saint-Denis-Westrem (Fl. or.), 4, 7; Sainte-Croix (Fl. occ.), 7, 8.

H. LEUCOZONIUS K. — Ath (H.), 6; Arlon (Lux.), 6; Beverloo (Limb.), 5, 9; Calmpthout (Anv.), 9; Heyst, 8; Damme, 9; Ostende (Fl. occ.), 7.

H. LUCIDULUS Schenk. — Noville-sur-Mehaigne (Br.), 9.

H. MACULATUS Sm. — *H. interruptus* Lepel. — Woluwe-Saint-Lambert (Br.), 5.

H. MALACHURUS K. — *H. apicalis* ♂ ? Schenk. — Gaesbeek (Br.), 6.

H. MINUTISSIMUS K. — Buysinghen, 5; Noville-sur-Mehaigne (Br.), 4; Forêt de la Houssière (H.), 7.

H. MINUTUS K. — Henripont (H.), 9; Noville-sur-Mehaigne (Br.), 9.

H. MORIO Fbr. — Gaesbeek, La Hulpe, 6; Buysinghen (Br.), 7; Gand (Fl. or.), 9; Ath (H.), 5, 6; Arlon (Lux.), 6.

H. MORBILLOSSUS Kriechb. — Calmpthout (Anv.), 9.

H. MINUTULUS Schenk. — *H. nitidus* ♀ ? Schenk. — Ruysbroeck (Anv.), 7.

H. NITIDIUSCULUS K. — Forêt de la Houssière (H.), 7; La Hulpe (Br.), 7.

H. PUNCTULATUS K. — *H. villosulus* K.; *rufitarsis* Thoms. — Henripont (H.), 7; Tourneppe, Bousval (Br.), 8, 9.

H. PAUXILLUS Schenk. — *H. flavicornis.* — Auderghem, 5; La Hulpe (Br.), 5, 7, 9.

H. PUNCTATISSIMUS Schenk. — Noville-sur-Mehaigne (Br.), 9.

H. PULCHELLA Schenk. — *H. parvula* Mocs.; *minitissima* Mocs. — Forêt de la Houssière (H.), 7.

H. QUADRICINCTUS Fbr. — Route de Vossegat, 6; Eppeghem, 8; Auderghem, 6; Schaerbeek (Br.), 8; Frassen, 3; Arlon (Lux.), 8.

H. QUADRINOTATUS K. — Genval (Br.), 5; Bruges, 4; Heyst (Fl. occ.), 8; Mafles (H.), 8.

H. QUADRISTRIGATUS Ltr. — Tervueren, Buysinghen (Br.), 6; Enghien (H.), 7; Frassen (Lux.), 4.

H. RUBICUNDUS Christ. — *H. nidulans* Lep. — La Hulpe (Br.), 7; Genck (Limb.), 5; Esschenbeek, 8; Leeuw-Saint-Pierre (Br.), 6; Arlon (Lux.), 7; Sainte-Croix, Bruges, Ostende (Fl. occ.), 8, 9.

H. RUFOCINCTUS Sichel. — *H. hæmorrhoïdalis* ♂ Schenk; *bifasciatus* Schenk. — Rixensart (Br.), 6; Arlon (Lux.), 5.

H. SEXCINCTUS Fbr., Nyl. — *H. arbustorum* Ill.; *quadricinctus* Oliv. — Henripont (H.), 6.

H. SEXNOTATUS K. — Esschenbeek (Br.), 8; Arlon (Lux.), 7; Zeventoren (Fl. occ.), 9; Wassenaer (Fl. or.), 8; Beverloo (Limb.), 8; Sainte-Croix (Fl. occ.), 8; Ghlin (H.), 8.

H. SMEATHMANELLUS K. — Fleurus (H.), 6.

H. XANTHOPUS K. — La Cambre, Noville-sur-Mehaigne, Saint-Job (Br.), 7; Tournai (H.), 6.

H. ZONULUS Sm. — Notre-Dame-aux-Bois, 5; Bueken, 6; Buysinghen (Br.), 6.

G. ANDRENA Ltr.

A. AUSTRIACA Pz. ♂. — *A. rosæ* Pz. ♀. — Fleurus, 6; Henripont (H.), 7.

A. ALBICANS Mull. — *A. hemorrhoa* Fbr. — Prairies de l'Ecole vétérinaire, 3; Laerbeek-Bosch, 5; Huyssinghen (Br.), 5; Enghien (H.), 5; Gand (Fl. or.), 5; Arlon (Lux.), 4, 5; Zeventoren (Fl. occ.), 4.

A. ALBICRUS K. — Eppeghem (Br.), 4.

A. ALBOFASCIATA Thoms. — *A. Melitta Afzeliella* var. g. Kirb. — Ruart, Rixensart, La Hulpe (Br.), 5, 6, 6; Henripont (H.), 6.

A. CHRYSOSCELES K. — La Hulpe, 4; La Roche, 5; Eppeghem (Br.), 4.

A. CHRYSOPYGA Schenk. — Forêt de la Houssière (H.), 5.

A. CINERARIA Lin. — Bueken, 4; Forêt de Meerdael (Br.), 5; Enghien, 5; Ath, 4; Tournai (H.), 5, 6.

A. CINGULATA Fbr. — Verrewinkel, 5; Rouge-Cloître (Br.), 6; Forêt de la Houssière (H.), 6.

A. CLARKELLA K. — *A. bicolor* Fbr. — Dilbeek, Ternath, 6; Linkebeek, Groenendael (Br.), 5; Willebroeck (Anv.), 6.

A. COMBINATA Christ. — Stockel, Auderghem, La Hulpe (Br.), 5.

A. CONVEXIUSCULA K. — *A. albofasciata* Thoms., Schum.; *intermedia* Thoms.; *Afzeliella* K.; *fuscata* K., Sm. — La Hulpe, Verrewinkel, Boitsfort, Jette-Saint-Pierre, La Roche (Br.), 6, 5, 6.

A. CYANESCENS Nyl. — Forêt de la Houssière (H.), 4.

A. DISTINGUENDA Schenk. — Woluwe-Saint-Lambert (Br.), 4.

A. EXIMIA Sm. — *A. spinigera* K. — Verrewinkel, 6; Rhode-Saint-Genèse (Br.), 5; Willebroek (Anv.), 9.

A. EXTRICATA Sm. — *A. fasciata* Wesm. (Schenk.). — Fleurus (H.), 6.

A. FLESSÆ Pz. — Verrewinkel (Br.), 6.

A. FUCATA Sm. — Boitsfort (Br.), 5; Forêt de la Houssière (H.), 5.

A. FULVA Schrank. — Ternath, Boitsfort, Rouge-Cloître (Br.), 6, 4, 6; Gand (Fl. or.), 4; Arlon (Lux.), 5.

A. FULVAGO Christ. — La Cambre, Genval, Beersel (Br.), 5, 5, 7; Gand (Fl. or.), 5; Sainte-Croix (Fl. occ.), 6.

A. FULVESCENS Sm. — Boitsfort, Rhode-Saint-Genèse (Br.), 6, 5; Sainte-Croix, 5; Steenbrugghe (Fl. occ.), 8; Tournai; Chercq (H.), 5.

A. FULVICRUS K. — Prairies de l'Ecole vétérinaire, 4; La Hulpe (Br.); Ath (H.), 4.

A. FULVIDA Schenk. — Laerbeek-Bosch (Br.), 5.

A. GWYNANA K. — Enghien (H.), 5; Calmpthout (Anv.), 7; Villers-la-Ville, 5; Bodeghem-Saint-Martin, 5; Beersel (Br.), 7; Maffles (H.), 4.

A. HATTORFIANA Fbr. — La Hulpe, 5; Boitsfort, 6; Forêt de Meerdael (Br.), 6; Steinbach (Lux.), 7; Gand (Fl. or.), 7; Attre, H., 7.

A. LISTERELLA K. — Saventhem, 6; Haeren (Br.), 5.

A. LABIALIS K. — Boitsfort, La Hulpe (Br.), 6.

A. LUCENS Imh. — Rixensart, 4; La Hulpe (Br.), 5.

A. MINUTULA K. — *A. parvula* var. Sm. — Wellerieken, Beersel, Rixensart (Br.), 5; Forêt de la Houssière (H.), 5.

A. MARGINATA F. — *A. Cetii* Schrank., Sm., Schmied. — Verrewinkel (Br.), 6; Beverloo (Limb.), 9.

A. NITIDA K. — La Roche, Laerbeek-Bosch (Br.), 6; Gand (Fl. or.), 4; Sainte-Croix (Fl. occ.), 4; Tournai (H.), 5; Arlon (Lux.), 5.

A. NIGRO-ÆNEA K. — La Roche, 6; Buysinghen, 5; Linkebeek, 4; Huyssinghen (Br.), 4.

A. NANA K. — Genval (Br.), 5.

A. OVINA K. — *A. pratensis* Nyl. — Gand (Fl. or.); Zevecote (Fl. occ.), 3, 4; Chemin de Rosières, 5; Saintes, 5; Tourneppe, 6; Laerbeek-Bosch (B.), 6.

A. PARVULA K. — La Roche, Beersel, Rixensart (Br.), 5; Forêt de la Houssière (H.), 5.

A. PILIPES Fbr. — Dilbeek, 4; Ternath, 5; Buysinghen (Br.), 7; Beverloo (Limb.), 6; Arlon (Lux.), 7; Sainte-Croix (Fl. occ.), 6; Tournai (H.), 6.

A. POLITA Sm. — Konigsloo, Haren (Br.), 4.

A. PUBESCENS K. — *A. fuscipes* K. — Villers-la-Ville, 8; Beersel (Br.), 7.

A. PROXIMA K. — Eppeghem, Saint-Job (Br.), 5.

A. PROPINQUA Schenk. — *A. Lewinella* K. — La Hulpe, 6; La Cambre (Br.), 7; Henripont (H.), 6.

A. PRŒCOX Scop. — *A. helvola* Thoms.; *Smithella* K. — La Roche, 4; Bodeghem-Saint-Martin, 6; Rouge-Cloître, 6; Villers-la-Ville, 5; Bousval, 4; Ruart (Br.), 4; La Houssière (H.), 5.

A. SCHENKI Mor. — *A. Rosæ* Eversn.; *Schrankella* Nyl. — Verrewinkel (Br.), 6; Sainte-Croix (Fl. occ.), 5; Arlon (Lux.), 5; Tournai, 5, 6; Chercq (H.), 6; Lierre (Anv.), 6.

A. TIBIALIS K. — Bousval (Br.), 5; Ath (H.), 7; Sainte-Croix (Fl. occ.), 5; Flobecq (H.), 6; Blankenberghe (Fl. occ.), 6.

A. TRIMMERANA K. — Calmpthout (Anv.), 6; Ternath, Beersel (Br.), 6.

A. SCHAWELLA K. — *Melitta coïtana* K. — La Hulpe (Br.), 9.

A. THORACICA Fbr. (Friese). — *A. pectoralis* Perrez. — Enghien (H.), 6.

A. VARIANS K. — Wemmel (Br.); Calmpthout (Anv.), 7; Genval, 5; La Roche (Br.), 6.

A. VENTRALIS Imh. — Rixensart, 4; La Hulpe (Br.), 5.

A. XANTHURA K. — *A. Wilkella* K. — Bousval, Esschenbeek, La Cambre (Br.), 5; Calmpthout (Anv.), 6.

G. COLLETES Ltr.

C. FODIENS Ltr. — Calmpthout (Anv.), 9; Woluwe-Saint-Lambert (Br.), 8.

C. SUCCINCTA Lin. — Verrewinkel, La Hulpe, 7; Linkebeek (Br.).

C. CANICULARIS Lin. — Sainte-Croix (Fl. occ.), 5; Rixensart (Br.), 7; Zeventoren (Fl. occ.), 4.

C. DAVIESANA K. — *C. floralis* Ev. — Villers-la-Ville (Br.), 8.

G. PANURGUS Ltr.

P. CALCARATUS Scop. — *P. lobatus* Fbr. — La Hulpe, 7; Buysinghen (Br.), 9.

P. BANKSIANUS Kirb. — *P. ater* Ltr. — La Hulpe (Br.), 8; Puers (Anv.), 8; Beverloo (Limb.), 7.

P. DENTIPES Ltr. — Beverloo (Limb.), 7; Tervueren, 8; Saint-Job (Br.), 5; Gand (Fl. or.), 7; Sainte-Croix, Bruges (Fl. occ.), 8.

G. MACROPIS Pz.

M. LABIATA Pz. — Calmpthout (Anv.), 8; Beverloo (Limb.), 7; La Hulpe (Br.), 8.

G. HALICTOÏDES Nyl.

H. DENTIVENTRIS Nyl. — Calmpthout (Anv.), 6, 7; Le Ruart, 8; Bueken (Br.), 7.

H. INERMIS Nyl. — Calmpthout (Anv.), 6, 7; Notre-Dame-aux-Bois (Br.), 8.

G. RHOPHITES Spin.

R. QUINQUE SPINOSUS Spin. — Calmpthout (Anv.), 7, 8.

R. CANUS Ev. — *Rhophitoïdes canus* Schrank. — Gaesbeek (Br.), 8.

G. DUFOUREA Lepel.

D. VULGARIS Schenk. — Auderghem, 6; Esschenbeek (Br.), 8.

D. HALICTULA Nyl. Thoms., op. 316, 3. — Calmpthout (Anv.), 8.

G. DASYPODA Ltr.

D. HIRTIPES Illg. — *D. plumipes* Pz. — Bruges, Ostende (Fl. occ.), 8; Le Ruart (Br.), 7.

G. MELITTA K.

M. TRICINCTA K. — *M. leporina* Pz. — Willebroeck, 7; Calmpthout (Anv.), 8.

M. HEMORRHOÏDALIS Fbr. —Willebroeck (Anv.), 8; Henripont (H.), 7.

M. MELANURA Nyl. — Environs de Bouillon, 7; Steinbach (Lux.), 8.

G. SYSTROPHA Ltr.

S. CURVICORNIS Scop. — Chimay (H.), 9. 1 exemplaire.

G. CERATINA Ltr.

C. CYANEA K. — *C. cœrulea* Sm. — Auderghem, 1 exemplaire (coll. W. in Mus.); Forêt de la Houssière (H.), 7.

G. XYLOCOPA Ltr.

X. VIOLACEA Fbr. — Environs de Thuin (H.), 7.

G. EUCERA Ltr.

E. LONGICORNIS Lin. — Boitsfort, Jette-Saint-Pierre (Br.), 6; Willebroeck (Anv.), 6; Enghien (H.), 5; Gand (Fl. or.), 5.

G. SAROPODA Ltr.

S. ROTUNDATA Pz. — Forêt de la Houssière (H.), 7.

G. ANTHOPHORA Ltr.

A. FURCATA Pz. — Schepdael (Br.), 5.

A. HAWORTANA K. — *A. æstivalis* Pz. — Auderghem (Br.), 5.

A. ACERVORUM Fbr. — *A. retusa* K. — Prairies de l'Ecole vétérinaire, Buysinghen, Auderghem (Br.), 5; Bruges (Fl. occ.), 5; Tournai, 4, 6; Froyennes (H.), 6.

A. PARIETINA Fbr. — Var. A. *villosa* Fbr. — Rhode-Saint-Genèse, Verrewinkel, Groenendael (Br.), 6; Steinbach (Lux.), 7; Ath, 7; Flobecq (H.), 6.

A. PILIPES Fbr. — Maffles, Ath (H.), 5; Lierre (Anv.), 5; Arlon (Lux.), 4.

A. QUADRIMACULATA Fbr. — Commun juin-juillet.

G. HERIADES Nyl.

H. CAMPANULARUM K. — Tervueren, Genval, Tourneppe (Br.), 6, 7; Beverloo (Limb.), 6, 8; Zevecote (Fl. occ.), 7.

H. NIGRICORNIS Nyl. — Gand (Fl. or.), 6, 7; Gaesbeek, La Hulpe (Br.), 7, 8; Arlon (Lux.), 6; Beverloo (Limb.), 7, 8; Bruges, Zevecote (Fl. occ.), 8.

H. TRUNCORUM Lin. — *Trypetes truncorum* Schenk. — Calmpthout (Anv.), 9.

H. MAXILLOSA Lin. — *G. Chelostoma* Ltr. — Auderghem, Uccle, Boitsfort (Br.).

G. OSMIA Ltr.

O. ÆNEA Lin. — *O. cœrulescens* Fbr. — Calmpthout (Anv.), 6; Arlon (Lux.), 5; Gand (Fl. or.), 5, 7.

O. AURULENTA Pz. — Céroux-Mousty (Br.), 5; Dinant (Nam.), 5; Heyst (Fl. occ.), 6; Tournai (H.), 6.

O. ADUNCA Ltr. — Dinant (Nam.), 5.

O. BICOLOR Schrank. — Ruysbroeck (Br.), 4.

O. BICORNIS Lin. — Prairies de l'Ecole vétérinaire, Ruysbroeck (Br.), 4; Gand (Fl. or.), 5; Arlon (Lux.), 4.

O. CORNUTA Ltr. — Prairies de l'Ecole vétérinaire, Ruysbroeck (Br.), 4; Lierre (Anv.), 5; Ath (H.), 4; Zevecote (Fl. occ.), 7.

O. FULVIVENTRIS Pz. — Céroux-Mousty (Br.), 6; Zevecote, 7; Sainte-Croix (Fl. occ.), 6.

O. FUCIFORMIS Ltr. — Villers-la-Ville, Bousval, Le Ruart (Br.), 5.

O. LEUCOMELANA K. — Le Ruart (Br.), 6.

O. PAPAVERIS Ltr. — Calmpthout (Anv.), 6; Le Ruart, La Roche (Br.), 6.

O. SPINULOSA K. — Calmpthout (Anv.), 6; La Hulpe (Br.), 6; Heyst (Fl. occ.), 6, 8.

G. CHALICODOMA Lepel.

CH. MURARIA Lin. — Courcelles (H.), 5.

G. MEGACHILE Ltr.

M. ARGENTATA Fbr. — Calmpthout (Anv.), 8; Henripont (H.), 7; Beverloo (Limb.), 8; Gand (Fl. or.), 7; Heyst, Blankenberghe, Sainte-Croix (Fl. occ.), 7, 8.

M. APICALIS Spin. — Eppeghem (Br.), 8; Calmpthout (Anv.), 9.

M. CENTUNCULARIS Lin. — Ruysbroeck, Schepdael (Br.), 5; Gand (Fl. or.), 7, 8, 9; Bruges, Sainte-Croix (Fl. occ.), 8; Ath (H.), 6; Steinbach (Lux.), 7.

M. CIRCUMCINCTA K. — Villers-la-Ville (Br.), 6; Sainte-Croix (Fl. occ.), 7; Steinbach (Lux.), 7.

M. ERICETORUM Lep. — *M. fasciata* Sm. — Tervueren (Br.), 6; Gand (Fl. or.), 7; Bruges (Fl. occ.), 7.

M. LAGOPODA Sm. — Calmpthout (Anv.), 6; Beverloo (Limb.), 7.

M. LIGNISECA K. — Sainte-Croix (Fl. occ.), 8. 1 exemplaire.

M. MARITIMA K. — Heyst (Fl. occ.), 7; Beverloo (Limb.), 7.

M. WILLOUGHBIELLA K. — La Hulpe, 9; Schepdael (Br.), 7; Calmpthout (Anv.), 8; Gand (Fl. or.), 8; Beverloo (Limb.), 7.

G. TRACHUSA Pz. — *G. Diphysis* Lepel.

T. SERRATULA Pz. — Steinbach (Lux.), 8. 2 exemplaires.

G. ANTHIDIUM Fbr.

A. LITURATUM Pz. — La Hulpe (Br.), 9.

A. MANICATUM Lin. — La Hulpe (Br.), 9; Rebaix (H.), 6; Sainte-Croix, 6; Bruges (Fl. occ.), 7.

A. PUNCTATUM Ltr. — Tournai (H.), 8. 1 exemplaire.

A. STRIGATUM Pz. — La Hulpe, Buysinghen (Br.), 9; Beverloo (Limb.), 6; Bloemendael (Fl. occ.), 7.

II. — **APIDES SOCIALES**

G. BOMBUS Latr.

B. AGRORUM Fbr. — Esschenbeek, Genval, Auderghem, 5; Groenendael, Le Ruart (Br.), 8; Gand (Fl. or.), 8; Arlon, 5, 7, 8;

Frassen (Lux.), 5; Sainte-Croix (Fl. occ.), 9; Beverloo (Limb.), 9; Ervox (Lux.), 5.

Var. *B. tricuspis* Kriech. — Groenendael (Br.), 8.

Var. *B. pascuorum* Scop. (?). — Groenendael (Br.), 9.

Var. *B. mniorum* Fbr., Schmied. — Steinbach (Lux.), 9.

Var. *B. arenicola* Thoms. — Beersel (Br.), 5; Chimay (H.), 6; Knocke (Fl. occ.), 6.

B. CONFUSUS Schenk. — Val d'Argent (Br.), 5; Enghien (H.), 5; Orval (Lux.), 6.

B. DISTINGUENDUS Mor. — Boitsfort (Br.), 5; Willebroeck (Anv.), 7; Groenendael, 8; Tervueren, 6; Vivier-d'Oie (Br.), 5, 9; Tournai (H.), 6; Rochefort (Nam.), 6.

B. HORTORUM Lin. — Ecole vétérinaire, 4; Huyssinghen, 5; Lembecq (Br.), 4; Forêt de la Houssière, 8; Ath (H.), 5; Arlon (Lux.), 5, 7, 6; Beverloo (Limb.), 9.

Var. *B. ruderatus* Fbr. — Auderghem, 8; Le Ruart, 8; Dilbeek (Br.), 4; Ath (H.), 5; Schaffen (Limb.), 5.

Var. *B. nigricans* Schmied. — Rixensart (Br.), 4.

Var. *C.* ♀ Thoms.

Var. *C.* ♂ Schenk. — Henripont (H.), 6.

B. HYPNORUM Lin. — Beersel, 5; Groenendael, 9; Linkebeek (Br.), 9; Calmpthout, 8; Willebroeck (Anv.), 8; Forêt de la Houssière (H.), 8; Gand (Fl. or.), 7; Bruges (Fl. occ.), 8; Hockai (Lg.), 8; Sainte-Croix, 9; Zwynaerde (Fl. occ.), 8.

Var. *B. callidus* ♂ Erichs. (?). — Auderghem (Br.), 9.

B. LAPIDARIUS Lin. — Groenendael, 7; Esschenbeek, 9; Buysinghen, 5; La Hulpe, 9; Bueken (Br.), 9; Henripont, 6; Ath (H.), 8; Gand (Fl. or.), 7, 9; Bruges, 8; Ostende, 9; Knocke (Fl. occ.), 8.

Var. *B. albicans* Schmied. — Route de Rosières (Br.), 8.

B. LATREILLELUS K. — Arlon (Lux.), 7; Esschenbeek (Br.), 6; Orval (Lux.), 7; Le Ruart (Br.), 8; Quatrecht (Fl. or.), 6; Sainte-Croix (Fl. occ.), 8.

Var. *B. borealis* ♀ Schmied. — Forêt de la Houssière (H.), 5.

B. MASTRUCATUS Gerst. — Hertogenwald (Lg.), 8; Flobecq (H.), 7.

B. COGNATUS Steph. — *B. muscorum* Fabr. — Le Ruart (Br.), 7; Calmpthout (Anv.), 8; Ath (H.), 5; Bruges (Fl. occ.), 6; Uccle (Br.), 6; Arlon (Lux.), 5, 8; Beverloo, Schaffen (Limb.), 9.

B. POMORUM Pz. — Rixensart, 4; Boitsfort, 5; Auderghem (Br.), 6; Tournai (H.), 6, 7, 8.

Var. *B. nigro-maculatus* Schmied. — Le Ruart (Br.), 9; Mariemont (H.), 9.

B. PRATORUM Lin. — Groenendael, 5; Genval (Br.), 5, 6; Henripont (H.), 6; Arlon (Lux.), 4; Beverloo (Limb.), 9; Diest (Br.), 6; Oostcamp (Fl. occ.), 6; Ormignies (H.), 7.

Var. *B. Burrellanus* ♂ K. — Henripont (H.), 6.

Var. *B. subinterruptus* ♂ K. — Huyssinghen (Br.), 3.

B. RAJELLUS K. — Forêt de la Houssière (H.), 8; Bellem (Fl. or.), 7; Ostende, 8; Knocke (Fl. occ.), 9; Tournai, 7; Courcelles (H.), 8.

B. SYLVARUM Lin. — Rixensart, 4; Buysinghen (Br.), 8; Forêt de la Houssière (H.), 8; Frassen (Lux.), 8.

Var. *B. nigrescens* Perez. — Fleurus ♀ (H.), 8; Hemixem (Anv.), 7.

B. SOROENSIS Fabr.

B. soroensis, form. *genuina*. — Eghezée (Nam.), 7; Péruwelz (H.), 6.

B. soroensis, var. *laetus* Schmied. — Forêt de la Houssière (H.), 7.

B. soroensis, var. *proteus* Gerst. — Enghien (H.), 6; environs de Bouillon (Lux.), 8.

B. soroensis, var. *sepulchralis* Schmied. — Dinant (Nam.), 7; Gand (Fl. or.), 5; Bloemendael (Fl. occ.), 6.

B. TERRESTRIS Lin. — Auderghem, 5; Bousval, Huyssinghen, 4; Notre-Dame-aux-Bois (Br.), 8; Arlon (Lux.), 5; Bruges (Fl. occ.), 6; Henripont (H.), 6; Ostende (Fl. occ.), 9; Rebaix (H.), 6.

Var. *B. cryptarum* Fbr. — Enghien (H.), 6.

Var. *B. lucorum* ♂ Lin. — Eppeghem (Br.), 6; Orval (Lux.), 6; Glain (Lg.), 7.

Var. *B. sporadicus* Nyl. — Notre-Dame-aux-Bois (Br.), 8; Hockai (Lg.), 7; Selzaete (Fl. or.), 6.

B. VARIABILIS Schmied. — Tervueren, 5; Boitsfort (Br.), 6; Enghien (H.), 6; Melle (Fl. or.), 5; Hestreux (Lg.), 6

G. APIS Lin.

A. MELLIFICA Lin. — Var. *ligustica* Spin. — Commun.

III. — APIDES PARASITES

G. PSITHYRUS Lep.

Ps. BARBUTELLUS K. — Bodeghem-Saint-Martin, 5, 6; Saint-Job (Br.), 6; Enghien (H.), 5; Lierre (Anv.), 6; Steinbach (Lux.), 6.

P. barbutellus ♂ var. L. Schmied. — Verrewinkel (Br.), 9.

Ps. campestris Pz. — Hoeylaert, Boitsfort, Buysinghen (Br.), 7; Wavre-Sainte-Catherine (Anv.), 9; Flobecq (H.), 8; Beverloo (Limb.), 6; Sainte-Croix (Fl. occ.), 6, 8; Ath (H.), 10; Gand, 7; Saint Denis-Westrem (Fl. or.), 8; Orval (Lux.), 8.

Ps. Francisanus K., var. Schmied. — Notre-Dame-aux-Bois (Br.), ♂, 8.

Ps. quadricolor Lepel. — Willebroeck (Anv.), 5; Saint-Job, 4; Wellerieken, Bueken, 7; Beersel, 6; Boitsfort (Br.), 8; Steenbrugghe, Knocke (Fl. occ.), 8.

Ps. citrinus, var. Schmied. — Woluwe-Saint-Lambert, Beersel (Br.), 6; Willebroeck (Anv.), 5; Diest (Br.), 7.

Ps. vestalis Fourc. — Genval, La Hulpe (Br.), 5; Hockai (Lg.), 6; Frassen (Lux.), 6.

Ps. vestalis, var. ♀ n° 1 Schmied. — Boitsfort (Br.), 8.

Ps. vestalis, var. ♀ n° 2 Schmied. — Buysinghen, Bousval, 7; Saint-Job, 6; Auderghem (Br.), 8.

Ps. vestalis, var. ♂ n° 1 Schmied. — Auderghem, Beersel, 8; Val d'Argent (Br.). 8; Forêt de la Houssière (H.), 8.

Ps. vestalis, var. ♂ n° 2 *amœnus* Schmied. — Le Ruart (Br.), 5.

G. STELIS Ltr.

St. aterrima Pz. — Céroux-Mousty (Br.), 7; Steinbach, 8; Frassen (Lux.), 7.

St. phæoptera K. — Chimay (H.), 7. 1 exemplaire.

G. CŒLIOXIS Ltr.

C. conica Lin. — *C. acuta* Nyl. — Enghien, Henripont (H.), 7; Hermeton (Nam.), 7.

C. rufescens Lep. — Ortho (Lux.), 8; Rochefort (Nam.), 8.

C. vectis Curtis. — *C. punctata* Lepel. — Forêt de la Houssière (H.), 6; Orval (Lux.), 7.

G. AMMOBATES Ltr.

A. bicolor Lepel. — Sysseele (Fl. occ.), 7. 1 exemplaire.

G. EPEOLUS Ltr.

E. variegatus Lin. — Sainte-Croix (Fl. occ.), 8; La Hulpe (Br.), 8, 1 exemplaire; Calmpthout (Anv.), 9; Beverloo (Limb.), 7; Sysseele (Fl. occ.), 7.

G. PHILEREMUS Ltr.

PH. PUNCTATUS Fbr. — Eghezée (Nam.), 8. 1 exemplaire.

G. NOMADA Fbr.

N. ALBO-GUTTATA H. Sch. (Schm. 61). — Beersel (Br.), 5; Enghien (H.), 5; Steinbach (Lux.), 6.

N. ARMATA H. Sch. (Schm. 76). — Calmpthout (Anv.), 9, 5; Gand (Fl. or.), 4.

N. BIFIDA Thoms. (Schm. 60). — Calmpthout, Willebroeck (Anv.), 6.

N. BOREALIS Zett. (Schm. 64). — Wavre-Sainte-Catherine (Anv.), 5.

N. DISTINGUENDA Mor. (Schm. 69). — Brasschaet (Anv.), 6. 2 ex.

N. FABRICIANA Lin. (Schm. 94). — La Roche, Wellerieken (Br.), 5; Saint-Denis-Westrem (Fl. or.), 4; Mont-Saint-Aubert (H.), 6; Willebroeck (Anv.), 8; Hermeton (Nam.), 8.

N. FERRUGINATA K. (Schm. 90). — *N. germanica* Fbr. — Tournai, 5, 6; Mont-Saint-Aubert, 6, 7; Herquignies, 6; Maffles (H.), 5; Steenbrugghe (Fl. occ.), 5; Ath (H.), 5; Hermeton (Nam.), 6; environs de Bouillon (Lux.), 6.

N. FLAVO-GUTTATA K. (Schm. 65). — Forêt de la Houssière (H.), 6; Esschenbeek, Rhode-Saint-Genèse (Br.), 5.

N. FUCATA Pz. (Schm. 10). — La Roche, 6; Dieghem (Br.), 4; environs de Bouillon, Frassen (Lux.), 5; Mont-Saint-Aubert (H.), 6; Zeventoren (Fl. occ.), 5.

N. FURVA Pz. (Schm. 68). — Calmpthout, Willebroeck (Anv.), 6; Rixensart (Br.), 5.

N. FUSCICORNIS Nyl. (Schm. 72). — Woluwe-Saint-Lambert, Céroux-Mousty (Br.), 6; Brasschaet (Anv.), 6; Ortho (Lux.), 6; Gand (Fl. or.), 5; Knocke (Fl. occ.), 6.

N. GUTTULATA Schenk. (Schm. 47). — Le Ruart (Br.), 6. 2 exempl.

N. JACOBEÆ Pz. (Schm. 12). — Le Ruart, 5; La Hulpe (Br.), 8; Enghien (H.), 7; Schelle (Anv.), 7; Beverloo (Limb.), 8.

N. LATERALIS Pz. (Schm. 51). — Laerbeek-Bosch, 5; Rixensart, 4; Forêt de Meerdael (Br.), 6; Enghien (H.), 6.

N. LATHBURIANA K. (Schm. 23). — Sainte-Croix (Fl. occ.), 5; Enghien, 4; Rebaix (H.), 6; Ervox (Lux.), 6.

N. LINEOLA Pz. (Schm. 2). — Willebroeck (Anv.), 4; La Roche (Br.), 5; Schelle (Anv.), 6.

Var. *N. cornigera* K. — Forest (Br.), 3.

N. MARSHAMELLA K. (Schm. 3). — Le Ruart, La Roche (Br.), 5; Tournai (H.), 5, 7; Bellem (Fl. or.), 7.

N. OCHROSTOMA K. (Schm. 45). — Rouge-Cloître, 6; Wellerieken, 4; La Hulpe (Br.), 6; Schaffen (Limb.), 6; Sysseele (Fl. occ.), 6.

N. RHENANA Mor. (Schm. 49). — Rixensart, 4; Céroux-Mousty (Br.), 6.

N. ROBERTJEOTIANA Pz. (Schm. 8). — Groenendael, 9; La Hulpe (Br.), 8; Enghien, Forêt de la Houssière (H.), 8; Sainte-Croix (Fl. occ.), 8.

N. RUFICORNIS Lin. (Schm. 64). — Rouge-Cloître, 5; Stockel, 5; Genval (Br.), 5; Enghien, 5; Forêt de la Houssière (H.), 6; Forêt de Meerdael (Br.), 6; Gand (Fl. or.), 4; Frassen (Lux.), 5; Glain (Lg.), 5.

Var. *N. glabella* Thomson. — Commune.

N. SIMILIS Mor. (Schm. 73). — Le Ruart (Br.), 6.

Var. 1 Schmied. — La Hulpe (Br.), 8. Assez rare, 3 exempl.

N. SUCCINCTA Pz. (Schm. 1). — La Roche, Rouge-Cloître, Saintes (Br.), 5; Tournai, 5, 6; Mont-Saint-Aubert, 6; Ghlin (H.), 5; Calmpthout (Anv.), 6.

N. SOLIDAGINIS Pz. (Schm. 7). — Notre-Dame-aux-Bois, Val d'Argent (Br.), 5; Glain, Hockai (Lg.), 5.

N. SEX FASCIATA Pz. (Schm. 16). — Jette-Saint-Pierre, 6; Céroux-Mousty (Br.), 7; Rebaix (H.), 6; Hestreux (Lg.), 6; Flobecq (H.), 6.

N. ZONATA Pz. (Schm. 53). — Calmpthout (Anv.), 5, 7; Stockel, Tervueren (Br.), 6; Mariemont, Flobecq (H.), 6; Hermeton (Nam.), 6; Arlon (Lux.), 7; Glain (Lg.), 5.

G. MELECTA Ltr.

M. LUCTUOSA Scop. — Genval (Br.), 5; Selzaete (Fl. or.), 6.

M. PUNCTATA K. — Uccle (Br.), 5, 6; Enghien (H.), 6.

G. CROCISA Ltr.

C. HISTRIONICA Fbr. — *C. scutellaris* Pz. — Wemmel (Br.), 6, 7; environs de Bouillon (Lux.), 7.

ESPÈCES NOUVELLES D'ONTHOPHAGUS AFRICAINS

de la collection du Musée royal de Belgique

par H. d'Orbigny.

M. Severin ayant bien voulu me confier la détermination des Onthophagides africains de la collection du Musée royal de Belgique, je donne seulement, pour le moment, les descriptions des espèces nouvelles que j'ai vues dans cette collection, et de deux autres qui m'ont été communiquées par M. J. Gillet. J'aurais à signaler, pour celles déjà décrites, un certain nombre de localités intéressantes, mais il me semble préférable de réserver ces renseignements pour le travail d'ensemble que je fais sur les Onthophagides d'Afrique.

Onthophagus cupreovirens n. sp. — *Nitidus, capite prothoraceque viridi-cupreis, elytris æneo-nigris virescentibus, pygidio viridi-nigro; supra breviter flavo-pubescens. Capite subtiliter punctato, clypeo genisque rugosis, genis temporibusque sparsim et fortiter punctatis; clypeo leviter sinuato; fronte arcuatim longe carinata; vertice medio paulo ante oculorum marginem anticum transversim valide tuberculato. Prothorace toto simpliciter et subdense punctato, punctis magnis, minoribus in disco intermixtis, punctorum interstitiis non distincte rugosis; medio longitudinaliter non sulcato; lateribus postice valde sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis fortiter et simpliciter punctatis, medio longitudinaliter subelevato et lævi. Pygidio confertim punctato, punctis magnis, minutis intermixtis. Tibiarum anticarum margine externo quadridentato.* — Long. 5,5 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un cuivreux rougeâtre à forts reflets verts; élytres d'un noir bronzé à reflet vert; pygidium, dessous du corps et pattes d'un noir verdâtre, sauf le métasternum cuivreux; massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium à courte pubescence jaune. Épistome légèrement sinué en devant; joues médiocrement saillantes et régulièrement arrondies; front avec une carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec un très gros tubercule transverse, situé un peu en avant du bord antérieur des yeux; l'épistome garni de rugosités transverses, les joues couvertes de rugosités mélangées de quelques très gros points, le reste de la tête finement ponctué, sauf les tempes garnies de très gros points écartés. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu; les angles postérieurs presque vifs; les côtés forte-

ment sinués près de ces angles, à peine arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément à ponctuation simple, assez serrée, composée de gros points mélangés de points plus petits, sauf les côtés sans mélange de points fins; l'intervalle des points non distinctement rugueux. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines; interstries à forte ponctuation simple et assez serrée, leur milieu un peu élevé en côte longitudinale lisse. Pygidium pas tout à fait deux fois aussi large que long, couvert d'une ponctuation serrée, composée de gros points mélangés de points fins; la carène de la base en arc de cercle. Tibias antérieurs quadridentés à leur côté externe; leur angle apital interne obliquement coupé. — Ouest de l'Etat du Congo : Kinchassa (Waelbroeck), un seul exemplaire ♀.

Voisin des *O. tridentipes* d'Orbigny (in Ann. Soc. Ent. Fr., 1902, p. 28), décrit du Congo français, et *anomalipes* d'Orb. (l. c., p. 29), décrit du Gabon ; en diffère principalement par la tête avec un gros tubercule transverse, situé un peu en avant du bord antérieur des yeux, le front et le vertex finement ponctués, la ponctuation du prothorax composée de points inégaux, les tibias antérieurs quadridentés à leur côté externe.

M. J. Gillet m'a communiqué l'espèce suivante :

O. adornatus n. sp. — *Minutus, nitidulus; capite prothoraceque æneo-nigris; elytris pallido-testaceis, utrinque ad medium macula nigra, subtriangulari, ornatis, intervallo juxtasuturali in tertia anteriore nigro; pygidio nigro; supra totus setis pallidis, brevibus, hirtus. Capite granulato; clypeo emarginato; fronte angulatim carinata; vertice duobus tuberculis minutis, obliquis, inter oculos instructo. Prothorace simpliciter, uniformiter, fortiter et parce punctato; lateribus postice non sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis subconvexis, omnibus uniseriatim subfortiter punctatis. Pygidio sparsim punctato.* — Long. 2,8 mill.

Très petit, assez brillant; tête et prothorax d'un noir bronzé; élytres d'un testacé pâle, avec l'interstrie juxtasutural noir sur son tiers antérieur seulement, et chacun une grosse tache noire, subtriangulaire, située vers le milieu, s'étendant du 2e au 7e interstrie, et se reliant, par son angle interne, à l'extrémité de la partie noire de l'interstrie juxtasutural, son bord antérieur à peu près parallèle à la base des élytres; épipleures testacés; pygidium, dessous du corps et pattes noirs, sauf l'extrémité des cuisses, les tibias et les tarses brun-rouge; massue des antennes d'un testacé

pâle. Tête, prothorax, élytres et pygidium garnis de soies pâles, dressées, courtes mais grosses, et écartées. Épistome profondément échancré en arc de cercle à son bord antérieur; joues peu saillantes et arrondies; front avec une courte carène très anguleusement arquée et n'atteignant pas à beaucoup près la suture des joues; vertex avec deux petits tubercules obliques, situés à peu près entre les milieux des yeux; toute la tête garnie de gros granules assez écartés. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu; les angles postérieurs obtus mais très accusés; les côtés arrondis sur leur tiers antérieur seulement, puis formant une ligne droite sur leurs deux tiers postérieurs, sans trace de sinuosité; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface à ponctuation simple, très uniformément grosse et écartée. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines; interstries subconvexes, tous, même le latéral, avec une seule rangée de points simples, assez gros et écartés. Pygidium presque deux fois aussi large que long, à ponctuation très écartée. — Guinée : Lagos (coll. J. Gillet), un seul exemplaire.

Cette petite espèce ne ressemble à aucune autre; elle est surtout remarquable par la dilatation latérale du prothorax située beaucoup plus en avant qu'elle ne l'est ordinairement chez les *Onthophagus*, ses côtés formant une ligne droite sur leurs deux tiers postérieurs, tous les interstries des élytres, même le latéral, avec une seule rangée de points, la grosse ponctuation régulière du prothorax. Ses élytres testacés, avec chacun une grosse tache noire, la distinguent de toutes les autres espèces qui ont également le prothorax à ponctuation simple, sa base sans rebord, ses côtés sans sinuosité près des angles postérieurs.

O. arcifer n. sp. — *Parum nitidus, niger, supra vix perspicue flavo-pubescens. Capite uniformiter confertim punctato; clypeo profunde emarginato; fronte longe carinata, carina fere recta et usque ad capitis marginem externum producta; vertice utrinque juxta oculi marginem internum corniculato, corniculis carina tenui, arcuata, conjunctis. Prothorace toto simpliciter, dense et parum profunde punctato, punctis umbilicatis, submagnis, paulo minoribus intermixtis, antice medio arcuatim late lobato et subtiliter carinato; lateribus postice non sinuatis; basi non distincte marginata. Elytris sat late striatis; intervallis planis, subtiliter et sparsim, ad latera parum dense granulatis. Pygidio subdense et parum profunde punctato.* — Long. 7,5 mill.

Peu brillant; entièrement noir, massue des antennes noire. Dessus glabre, sauf des soies assez grosses, mais extrêmement

courtes et à peine visibles sur le prothorax et les élytres, à peine plus longues sur le pygidium. Épistome profondément échancré en devant; côtés de la tête très légèrement sinués à la jonction des joues et de l'épistome; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus à peine émoussé; front avec une longue carène presque droite, atteignant le bord externe de la tête; vertex avec deux petites cornes droites et dressées, un peu divergentes, situées sur le bord postéro-interne des yeux, et reliées par une fine carène fortement arquée, située entre les milieux des yeux; toute la tête uniformément à ponctuation simple, assez grosse et très serrée, sauf celle du vertex qui est peu serrée. Prothorax très indistinctement rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis et à peine accusés; les côtés nullement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; le devant avec une large et forte saillie médiane occupant plus du tiers de la largeur, limitée à sa partie antérieure par une fine carène très fortement arquée et formant une courbe régulière, seulement un peu aplatie dans le milieu; en outre, la déclivité antérieure légèrement déprimée derrière chaque corne; toute la surface uniformément couverte d'une ponctuation serrée, simple, ombiliquée, très peu profonde, et composée de points assez grands, mélangés de points un peu plus petits. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez larges; interstries plans, très finement alutacés, et garnis de fins granules très épars sur les interstries dorsaux, peu serrés sur les côtés. Pygidium au moins aussi long que large, assez densément garni d'une ponctuation très peu profonde; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures entièrement à ponctuation fine et écartée. — Soudan égyptien : Sennar (ex-coll. J. Thomson), un seul exemplaire ♂.

Voisin du *reticulatus* d'Orbigny (in Ann. Soc. Ent. Fr., 1902, p. 55), décrit du Soudan français; en diffère par la tête sans reflet bleu, les joues non dilatées en lobe, le vertex avec deux petites cornes reliées par une fine carène arquée (au lieu d'avoir seulement deux gros tubercules coniques situés entre les milieux des yeux), la saillie médiane du prothorax beaucoup plus large et non accompagnée d'un tubercule de chaque côté, la ponctuation du prothorax moins serrée, l'intervalle des points ne constituant pas un réseau de fines rides, les élytres à stries moins larges, les interstries dorsaux garnis de fins granules très épars (au lieu d'être densément garnis de granules assez gros, mélangés de granules beaucoup plus petits).

O. anthracites n. sp. — *Parum nitidus, niger, antennarum clava testacea; supra brevissime flavo-pubescens. Capite confertim granulato, carina tenui, recta, inter oculorum margines anticos sita, instructo, vertice maris confertim punctato; clypeo anguste apud marem subsinuato, apud feminam exciso. Prothorace simpliciter et fortissime, ad basim atque ad latera densissime, in disco dense, antice in medio parce punctato; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, confertim granulatis. Pygidio subdense punctato.* — Long. 9-11 mill.

Peu brillant, entièrement noir, sauf la massue des antennes d'un testacé un peu brunâtre, le prothorax souvent à très léger reflet bleuâtre. Tête, prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaune, extrêmement courte et à peine visible. Épistome très légèrement et très étroitement sinué en devant ♂, très étroitement échancré et légèrement bidenté ♀; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle obtus largement arrondi, puis sinuées entre cet angle et l'œil; tête avec une seule carène très fine et droite, située entre les bords antérieurs des yeux, parfois très peu accusée; toute la surface couverte de granulations très serrées, sauf un espace transverse, complètement lisse et bien délimité, situé sur la partie postérieure du vertex, le reste du vertex ♂ à grosse ponctuation rugueuse et très serrée. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très largement arrondis; les côtés nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans trace de sillon longitudinal; le devant sans saillie ni dépression, mais ordinairement ♂ brusquement déclive dans le milieu; toute la surface à très grosse ponctuation simple, profonde et ombiliquée, cette ponctuation très serrée à la base et sur les côtés, serrée sur le disque, écartée en devant dans le milieu. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis de granules allongés et serrés, un peu moins serrés sur le 2e interstrie. Pygidium pas beaucoup plus large que long ♂, presque deux fois aussi large que long ♀, garni de points simples, assez gros, peu profonds et assez serrés; la carène de la base formant dans le milieu un angle bien prononcé mais à sommet arrondi. — Sénégambie (ex-coll. J. Thomson), Guinée (Bocandé, id.).

Voisin des *O. Maindroni* d'Orbigny (in Ann. Soc. Ent. Fr., 1897, p. 232), décrit de la Somalie, et *carbonarius* Klug (in Monatsber. Akad. Berl., 1855, p. 653), décrit du Mozambique; en diffère principalement par la carène de la tête fine et droite dans les deux sexes, et située exactement entre les bords antérieurs des yeux, la ponctuation du prothorax beaucoup plus grosse et serrée, les interstries des élytres garnis de granules serrés (tandis qu'ils sont garnis

de granules très écartés chez le *Maindroni*, de points simples chez le *carbonarius*).

O. **Bocandei** n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque cupreo-æneis, virescentibus, elytris testaceis, pygidio æneo; supra glaber, elytrorum lateribus et pygidio brevissime flavo-pubescentibus. Capite subtiliter punctato, antice rugoso; clypeo anguste truncato; fronte non carinata; vertice inter oculos et illorum in medio transversim tuberculato. Prothorace uniformiter, simpliciter, subfortiter ac sub-dense punctato, antice medio angulatim producto, anguli apice rotundato; lateribus postice valde sinuatis; basi marginata. Elytris ad suturam late, ad latera subtilius striatis; intervallis planis, parce granulatis, lateribus parum dense asperato-punctatis. Pygidio parum dense punctato.* — Long. 5 mill.

Brillant; tête et prothorax d'un bronzé assez clair, à forts reflets cuivreux et verts; élytres entièrement testacés; pygidium, dessous du corps et pattes d'un bronzé obscur, à reflet vert; massue des antennes testacée. Dessus glabre, sauf les côtés des élytres et le pygidium à très courte pubescence jaune. Épistome un peu prolongé en avant, légèrement relevé et étroitement tronqué à son bord antérieur; joues peu saillantes et presque arrondies; front sans trace de carène; vertex avec un gros tubercule transverse, situé entre les milieux des yeux; toute la tête à ponctuation simple, fine et assez serrée, sauf le devant de l'épistome garni de fines rides transverses. Prothorax rebordé à la base; les angles postérieurs très obtus mais à peine arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une légère impression longitudinale médiane; le devant avec une forte saillie médiane ni cariniforme ni tuberculiforme, mais formant un angle dirigé en avant, très prononcé et à sommet assez largement arrondi; toute la surface uniformément à ponctuation simple, ombiliquée, assez forte et assez serrée, sauf une étroite ligne longitudinale lisse sur le milieu du disque. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; les trois premières stries larges, les autres étroites; interstries plans, garnis de fins granules écartés, se transformant sur les côtés en ponctuation râpeuse assez fine et peu serrée. Pygidium à ponctuation peu serrée; la carène de la base en arc de cercle. — Guinée (Bocandé), un seul exemplaire.

Voisin des *O. semivirescens* d'Orbigny (in Ann. Soc. Ent. Fr., 1902, p. 90), décrit du Sénégal, *aereidorsis* d'Orbigny (l. c., p. 91), décrit de l'Érythrée, et *apiciosus* d'Orbigny (l. c., p. 92), décrit de l'Afrique orientale allemande; en diffère principalement par les élytres testacés, l'épistome étroitement tronqué, le prothorax avec une forte saillie médiane formant un angle arrondi.

O. minax n. sp. — *Subopacus; capite prothoraceque subobscure viridibus; elytris pallido-testaceis, epipleuris et intervallo juxtasuturali nigris, maculisque nigris, parvis, in duas fascias transversas partim dispositis; pygidio nigro; supra totus breviter pallido-hirtus. Capite modice brevi, confertim granulato; clypeo bidentato; genis subrotundatis, mediocriter dilatatis; fronte arcuatim carinata; vertice multo post oculorum marginem posticum breviter carinato. Prothorace amplo, uniformiter dense granulato, supra angulos posticos non depresso, antice simplici; lateribus postice valde sinuatis; basi subangulatim producta, non marginata. Elytris prothorace fere non longioribus, profunde striatis; intervallis convexis, dense granulatis. Pygidio confertim asperato.* — Long. 4-5,5 mill.

Presque mat; tête et prothorax d'un vert un peu obscur; élytres d'un testacé pâle, avec l'interstrie juxtasutural et les épipleures noirs, deux rangées transverses irrégulières de petites taches noires, l'une vers le tiers antérieur, l'autre vers le tiers postérieur, en partie reliées entre elles vers les côtés, mais laissant l'interstrie latéral testacé sur toute sa longueur, en outre une petite tache à la base du 5e interstrie, une autre petite sur le calus huméral, et une avant l'extrémité; pygidium, dessous du corps et pattes noirs; massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium entièrement à courte pubescence dressée et d'un jaune pâle. Tête pas beaucoup plus large que longue; épistome profondément incisé à son bord antérieur et fortement bidenté; joues médiocrement saillantes et presque arrondies; front avec une assez courte carène arquée, située après le milieu de la tête, un peu en avant du bord antérieur des yeux; vertex avec une courte carène située bien en arrière des yeux, contre le bord antérieur du prothorax; toute la tête garnie de granules serrés. Prothorax très grand, formant dans le milieu de sa base un angle obtus assez prononcé, sans rebord à la base; les angles postérieurs très obtus mais à peine arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la partie postérieure avec une courte mais assez profonde impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs régulièrement convexe; le devant sans saillie ni dépression; toute la surface uniformément couverte de fins granules serrés. Élytres un peu plus étroits et à peu près de même longueur que le prothorax, arrondis latéralement; stries médiocrement larges mais profondes; interstries convexes, uniformément couverts de fins granules serrés. Pygidium à ponctuation serrée et fortement granuleuse ou rugueuse; la carène de la base formant dans le milieu un angle assez prononcé et à sommet arrondi. Extrémité interne des tibias antérieurs formant un angle obtus. — Etat du Congo : Moliro, sur le bord sud-ouest du lac Tanganyika (J. Duvivier).

Ressemble beaucoup au *brevipennis* d'Orbigny (in Ann. Soc. Ent. Fr., 1902, p. 117), décrit du Sénégal et de la Casamance; en diffère seulement par le dessus plus mat, la tête et le prothorax d'un vert non bronzé, les taches des élytres un peu différentes et notamment l'interstrie latéral testacé sur toute sa longueur (au lieu d'être largement taché de noir sur sa moitié postérieure), toute la pubescence un peu moins courte, et non couchée mais dressée, les joues un peu moins saillantes, le front ayant une carène arquée (au lieu d'avoir une petite lame quadrangulaire et dressée ou un tubercule transverse), le prothorax à sillon longitudinal médian beaucoup plus court, sans carène en devant.

O. Duvivieri n. sp. — *Subopacus, niger; supra glaber, prothoracis elytrorumque lateribus et pygidio breviter flavo-pubescentibus. Capite confertim rugoso, clypeo truncato, fronte breviter carinata, vertice inter oculorum margines posticos tuberculato. Prothorace fortiter et dense, in medio basis subtilius et parcius granulato, utrinque supra angulos posticos profunde depresso et fere lævi, antice valide bituberculato; lateribus postice sinuatis; basi non marginata. Elytris late striatis; intervallis planis, parce et subfortiter granulatis. Pygidio subtenuiter et parum dense granulato.* — Long. 8 mill.

Presque mat, entièrement noir. Dessus glabre, sauf les côtés du prothorax, les côtés des élytres et le pygidium à courte pubescence jaune. Épistome tronqué en devant; joues assez saillantes, légèrement arquées sur leur moitié antérieure, légèrement sinuées sur leur seconde moitié; front avec une courte carène arquée n'atteignant pas la suture des joues; vertex avec un gros tubercule situé entre les bords postérieurs des yeux; toute la tête couverte de fortes rugosités serrées. Prothorax sans rebord à la base; les angles postérieurs bien accusés; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane sans sillon longitudinal; la région des angles postérieurs avec une profonde impression; le devant avec deux gros tubercules complètement séparés; toute la surface couverte de gros granules serrés, sauf le milieu de la région basilaire plus finement et moins densément granulé, les dépressions des angles postérieurs presque lisses, garnies seulement de très fins granules à peine visibles. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries plans, garnis d'assez gros granules écartés. Pygidium presque deux fois aussi large que long, garni de fins granules peu serrés; la carène de la base en arc de cercle. Extrémité interne des tibias antérieurs obliquement coupée; leur éperon brusquement coudé en dedans avant l'extrémité, puis brièvement acuminé. — Est de l'Etat du Congo : Mpala, sur le lac Tanganyika (J. Duvivier), un seul exemplaire ♀.

Très voisin du *scaber* Roth (1851, apud Wiegm., Arch. f. Naturg., XVII, I, p. 125), décrit de l'Abyssinie; n'en diffère guère que par l'épistome non échancré, les granules du prothorax gros et serrés, sauf dans le milieu de la région basilaire (au lieu d'être uniformément assez fins et peu serrés), les dépressions des angles postérieurs plus profondes, et presque lisses (au lieu d'être très distinctement granulées), les granules du pygidium beaucoup moins écartés, le dessus du corps presque entièrement glabre (au lieu d'être entièrement garni d'une pubescence jaune bien apparente).

M. J. Gillet m'a communiqué l'espèce suivante :

O. semiviridis n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque cupreo-viridibus; elytris rubro-testaceis, dimidio posteriore rubro-fusco; pygidio testaceo; supra flavo-pubescens, capite prothoracisque disco glabris. Capite simpliciter punctato, punctis inæqualibus; clypeo apice recurvo et subrotundato; fronte non carinata; vertice inter oculos et illorum fere in medio valide tuberculato. Prothorace granulato, supra angulos posticos non depresso, antice transversim subcalloso; lateribus postice valde sinuatis; basi, medio excepto, non marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis planis, ad suturam parum dense, ad latera densius granulatis. Pygidio parce granulato.* — Long. 8 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un vert à reflets cuivreux; élytres d'un testacé rougeâtre, largement mais très vaguement tachés de brun rougeâtre sur leur moitié postérieure; épipleures brun-rouge, sauf leurs rebords noirs; pygidium testacé; dessous du corps et pattes d'un vert cuivreux obscur, sauf les côtés et l'extrémité de l'abdomen d'un testacé rougeâtre; massue des antennes d'un testacé brunâtre. Tête et disque du prothorax glabres, côtés du prothorax, élytres et pygidium à pubescence jaune et assez courte. Épistome étroit en devant, fortement relevé et un peu arrondi à son sommet; joues médiocrement saillantes, formant en dehors un angle très obtus mais presque vif; front sans trace de carène; vertex avec un gros tubercule situé à peine en avant du milieu des yeux; le milieu de la tête, en avant du tubercule, légèrement mais largement concave, et garni de points fins peu serrés, mélangés de quelques gros points épars, tout le reste de la tête à grosse ponctuation serrée, mélangée de quelques points fins, toute la ponctuation simple. Prothorax sans rebord à la base, sauf dans le milieu; les angles postérieurs bien prononcés et presque vifs; les côtés fortement sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs, sauf une très petite sinuosité à peine

appréciable, tout près de ces derniers; la partie postérieure avec une courte impression longitudinale médiane; la région des angles postérieurs sans trace de dépression ; le devant avec une vague trace de callosité transverse occupant un peu moins du tiers de la largeur; toute la surface garnie de granules assez gros et assez serrés, sauf un petit espace, dans le milieu de la base, à grosse ponctuation râpeuse. Élytres plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries fines; interstries plans, garnis de granules peu serrés vers la suture, serrés sur les côtés. Pygidium très peu plus large que long, garni de fins granules assez écartés; la carène de la base formant dans le milieu un angle à peine accusé. — Achanti (coll. J. Gillet), un seul exemplaire ♂.

Cette espèce ne ressemble à aucune autre; sa coloration, son épistome relevé et arrondi, son front sans carène, permettent de la distinguer facilement des autres espèces ayant, comme elle, le prothorax granulé et sans rebord à la base.

O. Tschoffeni n. sp. — *Nitidulus; capite prothoraceque fusco-nigris, interdum prothoracis lateribus margineque anteriore et partim basi leviter rufescentibus; elytris sive testaceis, in intervallis imparibus longitudinaliter nigro-vittatis, sive nigris, basi, lateribus atque apice testaceo-maculatis; pygidio testaceo; supra brevissime flavo-pubescens. Apud marem capite subtiliter punctulato, nonnullis punctis magnis sparsis, clypeo toto fortiter ac parum dense punctato, apice rotundato, fronte arcuatim valide carinata, vertice lamina gradatim a basi in cornu producta, interdum triangulari, fere inter oculorum margines anticos sita, instructo. Prothorace fortiter et subdense asperato-punctato, ad latera antice granulato, apud marem antice bituberculato, vel sæpius medio depresso et late lævi; lateribus postice leviter sinuatis; basi marginata, margine utrinque indistincto. Elytris subtenuiter striatis; intervallis planis, parum dense granulatis. Pygidio confertim fortiter punctato.* — Long. 4,5-5 mill.

Assez brillant; tête et prothorax d'un brun noir, le prothorax souvent d'un brun légèrement rougeâtre sur les côtés, étroitement le long du bord antérieur et en partie le long de la base; élytres testacés, avec les épipleures et l'interstrie juxtasutural noirs, et des bandes longitudinales noires, n'atteignant ni la base ni l'extrémité, situées sur les 3ᵉ, 5ᵉ et 7ᵉ interstries; parfois ces bandes plus étendues, réunies en une seule grande tache noire, et ne laissant testacées qu'une petite tache à la base du 4ᵉ interstrie, une tache humérale, une grande partie des côtés, et largement l'extrémité, sauf l'interstrie juxtasutural; pygidium entièrement testacé; dessous du corps et pattes d'un brun foncé, sauf les cuisses testacées; massue des antennes testacée. Tête, prothorax, élytres et pygidium

à pubescence jaune extrêmement courte. Épistome en courbe aplatie en devant; joues peu saillantes et régulièrement arrondies; front avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues; vertex avec une petite lame située à peine en arrière du bord antérieur des yeux, graduellement rétrécie dès sa base, tantôt assez longue, un peu inclinée en arrière et prolongée en corne, tantôt courte, dressée et régulièrement triangulaire; la tête imperceptiblement et éparsement pointillée, avec quelques gros points très épars, sauf l'épistome entièrement à grosse ponctuation peu serrée et légèrement rugueuse, mélangée de quelques points fins. Prothorax rebordé à la base, mais le rebord très indistinct sur une certaine longueur de chaque côté; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés faiblement sinués près de ces angles, en ligne presque droite entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec une impression longitudinale médiane assez prononcée; la région des angles postérieurs avec seulement une très petite dépression à peine appréciable; le devant avec une dépression médiane chez les exemplaires à longue corne céphalique, avec deux petits tubercules bien séparés chez les exemplaires à lame courte; toute la surface à grosse ponctuation râpeuse assez serrée, se transformant en granules sur la région antérieure des côtés, sauf, chez les exemplaires à longue corne, le devant très largement lisse dans le milieu. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez fines; interstries plans, garnis de granules peu serrés. Pygidium à grosse ponctuation serrée; la carène de la base en arc de cercle. Extrémité interne des tibias antérieurs munie d'une épine très fine. — Bas-Congo : entre Banana et Boma (M. Tschoffen), un exemplaire ♂; Congo (ex-coll. J. La Fontaine), un exemplaire ♂.

Cette espèce est extrêmement voisine du *sellatus* Klug (*pygialis* Thomson, cf. d'Orbigny, in L'Abeille, XXIX, p. 298), dont j'ai vu un grand nombre d'exemplaires provenant du Cameroun et du Congo français; elle en diffère seulement, au moins chez les ♂, par le front avec une forte carène arquée, le vertex avec une lame graduellement rétrécie en corne dès sa base, le front lisse, sauf un pointillé écarté à peine visible et quelques gros points très épars, l'épistome entièrement à grosse ponctuation peu serrée. Chez le ♂ du *sellatus* le front n'a pas de carène, ou, seulement chez les exemplaires à corne céphalique peu développée, une carène très peu accusée; la lame du vertex, sauf chez les exemplaires peu développés, a ses côtés parallèles, puis se rétrécit brusquement et se prolonge en corne; la ponctuation du front est uniformément fine mais bien visible et assez serrée, celle de l'épistome est fine dans le milieu, forte sur les côtés.

O. flavorufus n. sp. — *Nitidus, totus dilute rufo-testaceus, supra breviter flavo-pubescens. Capite in clypeo dense rugoso, in fronte lœvi, in genis parce rugoso, in temporibus parce et fortiter punctato; clypeo rotundato; fronte arcuatim carinata, carina utrinque angulatim flexa et oblique inter clypeum et genas usque ad marginem externum producta; vertice carina brevi, subrecta, inter oculos et illorum in medio sita, instructo. Prothorace fortiter ac parum dense, ad basim simpliciter, antice aspere punctato, punctis minutis intermixtis, ad latera antice granulato, antice medio arcuatim subcarinato; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris subtenuiter striatis; intervallis subconvexis, partim biseriatim granulato-punctatis. Pygidio confertim punctato, punctis magnis, minutis intermixtis.* — Long. 5 mill.

Brillant, entièrement d'un testacé clair et légèrement rougeâtre. Dessus à courte pubescence jaune, dressée sur la tête, le prothorax et le pygidium, couchée et un peu plus courte sur les élytres. Épistome en courbe un peu aplatie en devant; joues médiocrement saillantes et arrondies; front avec une forte carène arquée atteignant la suture des joues, puis se coudant à angle obtus et se prolongeant obliquement en avant, un peu plus finement, entre l'épistome et les joues, jusqu'au bord externe; vertex avec une courte carène très légèrement en arc renversé dans son milieu, droite vers ses extrémités, n'atteignant pas à beaucoup près les yeux et située entre leurs milieux; l'épistome densément garni de fines rides transverses, le front complètement lisse, sauf un pointillé à peine visible, les joues avec quelques rugosités, les tempes avec quelques gros points. Prothorax finement rebordé à la base; les angles postérieurs un peu arrondis; les côtés nettement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec un sillon longitudinal médian assez accusé; la région des angles postérieurs sans dépression; le devant avec une assez courte arête émoussée transverse, régulièrement arquée; toute la longueur à grosse ponctuation peu serrée, simple vers la base, râpeuse en devant, mélangée de nombreux points fins, cette ponctuation se transformant en granules sur la région antérieure des côtés. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries assez fines; interstries légèrement convexes, garnis de points granuleux en partie disposés sur deux rangées. Pygidium à ponctuation serrée, composée de gros points mélangés de points fins; la carène de la base formant dans le milieu un angle très obtus et à sommet arrondi. — Nord de l'État du Congo : Djabbir, sur le Haut-Ouellé (Duvivier), un seul exemplaire.

Cette petite espèce ne ressemble à aucune autre; sa couleur entiè-

rement d'un testacé rougeâtre clair, son épistome arrondi, son prothorax à ponctuation composée de gros points mélangés de points fins, permettent de la distinguer facilement des autres espèces ayant, comme elle, le prothorax à ponctuation râpeuse et à base rebordée.

O. rufaticollis n. sp. — *Parum nitidus; capite prothoraceque subæneo-nigris, prothoracis lateribus late rubro-testaceis; elytris testaceis, interdum intervallis 3°, 5° et 7° longitudinaliter in medio fusco-vittatis, intervallo juxtasuturali fusco; pygidio testaceo. Supra totus breviter, in pygidio paulo longius, flavo-pubescens. Apud marem capite parce asperato, in medio sparsim punctato, clypeo rotundato, fronte non carinata, vertice lamina angusta, longa, reclinata, subquadrata, medio in cornu producta, interdum brevi, erecta, triangulari, inter oculos armato. Prothorace granulato, antice apud marem medio depresso et fere lævi, interdum indistincte bicalloso; lateribus postice sinuatis; basi marginata. Elytris late striatis; intervallis fere planis, parum dense granulatis. Pygidio parum dense punctato.* — Long. 6-7,5 mill.

Peu brillant; tête et prothorax d'un noir brunâtre à léger reflet bronzé, le prothorax très largement taché de testacé rougeâtre sur les côtés; élytres d'un testacé un peu rougeâtre, tantôt sans taches, avec seulement le bord sutural brunâtre, tantôt avec l'interstrie juxtasutural brun, et des bandes longitudinales brunâtres, situées vers le milieu sur les 3ᵉ, 5ᵉ et 7ᵉ interstries; pygidium entièrement testacé; dessous du corps et pattes d'un brun noirâtre, sauf les cuisses testacées; massue des antennes testacée. Dessus à pubescence jaune, très courte et couchée sur le prothorax et les élytres, moins courte et dressée sur le pygidium. Épistome régulièrement arrondi, ou en courbe aplatie en devant; joues peu saillantes et arrondies; front sans carène; vertex avec une assez longue lame très étroite, située à peu près entre les milieux des yeux et n'occupant guère plus du tiers de leur intervalle, inclinée en arrière, à côtés parallèles, se rétrécissant brusquement et se prolongeant en corne dans son milieu; chez les petits exemplaires la lame courte, dressée, triangulaire et située à peu près entre les bords postérieurs des yeux; la tête garnie de rugosités écartées, sauf le milieu finement et éparsement ponctué. Phothorax rebordé à la base; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; le tiers postérieur avec une assez forte impression longitudinale médiane; la région basilaire avec une très légère impression de chaque côté près des angles postérieurs; le devant largement déprimé dans le milieu, ou, chez les petits exemplaires, avec deux faibles traces de

calus, et une petite dépression médiane en avant de ces calus; toute la surface garnie de granules peu serrés sur la moitié postérieure, plus serrés en devant, sauf la partie déprimée qui est presque lisse. Élytres un peu plus larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries larges; interstries presque plans, garnis de granules peu serrés. Pygidium presque aussi long que large, à ponctuation peu serrée; la carène de la base formant dans le milieu un angle peu prononcé. Extrémité interne des tibias antérieurs formant un angle droit. — Centre de l'Etat du Congo : Haute-Maringa (L. Mairesse); Congo (ex-coll. E. Candèze).

Cette espèce, dont je connais seulement le ♂, ressemble beaucoup au *pugionatus* Fåhr., var. *latefulvus* d'Orbigny (in Ann. Soc. Ent. Fr., 1902, p. 173); elle en diffère par les côtés du prothorax largement d'un testacé rougeâtre, la pubescence du pygidium un peu plus longue et plus nettement dressée, la lame du vertex, chez les ♂ bien developpés, très étroite et à côtés parallèles, puis brusquement rétrécie et prolongée en corne (au lieu d'être graduellement rétrécie en corne dès sa base), la petite lame triangulaire du vertex, chez les ♂ peu développés, située à peu près entre les bords postérieurs des yeux (au lieu d'être située entre leurs milieux), le devant du prothorax, chez ces petits ♂, avec seulement deux traces de calus (au lieu de deux tubercules).

O. (Proag.) superbus n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque cupreis, prothoracis disco cupreo-fusco, elytris viridibus, pygidio cupreo, antennarum clava testacea; supra totus flavo-pubescens. Capite granulato, clypeo rotundato, fronte non carinata, vertice inter oculos medio valide tuberculato, utrinque denticulato. Prothorace fortiter ac subdense, ad basim simpliciter, antice aspere punctato, declivitate antica et lateribus granulatis, longitudinaliter fere toto subsulcato, antice simplici; lateribus postice sinuatis; basi marginata, margine prope angulos posticos indistincto, medio explanata et angulatim producta. Elytris subtiliter striatis; intervallis convexis, subfortiter ac subdense subasperato-punctatis. Pygidio confertim fortiter punctato.* — Long. 9-12,5 mill.

Brillant; d'un beau cuivreux rougeâtre, avec le disque du prothorax très largement brunâtre, les élytres d'un vert assez clair, l'abdomen d'un noir verdâtre, la massue des antennes testacée. Dessus entièrement à pubescence jaune, assez courte, sauf celle du pygidium assez longue et un peu couchée, le prothorax ayant de chaque côté une bande de soies longues et dressées, au-dessus de la déclivité des angles postérieurs. Épistome régulièrement arrondi en devant; joues peu saillantes et arrondies; front sans trace de carène; vertex avec un gros tubercule situé entre les milieux des

yeux, et, de chaque côté, un très petit denticule situé un peu plus en arrière, à peu près à égale distance de l'œil et du tubercule; toute la tête garnie de granules assez fins et assez serrés. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière, assez prononcé et à sommet arrondi; la base avec un rebord très indistinct près des angles postérieurs, s'explanant dans le milieu; les angles postérieurs arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, à peine arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; presque toute la longueur avec un fin sillon longitudinal médian; la région des angles postérieurs très brusquement déclive; le devant sans saillie ni dépression; le disque à grosse ponctuation serrée, simple à la base, râpeuse en devant, cette ponctuation se transformant en granules serrés sur la déclivité antérieure et sur les côtés. Élytres à peu près de même largeur que le prothorax, arrondis latéralement; stries très étroites; interstries convexes, à ponctuation assez forte, médiocrement serrée et légèrement râpeuse. Pygidium bien moins d'une fois et demie aussi large que long ♂, beaucoup plus d'une fois et demie aussi large que long ♀, garni d'une grosse ponctuation serrée. Devant du métasternum avec une très forte gibbosité médiane. Dessous des cuisses entièrement à grosse ponctuation serrée. Angle apical interne des tibias antérieurs prolongé en une forte épine, leur éperon arrondi à son sommet et un peu dirigé en dehors, ♂; l'angle apical interne simple, l'éperon arqué en dedans et acuminé, ♀. — Bas-Congo : Landana (L. Petit), Tchiloango (Tschoffen).

Extrêmement voisin de l'*opulentus* d'Orbigny (in Ann. Soc. Ent. Fr., 1902, p. 300), décrit du Congo français; en diffère seulement par le prothorax brunâtre sur le disque (au lieu d'être d'un vert foncé sur son tiers postérieur), les élytres d'un vert assez clair (au lieu d'être d'un vert foncé ou d'un noir bleuâtre), la massue des antennes non brune, mais testacée, les élytres non garnis de très courtes soies noires acuminées, mais à pubescence jaune, le vertex avec un petit denticule de chaque côté du gros tubercule médian.

Egalement très voisin du *cometes* Bates (1888, in The ent. Monthly Mag., XXIV, p. 238), décrit du Gabon; en diffère par les interstries des élytres non plans, mais nettement convexes, les élytres verts (au lieu d'être d'un noir légèrement bronzé), le pygidium cuivreux (au lieu d'être d'un bronzé obscur).

O. (Proag.) prædentatus n. sp. — *Subnitidus; capite viridi, dimidio anteriore nigro; prothorace cyaneo-viridi, dimidio posteriore atque elytris obscure violaceo-cœruleis; pygidio subcyaneo-nigro; antennarum clava fusca; in prothorace nigro-pubescens, declivitate antica lateribusque flavo-pubescentibus, in elytris brevissime nigro-*

setosus, lateribus brevissime, pygidio longius flavo-pubescentibus. Capite toto granulato; clypeo antice medio in dentem producto et utrinque emarginato; fronte non carinata; vertice inter oculos longitudinaliter tuberculato. Prothorace confertim granulato, in dimidio posteriore fortiter ac subdense asperato-punctato, antice semicirculatim impresso; lateribus postice valde sinuatis; basi medio angulatim producta, tota marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis subconvexis, confertim fortiter et simpliciter punctatis. Pygidio subfortiter et subdense punctato. — Long. 10 mill.

Assez brillant; tête verte, avec la moitié antérieure noire; prothorax d'un vert bleuâtre, sa moitié postérieure et les élytres d'un bleu violacé obscur; pygidium, dessous du corps et pattes d'un noir à peine bleuâtre; massue des antennes brune. Tête à pubescence brunâtre; prothorax à courte pubescence noire, sauf le devant et les côtés à pubescence jaune assez courte, une bande de soies plus longues, située de chaque côté, au-dessus de la déclivité basilaire; élytres garnis de soies noires acuminées et extrêmement courtes, leurs côtés étroitement à très courte pubescence jaune; pygidium à pubescence jaune, couchée et médiocrement longue. Épistome ayant en devant, dans le milieu, une forte dent, et une assez profonde échancrure de chaque côté de cette dent; joues assez saillantes, formant en dehors un angle obtus largement arrondi; front sans carène; vertex avec un assez gros tubercule longitudinal, situé entre les milieux des yeux; toute la tête garnie de granules assez serrés. Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière, bien prononcé et à sommet presque vif; la base à rebord très étroit sur les côtés, plus large dans le milieu; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, légèrement arrondis entre le milieu et les angles antérieurs; la région des angles postérieurs brusquement déclive; presque toute la longueur avec une légère impression longitudinale médiane; le devant avec une large impression semicirculaire; un peu moins de la moitié postérieure du disque à grosse ponctuation râpeuse et assez serrée, tout le reste de la surface densément granulé, même sur la dépression. Élytres un peu plus étroits que le prothorax, arrondis sur les côtés; stries étroites; interstries subconvexes, à grosse ponctuation serrée et simple, sauf la moitié antérieure de l'interstrie latéral à ponctuation très écartée et très légèrement râpeuse. Pygidium deux fois aussi large que long, garni d'une ponctuation assez forte et assez serrée. Devant du métasternum avec une très forte gibbosité médiane. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures presque lisse dans le milieu, à grosse ponctuation assez serrée sur les côtés. Angle apical interne des tibias antérieurs obliquement coupé, leur éperon brusquement

coudé en dedans avant l'extrémité, puis brièvement acuminé. — Congo, un seul exemplaire ♀.

Extrêmement voisin du *Katualensis* Quedenfeldt (1888, in Berlin. Ent. Zeitschr., XXXII, p. 163), décrit de l'Afrique centrale; en diffère par la massue des antennes non testacée, mais d'un brun foncé, la pubescence du pygidium plus longue, le tubercule de la tête longitudinal, non tronqué, et situé entre les milieux des yeux (au lieu d'être en forme de corne conique ou cylindrique, largement tronquée à son sommet, et située un peu en arrière du bord antérieur des yeux), la tête entièrement granulée, sans espace ponctué sur le milieu du front, le prothorax ponctué sur seulement à peine sa moitié postérieure, granulé sur tout le reste de sa surface, même sur la dépression (au lieu d'être ponctué sur toute la longueur du disque et sur la dépression, granulé seulement sur les côtés), les interstries des élytres distinctement convexes, le dessous des cuisses intermédiaires et postérieures en grande partie presque lisse (au lieu d'être entièrement garni d'une grosse ponctuation assez serrée).

M. R. Oberthür m'a communiqué une autre espèce qui est également très voisine du *Katualensis*, et pourrait être confondue avec lui ou avec le *prædentatus;* il me paraît donc indispensable de la décrire à la suite de ce dernier :

O. (Proag.) marginidens n. sp. — *Nitidus; capite prothoraceque metallico-viridibus, elytris rubro-testaceis virescentibus, pygidio viridi, antennarum clava testacea; supra glaber, prothoracis parte antica lateribusque, elytrorum lateribus apiceque et pygidio breviter pallido-pubescentibus. Capite toto granulato; clypeo antice medio in dentem producto et utrinque emarginato; fronte non carinata; vertice inter oculos tuberculato. Prothorace confertim asperato-punctato, in declivitate antica atque ad latera granulato; lateribus postice valde sinuatis; basi medio angulatim producta, tota marginata. Elytris tenuiter striatis; intervallis fere planis, subdense ac fortiter rugoso-punctatis. Pygidio subdense asperato-punctato.* — Long. 8,5 mill.

Brillant; tête et prothorax uniformément d'un vert métallique; élytres d'un testacé rougeâtre à très fort reflet vert métallique, avec la suture et l'épaule nettement vertes; pygidium vert; dessous du corps et pattes d'un vert noirâtre; massue des antennes d'un testacé clair. Dessus glabre, sauf le devant et les côtés du prothorax, les côtés et l'extrémité des élytres, ainsi que le pygidium, à courte pubescence pâle. Épistome ayant en devant, dans le milieu une forte dent, et une assez forte échancrure de chaque côté de cette dent; joues très saillantes, formant en dehors un angle presque droit et à

sommet légèrement arrondi, puis sinuées entre cet angle et l'œil; front sans trace de carène; vertex avec un gros tubercule situé entre les milieux des yeux; toute la tête uniformément couverte de granules assez gros et assez serrés Prothorax formant dans le milieu de sa base un angle dirigé en arrière, bien prononcé et à sommet vif; la base à rebord étroit sur les côtés, s'élargissant un peu vers le milieu, mais sans s'explaner en lame; les angles postérieurs largement arrondis; les côtés fortement sinués près de ces angles, en ligne à peine sinueuse entre le milieu et les angles antérieurs; la ligne médiane avec une légère impression longitudinale occupant environ le quart postérieur, et une autre courte impression longitudinale située sur le disque avant le milieu; la région basilaire assez brusquement déclive vers les angles postérieurs; le devant sans saillie ni dépression; tout le disque, jusqu'à la base, uniformément à grosse ponctuation râpeuse et serrée, la déclivité antérieure et largement les côtés garnis de granules serrés. Élytres aussi larges que le prothorax, arrondis latéralement; stries très étroites; interstries presque plans, couverts d'une grosse ponctuation assez serrée et mélangée de fortes rugosités, sauf la base de l'interstrie latéral à grosse ponctuation râpeuse assez écartée. Pygidium presque aussi long que large, uniformément à ponctuation râpeuse assez fine et assez serrée. Métasternum largement lisse dans le milieu, ponctué sur les côtés et en arrière; le devant avec une forte gibbosité médiane. Dessous des cuisses intermédiaires et postérieures presque lisse à la base et dans le milieu, assez densément ponctué sur les côtés et vers l'extrémité. Tibias antérieurs prolongés en une courte épine à leur angle apical interne; leur éperon court, droit, de largeur presque uniforme dans toute son étendue, légèrement arrondi à son sommet. — Rhodesia méridionale : Victoria Falls (coll. R. Oberthür), un seul exemplaire très probablement ♂.

Diffère du *Katualensis* Quedenf. (l. c.) et du *prædentatus* n. sp. par la tête et tout le prothorax d'un vert métallique, les élytres d'un testacé rougeâtre à fort reflet vert, le pygidium vert, le prothorax et les élytres en majeure partie glabres, les joues plus saillantes et plus anguleuses, le prothorax sans dépression en devant, son sillon longitudinal médian plus largement interrompu, la taille plus petite.

Diffère encore du *Katualensis* par la tête entièrement granulée, sans espace ponctué sur le milieu du front, le prothorax à ponctuation uniformément serrée sur le disque (au lieu d'être serrée dans la dépression longitudinale médiane, peu serrée sur la partie non déprimée), le pygidium sans ligne longitudinale lisse sur son tiers antérieur, le dessous des cuisses intermédiaires et postérieures à ponctuation non uniforme.

Diffère encore du *prædentatus* par la massue des antennes d'un testacé clair, le prothorax ponctué sur toute la longueur du disque, sauf la déclivité antérieure qui est granulée, les interstries des élytres presque plans, à ponctuation mélangée de fortes rugosités.

Liste alphabétique des Onthophagus décrits ou cités.

VII

Assemblée mensuelle du 2 juillet 1904.

PRÉSIDENCE DE M. LE DOCTEUR JACOBS, VICE-PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 8 heures.

— Les procès-verbaux des deux dernières assemblées mensuelles sont approuvés.

— Il est fait part à l'assemblée de la mort de M. Robert Mac Lachlan.

R. Mac Lachlan était membre honoraire de notre Société et de beaucoup d'autres Sociétés d'Histoire naturelle, notamment de Hollande, Suède, Suisse, Moscou, Londres, etc.

Il spécialisa surtout l'étude des *Neuroptera* et on lui doit sur ce groupe un très grand nombre de travaux des plus remarquables, dont le plus connu est sa Revision des Phryganides d'Europe : « Monographic Revision and Synopsis of the Trichoptera of the European Fauna. » Avec Hagen et de Selys-Longchamps, il contribua à établir l'étude, délaissée jusqu'à eux, de toute cette partie de l'Entomologie. C'est une très grande perte pour la science.

L'assemblée décide l'envoi d'une lettre de condoléances à la Société Entomologique de Londres.

Correspondance. M. le professeur Gilson s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— M. W. Horn annonce son changement de domicile : Schlüterstrasse, 60^{II}, Berlin W.

— M. Raphaël de Selys-Longchamps, au nom de la famille de Selys, remercie la Société de la lettre qui lui a été adressée à l'occasion de la donation des collections de son père au Musée d'Histoire naturelle.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression du travail inséré dans ce numéro.

Communications. M. Hippert cite quelques captures intéressantes de Lépidoptères indigènes.

— M. Séverin communique quelques captures remarquables de Coléoptères pour la faune belge, faites par M. Félix Guilleaume :

Abdera flexuosa Payk et **Salpingus foveolatus** Ljungh,

nouvelles espèces pour notre faune, en grand nombre sur des hêtres dans la forêt de Soignes.

Gnathocerus cornutus F., Bruxelles.

Rhisonimus ruficollis L., Forêt de Soignes (sur des hêtres).

Oedemera tristis Schmidt, non signalée encore en Belgique, à Mirwart.

M. Séverin signale aussi dans cette dernière localité l'invasion sur les épicéas d'une Tenthredine nouvelle pour le pays : le **Nematus abietinum**, très nuisible aux résineux et qui actuellement y exerce ses dégâts sur près de cent cinquante hectares.

Il entretient ensuite l'assemblée d'une excursion dans les Hautes-Fagnes qu'il a faite avec le professeur Frédéricq, de Liége, dans le but de rechercher en Belgique les endroits où se trouve le *Colias palæno*. On sait que cette espèce subalpine, dont la chenille vit sur le *Vaccinium vliginosum*, n'est guère connue en Belgique que de la Baraque-Michel où elle se prend communément. M. Rousseau en a jadis signalé la présence à Nassogne où nous l'avons retrouvée assez abondamment, dans des clairières humides où croissait l'*Arnica montana*. Il paraît que cette belle espèce aurait aussi été trouvée à Forges près Chimay et à la Baraque Fraiture, mais les recherches faites cette année n'ont pas donné de résultat à ce sujet.

M. Séverin cite également de Nassogne quelques captures d'*Argynnis* et de Diptères subalpins.

Excursion. L'excursion du 14 août prochain aura lieu à Assenede.

La séance est levée à 9 1/2 heures.

MATÉRIAUX POUR LA FAUNE COLÉOPTÉRIQUE MALGACHE

par M. L. Fairmaire.

18[e] NOTE

CARABIDÆ

Lebia indigacea. — Long. 5 1/2 mill. — Ovata, paulo convexa, nigro cœrulescens, nitida, prothorace, macula elytrorum scapulari, abdomine pedibusque aurantiaco-rufis, tibiis apice infuscatis; capite ad oculos foveola minuta signato, his globosis, antennis fuscis, articulis 2 primis rufis; prothorace brevissimo, longitudine duplo latiore, lateribus ante basin recte angulatis, constrictis dilutioribus, dorso convexo, ad angulos fortiter impresso; elytris ovatis, medio leviter ampliatis, fortiter striatis, striis lævibus, intervallis convexis, apice truncatulis, extus rotundatis. — Soalala (*H. Perrier*).

Ressemble assez à la *L. acutangula* Fairm., mais plus grande, bien plus large, le corselet tout à fait transversal et les élytres larges, profondément striées, n'ayant qu'une tache humérale.

Dromius cribricollis. — Long. 6 1/2 mill. — Ressemble extrêmement au *dissimilis* Kl., mais un peu plus grand, avec le corselet plus fortement rétréci avant la base, plus large en avant, très ponctué, surtout à la base et en avant, les bords moins relevés à la base; les stries des élytres sont plus fortement ponctuées, les intervalles plus convexes et l'extrémité est plus fortement tronquée avec les angles plus marqués. — Ankarahitra (*H. Perrier*); un seul individu.

SCARABÆIDÆ

Liatongus basicornis. — Long. 9 mill. — Ovatus, fusco-brunneus, nitidus, vage cœrulescens, elytris nigris, fasciis 2 transversis, valde dentatis, pallide flavidis ornatis 8 prothoracis parte antica et capite viridibus, nitidis; capite medio lævis lateribus ruguloso-punctato, antice transversim biplicata, plica apicali majore, fronte laminato-elevata, utrinque anguloso-producta, medio cornu angusto, vix arcuato, obtuso armata; prothorace transverso, convexo, lateribus rotundato, punctulato, medio subtiliter sulcatulo, postice profundius, utrinque sulco obliquo signato; scutello brevi, transverso, elytris subtilissime striatulis, ad scutellum

depressis; pygidio convexiusculo, lateribus anguste depresso. — Diégo-Suarez (*Dr Sicard*).

Ressemble assez au *splendidicollis* Fairm., mais outre la différence de coloration du corselet et sa sculpture, l'armature de la tête est bien différente, la corne est assez grêle, nullement élargie au sommet et les angles de la base sont fortement saillants en dehors; la coloration des élytres est très pâle avec un dessin presque identique.

Empecta latipennis. — Long. 18 mill. — Ovata, postice dilatata, sat convexa, piceo-fuscula, vix nitidula, subtilissime cinerascens; capite brevi, antice levissime sinuato, rugoso-punctato; prothorace transverso, antice valde angustato, dorso dense rugosulo-punctato, angulis anticis acutiusculis, posticis rectis; scutello obtuso, parce punctato; elytris brevibus, postice dilatatis, dense parum fortiter punctatis, subrugosulis, sutura convexiuscula, læviore; pygidio dense punctato, subtiliter cinereo-puberulo; subtus cum pedibus magis fusca, valde nitida, pectore dense, abdomine subtiliter griseo-villosa, segmentis ventralibus haud connatis, pedibus validis, tibiis antice fortiter bidentatis. — Soalala (*H. Perrier*).

Ressemble à l'*E. obesa* Fairm., mais plus petite, plus élargie en arrière, avec les élytres plus courtes, plus finement ponctuées et les angles antérieurs du corselet plus pointus.

Emphania subcostata. — Long. 7 mill. — Forme et coloration de l'*E. metallica* Bl., mais d'un vert métallique un peu plus bleuâtre avec une faible teinte cuivreuse sur la suture, ainsi que sur la partie antérieure du corselet; la grande différence est que les élytres sont nettement striées, les stries lisses, avec les intervalles un peu convexes; le corselet n'est pas aussi large à la base que les élytres et se rétrécit en avant, les côtes étant arrondies à la base et la surface est plus nettement ponctuée; l'écusson est semblable; les tibias antérieurs sont fortement bidentés, les tarses postérieurs sont très longs et très grêles. — Madagascar; coll. du Muséum; un seul individu.

G. CLYPEARIA Fairm., Ann. Soc. Fr., 1903, 194.

Ce nom de genre a été déjà employé pour un sous-genre du g. *Polybia* par Saussure, ainsi que notre collègue, M. Régnier, a bien voulu me le signaler. Je le remplace par le nom de *Clypeasta*.

Adoretus ampliatus. — Long. 9 à 10 mill. — Oblongo-ovatulus, postice ampliatus, piceo-fuscus, nitidus; capite punctato, rugosulo, antice leviter concavo, epistomate interdum rufescente,

labro sat brevi, parum angustato; prothorace brevi, antice angustato, punctato, rugosulo, angulis posticis obtusiusculis; scutello parum punctato; elytris ovatis, postice ampliatis, ad humeros impressis; dorso dente punctatis, sutura et utrinque lineolis 3 parum elevatis, callis posticis sat convexis, lævigatis; pygidio rugosulo; subtus punctulatus, abdomine fortius, pedibus plus minusve rufescentibus, pedibus brevibus, crassiusculis, tibiis anticis fortiter bidentatis. — Diégo-Suarez; ma collection.

Ressemble à l'*insularis* Fairm., des Seychelles, mais plus large, plus dilaté en arrière, avec la tête et le corselet fortement ponctués, ruguleux, la première un peu concave en avant, et les élytres assez largement impressionnées près des épaules.

Adoretus rugosohirtus. — Long. 13 à 15 mill. — Ressemble beaucoup à l'*hystrix*, mais un peu plus élargi au milieu, avec la tête très ponctuée, le corselet et les élytres ruguleusement ponctués, ces dernières ayant une double vestiture, d'abord de petits poils fins grisâtres, médiocrement serrés, puis de soies blanches raides très écartées, redressées, plus grêles que celles de l'*hystrix;* le corselet a la même forme, mais sa surface est inégale, garnie de gros points, même au milieu; les élytres sont fortement ponctuées entre les rugosités, moins arrondies à l'extrémité, également impressionnées près des épaules; le pygidium est rugueux, de même couleur que tout le corps; les fémurs sont bruns ou roux; les postérieurs inermes avec les tibias droits. — Diégo-Suarez; ma collection.

Je n'ai vu que deux individus de cette espèce, tous deux ♀ ayant les tibias antérieurs tridentés; seraient-ce des ♀ de l'*hystrix?*

Piochilia Scalabrii Fairm., Ann. Soc. Belg., 1896, 336.

Cette Cétonide avait été décrite sur une seule ♀; récemment j'ai reçu de mon ami M. Perrier de la Battrie quelques individus de l'autre sexe qui présentent un caractère assez rare dans le groupe; c'est le développement de la massue antennaire qui est arquée et de moitié plus longue que le funicule; elle est brune en dessus et roussâtre en dessous. L'abdomen est largement impressionné. Le corselet est parfois un peu roussâtre sur les côtés. Enfin, un individu est entièrement noir. Il n'y avait pas un seul individu ♀.

J'ai pu reconnaître, avec ces individus, que le g. *Prochyta* Fairm. (Ann. Fr., 1899, Bull. 77) est identique avec le g. *Piochilia;* le triste état dans lequel se trouvait cet insecte tout à fait déformé m'avait fait méconnaître son identité et même ses affinités. Il doit se placer près des *Heterophana.*

Anochilia subvidua. — Long. 13 mill. — Oblongo-ovata, postice levissime attenuata, tota fusco-cœrulescens, sat nitida; capite

lævi, paulo nitidiore et magis cœrulescente, antice fortiter emarginato, utrinque fortiter impresso; prothorace parum transverso, fere conico-truncato; elytris parum angustiore, antice sat fortiter angustato, lateribus vix arcuatis, dorso lævi, margine postico ad scutellum vix sensim sinuato, angulis posticis valde obtusis; scutello oblongo-triangularo, acuminato; elytris oblongo-ovatis, ad humeros paulo ampliatis, infra fortiter sinuatis, disco fortiter striatis, striis lævibus, intervallis alternatim latioribus et magis convexis, parte marginali transversim strigosula; pygidio fere lævi, apice obsolete biimpresso; subtus cum pedibus concolor et paulo nitidior, pectore lateribus laxe punctato, processu mesosternali breviter producto, obtuso, lævi; pedibus sat gracilibus, tibiis anticis apice breviter bidentatis : ♂. — Diégo-Suarez (*D*r *Sicard*).

Anochilia laterivirens. — Long. 11 à 13 mill. — Ressemble extrêmement à la précédente pour la sculpture et la coloration, mais plus courte, plus large, surtout pour le corselet qui est aussi large que les élytres, plus convexe, arrondi sur les côtés qui sont ponctués surtout à la base; la tête et le devant du corselet sont plus bleus, plus brillants; la première est visiblement ponctuée, à peine impressionnée sur les côtés; l'écusson est plus large et bien moins rétréci vers l'extrémité; les élytres sont plus courtes, fortement striées, les stries lisses, les intervalles de même largeur et également convexes; le bord marginal est ponctué et d'un vert bleuâtre; le pygidium est à peu près semblable; le dessous est aussi d'un vert bleuâtre assez brillant, assez densément et finement ponctué; les pattes sont d'un brun foncé; la saillie mésosternale est assez large, un peu élargie et lisse à l'extrémité; le ♂ a une large impression ventrale. — Diégo-Suarez; ma collection.

Coptomia castanoptera. — Long. 15 mill. — Oblonga, parum ovata, piceo-fusca, valde nitida, glabra, elytris castaneo-rufis; capite vix punctulata, utrinque fortiter sulcato, apice profunde emarginato, subtus cum prosterno sat dense, fulvo-piloso; prothorace transverso, elytris angustiore, a basi arcuatim angustato, dorso polito; scutello oblongo, a basi apice attenuato, polito; elytris ad humeros lobatis, dein fortiter sinuatis, sat subtiliter lineato-punctulatis, intervallis alternatim paulo convexis, basi cum lineis obliteratis, costulis 2 disci et vitta marginali vage dilutioribus; pygidio transversim dense ac subtiliter strigosulo; pectore punctato, processu metasternali producto, crasso, lævi, apice declivi, abdomine lævi, pedibus mediocribus, tibiis anticis tridentatis, dente supero obsoleto, tarsis gracilibus. — Diégo-Suarez; ma collection.

Semble être une variété de la *Mauritiana*, mais sa coloration est bien spéciale, les côtes des élytres sont moins marquées, tandis que

les lignes ponctuées sont plus distinctes; enfin, le pygidium est finement striolé au lieu d'être ponctué.

COPTOMIA BONTEMPSI Fairm., Ann. Soc. Belg., 1896, 456.

Cette espèce a été décrite sur un seul individu dont la coloration a changé avec le temps et est devenue presque noire. Depuis, d'autres individus provenant de la même localité, montrent la variation extrême de la coloration chez cet insecte; elle passe en effet d'un beau vert pré brillant au rouge vernissé, presque cuivreux, et au noir foncé. Mais la ponctuation et la vestiture restent les mêmes ainsi que la saillie mésosternale qui s'élargit un peu en spatule à l'extrémité.

Pygora prasinella. — Long. 12 mill. — Oblonga, subparallela, læte viridis, nitidissima, elytris ad humeros et extus paulo cupreis, subtus paulo minus nitida, abdomine vitta media longitudinali et utrinque fasciis transversis albopubescentibus, biseriatis, pectore similiter transversim vittulato, pedibus concoloribus, tibiis intermediis paulo cœrulescentibus, posticis violaceis; capite subtilissime punctulato, utrinque fortiter impresso, margine antico leviter emarginato; prothorace vix transverso, elytrorum basi haud angustiore, antice attenuato, a medio paulo evidentius, dorso lævi, margine basali recta, angulis subrectis; scutello acute triangulari, lævi; elytris had humeros valde dilatatis, dein sat fortiter sinuatis, dorso utrinque fortiter quadristriatis, perparia approximatis, 2 internis lævibus, 2 externis fortiter punctatis; intervallo 2° basi latiore, 3° toto latiore et convexo, margine laterali basi cupreo et transversim strigoso, intervallo suturali paulo convexo, basi et apice angustato; pectore lateribus punctulatis, femoribus et coxis anticis subtus albo pilosulis, tibiis anticis bidentatis. — Diégo-Suarez (*Dr Sicard*).

Cette élégante espèce est facile à reconnaître par sa forme étroite, sa coloration d'un vert clair, comme vernissée.

PYGORA LUCTIFERA Fairm., Ann. Soc. Belg., 1899, 29.

Cette espèce est encore plus variable que le *P. chamæleon* Fairm. Ayant pu réunir un certain nombre d'individus recueillis tant à Ankarahitra qu'à Soalala par mon ami M. H. Perrier, je puis rectifier les descriptions de deux espèces.

Var. *A*. Dessus du corps entièrement noir, un petit trait ou point blanc sur le disque de chaque élytre et quelques points blancs au bord apical. — Type.

Var. *B*. Élytres entièrement noires, sauf les taches apicales. — *Nigrina* Fairm.

Var. *C*. Élytres comme dans la variété *A*, mais ayant une tache

d'un rouge obscur sur la base du disque. — *P. elegantula* Fairm., Ann. Fr., 1901, 154.

Var. *D*. Même coloration, mais corselet rougeâtre. — *P. ruficollis* Fairm., Ann. Soc. Fr., 1901, 154.

Euchilia laxecostata. — Long. 13 mill. — Ressemble à la *protensa*, pour la forme et la coloration, mais plus petite, un peu plus étroite, et comme elle très peu rétrécie en arrière; la tête est ponctuée en avant, ayant de chaque côté une impression peu profonde qui s'élargit à la base près de l'œil; le chaperon est largement échancré; le corselet est semblable, à peine moins large; les élytres ont la suture très saillante, et, de chaque côté, deux côtes, la 1re un peu interrompue, la 2e courte; les intervalles sont larges, le 1er avec quelques points un peu serrés; le pygidium est presque lisse avec quelques fines rides à l'extrémité; les pattes sont concolores, les tibias antérieurs tridentés. — Diégo-Suarez; ma collection.

Pantolia subcostata Fairm. ressemble singulièrement à cette espèce, mais la forme de la tête et du chaperon ne permettent pas de classer cette espèce près des *Euchilia*.

Euchilia saturata. — Long. 16 mill. — Forme de *sulcata*, mais plus petite, légèrement convexe, d'un bleu très foncé ou faiblement verdâtre; la tête est plus fortement impressionnée et ponctuée sur les côtés, le chaperon est plus largement échancré; le corselet a la même forme, un peu plus arrondi sur les côtés; les élytres ont des stries bien marquées, presque jusqu'à l'extrémité, avec les intervalles un peu convexes, égaux, alternativement plus relevés, surtout à l'extrémité, notamment la saturale; l'extrémité de l'abdomen est noire, le pygidium lisse; les pattes, sauf les fémurs, sont d'un brun foncé. — Ampasimena (*Cotta*); ma collection.

Euchilia protensa. — Long. 13 mill. — Ressemble aussi à *sulcata*, mais plus petite, plus étroite, de même coloration; la tête est bien moins échancrée en avant; le corselet est semblable; les élytres paraissent un peu plus fortement striées; les intervalles sont alternativement plus larges et assez convexes; le pygidium a quelques points râpeux écartés et deux faibles impressions longitudinales; les pattes sont noires, sauf les fémurs, les tibias antérieurs assez fortement tridentés. — Diégo-Suarez; ma collection.

Euchilia externecostata. — Long. 16 à 17 mill. — Forme de la *sulcata* Ol., mais plus petite, d'un vert moins franc, ayant parfois un reflet doré sur les élytres ou une teinte bleuâtre; les élytres ont aussi des stries plus ou moins foncées, mais pas noires, abrégées aussi en arrière, sauf la suturale qui est entière; les deux

externes sont très rapprochées l'une de l'autre; le bord externe est très convexe, formant un bourrelet longitudinal; le corselet a la même forme; la tête est bien plus fortement impressionnée de chaque côté et très ponctuée en avant; le pygidium a la même forme, mais est marqué, vers l'extrémité, de gros points noirs écartés; les tibias antérieurs sont assez faiblement tridentés. — Madagascar; ma collection.

BUPRESTIDÆ

Chalcophoropsis Rothschildi Gahan. — Ann. Mag. N. Hist., 1893, 224. — Long. 37 mill. — Oblongo-elongatus, postice attenuatus, modice convexus, capite prothoraceque læte cœrulescenti metallicis, hoc utrinque late impresso, dense pallido-puberulo et plaga subovata polita atro-cœrulescente utrinque signato, elytris dilute castaneo-metallicis, apice paulo obscurius, maculis minutis numerosis dilute cœruleo-squamosis impressis, subtus cœrulescens, cupreolo tinctus; pedibus cœrulescentibus; capite fortiter rugato, clypeo valde sinuato, antennis haud serratis, prothoracis basin vix attingentibus, infuscatis, articulis 2 primis cœrulescenti-metallicis; prothorace vix transverso, elytris vix angustiore, antice leviter attenuato, valde rugoso, rugis piceo-metallicis, basi utrinque leviter sinuato et striga nigro-velutina impresso, angulis acutiusculis; elytris elongatis, postice attenuatis, ante apicem parce denticulatis, dorso utrinque costulis 4 parum lævibus signatis, 2 primis apice obsoletis, 3ª breviore, 4ª brevissima, intervallis rugosis et maculis numerosis impressis, sutura parum elevata, angulo suturali breviter dentato; subtus dense impresso-rugoso, impressionibus pube pallido-cœrulescenti impletis, ab lomine magis cupreolo, processu intercoxali paulo bicostulato, pedibus similiter rugosis, femoribus anticis sat clavatis, magis cyaneis. — Région de l'Androy, Imanombor (*capitaine Vacher*); collection du Muséum.

Cette description est faite d'après un exemplaire beaucoup plus petit que le type qui atteint 48 millimètres. Ce superbe insecte s'éloigne assez des *Chalcophoropsis*, et Kerremans, dans son Genera des Buprestides, en a formé un nouveau genre, sous le nom de *Madecassia* (Fairm., Ann. Ent. Fr., 1868, 760), et l'a figuré pl. I, fig. 10. Malheureusement ce nom est déjà employé pour un genre de Carabiques, *Madecassa*, et je propose de le changer en celui de *Lampropepla*.

Lampropepla ophthalmica. — Long. 38 mill. — Oblonga, modice convexa, postice levissime ampliata, supra nigro-fusca, vage cœrulescens, maculis numerosis pube griseo-aurosa impressis;

capite sat minuto, impressa, rugosulo, squamulis aureis minutis sparsuto, clypeo emarginato, labro rufo, antennis fuscis sat elongatis, obtuse serratis; prothorace longitudine vix latiore, a medio antice arcuatim angustato, sat dense punctato, medio longitudinaliter canaliculato, antice utrinque plaga rotunda nigro-cœrulea convexa, annulo viridi et aureosquamuloso circumdata ornato, angulis anticis rectis; scutello minutissimo, fusco, lævi; elytris oblongis, post medium leviter ampliatis, apice angustatis, angulo suturali breviter dentato, dorso sutura et utrinque costulis 2 elevatis, 3ª externa vix distinguenda, intervallis inæqualibus, impressionibus numerosis pubescentibus ornatis, margine externo apice virescenti et brevissimo trispinosulo, subtus cum pedibus æneo-virescens, valde rugoso, rugis politis, plus minusve æneo-aurosis, segmento ventrali ultimo simili, haud plagulato, processu intercoxali leviter concavo, lateribus haud carinato, processu prosternali postice paulo acuminato, valde rugoso-punctato, medio paulo impresso. — Behara, région de l'Androy (*Decorse*); un seul individu; coll. du Muséum.

Ressemble assez au précédent, mais bien moins brillant, presque sombre avec des impressions larges mais peu profondes sur les élytres; le corselet est plus large, plus court; les élytres sont plus larges, plus dilatées et moins atténuées en arrière; les yeux du corselet sont plus petits et placés plus en avant.

Polybothris pulchriventris. — Long. 22 mill. — Forme et coloration du *P. multiguttata* Waterh., mais plus étroit et d'une teinte bronzée plus sombre, plus mate, surtout sur les côtés; le corselet a la même forme, mais il est largement canaliculé au milieu, avec les côtés plus rugueux, mélangés de quelques empâtements cuivreux; sa coloration est très brillante; les élytres, au contraire, sont presque mates, à stries régulières, fortement ponctuées, les intervalles un peu tectiformes vers la suture, effacés sur la partie discoïdale et remplacés par des lignes de très gros points, mélangées de rugosités plus marquées à la base et à l'extrémité; il n'y a aucune impression sur les intervalles; la partie marginale un peu olivâtre, grossement mais peu densément ponctuée, l'extrémité non comprimée, obliquement obtuse, à peine pubescente, l'angle interne très effacé; le dessous est d'un vert métallique très brillant mélangé d'un cuivreux purpurin; la moitié apicale du dernier segment est très lisse, violacée; la partie foliacée des élytres est d'un bleu faiblement verdâtre; les pattes sont fortement ponctuées, d'un vert métallique avec les tibias bleuâtres. — Diégo-Suarez; donné par notre collègue, le capitaine Xambeu.

Polybothris pygidialis. — Long. 23 mill. — Forme du *pyropyga* Coq., mais plus petit et d'une coloration plus bronzée, moins terne, marqueté sur les élytres de nombreuses taches petites, métalliques, plus ou moins déprimées, plus nombreuses et plus marquées sur les côtés, et sur chacune deux impressions médiocrement grandes, garnies de pubescence pâle, la 1re marginale, après l'épaule, l'autre plus discoïdale avant l'extrémité; le corselet est plus foncé, plus uni sur le disque avec un faible canal médian; les côtés sont plus inégaux, impressionnés avec une squamosité rubigineuse; les points du disque sont métalliques; les bords-latéraux sont presque parallèles, s'arrondissant seulement en avant; les élytres ont la même forme, mais les stries sont plus fines, les intervalles moins convexes, plus unis, n'ayant que de faibles impressions; l'extrémité est tronquée, pubescente, avec l'angle externe saillant; le dessous, au lieu d'être cuivreux éclatant, est, avec les pattes, d'un bronzé médiocrement brillant, moins fortement rugueux, avec le segment anal plissé et un peu sillonné au milieu. — Madagascar; ma collection.

COMPSOGLYPHA n. g.

Ce nouveau genre de Buprestide se rapproche plutôt des *Psiloptera* que des *Polybothris* : il diffère des deux par les épipleures qui sont à peine visibles à la base et par les deux premiers segments ventraux dont la suture est à peine indiquée; le corselet est tellement sculpté, même sur les côtés, que le bord marginal a disparu; son bord postérieur est fortement sinué de chaque côté, formant presque un lobe tronqué vis-à-vis de l'écusson; celui-ci est cordiforme à la base, puis fortement rétréci et acuminé; les élytres, fortement tuberculées aux épaules, laissent à découvert les méso- et métapleures et, plus étroitement, les côtés de l'abdomen; la base de ce dernier est faiblement impressionnée au milieu et le dernier segment est presque tronqué, avec une petite impression au milieu du bord apical qui le fait paraître un peu sinué; les pattes sont courtes et grêles.

Le corps est allongé, atténué en arrière, et les fortes fossettes dont il est couvert, même sur la tête, jointes à sa coloration métallique, rendent cet insecte fort curieux et intéressant.

Compsoglypha Perrieri. — Long. 13 mill. — Oblonga, postice attenuata, modice convexa, fusco-metallescens, nitida, sulcis et foveis cupreo-aurosis impressa, foveis subtiliter granulosis, elytris abdomineque punctulis albo-pubescentibus laxe impressis; capite late ac profunde canaliculato, lateribus inæqualibus, oculis magnis,

antennis prothoracis basin haud attingentibus, parum serratis, fusco-cuprascentibus; prothorace transverso, elytris parum angustiore, antice vix attenuato, ante angulos anticos sat abrupte angustato, medio profunde sulcato, utrinque profunde plurifoveato, margine postico utrinque fortiter emarginato; scutello elongato, basi lato, excavato, dein angusto et acutissimo; elytris medio vix sensim ampliatis, dein angustatis, apice subrotundatis, basi utrinque late foveatis, foveis medio carinatis, humeris tuberosis, politis, infuscatis, disco medio undulatim subcostato, utrinque foveolatim impresso, ante apicem tuberculo infuscato, polito signatis, margine externo fere medio late sinuato; subtus dense subtiliter punctata, prosterno lato et late longitudinaliter impresso, abdomine basi longe medio impresso, segmento ultimo apice arcuatim impressiusculo, tarsis obscure cœruleis. — Ambongo (*H. Perrier*).

Chez un 2e individu, les parties saillantes des élytres sont un peu bleuâtres.

Discoderes polychrous. — Long. 5 mill. — Oblongus, postice leviter ampliatus, nigro-fuscus, paulo æenescens, capite antice rufo-cupreo, prothorace maculis rufo-cupreis, punctis albo-pubescentibus intermixtis sparsuto, elytris plaga basali transversa, plaga magna mediana, extus prolongata et macula ante apicali rufo-cupreis, lineis albo-pubescentibus marginatis et maculis minutis similibus intermixtis; capite summo fortiter excavato, antennis brevibus, serratis, fusco-æenescentibus; prothorace brevi, lateribus sat rotundato, medio elevato, fere bituberoso, antice et basi transversim impresso, basi bisinuato; scutello triangulari, acuto; elytris ante medium leviter angustatis, postice sat ampliatis, apice obtuse rotundatis, dorso densissime subtiliter rugosulis, sutura postice paulo elevata; subtus pectore albido fasciato, abdomine rufo-cupreo, lateribus albido lineolato. — Ambongo (*H. Perrier*).

Ressemble assez au *D. Perrieri* Fairm. (Ann. Belg., 1900, 241) pour la forme et la sculpture, notamment pour la tête et le corselet, mais il est plus petit, plus élargi en arrière et la coloration est bien différente.

Discoderes cavifrons. — Long. 5 1/2 mill. — Modice elongatus, medio levissime angustatus, fusco-cœruleus, nitidus, elytris medio et apice aurosis, et punctis cum lineolis transversis albo-pubescentibus ornatis, prothorace piceo-vinoso velutino, basi et lateribus nitido cœrulescenti-auroso, scutello auroso; capite prothorace vix angustiore, late et fortiter excavato, strigoso-rugosulo, vinoso-velutino, summo cœruleo, antice lineola albo-pubescente interrupta signato, antennis prothoracem vix attingentibus, latis,

dentatis, apicem versus angustioribus, fusco-cœrulescentibus; prothorace transverso, antice angustato, dense strigosulo-rugoso, basi medio potius punctato, utrinque basi sat fortiter impresso; scutello acuto, punctulato; elytris oblongis, medio levissime angustatis, dense subtiliter squamulosis et transversim, ad latera præsertim strigosulis, basi late ac fortiter impressis, postice oblonge impressis, fere medio ad suturam puncto impresso, apice sat abrupte declivibus; subtus cum pedibus cœrulescens, abdomine medio auroso et utrinque vittis 2 albopubescentibus transversim ornato. — Soalala (*H. Perrier*).

Ressemble au *D. Perrieri* Fairm., mais la tête est plus largement et plus profondément concave, le corselet est très différent et la coloration est aussi assez différente.

ELATERIDÆ

Cephalodendron Sicardi. — Long. 19 mill. — Elongatum, modice convexum, nigrum, vage cœrulescens, capite prothoraceque parum nitidulis, elytris nitide auroso-æneis; subtus cum pedibus nitidior; capite subtiliter rugosulo-punctato, antice paulo impresso, antennas sat brevibus, prothoracis basin vix attingentibus, articulo 3° longiore, 5-10 triangularibus, paulo transversis, apice sinuatis et utrinque angulatis, penultimis fortius emarginatis, ultimo simili sed fortius emarginato, bifido; prothorace conico-truncato, densissime subtiliter punctato, angulis posticis oblique productis; scutello æneo, apice truncatulo, punctulato; elytris elongatis, ante apicem paulo angustatis, dorso dense punctatis, costulatis, costulis punctatis, paulo rugosulis; subtus dense subtiliter punctatum, processu prosternali fortius punctato, inter coxas anguloso, mesosterno concavo, femoribus paulo compressis, tarsis parum elongatis, paulo compressis. — Diégo-Suarez (*Dr Sicard*).

Ressemble au *C. virescens* Bonv. pour la forme, mais d'une coloration métallique bien différente et très remarquable dans ce genre; les antennes sont aussi conformées d'une manière toute spéciale.

DIDYMOLOPHUS n. g.

Ce nouveau genre paraît voisin des *Dichelonychus*, bien qu'il n'ait pas les crochets tarsiens fendus à l'extrémité; la tête est légèrement concave en avant, médiocre, avec les yeux assez gros et assez saillants, les mandibules fortement arquées en avant, les palpes manquent; les antennes sont un peu plus courtes que le

corps, doublement pectinées à partir du 3e article, les branches plus longues que l'article même; le corselet est plus étroit que les élytres, à peine plus large que long, à peine atténué en avant, les angles postérieurs peu obliques, minces, faiblement arqués en dedans; l'écusson est oblong; les élytres sont allongées, un peu rétrécies seulement à l'extrémité qui est obtuse; le prosternum est assez large, le mésosternum nul entre les hanches; les pattes sont médiocrement robustes, les tarses plus longs que les tibias, les articles décroissant un peu, sans lamelles, à crochets petits, simples.

L'insecte, type de ce genre, ressemble plus à certains *Athous* qu'à des *Cratonychus*.

Didymolophus Perrieri. — Long. 10 mill. — Oblongus, modice convexus, sat dilute rufescens, nitidulus; capite sat brevi, prothorace vix angustiore, dense punctato, inter antennas leviter impresso, labro sat magno, fere lævi, mandibulis apice fuscis; prothorace antice leviter attenuato, angulis cum margine antico rotundatis, dorso dense subtiliter punctato, rugosulo, scutello oblongo-ovato, dense punctato; elytris sat fortiter striato-punctatis, striis postice obliteratis, punctis confusis et paulo rugosulis, margine externo leviter et anguste cœrulescente; subtus cum pedibus concolor, tibiis posterioribus paulo infuscatis. — Soalala (*H. Perrier*).

Cet insecte est remarquable par la double pectination des antennes; il me semble que le *Pyrapractus bipectinicornis* Fleut. (Ann. Muséum, 1889, 224) doit rentrer dans ce nouveau genre. Il est plus grand, 14 à 17 mill., d'un brun foncé brillant; les antennes sont pectinées à partir du 4e article; le 2e est très petit, la tête concave; le corselet est subquadrangulaire, à ponctuation fine, peu serrée, avec les côtés subbisinués; les angles postérieurs sont légèrement recourbés en dedans.

MALACODERMATA

Luciola xanthochroa. — Long. 8 à 10 mill. — Oblonga, modice convexa, capite nigro, prothorace rufo, elytris rufulo-lutulosis, subtus rufula, abdominis segmentis 2 et 3 fuscis, rufo-maculatis, 3 ultimis dilute rufulis; femoribus rufis, tibiis tarsisque nigris; capite punctato, oculis mediocribus, sat distantibus; prothorace transverso, antice parum angustato, lateribus cum angulis anticis rotundatis, dorso convexo, margine antico depresso, basi paulo arcuatim impresso, angulis sat obtusis; scutello scutiformi;

elytris dense ruguloso-punctulatis, sutura et utrinque lineis 4 leviter elevatis, apice brevissime fumatis, — ♀ major, antennis elongatis. — Soalala (*H. Perrier*).

Facile à reconnaître par sa taille et sa coloration analogue à celle de la *L. fulvago* Fairm., qui est bien plus petite. La *Lampyris cribricollis* Klug. semble s'en rapprocher beaucoup, mais le corselet a une tache noire triangulaire médiane, il est déprimé au milieu et l'écusson a une ligne noire; les antennes sont très courtes et les fémurs sont bruns à l'extrémité.

Silis nigrifrons. — Long. 5 mill. — Oblongo, elytris planiusculis, fusca, nitidula, capite nigro, antice rufo, prothorace rufo, utrinque macula rufa laterali signato, pedibus rufis, tibiis tarsisque interdum fumatis; capite sat lato, summo subtilissime punctulato, nitido, oculis sat magnis, globosis, antennis parum gracilibus, fuscis, articulo 1° interdum rufo, ♂ longioribus et tenuioribus; prothorace tranverso, elytris angustiore, dorso medio impresso, lateribus ante basin emarginatis, angulis posticis dentiformibus; scutello lato; elytris postice vix sensim ampliatis, dense subtiliter punctato-coriaceis, sutura tenuiter elevata; subtus subtiliter cinereo-pubescens, ano fulvido. — Soalala (*H. Perrier*).

Ressemblerait au *S. aucta* Klug pour l'ensemble de la coloration, mais ce dernier est plus grand, le corselet a en plus une tache noire médiane, la tête est toute noire, sauf les mandibules, le corselet est un peu bituberculé à la base, inégal en dessus, et les pattes sont noires.

Atractocerus madagascariensis Cast., Rev. Silb., IV, 59. — Long. 18 lignes. — Finement granuleux, obscur; antennes d'un brun clair, une bande longitudinale de même couleur sur la partie postérieure de la tête et sur le corselet, celui-ci en carré long; abdomen un peu rougeâtre en dessous; élytres étroites; tarses et jambes postérieurs blanchâtres; ailes courtes, à nervures obscures.

Malgré la différence de taille, 22 au lieu de 40 mill., je rapporte à cette espèce un individu recueilli à Soalala par M. Perrier; seulement, l'abdomen est entièrement noir et la bande d'un jaune pâle qui occupe le milieu de la tête et du corselet s'étend aussi sur l'écusson.

CURCULIONIDÆ

Holonychus curtipennis. — Long. 17 mill. (*rost. incl.*). — Ressemble beaucoup, à première vue, à l'*H. saxosus* Coq., couvert également d'un enduit gris terreux, même sur les tubercules; mais

le corps est plus court, le corselet surtout qui est transversal, plus brusquement et plus brièvement rétréci en avant des angles, qui sont saillants de la même manière; il est coupé au milieu par un assez fort sillon transversal, en avant duquel sont deux tubercules assez gros, coniques, très obtus; la partie basilaire est unie, à peine plissée sur les côtés; le rostre a la même forme, fortement échancré en avant, sans ligne médiane; la tête est fortement convexe entre les yeux, comme renflée et dénudée, sans sillon transversal devant les yeux; les élytres sont bien plus courtes, non atténuées en goulot à la base et moins étroites; les gros tubercules sont à peu près les mêmes, mais les intervalles vers l'extrémité et sur les côtés sont couverts de petits tubercules; enfin les pattes sont de la couleur du corps, les tibias antérieurs à peine élargis à l'extrémité interne. — Baie d'Antongil (*Mocquerys*); collection du Muséum.

DINOSIUS n. g.

Corps oblong, assez convexe, comprimé latéralement. Tête courte, front large, rostre court, épais, séparé de la tête par un sillon plus ou moins angulé, scrobes en fossettes découvertes, placées au devant des yeux; yeux ronds, médiocres, convexes, touchant presque le bord du corselet; antennes assez longues, grêles; scape aussi long que le reste de l'antenne, grossissant vers l'extrémité, atteignant presque le milieu du corselet; les deux premiers articles du funicule allongés, formant ensemble presque la moitié du funicule, la massue ovalaire, grosse, acuminée. Corselet à peine plus long que large, un peu dilaté au milieu. Élytres oblongues, épaules obliques, effacées, surface rugueuse, granulations en lignes, se terminant par deux tubercules plus saillants. Hanches antérieures contiguës, saillie intercoxale large, tronquée, 2[e] segment ventral presque aussi long que 2 et 3 réunis. Pattes médiocres, fémurs très claviformes, presque échancrés avant l'extrémité; tarses à 3[e] article très large, profondément bilobé, le 4[e] allongé, très grêle, à crochets petits, soudés.

Ce genre paraît voisin du g. *Mitophorus*, mais le rostre est plus court, non caréné sur les côtés et les scrobes sont en forme de fossettes médianes; les antennes sont moins longues et ne dépassent pas le milieu du corps, le scape s'épaissit peu à peu à l'extrémité, les yeux sont ronds, le corselet n'est pas cylindrique.

Dinosius asperipennis. — Long. 5 à 6 mill. (*rost. excl.*). — Paulo elongatus, lateribus compressus, modice convexus, piceofuscus, indumento lutoso dense vestitus, lateribus interdum infus-

catis; capite prothorace parum angustiore, fronte late medio sulcatulo, oculis distantibus, globosis, rostro brevissimo, denudato, scrobibus foveatis, apertis; antennis gracilibus, prothoracis basin paulo superantibus; hoc latitudine paulo longiore, fere medio leviter ampliato, antice attenuato, dorso rugoso, granulis aliquot setiferis sparsuto; elytris ovato-oblongis, basi et apice aequaliter angustatis, dorso subcostato-granulatis, granulis parum densatis, apice brevissime setosis, costula 1ª magis elevata et apice tuberculo majore instructo, lateribus deflexis magis striatis, intervallis dense rugosulis, sutura parum elevata et laxe granulosa; subtus cum pedibus setulis ferrugineis dense vestitus, femoribus obscure annulatis. — Diégo-Suarez; ma collection.

Le sommet de la tête et le corselet, surtout au bord antérieur, portent des petites soies squamuleuses qui disparaissent facilement; le tubercule antéapical des élytres est un peu acuminé en arrière.

Platycopes globulus. — Long. 3 mill. (*rost. incl.*). — Ressemble à un très petit *P. lateralis* Fairm. (Ann. Soc. Fr., 1902, 353), d'un gris un peu cendré uniforme, avec les élytres globuleuses, moins fortement striées, le corselet parsemé de très petites soies brunâtres hérissées, ayant de chaque côté, à la base, un trait brun assez court et un autre au milieu du bord antérieur; les interstries des élytres sont presque plans, hérissés de petites soies extrêmement courtes; les pattes sont assez courtes, robustes et concolores. — Soalala (*H. Perrier*).

Engallus galactoderus. — Long. 9 mill. (*rost. excl.*). — Forme du *fasciculatus* Faust (*lacteocinctus* Fairm.), mais d'une sculpture bien différente; d'un brun foncé, avec les élytres parsemées de taches roussâtres avec quelques taches blanchâtres, plus nombreuses après le milieu et avant l'extrémité, le corselet ayant de chaque côté une large bande lactée qui se reproduit sur les fémurs; le rostre est assez épais, cylindrique; le corselet, moins étroit, est plus élargi à la base, plus rétréci en avant, bien moins rugueux, la bande latérale plus large, plus courte; les élytres sont fortement angulées aux épaules, qui sont moins saillantes et nues; la base n'a pas de tubercules squameux, l'extrémité non plus; les lignes de points sont bien plus fines, plus régulières, les intervalles faiblement convexes; les pattes sont aussi robustes. — Baie d'Antongil (*Mocquerys*); coll. du Muséum.

RHYPASTUS n. g.

Ce nouveau genre de Curculionide se rapproche beaucoup des *Platyomicus* dont il présente le facies; il en diffère par le rostre

assez allongé, assez fortement élargi à l'extrémité, par les antennes à scape plus long, plus grêle, le funicule aussi long que le scape, à articles également serrés, mais moins larges, le dernier ovoïde-oblong, à peine plus épais; les yeux sont à peine convexes, le corselet est plus court, avec deux gros plis sur le disque; l'écusson est presque indistinct; les élytres sont plus larges, plus carrées, plus brusquement déclives à l'extrémité, avec des lignes plus ou moins tuberculées et de gros tubercules à l'endroit où la déclivité commence; les pattes sont également fortes, un peu plus courtes; la saillie intercoxale est également large et tronquée.

Ce genre intéressant représente à Madagascar le g. *Platyomicus* de la Guinée et du Gabon; la forme du rostre et du scape des antennes le différencie sérieusement.

Rhypastus truncatulus. — Long. 7 à 7 1/2 mill. (*rost. excl.*). — Breviter ovatus, crassus, piceus, opacus, lutoso indutus, tuberculis et elytris basi aut dorso medio transversim denudatis; rostro lutoso, medio sulcatulo, antennis fusco-piceis; prothorace elytris angustiore, antice a medio sat fortiter angustato, basi fere recta, dorso tuberculis 2 ovatis rugosis antice instructo, lateribus granulosis; elytris sat brevibus, subquadratis, basi utrinque paulo obliquatis, ad humeros angulosis, vage punctato-striatis, basi utrinque costis 2 crassis, laxe tuberosis, post medium obliteratis, intervallis paulo rugosulis, postice ad declivitatem sat abrupte truncatulis utrinque tuberculis 2 majoribus et 2 minoribus ornatis, lateribus deflexis grosse punctato-seriatis; femoribus paulo lutoso-annulatis. — Région de l'Androy, Ambovomté (Dr *Decorse*).

La coloration est inégale et variable.

Rhytiphlæus ovipennis. — Long. 12 mill. — Oblongo-ovatus, convexus, fusco-piceus, indumento piloso dilute cinerascente in prothorace maculatus et in elytris medio late fasciatus, his basi apiceque maculis minutis signatis; rostro cylindrico, nudo, dense punctato. Antice lineis elevatis minutis signato, antennis sat gracilibus, picescentibus; prothorace transverso, elytris angustiore, lateribus antice fortiter angulato, dorso utrinque tuberculo rubiginoso-velutino ornato, lateribus setulis rubiginosis marginato; elytris brevissime ovatis, valde convexis, leviter striatis, intervallis grosse granosis, alternatim magis convexis, basi fortius granatis et utrinque tuberculis fusco-velutinis ornatis, intervallo 3°, 5° et 7° plagam transversam tuberculis majoribus instructis, margine laterali ante apicem sinuato; pedibus validis, cinereis. — Madagascar; collection du Muséum.

Cette espèce est bien distincte par la forme des élytres très briève-

ment ovalaires et par les intervalles granuleux, alternativement plus convexes et portant des tubercules ovalaires; elle se rapproche du *R. nodosus* Fairm. pour la forme générale, mais plus courte, et la sculpture des élytres est toute différente.

Rhytiphlæus holonychinus. — Long. 20 mill. — Oblongo-elongatus, antice attenuatus, postice magis convexus, piceus, indumento fuliginoso vestitus; pedibus sat griseis, femoribus omnibus medio infuscatis; capite brevi, oculis minutis, linea pallidiore circumductis, rostro crasso, apice haud crassiore; prothorace longitudine vix latiore, antice utrinque angulato, medio compresso-convexo, dorso paulo inæquali; elytris ovatis, postice parum ampliatis, parum fortiter plicato-tuberosis, tuberculis subseriatis, intervallo discoïdali postice magis elevato, tuberculis lateralibus majoribus; abdomine lateribus maculis dilutioribus signato. — Madagascar; ma collection.

Ressemble assez au *R. albipes* Ol., mais plus étroit, plus convexe en arrière, comprimé latéralement, avec le corselet plus long, moins inégal, et les élytres à tubercules bien moins gros, plus nombreux, formant presque des séries; le rostre n'a pas de lignes blanches, non plus que les pattes qui sont grises avec une tache sur les fémurs. Diffère de l'*ovipennis* par la taille plus forte, le corselet et les élytres plus courts, ces dernières à tubercules plus gros, moins nombreux, en séries alternées.

G. Stenophylax Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1903, 343.

Ce nom a déjà été employé en 1848 par Kolenati pour un genre de Phryganides. Je dois cette rectification à un avis bienveillant de notre collègue, M. Mac Lachlan. Je propose de changer le nom de ce genre en *Hypophylax*.

Bagous striatulus. — Long. 4 1/2 mill. — Ressemble au *B. impressus* Fairm. (Ann. Belg., 1897, 128), mais plus noirâtre, avec le corselet assez arrondi sur les côtés, ayant de vagues bandes plus noires, les élytres plus fortement striées, avec des intervalles un peu convexes, également relevés, sans impressions obliques sur le disque, ayant aussi chacune une tache blanche mais plus large et moins distincte, sans calus postérieurs; le corselet est moins fortement impressionné au bord antérieur, ce qui le rend moins relevé; les fémurs paraissent plus grêles à la base. — Soalala (*H. Perrier*).

Echinocnemus gracilirostris. — Long. 3 mill. (*rost. excl.*). — Ovatulus, indumento piceolo dense vestitus, capite summo, prothorace vittulis 3 griseis, elytris cinereis, vittulis griseis alterne ornatis, sutura infuscata, post medium grisea, subtus cum femorum

basi dense griseus, femoribus posticis medio piceo maculatis; capite sat minuto, oculis sat distantibus rostro leviter arcuato, tenui, denudato; prothorace longitudine haud latiore, elytris valde angustiore, lateribus rectis, antice tantum arcuato-angustatis, subtiliter densissime punctulato; elytris sat breviter ovatis, basi truncatis, ad humeros angulatis, striatis, striis subtilissime punctulatis; intervallis vix convexiusculis, dense subtilissime punctulatis, setulis brevibus laxe instructis; pedibus sat validis, femoribus basi breviter angustatis, cum tibiis setulis minutissimis indutis. — Soalala (*H. Perrier*).

Ressemble beaucoup à l'*E. nereis* Faust, mais plus court, à corselet plus étroit, non arrondi sur les côtés, et surtout par le rostre bien plus mince, plus long et arqué.

Lithinus Perrieri. — Long. 20 mill. (*rost. excl.*). — Oblongus, postice ampliatus et truncatulus, convexus, ater, opacus, indumento griseo lateribus et apice vestitus; rostro crasso, parum dense punctulato, inter oculos foveola minuta impresso; prothorace vix transverso, antice angulatim dilatato, et abrupte constricto, dorso tuberculis 5 politis ornato, antico majore fisso, 2 posticis minutis, lateribus griseis, punctis nigris impressis, antice breviter interruptis; elytris postice convexioribus et latioribus, dorso nigris, parce griseo punctatis, lateribus late griseis, punctis nigris seriato-impressis, parte apicali similiter grisea et punctis grossis, ad marginem externum foveatis, nigris impressa, dorso seriatim granatis, granis postice majoribus et ad declivitatem interruptis, colore nigro extus extenso, lateribus basi plaga nigra ornatis; subtus nigra, late griseo-tincta et punctis nigris impressa, pedibus validis, griseis, punctulis nigris sparsutis, femoribus apice nigris. — Ambongo (*Perrier*).

Cette belle espèce se rapproche du *L. humeralis* Coq. pour le genre de coloration, mais elle est bien plus grande, plus robuste, le corselet est très différent, sans saillies antérieures, fortement angulé sur les côtés, ayant le dos uni avec 5 tubercules lisses.

Lithinus parcelacteus. — Long. 16 mill. (*rost. excl.*). — Oblongus, paulo compressus, fortiter convexus, piceo-fuscus, subopacus, prothorace basi utrinque lineola lactea, supra elytrorum basin paulo expansa ornato, elytris paulo ante medium fasciola transversa et fascia apicali transversa communi lacteo-tomentosis signatis; capite convexiusculo, squalide rufescente, fronte medio impressa, rostro crasso, supra inæquali, haud sulcato, apice vix angustato; prothorace elytris duplo angustiore, ovatulo, lateribus haud ampliato, antice parum angustato, margine antico fortiter anguloso-rotundato, dorso tuberculis minutis, sat numerosis

instructo, intervallis squamulis ferrugineis parce signatis, margine postico utrinque sinuato; scutello convexo, polito; elytris basi fere truncatis, parum lobatis, basi et lateribus subseriatim tuberculato-asperatis, basi fortius et magis regulariter, intervallis punctis grossis seriatis, medio utrinque macula obscure rufo-squamosa parum distincte signatis, plaga apicali floccosa, utrinque expansa; pedibus validis, crassis, squamulis et setulis ferrugineis obsitis, tibiis anticis albido-floccosis, femoribus anticis dente angulari armatis, pectore lateribus paulo floccoso. — Baie d'Antongil (*Mocquerys*); coll. du Muséum.

Diffère des autres *Lithinus* par son corps plus large, ses élytres carrées à la base et son corselet non dilaté sur les côtés et sans houppes de poils au bord antérieur.

Achymus tessellatus. — Long. 5 mill. (*rost. excl.*). — Ressemble à l'*A. Alluaudi* Fairm. (Ann. Ent. Fr., 1902, 362), mais plus petit, d'un gris sale pubescent avec de nombreuses petites taches noires sur les interstries qui sont un peu convexes, où elles alternent avec les taches grisâtres; le corselet est plus large, plus court, plus uni, moins prolongé en avant; les interstries des élytres sont réguliers et alternativement un peu relevés; le rostre est un peu plus long et un peu plus arqué; les pattes antérieures sont également énormes. — Soalala (*H. Perrier*).

Lixus gigas (Faust, *in litt.*). — Long. 32 mill. (*rost. excl.*). — Elongatus, niger, modice nitidus, prothorace utrinque impressione oblonga, plicata, breviter fulvo-pilosula signata, elytris maculis minutis numerosis similiter pilosulis sparsutis subtus cum pedibus nitidior, pectore medio, annulo femorali et tibiis fere totis fulvo-pilosis; rostro valido, medio fere crassiore, basi et post medium foveola minuta impresso; prothorace elytris paulo angustiore, latitudine longiore, antice angustiore, medio canaliculo basi profundiore, antice obliterato signato, utrinque subtiliter oblique plicatulo, plicis anticis validioribus, ad latera impressione irregulari, intus plicatula, pilosa ornato; scutello minuto, polito; elytris elongatis, ad humeros angulatis, postice levissime ampliatis, sat late striatis, striis punctato-crenulatis, punctis sat grossis, parum profundis, interstriis convexis, 2 primis latioribus, basi valde elevatis, ceteris alternatim magis convexis, impressione circa scutellari sat depressa, striis pube fulvida maculosis, penultima externa basi latiore et griseo-ciliata, subtus lævis, segmentis ventralibus apice fulvido pilosulis, pedibus validis, femoribus anticis subtus angulatis. — Madagascar; ma collection.

Lixus floccosus. — Long. 22 à 26 mill. (*rost. excl.*). — Forme et coloration du *gigas*, mais plus petit et un peu plus brillant; le rostre est semblable, mais plus visiblement ponctué, la fossette de la base plus marquée; le corselet est aussi large à la base que les élytres, plus court, moins atténué et plus brusquement rétréci en avant; le sillon médian bien plus fin, de chaque côté des plis assez fins, irréguliers, et deux impressions, la postérieure plus grande, l'antérieure garnie chez les individus frais, d'une villosité cotonneuse d'un gris sale, formant touffe, la partie lisse antérieure courte, mais se prolongeant au milieu le long du sillon; les élytres sont moins longues, plus fortement striées-ponctuées; les intervalles réguliers, fortement épaissis tout à fait à la base où ils forment des empâtements, des faisceaux de poils d'un fauve sale, plus ou moins denses; le dessous et les pattes sont plus brillants, les dernières à villosité semblable, également robustes. — Farafangana (*Cotta*); ma collection.

Quand cet insecte est bien conservé, les deux grosses touffes de poils du corselet lui donnent un facies remarquable; il en est de même pour l'espèce suivante.

Lixus albicornis. — Long. 25 mill. — Ressemble extrêmement au *floccosus*, notamment par la vestiture, le corselet présentant aussi de chaque côté, en avant, une touffe de poils plus blanchâtres; les élytres sont ornées de faisceaux semblables, qui deviennent plus épais en arrière et forment des taches à l'extrémité; le rostre a la même forme, mais la fossette entre les yeux est plus grande et se prolonge en s'effaçant en avant; le corselet a la même forme, il est à peine plus étroit que les élytres; le sillon médian a disparu, sa surface est comme vermiculée de plis et de sillons qui sont remplis d'un enduit blanchâtre; la partie lisse antérieure est extrêmement réduite et sillonnée au milieu; le bord postérieur est fortement bisinué, angulé au milieu avec les angles très aigus; l'écusson est déprimé; les élytres ont une sculpture analogue, mais les points sont remplacés par des fossettes; les intervalles sont plus étroits, sauf sur les côtés, et sont parsemés de petits pinceaux de poils; la base est assez fortement tuberculée; le dessous et les pattes sont semblables; les tibias antérieurs sont garnis en dehors de longs poils gris; enfin, le funicule et la massue des antennes sont blancs. — Diégo-Suarez; ma collection.

Lixus dorsotinctus. — Long. 25 mill. (*rost. excl.*). — Ressemble au *floccosus*, mais plus parallèle, presque cylindrique, le corselet presque aussi large que les élytres, bien plus court; d'un noir brillant avec toute la partie dorsale des élytres ainsi que le

milieu du corselet couverts d'un enduit gris plombé; le rostre est plus droit, finement ponctué en avant, avec un court sillon médian, une fossette oblongue à la base; le corselet est bien plus court, plus fortement rétréci en avant, avec un sillon médian bien plus fortement creusé à la base; de chaque côté des plis très irréguliers, assez courts, un ou deux plus relevés, et sur les côtés des poils fauves assez nombreux, mais ne formant pas une touffe, la partie antérieure unie au milieu; les élytres sont bien plus longues, à stries garnies de gros points, plus gros à la base et sur les côtés, les intervalles marquetés de petites taches noires écartées avec des soies blanches hérissées peu nombreuses, les intervalles plans à la suture, assez convexes sur le disque, mais bien plus relevés et plus étroits sur les côtés; le dessous et les pattes sont d'un noir brillant, quelques poils fauves sur la poitrine, les tarses très larges. — Madagascar; ma collection.

L'enduit des élytres rappelle ce qui existe chez l'*encaustus* Faust, mais l'insecte est très différent.

Lixus bituberosus. — Long. 16 à 18 mill. (*rost. excl.*). — Elongatus, convexus, fuscus, parum nitidulus, prothorace elytrisque basi punctis et impressionibus albido-pubescentibus sparsutis, his ante apicem maculis similibus densioribus transversim subfasciatis, apice irregulariter maculosis; rostro subtilissime punctulato, basi medio puncto vix impresso; prothorace elytris angustiore, latitudine paulo longiore post medium antice angustato, antice sat fortiter coarctato, dorso parum fortiter plicatulum rugoso, parte antica lævi, elytris elongatis, ad humeros obliquatis, his obtusis, basi medio tuberculo rotundo polito ornatis, haud incrassatis, nec impressis, dorso paulo inæqualibus punctato-lineatis, punctis distantibus, lineis postice obsoletis, intervaliis planis; pectore parce albido sparsuto, femoribus annulatis, tibiis tarsisque dense albido pubescentibus, femoribus anticis subtus breviter dentatis, tibiis compressis, leviter arcuatis. — Diégo-Suarez; ma collection.

Ressemble beaucoup à l'*Ileomus Bohemanni* Faust, mais ce dernier est plus grand, plus robuste, les rugosités du corselet sont plus fines, les élytres ont des lignes de très gros points qui s'effacent presque à la bande transversale postérieure, les fémurs antérieurs sont armés d'une forte dent, plus petite chez les autres fémurs.

Il me paraît que ces insectes ne peuvent être séparés des *Lixus* dont plusieurs espèces, telles que le *L. Sturmii*, offrent aussi des fémurs dentés ou angulés en dessous.

Le *L. bituberosus* est remarquable par les deux tubercules de la base des élytres qui sont plus gros et plus saillants que chez les

L. bifloccosus, et aussi gros que chez le *Bohemanni;* les taches pubescentes des élytres sont très variables et dessinent parfois une espèce de bande oblique sur le milieu des côtés.

Lixus humerosus. — Long. 16 mill. — Ressemble beaucoup au précédent, mais un peu plus petit et plus étroit; la coloration est presque la même, seulement les impressions de la base des élytres sont remplies d'une pubescence blanchâtre mélangée de roux et la fascie postérieure est plus grise; la sculpture du corselet ressemble à celle du *Bohemanni*, mais les côtés ont, en avant, une sorte de tubercule irrégulier; les élytres ont la base un peu épaissie, mais sans tubercule distinct, elles ont des lignes de gros points comme chez le *Bohemanni*, mais plus petits, avec les intervalles peu convexes, sauf les 2ᵉ et 4ᵉ qui sont plus épais à la base, la partie postérieure est un peu plissée; les fémurs sont à peine annelés, les antérieurs munis d'une petite dent peu distincte, les tibias antérieurs garnis de pubescence grise serrée. — Baie de Antongil; ma collection.

Zantes convexicollis. — Long. 3 1/2 mill. (*rost. excl.*). — Brevissime ovatus, fuscus, parum nitidus, capite prothoraceque opaculis, fulvido-pilosulus; capite cum rostro dense subtiliter punctulatis, illo densius piloso, fronte medio subtiliter striata, rostro denudato, magis rugoso, antennis gracilibus, piceis, articulis 2 primis rufis; prothorace transverso, antice angustato, lateribus arcuatis, dorso dense subtiliter rugoso; elytris subglobosis, postice attenuatis, ad humeros obliquis, fortiter striatis, striis parum punctatis, basi paulo evidentius; subtus indumento tenui fulvido dense vestitus, albido mixtus, pedibus validis, femoribus anticis crassioribus, subtus dentatis. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Cet insecte diffère de ses congénères par le manque de dépression sur et autour de l'écusson et par le bord postérieur du corselet coupé droit.

Zantes rufinus. — Long. 2 mill. (*rost. excl.*). — Brevissime ovatus, convexus, rufocastaneus, nitidus, glaber; capite cum rostro dense subtiliter punctulato; prothorace transverso, antice angustato, lateribus rotundato, dense sat subtiliter granuloso-punctato, margine postico medio lobato, lobo ad scutellum depresso; scutello griseo pubescente; elytris brevibus, ad humeros sat angulatis, postice fortiter declivibus et abrupte rotundatis, dorso sat fortiter punctato-striatis; subtus albido-pubescens, pedibus brevibus, validis, femoribus anticis inermibus. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble à *Z. holoxanthus* Fairm. (Ann. Soc. Belg., 1901, 224), mais bien plus petit, d'une coloration plus foncée, plus rougeâtre,

avec le corselet plus étroit, plus arrondi sur les côtés, à lobe médian moins saillant, et avec les élytres plus fortement striées avec les stries moins fortement ponctuées.

Desmidophorus griseipes. — Long. 16 mill. (*rost. excl.*). — Oblongo-ovatus, convexus, niger, opacus, pilis lutoso-griseis paulo acervatis adspersus, elytris tuberculis atrovelutinis ornatis; capite dense anguloso-punctato, parce piloso, rostro minus fortiter, apice læviore; prothorace transverso, breviore, antice a medio sat fortiter angustato, dense granuloso-rugoso, disco minus dense et plaga atrovelutina signato, lateribus villosulis, basi evidenter late bisinuata, sat fortiter marginata; elytris ovatis, lateribus fere rectis, ad humeros paulo angulatis, vix productis, apice obtuse rotundatis, tuberculis mediocribus, sat dense subseriatim munitis, externis magis acutis, intervallis paulo inæqualibus, parce piloso-maculosis; subtus cum pedibus nigro-fuscus, femoribus apice et tibiis dense lutoso-griseo pilosulis, pilis adpressis, femoribus anticis subtus obtuse angulatis. — Madagascar; ma collection.

Ressemble au *D. floccosus* Fairm. (Ann. Belg., 1901, 125) pour sa forme oblongue et ses élytres presque droites sur les côtés; elles sont moins atténuées en arrière avec des séries de tubercules médiocres, les intervalles inégaux, avec des restes de touffes poilues qui changeraient sans doute le facies de cet insecte avec des exemplaires plus frais.

Desmidophorus centralis Fairm., Le Naturaliste, 1902, 10.

Ce nom doit passer en synonymie du *D. galericulus* Fairm.; c'est une variété dont la coloration est plus accentuée; notamment la tache centrale sur la suture est presque noire au lieu d'être rousse; le *D. galericulus* est un individu à coloration incomplète et le *centralis* serait plutôt le type de l'espèce.

Alcides albopictus. — Long. 8 mill. (*rost. excl.*). — Ressemble extrêmement à l'*A. lobipennis* Fairm. (Ann. Soc. Fr., 1902, 365) pour la forme, la sculpture et le genre de coloration, mais un peu plus grand, avec le corselet couvert de granulations lisses, inégalement serrées, ayant de chaque côté à la base une sorte d'anneau formé par des soies squamuleuses blanchâtres; les élytres sont également lobées à la base, mais plus longues, avec les fossettes semblables, mais les intervalles moins régulièrement relevés, une petite tache humérale et une courte bande formée de deux taches de poils squamuleux blancs, placée transversalement en dehors après le milieu; dessous du corps très ponctué, côtés et milieu de la poitrine et base de l'abdomen couverts de poils squamuleux blancs, pattes courtes, robustes, rugueusement ponctuées, parse-

mées de très petites soies blanchâtres, fémurs et tibias antérieurs armés en dessous d'une large dent. — Diégo-Suarez; ma collection.

Phylaitis sanguinosus. — Long. 3 1/2 à 5 mill. — Oblongus, fuscus, opaculus, prothorace antice cum genis sanguineo-velutino, basi medio lineola albo-puberula, plus minusve distincta, scutello albo, elytris griseo setosulis, subtus cum pedibus densius setosulis; oculis contiguis, rostro leviter arcuato, tenuiter asperulo, antennis fuscis, apice clavatis; prothorace subquadrato, elytris haud angustiore, antice breviter constricto et utrinque transversim sulcato, dorso subtiliter densissime ruguloso, lateribus rectis; scutello minuto, convexo; elytris brevibus, cuneatis, prothorace haud latioribus, subtiliter striatulis, intervallis planis laxe granosis, apice subtruncato, extus rotundato; prosterno rufulo-squamosulo, dentibus 2 acutis armato, pedibus modice elongatis, femoribus posticis elytra parum superantibus, anticis vix ceteris longioribus. — Région de l'Androy, Imavombo (*Dr Decorse*); coll. du Muséum.

Ressemble extrêmement au *P. Coquerelii* Fairm., en diffère par l'armure du prosternum, le corselet couvert en avant d'un velours couleur de sang, sans tache à l'angle postérieur, le corselet moins rugueux, les élytres à interstries finement granuleux. Il n'est pas probable que ce soient des ♀ du *Coquerelii* qui se trouve dans le nord de l'île.

Metialma pusilla. — Long. 2 mill. (*rost. excl.*). — Angusta, supra planiuscula, subtus convexo, dilute fulva, fusco maculosa; oculis magnis, contiguis, rostro fusco, nudo, vix arcuato; prothorace latitudine fere duplo longiore, elytris haud angustiore, antice tantum paulo attenuato, dorso fusco, lateribus dilute fulvis, dense subtiliter strigosulo-punctato, linea media obsolete elevata, margine postico fere recto; elytris oblongis, postice attenuatis, apice conjunctim rotundatis, subtiliter punctato-lineatis, basi substriatulis, stria suturali impressa; pygidio et propygidio rufis; subtus sat dense griseo-pilosulus, pectore punctato, pedibus sat brevibus, fuscis, parce griseo-pilosulis. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Reconnaissable à sa petite taille et au dessin des élytres formé de maculatures brunes oblongues, mélangées de linéoles courtes.

Metialma apicalis Fairm., Ann. Belg. 1902, 242 (*Epiphylax*).
C'est par erreur que cet insecte a été décrit comme appartenant au g. *Epiphylax*, avec lequel il n'a guère de rapports.

ASTRATUS n. g.

Ce nouveau genre est voisin des *Cryptorhynchus*, dont il diffère par le corselet transversal, fortement arrondi sur les côtés et brusquement rétréci en avant, par le canal rostral ne dépassant pas les hanches antérieures, le rostre bien moins épais, se terminant sur le mésosternum dans une cavité assez grande, sans bourrelet; la saillie intercoxale est semblable, mais le 2e segment ventral est à peine plus long que chacun des suivants; les pattes sont assez grêles, avec les fémurs tous très claviformes et dentés en dessous.

Astratus cristulicollis. — Long. 6 1/2 mill. (*rost. excl.*). — Oblongus, convexus, piceo-fusculus, opaculus; capite convexo, cum rostro subtiliter rugosulo, hoc apice lævi; prothorace transverso, lateribus fortiter rotundato, antice valde angustato, basi elytris sensim angustiore, dorso densissime asperato-punctato, disco subtilius, antice cristulis minutis squamosis signatis, angulis posticis valde obtusis; elytris ovato-subquadratis, basi truncatis, ad humeros angulato-rotundatis, grosse subseriatim punctatis, costulis interruptis parum regularibus instructis, rugosulis; subtus grosse punctatus, pedibus sat gracilibus, femoribus clavatis, subtus dente armatis, tarsorum articulo 3° profunde bilobo, 4° elongato. — Baie d'Antongil; ma collection.

MAMUCHUS n. g.

Genre bien voisin du g. *Astratus* dont il offre la facies; le canal rostral se termine aussi sur le métasternum dans une fossette; la saillie intercoxale est également large et obtusément tronquée; mais le 2e segment ventral est soudé au 1er et est un peu plus long que les 2e et 3e réunis; les élytres enveloppent mieux les côtés du corps, les pattes sont plus robustes, les fémurs sont inermes, les tarses sont plus larges. Le corselet, à peine arrondi sur les côtés, est brusquement rétréci avant les angles antérieurs.

Mamuchus squamosopictus. — Long. 6 mill. (*rost. excl.*). — Ressemble assez à l'*Astratus cristulicollis*, mais plus petit, plus parallèle, de même coloration brune, parsemé de nombreuses petites taches formées par de petites squamules d'un fauve obscur; le sommet de la tête est lisse et roussâtre; le corselet est moins convexe, moins arrondi sur les côtés, également très rétréci en avant, très densément ruguleux; les élytres sont plus fortement angulées aux épaules, régulièrement mais peu fortement striées, les stries

plus ponctuées à la base, les intervalles plans, les 3e et 5e un peu convexes, ce dernier formant un léger calus antéapical; les pattes sont plus robustes, les fémurs antérieurs sont armés d'une dent assez large, mais peu saillante, les autres sont un peu angulés en dessous. — Soalala (*H. Perrier*).

Mamuchus inornatus. — Long. 5 mill. — Diffère du précédent par le corps plus petit, plus parallèle, le corselet un peu plus arrondi sur les côtés, non anguleusement rétréci en avant, plus finement ponctué, les élytres parallèles, plus angulées aux épaules, à stries assez régulières, les intervalles presque plans, parsemés, comme le corselet, de petites taches roussâtres, mais ne formant pas de touffes squamuleuses, oblongues ou confluentes; la tête est convexe, lisse, roussâtre; les fémurs antérieurs sont faiblement angulés en dessous. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Nanophyes spinicrus. — Long. 4 1/2 mill. (*rost. excl.*). — Ressemble au *N. albicollis* Fairm. (Notes Leyd. Mus., 1901, 76), à peine plus grand, mais plus massif et d'une coloration différente, d'un brun noir, avec des fascies fuligineuses sur les élytres, une ligne médiane et deux bandes latérales sur le corselet avec la base des fémurs fuligineuses; le métasternum est orné, sur les côtés, d'une grande tache blanche subtriangulaire; le rostre est plus long; les cinq derniers articles des antennes forment une massue comprimée, lâche; le corselet est plus large; les élytres sont plus amples, nettement striées, avec les intervalles également convexes; les pattes antérieures sont aussi un peu plus longues que les autres, fortement claviformes, armées en dessous d'une dent aiguë avec deux très petites saillies en avant. — Diégo-Suarez; ma collection.

Le nombre des articles de la massue antennaire vient appuyer ce que dit Lacordaire à ce sujet; seulement, il me semble qu'il faut chercher les deux articles disparus dans le dernier article de la massue et non dans les premiers.

Nanophyes magnus. — Long. 7 mill. (*rost. excl.*). — Ressemble au précédent, plus grand et plus robuste, d'une coloration analogue, mais moins sombre; le rostre est noir, grêle, presque deux fois aussi long que le corselet; celui ci est d'un gris, un peu fauve avec une ligne médiane plus pâle se prolongeant sur la tête, sur les côtés des taches brunes peu régulières, la partie antérieure plus étroite et plus comprimée; les élytres sont d'un fauve cendré, avec une grande tache basilaire brune, transversale, veloutée, un peu prolongée à l'écusson sur la suture, au milieu de chaque côté, une grande tache externe brune, les stries peu profondes, les

intervalles alternativement convexes ainsi que la suture, d'un gris pâle avec des taches brunes; les pattes antérieures un peu plus longues que les autres; les fémurs sont très claviformes, les antérieurs armés en dessous d'une épine aiguë assez longue, avec deux très petits denticules; la massue des antennes est à peine moins longue que le funicule, et son dernier article aussi long que les deux précédents réunis. — Baie d'Antongil (*Mocquerys*); coll. du Muséum.

Cionus elegantulus. — Long. *vix* 2 mill. (*rost. excl.*). — Fere globosus, rufulo-piceus, pilis albido-griseis adpressis dense vestitus, capite dilute rufulo, prothorace basi piceolo, scutello piceo, elytris ad humeros longius albido-pilosis, macula media suturali communi rufa et antice utrinque puncto piceo comitata, utrinque ante apicem macula marginali oblonga denudata ornatis; capite convexo, rostro parum arcuato; prothorace brevi, angusto, antice attenuato, dorso medio pilis erectis densatis ornato; elytris valde convexis, ad humeros angulatis, postice levissime attenuatis, subtilissime striatulis, setulis albis laxe hispidulis, setulis baseos fuscis; subtus cum pedibus concolor, his brevibus, sat validis. — Soalala (*H. Perrier*); un seul individu.

Bien remarquable par sa petite taille et sa vestiture élégante.

Baris distinguenda. — Long. 3 1/2 mill. (*rost. excl*). — Ressemble à *B. suturata* Fairm. (1), également d'un brun noir mat avec une bande formée d'écailles fauves sur le milieu du corselet, se prolongeant sur la suture des élytres en s'élargissant, puis formant une tache transversale après le milieu, n'atteignant pas le bord externe, et un point de même coloration à l'extrémité; le corps est plus grand, plus allongé; les élytres sont un peu parallèles, à stries moins distinctes; le corselet est plus rugueux, n'ayant, en outre de la bande médiane, qu'une très petite tache d'écailles fauves aux angles postérieurs; le dessous du corps est unicolore, parsemé de très petites écailles fauves ainsi que les pattes qui sont aussi finement et assez densément ponctuées. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Les bandes et taches sont formées d'écailles rousses, serrées, tandis qu'elles sont éparpillées chez la *suturata* et d'une couleur rousse, formant des dessins bien nets; le corps est aussi plus oblong.

(1) Un individu de Diégo-Suarez a 6 mill. de longueur, mais je ne vois pas de différences sérieuses.

NYCTERORHINUS n. g.

Ce nouveau genre me paraît voisin des *Crepidotus*, bien que son facies soit fort différent; le corps est, en effet, très lisse, d'un noir d'ébène et le corselet est presque aussi long que les élytres; sa base est, en outre finement mais nettement rebordée; le prosternum est large entre les hanches; le métasternum est aussi impressionné à l'extrémité mais moins fortement; les pattes antérieures sont plus fortes, mais pas plus longues que les autres; les tibias antérieurs sont presque droits, munis à l'extrémité d'un crochet, garnis en dedans de soies raides, fauves; le pénultième article des tarses est aussi très large, cordiforme; la tête est semblable, les yeux plus petits; les antennes sont insérées de même, assez grêles; le scape est un peu épaissi à l'extrémité et dépasse le bord du corselet; les deux premiers articles du funicule sont allongés, égaux; le dernier article est oblong, plus épais, tronqué très obliquement et bordé d'une pubescence rousse.

Nycterorhinus ebenus. — Long. 15 à 16 mill. — Elongatus, dorso planiusculus, niger, nitidus, femoribus piceis; capite punctulato, rostro gracili, subtiliter punctulato, apice extremo lævi, prothorace parum breviore; prothorace oblongo-ovato, antice attenuato, parte collari angustiore, leviter punctulato, latitudine duplo longiore, transversim impressa, dorso planiusculo, lævi, paulo depresso, margine postico recto, tenuiter marginato, angulis fere rectis, scutello mediocri, depresso, fortiter marginato; elytris prothorace paulo longioribus, ab humeris leviter attenuatis, his valde rotundatis, dorso medio planiusculis, punctato-lineatis, punctis basi obsolescentibus, intervallis planis, lævibus, stria suturali profunda, apice late rotundato, subtruncatulo; pygidio fusco-piceo, paulo ocellato-punctato, lateribus marginato; subtus lævis, lateribus punctulato, pedibus validis, anticis crassioribus, tibiis anticis intus dense ciliatis, tarsorum articulo penultimo magno, cordato, vix sinuato; ♀ vix minor, prothorace paulo angustiore, dense punctulato, medio haud depresso, elytris vix distincte lineato-punctatis. — Baie d'Antongil (*Mocquerys*); coll. du Muséum.

Dichthorrhinus albozebrinus. — Long. 10 mill. (*rost. excl.*) — Oblongus, postice attenuatus, modice convexus, ater, opacus, paulo sericans, prothorace linea subapicali transversa tenui, lateribus et subtus continua et vitta latiore basali medio interrupta lacteis, elytris utrinque linea brevi subscutellari et utrinque vittis 2 angustis lacteis, suturam haud attingentibus,

1ª ante, 2ª post medium; oculis vix separatis, rostro tenui, recto, elongato, basi incrassato et cornutus 2 crassis arcuatis armato, antennis parum gracilibus fuscis; prothorace latitudine fere longiore, antice a medio angustato, dorso convexo; elytris fere a basi angustatis, punctulato-striolatis, intervallis planis; pygidio fere conico, apice breviter rufo et griseo penicillato; metasterno late lacteo plagiato, pedibus sat gracilibus, anterioribus paulo majoribus, albo tenuiter lineatis, tibiis anticis intus denticulatis. — Baie d'Antongil (*Mocquerys*); coll. du Muséum.

Le dessin des élytres différencie cette espèce de ses congénères.

STENOLANDRA n. g.

Ce nouveau genre est extrêmement voisin du g. *Catapyges* qu'il représente à Madagascar; il a la même forme étroite, la même coloration noire avec des bandes blanches, mais le rostre est étroit, plus long que le corselet, grêle, presque horizontal, nullement arqué; les antennes assez grêles, insérées tout à fait à la base du rostre, dépassent le milieu du rostre et atteignent presque la base du corselet; les articles du funicule sont oblongs, la massue oblongue, un peu acuminée; le corselet est grand, faiblement rétréci en arrière, plus fortement en avant où il est rétréci en forme de col court avec un profond sillon en dessus; les côtés sont arqués, la base est tronquée; l'écusson est petit, acuminé; les élytres sont un peu plus longues que le corselet, rétrécies depuis la base, presque cunéiformes, arrondies à l'extrémité, à peine sinuées en arc à leur base; le pygidium est déclive; les pattes sont assez grandes, les antérieures plus développées, les intermédiaires plus courtes; les tibias antérieurs sont droits, terminés par deux éperons arqués, le pénultième article des tarses très grand, très large, le dernier étroit, assez grêle.

Stenolandra lacteostrigata. — Long. 7 mill. (*rost. excl.*). — Elongatus, angustus, parum convexus, ater, opacus, lineis tenuibus albis supra ornatus, prothorace utrinque linea integra, antice paulo arcuata et lineola media brevi, pleuris albis, elytris vitta suturali, utrinque lineis 2 discoïdali et marginali, hac basi interrupta, striga humerali brevissima et punctulis aliquot albis, pectore et abdomine lateribus valde albo-fuscatis; rostro elongato, recto, gracili, nitido, antennis basalibus, articulis funiculi oblongis, 2° primo paulo longiore, clava oblonga, sat acuminata, prothorace basi parum medio haud elytris angustiore, antice angustato et paulo constricta, transversim fortiter sulcato, dorso dense asperato;

elytris paulo cuneatis, basi fere rectis, apice rotundatis, subtiliter striolatis, basi breviter evidentius, intervallis planis, subtiliter coriaceis; pygidio albo, lateribus nigro; subtus punctatus, pedibus magnis, anticis præsertim, punctatis et squamulis minutissimis pallidis vestitis, tibiis carinulatis. — Baie d'Antongil (*Mocquerys*); coll. du Muséum.

CERAMBYCIDÆ

Marocaulus granicollis. — Long. 11 mill. — Forme et coloration du *M. impressicollis* Fairm. (Ann. Fr., 1899, 502), en diffère par la taille plus faible, le corselet nullement impressionné sur le disque, qui porte deux tubercules ou granules lisses, les côtés plus fortement arrondis avec les angles antérieurs et les élytres plus courtes, ponctuées de même; les yeux sont bien plus écartés, les antennes plus grêles, plus courtes, plus roussâtres, tandis que les pattes sont concolores. — Ankarahitra, Soalala (*H. Perrier*).

Aliturus fusculus. — Long. 14 mill. — Ressemble beaucoup à l'*A. gracilipes* ♀ Fairm. (Ann. Fr., 1903, 251), en diffère par la coloration d'un brun noirâtre avec une pubescence très fine, cendrée, plus dense sur la tête et le corselet, celui-ci un peu plus long, atténué peu à peu dès la base, à côtés droits, sans renflement, les élytres plus angulées aux épaules, un peu déhiscentes à l'extrémité, ayant chacune deux fines nervures, l'externe partant de l'épaule et se dirigeant vers l'extrémité de la suture, qui est un peu déprimée, l'interne peu distincte et plus courte; la convexité autour de l'écusson est aussi moins marquée; le dessous du corps est concolore, ainsi que les pattes, densément pubescent, les trochanters postérieurs sont roussâtres, les hanches également très saillants. — Région de l'Androy, Ambovombé (*Dr Decorse*).

L'*A. griseopubens* Fairm., qui se rapproche du *fusculus* par la coloration, quoique moins foncée, et par la forme du corselet, en diffère par les élytres sans nervures; c'est du reste un ♂, et le *fusculus* n'est décrit que sur une ♀.

Anisogaster brunneus. — Long. 7 mill. — Elongatus, parum convexus, piceo-brunneus, vix nitidulus, subtiliter griseo-pubescens, elytrorum margine et sutura angustissime paulo rufescentibus; capite brevi, antice truncatulo, antennis gracilibus, articulo 1° paulo claviformi, 3° æquali, 4° brevi; prothorace breviter ovato, elytris angustiore, antice et postice æqualiter parum angustato, dorso inæquali, antice arcuato, basi anguste marginato; elytris elongatis, angustis, parallelis, ad humeros angulatis, apice obtuse

rotundatis, basi prope scutellum leviter gibbosulis, dorso subtilissime alutaceis, subtus concolor, segmento ventrali 1° magno, ultimis brevibus, ferrugineis, villosis, pedibus gracilibus, sat elongatis, femoribus clavatis, basi gracilibus et rufescentibus. — Soalala (*H. Perrier*).

Reconnaissable à sa forme étroite, allongée, sa petite tête et ses petits yeux.

Sagridola armiventris Fairm., Ann. Belg., 1903, 370.

Cette belle espèce n'avait été décrite que sur un seul individu de Diégo-Suarez; un second vient de m'être envoyé par mon ami, M. Perrier de la Battrie, qui l'a trouvé aux environs de Soalala. Cet individu porte la même armature métasternale, qui est si remarquable.

Artelida caligata. — Long. 12 mill. — Ressemble extrêmement à l'*A. remipes* Fairm., également noire, mais un peu bleuâtre en dessous, avec les élytres rousses, mais ayant la suture et le bord marginal étroitement noirs; les pattes ont la même coloration, les fémurs postérieurs étant roux à la base, les tibias dilatés et colorés de même; la tête est à peine prolongée en avant; le chaperon, avec la bouche et les palpes, est roux, les antennes aussi; le corselet est un peu plus étroit, bien moins angulé sur les côtés; les élytres sont plus étroites, moins atténuées vers l'extrémité qui est un peu tronquée, et présentent une faible dépression longitudinale qui part de l'épaule et s'efface avant l'extrémité. — Madagascar; donné obligeamment par M. le Dr Mélichor.

Icariotis alboscutata. — Long. 6 mill. — Oblonga, modice convexa, piceo-fusca, vix nitidula, subtiliter griseo-pubescens, elytris lutoso-fulvis, extus, præsertim ad humeros paulo fumatis, extus anguste griseo-marginatis; capite rufescente, oculis convexis, antennis gracilibus, fulvo-piceis; prothorace elytris valde angustiore, longitudine parum latiore, antice a medio angustato, lateribus medio breviter sat acute angulatis, dorso subtiliter coriaceo, medio paulo rufescente; scutello ovato, albo; elytris ad humeros fortiter angulatis; basi planiusculis, postice sat convexis, haud angustatis, subtilissime dense coriaceis, circa scutellum leviter fumatis; subtus fulvo-lutosa, pilis griseis, in pectore densius vestita, pedibus sat elongatis, piceo, rufescentibus. — Soalala (*H. Perrier*).

Voisin du *basipennis* Fairm., mais d'une coloration différente.

Sternotomis euchroma. — Long. 13 mill. — Oblonga, indumento dilute rufulo dense vestita, maculis numerosis pallide cinereis, margine nigro anguste cinctis variegata; capite rufulo,

fronte cinerea, medio nigro lineata; clypeo et ore nigro, antennis gracilibus, rufescentibus et cinereo pruinosis, articulo 3° quarto longiore; prothorace transverso, lateribus late angulato, vitta medio cinerea et nigro marginata, utrinque vitta cinerea haud marginata; elytris vittula suturali cinerea, ad scutellum dilatata et marginata, apice dilatata, sed non marginata, utrinque maculis plurimis regularibus valde dentatis, nigro marginatis; subtus cinerea, vage cervino maculosa, pedibus rufescentibus, cinereo pruinosis. — Soalala (*H. Perrier*); un seul individu.

Cet élégant insecte diffère des *Sternotomis* par le prosternum bien plus étroit, les épaules simples, sans crêtes, et le 1er article des antennes plus grêle.

Mimocoptops bipenicillatus. — Long. 7 mill. — Oblongo-ovatus, postice attenuatus, modice convexus, indumento pubescente cinereo dense vestitus, elytris utrinque basi tuberculo dense nigro-pilosis instructis, fasciola sub humerum, fasciola fere mediana, et fasciola post medium transversis nigris, paulo elevatis, antice macula rufa comitatis, tuberculis anticis fere rufo circumcinctis, intervallis punctis nigris et pilis erectis laxe sparsutis, scutello rufo, prothorace rufo maculoso, capito summo et antice rufo lineolato, antennis fuscis, gracilibus, articulo 1° crasso, griseo-pubescente; prothorace transverso, elytris angustiore, basi et antice fere æquilato, lateribus medio dilatato et fortiter angulato, dorso inæquali, medio fere bigibboso, basi utrinque impressiusculo; elytris ad humeros sat rotundatis, dein gradatim attenuatis, basi granulatis et utrinque tuberosis, vage lineato-punctatis; subtus cum pedibus concolor, his sat validis, pilosis, piceo et griseo maculatis. — Soalala (*H. Perrier*).

Diffère du *M. fulvosparsus* Fairm. par sa forme plus courte, plus atténuée en arrière, les dents du corselet moins épineuses et les élytres ayant deux gros tubercules velus à leur base, le reste de leur surface bien moins inégal.

LENTALIUS n. g.

Genre voisin des *Lasiocercis*, dont il offre le facies; mais la tête est assez différente; elle est aussi fortement infléchie, mais l'insertion des antennes est bien plus rapprochée, le front plus étroit, sillonné au milieu; les antennes sont assez épaisses, n'atteignant pas tout à fait l'extrémité des élytres, le 1er article un peu prismatique, pas beaucoup plus épais que le 3e, celui-ci plus long que le 4e, et tous cylindriques, de même épaisseur; le corselet est également armé d'une dent latérale, mais plus spiniforme et moins

rapprochée de la base; les élytres sont également assez courtes, renflées à la base de chaque côté de l'écusson, avec les épaules anguleusement saillantes; les pattes sont un peu moins courtes, plus grêles, les fémurs nullement claviformes, un peu comprimés; enfin le chaperon est sinué en avant et le labre plus grand.

Lentalius obliquepictus. — Long. 11 mill. — Oblongo-ovatus, modice convexus, piceus, indumento cinereo vestitus, lineolis nigris obliquis et maculis lacteis variegatus; capite griseo, lituris piceis variegato, medio sulcato et utrinque oblonge plicato, antennis cinereis, articulis apice vage griseis; prothorace transverso, elytris angustiore, utrinque dentato, dorso utrinque vittulis piceis obliquis et basi lineis 2 lacteis brevibus signato; margine postico fere recto, angulis acute rectis; scutello piceo; elytris ad humeros angulatim productis, medio baseos elevatis, utrinque lineolis et vittulis piceis oblique signatis, macula communi post medium, antice et postice lacerata, utrinque lineola fracta fere comitata et antice punctulis 2 lacteis, linea submarginali usque ad apicem producta, subtus grisescens, abdomine piceo fasciato, pedibus griseis, parum robustis, tibiis apice nigro maculatis, antennarum articulo ultimo apice nigro. — Région de l'Androy, Ambovombé (*Dr Decorse*); coll. du Muséum.

Cet élégant insecte est remarquable par les dessins obliques du corselet et des élytres.

Crossotus hovanus. — Long. 9 mill. — Sat brevis, piceus, pube tenui cinerascente paulo velutina vestitus, prothoracis lateribus late albis, scutello medio albo, elytris paulo post medium utrinque fascia diffusa, dilacerata alba, ad marginem magis condensata signatis, antennis albo breviter annulatis; capite inter oculos griseo transversim vittulato, antennis corporis dimidium haud superantibus, articulo 1° valde incrassato; prothorace utrinque late et fortiter dentato, disco medio tuberculis 2 denudatis ornato; elytris parum fortiter, lateribus fere obsolete punctatis, basi utrinque striga brevi albida et prope scutellum tuberculo nigro nudo signatis; subtus cum pedibus concolor. — Région de l'Androy, Ambovombé (*Decorse*); coll. du Muséum.

Ressemble extrêmement au *C. collaris* Chev., du Gabon, mais d'une coloration assez différente, les élytres plus unicolores, non parsemées de taches roussâtres, bien moins ponctuées; le corselet porte sur le disque deux tubercules et l'écusson a une ligne médiane blanche au lieu d'une bordure.

Nicarete albolineatus — Long. 14 mill. — Elongatus, piceus, pube tenui cinerea dense vestitus, capite linea media,

prothorace lineis 4 albis elytris macula mediano-externa obliqua, suturam haud attingente, antice linea alba oblique marginato ornatis; antennis dense ciliatis, apice fuscis, elytris paulo longioribus; prothorace angusto, quadrato, lateribus parallelis; elytris postice gradatim attenuatis, apice oblique truncatis, post medium utrinque granis 3 signatis; subtus cum pedibus concolor, segmentis ventralibus pallidius apice marginatis, ultimo apice cum pygidio nigro. — Région de l'Androy, Androvombé (*Decorse*); coll. du Muséum.

Se rapproche de *N. Perrieri* Fairm. (Ann. Ent. Belg., 1898, 422) par les granulations de la partie postérieure des élytres, mais se distingue par la forme plus étroite, les lignes blanches de la tête et du corselet et par la tache des élytres nettement limitée en avant par une ligne blanche.

Nicarete vitticollis. — Long. 9 mill. — Ressemble assez à l'*albolineatus* pour l'ensemble de la coloration, mais bien plus petit, la tête n'ayant au milieu qu'une ligne plus claire, le corselet trois lignes blanches, l'écusson blanchâtre, les élytres ayant au milieu du bord marginal une tache brunâtre fortement angulée, en V renversé, ayant en avant une bande blanche marginale qui remonte vers l'épaule, et en arrière quelques petites nodosités; il y a aussi, vers la base, un petit trait obliquement transversal, un peu brunâtre, se terminant à une petite tache blanche, peu marquée, sur la suture; l'extrémité des élytres est presque arrondie; le dessous et les pattes sont couverts d'une fine pubescence un peu roussâtre. — Région de l'Androy, Ambovombé (*Decorse*); coll. du Muséum.

Nicarete submaculosus. — Long. 8 mill. — Un peu plus petit que le précédent; le corselet et la moitié postérieure des élytres sont d'un gris blanchâtre, la partie antérieure est brunâtre avec quelques petits points blancs vers la base et une tache externe roussâtre, la partie apicale est un peu rembrunie par des macules obscures avec l'extrémité un peu roussâtre et arrondie. — Même localité; coll. du Muséum.

G. OMPHALACRA Fairm. (Ann. Ent. Belg., 1896, 393).

Ce genre doit être réuni au g. *Nicarete;* l'unique espèce est voisine de *submaculosus*, avec un corselet plus étroit, plus long, les élytres alternativement noirâtres et grisâtres et les antennes plus densément velues.

Hoplorama Perrieri. — Long. 12 mill. — Oblonga, picea, obscuro-cinerea mixta, lateribus prothoracis cum dentibus et linea media pallidis, elytris plaga magna communi albida extus longiore,

macula picea marginali ornatis, apice grisescentibus, punctulis piceis laxe sparsutis; capite summo paulo grisescente, inter oculos transversim impresso, antennis piceis, gracilibus, corpore haud longioribus, articulo 1° cinereo, piceo punctato; prothorace transverso, utrinque late et fortiter dentato, basi transversim impressiusculo, angulis rectis; elytris ad humeros angulatis, dein parum attenuatis, apice oblique truncatulis, sutura vix elevata et utrinque costa tenui sat elevata, ab humero incipiente, per discum directa, ante apicem abbreviata, undique laxe punctatis, basi densius et rugose, utrinque tuberculo ovato, piceo, lævi ornatis; subtus cum pedibus dilute piceola, griseo tincta. — Ambongo (*H. Perrier*); un seul individu.

Plus grand et plus robuste que *quadricristata* Fairm. (Ann. Belg., 1896, 289), à peine atténué en arrière, avec le 1er article des antennes plus cylindrique, les angles latéraux du corselet plus larges et plus saillants, les élytres ayant à la base un simple tubercule ovalaire, leur extrémité moins fortement tronquée, leur disque parcouru par une fine côte largement piquetée de brun comme la suture et le bord marginal et le 1er article des tarses blanchâtre.

Cædomæa Blucheaui. — Long. 23 mill. — Oblonga, sat crassa, indumento lutoso-rufescens dense vestita, elytris vitta marginali mediana, post medium vittula valde interrupta, punctulisque aliquot antice et postice albis; capite lato, rugosulo, tuberculis antenniferis sat elevatis, antennis sat gracilibus, corpore haud longioribus, articulo 1° crasso, subprismatico; prothorace transverso, rugoso, lateribus ante medium breviter dentato et antice leviter tuberoso; elytris ad humeros angulatis, ante apicem tantum attenuatis, apice sat rotundatis, dorso irregulariter punctatis, basi granulatis, ad humeros fortius, tuberculo basali similiter granato; subtus cum pedibus rugosula, his brevibus, sat validis. — Farafangana; donné par M. Blucheau, lazariste.

Plus massive et moins parallèle que ses congénères, couverte d'un enduit serré d'un roussâtre rubigineux, avec une courte bande marginale blanche au milieu du bord des élytres et une bande transversale formée de taches plus ou moins confluentes.

Cædomæa nebulosa. — Long. 10 à 12 mill. — Ressemble assez à *C. apicepicta* Fairm. (Rev. d'Ent., 1901, 223), mais plus grande, couverte d'un enduit cendré plus clair, les élytres ayant chacune trois taches mal arrêtées, brunâtres, piquetées de petites taches brunes, l'une à la base, l'autre au milieu, la 3e apicale, les espaces piquetés de brunâtre; la tête est large, courte, blanchâtre en devant, sillonnée au milieu, avec les saillies antennaires bien

marquées, ainsi que deux petits reliefs sur le front; les antennes n'atteignent pas l'extrémité des élytres, elles sont cendrées, piquetées de brun; le corselet est presque carré, plus étroit que les élytres, faiblement rétréci tout à fait à la base, légèrement impressionné transversalement en avant, plus fortement à la base, la surface un peu inégale, ruguleuse, à ponctuation forte, peu serrée, faiblement impressionnée longitudinalement au milieu, ayant de chaque côté un petit relief roussâtre peu saillant; les élytres sont un peu inégales, granuleuses, plus fortement à la base et sur les côtés; le dessous du corps et les pattes sont piquetés de brun. — Androy, région du Mandaré (*Decorse*); collection du Muséum.

Cædomæa griseotincta. — Long. 8 à 10 mill. — Ressemble beaucoup à la *C. semiluctuosa* Fairm. (Rev. d'Ent., 1901, 228), mais notablement plus petite, d'une coloration peu différente, également grisâtre, avec le corselet plus brun à la base, devenant blanchâtre en avant, ayant un trait blanc au milieu de la base, l'écusson plus court, blanc, avec un trait médian noir; les élytres ont une bande basilaire noirâtre courte, assez bien limitée, rejoignant par le bord externe une tache brune plus ou moins triangulaire dont la pointe ne dépasse guère le milieu du disque, une tache brunâtre vague avant l'extrémité; la tête est brune, avec quelques taches pâles, un peu roussâtre en avant; le bord antérieur du corselet est finement denticulé, la partie basilaire est rugueusement ponctuée, la ligne blanche se termine en avant par un point brun; les élytres sont plus courtes, bien moins ponctuées, surtout à la base. — Région de l'Androy (*Decorse*); coll. du Muséum.

Diadelia atomosparsa. — Long. 14 mill. — Ressemble à *D. bifasciata* Wat. pour la forme générale, la taille et la coloration, mais plus large, plus robuste, moins atténuée en arrière, d'un gris cendré plus pâle, parsemée de petits points bruns, nombreux, les élytres ayant chacune une petite tache brune sur le disque après le milieu; le corselet est parsemé de fines granulations noires écartées et présente deux faibles renflements de chaque côté du disque; les élytres sont un peu granuleuses à la base, le reste présente des granulations plus fines, très écartées; la suture et deux lignes de chaque côté légèrement convexes; l'extrémité est tronquée obliquement avec l'angle externe bien marqué; le dessous du corps et les pattes sont également ponctués d'un brunâtre pâle. — Région de l'Androy, Ambovombé (*D*r *Decorse*); coll. du Muséum.

Praonetha fuscopunctata. — Long. 8 mill. — Oblonga, griseo-cervina, punctis fuscis sparsuta, elytris fasciis 3 fumatis

ornatis, 1ª basali majore, 2ª fere mediana et 3ª anteapicali obliquis, fumatis, scutello nigrovelutino; antennis corpore parum longioribus, fusculis, gracilibus, articulo 1° crasso, ceteris basi leviter pallidis; prothorace transverso, convexo, lævi, lateribus breviter dentato; scutello sat lato; elytris a basi leviter attenuatis apice paulo oblique truncatulis, angulis paulo obtusis, dorso subtilissime striatulis, stria suturali apice tantum impressa, interstriis planiusculis; subtus obscurior, punctis fusculis sparsuta, abdomine apice pallidiore. — Soalala (*H. Perrier*).

Ressemble beaucoup à *P. vagefasciata* Fairm. (Ann. Fr., 1902, 388), mais un peu plus grande et plus atténuée en arrière, avec le corselet un peu plus large, plus convexe, uni, ayant de chaque côté une petite pointe conique, sans impression à la base, l'écusson large et les élytres à stries indistinctes, parsemées de petits points noirs granuleux.

Praonetha bispina. — Long. 6 1/2 mill. — Ressemble extrêmement à *P. lineigera* Fairm. (Ann. Ent. Fr., 1899, 120), en diffère par la taille plus faible, le corps plus étroit, les bandes plus nettes, les côtes plus saillantes et par l'extrémité des élytres, qui sont obliquement tronquées avec l'angle externe épineux; la tête est assez petite, ponctuée d'un gris roussâtre, avec deux bandes noirâtres; les antennes sont d'un brun de poix; le corselet a la même forme et la même coloration; les élytres sont d'un fauve roussâtre avec une tache basilaire commune brune; les côtes sont plus régulières, piquetées de brun; les intervalles sont plus densément ponctués, plus fortement à la base, et l'extrémité externe est épineuse; le dessous et les pattes sont bien moins foncés. — Soalala (*H. Perrier*).

CHRYSOMELIDÆ

Lema crispatifrons. — Long. 6 mill. — Oblonga, sat convexa, supra rufa, modice nitida, subtus fusco-cœrulescens, parum nitida, abdomine lateribus rufo anguste marginato, antennis pedibusque nigris; capite obscuriore, antice infuscato, multi impresso et paulo plicatulo, oculis summo sat approximatis, antennis validis, apicem versus leviter crassioribus, articulis subæqualibus; prothorace longitudine vix latiore, medio utrinque profunde constricto et supra transversim impresso; parte antica paulo inæquali, lateribus anguloso-ampliata, parte basali transversim sulcatula et basi dilatata; elytris oblongis, postice haud sensim ampliatis, fortiter lineato-punctatis, lineis apice substriatis, punctis basi majoribus; humeris convexis; subtus lateribus punctulata, abdomine lateribus

impressiusculo; pedibus subtiliter griseo-pilosulis. — Diégo-Suarez; donné par M. Xambeu.

Ressemble à la *curtula* Fairm. (Rev. d'Ent., 1903, 45), mais la sculpture de la tête est bien différente, les antennes sont un peu moins longues mais plus épaisses, le corselet est moins court, plus fortement étranglé, les élytres sont plus longues, plus fortement ponctuées, avec une très faible teinte bronzée.

Crioceris discoidalis. — Long. 4 mill. — Parum oblonga, sat convexa, rufa, vix nitidula, elytris plaga magna fusca, communi, marginis nec basin attingente signatis; capite inter oculos vix impressiusculo, his convexis, valde exsertis, antennis brevibus, apice nigro-clavatis; prothorace brevi, capite vix angustiore, rugosulo-punctato, ante basin constricto et transversim fortiter sulcato, in pleuris profunde impresso, angulis anticis acutis; elytris ad humeros angulato-rotundatis, modice striatis, striis fortiter punctatis, dorso post basin transversim fortiter impressis, interstriis modice convexis, lævibus; subtus nigra, pedibus flavidis, femoribus sat validis. — Soalala (*H. Perrier*).

Remarquable par sa coloration, la forte ponctuation du corselet et des élytres et la brièveté des antennes qui sont claviformes.

Crioceris dilutipes. — Long. 4 mill. — Forme de la *discoidalis* avec une sculpture analogue, mais d'une coloration très différente, d'un brun très faiblement bronzé, médiocrement brillant, avec les pattes d'un jaunâtre pâle; la tête est plus étroite, portée sur un col distinct, avec les yeux également saillants en dehors; la tête est plus déprimée et plissée entre les yeux; les antennes, moins courtes, sont d'un roussâtre obscur avec les articles 8-10 plus foncés, et le 11e plus pâle; le corselet est un peu transversal, assez fortement rétréci avant la base et légèrement striolé à la base, les angles postérieurs fortement angulés, le dos ruguleusement ponctué; les élytres ont la même forme, mais les stries sont peu marquées, plus grossement et moins régulièrement ponctuées, devenant un peu sillonnées à l'extrémité; le dessous est également noir, avec une fine pubescence d'un blanc soyeux sur les flancs. — Soalala (*H. Perrier*).

Crioceris fusco-picta. — Long. 2 3/4 à 3 mill. — Parum oblonga, convexa, capite prothoraceque rufis, nitidis, elytris dilute flavidis, nitidis nigro maculatis, fere transversim trivittatis, vittis interruptis, maculis ad humeros et scutellum nigris, hac per suturam prolongata, sutura ipsa nigra, subtus nigra, pectoris lateribus pallido-puberulis; pedibus dilute flavidis; capite brevi; ante oculos utrinque foveolato, his valde exsertis, antennis sat gracilibus, apicem versus vix crassioribus, dilute flavidis, basi et apice fuscis,

articulo ultimo excepto; prothorace angusto, parum convexo, ante basin paulo constricto et transversim fortiter sulcato, pleuris impressis, dorso convexo, sat fortiter punctato et paulo rugosulo, angulis anticis acutiusculis; elytris sat brevibus, striato-punctatis, striis prope suturam fortius punctatis, extus et apice minus, post scutellum transversim fortiter impressis; pedibus validis. — Soalala (*H. Perrier*).

Les élytres ont à la base une forte impression transversale commune qui détermine une faible bossette de chaque côté de l'écusson.

Un individu de 3 mill. a les dessins noirs des élytres presque effacés; les antennes sont unicolores, le corselet assez fortement sillonné en travers à la base; je crois que c'est une ♀.

Crioceris semirufa. — Long. 6 mill. — Oblonga, dorso planiuscula, rufocastanea, nitida, elytris flavis, utrinque vittis 2 nigris, apice confluentibus, externa marginem fere attingente, prothorace utrinque macula pleurali nigra signato, pectoris lateribus nigris, antennis piceis; capite brevi, summo transversim sulcatulo, inter oculos impressiusculo, his exsertis, globosis; antennis brevibus, crassis, apicem versus crassioribus, fere clavatis; prothorace vix transverso, elytris angustiore, postice breviter angustato et transversim fortiter sulcato; elytris dorso planiusculis; fortiter lineato-punctatis, apice extremo substriatis, postice levissime ampliatis; subtus lævis, metapleuris vix punctulatis, pedibus piceo-castaneis. — Soalala (*H. Perrier*).

Forme et coloration de la *campestris*, mais plus grande et moins déprimée; le corselet est plus large, plus arrondi sur les côtés, un peu rétréci et sillonné à la base; la tête et le corselet sont rougeâtres et les élytres sont plus grossement ponctuées. Ressemble à la *latevittata* Fairm. (Ann. Soc. Belg., 1902, 258), mais moins convexe, avec le corselet sans taches, les antennes entièrement noires, épaissies vers l'extrémité, et les élytres assez fortement ponctuées, à bordure marginale entière.

Sybriacus picipes. — Long. 8 mill. — Ovatus, convexus, viridi-metallicus, leviter cœrulescens, valde nitidus, pedibus piceo-rufis, femoribus dilutioribus; capite dense punctato, clypeo late fortiter emarginato, antennis fuscis, articulo 1° rufo; prothorace elytris angustiore, antice angustato, lateribus rotundato, sat dense punctulato, lateribus fortius ac densius, medio longitudinaliter læviore; scutello plano, lævi; elytris ovatis, postice haud ampliatis, punctato-lineatis fere striatulis, intervallis planis, 3° et 5° medio magis laminatis, punctis basi majoribus, humeris intus fortiter

sulcatis, nitidis, paulo aurosis; margine externo magis cœrulescente; subtus piceo-ænescens, parum nitidus, pedibus sat validis, femoribus anticis crassioribus, subtus fere angulosis et denticulo minutissimo munitis, tibiis intermediis apice extus late sinuatis, pubescentibus, apice extus productis, tarsis latis. — Soalala (*H. Perrier*); un seul individu.

Ressemble au *viridimicans* Fairm., mais un peu plus petit et plus bleuâtre avec des pattes rougeâtres; la ponctuation du corselet est plus dense, moins lisse au milieu; la ponctuation des élytres est plus régulière, plus en stries, les intervalles bien moins ponctués, avec l'impression basilaire à peine marquée, et le 1er article des antennes est roux; les tibias intermédiaires ont la même sculpture.

Cryptocephalus nigrosparsus. — Long. 4 1/2 mill. — Ovatus, convexus, niger, supra flavus, nitidus, capite puncto verticali et puncto epistomali, prothorace maculis plurimis, medianis majoribus et paulo confluentibus, elytris linea marginali et suturali tenui, et utrinque, maculis 4 nigris ornatis, abdomine lateribus supra flavomarginato, pedibus flavis, nigro maculatis; capite vix punctulato, oculis sat distantibus, antennis breviusculis flavis, apice nigris; scutello lævi, antice angustato, margine postico medio haud lobato, ante angulos sinuato, his magis quam rectis; scutello scutiformi, apice haud elevato; elytris subquadratis, postice attenuatis, apice valde rotundatis, dorso lineato-punctatis; subtus cum pedibus subtiliter punctulatus, his sat brevibus, validis, segmento ventrali ultimo punctato, medio foveato, apice flavo-marginato. — Soalala (*H. Perrier*).

Cet insecte est facile à reconnaître à sa coloration qui rappelle un peu celle du *bistripunctatus* et dont il se rapproche par son écusson non rétréci vers l'extrémité et ses élytres à peine sinuées au bord externe.

Cryptocephalus nigrotibialis. — Long. 5 mill. — Paulo oblongus, subcylindricus, rufus, nitidus, tibiis, tarsis antennisque (articulo 1° exepto) nigris; capite leviter biimpresso, antennis gracilibus, apice haud crassioribus; prothorace antice attenuato, lateribus fere rectis, dorso lævi, margine postico medio lobato-truncato; scutello lævi; elytris leviter striatulis, striis valde crenato-punctatis, intervallis disco paulo plicatulis, 2° et 4° ante apicem conjunctis et plagulam lævem efficientibus; subtus minus nitidus, punctatus. — Diégo-Suarez; coll. Donckier.

Ressemble beaucoup à l'*oblongulus* Fairm., mais, outre la taille, la coloration des pattes et la sculpture des élytres sont fort différentes.

Cryptocephalus impressidorsis. — Long. 3 à 4 mill. — Ovalis, castaneo-piceus aut rufo-castaneus, nitidus; capite sat late impresso; prothorace antice attenuato, lateribis fere rectis margine postico medio lobato; elytris lineato-punctatis, punctis post medium obsolescentibus, dorso ante medium impressione arcuato, versus humeros adscendente signato, sutura ad scutellum depressa; tarsis fuscis. — Diégo-Suarez; coll. Donckier.

Ressemble beaucoup au *nigrotibialis*, mais plus petit, d'une coloration plus foncée, avec les élytres plus courtes, à lignes faiblement ponctuées, s'effaçant après le milieu et les tarses seuls noirs.

Des individus provenant de l'Androy ont les pattes rousses, sauf les tarses; mais on trouve des pattes un peu roussâtres chez quelques individus du nord de l'île.

Cryptocephalus multinotatus. — Long. 4 mill. — Ovatus, flavorufus, parum nitidus, maculis nigris numerosis ornatus, capite summo nigricante, prothoracis vitta media et utrinque lituris aliquot, scutello, elytris utrinque macula humerali et macula basali, et postice vittulis 2 vel 3 brevibus, antice et postice fere conjunctis nigris, subtus cum pygidio niger, pube albida dense vestitus, pedibus rufis, femoribus fusculo maculatis; capite medio impresso, oculis sat approximatis, prothorace antice sat fortiter angustato, lateribus leviter arcuatis, punctis piceis sparsuto, margine postico medio parum lobato; elytris subquadratis, fortiter striatulo-punctatis, basi fortius, intervallis convexis, lævibus, punctis postice haud obliteratis; pygidio apice cum ano rufescente, pedibus brevibus. — Région de l'Androy, Ambovombo (*Decorse*); coll. Donckier.

Ressemble au *scripticollis* pour la forme, mais la coloration et surtout la sculpture sont fort différentes.

Cryptocephalus anticus. — Long. 4 1/2 mill. — Subquadratus, rufus, nitidus, capite et macula magna prothoracis, partem anticam occupante nigrofuscis; capite punctulato, antice læviore et nitidiore, clypeo fortiter sinuato, antennis gracilibus, rufis; prothorace lato, brevi, antice valde angustato, dorso fere lævi, margine postico medio late lobato; scutello lævi, sat lato; elytris brevibus, fortiter striato-punctatis, punctis postice haud minoribus, humeris lævibus; tarsis fuscis. — Baie d'Antongil; coll. Donckier.

Remarquable par sa forme courte, ses élytres fortement striées-ponctuées, la tache noire antérieure du corselet s'étendant sur la tête et les tarses noirâtres; les yeux sont grands et un peu rapprochés.

Cryptocephalus piceorufus. — Long. 5 1/2 mill. — Ressemble à l'*ebenus* pour la forme et les impressions des élytres, mais un peu plus grand, plus oblong, d'un roux brunâtre brillant, avec la poitrine plus foncée, ainsi que les tarses et le sommet de la tête; celle-ci est unie, un peu impressionnée au sommet; le 1er article des antennes roux; le corselet est plus large, plus ample, avec les côtés arqués, le milieu du bord postérieur bien lobé, à peine impressionné de chaque côté; les élytres ont des lignes ponctuées très fines, une impression peu marquée sur le disque, une autre moins distincte près du milieu de la suture; elles ont aussi les épaules fortement marquées d'un sillon arqué en dedans, mais il n'y a pas d'impression marginale après l'épaule; le pygidium et le dessous du corps sont finement pubescents. — Diégo-Suarez; coll. Donckier.

Cryptocephalus scripticollis. -- Long. 4 mill. — Ovatus, valde convexus, postice levissime attenuatus, ochraceo-flavus, modice nitidus, nigro-variegatus, capite maculis plurimis et ore, prothorace vittis 4 paulo obliquatis, marginem anticum haud attingentibus, et vittula brevi discoidali, elytris linea suturali angusta et utrinque punctis 4, 1° humerali, 2 discoidalibus et 4° ante scutellum sutura adjuncto, scutello nigro; subtus cum pedibus niger; capite planato, oculis sat distantibus, late sinuatis, antennis basi flavis; prothorace lævi, a basi attenuato, lateribus vix arcuatis; margine postico medio haud lobato, ante angulos sinuato; scutello lævi; elytris tenuiter punctulato-lineolatis, intervallis planis, margine externo tenuissime nigro; pygidio rugoso-punctato, plaga flava lævi transversim signato. — Plateau de l'Androy; coll. Donckier.

Voisin du *fractescriptus* Fairm., mais plus court et d'un dessin très différent.

Cryptocephalus anthrax. — Long. 6 à 7 mill. — Ressemble à l'*ebenus* Fairm., mais plus grand, plus massif, d'un noir brillant, mais légèrement bleuâtre; la tête est finement ponctuée, un peu impressionnée au milieu, les yeux médiocrement distants; le corselet a la même forme, mais plus large, formant aussi, vis-à-vis de l'écusson, un lobe saillant, un peu comprimé; les élytres sont plus carrées, à lignes finement ponctuées, mais distinctes, également un peu impressionnées sur la suture, mais sans fossette discoïdale; le pygidium est densément et uniformément ponctué, couvert de poils sétacés d'un blanc soyeux. — Diégo-Suarez; coll. Donckier.

Cryptocephalus læsicollis. — Long. 3 mill. — Ovatus, convexus, castaneus, nitidus, elytris nigris, utrinque plaga magna

flavida, mediana, marginem externum, sed non suturam attingente ornatis, subtus cum pedibus niger, opaculus; prothorace subconico, valde convexo, paulo compressiusculo, polito, margine postico ad scutellum valde lobato et utrinque oblique fortiter impresso; elytris subquadratis, postice vix attenuatis, fortiter punctato-striatis, intervallis convexis, lævibus, punctis basi majoribus; propygidio et pygidio valde punctatis, illo vitta albo sericea transversim ornato. — Baie d'Antongil; coll. Donckier.

Remarquable par les deux grandes taches jaunes des élytres et les deux fortes impressions obliques du corselet au milieu du bord postérieur.

Cryptocephalus diversipes. — Long. 6 1/2 mill. — Ressemble beaucoup à l'*ebenus* Fairm., également d'un noir brillant, mais avec la bouche, les antennes et les pattes d'un roussâtre clair; le corps est moins étroit, le corselet est semblablement lobé au milieu de la base, les élytres sont plus larges, à lignes ponctuées bien marquées, sans impressions sur le disque ni sur la suture; le pygidium est densément et assez finement ponctué, avec une petite strie médiane. — Baie d'Antongil; coll. Donckier.

Cryptocephalus cyaneocostatus. — Long. 4 mill. — Oblongus, sat angustus, castaneo-rufus, nitidus, elytris costulis cœruleis, apice rufis signatis, externis longius cœruleis; capite impressiusculo, obscuriore, antennis obscure rufis; prothorace fere conico, antice valde angustato, lateribus fere rectis, dorso lævi, margine postico medio late et sat fortiter lobato; scutello brevi, rufo; elytris prothorace fere latioribus, parallelis, costis sat latis, postice paulo obliteratis, externis integris, lævibus, interstitiis biseriatim fortiter punctatis, crenatis, callo humerali paulo auroso; subtus cum pedibus concolor. — Baie d'Antongil; coll. Donckier.

Ce Cryptocéphale a un facies assez différent de celui de ses congénères; le corps est étroit, parallèle, les élytres sont ornées de côtes assez larges, lisses, bleues, les internes s'effaçant à l'extrémité, les trois externes prolongées, formant une large bande bleue, ne laissant en dehors qu'une étroite bordure rousse.

Cryptocephalus nedator. — Long. 4 1/2 mill. — Ressemble bien au *semicyaneus* pour la forme et la coloration générale, s'en distingue par la taille plus faible, le corps plus court avec les pattes rousses ainsi que le dessous du corps, sauf les métapleures qui sont brunâtres et garnies d'une pubescence soyeuse, grise; en outre, le corselet est moins ample, impressionné au milieu de la base, la ponctuation des élytres est bien plus fine et forme de légères stries,

prolongées jusqu'à l'extrémité; enfin, la tête est de même couleur que le corselet. — Diégo-Suarez; coll. Donckier.

Cryptocephalus eucharis. — Long. 1 4/5 mill. — Oblongo-ovatus, sat convexus, rufus, nitidus, capite summo rufo, prothorace obscure rufo, maculis 2 basalibus flavis notato, elytris flavis, margine laterali et vittula suturali ante et post medium dilatata piceolo-rufis ; oculis magnis, supra approximatis, antennis gracilibus, dilute fulvis, apice infuscatis; prothorace transverso, dense sat fortiter punctato, basi elytris haud angustiore, antice parum attenuato; scutello sat brevi, fusco, nitido, haud oblique elevato, elytris fortiter punctato-striatis, intervallis convexis, fere costatis, pygidio rufo, plano, punctulato, marginibus elevatis; subtus rufus, punctulatus, pedibus dilute rufis sat brevibus. — Soalala (*H. Perrier*).

Ce joli Cryptocéphale est remarquable par la sculpture des élytres, à stries ponctuées assez profondes avec des intervalles costiformes; l'écusson est plan, le corselet à peine rétréci en avant et presque rugueusement ponctué.

BRADAMINA n. g.

Ce nouveau genre me paraît se ranger avec les Monoleptides dont il se rapproche par la forme du corps, les antennes à 1er article allongé, claviforme, les épipleures très courtes, peu marquées, les hanches antérieures contiguës, mais les tibias ne sont pas mucronés, le 1er article des tarses est plus long que les autres réunis, le pénultième très large, un peu bilobé, les crochets petits, paraissant appendiculés. La tête forme un museau assez large et court, les yeux sont médiocres, les antennes dépassent le milieu du corps, assez grêles, le 3e article deux fois aussi long que le 2e, le 4e égal au 3e. Le corselet est rebordé latéralement, fortement plissé et impressionné à la base; les élytres sont de consistance assez molle, tronquées à l'extrémité et un peu impressionnées à la base.

Bradamina plicicollis. — Long. 5 mill. — Oblonga, convexiuscula, rufa, nitida, subtus cum pedibus nigra; capite obtuse rostriformi, inter oculos impressiusculo; antennis fuscis, corporis medium superantibus, sat gracilibus, articulo 1° magno, rufo; prothorace transverso, elytris angustiore, antice et basi fere æquilato, lateribus vix arcuatis, dorso basi fortiter biimpresso, lateribus elevatis et intervallo medio convexo, utrinque iterum impresso, parte basali breviter fusca, angulis rectis; scutello variabili, rufo aut fusco, interdum convexo; elytris oblongis, apice oblique truncatis, basi ad humeros oblique et post scutellum transversim

impressis, dorso lævibus; subtus cum pedibus subtiliter cinereo-pubescens. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

TERPNOCHLORUS n. g.

Ce nouveau genre paraît voisin des *Antsianaka* Duv.; les antennes sont aussi insérées sur le front entre les yeux, qui sont gros et saillants, mais le 1er article des antennes est plus court, bien claviforme; le labre est également développé, convexe; le corselet n'est pas rebordé, mais il est rugueusement ponctué ainsi que les élytres, celles-ci plus grossement et presque régulièrement, elles sont arrondies aux épaules, et non élargies en arrière; les pattes sont bien plus robustes, les fémurs postérieurs sont épais dans les deux sexes, mais les pattes ne semblent pas saltatoires; les tibias sont droits, inermes, s'élargissant un peu vers l'extrémité; les tarses larges, le 3e plus fortement et bilobé, le 4e grêle.

Le facies de cet insecte est assez curieux, à raison de la convexité des élytres, de leur forte sculpture et des yeux qui sont très convexes et débordent le corselet.

Terpnochlorus Perrieri. — Long. 2 à 3 mill. — Sat gracilis, convexus, virescens aut cupreolus, metallicus, nitidus, rugose punctatus; capite subtiliter punctato, oculis globosis, antennis gracilibus, fuscis, corpore paulo longioribus ♂, valde brevioribus ♀, articulo 1° sat brevi, paulo crassiore, 3° quarto breviore; prothorace subquadrato, elytris angustiore, lateribus haud marginato, vix rotundatis ♂, paulo magis ♀, subtiliis punctato; scutello parvo, transverso, fusco, lævi; elytris ovato-oblongis ad humeros anguloso-rotundatis, grosse seriato-punctatis, post scutellum transversim impressiusculis, apice obtuse rotundatis; subtus fusculo-ænescens, sat lævis, pedibus viridi-metallicis, fere lævibus; ♀ minor, brevior, antennis brevioribus, pedibus obscurioribus, tibiis basi interdum pallidis. — Soalala (*H. Perrier*).

Cœlenomenodera sculptipennis. — Long. 8 mill. — Oblonga, modice convexa, testaceo-flava, nitida, elytris et pectore (prosterno excepto), capite summo antennis et femoribus 4 posticis nigris; capite brevi, oculis prominulis, antennis brevibus, apice clavatis et cinereo-pubescentibus; prothorace elytris angustiore, latitudine fere longiore, antice supra caput producto, apice leviter emarginato et nigro notato, parte antica depressa, biimpressa, lateribus elevata, dorso basi 5-impresso, impressione media basali majore, impressionibus et lateribus laxe fortiter punctatis; scutello basi lato et dense flavido-pilosulo, apice nigro; elytris postice

levissime ampliatis, fortiter multi-impressis, impressionibus parce punctatis et marginibus cum sutura elevatis; pedibus validis, sat brevibus, tarsis latis, piceis. — Soalala (*H. Perrier*).

Bien distinct par sa forme plus courte, plus large et ses élytres couvertes de fortes impressions dont les intervalles sont relevés.

Aspidomorpha rotunda Fairm., Ann. Soc. Belg., 1897, 207.

Cette Casside paraît bien voisine de l'*A. pontifex* Boh.; mais cette dernière a l'écusson strié transversalement, tandis qu'il est très lisse chez la *rotunda*.

Trois larves de cette espèce m'ont été envoyées par M. Perrier de la Battrie; elles sont intéressantes, car les larves des Cassidides exotiques sont peu connues. Celles-ci se rapprochent de la larve de la *Porphyraspis palmarum* Boh. en ce qu'elles n'ont pas non plus d'appendice fourchu pour soutenir les filaments excrémentitiels; en outre, les segments prothoraciques ne sont pas plus larges que ceux de l'abdomen et le corps est garni sur tous les côtés de saillies dentiformes charnues, finement barbelées de soies pâles très fines, qui semblent destinées à supporter la masse des excréments. Ceux-ci sont d'un brun noir, très longs, ramassés sous le corps de la larve, mais ce n'est pas leur position normale. Ces larves sont longues de 10 mill., d'un fauve sale, rembruni vers les côtés et l'extrémité; le dessus est fortement plissé et l'anus fait saillie entre deux plis; le dessous du corps est plus pâle; les pattes sont indistinctes. Il est probable que ces larves se recouvrent de leurs excréments comme d'un bouclier ainsi que le font celles de la *Porphyraspis*.

Cassida exsanguis. — Long. 13 mill. — Brevissime ovata, subrotundata, supra dilute fulvo-flavicans, marginibus leviter viridulis, subtus cum pedibus rufescens, nitida; antennis crassiusculis, rufulis, articulo ultimo nigro, prothoraceis basin haud attingentibus; prothorace late arcuato, angulis posticis obtusiusculis, margine antico et laterali reticulato, disco antice leviter biimpressiusculo, margine postico medio breviter sublobato et truncato; scutello triangulari, læviusculo; elytris subrotundatis, subtiliter sat dense punctulatis, parte explanata sat lata, fortiter punctata, quasi reticulata; subtus nitidior, fusculo maculosa, abdomine transversim punctato, pedibus sat validis, tarsis latis. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble à la *cepæcolor* Fairm., mais plus grande, moins courte, plus verdâtre et couverte d'une ponctuation serrée, fine, mais bien distincte.

Cassida ovoidea. — Long. 6 mill. — Forme et coloration de la *depressa* Suffr., plus étroite et plus roussâtre; le corselet est plus rétréci en avant, les angles postérieurs sont à peine arrondis, le bord postérieur est aussi bisinué de chaque côté, l'écusson est moins court, moins déprimé; les élytres sont plus courtes, étroitement marginées, assez fortement impressionnées sur les côtés derrière les épaules, la ponctuation est également assez forte, avec deux faibles lignes élevées sur chacune, une ligne de gros points entre la partie marginée et le dos. — Mudivalo (*H. Perrier*); un seul individu.

Cassida plicatula. — Long. 9 mill. — Subrotundata, modice convexa, rufo-piceola, marginibus dilutioribus, nitida; prothorace brevi, elytris angustiore, lævi, lateribus cum angulis posticis rotundato, medio baseos obsolete et utrinque sat late impresso, margine postico medio sat obtuse lobato; scutello depresso; elytris fere rotundatis, ad humeros angulatis, sat grosse et parum regulariter substriato-punctatis, pone scutellum paulo retusis, utrinque sat fortiter impressis et plicatis, dorso antice impressis et inæqualibus, postice minus fortiter et irregulariter punctatis, parte explanata sat dense punctata, a parte dorsali punctis grossis separata. — Diégo-Suarez; ma collection.

Ressemble à la *tricolorata* Fairm., mais plus grande, d'une coloration différente, plus fortement ponctuée et plus inégale sur les élytres.

Cassida rufomicans. — Long. 5 à 7 mill. — Subrotundata, sat convexa, rufo-ferruginea, nitida, marginibus dilutioribus, elytris impressionibus, plus minusve infuscatis, interdum fere unicoloribus, rarius extus fusco-subvittatis, intervallis angustis, interdum plus minusve metallico-micantibus; prothorace minus brevi, antice late rotundato, elytris vix angustiore, dorso subtiliter punctato, basi subtilissime dense strigosulo, margine antico paulo dilutiore, interdum utrinque obsolete impressiusculo, angulis posticis rotundatis, margine postico medio truncato-lobato, scutello fere triangulari, lævi; elytris subrotundatis, lateribus oblique sat late explanatis, ad scutellum paulo retusis, impressis, impressione plicato-marginatis, dorso sat irregulariter grosse lineato-punctatis aut fere foveolatis, intervallis aliquot paulo subcostatis, parte explanata subtiliter punctata, intus linea fortius punctata limitata; subtus concolor, magis nitida, lævi. — Ankarahitra, Soalala (*H. Perrier*).

Var. *B* : elytris utrinque vitta lata nigricante medio sinuata ornatis.

Cette Casside rappelle un peu notre *C. nebulosa*, mais les élytres

ne sont pas tachetées, elles sont plus convexes, un peu rétuses derrière le corselet et plus largement marginées. La coloration est un peu variable d'intensité; les élytres ont, sur les côtés du dos, le plus souvent, une teinte plus ou moins rembrunie qui finit par former une assez large bande.

Cassida latecincta. — Long. 5 mill. — Subrotundata, supra fusca, nitida, elytris punctulis rufis, parce sparsuta, prothoracis et elytrorum marginibus late flavidis, corpore subtus cum pedibus antennisque flavidis; prothorace brevi, elytris haud angustiore, ruguloso et fortiter punctato, punctis oblongis, basi medio truncato-lobato et breviter flavido-marginato, parte explanata reticulata, utrinque basi et antice leviter impressis; scutello rufescente; elytris dorso valde rugatis, sutura et utrinque costulis 3 elevatis, parte antica oblique retusa et summo transversim plicata, parte explanata reticulato-punctata; intervallis internis paulo nervulatis, humeris elevatis, lævibus. — Diégo-Suarez; donné par notre collègue, M. Xambeu.

Ressemble aux individus moyens de la *C. rufonitens,* mais un peu moins large, plus régulièrement convexe, avec le dos des élytres et le milieu basal du corselet d'un brun foncé, nettement dessiné, parsemé de quelques points roussâtres; la sculpture est plus fine, la partie rétuse est à peine indiquée, fortement rebordée en arrière, les lignes de points sont assez régulières et il y a une espèce de côte près de la suture; la partie brune du corselet est faiblement ponctuée.

Cassida lateritia. — Long. 4 à 5 mill. — Ressemble extrêmement à la précédente, mais notablement plus petite, d'une coloration un peu plus pâle, sans reflet métallique; la partie dorsale des élytres est presque toujours bordée par une bande brune, plus ou moins foncée, partant de l'écusson et allant jusqu'à la suture, émettant parfois au milieu une petite bande transversale peu régulière, ces bandes très variables et envahissant parfois tout le dos; le corselet est un peu moins large, également arrondi sur les côtés; les élytres sont bien moins inégales, les points sont plus fins, plus régulièrement en stries, les intervalles plus convexes. — Ankarahitra, Soalala (*H. Perrier*).

CASSIDA INCONSTANS Fairm., Ann. Soc. Fr., 1899, 506.

Plus petite que la précédente à qui elle ressemble beaucoup; le corselet est moins convexe, moins arrondi en avant, moins court; les élytres sont plus finement et plus régulièrement ponctuées en stries; presque toujours un assez gros point noir sur la suture après l'écusson; les côtés en dos sont à peine impressionnés derrière

l'épaule; les antennes dépassent un peu la base du corselet, ce qui m'avait fait ranger cette espèce avec les *Coptocycla*. Le dessous du corps est d'un brun foncé avec les côtés de l'abdomen roux.

Cassida lyrica. — Long. 5 mill. — Ressemble à la précédente par sa coloration d'un fauve jaunâtre, plus claire sur les bords, et par la bande latérale des élytres assez noire, mais plus étroite, fortement sinuée au milieu, rejoignant l'autre en s'arrondissant avant l'extrémité, formant ainsi une espèce de lyre, mais ne commençant pas à l'écusson; le corselet paraît plus large, à peine débordé par les élytres, lisse, les angles postérieurs bien marqués; les élytres sont plus arrondies, moins convexes, non rétuses en avant, à ponctuation plus fine, régulière; près de la suture, la partie foliacée est plus finement ponctuée.

Cassida dorsomicans. — Long. 5 mill. — Orbicularis marginibus oblique deplanatis, rufescens, vix nitidula, plaga magna dorsali virescenti-micans, plagulis obscuris sparsa et extus linea lævi flava limitata; antennis prothoracis basin haud superantibus, apice paulo crassioribus, articulis 2 ultimis piceis; prothorace obsolete rugosulo, margine postico medio truncato-lobato et linea elevata transversim separato; angulis posticis rotundatis; scutello brevi, rufo; elytris dorso sat fortiter irregulariter punctatis, impressionibus obscuris sparsutis, sutura rufescente, post scutellum leviter retusis, non plicatis, utrinque fortiter striata, parte explanata paulo grossius punctata, ad humeros rotundato-angulosa et prothorace parum latiora, basi linea lævi a dorso separata; subtus cum pedibus rufa. — Madagascar; ma collection.

Cette Casside est remarquable par la coloration de la partie dorsale des élytres qui est d'un verdâtre clair, changeant suivant la position, avec des impressions peu profondes, un peu obscures; elle se rapproche de la *latecincta*, mais la coloration est bien différente, le corselet n'a pas de tache dorsale et les élytres ne sont pas rugueuses, mais densément ponctuées; la forme est plus arrondie.

Cassida nigroscutata. — Long. 5 mill. — Subrotunda, sat convexa, tota dilute lutoso-flavida, vix nitidula, elytris sæpius dilute virescentibus, macula impressa circumscutellari fusca; prothorace brevi, elytris parum angustiore, lateribus rotundato, subtiliter punctato-strigosulo, medio læviore, margine antico medio fere recto, postico medio vix truncato-lobato; scutello triangulari; elytris latis, lateribus sat late marginatis, basi oblique paulo retusis, fortiter rugosulo-punctatis, ad scutellum impressis et plicatis,

parte dilatata postice intus punctis grossis plurimis lineatim impressa. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Remarquable par sa forme arrondie, la forte ponctuation des élytres et la tache brune circascutellaire.

Cassida breviuscula. — Long. 3 1/2 à 4 mill. — Subrotundata, sat convexa, dilute fulvo-flavescens, interdum elytris dilute virescentibus; prothorace antice medio fere angulatim rotundato et magis convexo, dorso lævi, ad latera subtiliter punctato, lateribus et angulis posticis rotundato, margine postico medio breviter truncato-lobato, utrinque obliquato; scutello triangulari, lævi; elytris brevibus, fortiter substriato-punctatis, lineis basalibus prope scutellum obliquatis et intervallis paulo convexis, puncto humerali piceo, ante apicem prope suturam interdum fusculo maculoso, parte explanata valde obliqua subtilius dense punctata, linea fortiter punctata intus limitata; antennis breviusculis, apice fere fusco-clavatis. — Soalala (*H. Perrier*).

Ressemble à la *C. inconstans* Fairm., mais d'une coloration plus claire, sans bande latérale plus ou moins foncée sur les élytres; celles-ci sont un peu plus atténuées en arrière, moins fortement ponctuées, plus unies, le corselet un peu anguleusement arrondi en avant, rarement un point brun derrière l'écusson et aux épaules; les bords du corselet et les élytres sont bien plus étroitement marginés.

Cassida fallaciosa. — Long. 5 1/2 à 6 mill. — Subrotundata, sat convexa, lateribus modice sed oblique deplanatis, rufescens, nitida, prothorace dorso interdum infuscato, elytris maculis nigris, plus minusve confluentibus, sat minutis, ornatis; prothorace brevi, antice late arcuato, antice laxe punctulato, et utrinque obsolete impresso, dorso lævi, angulis posticis rectis, margine postico medio breviter lobato-truncato; scutello triangulari; elytris sublineato-punctatis, punctis sat grossis, parum regularibus, intervallis planis, parte explanata minus fortiter punctata, antice intus sat fortiter impressa, stria suturali sat impressa. — Plateau de l'Androy, Ambovombo (*Dr Decorse*); ma collection.

Ressemble beaucoup à certaines *Coptocycla* par sa forme presque arrondie, médiocrement convexe, et ses élytres assez fortement marginées, non rétuses à la base, mais les antennes sont courtes, atteignant à peine la base du corselet.

Cassida nigrotecta. — Long. 6 mill. — Ressemble extrêmement à la *fallaciosa* pour la forme et la coloration, mais plus fortement arrondie, plus tachetée sur les élytres, le corselet très arrondi

sur les côtés avec les angles postérieurs et ayant deux points noirs sur le disque; les élytres ont une teinte un peu dorée sur le dos, les points enfoncés sont un peu plus gros, moins nombreux, et les taches noires, moins nombreuses, sont plus grandes; enfin, le bord antérieur du corselet est presque droit au milieu. — Ankarahitra (*H. Perrier*); un seul individu.

Sans la forme arrondie des côtés du corselet, il serait difficile de séparer cette espèce de la précédente, mais les élytres sont en outre plus arrondies, avec une ponctuation plus forte, moins serrée et des taches noires plus grandes, moins nombreuses, moins confluentes.

Cassida funebris. — Long. 4 1/2 mill. — Sat breviter ovata, lateribus vix rotundata, sat convexa, fusco-nigra, vix nitidula, prothoracis margine antico breviter pallido-fulvido, subtus cum pedibus flavido-rufescens; prothorace brevi, transverso, elytris angustiore, subtiliter punctulato-rugosulo, utrinque late impresso, lateribus rotundato, parte antica fulvida, fere lævi; elytris convexis, lateribus haud marginatis, prothorace paulo latioribus, humeris angulatis, dorso fortiter plicatis et impressis, rugosulo-punctatis, plicis basi et medio parce rufo maculatis, postice valde declivibus, apice rotundatis. — Ankarahitra (*H. Perrier*).

Ressemble à l'*atrata* Fab., de la Russie méridionale, pour la forme et la coloration, mais plus étroite, avec les élytres plus longues, nullement marginées et le corselet avec une bande antérieure pâle au lieu de deux taches rougeâtres; les rugosités des élytres sont plus étroites, plus transversales, avec des impressions plus larges.

Cassida nigroguttata. — Long. 6 mill. — Ovata, sat convexa, rufa, nitida, maculis nigris numerosis ornata, prothorace 4, 2 anticis minutis, 2 medio baseos majoribus, elytris utrinque 5, basali, humerali, discoidali oblonga, post medium prope suturam et marginali ante apicem, 3 communibus, 1ª oblonga post scutellum, 2ª ante apicem, 3ª apicali minuta; antennis gracilibus, apice infuscatis, articulo ultimo acuto; prothorace brevi, antice late parum arcuatum, lævi, antice sat fortiter arcuatim et ad angulos posticos impresso, his obtusiusculis, margine postico utrinque valde obliquato, medio sat breviter lobato-truncato; scutello rufo; elytris sat latis, sat rotundatis, lateribus modice explanatis, dorso sat fortiter substriato-punctatis, intervallis parum regulariter convexis, parte explanato multo subtilius punctata, medio dilutiore. — Diégo-Suarez; ma collection.

Remarquable par sa coloration de taches noires bien nettes; la partie foliacée des élytres est médiocrement large.

Coptocycla piceidorsis. — Long. 5 mill. — Orbicularis, marginibus late explanatis, subtiliter reticulatis; dorso convexo flavicans, nitida, marginibus dilutioribus, plaga magna elytrorum dorsali fusca, extus medio emarginata et tuberosa; antennis gracilibus, medium elytrorum superantibus; prothorace postice paulo impressiusculo, angulis posticis rectis; scutello fusco, medio flavido; elytris latis, prothorace basi vix latioribus; elytris dorso convexis, pone scutellum leviter elevatis, basi sat lævibus, impressiusculis, postice paulo punctatis et rugosulis; subtus cum pedibus concolor. — Soalala (*H. Perrier*); un seul individu.

Ressemble beaucoup à la *Cassida latecincta* pour le facies et la coloration mais plus ronde; le corselet sans tache dorsale, les élytres plus unies, nullement rétuses derrière l'écusson, avec la grande tache dorsale fortement échancrée en dehors et les antennes très longues, concolores, tandis qu'elles dépassent à peine la base du corselet, s'épaississant un peu et rembrunies vers l'extrémité chez la *latecincta*.

Coptocycla trizonata. — Long. 4 1/2 mill. — Brevissime ovata, fere orbicularis, dilute flavida, nitida, prothorace basi breviter nigro-bistrigato, elytris vitta suturali integra et utrinque vitta discoidali postice abbreviata nigris; prothorace antice arcuato, margine antico translucido, ad caput interrupto, angulis posticis fere rotundatis, margine postico medio lobato-producto, scutello triangulari; elytris brevibus, ad humeros angulatis et prothoracem paulo superantibus, dorso punctulato-lineatis, punctis post medium obliteratis, basi interdum punctulo nigro signata, humeris lævibus, parte marginali paulo dilutiore, punctulata et intus stria paulo arcuata limitata; subtus cum pedibus magis rufa, antennis flavescentibus, apice nigris. — Soalala (*H. Perrier*).

Ressemble à *C. trivittata* Fab., mais plus petite, nullement verdâtre avec la moitié apicale des antennes noire et les élytres à lignes ponctuées.

VIII

Assemblée mensuelle du 5 août 1904.

Présidence de M. le docteur Jacobs, vice-président.

La séance est ouverte à 8 heures.

En l'absence de M. Rousseau, M. Schouteden remplit les fonctions de secrétaire.

— Le procès-verbal de la séance du 2 juillet est approuvé.

Correspondance. MM. de Crombrugghe, Gilson, Rousseau et Severin font excuser leur absence.

— M. le Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique annonce l'allocation du subside habituel du chef de l'envoi du tome XI des Mémoires.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. M. Hippert signale quelques captures de Lépidoptères.

— M. Haverkampf fait circuler quelques variations fort intéressantes de Lépidoptères et communique les principaux résultats de ses dernières chasses dans l'Hertogenwald et les Fagnes, ainsi que d'une excursion faite dans les environs de Virton, en compagnie de M. Bray. M. Haverkampf annonce qu'il donnera sous peu une note relative à ses captures, note qui sera insérée au procès-verbal de la séance (1).

Excursion. L'excursion du 11 septembre aura lieu à Virton.

La séance est levée à 9 1/2 heures.

(1) *Note du Secrétaire.* — Au moment de l'impression de ce numéro des Annales la note promise par M. Haverkampf n'a point encore été reçue, ce qui nous empêche de signaler ici les remarquables captures de notre collègue.

A PROPOS DE LA PHYLOGÉNIE DES TERMITIDES

par J. Desneux.

Une opinion toute nouvelle quant à l'origine et la position systématique des Termites a été récemment émise par A. Handlirsch (1) : ces animaux considérés généralement comme voisins des Embides et formant avec ces derniers un ordre d'Isoptères ayant des rapports avec les Orthoptères (Blattides), mais plus archaïques que ces derniers, n'auraient en réalité aucune relation de parenté avec les Embides et seraient beaucoup moins primitifs qu'on ne l'admet habituellement, car ils dériveraient phylogénétiquement des Blattides.

Ayant été amené par mes études sur les Termitides, à une conclusion analogue, au moins en ce qui concerne leur origine, je veux à mon tour aborder en quelques mots la question que je me crois à même de préciser.

Que les Blattes soient voisines des Termites, c'est une chose évidente et admise depuis longtemps : dès 1856, Hagen (2) insistait énergiquement sur les rapports existant entre ces 2 groupes d'animaux. Quoique ses arguments ne fussent pas tous de réelle valeur, — certaines de ses appréciations sont même tout à fait fausses, — on doit reconnaître qu'il avait déjà compris les grandes analogies que présentent ces Insectes; et bien qu'à cette époque il ne fût pas question de phylogénie, on dirait presque que Hagen avait entrevu une parenté entre les formes primitives de Termites (Termopsis) et les Blattes : « Von besonderem Interesse ist dass gerade das Flügelgeäder der untergegangenen (3) Gattung Termopsis dem Geäder der Blatten viel näher steht als das der übrigen Termiten. » (Loc. cit., p. 305.)

Actuellement, au point de vue phylogénétique, il y a donc simplement divergence de vues au sujet de l'ancienneté relative de ces 2 groupes : les Termites sont-ils plus primitifs que les Blattes? ou au contraire, comme le prétend Handlirsch, les Termites descendent-ils des Blattes?

En somme, le principal caractère considéré comme essentiellement primitif chez les Termites se trouve dans la structure alaire. Les ailes de ces Insectes sont en effet considérées comme presque complètement homonomes, tant au point de vue de la forme que

(1) Zur Phylogenie der Hexapoden. Sitzungsber. Kais. Akad. Wissensch. Wien., Bd. CXII, 1903, et Zool. Anzeiger, XXVII, 1904, p. 733 et suiv.

(2) « Monographie der Termiten. » Linnaea Entomologica, X, pp. 229-301.

(3) Hagen ne connut que plus tard une espèce de ce genre encore vivante (*T. angusticollis* Hag.).

de la nervation. Dans un récent travail, G. Enderlein (1) disait : « Die Vorder- und Hinterflügel der Isopteren (Termitidæ + Embidæ) stimmen in Form, Grösse und Geäder mit sehr geringen Abweichungen überein. Das Geäder ist bei Embiiden und Termitiden, *besonders aber bei Termitiden als äusserst primitiv zu bezeichnen.* »

Or, les ailes des Blattides correspondent certainement à un type très évolué; de sorte que si réellement l'aile des Termites était extrêmement primitive, il y aurait impossibilité de faire dériver ces derniers des Blattes, et Enderlein aurait raison, à ce point de vue, quand il les considère comme plus anciens.

C. Börner (2), sans examiner la question dans son texte, semble être du même avis; son tableau et son schéma de classification permettent en tous cas de le croire.

A cette affirmation d'Enderlein, Handlirsch en oppose une toute contraire : « Der Termitenflügel ist ein Blattidenflügel mit sehr stark reduziertem Analfeld und die Homonomie eine sekundäre. »

Pour moi, l'étude quelque peu attentive des ailes de certaines espèces convenablement choisies, impose cette conclusion; néanmoins on pourrait peut-être encore discuter ce *seul* fait — car il n'y a absolument aucun autre caractère des Termites qu'on ne puisse *en toute certitude* faire dériver de ceux des Blattides — mais il existe une espèce qui tranche la question de façon inattendue et que n'ont évidemment pas examinée ceux qui se sont occupés de la question. Cet Insecte n'est pas nouveau : il s'agit du *Mastotermes darwiniensis* Froggatt, du Nord de l'Australie, décrit depuis 1896 (3). Malheureusement la description — quoique longue — n'en révèle pas les caractères les plus remarquables; aussi comprend-on qu'il ait pu passer inaperçu.

Grâce à l'amabilité de l'auteur, j'ai pu étudier ce Termitide : c'est une forme extrêmement intéressante et qui modifie sensiblement la définition de la famille par deux caractères très importants :

1° Mastotermes darwiniensis *a 5 articles aux tarses.*

2° *Les ailes se rattachent, par leur nervation, typiquement à celles des Blattes; les 2 paires présentant un champ anal bien distinct, petit et limité par un sillon arqué dans l'aile antérieure, très développé et replié au repos dans l'aile postérieure.*

Mastotermes est donc manifestement intermédiaire entre les Termitides et les Blattides.

Examinons maintenant un peu en détail la morphologie de cette espèce, en soulignant les caractères primitifs qu'elle présente.

(1) Über die Morphologie, etc. der Corrodentien. Zool. Anzeiger, XXVI, 1903, pp. 423-437.

(2) Zur Systematik der Hexapoden. Zool. Anzeiger, XXVII, 1904, pp. 511-533.

(3) Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, 1896, p. 519, pl. XXXV, f. 3-3*a*.

C'est un grand Termite brun foncé, de 17 mill. environ de longueur.

La tête est grande, arrondie, rétrécie antérieurement, à surface supérieure plane. *Elle ne présente pas de fontanelle.* Les yeux sont grands, arrondis et à fines facettes; les ocelles en sont très rapprochés. *Les antennes sont longues et de 30 articles,* qui, à partir du 2e, sont petits et arrondis.

L'épistome n'est nullement proéminent; le labre, subquadrangulaire, est plus large que long, arrondi antérieurement. Les mandibules sont courtes et larges; de même que les autres pièces de la bouche, elles sont du type blattide, comme du reste chez tous les Termites.

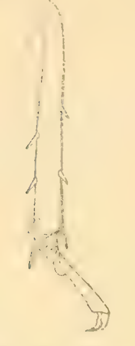


Fig. 1. *Mastotermes darwiniensis.* Tibia et tarse de la 2e paire.

Le prothorax est grand, plus large que la tête, à bord antérieur concave.

Les pattes sont assez courtes, à fémurs élargis; *les tibias portent sur les côtés quelques fortes épines,* et 4 à l'apex.

Les tarses ont 5 articles distincts (1) (fig. 1), le 1er est subcylindrique, les 2 suivants sont plus courts, élargis et étirés du côté interne, mais très raccourcis du côté externe, le 4e est plus allongé et embrasse la base du 5e qui est plus long que les 4 précédents réunis et *porte un petit pulville* entre ses deux crochets à base élargie.

La structure des ailes est absolument caractéristique. L'aile antérieure (fig. 2) est allongée et étroite; *la partie cornée basilaire (l'écaille) est considérable* et atteint presque l'extrémité du métathorax; elle se sépare de la partie membraneuse suivant une ligne fortement convexe. La sous-costale est extrêmement réduite, elle est visible à la face inférieure de l'écaille. Le radius et son secteur forment un ensemble très important, présentant des branches obliques et parallèles au nombre de 8, dont les 7 premières se bifurquent vers leur extrémité et atteignent le bord costal.

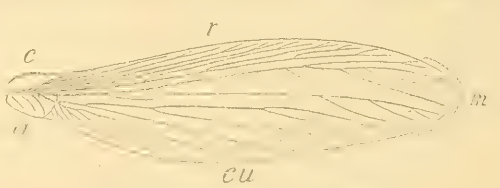


Fig. 2. *Mastotermes darwiniensis* (aile antérieure).
c. Costale.
r. Groupe des branches radiales.
m. Branches de la médiane.
cu. Branches du cubitus.
a. Champ anal.

(1) Le genre *Termopsis* (Heer) Hag. présente une structure analogue, mais très réduite : du côté interne, le tarse offre 5 articles, dont le 2e est encore distinct du 1er; du côté externe, 4 seulement sont visibles, le 2e ne s'y distinguant plus du tout du 1er. J'ai constaté ce fait d'abord chez *T. Wroughtoni* Desn. de l'Inde. La chose se présente également chez *T. angusticollis* Hag., mais personne ne l'a jamais signalée.

La médiane et le cubitus ont sur l'écaille une origine commune; la première est très proche du radius et se prolonge parallèlement à lui, elle se bifurque une première fois vers son premier tiers.

Le cubitus se bifurque au sortir de l'écaille, et de nombreuses branches le rattachent au bord inférieur de l'aile.

Le champ anal, très petit, est totalement relégué sur l'écaille; *le sillon arqué limitant le champ anal, si caractéristique des Blattes, reste bien distinct;* on trouve des traces bien nettes de nervures anales.

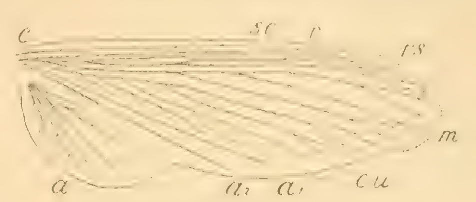


Fig. 3. *Mastotermes darwiniensis* (aile postérieure).

c. Costale.
sc. Sous-costale.
r. Radius.
rs. Branches du secteur du radius.
m. Branches de la médiane.
cu. Branches du cubitus.
a 1. 1re anale.
a 2. 2e anale.
a. Champ anal.

L'aile postérieure (fig. 3) *diffère beaucoup de l'antérieure, par la forme et la nervation.* Elle est un peu plus courte, mais sensiblement plus large que cette dernière; sa base est constituée par une très petite écaille. La sous-costale atteint au delà du milieu du bord costal, vers lequel elle envoie quelques nervules.

Le radius, très proéminent, est long et simple, et se prolonge parallèlement à la sous-costale; le secteur du radius se divise en 2 branches dont l'inférieure se bifurque plusieurs fois. La médiane se détache du secteur du radius et présente 3 bifurcations principales. Le cubitus est plus oblique et moins ramifié que son homologue antérieur, et le champ anal est ici incomparablement plus développé : la 1re anale est longue, mais faible, très oblique et non ramifiée; la 2e anale est forte et offre inférieurement, dans sa première moitié, quelques branches secondaires très courtes; puis vient *un lobe membraneux occupé par la 3e anale et ses ramifications,* qui n'en atteignent pas le bord. *Ce lobe est nettement séparé du reste de l'aile* par une profonde échancrure et se replie suivant une ligne fictive entre la 2e et la 3e anale.

Dans les 2 paires d'ailes, une réticulation très fine et irrégulière occupe l'espace entre la plupart des nervures, sauf dans la moitié antérieure du groupe des nervures radiales. L'abdomen, élargi en arrière, porte 2 courts cerci qui ne paraissent pas avoir plus de 5 articles.

Il est clair que les ailes que nous venons d'examiner sont bien loin d'être homonomes; et ceci est une preuve irréfutable (1) de ce

(1) C'est certainement une preuve *irréfutable*, car *Mastotermes* est, par tout le reste de son organisation — sauf les cerci qui sont moins réduits chez *Termopsis* — *le plus primitif de tous les Termites connus.*

que *l'homonomie plus ou moins complète des ailes de la plupart des Termites n'est absolument pas primitive, mais est, au contraire, le résultat d'une très grande spécialisation.*

Je partage donc absolument l'opinion de mon savant collègue Handlirsch, quant à l'origine des Termitides, et je suis heureux d'avoir pu la confirmer.

Mastotermes est déjà « trop Termite » pour qu'il soit possible de le rattacher plus particulièrement à telle ou telle forme de Blattide; néanmoins, la très grande réduction de la sous-costale de l'aile antérieure l'éloigne des Palæoblattides, chez lesquels cette nervure est toujours très importante, le rapprochant plutôt de certaines Blattes actuelles (1).

La présence de 5 articles distincts aux tarses et la conformation des ailes éloignent cette forme des autres Termitides au point qu'il est nécessaire de la placer dans une sous-famille distincte que je propose d'appeler *Mastotermitinæ.*

En ce qui concerne les Embides, n'ayant pas à ma disposition des matériaux me permettant d'étudier ce groupe, je ne puis insister sur la question. Toutefois je ferai remarquer que si les ailes des Embides sont réellement d'un type très primitif — ce que, je crois, personne ne conteste — *ce seul fait suffit maintenant à les éloigner totalement des Termites.*

Il me reste maintenant, d'après les rapports des différents genres de Termites entre eux, à essayer d'esquisser un groupement naturel de cette famille.

Hagen, dans sa monographie de 1858, vu l'insuffisance de ses matériaux, se contenta de placer à la suite l'un de l'autre ses quelques genres sans insister sur leurs relations. Après lui, nous devons arriver jusqu'en 1896, où Froggatt essaya le premier un groupement générique.

Se basant *uniquement* sur la nervation alaire, il avait créé quelques coupes nouvelles, et avait subdivisé la famille en 4 sous-familles : Calotermitinæ, Rhinotermitinæ, Glyptotermitinæ et Termitinæ.

Ce groupement, purement artificiel, était en partie très défectueux : parti d'un seul caractère, Froggatt en était fatalement venu à réunir des formes très hétérogènes, et à séparer au contraire des formes en réalité très voisines.

1° *Mastotermes*, placé dans les Calotermitinæ, doit former une sous-famille distincte.

2° Les *Glyptotermitinæ* n'existent scientifiquement pas : c'est un groupe artificiel composé de 2 genres totalement distincts. Le

(1) Je ne veux évidemment pas dire par là qu'il y ait parenté directe entre des Blattes actuelles et le Termite en question; je constate simplement des analogies.

premier, *Glyptotermes* Frogg., doit être réuni aux Calotermitinæ, et est même synonyme de *Calotermes* Hag. : c'est en effet simplement un *Calotermes* à nervation alaire réduite, le radius ayant perdu ses branches secondaires vers la costale. Cet unique caractère n'a absolument pas de valeur générique ni sous-générique; on y arrive par des transitions, et il existe même une espèce (*Calotermes borneensis* Hav.) dont le radius, généralement simple, présente chez certains individus des branches secondaires (teste Haviland).

Le 2e genre de cette « sous-famille », *Heterotermes* Frogg., n'a aucun rapport avec le 1er, pas même par la nervation alaire; il n'y a aucune raison qui puisse le faire exclure des Termitinæ, et, à mon avis, c'est tout au plus un sous-genre de *Termes*, auquel se rattache peut-être *T. tenuis* Hag.

3° Les *Rhinotermitinæ* constituent un groupe naturel, mais n'ont pas la valeur d'une sous-famille.

Froggatt leur a vu avec raison des affinités avec *Calotermes;* néanmoins, ils doivent être réunis aux Termitinæ, où ils forment une tribu bien nette.

4° Les formes placées par Froggatt dans les *Termitinæ* doivent y rester, mais sont à réunir dans un seul genre *Termes* (L.) Hag.

Plus récemment, Silvestri (1) a adopté une division en Calotermitinæ et Termitinæ; mais je dois faire remarquer que les *principaux* caractères par lesquels il distingue ces deux groupements sont inexacts, car ils ne s'appliquent qu'à une partie des formes qui constituent ceux-ci.

En effet : 1° Ni *Hodotermes,* ni *Porotermes,* ni *Stolotermes* n'ont de *pulville* entre les crochets des tarses, et ce sont cependant des Calotermitinæ. (Silvestri les y place lui-même!)

2° *Hodotermes* a une caste spéciale d'*ouvriers,* parfaitement différenciée.

3° *Hodotermes* et *Stolotermes* ont les *écailles* des ailes antérieures petites, n'atteignant même pas la base des postérieures.

4° Certains *Calotermes* ont le *radius* simple.

La classification suivante me paraît résumer de façon beaucoup plus satisfaisante les affinités naturelles des Termites.

Ordre **ISOPTERA** Comstock.

Une seule famille **Termitidæ** (Latreille).

Caractères connus, mais la structure alaire est à modifier suivant *Mastotermes;* et il faut ajouter : tarses de 5-4 articles et cerci de 8-2 articles.

Nous distinguerons 3 sous-familles.

(1) Redia, I, 1903, p. 16.

I. Sous-famille MASTOTERMITINÆ m.

IMAGO : Tarses de 5 articles distincts, avec un pulville. Antennes de 30 articles. Épistome non proéminent. Front sans fontanelle (1). Prothorax grand, arqué, plus large que la tête. Écailles des ailes antérieures considérables, atteignant presque l'extrémité du métathorax. Sous-costale très réduite dans l'aile antérieure, développée dans l'aile postérieure. Radius fortement ramifié. Champ anal très réduit dans l'aile antérieure, limité par un sillon arqué bien distinct; très développé dans l'aile postérieure sous forme de lobe membraneux distinct, replié au repos. Cerci de 5 articles.

Les autres castes sont inconnues.

Un seul genre, *Mastotermes* Frogg., du Nord de l'Australie.

II. Sous-famille CALOTERMITINÆ (Froggatt).

IMAGO : Tarses de 4 articles distincts — parfois rudimentairement de 5, le 2e étant très réduit et seulement partiellement distinct du 1er *(Termopsis)* — avec ou sans pulville. Antennes ayant au plus 27 articles (32 chez l'ouvrier). Épistome non proéminent. Front sans fontanelle. Sous-costale persistant souvent dans les 2 paires d'ailes.

Le radius est typiquement ramifié, mais peut, chez certains *Calotermes*, se réduire à une nervure simple. Champ anal extrêmement réduit dans les 2 paires d'ailes; une seule nervure anale subsiste parfois dans l'aile postérieure. Cerci de 8 à 2 articles.

L'abdomen de la ♀ fécondée n'enfle jamais considérablement.

Le SOLDAT possède en principe des yeux à facettes, en général petits, et qui peuvent être rudimentaires. Les mandibules sont toujours robustes et présentent de fortes dents sur leur bord interne.

Une caste spéciale d'OUVRIERS manque dans certains cas.

Il y a lieu d'y distinguer 2 tribus :

1. **Hodotermitini** m., comprenant les genres *Hodotermes* Hag., *Porotermes* Hag. et *Stolotermes* Hag. Cet ensemble est caractérisé, chez l'IMAGO, par la réduction des ocelles qui sont tout au plus visibles sous la forme de taches non proéminentes, par la réduction des écailles antérieures et la perte du pulville.

Le prothorax est de forme différente dans les 3 genres, mais il est toujours court et n'est jamais plus large que la tête. Le radius est toujours ramifié. Cerci de 5-3-2 articles.

(1) J'entends par « fontanelle » l'organe central en arrière des ocelles — la « Fontanelle » de Hagen ou « fenestra » de Haviland — qui se trouve chez les Termites supérieurs. Cet organe est souvent pris pour un 3e ocelle avec lequel il n'a, en réalité, rien de commun.

Le Soldat a des yeux à facettes, souvent bien développés, pigmentés et proéminents.

Une caste spéciale d'Ouvriers existe au moins dans le genre *Hodotermes*.

2. **Calotermitini** m., comprenant le genre *Calotermes* Hag., qui a conservé les ocelles et, en principe, le pulville. Les antennes ont au plus 20 articles. Le prothorax est toujours grand et concave antérieurement, souvent plus large que la tête. Les écailles des ailes antérieures sont typiquement considérables, mais se réduisent plus au moins dans les formes supérieures; de même le radius, ramifié en principe, peut se réduire à une nervure simple; dans ce dernier cas, la médiane est forte, non ramifiée et se prolonge parallèlement au radius à une très petite distance de celui-ci. Les cerci sont petits, de 2 articles.

Le Soldat a les yeux à facettes réduits, rarement pigmentés, et non proéminents.

Il n'y a pas de caste spéciale d'Ouvriers.

Il n'est guère possible de dire que l'un de ces 2 groupes soit plus primitif que l'autre; tous deux présentent des formes archaïques à des points de vue divers et des formes évoluées dans des sens différents.

Quant au genre *Termopsis* Heer, je ne puis me prononcer actuellement, en toute certitude, à son sujet. J'hésite à peine cependant à le rattacher au groupe Hodotermes avec lequel il a d'indubitables rapports, mais peut-être y a-t-il lieu d'en faire une tribu distincte? En tous cas, c'est, après *Mastotermes*, le genre le plus primitif de la famille; les cerci sont même les plus archaïques chez *T. Wroughtoni* Desn., où ils ont 8-7 articles.

III. Sous-famille TERMITINÆ (Froggatt.)

Tarses de 4 articles, toujours sans pulville. Antennes ayant au plus 22 articles. Épistome presque toujours proéminent. Front présentant presque toujours une fontanelle. Les écailles des ailes antérieures recouvrent rarement une partie des postérieures. Radius toujours simple et rapproché de la costale. La médiane manque exceptionnellement. Cerci de 3 à 2 articles.

L'abdomen de la ♀ fécondée atteint des proportions énormes.

Les Soldats sont très variables, ils sont toujours aveugles et n'ont que rarement les mandibules dentées.

Il existe toujours une caste spéciale d'Ouvriers.

On y distingue aisément 2 tribus :

1. **Rhinotermitini** m., genres *Rhinotermes* Hag. et *Arrhinotermes* Wsm. Antennes de 22 à 20 articles. Épistome très proéminent et

souvent étiré antérieurement. Front présentant toujours une petite ouverture médiane. Prothorax grand, oblong. Les écailles des ailes antérieures sont beaucoup plus grandes que celles des postérieures, qu'elles recouvrent en partie. Souvent il existe quelques nervules transverses dans la partie apicale du champ compris entre le radius et la costale.

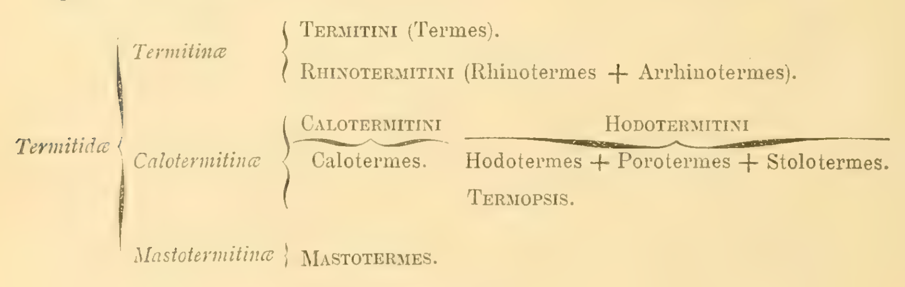
Les SOLDATS (*Rhinotermes*) ont les mandibules dentées, le labre très développé et une petite ouverture frontale. La plupart des espèces en possèdent 2 formes, une grande et une petite, bien distinctes.

2. **Termitini** m., comprenant le grand genre *Termes* (1). Antennes de 21 articles au plus. Front avec une fontanelle, en général. Prothorax de forme très variée, rarement un peu plus large que la tête. Les écailles des ailes antérieures sont de grandeur très variable, mais n'atteignent ou ne recouvrent la base des postérieures que très rarement.

Les SOLDATS présentent les modifications les plus diverses. Les mandibules ne sont que rarement dentées; elles peuvent être rudimentaires, la tête étant alors prolongée en un rostre conique.

De ces 2 groupes, le premier est à coup sûr primitif : ses affinités avec les *Calotermitini* sont évidentes.

Je résume cette classification dans le tableau ci-dessous, qui, de bas en haut, va des formes inférieures aux supérieures, phylogéniquement parlant.



TROIS TERMITES NOUVEAUX

Calotermes Wagneri n. sp.

SOLDAT : Longueur totale (mandibules comprises), 15 mill.; longueur de la tête avec les mandibules, 7 mill.

(1) Je me suis expliqué, page 151 de ces mêmes *Annales*, quant au sens dans lequel il faut prendre actuellement ce genre.

Tête brun rougeâtre, rectangulaire, sensiblement plus longue que large, peu bombée. Mandibules noires, avec la base rougeâtre; courtes, de la longueur de la moitié de la tête environ; très robustes, renflées à la base. La mandibule droite présente 2 fortes dents subtriangulaires dans sa moitié basale; la mandibule gauche en présente une ou deux dans sa moitié apicale, et à sa base une dent irrégulière.

Antennes de 16 articles; le 3e allongé, environ égal à 1 1/2 fois le 2e, ou un peu moins; les suivants subconiques, arrondis.

L'animal possède un œil relativement grand, à fines facettes et légèrement pigmenté.

Prothorax plus large que la tête, obtusément rectangulaire, le bord antérieur légèrement concave, les côtés faiblement convergents en arrière.

Pattes courtes à fémurs très larges.

Thorax, abdomen et pattes d'un jaune brunâtre.

Brésil, province de Rio-de-Janeiro : Montagne des Orgues, E.-R. Wagner, 1902; 2 soldats (Muséum de Paris).

Aisément reconnaissable par sa grande taille et la longueur du 3e article des antennes.

Termes Bouvieri n. sp.

Imago ailée : Tête et prothorax d'un brun foncé, dessus de l'abdomen plus pâle.

Tête plus longue que large, subovalaire. Yeux et ocelles petits, ces derniers éloignés des yeux de plus de leur diamètre.

Antennes de 14 articles, le 3e très petit, annulaire.

Les 2 premières dents des mandibules à peu près de même longueur.

Prothorax environ de la largeur de la tête sans les yeux, rétréci en arrière; bord antérieur droit, bord postérieur échancré en son milieu.

Ailes grisâtres, couvertes d'une pubescence éparse. Costale et radius fauves. Médiane rapprochée du cubitus, et émettant (2) à 3 rameaux; cubitus émettant 6 ou 7 rameaux dont les 3 premiers sont accentués, et de couleur fauve.

Longueur du corps avec les ailes, environ 8 mill.

Longueur du corps, 5-6 mill.

Longueur de l'aile antérieure, 5.8-6.2 mill.

Cette espèce est voisine de *T. Struncki* Sörensen, mais elle est plus petite, les ocelles sont plus éloignés des yeux, le prothorax paraît moins échancré en arrière; elle s'en distingue surtout par les ailes qui sont *très courtes* par rapport au corps.

T. exiguus Hagen ne peut. d'après la description de l'auteur, se rapporter à cette espèce; mais elle semble en tous cas très voisine.

Soldat : Tête de même forme que chez *T. Struncki*, mais plus étroite; de couleur brun jaunâtre. Antennes de 13 articles, le 2e un peu plus petit que le 1er, le 3e très petit. Labre subovalaire, n'atteignant pas le 1/3 de la longueur des mandibules.

Mandibules noirâtres, longues, l'extrémité aiguë et légèrement recourbée.

Le bord interne de chaque mandibule est très finement denté en lame de scie.

Prothorax à bord antérieur échancré, d'ailleurs de même forme que chez *T. Struncki*. Thorax et abdomen blanchâtres.

Longueur totale sans les mandibules, 4.1-4.4 mill.

Longueur de la tête sans les mandibules, 1.5 mill.

Largeur de la tête, 0.8 mill.

Ce Soldat est aussi voisin de *T. Struncki*, mais il est un peu plus petit, sa tête est notablement plus étroite et ses mandibules paraissent relativement plus longues.

Ouvrier : Longueur, 4.5 mill. Tête brunâtre, abdomen coloré par le contenu intestinal.

Antennes de 13 articles, le 2e un peu plus petit que le 1er, le 3e de moitié plus petit que le 2e.

Prothorax à lobe antérieur relevé, convexe; bord postérieur échancré en son milieu.

Amérique méridionale : Mariquita, M. Bolivar, Chaffanjon, 1886 (Muséum de Paris).

Termes tenuirostris n. sp.

Soldat (Nasutus) : Longueur totale, environ 3.4 mill.; long. de la tête (rostre compris), environ 1.5 mill.

Tête rouge brun, avec le rostre un peu plus foncé, plus ou moins pyriforme; la partie postérieure renflée et arrondie; à la base du rostre, un renflement à côtés presque parallèles. Rostre allongé et mince.

Vus de profil, le rostre et le renflement antérieur de la tête sont en ligne droite, faisant avec la partie postérieure de la tête un angle bien visible.

Antennes longues, de 13 articles, le 3e de longueur au moins double de celle du 2e.

Prothorax en forme de selle; le lobe antérieur relevé verticalement, à bord entier; lobe postérieur se rétrécissant fortement.

Pattes allongées.

Le thorax et les plaques dorsales de l'abdomen d'un brun noirâtre.

Ouvrier : Longueur, environ 4 mill. Tête brun rouge, arrondie; épistome fortement bombé. Antennes de 14 articles, le 3e un peu inférieur au double du 2e. Thorax de même forme que celui du soldat.

Abdomen renflé; les plaques dorsales légèrement brunâtres.

Mexique, Etat de Jalisco, L. Diguet, 1900, avec cette remarque : « Fait des nids sur les arbres élevés » (Muséum de Paris).

Orizaba, coll. Bilimék (Musée de Vienne).

La forme de la tête chez le Soldat est caractéristique.

FÜNF NEUE ZYGOPIDEN

von **Prof. Dr K. M. Heller**, Dresden.

Indem ich auf meine Zygopiden-Studien (Abhandl. und Berichte Mus. Dresden, 1893, N. 2, und 1895, N. 11) so wie auf meine Aufsätze in der Tijdschrift voor Entomologie, s'Gravenhage 1894, p. 33-66 und 1897, p. 199-203, verweise, gebe ich in Folgendem die Diagnosen einer neuen *Osphilia* und die von vier neuen Copturiden, erstere verdanke ich Herrn Prof. G. Hauser in Erlangen, die letzteren der Freundlichkeit des Herrn P. Pape in Berlin.

Osphilia ikuthana sp. n.

O. albomaculatæ Kirsch (1) (spec. asiatica) similis, obscure fusca, rostro apice, antennis, clava nigra excepta, tibiisque rufescentibus, supra variegatim albido- ac ochraceo- crinitosquamosa, corpore lateribus nigro-maculosis; rostro utrinque in parte basali albo-squamoso, carina dorsali rude crebreque biseriato-punctata; antennis funiculi articulo secundo primo breviore, reliquis breve biriformibus, longe griseo-ciliatis, clava ovata, nigra; prothorace linea mediana latitudine basali longiore, creberrime punctato, variegato squamoso, squamulis setiformibus, in thoracis dimidia parte antica transverse, in parte posteriore medianis antrorsum directis, lobo scutellari bifido; scutello ovato, sat magno; elytris in striis vix punctatis, variegato-squamosis, prope suturam squamulis albidis prævalentibus, lateribus infuscatis, supra coxas posticas macula albo-squamosa; corpore subter albo-squamoso, thorace lateribus, episternis meso- et metasterni, lateribus segmenti secundi maculaque mediana in femoribus posticis, nigris.

Long. (*sine rostro*) 4.5, lat. 2 mill.

Patria : Africa orientalis, Ikutha.

In Grösse und Färbung der aus Malacca stammenden *O. albomaculata* Kirsch ziemlich ähnlich, aber sowohl von dieser, als auch von allen anderen bisher bekannten Arten durch die Fühler, deren Keule an die von *Osphiliades* erinnert, unterschieden. Dunkelrotbraun, scheckig weisslich und ockergelb beschuppt. Der in der Basalhälfte im Querschnitt dreieckige Rüssel mit dicht und grob punktierter Rückenleiste, die nur eine äusserst feine glatte Mittellinie aufweist, Spitzenteil des Rüssels fein und weitläufig punktiert. Fühler rötlichgelb, das 2. Geisselglied etwas kürzer als das erste und nur wenig länger als das 3, das so wie die folgenden kurz

(1) Mitth. Mus. Dresden, I, 1875, p. 41.

birnförmig und wie alle abstehend bewimpert ist. Keule schwarz kurz oval, die letzten zwei Geisselglieder fast kugelig. Halsschild sehr dicht punktiert, mässig dicht mit borstenartigen Schüppchen bedeckt, die in der vorderen Halsschildhälfte quer gestellt, in der Mitte der hinteren Hälfte aber mit der Spitze nach vorn gerichtet sind. Flügeldecken ziemlich dicht weisslich und ockergelb beschuppt und infolge schuppenloser Stellen braun gescheckt erscheinend, die Seiten ganz dunkelbraun, über den Hinterhüften mit einer über die 3 äussersten Spatien sich erstreckenden weissen Makel, Streifen undeutlich punktiert, Naht an der Wurzel leicht eingedrückt, vorherrschend weisslich beschuppt, vor der Spitze mit schmalem, schwärzlichen Längsstrich. Unterseite des Körpers weiss, die ganzen Thoraxseiten schwarz, am Oberrande vorn und in der Mitte tief makelartig ausgerandet, in den Ausrandungen weiss beschuppt. Episternen der Mittel- und Hinterbrust schwarz, ebenso die Seiten des 2. Bauchsegments, deren Schwarz etwas auf das 1. Bauchsegment übergreift. Hinterschenkel die Hinterleibspitze erreichend, in der Mitte mit dunkler Makel.

Zurus spilothorax sp. n.

Ex affinitate *Zuri crocei* m. (1), rostro basi, capite thoraceque croceo-squamosis, hoc disco macula bifida majore, altera minore rotundata utrinque in thoracis angulis posticis et simili in lateribus (deorsum haud visibile) nigro-squamosis; elytris nigris, perparce pallide squamulosis, fascia angusta albida in suturæ basi incipiente ac pone elytrorum medium extrorsum curvata ac ochracea-, macula transversa minuta in lateribus croceo-squamosis; corpore subter dense luteo-squamoso, segmento tertio quartoque abdominali medio, ultimo toto nigro-glabris.

Long. 6.2, lat. 3.5 mill.

Patria : Brasilia, Espirito Santo.

Schwarz, Basalhälfte des Rüssels, der Kopf, ausgenommen ein mit dem schwarzen Hinterrand zusammenhängendes Scheiteldreieck und der Thorax, ausgenommen 5 schwarze Makeln, dicht safrangelb beschuppt. Die schwarzen Makeln auf dem Thorax bestehen aus einer grösseren hinten zweizipfeligen auf der Scheibe, die etwas näher dem Hinterrande als dem Vorderrande genähert ist, einer kleinen punktförmigen in jeder Hinterecke und einer kaum grösseren als letztere in der Mitte unter dem Seitenrand, von oben nicht sichtbare. Flügeldecken namentlich entlang den Streifen spärlich und fein weisslich beschuppt, die Basis unterhalb der Schultern

(1) Abh. u. Ber. Mus. Dresden, 1894-1895, N. 11, p. 8.

und eine Seitenmakel in halber Deckenlänge auf dem 8. Spatium dicht safrangelb beschuppt, von letzterer Makel zieht in elliptischem Bogen ein gelblichweiss beschuppter Streifen nach der Nahtwurzel. Zwischenräume uneben und grob punktiert.

Copturus (Eucopturus) Papei sp. n.

Niger, rostro apice rufescenti, basi margineque oculari postico ochraceo-tomentosis; prothorace cinnabarino, lateribus, macula transversa, disco maculis duabus rotundatis fere connexis, nigris; elytris nigris, basi anguste cinnabarino-marginata, sutura fascia angusta antemediana spatioque quinto ab fascia transversa usque ad apicem pallide ochraceo-tomentosis; corpore subter albido, mesosterni epimeris nigris, episternis pallide ochraceis, metathoracis episternis, apice exceptis, lateribusque nigris, segmento primo abdominali utrinque, secundo maculis tribus, ultimo toto, nigris; femoribus subtiliter parceque ochraceo-setosis, subtus subbidentatis.

Long. 5.5, lat. 3 mill.

Hab. : Brasilia meridionalis, Espirito Santo.

Die durch ihre Färbung und doppelte Zähnung der Schenkel ausgezeichnete Art besitzt eine vollkommen ebene Mittelbrust, zeigt aber wie *C. collaris* Pasc. am Vorderrande der Hinterbrust einen die Rüsselspitze aufnehmenden Eindruck. Das zweite Glied der rotgelben Fühler ist mehr als 1 1/2 mal so lang wie das erste, die dunkle Keule gestreckt elliptisch. Das zinnoberrote Halsschild zeigt auf der Scheibe zwei, fast zusammenhängende kreisrunde schwarze Makeln von ungefähr halber Augengrösse, die Makeln an den Halsschildseiten sind höher als die Augen, von oben her eben sichtbar. Die fein punktiert-gestreiften Decken sind mit Ausnahme der glänzenden Schulterecken, matt schwarz und mit hellen schmalen Streifen geziert, von welchen ein rötlicher am Basalrand, ein querer, die helle Naht mit dem Seitenrande verbindender, vor der Mitte und einer auf dem 5. Spatium vom Querstreifen bis zur Spitze reicht. Die Unterseite ist mit Ausnahme der schwarzen Mittelbrustepimeren, der Seiten der Hinterbrust und des grösten Teiles der Hinterbrustepisternen, einer schwarzen kahlen Makel beiderseits auf dem ersten Bauchsegment und dreier in einer Querreihe gestellten auf dem zweiten Bauchsegment, gelblich weiss. Die Hinterschenkel erreichen eben die Hinterleibspitze, zeigen aussen eine scharfe Mittelleiste und so wie die übrigen Schenkelpaare zwei Zähne, von welchen der distale der kleinere ist.

Copturus (Eucopturus) spinithorax sp. n.

Niger, fumato-tomentosus, rostro (fere ut in *Copturosomo nasuto* m. Abh. Ber. Mus. Dresden 1894-1895, N. 11, Taf. Fig. 14) angulato, basi croceo-squamoso, vertice area vittiforme nitido-glabra; prothorace margine anteriore, medio interrupto, tomento lateritio, utrinque in vitta, retrorsum attenuata, producto, basi medio vitta triangulari lateritia, margine rimæ pectoralis in angulo antico spinula incurvata (tarsorum articulo ultimo breviore); scutello rotundato, pallido-tomentoso; elytris subtiliter punctato-striatis, stria septima octavaque antice (post humeros) abbreviatis, striis squamulis setiformibus adpressis seriatis, fascia angusta lateritia in stria prima prope scutellum incipiente ac oblique extrorsum directa, altera ante suturæ secundum trientem incipiente pallidiore, sutura parce subtilissimeque albo-squamulosa; corpore subter parce albido-, prosterno epimerisque metathoracis lateritio-squamosis, lateribus episternisque metathoracis, apice alba excepta, nigro-tomentosis; femoribus elytrorum apice valde superantibus.

Long. 7, lat. 3.5 mill.

Patria : Brasilia, Espirito Santo.

Oberseite bräunlich schwarz, Halsschild mit breitem ziegelroten Vorderrand der beiderseits nach hinten in einen sich verjüngenden Längsstreifen verlängert ist und eben so gefärbten Mittelstreifen in der hinteren Halsschildhälfte, der nach vorn spitz ausläuft. Flügeldecken mit zwei schmalen Querbinden, eine rötliche vom Schildchen schräg nach aussen und nach der Mitte des Seitenrandes laufend, die andere blasser und mehr gelblich und weniger schräg vor dem 2. Drittel der Naht entspringend. Rüssel sehr fein punktiert, im ersten Fünftel stumpfwinkelig geknickt. Fühler rötlich, das 2. Geisselglied mehr als dreimal so lang wie das erste, die 3 letzten Geisselglieder sehr wenig länger als breit, die Keule kurz elliptisch, kaum so lang wie die letzten 3 Geisselglieder zusamengenomen. Kopf mit glänzend glattem länglichen Scheiteldreieck. Vorderbrustrand an den vorderen Ecken des Prosternalkanales beiderseits mit einem kleinen nach oben gekrümmten Dorn von ungefährer Länge der Fühlerkeule. Unterseite mit ziegelrot beschuppter Vorderbrust und eben solchen Mittelbrustepimeren. Seiten der Hinterbrust, die Hinterbrust mit Ausnahme der weisslichen Spitze, braunschwarz, der übrige Körper schwarz, sehr fein und mässig dicht mit haarförmigen Schuppen bedeckt. Hinterschienen flach gedrückt, am scharfen und gekrümmten Hinterrande schwärzlich, an der Spitze innen weiss, aussen schwarz tomentiert.

Timorus maximus sp. n.

T. suturali Rosensch. plus duplo major, niger, thorace remote albo- et cervino-squamoso, elytris lateribus parce ac minute cervino-squamosis, macula dorsali basin totam occupante, medium versus angustata dein usque in callo apicali dilatata cervino- ac in striis albo-squamosa, squamulis albis majoribus; rostro thorace duplo longiore, dorso haud carinulato, seriatim cervino-squamoso, lineis quinque denudatis, parte ante- antennali punctulato, haud squamoso, antennis obscure rufis, funiculi articulis singulis apice, clava in dimidia parte basali, longe cervino-fimbriatis, clava reliqua aterrima; prothorace subconico, latitudine basali longiore, disco carina subelevata glabra, haud gibbosa; elytris basi infra humeros striaque suturali basi impressis, callo anteapicali manifesto munitis, spatiis, tertio, quarto quintoque medio asperato-granulosis, seria granulosa eo longiore quo exteriore, spatio sexto et septimo perremote ac subtilius, octavo vix, reliquis haud transverse asperatis; femoribus, ut corpore subter, variegato-squamosis, posticis in latera exteriore haud carinulatis, segmentum abdominale ultimum attingentibus.

Long. sine rostro 14.5, lat. 6.2 mill.

Patria : Brasilia, Espirito Santo.

Die bedeutende Körpergrösse im Verein mit den an der Aussenseite mit keiner Längsleiste versehenen gezähnten Hinterschenkel dieser Art erinnern an die Gattung *Macrotimorus* (Abh. u. Ber. Mus. Dresden 1895, N. 11, p. 59) von der sie sich aber durch die, wenn auch kleinen, Augenlappen leicht unterscheidet; da ihr zweites Bauchsegment stark gewölbt ist, stelle ich sie trotz der nicht geleisteten Hinterschenkel vorläufig zu *Timorus*, mit dem sie die grösste habituelle Ähnlichkeit hat.

Rüssel doppelt so lang wie das Halsschild, in der Basalhälfte rotbraun und weiss beschuppt, mit 5 glatten Längslinien. Die hinter der Rüsselmitte eingefügten Fühler rötlichbraun, Schaft und die 3 ersten Geisselglieder an der Spitze, die folgenden Geisselglieder fast ganz, die Keule in der Basalhälfte mit langen bräunlichen und wenigen weissen Schüppchen befranst, der übrige Teil der Keule matt schwarz. Die Augen nähern sich auf der Stirn in einer Entfernung, die der Breite des 1. Vordertarsengliedes gleichkommt. Die Stirn ist zerstreut punktiert, die Punkte je mit einem kleinen bräunlichen Schüppchen, Scheitel ganz ohne Längsschwiele. Halsschild mit abgestutztem Scutellarlappen und zerstreuten weissen und braunen Schüppchen, auf der Scheibe ohne Höcker, nur mit flach erhabener Mittellinie. Schildchen rund, knopfartig gewölbt,

von den Flügeldecken grössten Teils umschlossen. Flügeldecken nicht ganz 1 1/2 so lang wie breit, ziemlich parallelseitig, mit abgeflachtem Rücken und starken Anteapicalschwielen, ihre abwechselnden Zwischenräume nicht erhabener, wohl aber die Wurzel des 5. und 6. so wie des Naht-Streifens eingedrückt, schwarz, fein und sparsam rotbraun beschuppt, eine vorn und hinten verbreiterte Dorsalmakel, die die ganze Deckenbasis einnimmt, hinter der Mitte sich aber bis zum zweiten Punktstreifen einengt, um sich dann wieder derartig zu verbreitern, dass sie die Apicalschwielen in sich schliesst, dichter hellbraun beschuppt und in den Punkten der Streifen mit grösseren weissen Schuppen, so dass die Dorsalmakel bräunlich grau erscheint. Auf dem abschüssigen Spitzenteil zeigen alle Spatien raspelartige Körnchen, während im übrigen das 1. Spatium gar keine, das zweite nur 4-5 sehr entfernte, das dritte in der Mitte eine kurze Reihe von gedrängten Raspelkörnern aufweist. Das 4. und 5. Spatium ist bis zu der Stelle wo die Dorsalmakel beginnt mit Raspelkörnern besetzt, das 6. und 7. zeigt statt der Körner nur sehr entfernte Querleistchen. Die Punktreihen bestehen, namentlich von der 3. Reihe ab, aus grösseren runden Punkten, die am Grunde je ein aufrechtes kleines braunes Schüppschen tragen, 7. Punktreihe hinter der Mitte in den Punkten mit einer kurzen Reihe weisser Schüppchen, die sich vorn wisckelig nach aussen und rückwärts umbiegt und bis zur 8. Reihe fortsetzt. Unterseite dicht braun und weiss beschuppt. Mesosternum zwischen den Mittelhüften etwas schmäler als ein Hüftendurchmesser, die Ränder des Intercoxallappens etwas aufgeworfen. Bei *Timorus* ist letzterer viel breiter als ein Hüftendurchmesser und ganz eben, was im Verein mit den bereits erwähnten Unterschieden später dazu dienen kann die Art generisch von *Timorus* abzutrennen.

DESCRIPTIONS
DE
SCUTELLÉRIENS NOUVEAUX OU PEU CONNUS (PENTATOMIDES)

par H. Schouteden.

1. Calliscyta australis Dist.?

Corps elliptique allongé, presque ovoïde, tout couvert d'une ponctuation nette, plus dense toutefois et plus distincte en dessus qu'en dessous. Tête obtusément tronquée en avant, les angles arrondis; côtés sinués nettement, obtus. Ocelles plus de deux fois aussi éloignés entre eux que des yeux. Rostre à second article plus court que les suivants réunis, ceux-ci subégaux. Pronotum à côtés latéraux assez obtus, avec un étroit rebord, à peu près droits; angles antérieurs non saillants, angles latéraux arrondis; bord antérieur peu profondément et assez graduellement arrondi. Prostethium aminci et dilaté en avant en une sorte de lobe arrondi vers le rostre, plus obtus derrière l'œil; bord postérieur nettement bisinué. Orifices à sillon transversal assez effacé. Écusson avec une dépression nette de chaque côté en dedans de l'angle postérieur du pronotum; plus de deux fois aussi long que le pronotum, largement arrondi et subtronqué à l'extrémité, où il est faiblement sinué; déclive après la moitié de sa longueur. Ventre à côtés assez convexes, le bord apical des segments — lorsqu'on regarde l'insecte de dos — légèrement proéminent, le sixième plus saillant; incisures recourbées en avant en dehors.

Tête d'un vert brillant assez foncé, légèrement nuancé de bleu, ou bleu indigo; les joues rougeâtres à l'extrémité. Pronotum d'un bleu violet foncé brillant, teinté çà et là de vert; une bande médiane irrégulière longitudinale flave orangée; latéralement, une coloration rouge peu indiquée. Écusson d'un violet sombre, teinté de vert; une tache basale de chaque côté, renfermant une impression près des angles du pronotum, mais n'atteignant pas le bord externe, d'un flave orangé; la partie apicale d'une teinte jaunâtre moins claire, plus sale, se fondant peu à peu en avant avec la teinte violette foncée; deux taches arrondies rapprochées de la ligne médiane, un peu après le milieu, noires, très faiblement teintées de vert, ces taches à peine distinctes sur le fond sombre. Poitrine d'un violet foncé et d'un vert brillant, le limbe externe du prostethium et une tache près des hanches antérieures, ainsi que des taches sur le méso- et le métastethium, d'un orangé rougeâtre. Pattes d'un noir violet teinté de vert brillant, la base des fémurs flavescente. Ventre d'un rouge sang, les stigmates entourés chacun d'une grande tache d'un bleu foncé nuancé de vert, brillante, noire en dehors;

le sixième segment avec une tache transversale médiane, échancrée au milieu, d'un noir violet. — ♀. — Long. 15.5 mill.

Hab. : Haïnan (coll. Schouteden).

L'unique spécimen de cette espèce que je possède m'a été remis avec l'étiquette « Haïnan ». Il y a peut-être erreur, car mon spécimen paraît différer fort peu du *C. australis* Dist., originaire d'Australie, mais décrit d'après un exemplaire en mauvais état.

2. **Brachyaulax oblonga** var. *splendens* n. var.

♂. Diffère du type par sa coloration : un vert doré brillant à reflets cuivrés, les taches légèrement teintées de violacé.

3. **Philia insignis** sp. n.

Corps nettement obovalaire, l'écusson étant graduellement rétréci en arrière et assez étroit à son extrémité. Tête présentant une fine pubescence pâle en avant ; ponctuation assez dense mais peu forte ; d'un vert brillant, à reflets dorés. Antennes noires, le troisième article vert brillant à la base, le premier d'un rouge testacé; premier assez long, nettement plus long que le second, troisième presque deux fois aussi long que le premier, quatrième plus long que le troisième et subégal au cinquième. Rostre atteignant la base du ventre; second article atteignant le milieu du mésosternum, presque égal aux suivants réunis; noir, les articulations testacées. Pronotum à bords sinués assez faiblement, présentant une carène linéaire nette; coloration d'un bleu verdâtre brillant en arrière des sinus latéraux; vert doré à reflets rougeâtres en avant, avec au milieu une tache transverse non nettement tranchée, n'atteignant pas le bord antérieur, d'un orangé rougeâtre; la partie postérieure est assez densément ponctuée, mais peu profondément, la partie antérieure ne présente que des points à peine distincts, mais entre les sinus il y a une impression transversale nette, qui offre de gros points enfoncés, de même qu'une impression submarginale antérieure. Poitrine d'un vert brillant, teinté de bleu foncé, à reflets dorés surtout indiqués sur les côtés du prostethium ; sillon orificial noir; mésosternum testacé sombre, les bords du sillon à peine relevés. Pattes d'un orangé rougeâtre, les tibias d'un bleu foncé brillant teinté de vert; tarses noirs. Écusson assez fortement rétréci en arrière, peu large au bout, où il est tronqué; d'un vert teinté de bleu foncé, brillant; à la base une bande calleuse transversale bien tranchée, n'atteignant pas les angles, d'un orangé rougeâtre, bien lisse ; le reste de l'écusson à ponctuation assez dense et nette. Ventre d'un vert brillant, à reflets d'un bleu foncé et dorés; les segments présentant sur le disque à la base une tache noire, surtout développée sur le sixième, s'étendant graduellement de chaque côté; une tache bleu violacée près des stigmates; les côtés

entièrement et largement orangés rougeâtres. Segment génital ♂ presque perpendiculaire, une bande apicale assez étroite subhorizontale; d'un vert doré, l'apex rougeâtre; assez graduellement rétréci, le bord apical arrondi. — Long. 11.5 mill.

Hab. : Nouvelle-Galles du Sud.

Cette espèce est fort voisine de *P. senator* dont elle se distingue notamment par la tête plus pointue en avant.

4. **Polytes insignis** sp. n.

Rappelle assez bien *P. lineolatus*, mais s'en distingue aisément par la taille plus grande et la coloration plus vive et mate.

Tête à côtés latéraux plus nettement sinués que chez *P. lineolatus*, plus rétrécie à l'extrémité. Second article des antennes un peu plus court que le troisième ou subégal à celui-ci. Bord antérieur du prostethium dessinant un angle plus obtus et plus arrondi. Chez le ♂, le bord apical des 3e et 4e segments ventraux est plus nettement sinué au milieu et sur les côtés du disque; celui du 5e segment est plus graduellement arrondi et ne dessine pas un angle net au milieu; enfin, l'apex du segment génital est moins arrondi.

La coloration, de façon générale, est la même que chez *P. lineolatus*, mais plus vive et mate, les taches également plus étendues et bien plus nettes. Le dessus du corps est d'une teinte jaunâtre plus ou moins nuancée d'orangé. La tête présente les mêmes ornements que chez l'espèce voisine, c'est-à-dire quatre fascies longitudinales d'un noir légèrement bleuté, mais celles-ci sont plus larges. Le pronotum, comme chez *P. lineolatus*, offre de chaque côté de la ligne médiane cinq séries de taches d'un noir bleuté ou verdâtre, mais ces taches sont bien plus accentuées, formant presque des bandes par leur réunion, bandes naturellement interrompues entre les taches; entre ces séries de taches il y a des fascies longitudinales plus ou moins apparentes, de couleur orangée vive, comme sont aussi les bords latéraux et antérieur. La coloration de l'écusson est semblable à celle du pronotum, trois des séries de taches se continuant de chaque côté, ces taches également bien plus étendues que chez *P. lineolatus*, mais aussi plus irrégulières que sur le pronotum; à la base elles sont plus ou moins confluentes et forment ainsi une tache médiane (coupée longitudinalement) et une tache latérale de chaque côté, ces taches englobant des portions jaunes ou orangées. La ponctuation est d'un vert ou d'un bleu brillant. Le dessous du corps est également d'un jaune plus ou moins orangé, à taches plus grandes que chez l'espèce de Dallas, tant sur les côtés de la poitrine que sur le ventre, celui-ci présentant souvent, comme chez les exemplaires bien colorés de *P. lineolatus*, outre la macule située sur chaque segment en avant des stigmates, deux bandes

formées de petites taches punctiformes, l'une près des stigmates, l'autre plus en dedans, près de l'angle que dessine le segment sur le disque; ces taches d'un noir verdâtre ou bleuté. — ♂. Long. 11-12.5 mill.

Hab. : Bolivie.

5. Galeacius Martini n. sp.

Corps obovalaire, la face supérieure fortement bombée en avant (pronotum et base de l'écusson); d'un jaune fauve, varié de blanc mat et de pourpre.

Tête à peine convexe, nettement plus large que longue, assez densément et nettement ponctuée, sauf en partie à la base; côtés assez bien sinués en avant des yeux, puis assez graduellement arrondis, à rebord léger, peu accentué; tylus de même longueur que les joues, une impression faible mais nette de chaque côté de sa base; coloration en dessus d'un rouge violacé ou vineux assez foncé, le bout du tylus flavescent, en dessous presque noire. Yeux saillants; ocelles environ trois fois aussi éloignés entre eux que des yeux. Rostre atteignant les hanches postérieures; second article égalant environ les suivants réunis, troisième un peu plus long que le quatrième. Antennes flavescentes; premier article distinctement plus long que le second, troisième à peu près égal au premier, quatrième et cinquième presque égaux, égalant presque deux fois le troisième. Pronotum bien plus de deux fois aussi large que long; le disque fortement bombé, les côtés antéro-latéraux fortement dilatés en dehors, dessinant un angle presque droit fort proéminent, dont le côté antérieur est arqué, le côté postérieur à peu près droit; bord antérieur presque transversal entre les yeux, peu échancré; bord postérieur légèrement arqué en dehors; les expansions latérales amincies, à bord tranchant, présentant une impression transversale oblique avant le milieu; presque toute la moitié antérieure d'un rouge pourpre, se dégradant en arrière; une tache flave, légèrement pourprée, de chaque côté derrière l'œil, et une tache cordiforme, à base antérieure, au milieu, plus pâle; en outre, en arrière il y a d'assez nombreuses petites macules blanches, plus ou moins confluentes, dessinant de chaque côté une sorte de feston à sommets arrondis. Poitrine d'un flave fauve, le sternum noir; près des hanches, une teinte rougeâtre violacée. Prostethium à bord antérieur graduellement arrondi, aminci et peu fortement dilaté, sinué derrière l'œil; la partie dilatée est d'un noirâtre violacé, sauf le bord extrême qui est blanchâtre; bord postérieur transversal. Orifices prolongés en un sillon transversal net, légèrement recourbé en avant à l'extrémité, égalant environ la moitié de la largeur du métastethium. Écusson présentant à la base, entre

les angles postérieurs du pronotum, une forte élévation convexe, assez nettement tranchée, continuant celle du pronotum; le reste de l'écusson assez graduellement déclive jusqu'à l'apex, qui est largement tronqué et sinué; il laisse les élytres à découvert jusqu'au delà du milieu; d'un jaune fauve, teinté de pourpre; une tache latérale de chaque côté un peu avant le milieu, et une large tache transversale apicale, à bord libre assez graduellement arrondi, sinué au milieu, plus purement colorées, de même qu'une ligne longitudinale médiane; la partie postérieure, en arrière des taches latérales, et une tache irrégulière à l'extrémité de l'élévation basale, d'un pourpre violacé foncé; la partie postérieure de même qu'une zone comprise de chaque côté entre la convexité basale et la tache latérale, semée entre les points de petites taches calleuses, blanchâtres, confluentes; la ponctuation assez dense mais peu visible, effacée sur les taches pâles et à la base. Ventre d'un brun violet, semé de taches testacées ou rougeâtres; toute la partie apicale du sixième segment, le disque des segments deux à cinq et la base du sixième (la zone médiane transverse reste brune), ainsi que la partie externe des deux premiers segments et de la base du trotsième, d'un jaune fauve; peu convexe, à côtés déprimés et tranchants; angles apicaux des segments nettement saillants en épine assez aiguë; sixième segment environ deux fois aussi long au milieu que latéralement, le bord apical angulé obtusément au milieu; taches stridulantes d'aspect soyeux, fort nettes. — Long. 8 mill.

Hab. : Minas Geraes (Mus. Paris).

Cette splendide espèce, que je suis heureux de dédier à mon aimable collègue, M. Joanny Martin, est fort distincte des deux *Galeacius* décrits jusqu'ici. Sa coloration étant assez difficile à décrire, je renvoie à la figure que j'en donne dans le fascicule « *Scutellerinæ* » du *Genera Insectorum* de Wijtsman, qui paraîtra dans quelque temps.

7. Lobothyreus brasiliensis sp. n.

Par sa coloration, semblable à *L. lobatus* Westw., mais en diffère par divers caractères nets. Les bords antéro-latéraux du pronotum sont presque droits et présentent un rebord bien plus net que chez *L. lobatus* et aminci. Vu de profil, le tylus décrit un angle obtus mais net, tandis que chez *L. lobatus* le plan supérieur de la tête est à peu près droit. De même, si l'on regarde l'insecte de profil, le bord latéral du pronotum est nettement sinué et non pas à peu près droit. Mais à première vue l'on peut distinguer *L. brasiliensis* de *L. lobatus* et *L. illex* par le développement considérable qu'a pris le lobule que présente de chaque côté l'écusson en face des 4e et

5[e] segments abdominaux : ce lobule qui chez les deux *Lobothyreus* déjà connus est en somme un simple relèvement du bord de l'écusson, dessinant une sorte d'angle arrondi, et qui lorsqu'on regarde l'insecte de côté dépasse peu le plan médian de l'écusson, est ici représenté par un appendice large, à côtés latéraux subparallèles, presque aussi long que large, qui, vu de côté, dépasse fort nettement le plan de l'écusson; excavé en dessous, il est arrondi en dessus, tandis que son bord externe assez graduellement arrondi est lisse; cet appendice si caractéristique (que je figurerai dans mon *Genera Scutellerinorum*) est légèrement dirigé en arrière et en dehors. — ♂. Long. 8.5 mill.

Hab. : Brésil (Mus. Paris).

8. **Deroplax circumducta** Germ.

Je crois bon de signaler dès à présent que l'espèce que j'ai décrite sous ce nom dans mes *Rhynchota Æthiopica*, et qui a toujours été considérée comme telle, ne correspond pas au type de Germar, que j'ai pu examiner depuis la publication de mon travail. L'espèce décrite par l'auteur allemand est une forme d'aspect rappelant un peu l'insecte appelé *D. circumducta* dans ma Revision, mais assez fortement rugueuse en dessus, et l'abdomen est ponctué jusqu'au bord; chaque segment présente en dehors à l'extrémité une ponctuation noire formant tache, mais l'extrême bord est pâle. J'en donnerai la description complète plus tard. Cette forme paraît fort rare.

Cette identification entraîne la rectification de synonymie que voici.

1. *D. circumducta* Germ. nec Schout.
2. *D. nigropunctata* Stål.
   = *circumducta var. nigropunctata* Schouteden.
   var. (sans taches noires).
   = *circumducta* Schouteden, Distant, etc.

9. **Fokkeria** gen. n., **crassa** sp. n.

Forme ovoïde, trapue, assez convexe. Tout couvert d'une courte pubescence grisâtre, plus dense sur le dessous du corps. Tête très fortement convexe, noire, assez densément et nettement ponctuée, à peu près perpendiculaire en avant, courbée assez régulièrement; rebord distinct en avant seulement (peu net); tylus à peine plus long que les joues, plus convexe qu'elles, les lignes le limitant de chaque côté subparallèles entre elles en avant (plutôt légèrement convergentes). Rostre atteignant les hanches postérieures; second article plus long que les suivants pris ensemble, quatrième plus court que le précédent. Antennes de cinq articles, d'un brun de

poix foncé; premier article n'atteignant pas l'extrémité de la tête, subégal au second, à base cachée par le prostethium; second bien plus long que le troisième, quatrième égalant presque le double du troisième, cinquième un peu plus long que le précédent. Pronotum deux fois aussi large que long; bord antérieur à peine échancré, presque droit, de même que le postérieur; bords antéro-latéraux légèrement arqués en dehors, peu tranchants; angles latéraux non proéminents, arrondis; d'un flavescent pâle, blanchâtre; une bande noire, assez effacée en arrière, de chaque côté en dedans des côtés antéro-latéraux, puis deux bandes médianes, à peu près aussi éloignées entre elles que des bandes latérales, les cicatrices et l'extrême bord latéral, noirs ou noirâtres; une impression sublatérale peu accentuée, de même qu'une faible impression tranversale médiane entre les côtés latéraux. Poitrine noire, les bords latéraux du prostethium, le bord postérieur du métastethium, et les hanches, testacés ou flavescents. Prostethium aminci en avant, à peu près droit jusqu'après l'insertion des antennes, puis coupé obliquement, l'angle arrondi; bord postérieur oblique, arqué nettement. Orifices indistincts. Pattes noires ou d'un ferrugineux foncé; bout des fémurs et dessus des tibias flavescent, de même que la base des tarses. Écusson graduellement élargi, ne laissant les élytres libres qu'à la base; d'un flavescent grisâtre pâle, à ponctuation dense et nette, noirâtre ou ferrugineuse sombre; une ligne longitudinale médiane, moins nette à la base, blanche et lisse; les deux bandes médianes noires du pronotum se continuent sur l'écusson en s'élargissant à la base : elles convergent d'abord légèrement, puis s'écartent l'une de l'autre graduellement et vont atteindre les côtés latéraux après le milieu (ces bandes ne sont pas entièrement noires, mais formées de macules noires); il y a une teinte noirâtre le long de la ligne calleuse médiane, et à l'extrémité celle-ci est incluse dans une tache plus pâle que le reste de la surface, élargie régulièrement en arc à la base, puis à côtés presque parallèles (mais sinués) jusqu'au bord apical; cette tache ressort d'autant mieux qu'elle est bordée, en dehors de taches noires nettes, sauf vers l'extrémité; en outre, cà et là quelques dessins irréguliers foncés. Connexivum foncé, la base des segments pâle. Ventre de teinte plus flavescente, le disque plus clair et les côtés plus sombres, à cause d'une ponctuation d'un noir ferrugineux qui est plus espacée sur le disque; en outre, en dedans des stigmates il y a une bande étroite pâle, de même qu'une tache sur chaque segment près de ceux-ci; incisures presque transverses sur le disque, mais obliques graduellement sur les côtés; sixième segment pas deux fois aussi long au milieu que latéralement. — Long. 5 mill.

Hab. : Colorado.

Je me fais un plaisir de dédier ce nouveau genre à notre savant et aimable collègue, M. A.-J.-J. Fokker, de Zierikzee, auquel je n'eus jamais recours en vain lors de mes débuts dans l'étude des Hémiptères de notre pays.

10. **Irochrotus indicus** sp. n.

Corps allongé, à côtés à peu près parallèles, noir, légèrement brillant; en dessus densément et nettement ponctué, la ponctuation un peu plus espacée et moins nette sur l'écusson; couvert d'une pubescence d'un blanc sale, entremêlée de longs poils raides brunâtres. Écusson en grande partie (sauf la base, une fascie de chaque côté de la ligne médiane, et une bande étroite se dirigeant en dehors) d'un brun marron peu foncé. Tête un peu plus courte que large; bucculae dessinant en arrière un angle à peu près droit, arrondi, leur bord externe droit. Antennes d'un brun de poix, deuxième et troisième article d'un testacé assez pâle; premier article un peu plus long que le second, troisième à peine plus court que celui-ci. Pronotum profondément incisé de chaque côté un peu en arrière du milieu; le lobe postérieur un peu plus large en arrière que l'antérieur, ses bords arrondis légèrement; lobe antérieur à côtés latéraux arrondis en avant, droits en arrière, l'angle postérieur arrondi; ce lobe pas beaucoup plus large en avant que la tête, les angles antérieurs arrondis, légèrement proéminents en avant quand on regarde l'insecte de haut. Écusson présentant une élévation basale assez tranchée. — Long. 5-6.5 mill.

Hab. : Inde anglaise (Bengale).

Cette espèce vient se placer dans le voisinage immédiat de *I. incisus* Stål, dont elle me paraît cependant distincte, à en juger d'après la diagnose qu'en a donnée Reuter. Quant à la description de Distant dans la *Fauna of India,* elle ne donne pas les caractères structuraux et la figure ne permet aucune détermination spécifique.

IX

Assemblée mensuelle du 3 septembre 1904.

PRÉSIDENCE DE M. LE DOCTEUR JACOBS, VICE-PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 8 1/4 heures.

— Le procès-verbal de la dernière assemblée mensuelle n'étant pas parvenu à tous les membres, son adoption est remise à la prochaine séance.

— Le président annonce la mort de M. Brenske, auteur de nombreux travaux estimés sur les Melolonthides. L'assemblée décide qu'une lettre de condoléances sera envoyée à la famille par les soins du secrétaire.

Décision du Conseil. Le Conseil a admis un nouveau membre effectif : M. Albert Hye de Crom, 61, avenue de Cortenberg, s'occupant de Lépidoptères et présenté par MM. Thirot et Rousseau.

Correspondance. MM. Gilson et Severin s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. M. Bondroit signale la capture à Beverloo des *Carabus clathratus, C. nitens* et du *Leistus rufescens.* Il a pris à la Petite-Espinette, le *Callisius lunatus,* qu'on ne rencontre guère chez nous que dans la région calcareuse.

— M. Hippert cite diverses captures intéressantes de Lépidoptères indigènes.

Excursion. L'assemblée décide que l'excursion du 9 octobre se fera au lac d'Overmeire, près Wetteren. M. Rousseau guidera l'excursion.

La séance est levée à 9 1/4 heures.

UNE NOUVELLE ESPÈCE DU GENRE *LYCAMBES* STÅL

par **G. Breddin** (Berlin).

J'ai reçu des collections de feu M. Sarg, à Guatémala, une nouvelle espèce du genre *Lycambes*, assez semblable au *L. varicolor* Stål et qui habite la même région que celui-ci, mais facilement reconnaissable aux caractères suivants :

Lycambes Sargi n. sp. — ♂. Antennarum mediocrium articulis primo secundoque subæquilongis; articulo tertio quam secundo tertia fere parte breviore. Pronoti sat elongati angulis humeralibus acutangularibus et bene acuminatis, corporis tamen latitudinem (circa basin hemelytrorum) mediocriter tantum superantibus. Horum processuum humeralium margine postico libero haud vel vix sinuato distinctissimeque breviore quam reliqua pars marginis postero-lateralis. Margine postico pronoti inter denticulos prominulos angulorum posticorum recte truncato. Margine antero-laterali fere recto, spinulis distinctissimis extrorsum directis armato. Punctura pronoti densa atque regulari, rugulis vermicularibus transversis parvis hic illic intermixta; punctis ante cicatrices distinctissimis. Scutello distincte transversaliter rugoso et sat rude punctato; punctis plerisque in seriem utrimque submarginalem irregularem ordinatis. Hemelytris abdominis apicem haud superantibus. Segmenti abdominalis sexti angulo postico spinula acuta armato; segmento septimo lateraliter utrimque in angulum fere rectum (apice attenuato et subretrorsum curvato præditum) prominente. *Mesosterno spina valida antrorsum inter coxas anticas extensa armato. Metasterno fortiter elevato*, late trapezoideo, *rugis omnino destituto.* Femoribus posticis supra seriebus unica vel duabus tuberculorum minutorum nigrorum instructis; tibiis posticis compressis, sat latis, medio longe æquilatis, basin et apicem versus nonnihil angustatis, infra (circa basin tertiæ partis apicalis) dente lata atque brevissima (denticulisque paucis accessoriis minutissimis) armatis.

Vivus pomicoloriter viridis, scutello albido (1), mortuus lutescens. Scutello, vitta laterali pectoris obliqua et continua, carina mesosternali, linea angusta mediana ventris (postice decurtata), nec non linea utrimque alia ventris glabra atque cariniformiter elevata, usque ad marginem posticum segmenti sexti perducta albido-luteis. Clavo corioque dilute rufo-brunneis, hoc pone medium et circa angulum apicalem obsolete piceo-maculato.

(1) « Apfelgrün, mit weissem Schildchen », note de M. Sarg.

Limbo lato postico-laterali pronoti (cum angulis ipsis humerali et postico) nigro. Dorso abdominis (connexivo excepto) læte sanguineo; angulis posticis segmenti septimi supra et femorum posticorum plus quam tertia parte apicali dilute (aut dilutissime) nigricantibus. Interdum femoribus posticis totis extus et intus tibiisque posticis plus minusve intus piceo-tinctis. Tarsorum apice dilute sanguineo.

♂. Margine apicali segmenti genitalis inter angulos duos late distantes paullulumque prominulos perparum profunde latissimeque at distincte trapezoidaliter exciso (nec sinuato!).

Long. 17 1/2-18 mill.; lat. hum. 7 1/3-7 1/2 mill.

Guatemala (San Geronimo), leg. Sarg, coll. mea.

HYMÉNOPTÈRES PARASITES
OBTENUS DE QUELQUES NYMPHES DE MICROLÉPIDOPTÈRES ET D'AUTRES NYMPHES

par M. le baron DE CROMBRUGGHE

déterminés par le Dr Jacobs.

1° Hôtes connus :

Chorinaeus 3-carinatus ♂ Holmgr.	de *Yponomeuta 20-punctata* Retz.
Triclistus Holmgreni ♀ Bohm.	de *Carpocapsa grossana* Hw.
Colpomeria laevigata ♀ Holmgr.	de *Gracillaria populetorum* Zell.
Pristomerus vulnerator ♂ Pz.	de *Yponomeuta 20-punctata* Retz.
» » ♀ Pz.	de *Evetria buolina* Schiff.
Limneria fenestralis ♂ Holmgr.	de *Pterophorus microdactylus* Hb.
Acœlius dubius ♀ Först.	de *Nepticula centifoliella* Zell.
Meteorus Chrysophtalmus ♀ Nees.	de *Acalla contaminana* Hb.
Blacus maculipes ♀ Wesm.	de *Bucculatrix nigricomella* Zell.
Microplitus tuberculifera ♂ Wesm.	de *Coleophora trogodytella* Dup.
Leiophron fuscipes ♂ Nees.	de *Elachista trapeziella* Stt.
Agathis nigra ♀ Nees.	de *Paltodora striatella* Hb.

2° Hôtes inconnus :

Blacus gigas ♀ Wesm.
Lissonota variabilis ♂ Holmgr.
Lissonota impressor ♂ Gr.
Lampronota nigra ♀ Gr.
Ichneumon ochripes ♂ Gr.
Pimpla flavo-maculata ♂ Holmgr.
Limneria majalis ♀ Gr.

REVISION DES PRIONIDES

par **Aug. Lameere**, professeur à l'Université de Bruxelles.

DIXIÈME MÉMOIRE. — TITANINES.

Sous la dénomination de **Titanines**, je comprendrai un certain nombre de genres de Prionides qui me paraissent constituer une unité systématique et que je grouperai en deux catégories :

1° Les TITANIENS avec les genres *Apotrophus* et *Ctenoscelis*, d'une part, *Titanus*, *Aulacocerus* et *Braderochus*, de l'autre ;

2° Les ANCISTROTIENS avec *Macrodontia*, *Chalcoprionus*, et l'ensemble formé de *Ancistrotus*, *Acalodegma* et *Acanthinodera*.

Ces Coléoptères sont tous de l'Amérique du Sud et ils ne peuvent être rattachés à aucune autre tribu : leur grande languette bilobée les sépare des Sténodontines ; ils ne peuvent être considérés comme des représentants américains des Mécosarthrines, car ils n'ont pas en principe le 1er article des antennes allongé ; on pourrait les rapprocher des Callipogonines, vu l'allongement du 3e article de leurs antennes, mais ils ont d'autres mandibules et leur *facies* est assez particulier; c'est ce *facies* qui constitue, avec la tendance qu'offre l'œil à devenir globuleux, la principale caractéristique du groupe : le corps est plus au moins aplati, les bords des élytres étant étalés, leur épaule présentant une rugosité spéciale.

Les Titanines sont pour la plupart parmi les plus grands Insectes connus.

I. Titaniens.

Toutes les pattes, au moins chez le mâle, mais presque toujours dans les deux sexes, sont épineuses, les tibias, et parfois les fémurs, offrant une double rangée d'épines au côté interne ; les antennes du mâle sont épaissies.

Ces Insectes sont d'un brun marron assez uniforme ; le prothorax offre sur les côtés trois angles, parfois peu indiqués chez le mâle, ces angles pouvant se transformer en épines ; les mandibules n'offrent plus guère de dimorphisme sexuel ; elles sont cependant assez longues, courbées presque à angle droit vers l'extrémité au niveau d'une dent externe plus ou moins indiquée ; il y a une forte dent interne submédiane, et une autre, plus faible, près de la base.

Genre **CTENOSCELIS** Serville.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 134.

Je réunis aux *Ctenoscelis*, à titre de sous-genre, le genre *Apotrophus* Bates.

Dans leur acception la plus large, les *Ctenoscelis* sont caractérisés par l'absence d'épines en dessous des fémurs; les côtés du prothorax sont plus ou moins crénelés, n'offrant pas d'épines proprement dites; l'angle antérieur, l'angle latéral, situé au milieu des côtés, et l'angle postérieur, peuvent être un peu saillants, l'angle latéral pouvant aussi être effacé chez certains mâles qui ont les côtés du prothorax régulièrement courbés.

Le 5e arceau ventral de l'abdomen du mâle est fortement échancré, sans que le 6e soit visible; les tarses sont plus larges chez le mâle que chez la femelle, leur largeur décroissant des antérieurs aux postérieurs dans les deux sexes.

Les processus jugulaires sont aigus, mais le menton n'est pas velu.

Les antennes ne sont pas ou guère sillonnées en dessus.

Sous-genre **Apotrophus** Bates.

Entom. Month. Mag., XII, 1875, p. 48.

Paranaecus Thomson, Rev. et Mag. de Zool., 1877, p. 269.

L'*Apotrophus simplicicollis* Bates offre tous les caractères d'un *Ctenoscelis* primitif, et si ses antennes n'offraient des caractères cœnogénétiques, il n'y aurait pas lieu d'en constituer même un sous-genre.

Les yeux sont plus transversaux, distinctement échancrés et moins renflés que chez les *Ctenoscelis*; la tête est plus grosse chez le mâle; les côtés du prothorax sont faiblement crénelés, les angles antérieurs sont nuls, l'angle latéral indiqué, mais non saillant, les angles postérieurs un peu saillants en dehors, et nullement projetés en arrière; il n'y a pas de dimorphisme de ponctuation du pronotum; la saillie prosternale est moins rétrécie que chez les *Ctenoscelis*; les élytres sont moins étalées sur les côtés; les pattes sont, principalement les antérieures, moins allongées et plus robustes.

Les antennes sont primitives par leur brièveté, atteignant seulement le milieu des élytres chez le mâle, leur quart antérieur chez la femelle; le 1er article, conique, n'atteint pas le niveau du bord postérieur de l'œil; le 3e article, double du 1er, est presque égal aux deux suivants réunis.

La cœnogenèse des antennes consiste en ce que les articles, à partir du 3e, sont, surtout chez le mâle, épaissis, dentés en scie au côté interne où la carène médiane est très saillante, chacun des articles offrant, de chaque côté de la carène, une profonde fossette porifère, un peu tuberculeuse, qui occupe la face inférieure de l'article sur toute sa longueur, sauf sur le 3e article où les fossettes n'occupent que l'extrémité.

Le 11e article est différencié au bout en un 12e article incomplètement séparé chez la femelle.

1. **Ctenoscelis simplicicollis** Bates.

Apotrophus simplicicollis Bates, Entom. Month. Mag., XII, 1875, p. 49.
Paranaecus Olivieri Thoms., Rev. et Mag. Zool., 1877, p. 270.

De la vallée du Parana au Brésil; le mâle m'a été communiqué par le Musée de Gênes, la femelle par M. Gounelle.

La longueur est de 50 à 60 millimètres et plus; la teinte est d'un brun marron avec les élytres plus claires.

La tête, faiblement rugueuse, est granuleuse derrière les yeux; le pronotum offre deux dépressions placées transversalement en arrière; il est finement et éparsément ponctué, cette ponctuation étant mêlée de points plus gros qui deviennent serrés et confluents sur les côtés; le prosternum est rugueux et pubescent; l'écusson est ponctué et pubescent; les élytres, épineuses à l'angle sutural, sont finement ponctuées et un peu rugueuses, sans que les rugosités soient plus fortes sous l'épaule; le métasternum est finement granuleux et très pubescent; l'abdomen offre une fine ponctuation assez serrée; les pattes montrent une fine ponctuation médiocrement serrée; les tarses antérieurs sont plus larges que les tarses intermédiaires et ceux-ci que les tarses postérieurs, mais, à toutes les pattes, les lobes du 3e article sont arrondis, et les angles du 1er et du 2e, aigus, ne sont pas épineux; chez la femelle, cependant, les lobes du 3e article sont pointus, surtout aux tarses postérieurs qui sont grêles; le paronychium est très visible, mais dépourvu de soies.

Sous-genre **Ctenoscelis** Serville.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 134.

Les yeux sont plus ou moins arrondis en boule; la tête est assez petite et semblable dans les deux sexes; les côtés du prothorax sont fortement crénelés, les angles antérieurs étant plus ou moins avancés, l'angle latéral saillant, au moins chez la femelle, les angles postérieurs saillants et plus ou moins projetés en arrière; la saillie

prosternale est assez rétrécie; les élytres sont franchement étalées sur les côtés, les pattes allongées et grêles.

Les antennes sont filiformes, et elles sont plus longues que chez *Apotrophus*; le 1er article est plus allongé; le 3e article n'est plus double du 1er, et il est égal aux deux suivants réunis; la carène interne des articles et le système porifère sont moins développés; le 11e article n'est point appendiculé au bout.

Première catégorie. — Le 1er article des antennes est moins allongé : il n'atteint pas le niveau du bord postérieur de l'œil chez la femelle et ne le dépasse pas chez le mâle; les mandibules sont plus robustes et plus larges; le pronotum est semblable dans les deux sexes, très rugueux sur les côtés, très finement et très éparsément ponctué sur le disque; l'angle latéral du prothorax est marqué dans les deux sexes; les élytres sont arrondies près de l'angle sutural; elles semblent plus rétrécies en arrière que dans la seconde catégorie, parce qu'elles sont plus aplaties et plus élargies après l'épaule.

2. **Ctenoscelis Dyrrachus** Buquet.

Ctenoscelis Dyrrachus Buquet, Ann. Fr., 1843, p. 235, t. 9, fig. 1. — Bates, Trans. Ent. Soc., 1869, p. 43.
Ctenoscelis Nausithous Buquet, Ann. Fr., 1843, p. 236, t. 9, fig. 2. — Bates, Trans. Ent. Soc., 1869, p. 44.

Je n'ai trouvé dans les collections qu'une seule espèce de *Ctenoscelis* de la première catégorie : c'est en vain que l'on cherche d'ailleurs une différence entre *C. Dyrrachus* et *C. Nausithous* dans les descriptions de Buquet. M. Künckel d'Herculais m'a communiqué un *Ctenoscelis* mâle rapporté de Guarayos (Bolivie) par D'Orbigny et qui est, selon toute vraisemblance, le type du *C. Nausithous* de Buquet : cet Insecte est parfaitement conforme aux individus de Cayenne et de l'Amazonie que j'ai pu examiner. Récemment M. Gounelle m'en a encore montré un couple qu'il a capturé à San Antonio da Barra (province de Bahia) : c'est toujours le même Prionide.

H.-W. Bates a trouvé les deux sexes du *C. Dyrrachus* à Santarem, Obydos et Manaos sur le fleuve des Amazones; il rapporte à *C. Nausithous* une femelle unique recueillie à Serpa, près de l'embouchure de la rivière Madeira. Cette femelle différerait de la femelle de *C. Dyrrachus* par ses élytres beaucoup plus étroites et par quelques autres particularités qui ne dépassent pas les limites de variabilité de l'espèce. Ou bien l'Insecte de Bates est une aberration du *C. Dyrrachus*, ou bien c'est un Longicorne d'un autre type

que les *C. Dyrrachus* et *Nausithous*, lesquels doivent être considérés comme synonymes.

Il est à remarquer que la figure donnée par Buquet du *C. Dyrrachus*, figure exécutée par M. Fairmaire, est fantaisiste en ce qui concerne les tarses : il n'y a pas de *Ctenoscelis* dont les tarses intermédiaires et postérieurs aient la largeur des tarses antérieurs.

La longueur de cette espèce est de 75 à 100 millimètres, la teinte d'un brun marron obscur, avec les élytres plus brunes.

La tête n'est que faiblement et inégalement ponctuée; les yeux sont fort renflés, moins rapprochés que chez *C. acanthopus*; les antennes sont de la longueur du corps chez le mâle, mais elles n'atteignent que le milieu des élytres chez la femelle; dans ce dernier sexe, elles sont inermes et éparsément ponctuées; chez le mâle, les trois premiers articles sont scabres et ils sont, comme les suivants, denticulés en dessous; les angles antérieurs du prothorax sont très avancés, les angles postérieurs faiblement projetés en arrière; le prosternum est faiblement rugueux et glabre, l'écusson glabre et ponctué; les élytres, faiblement dentées à l'angle sutural, sont finement rugueuses et un peu granuleuses, avec quelques grosses ponctuations à l'épaule; le métasternum est ponctué et faiblement pubescent; l'abdomen est obsolètement ponctué; les pattes sont presque lisses, mais chez le mâle, les fémurs antérieurs sont scabres et les tibias antérieurs offrent une ponctuation un peu rugueuse; les tarses sont très larges chez le mâle, larges aussi chez la femelle, les antérieurs l'étant plus que les intermédiaires et ceux-ci que les postérieurs; les lobes du 3e article sont arrondis, mais aux pattes postérieures ils sont ovalaires et un peu anguleux; les angles du 1er et du 2e articles sont aigus.

SECONDE CATÉGORIE. — Le 1er article des antennes est plus allongé : il dépasse le niveau du bord postérieur de l'œil; les mandibules sont plus étroites et plus longues; le pronotum est entièrement rugueux chez la femelle; chez le mâle, il est, comme le prosternum, couvert de ponctuation sexuelle, à l'exception d'un dessin très rugueux composé de chaque côté de trois lignes toutes réunies par une ligne transversale longeant la base : la ligne la plus interne s'avance jusqu'au bord antérieur du pronotum, elle est courbée et dilatée vers la ligne médiane de manière à former au milieu un triangle; les autres lignes ne dépassent guère le milieu en avant et l'externe s'avance vers l'angle latéral; ce dernier, ordinairement bien marqué chez la femelle, est indistinct ou presque indistinct chez le mâle dont le prothorax est élargi; les élytres sont sinueuses près de l'angle sutural et elles ne sont pas très élargies après l'épaule.

3. Ctenoscelis acanthopus Germar.

Prionus acanthopus Germ., Ins. Spec. nov., 1824, p. 467.
Prionus Coeus Perty, Del. anim., 1830, p. 86, t. 17, fig. 5.
Ctenoscelis acanthopus Serv., Ann. Fr., 1832, p. 135. — Buquet, Ann. Fr., 1843, p. 237.
Ctenoscelis dentipes Dej., Cat., 3e édit., 1837, p. 341.
Titanus acanthopus Casteln., Hist. natur., II, 1840, p. 391.

Espèce du Brésil méridional, commune dans les collections.

La longueur varie de 55 à 80 millimètres; la teinte est la même que chez *C. Dyrrachus.*

La tête est un peu rugueuse et elle est granuleuse derrière les yeux; ceux-ci sont plus transversaux et moins renflés que chez *C. Dyrrachus;* les antennes n'arrivent qu'au tiers postérieur des élytres chez le mâle, et elles n'atteignent que leur milieu chez la femelle; elles sont inermes dans les deux sexes, mais plus densément ponctuées chez le mâle que chez la femelle; les angles antérieurs du prothorax ne sont presque pas avancés, les angles postérieurs assez notablement projetés en arrière; le prosternum de la femelle est assez rugueux et glabre; l'écusson est glabre et granuleux; les élytres, nettement dentées à l'angle sutural, sont plutôt granuleuses que rugueuses et elles offrent d'assez fortes rugosités à l'épaule; le métasternum est granuleux et faiblement pubescent; l'abdomen est finement mais assez obsolèment ponctué; les pattes sont finement et densément ponctuées, les fémurs antérieurs du mâle étant vaguement scabres; les tarses sont un peu moins larges que chez *C. Dyrrachus*, d'ailleurs conformés de la même manière.

M. Gounelle m'a montré des individus femelles qui, au lieu d'avoir le prothorax semblable comme forme à celui du *C. Dyrrachus,* ont le prothorax élargi et arrondi sur les côtés comme chez le mâle.

4. Ctenoscelis atra Olivier.

Prionus ater Oliv., Ent., IV, 1795, 66, p. 11, t. 7, fig. 24.
Armiger forceps Voet, Cat., II, 1806, p. 2, t. 1, fig. 1.
Ctenoscelis ater Serv., Ann. Fr., 1832, p. 135; Bates, Trans. Ent. Soc., 1869, p. 43.
Ctenoscelis major Dup., Dej., Cat., 3e édit., 1837, p. 341.

De Cayenne et de l'Amazonie.

Il est plus grand que le précédent, pouvant atteindre 90 millimètres, et il est plus obscur; les yeux sont plus arrondis et un peu plus rapprochés tant en dessus qu'en dessous; les antennes sont bien plus longues : elles dépassent un peu l'extrémité du corps chez le mâle, le milieu des élytres chez la femelle, le 1er article

dépassant davantage le bord postérieur de l'œil, le 3e étant près de deux fois aussi long que le 1er chez le mâle; la ponctuation des articles est beaucoup plus forte, se changeant en rugosités chez le mâle; le 1er article est denticulé en dessous dans les deux sexes, et il en est de même des 3e à 9e chez le mâle, ces articles étant en même temps comprimés, prismatiques, le 3e étant sillonné en dessus et en dessous dans toute sa longueur; les fémurs et les tibias antérieurs sont allongés et scabres chez le mâle; les tarses sont longs et étroits : chez le mâle, aux tarses antérieurs, les angles des 1er et 2e articles sont épineux, mais les lobes du 3e, qui sont étroits et allongés, sont arrondis au bout; les tarses intermédiaires, bien plus étroits que les tarses antérieurs, ont les lobes du 3e article épineux, comme les angles du 1er et du 2e; les tarses postérieurs, encore plus étroits que les tarses intermédiaires, ont les lobes du 3e article presque réduits à des épines, de sorte que le 3e article ressemble beaucoup au 1er et au 2e, les brosses inférieures étant en même temps réduites, et le dernier article étant bien plus long que les autres réunis; chez la femelle, tous les tarses ont la structure des tarses postérieurs du mâle; les angles antérieurs du prothorax se projettent davantage en avant; les élytres sont un peu plus rugueuses.

Généalogie et répartition géographique des Ctenoscelis.

Nous connaissons trois types de *Ctenoscelis* constituant trois degrés dans l'évolution de ces Prionides. Le plus inférieur, *C. simplicicollis*, a été rencontré dans la vallée du Parana; *C. Dyrrachus*, plus élevé en organisation, a un habitat qui s'étend de la Bolivie à Cayenne; le troisième type, l'ancêtre commun des *C. acanthopus* et *atra*, semble s'être scindé en deux espèces, l'une, *C. acanthopus*, du Brésil méridional, l'autre, *C. atra*, de Cayenne. Ce dernier *Ctenoscelis* est celui qui est allé le plus loin dans l'évolution.

Il est donc vraisemblable que le berceau des *Ctenoscelis* est la région la plus reculée du Brésil.

Tableau résumant la généalogie des *Ctenoscelis*.

A. Côtés du prothorax à peine crénelés, les angles non ou à peine saillants ; antennes plus courtes, à 1er article égal à la moitié du 3e.

Sous-genre **Apotrophus.**

Antennes épaissies et dentées en scie chez le mâle ; pronotum semblable dans les deux sexes. — Parana . . . . *C. simplicicollis.*

AA. Côtés du prothorax fortement crénelés, les angles saillants ; antennes plus longues, à 1er article plus long que la moitié du 3e.

Sous-genre **Ctenoscelis.**

B. Antennes à 1er article ne dépassant pas le niveau du bord postérieur de l'œil ; pronotum semblable dans les deux sexes, lisse au milieu, rugueux sur les côtés ; élytres très élargies après l'épaule. — Bolivie, Amazonie, Cayenne . . . . *C. Dyrrachus.*

BB. Antennes à 1er article dépassant le niveau du bord postérieur de l'œil ; pronotum entièrement rugueux chez la femelle, couvert de ponctuation sexuelle chez le mâle ; élytres moins élargies après l'épaule.

a. Antennes plus courtes ; tarses postérieurs à lobes du 3e article normaux. — Brésil méridional. *C. acanthopus.*

aa. Antennes plus longues ; tarses postérieurs à lobes du 3e article réduits à des épines. — Cayenne . . . . *C. atra.*

Genre **TITANUS** Serville.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 133.

Je réunirai à *Titanus Aulacocerus* et *Braderochus*, divisant l'ensemble en deux sous-genres, *Titanus* et *Braderochus* (= *Aulacocerus*).

Ce genre diffère de *Ctenoscelis* par la présence d'une double rangée d'épines en dessous des fémurs, au moins chez le mâle; les côtés du prothorax ne sont que très indistinctement crénelés, mais en revanche ils présentent trois crénelures très prononcées correspondant aux angles antérieur, latéral et postérieur, et ces crénelures peuvent se développer en épines; les processus jugulaires sont très aigus et le menton est velu; les antennes sont plus ou moins sillonnées en dessus.

Le 5e arceau ventral de l'abdomen du mâle est très échancré, le 6e étroit, parfois bien visible; les tarses sont plus larges chez le mâle que chez la femelle, la largeur décroissant des antérieurs aux postérieurs dans les deux sexes, comme chez les *Ctenoscelis*.

Sous-genre **Titanus** Serville.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 133.

Les antennes sont restées courtes : elles n'atteignent que le tiers des élytres chez le mâle, que le quart chez la femelle; le 3e article n'est pas plus long que le 1er et il est plus court que les 4e et 5e réunis; l'excavation supérieure des articles basilaires n'est prononcée que sur le 1er; chez le mâle, les antennes sont élargies et aplaties.

Le prothorax est semblable dans les deux sexes; il offre de chaque côté trois fortes dents, la 3e, correspondant à l'angle postérieur, étant ramenée en avant, l'intermédiaire, correspondant à l'angle latéral et la plus forte, étant rapprochée de l'antérieure; le pronotum est rugueux sur les côtés, presque lisse sur le disque.

Le 5e arceau ventral de l'abdomen est fortement échancré chez le mâle, le 6e étant visible.

Le dessous des fémurs, non entièrement aplati, est inerme chez la femelle; il offre chez le mâle deux rangs de très petites épines; les tibias offrent en dessous deux rangs d'épines, les épines de la rangée externe étant très peu développées.

Les tarses sont larges et courts à toutes les pattes et ils sont très élargis chez le mâle.

1. **Titanus giganteus** Linné.

Cerambyx giganteus Linn., Mant. Plant., VI, 1771, p. 531. — Drury, Illustr., III, 1770, p. 73, t. 49, fig. 1 (♀); New Edit., I, 1837, p. 75, t. 49, fig. 1 (♀).
Prionus giganteus Fab., Spec. Ins., I, 1781, p. 206. — Oliv., Ent., IV, 1795, 66, p. 12, t. 6, fig. 21
Titanus giganteus Serv., Ann. Fr., 1832, p. 131. — Casteln., Hist. nat., II, 1840, p. 391. — Bates, Trans. Ent. Soc., 1869, p. 42.

C'est le plus volumineux de tous les Insectes; il est extrêmement rare dans les collections, et sa rareté tend à augmenter de jour en jour par le déboisement. On l'a rapporté de Cayenne, où il est devenu introuvable ; H. W. Bates ne l'a rencontré qu'à Manaos, sur le Rio Negro : on l'y recueillait parfois après une nuit d'orage, au bord de la rivière, dans l'eau où il avait été précipité en volant.

La longueur est de 80 à 150 millimètres, la teinte d'un brun rougeâtre rembruni sur la tête, le prothorax et les pattes; les yeux sont très gros, à peine échancrés, très rapprochés en dessus; les processus jugulaires sont très prononcés; le système porifère des antennes offre une grosse réticulation; le métasternum est couvert, sauf sur le triangle médian, d'une forte pubescence rousse; les élytres, anguleuses à l'angle sutural, sont finement rugueuses, montrant chacune quatre lignes saillantes ; il y a un triangle mat de chaque côté des arceaux ventraux de l'abdomen; le paronychium tarsal est très visible, mais dépourvu de soies.

Sous genre **Braderochus** Buquet.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1852, p. 658, note.

Aulacocerus White, Cat. Brit. Mus., Longic., VII, 1, 1853, p. 13.

Le genre *Braderochus* a été établi par Buquet pour une espèce, *B. Levoiturieri*, dont il avait d'abord fait un *Derobrachus*; plus tard Lacordaire (Gen., VIII, 1869, p. 74) a rattaché au genre un certain nombre de *Derobrachus* qui lui semblaient ne pas pouvoir figurer dans la même coupe que le *Derobrachus brevicollis* Serville. L'amalgame de Lacordaire est complètement injustifiable, les *Derobrachus* qu'il associe au *Braderochus Levoiturieri* étant de véritables *Derobrachus* et étant tout à fait étrangers au groupe qui nous occupe.

Dans le Catalogue de Munich, *Braderochus* est considéré comme synonyme de *Derobrachus*, mais le type du genre, *Levoiturieri*, est placé dans le genre *Aulacocerus* White !

En effet, il y a si peu de différences entre l'*Aulacocerus mundus* White et le *Braderochus Levoiturieri* qu'il est impossible d'en faire

deux genres distincts. *Braderochus*, qui me semble avoir la priorité sur *Aulacocerus*, diffère de *Titanus* par :

1° les pattes offrant de nombreuses épines dans les deux sexes ;

2° les tarses allongés et étroits ;

3° les antennes allongées, à 3e article double du 1er et aussi long que les 4e et 5e réunis ;

4° la dent médiane des côtés du prothorax non ramenée en avant et indépendante de la dent antérieure ;

5° le pronotum entièrement rugueux ;

6° le 5e arceau ventral de l'abdomen moins échancré chez le mâle et ne laissant pas voir le 6e ;

7° le dessus du corps pubescent.

2. **Titanus mundus** White.

Aulacocerus mundus White, Cat. Brit. Mus., Longic., VII, 1, 1853, p. 13, t I, fig. 2.

Du Venezuela.

La longueur est de 65 à 85 millimètres, la teinte rougeâtre avec le prothorax, la tête et les appendices rembrunis; les yeux, largement ovalaires et à peine sinués, sont médiocrement rapprochés en dessus, ce rapprochement étant d'ailleurs un peu variable; les processus jugulaires sont très aigus, mais pas extrêmement prononcés; les antennes, renflées chez le mâle, ont les articles, à partir du 3e, quadrangulaires et canaliculés sur toutes leurs faces; leur système porifère n'est pas réticulé; chez le mâle elles atteignent le quart postérieur des élytres et leurs 3e à 5e articles sont très âpres en dessous; chez la femelle elles dépassent un peu le milieu des élytres; les dents des côtés du prothorax sont triangulaires, non transformées en épines, la dent postérieure n'étant pas éloignée de la base; le prosternum et le métasternum, sauf le triangle médian, offrent une forte pubescence rousse; les élytres, anguleuses à l'angle sutural, sont finement rugueuses, montrant chacune quatre lignes saillantes; les tarses sont étroits, allongés, les lobes du 3e article aux tarses postérieurs étant aigus; ces lobes sont très grêles et imparfaitement spongieux chez la femelle.

3. **Titanus Levoiturieri** Buquet.

Derobrachus Levoiturieri Buquet, Ann. Fr., 1842, p. 203, t. 9, fig. 1 (♀).
Braderochus Levoiturieri Buquet, Ann. Fr., 1852, p. 658, note.
Aulacocerus Levoiturieri Gemm. et Harold, Cat. Col., IX, 1872, p. 2762.

De la Colombie; j'en ai vu un mâle du Musée de Bruxelles, une femelle du Musée de Madrid et deux femelles du British Museum.

Il semble un peu plus petit et moins massif que le précédent; les trois angles latéraux du prothorax sont transformés en épines, l'épine basilaire étant un peu éloignée de la base; le pronotum est moins rugueux; les yeux sont plus globuleux et plus rapprochés, tant en dessus qu'en dessous, surtout chez le mâle, et le rapprochement est un peu variable, comme chez *T. mundus*; les mandibules sont moins robustes, plus allongées; les antennes sont plus grêles, le 1[er] article étant plus allongé et moins renflé, les autres étant peu ou point sillonnés en dessus; le dernier arceau ventral de l'abdomen est plus échancré chez le mâle; les pattes sont plus grêles, mais les tarses de la femelle sont restés conformés comme ceux du mâle, ils sont moins étroits que chez le précédent, et les tarses postérieurs sont moins différents des autres.

Généalogie et répartition géographique des Titanus.

Sans descendre évidemment l'un de l'autre, les trois *Titanus* nous offrent une évolution graduelle depuis le *T. giganteus* de la Guyane jusqu'au *T. mundus* du Venezuela et jusqu'au *T. Levoiturieri* de Colombie. Le type semble donc avoir émigré de l'Est à l'Ouest en se perfectionnant.

Tableau résumant la généalogie des *Titanus*.

A. Antennes courtes, à 3e article pas plus long que le 1er et plus court que les 4e et 5e réunis; pattes moins épineuses; pronotum rugueux sur les côtés, presque lisse sur le disque.

Sous-genre **Titanus.**

Côtés du prothorax armés de trois fortes dents, la dent postérieure ramenée en avant, l'intermédiaire rapprochée de l'antérieure; yeux très rapprochés; antennes faiblement sillonnées, aplaties chez le mâle. — Cayenne . . . . *T. giganteus.*

AA. Antennes allongées, à 3e article plus long que le 1er et égal aux 4e et 5e réunis; pattes plus épineuses; pronotum entièrement rugueux.

Sous-genre **Braderochus.**

a. Côtés du prothorax armés de trois dents, la dent postérieure non ramenée en avant; yeux moins rapprochés; antennes fortement sillonnées, surtout chez le mâle. — Venezuela. . . . . *T. mundus.*

aa. Côtés du prothorax armés de trois épines, l'épine postérieure un peu ramenée en avant: yeux plus rapprochés; antennes peu ou point sillonnées. — Colombie . . . . *T. Levoiturieri.*

II. Ancistrotiens.

Les pattes sont inermes ou épineuses, mais les antennes du mâle ne sont pas épaissies.

L'on trouvera plus loin la discussion des rapports que ces Insectes présentent avec les Titaniens.

Je partagerai les Ancistrotiens en deux genres, *Macrodontia* et *Ancistrotus* (avec les deux sous-genres *Ancistrotus* et *Acanthinodera*). Entre les deux j'intercalerai le genre *Chalcoprionus* qui m'est inconnu en nature et qui me paraît devoir être considéré comme un sous-genre de *Macrodontia*.

Genre **MACRODONTIA** Serville.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 139.

Dans ce genre nous trouvons, comme chez les Titaniens, le labre libre, triangulaire, les mandibules horizontales et convexes, la languette large, évasée et échancrée en avant, le menton non recouvert par le sous-menton, les tubercules antennifères coniques, les côtés du prothorax crénelés et ayant une tendance à devenir épineux, les épisternums métathoraciques larges, à bords parallèles, les élytres à épipleures étalées et rugueuses sous l'épaule, l'abdomen sans dimorphisme sexuel de ponctuation, le corps aplati et élargi.

Comme chez les Titaniens supérieurs, les yeux sont entiers et renflés en boule.

Les pattes sont longues et grêles, à fémurs linéaires, tous aplatis en dessous; les tarses sont très élargis et courts, les antérieurs l'étant plus que les autres et davantage chez le mâle que chez la femelle.

La suture séparant le prosternum des épisternums prothoraciques, qui sont très larges, est effacée et le prosternum est couvert de plis transversaux.

Le dernier arceau ventral de l'abdomen n'est que faiblement échancré chez le mâle.

Les antennes ont le 1er article très peu allongé, non courbé, plus ou moins en prisme triangulaire; les 3e à 11e sont au contraire allongés et grêles, surtout chez le mâle, le 3e étant toujours au moins un peu mais jamais beaucoup plus long que le 4e; malgré cet allongement, les antennes n'atteignent que l'extrémité du métasternum chez la femelle et la dépassent un peu chez le mâle. Le système porifère est semblable à celui des antennes des *Stenodontes*.

Le dimorphisme sexuel n'affecte guère les antennes, qui sont grêles dans les deux sexes, mais le prothorax est couvert de ponctuation, sexuelle et il y a un dimorphisme prononcé des mandibules.

Les mandibules sont, même chez la femelle, au moins aussi longues que la tête, et elles deviennent énormes chez certains mâles. Leur forme varie dans la même espèce : chez la femelle, elles sont droites depuis la base jusque près de l'extrémité où elles se courbent assez brusquement en arc de cercle; chez le mâle, elles peuvent affecter deux formes, comme cela se voit chez beaucoup de Prionides, ainsi que l'a reconnu pour la première fois M. Gahan (Ann. Nat. Hist., 1889, p. 374), et notamment chez les *Stenodontes* du sous-genre *Stenodontes*. Chez le mâle *minor*, les mandibules ne sont pas ou ne sont guère plus développées que chez la femelle, et elles affectent la même forme; chez le mâle *major*, au contraire, elles sont bien plus longues, courbées vers l'extérieur depuis la base jusque vers le milieu, puis longuement sinuées et courbées un peu en dedans, pour se courber définitivement à l'extrémité, mais moins que chez la femelle. Les transitions entre les deux formes du mâle existent; les mâles à mandibules les plus développées ne sont pas toujours ceux qui offrent la taille maximum de l'espèce. Ces mandibules offrent chacune deux dents internes, l'une, parfois effacée, située près de la base, l'autre un peu au delà du milieu; chacune des dents est suivie de denticules; chez la femelle, les dents principales ne sont pas plus développées que les denticules, avec lesquels elles se confondent; chez le mâle, au contraire, mais surtout chez le mâle *major*, les dents sont très distinctes des denticules et il arrive que ces derniers s'effacent en partie.

Les sept espèces de *Macrodontia* actuellement décrites se réduisent à quatre : les deux types de Blanchard, communiqués par le Muséum de Paris, passent en synonymie, de même que *M. Ehrenreichi* Kolbe, fondée sur un mâle *major* de *M. crenata* Oliv.

1. **Macrodontia flavipennis** Chevrolat.

Macrodontia flavipennis Chevrol., Ann. Fr., 1833, p. 65, t. 3, fig. 1. — Gory, Ann. Fr., 1839, p. 128.
Macrodontia impressicollis Blanch., Ann. Sc. Nat., Zool., 1848, p. 210.

Cette espèce est du Brésil; l'un des exemplaires du Muséum de Paris porte l'indication Rio; M. Gounelle l'a capturée à San Antonio da Barra (province de Bahia).

Par son pronotum, *M. flavipennis* est inférieure aux autres *Macrodontia*, mais elle est allée plus loin dans l'évolution que *M. Dejeani* au point de vue des antennes, le 3e article étant dans les deux sexes très distinctement plus long que le 4e.

La longueur est de 40 à 60 millimètres; la coloration d'un brun rougeâtre avec la tête, les antennes et les mandibules noirâtres; les élytres sont testacées.

Les antennes ont le 1er article très court, presque lisse, à peine anguleux au sommet; le 3e est très distinctement plus long que le 4e, surtout chez le mâle; il n'offre que quelques gros points épars comme les suivants, le système porifère réticulé couvrant entièrement les trois derniers.

Les mandibules sont de la longueur de la tête et semblables chez la femelle et chez les mâles *minor* que j'ai pu étudier. Elles sont mates et un peu rugueuses, à peine légèrement courbées à la base, puis droites jusque près de l'extrémité où elles sont courbées en quart de cercle; elles sont concaves en dessus et en dessous, la limite de chacune des concavités étant marquée extérieurement par une carène; la carène supérieure est mousse, l'inférieure est assez tranchante, surtout près de la base, et elle se termine vers l'extrémité par un tubercule qui simule vaguement une dent externe. Entre les deux carènes extérieurement, la mandibule est convexe, cette convexité devenant tectiforme près de la base. Au côté interne, il y a deux dents principales, l'une située tout contre la base, l'autre un peu au delà, les dents de l'une des mandibules étant plus reculées que celles de l'autre, de manière à ce que les dents alternent lorsque les mandibules se croisent. A partir de la seconde dent, le bord interne est armé de denticules presque jusqu'à l'extrémité qui est très aiguë. Je n'ai vu aucun mâle offrant des mandibules de la forme qui caractérise le mâle *major* chez les autres espèces.

L'épistome a la forme d'un trapèze : en avant il est trisinué et présente un faible escarpement vertical; les tubercules antennifères ne sont pas aigus; les plis juxtaoculaires sont à peine saillants, et ils ne se prolongent pas sur le vertex; le front est sillonné et il est déprimé depuis l'épistome jusqu'au niveau du milieu des yeux; sur le vertex, au niveau du bord postérieur des yeux, il y a une fossette médiane arrondie, parfois peu visible, dont les bords, comme ceux de la dépression frontale, sont un peu relevés. Tout le dessus de la tête est mat, à peine ponctué, sauf derrière les yeux où il y a quelques points mêlés de fines granulations.

Le sous-menton, très concave, est couvert de rugosités transversales en forme de plis irréguliers parfois obsolètes, beaucoup plus fins et plus rapprochés que les gros plis qui ornent la gorge; il n'est pas limité extérieurement par un repli et les processus jugulaires sont peu saillants, armés d'un seul tubercule qui est mousse.

Les lobes de la languette sont un peu allongés, assez larges et arrondis.

Le prothorax, chez la femelle, a la forme d'un trapèze; le bord antérieur est cintré en arrière, de manière à présenter de chaque côté de la tête une petite oreillette avancée, de forme triangulaire et terminée par une épine dirigée obliquement en avant; au milieu, entre les oreillettes, le bord antérieur a la forme d'une accolade; les côtés sont courbés en dehors et denticulés jusqu'à l'angle latéral qui offre une épine très forte dirigée transversalement, carénée et courbée un peu vers le haut; à partir de cette épine, le prothorax est rétréci jusqu'à la base, l'angle basilaire offrant une épine très nette, un peu relevée; le bord postérieur, dont la longueur est égale au double de la longueur de la ligne médiane du prothorax, est en forme d'accolade.

Chez le mâle, le prothorax a la même forme, mais les oreillettes antérieures sont beaucoup plus développées; l'épine qui les termine, l'épine de l'angle latéral et l'épine de l'angle basilaire sont bien moins saillantes, et les denticules latéraux sont remplacés par de simples crénelures.

Le pronotum, chez la femelle, a les côtés couverts de points profonds et énormes, qui par leur contact déterminent une réticulation grossière; le disque présente un espace lisse, mais mat, couvert d'une grosse ponctuation très éparse; la forme de cet espace est exactement la même que celle de l'espace lisse qui orne le pronotum du mâle de *M. crenata,* et il suffit de réunir les deux polygones médians du disque du pronotum du mâle ensemble et avec l'accolade basilaire pour obtenir cette forme, qui est celle d'un verre à pied. Deux dépressions correspondent aux polygones lisses discoïdaux du mâle.

Chez le mâle, le pronotum est couvert d'une ponctuation sexuelle très fine, serrée et réticulée, sauf sur les espaces suivants qui sont lisses avec quelques gros points épars mêlés de points très fins : une accolade basilaire très étroite, deux polygones discoïdaux et de chaque côté deux petits espaces latéraux. L'accolade basilaire est prolongée au milieu par deux petits traits obliques dirigés chacun vers un des polygones discoïdaux, de façon à ce que si ces petits traits étaient prolongés ils atteindraient l'angle postérieur interne du polygone correspondant. Les polygones discoïdaux sont fortement séparés l'un de l'autre; chacun d'eux a la forme d'un triangle presque isocèle très allongé dont le sommet touche à peu près le bord antérieur du prothorax et la base dépasse un peu le milieu; une bonne partie du triangle occupe une dépression latérale du disque du pronotum. Des deux espaces latéraux, le plus grand est interne; il est étroit et étendu en arc de cercle depuis le niveau du milieu du prothorax jusqu'à peu près à la base où il rejoint presque l'accolade basilaire; l'autre espace latéral est ratta-

ché au premier, et il s'étend obliquement dans la direction de l'épine latérale. Le plus grand de ces espaces latéraux occupe le versant qui sépare la convexité du disque de la dépression des côtés, l'autre termine le pli convexe qui part de l'épine latérale.

Dans les deux sexes, un pli léger indique encore de chaque côté l'ancienne séparation du prosternum d'avec l'épisternum prothoracique. Chez la femelle, les épisternums prothoraciques sont très légèrement rugueux, le prosternum même offre des plis transversaux assez nombreux et quelques points épars très fins. Chez le mâle, les épisternums et le prosternum sont couverts d'une ponctuation sexuelle un peu moins serrée que sur le pronotum.

Sauf un grand espace triangulaire médian lisse et glabre, le métasternum est poilu et couvert d'une ponctuation assez forte et assez serrée, un peu râpeuse sur les épisternums.

L'abdomen, un peu mat, offre seulement quelques gros points épars; l'espace triangulaire mat des côtés des arceaux est vaguement un peu granuleux; le dernier arceau est sinué à l'extrémité dans les deux sexes.

L'écusson est arrondi en arrière, un peu ponctué.

Les élytres sont arrondies à l'extrémité et vaguement alutacées.

Les fémurs offrent quelques points épars; chez le mâle, les fémurs antérieurs ont le bord supérieur denticulé, et il y a aussi des denticules au côté interne et quelques-uns au côté externe.

Les tibias offrent de gros points mêlés de points plus fins formant un vague réseau; ils sont un peu poilus, surtout au côté interne; les tibias antérieurs du mâle sont denticulés en dedans sur deux rangées, les denticules de la rangée postérieure étant plus forts que ceux de la rangée antérieure.

2. **Macrodontia Dejeani** Gory.

Macrodontia Dejeanii Gory, Ann. Fr., 1839, p. 127, t. 9.

L'espèce est connue de Colombie.

La longueur est de 55 à 85 millimètres, naturellement sans les mandibules qui peuvent atteindre 30 millimètres. La coloration est d'un noir brunâtre avec les élytres jaunes et ornées chacune de cinq bandes longitudinales d'un noir un peu métallique, entières et assez régulières, plus ou moins réunies en arrière, les trois bandes médianes pouvant aussi être confondues en une tache près de l'épaule.

Les antennes ont le 1er article très court, presque lisse, à peine anguleux au sommet; le 3e est à peine sensiblement plus long que le 4e, surtout chez la femelle; il est, comme les suivants, très finement

ponctué, avec mélange de points plus gros, le système porifère réticulé couvrant entièrement les trois derniers.

Les mandibules sont luisantes, finement ponctuées, avec un mélange de points plus gros d'où sort un poil, surtout extérieurement; elles sont concaves en dessus et en dessous, la limite de chacune des concavités étant marquée extérieurement par une carène; la carène supérieure est mousse et ornée d'un tubercule à la base de la mandibule, la carène inférieure est mousse également, même déprimée, et elle ne montre pas de tubercule vers l'extrémité. Extérieurement, la mandibule est convexe.

Chez la femelle, les mandibules sont de la longueur de la tête et à peu près droites; elles offrent, au côté interne de la base jusque près de l'extrémité qui est courbée en quart de cercle, une série de denticules; parmi ces derniers, on en distingue deux un peu plus forts que les autres et correspondant aux deux grandes dents du mâle : l'un est placé près de la base, l'autre à peu près au milieu, les dents de l'une des mandibules étant plus reculées que celles de l'autre pour produire l'alternance dans le croisement.

Chez le mâle, les mandibules peuvent offrir deux aspects différents correspondant à un développement de plus en plus considérable de la tête : 1° les mandibules sont de une et demi à deux fois aussi longues que la tête, allongées légèrement et à peu près régulièrement courbées de la base à l'extrémité qui est moins infléchie du côté interne que chez la femelle; il y a intérieurement deux grandes dents, les dents de l'une des mandibules étant, comme chez la femelle, plus reculées que celles de l'autre; la dent basilaire est suivie de quelques denticules qui disparaissent à une distance variable de la seconde dent, cette distance étant d'autant plus longue que la mandibule est elle-même plus longue, comme si l'allongement de celle-ci se faisait précisément dans la zone qui précède la seconde dent interne; celle-ci est située d'autant plus au delà du milieu que la mandibule est plus longue, et elle est suivie, à peu près jusqu'à l'extrémité, d'une série de denticules (deux mâles du Muséum de Paris); 2° les mandibules sont au moins deux fois aussi longues que la tête qui est très forte : elles sont flexueuses au côté externe, de manière à offrir une concavité qui est en regard de la seconde dent interne (mâle *major* de Gory et exemplaire du Musée de Vienne).

L'épistome est presque semi-circulaire : en avant il est trisinué et présente un escarpement vertical assez notable; les tubercules antennifères ne sont pas aigus mais ils sont proéminents; les plis juxtaoculaires sont saillants, mais non épineux, et ils se prolongent sur le vertex de manière à rencontrer un second pli oblique, l'ensemble de ces plis circonscrivant une dépression frontale pro-

fonde qui est fortement rugueuse et luisante. La tête est un peu rugueuse derrière les yeux.

Le sous-menton, peu concave, est simplement couvert de points plus ou moins confluents; il est vaguement limité extérieurement par un repli; les processus jugulaires sont saillants et un peu pointus; les mâles très développés offrent un second tubercule à la base du premier.

Les lobes de la languette sont larges et arrondis.

Le prothorax ne présente plus d'oreillettes antérieures. Chez la femelle, il a la forme d'un trapèze; le bord antérieur est en accolade dans la partie médiane qui est en contact avec la tête; de chaque côté il s'étend à peu près transversalement jusqu'à l'angle antérieur qui est dirigé un peu obliquement, mais bien moins en avant que dans l'espèce précédente; les côtés sont droits et épineux jusqu'à l'angle latéral, qui offre une longue épine carénée, dirigée un peu obliquement en arrière; à partir de cette épine, le prothorax est très rétréci jusqu'à la base, l'angle basilaire offrant une simple dent; le bord postérieur, dont la longueur est égale au double de la longueur de la ligne médiane du prothorax, est en forme d'accolade.

Chez le mâle, les côtés du prothorax ne sont pas aussi divergents d'avant en arrière; l'épine de l'angle antérieur et celle de l'angle latéral sont moins développées, les petites épines intermédiaires sont remplacées par des crénelures; le bord antérieur peut affecter deux formes : chez le mâle *minor*, il ne diffère pas de ce que l'on observe chez la femelle, mais chez le mâle *major*, il est plus cintré en arrière dans sa région médiane, et, sur les côtés, au lieu de s'étendre à peu près transversalement jusqu'à l'angle antérieur, il forme une légère convexité et est dirigé ensuite obliquement en arrière, l'angle lui-même, très peu épineux, étant dirigé bien moins en avant. C'est exactement la disposition réalisée chez le mâle *major* de *M. crenata*.

Le pronotum, chez la femelle, est entièrement couvert d'une ponctuation très grossière et rugueuse, tout à fait analogue, sur les côtés, à ce que montrent les côtés du pronotum de *M. flavipennis*; mais sur le disque, qui est plus luisant et qui offre de part et d'autre une dépression en avant, la ponctuation est plus grosse encore et moins réticulée; la limite des deux genres de sculpture détermine un dessin vague qui rappelle celui du mâle.

Chez le mâle, le pronotum est couvert d'une ponctuation sexuelle très fine, serrée et réticulée, sauf sur un grand espace discoïdal qui est luisant et couvert de gros points confluents, lui donnant un aspect très rugueux. Cet espace a exactement la forme du dessin que l'on obtiendrait en réunissant tous les espaces lisses du pronotum du *M. flavipennis* mâle, y compris les petits espaces

latéraux, et en comblant les intervalles : il forme donc une large bande longitudinale médiane envoyant une aile vers l'épine de l'angle latéral, la bande étant dilatée en arrière de manière à couvrir toute la base.

Chez la femelle, on distingue encore de chaque côté l'épisternum prothoracique du prothorax, car les plis transversaux ne s'étendent pas sur les épisternums qui sont un peu rugueux, le prosternum lui-même étant très obsolètement ponctué. Chez le mâle, les épisternums et le prosternum sont couverts d'une ponctuation sexuelle moins serrée et moins fine que sur le pronotum, et les plis transversaux, qui sont peu nombreux, passent presque sans interruption de l'un sur les autres, de manière à effacer presque complètement toute distinction entre les épisternums et le prosternum.

Sauf un espace triangulaire médian lisse et glabre, le métasternum et surtout les épisternums métathoraciques sont poilus; la ponctuation est fine, râpeuse et serrée sur les épisternums, elle est très fine et assez espacée sur les côtés du métasternum.

L'abdomen, peu luisant, offre quelques gros points épars; l'espace triangulaire mat des côtés des arceaux est granuleux; le dernier arceau est arrondi en arrière chez la femelle, un peu sinueux chez le mâle.

L'écusson est arrondi en arrière et ponctué d'une manière légèrement rugueuse.

Les élytres, arrondies à l'extrémité, sont très finement et densément ponctuées.

Les fémurs et les tibias, inermes dans les deux sexes, sont finement et densément ponctués avec quelques gros points épars, les tibias étant légèrement poilus.

M. René Oberthür a appelé jadis mon attention sur le fait que la femelle de *Macrodontia* figurée par H.-W. Bates dans Biol. Centr.-Amer., Col., V, 1879, p. 5, t. I, fig. 6, sous le nom de *M. dejeani* et provenant de Chiriqui (Nicaragua), serait une espèce distincte.

J'ai en effet constaté au British Museum quelques différences entre les femelles de *M. Dejeani* de Colombie et trois femelles de *Macrodontia* provenant du Nicaragua, mais n'ayant pas vu de mâles de cette dernière contrée, j'ignore s'il ne s'agit pas d'une simple race locale.

3. **Macrodontia crenata** Olivier.

Prionus crenatus Oliv., Ent., IV, 1795, 66, p. 27, t. 12, fig. 45 (♀).
Prionus quadrispinosus Schönh., Syn. Ins., III, 1817, p. 316.
Macrodontia quadrispinosa Serv., Ann. Fr., 1832, p. 140.
Macrodontia crenata Gory, Ann. Fr., 1839, p. 128. — Bates, Trans. Ent. Soc., 1869, p. 41 (♂).
Macrodontia castanea Blanch., Ann. Sc. Nat., Zool., 1848, p. 210.
Macrodontia ehrenreichi Kolbe, Stett. Zeit., LV, 1894, p. 42 (♂ *major*).

C'est à tort que Schönherr a changé le nom de cette espèce, vraisemblablement parce que la nomenclature renfermait en 1817 un second *Prionus crenatus* : ce dernier, qui est un *Macrotoma*, n'a été publié, par Fabricius, qu'en 1801 (Syst. Eleuth., II, p. 264), et c'est lui qu'il aurait fallu débaptiser.

Macrodontia crenata est un Insecte extrêmement rare. Olivier, qui n'a connu que la femelle, indique Cayenne comme patrie; H.-W. Bates a découvert un mâle unique à Ega, sur le fleuve des Amazones : d'après sa description, ce mâle semble être de développement moyen; le type de Blanchard, que j'ai sous les yeux, et qui est une femelle, est de Colombie; le Dr Ehrenreich a trouvé le mâle *major* décrit par M. Kolbe et que j'ai vu au Musée de Berlin, aux sources du Xingu (affluent du fleuve des Amazones). Le Muséum de Paris m'en a communiqué un mâle *major* de la Guyane française et M. Nonfried un mâle *major* sans indication de localité.

La longueur est de 52 à 64 millimètres, les mandibules du mâle *major* atteignant 23 millimètres. La coloration est d'un noir brunâtre; l'écusson est brun, les élytres d'un brun châtain.

Les antennes ont le 1er article très court, finement et densément ponctué avec quelques points plus gros; le sommet n'est pas anguleux; le 3e article est près de deux fois aussi long que le 4e; il est, comme les suivants, très finement et densément ponctué avec mélange de points plus gros, cette ponctuation devenant de plus en plus nette au fur et à mesure que l'on s'approche de l'extrémité de l'antenne; le système porifère réticulé couvre entièrement les trois derniers articles et une grande partie du 8e.

Les mandibules sont luisantes, finement et densément ponctuées avec un mélange de points plus gros, mais elles sont complètement glabres; elles sont concaves en dessus et en dessous, la limite de chacune des concavités étant marquée extérieurement par une carène; la carène supérieure est tranchante et flexueuse; la carène inférieure est tranchante également, et elle ne montre pas de tubercule vers l'extrémité. Extérieurement, la mandibule est obliquement comprimée.

Chez la femelle, les mandibules sont de la longueur de la tête et à peu près droites; elles offrent, au côté interne, de la base jusque près de l'extrémité, qui est courbée en quart de cercle, une série

de denticules qui alternent de grandeur, sans qu'on puisse en distinguer un plus fort qui correspondrait à la grande dent interne des mandibules du mâle.

Dans ce dernier sexe, au moins chez le mâle *major*, les mandibules sont très remarquables par leur ressemblance avec celles d'une Lucane et par leur puissance. Elles sont deux fois aussi longues que la tête qui est très forte; elles sont triquètres; la carène supérieure est très élevée à la base, et, vue de profil, la mandibule a la forme d'un long triangle isocèle, la carène s'abaissant doucement de la base jusqu'au dernier quart de la longueur; elles sont courbées vers l'extérieur dans leur moitié basilaire, puis sinuées et un peu courbées vers l'intérieur dans leur seconde moitié, et enfin définitivement courbées vers l'intérieur, mais moins brusquement que chez la femelle. Leur face interne est verticale et sans dents, de la base au milieu où se trouve une forte dent suivie jusqu'à l'extrémité d'une série de denticules alternant de grandeur, la dent médiane de l'une des mandibules étant plus reculée que celle de l'autre pour produire l'alternance.

L'épistome a la forme d'un segment de cercle, plus court et plus ouvert chez le mâle que chez la femelle à cause de l'énorme développement des mandibules; en avant il est très concave et très escarpé; les tubercules antennifères sont assez déprimés; les plis juxtaoculaires sont peu saillants, et ils se prolongent vaguement sur le vertex vers un second pli oblique, l'ensemble des plis circonscrivant une dépression frontale peu profonde, assez peu luisante et peu rugueuse. La tête est grossièrement ponctuée derrière les yeux.

Le sous-menton, peu concave, est très rugueux; il est nettement limité extérieurement contre l'œil par un repli qui se continue en avant dans le processus jugulaire; celui-ci est très saillant et orné de deux tubercules mousses superposés.

Les lobes de la languette sont un peu allongés mais arrondis.

Le prothorax est dépourvu d'oreillettes antérieures. Chez la femelle, le bord antérieur est un peu cintré en arrière dans la région moyenne qui est en contact avec la tête; il s'incline ensuite légèrement en arrière de chaque côté jusqu'à l'angle antérieur qui est prolongé en une longue épine dirigée obliquement et en avant comme chez la femelle de *M. Dejeani*; de cette épine jusqu'à l'angle latéral qui porte une longue épine carénée dirigée un peu obliquement vers l'arrière, les côtés sont un peu obliques et légèrement denticulés; le rétrécissement est très prononcé depuis l'épine latérale jusqu'à l'angle basilaire qui est droit et sans épine; le bord postérieur, dont la longueur est bien moindre que le double de la longueur de la ligne médiane du prothorax, est en forme d'accolade.

Le prothorax du mâle offre la plus grande analogie avec celui du mâle *major* de *M. Dejeani*; le bord antérieur, dans les régions laté-

rales, est cintré en avant jusqu'à l'angle antérieur qui est seulement armé d'une petite épine dirigée moins en avant que la grande épine de la femelle; les côtés sont très peu crénelés, et l'épine de l'angle latéral est très courte.

Le pronotum, chez la femelle, est tout à fait sculpté comme celui de la femelle de *M. flavipennis*, sauf que les côtés sont moins rugueux et que l'on aperçoit une légère éminence de chaque côté, là où se trouve le petit espace latéral interne du mâle.

Chez le mâle, le pronotum est couvert d'une ponctuation sexuelle très fine, serrée et réticulée, sauf sur un dessin médian en forme de verre à pied, et, de chaque côté, sur deux petits espaces qui sont rugueux et qui correspondent aux petits espaces latéraux du pronotum de *M. flavipennis*. Le dessin en forme de verre à pied est formé de l'accolade basilaire rattachée sur la ligne médiane à un ensemble formé de deux polygones discoïdaux semblables à ceux de *M. flavipennis* réunis sur la ligne médiane jusqu'au bord antérieur. Tout ce dessin est luisant et couvert cependant d'une ponctuation très fine et un peu éparse, sauf sur les régions qui correspondent aux espaces luisants de *M. flavipennis*, l'accolade basilaire et les deux polygones discoïdaux déprimés, où la fine ponctuation est remplacée par de gros points épars.

Chez la femelle, on distingue encore de chaque côté l'épisternum prothoracique du prothorax, car les plis transversaux, qui sont légers, ne s'étendent pas sur les épisternums, lesquels offrent quelques granulations, le prosternum lui-même offrant aussi çà et là des granulations. Chez le mâle, les épisternums et le prosternum sont couverts d'une ponctuation sexuelle moins serrée et moins fine que sur le pronotum, et les plis transversaux, qui sont peu nombreux, passent, presque sans interruption, de l'un aux autres, de manière à effacer la distinction entre les épisternums et le prosternum.

Le métasternum et les épisternums métathoraciques sont glabres et luisants; les côtés du métasternum sont finement ponctués, la ponctuation étant plus serrée et un peu plus forte chez la femelle; les épisternums métathoraciques offrent une fine ponctuation serrée, râpeuse. L'abdomen, luisant, offre une fine ponctuation serrée, plus nette chez la femelle que chez le mâle; l'espace triangulaire mat des côtés des arceaux est un peu rugueux; le dernier arceau est arrondi en arrière chez la femelle, un peu sinué chez le mâle.

L'écusson est arrondi en arrière avec une très légère saillie médiane; il est finement ponctué.

Les élytres, arrondies à l'extrémité, sont très finement et densément ponctuées, légèrement rugueuses.

Les fémurs et les tibias, inermes dans les deux sexes, sont finement et densément ponctués, la ponctuation étant surtout visible

chez la femelle; il y a en outre quelques rares gros points, et il n'y a de pilosité qu'au côté interne des tibias.

Cette espèce très remarquable se rattache directement à *M. flavipennis*, et elle offre un certain nombre de particularités en commun avec *M. cervicornis*.

4. **Macrodontia cervicornis** Linné.

Cerambyx cervicornis Linn., Syst. Nat., Ed. X, 1758, p. 389.
Prionus cervicornis Fab., Syst. Ent., 1775, p. 161. — Oliv., Ent., IV, 66, 1795, p. 13, t. II, fig. 8.
Macrodontia cervicornis Serv., Ann. Fr., 1832, p. 140. — Casteln., Hist. nat., II, 1840, p. 390, t. 25.

Cette espèce, de l'Amazonie et de Cayenne, devenant rare, mais très connue, arrive à une taille beaucoup plus forte que celle de ses congénères, environ 10 centimètres; la femelle semble plus petite que le mâle en général; la teinte est d'un brun noirâtre; les mandibules, les antennes, la tête, le pronotum, les pattes sont au moins en partie roussâtres; les élytres sont testacées avec cinq bandes longitudinales très irrégulières et très découpées d'un brun noir; l'abdomen est varié de noirâtre et de jaunâtre.

Les antennes ont le premier article un peu allongé, un peu rugueux et fortement anguleux au sommet; le 3e article est notablement plus long que le 4e, surtout chez la femelle; il est couvert d'une ponctuation serrée qui devient réticulée sur les suivants et les couvre entièrement.

Les mandibules, chez la femelle, sont de la longueur de la tête, rugueuses, mates et glabres; elles sont droites à partir de la base jusque vers l'extrémité où elles sont courbées en quart de cercle; elles sont concaves en dessus et en dessous, la limite de chacune des concavités étant marquée extérieurement par une carène tranchante; la carène inférieure se termine, là où la mandibule commence à se courber, par une dent aiguë. Extérieurement, entre les deux carènes, la mandibule est presque verticale, plane ou très légèrement concave; elle est convexe dans la région courbée. Au côté interne il y a une série de denticules.

Chez le mâle *minor*, les mandibules peuvent ne différer que très peu de celles de la femelle, et l'on trouve toutes les transitions entre des mâles ainsi conformés et le mâle *major* parfait qui est rare dans les collections; dans le développement maximum, les mandibules sont près de deux fois et demie aussi longues que la tête, et elles offrent la forme de celles du type de *M. Dejeani* de Gory et du *M. Ehrenreichi* de M. Kolbe, c'est-à-dire qu'elles sont courbées extérieurement à partir de la base, à peu près jusqu'à la moitié de leur longueur, puis longuement sinuées et courbées du côté interne

jusqu'à la dent externe, puis définitivement courbées, mais pas autant que chez la femelle. Elles sont plus rugueuses et même semées de tubercules. Intérieurement, elles offrent deux dents principales, l'une située près de la base, l'autre au delà du milieu, et chacune de ces dents est suivie de denticules formant ainsi une rangée continue de la base à l'extrémité; les dents internes de l'une des mandibules sont plus reculées que celles de l'autre pour produire l'alternance.

L'épistome a la forme d'un segment de cercle plus court et plus ouvert chez le mâle que chez la femelle à cause de l'énorme développement des mandibules; en avant il est trisinué et plan; les tubercules antennifères sont très saillants et très aigus; les plis juxtaoculaires sont également très saillants et même épineux chez le mâle; ils se continuent sur le vertex en formant une carène qui est flexueuse, surtout chez le mâle, et qui s'étend en arrière jusqu'au bord antérieur du prothorax, de manière à limiter un espace déprimé plus ou moins rugueux qui continue la dépression du front, laquelle n'est pas exagérée, le milieu étant sillonné, les côtés vaguement rugueux. La tête est simplement granuleuse derrière les yeux.

Le sous-menton, peu concave, est finement granuleux chez le mâle et rugueux chez la femelle; il est nettement limité extérieurement contre l'œil par un repli qui se continue vaguement en avant dans le processus jugulaire; celui-ci est peu saillant, mousse.

Les lobes de la languette sont allongés et triangulaires.

Le prothorax est constitué dans les deux sexes à peu près comme chez la femelle de l'espèce précédente. Il n'offre pas d'oreillettes antérieures. Chez la femelle, le bord antérieur est faiblement cintré en arrière; l'angle antérieur offre une longue et forte épine dirigée obliquement et en avant; de cette épine jusqu'à l'angle latéral qui porte une longue et forte épine carénée dirigée obliquement vers l'arrière, les côtés sont un peu obliques et denticulés; le rétrécissement est prononcé depuis l'épine latérale jusqu'à l'angle basilaire qui est armé d'une épine, moins longue que les deux autres mais néanmoins très développée; le bord postérieur, dont la longueur est moindre que le double de la longueur de la ligne médiane du prothorax, est en forme d'accolade.

Le prothorax du mâle diffère de celui de la femelle en ce que l'épine de l'angle antérieur est moins longue et dirigée moins en avant; les autres épines sont aussi moins longues, tout en étant pourtant très développées; les côtés sont plus parallèles, plutôt crénelés que denticulés.

Le pronotum, chez la femelle, offre de chaque côté du disque, un peu en arrière, une éminence très nette, bien plus prononcée que dans l'espèce précédente, cette éminence correspondant à l'emplacement

du petit espace latéral interne des mâles du genre; il est couvert de fines granulations serrées qui lui donnent un aspect mat, sauf sur un espace médian qui est couvert d'une grosse ponctuation rugueuse et luisante. Cet espace a la forme de celui qui orne le pronotum du mâle de *M. crenata*, c'est-à-dire celle d'un verre à pied, avec cette différence que l'accolade basilaire est raccourcie sur les côtés, la tige médiane élargie et les angles postérieurs du grand quadrilatère médian prolongés en traînée plus ou moins rugueuse vers l'éminence latérale. Il y a aussi quelques rugosités dans l'espace arrondi latéral qui borne le dessin luisant de chaque côté entre l'éminence latérale et l'accolade basilaire.

Chez le mâle, le pronotum est couvert d'une ponctuation sexuelle excessivement fine et très serrée, sauf sur un grand espace qui embrasse l'espace rugueux de la femelle et l'espace arrondi latéral qui se trouve entre l'éminence latérale et l'accolade basilaire, de telle sorte que le dessin qui orne ainsi le disque du pronotum du mâle rappelle tout à fait celui que l'on voit sur le pronotum du mâle de *M. Dejeani.* Seulement, dans cet espace, il n'y a que la ligne médiane qui offre de grosses rugosités semblables à celles de la femelle, cela sur une bande longitudinale qui va en s'élargissant un peu du bord antérieur à la base; ailleurs il n'y a que quelques rugosités éparses mêlées de fines granulations serrées.

On distingue encore vaguement, chez la femelle, la limite des épisternums prothoraciques d'avec le prosternum; les épisternums sont un peu chagrinés et mats; le prosternum est plus luisant; il offre de fines granulations et quelques plis transversaux très superficiels. Chez le mâle, tout le dessous du prothorax est couvert d'une ponctuation sexuelle bien moins fine et moins serrée que celle du pronotum; les plis transversaux, peu nombreux et assez marqués, se transforment en vermiculations superficielles sur les épisternums.

Les épisternums métathoraciques sont, dans les deux sexes, finement pubescents et couverts d'une fine ponctuation très serrée, un peu granuleuse; le métasternum est glabre et couvert d'une ponctuation qui sur les côtés devient très serrée et un peu rugueuse, surtout chez le mâle.

L'abdomen, luisant, est finement ponctué et chagriné. Le dernier arceau est arrondi en arrière chez la femelle, un peu sinué chez le mâle.

L'écusson a la forme d'une ogive; il est finement granuleux.

Les élytres, tronquées à l'extrémité, sont finement rugueuses.

Les fémurs et les tibias, inermes, offrent une fine ponctuation très serrée, un peu granuleuse et mêlée de quelques gros points épars; il n'y a de pilosité qu'au côté interne des tibias.

C'est évidemment la plus perfectionnée des espèces de *Macrodontia*.

Tableau résumant la généalogie des *Macrodontia*.

A. Côtés du prothorax courbés en dehors, le bord antérieur avancé de chaque côté de la tête en un lobe terminé par une petite épine; espaces luisants du pronotum du mâle séparés; fémurs et tibias antérieurs du mâle brièvement épineux.

Mandibules mates, offrant un léger tubercule extérieurement près de l'extrémité, leur carène supérieure mousse; antennes à 1er article court, le 3e plus long que le 4e; crêtes céphaliques peu développées, la dépression frontale non rugueuse; angle basilaire du prothorax un peu épineux; écusson arrondi en arrière; élytres sans bandes obscures. — Intérieur du Brésil . *M. flavipennis.*

AA. Côtés du prothorax droits, le bord antérieur non avancé en lobe de chaque côté de la tête; espaces luisants du pronotum du mâle réunis; fémurs et tibias antérieurs du mâle inermes.

B. Mandibules à carène supérieure mousse; antennes à 3e article à peine visiblement plus long que le 4e; pronotum n'offrant qu'une épine courte aux angles antérieurs, ses côtés très rugueux chez la femelle.

Mandibules luisantes, sans dent externe; antennes à 1er article court; crêtes céphaliques prononcées, la dépression frontale très rugueuse; angle basilaire du prothorax non épineux; écusson arrondi en arrière; élytres ornées de bandes longitudinales obscures; dessin luisant du pronotum élargi en arrière et très rugueux dans les deux sexes. — Colombie . . . . *M. Dejeani.*

BB. Mandibules à carène supérieure tranchante; antennes à 3e article notablement plus long que le 4e; prothorax offrant, au moins chez la femelle, une longue épine aux angles antérieurs, ses côtés peu ou point rugueux chez la femelle.

C. Mandibules luisantes, sans dent externe; antennes à 1er article court; crêtes céphaliques peu développées, la dépression frontale assez rugueuse; angle basilaire du prothorax non épineux, l'angle antérieur offrant une longue épine chez la femelle seulement, comme l'angle latéral; écusson arrondi en arrière; élytres sans bandes obscures; dessin luisant du pronotum non élargi en arrière, presque lisse chez le mâle, grossièrement ponctué et rugueux chez la femelle, les côtés du pronotum étant un peu rugueux chez cette dernière. — Colombie, Amazonie, Guyane . . . . *M. crenata.*

CC. Mandibules mates, offrant une dent externe près de l'extrémité; antennes à 1er article un peu allongé; crêtes céphaliques très prononcées, la dépression frontale peu rugueuse; angle basilaire du prothorax offrant une longue épine dans les deux sexes comme aussi l'angle antérieur et l'angle latéral; écusson ogival; élytres ornées de bandes longitudinales obscures; dessin du pronotum élargi en arrière, très rugueux seulement sur une bande longitudinale médiane, les côtés du pronotum étant mats et presque lisses chez la femelle. — Amazonie, Cayenne . . . . *M. cervicornis.*

Généalogie et répartition géographique des Macrodontia.

Pour comprendre la généalogie des *Macrodontia*, nous devons nous figurer une espèce primitive qui aurait eu le prothorax de *M. flavipennis* et les antennes de *M. Dejeani*. De cette forme ancestrale seraient dérivées deux espèces, *M. Dejeani* qui a conservé les antennes primitives, mais dont le prothorax a été modifié, et une espèce disparue dans laquelle le 3e article des antennes s'est allongé. Celle-ci aurait fourni d'une part *M. flavipennis* à prothorax archaïque, d'autre part l'ancêtre commun des *M. crenata* et *cervicornis*.

L'habitat et les caractères de ces quatre espèces tendent à nous faire admettre que ce sont les régions les plus reculées du Brésil qui ont donné naissance au genre *Macrodontia* : du berceau originel encore habité vraisemblablement par *M. flavipennis* qui a conservé la plus grande somme de caractères archaïques, les *Macrodontia* auraient évolué vers la Colombie avec *M. Dejeani*, elles auraient descendu les affluents du fleuve des Amazones avec *M. crenata*, et auraient abouti à Cayenne avec l'espèce la plus élevée du genre, *M. cervicornis*.

Les *Macrodontia* nous offrent un phénomène d'évolution du dimorphisme sexuel bien singulier. Les antennes sont restées très primitives et peu différentes d'un sexe à l'autre même chez les espèces supérieures : par contre il y a une différence importante entre les mandibules et entre le prothorax du mâle et de la femelle. Mais il est à remarquer que chez *M. flavipennis*, l'espèce la plus inférieure, il y a un minimum de dimorphisme sexuel des mandibules et un maximum de dimorphisme sexuel du prothorax ; c'est le contraire chez l'espèce la plus élevée en organisation, *M. cervicornis*, c'est-à-dire que dans ce genre le dimorphisme sexuel des mandibules s'est accentué dans l'évolution, au détriment du dimorphisme sexuel du prothorax, phénomène inverse de ce que nous montrent tous les autres Prionides, mais dont nous trouvons un pendant dans l'évolution des Lucanides. Remarquons encore que les mandibules des *Macrodontia* sont allées en se compliquant des types inférieurs aux types supérieurs et que cette complication a fini, dans le type le plus élevé, par affecter le sexe femelle.

Genre **CHALCOPRIONUS** Bates.

Entom. Month. Mag., XI, 1875, p. 273.

Ce genre remarquable, et que je ne connais pas, a été considéré par H.-W. Bates comme appartenant aux Cténoscélides. Mais, d'après la description, *Chalcoprionus Badeni* n'a pas l'armature caractéristique des pattes des *Ctenoscelis* : les pattes seraient inermes chez la femelle, et chez le mâle les fémurs et les tibias antérieurs seuls seraient denticulés, c'est-à-dire que nous avons exactement le caractère offert par *Macrodontia flavipennis* et par *Ancistrotus uncinatus.*

De l'ensemble de l'excellente description de Bates, il ressort clairement pour moi que *Chalcoprionus* est extrêmement voisin de *Macrodontia* : c'est une forme supérieure issue des *Macrodontia* les plus primitifs; peut-être pourra-t-on en constituer un simple sous-genre.

La différence qui existe entre le prothorax des deux sexes est absolument de la même nature que chez *Macrodontia flavipennis*, et les particularités essentielles de ce dernier Prionide se retrouvent dans le prothorax de *Chalcoprionus.*

Chez le mâle, le prothorax est transversal, beaucoup plus large que les élytres; en avant il n'est pas profondément échancré pour recevoir la tête, et les angles antérieurs sont largement tronqués; de l'extrémité extérieure de cette troncature, il s'élargit assez rapidement et les côtés sont crénelés jusqu'à une épine très aiguë placée bien au delà du milieu, et à partir de laquelle il est assez brusquement rétréci jusqu'à l'angle basilaire. Le pronotum, couvert de ponctuation sexuelle, offre un dessin luisant et rugueux formé de deux bandes longitudinales médianes allant du bord antérieur au bord postérieur et dilatées chacune au milieu, et, de part et d'autre, d'une ligne oblique s'étendant de l'épine latérale vers le disque où elle se courbe brusquement vers la base.

Chez la femelle, le prothorax est aussi court que chez le mâle, mais il est beaucoup plus étroit que les élytres; les angles antérieurs se terminent par une courte épine, et l'épine latérale, longue, est située exactement au milieu des côtés. Le pronotum est uniformément rugueux, et il présente deux sillons longitudinaux irréguliers.

C'est presque exactement ce que l'on aurait en supposant un Insecte qui aurait conservé le pronotum de *Macrodontia flavipennis*, mais dont le prothorax se serait raccourci comme chez *M. Dejeani.*

Les pattes sont allongées et grêles, les élytres allongées, la tête dégagée, les mandibules allongées, presque droites, dentées exté-

rieurement vers l'extrémité, munies d'une dent interne près de la base, caractères des *Macrodontia*.

Il n'y a qu'une différence essentielle qui sépare *Chalcoprionus* de ce dernier genre : la structure des antennes et des yeux.

Les antennes sont de moitié plus longues que le corps chez le mâle, seulement un peu plus courtes que le corps chez la femelle. Elles sont filiformes, comme chez *Ancistrotus uncinatus*, avec le 1er article allongé, peu à peu renflé, le 3e plus long que les suivants, toujours comme chez *A. uncinatus*.

Chez le mâle, elles sont « *tuberculatæ* » et les deux derniers articles seuls sont striés en dessous.

Bates dit que les yeux sont échancrés et « *sub-grosse granulati* ». Il est probable que les yeux ont conservé, comme ceux du *Ctenoscelis simplicicollis*, la forme primitive des yeux des Titanines ; quant à la faiblesse de leur granulation, elle est en rapport avec la livrée plus ou moins métallique du *Chalcoprionus Badeni*, livrée métallique dont il y a un soupçon dans le noir des élytres de *Macrodontia Dejeani*.

1. **Chalcoprionus Badeni** Bates.

Chalcoprionus Badeni Bates, Entom. Month. Mag., XI, 1875, p. 273.

Wallis a capturé un couple de cet Insecte sur le versant de la Cordilière centrale de Colombie d'où descend la rivière Cauca. Le mâle, de la collection Baden, a passé dans celle de M. Neervoort van de Poll ; la femelle, de la collection Bates, a passé dans celle de M. René Oberthür.

La longueur du mâle est de 1 pouce 9 lignes, celle de la femelle de 1 pouce 11 lignes ; la teinte est d'un noir cuivreux, les élytres étant plus brillantes chez la femelle.

La tête et les mandibules offrent une grosse ponctuation rugueuse ; les élytres sont finement et très densément rugueuses avec de gros points à la base et trois côtes peu marquées sur chacune d'elles.

Les tarses antérieurs du mâle sont longuement ciliés sur les côtés.

Genre **ANCISTROTUS** Serville.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 135.

Lacordaire (Gen., VIII, 1869, p. 81) a réuni ce genre au genre *Acanthinodera* en un groupe des Ancistrotides qu'il considérait avec raison comme très naturel et éminemment caractérisé par

l'armature particulière du prothorax. Sans s'expliquer sur les affinités de ces Insectes, il les a intercalés entre ses Titanides et ses Aulacocérides, mais dans une note à la page 163 de son ouvrage, il se demande s'ils ne seraient pas mieux à leur place près des Tragosomides.

Bien que H.-W. Bates (Trans. Ent. Soc., 1869, p. 42, note) ait émis l'avis que son *Acanthinodera bihamata* (qui est le ♂ de l'*Ancistrotus Servillei* Blanch.) plaidait en faveur du rapprochement suggéré par Lacordaire, je pense que les ressemblances des Ancistrotides avec les Tragosomides sont purement de convergence : elles consistent d'ailleurs en un rapprochement des yeux et en une conformation spéciale des pattes, mais cette conformation des pattes est précisément aussi celle des *Macrodontia.*

Si nous considérons d'abord uniquement l'*Ancistrotus uncinatus* Klug nous voyons que ce Prionide est tellement voisin de *Macrodontia* qu'il suffirait de découvrir une espèce inférieure à *M. flavipennis* pour combler l'hiatus entre les deux types et par conséquent pour permettre leur réunion en une coupe unique.

En effet, dans *Ancistrotus,* la suture entre le prosternum et l'épisternum prothoracique est encore parfaitement indiquée, tandis qu'elle est déjà en grande partie effacée chez *M. flavipennis.* C'est le seul caractère distinctif essentiel, tous les autres ne constituant qu'une évolution de la structure de *Macrodontia,* évolution telle qu'on l'observe dans d'autres genres.

Les mandibules sont devenues courtes, et elles ont totalement perdu le dimorphisme sexuel. En revanche, les antennes se sont allongées dans les deux sexes, mais surtout chez le mâle, et les proportions du 1er et du 3e articles ont été modifiées.

Le labre est raccourci; il n'est plus triangulaire, mais arqué en avant.

Les yeux et les tubercules antennifères sont rapprochés en dessus.

Le dimorphisme sexuel du prothorax a disparu; le bord antérieur n'est pas avancé en lobe de chaque côté de la tête; l'angle antérieur est épineux, comme dans les *Macrodontia* supérieurs, et l'angle latéral, armé d'une forte épine recourbée en arrière, en forme d'hameçon, est ramené en avant; on distingue très bien au bord antérieur de la base de l'hameçon les crénelures qui représentent celles qui ornent les côtés du prothorax des *Macrodontia* entre l'angle antérieur et l'angle latéral; en arrière de l'épine latérale, le rebord du prothorax ne se distingue plus; l'angle postérieur est anguleux, comme chez les *Macrodontia.*

Tous les tibias, dans les deux sexes, offrent au côté interne, qui est un peu aplati, deux rangées de petites épines. les épines de la rangée postérieure étant plus fortes gue celles de la rangée anté-

rieure : c'est tout à fait la même disposition qu'aux tibias antérieurs du mâle de *M. flavipennis*. Comme chez ce dernier aussi, les tibias et les fémurs antérieurs du mâle sont allongés et les fémurs antérieurs du mâle sont scabres.

Ancistrotus uncinatus a, comme *Macrodontia*, les tubercules antennifères dressés, les yeux plus ou moins globuleux, les élytres à épipleures étalées, rugueuses sous l'épaule, les pattes longues et grêles avec les fémurs linéaires, tous aplatis en dessous, les tarses larges, les antérieurs l'étant plus que les intermédiaires, et ceux-ci que les postérieurs, cela dans les deux sexes; les épisternums métathoraciques sont les mêmes.

Il est pour moi évident que les deux genres proviennent d'un même ancêtre.

La presque totalité des caractères de l'*Ancistrotus uncinatus* se retrouvent chez l'*Acanthinodera Cumingi* : les différences très apparentes qui séparent ces deux types ne sont que le résultat d'une évolution cœnogénétique dont je parlerai plus loin, mais le fond de l'organisation est tellement concordant que pour maintenir cette unité systématique dans la classification je n'en constituerai qu'un seul genre. Je partagerai celui-ci en deux sous-genres : *Ancistrotus* et *Acanthinodera*, réunissant à ce dernier le genre *Acalodegma* de Thomson.

Sous-genre **Ancistrotus** Serville.

Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 135.

La saillie intercoxale de l'abdomen est restée triangulaire chez la femelle, comme chez le mâle, l'Insecte n'étant pas adapté à des mœurs souterraines.

Les antennes sont longues et grêles; chez la femelle, elles dépassent le dernier tiers des élytres; chez le mâle, elles dépassent l'extrémité du corps de leurs trois derniers articles au moins; le 1er article est très allongé, il dépasse notablement le niveau du bord postérieur de l'œil, même chez la femelle; il est grêle et plus ou moins conique; le 3e est égal au 1er chez la femelle, il est une demi-fois plus long chez le mâle; dans les deux sexes il vaut à peu près une et demi fois le 4e. Les articles sont arrondis au sommet et cylindriques; le système porifère est semblable à celui des *Macrodontia* : il est réticulé et ne couvre entièrement que les trois derniers articles.

Les yeux sont de forme plus ou moins globuleuse et ils sont peu rapprochés.

La compression des tibias est faible et leur armature est forte dans les deux sexes; les tarses sont normaux, non rétrécis, à lobes du 3e article larges et arrondis.

L'hameçon du prothorax, régulièrement courbé et pointu, est contigu à l'épine de l'angle antérieur qui est bien développée, simple et dirigée obliquement en avant, et il semble faire corps avec cette dernière; l'angle postérieur du prothorax est marqué.

Dans les deux sexes, le métasternum, l'écusson, tout le prothorax et la tête sont velus, la villosité ne cachant pas cependant le fond des téguments.

Les élytres sont, comme l'abdomen, glabres et dentées à l'angle sutural dans les deux sexes.

1. **Ancistrotus uncinatus** Klug.

Prionus uncinatus Klug, Nov. Act. Acad. Leop., XII, 2, 1825, p. 454.
Ancistrotus hamaticollis Serv., Ann. Fr., 1832, p. 137.
Ancistrotus aduncus Buquet, Ann. Fr., 1853, p. 41, t. 1, fig. 1.

Du Brésil et du Venezuela.

Je considère qu'il n'y a qu'une seule espèce : Buquet a séparé sous le nom d'*Ancistrotus aduncus* les grands individus qui ont les élytres jaunâtres, les rugosités de la base des élytres, du pronotum et de la tête moins fortes, mais ce n'est probablement là pas même une variété, car des transitions existent entre les deux formes.

La longueur est de 40 à 65 millimètres, la teinte d'un brun rougeâtre ou noirâtre avec les élytres plus ou moins brunes ou plus ou moins jaunâtres.

Tout le thorax, la tête et l'écusson sont couverts d'une forte pilosité d'un gris jaunâtre.

Le 1er article des antennes n'est pas anguleux au sommet; il est couvert de gros points serrés; le 3e et les suivants offrent une fine ponctuation très dense mêlée de gros points épars.

Les mandibules, grossièrement ponctuées et poilues, un peu courbées à la base, puis droites, et enfin courbées presque à angle droit jusqu'à l'extrémité qui est très aiguë, sont concaves en dessus et en dessous, la limite de chacune des concavités étant marquée extérieurement par une carène; la carène supérieure est mousse, l'inférieure un peu tranchante, et elle se termine vers l'extrémité par un tubercule qui simule plus ou moins une dent externe. Entre les deux carènes, extérieurement, la mandibule est convexe. Au côté interne, il n'y a qu'une dent, la dent de la mandibule gauche étant située un peu au delà du milieu, la dent de la mandibule droite près de la base.

L'épistome est triangulaire : en avant il est échancré et il présente un fort escarpement vertical; les tubercules antennifères sont aigus; les plis juxtaoculaires sont à peine saillants et ils ne se prolongent pas sur le vertex; le front est sillonné, et il est déprimé

depuis l'épistome jusqu'au niveau du milieu des yeux. Tout le dessus de la tête est très rugueux.

Le sous-menton, concave, est rugueux; il n'est pas limité extérieurement par un repli, et les processus jugulaires sont très saillants et très aigus.

Les lobes de la languette sont un peu allongés et arrondis.

Le prothorax, plus de deux fois aussi large que long, a le bord antérieur en accolade; ses côtés convergent un peu d'avant en arrière; le pronotum est entièrement rugueux, comme les épisternums prothoraciques; le prosternum offre des rugosités disposées plus ou moins transversalement et un peu différentes de celles des épisternums prothoraciques.

Le métasternum est couvert d'une ponctuation serrée assez forte, sauf au milieu.

L'abdomen, un peu mat, est assez densément et assez finement ponctué; l'espace triangulaire mat des côtés des arceaux est vaguement un peu granuleux; le dernier arceau est sinué à l'extrémité chez le mâle, tronqué chez la femelle.

L'écusson est arrondi en arrière, un peu rugueux.

Les élytres sont arrondies en arrière; elles sont entièrement couvertes de petites granulations serrées qui se changent en rugosités à la base, près de l'écusson et sur l'épaule.

Les fémurs offrent une très fine ponctuation, parfois invisible, mêlée de points plus gros; chez le mâle, les fémurs antérieurs sont rugueux et couverts d'aspérités.

Les tibias offrent une fine ponctuation mêlée de points plus gros, et les tibias antérieurs du mâle sont légèrement rugueux.

Sous-genre **Acanthinodera** Hope.

Trans. Zoolog. Soc., I, 1833, p. 106.

Amallopodes Lequien, in Guér. Mén., Mag. de Zoolog., 1833, Cl. IX, t. 74.
Malloderes Dupont, in Guér. Mén., Mag. de Zool., 1835, Cl. IX, t. 125.
Acalodegma Thomson, Revue et Mag. de Zoolog., 1877, p. 261.

La femelle, plus ou moins différente d'aspect du mâle, est adaptée à des mœurs souterraines et elle est allée plus loin que l'autre sexe dans l'évolution : sa saillie intercoxale de l'abdomen est très élargie, arrondie en avant, les hanches postérieures étant écartées; ses ailes inférieures sont avortées.

Les antennes sont épaissies dans les deux sexes, et j'estime que cet épaississement est dû à un raccourcissement : elles sont en effet par compensation notablement moins longues que chez l'*Ancistrotus uncinatus*.

Les tarses sont allongés et étroits.

Le corps de la femelle est complètement glabre; chez le mâle, outre le métasternum, l'écusson, le prothorax et la tête, l'abdomen est velu.

Les élytres sont arrondies et dépourvues d'épine à l'angle sutural chez la femelle.

Les deux sexes des deux espèces de ce sous-genre ont été placés par divers auteurs dans des genres distincts.

2. **Ancistrotus Servillei** Blanchard.

Ancistrotus Servillei Blanch., in Gay, Hist. Chile, Zool., V, 1851, p. 452, t. 27, fig. 3 (♀). — Fairm. et Germ., Ann. Fr., 1859, p. 484.
Apterocaulus marginipennis Fairm., Ann. Fr., 1861, p. 270 (♀).
Micropsalis Servillei Lacord., Gen. Col., VIII, 1869, p. 44, not. 2 (♀).
Acanthinodera bihamata Bates, Trans. Ent. Soc., 1869, p. 13, not. (♂).
Acalodegma Servillei Thoms., Revue et Mag. Zool., 1877, p. 262. — Germ., Anales Univ. Chile, 1897, p. 425, t. I, fig. 1 a-d.

Cette espèce habite la Cordilière du Chili. Thomson s'est trompé en s'imaginant que les exemplaires envoyés par Steinheil provenaient de Colombie : ils étaient de Mendoza, ainsi que l'indique correctement H.-W. Bates. L'erreur de Thomson jointe aux bizarreries de la description de cet auteur ont fait supposer à M. P. Germain que l'*Acalodegma Servillei* de Thomson n'était pas l'*Ancistrotus Servillei* de Blanchard, mais cette hypothèse doit être écartée.

Avant la découverte du mâle, la femelle avait été rapprochée du *Micropsalis heterogama* Burm. par M. Fairmaire et par Lacordaire; la forme de la languette et des palpes, la nature de la granulation des yeux, la structure des pattes montrent que l'on a affaire à deux types très distincts.

L'*Ancistrotus Servillei*, tout en étant un véritable *Acanthinodera*, établit en quelque sorte la transition entre l'*Ancistrotus uncinatus* et l'*Ancistrotus Cumingi*.

La longueur est de 27 à 39 millimètres, la teinte d'un brun plus ou moins obscur avec les pattes et parfois les élytres plus claires.

Les antennes ne dépassent que de peu la moitié des élytres chez la femelle; elles dépassent l'extrémité du corps d'un peu plus du dernier article seulement chez le mâle; le 1er article ne dépasse qu'assez peu le bord postérieur de l'œil; il est robuste et faiblement conique; le 3e est à peine plus long que le 1er chez la femelle, il est une fois et demie plus long chez le mâle; il est plus long, mais pas de beaucoup, que le 4e dans les deux sexes. Les articles sont un peu comprimés, anguleux au sommet interne; le système porifère n'est pas réticulé ni strié, tous les articles, à partir du 3e, étant finement poreux et mats chez le mâle, avec quelques points épars.

Les yeux sont plus transversaux que chez l'*A. uncinatus*, mais ils ne sont pas plus rapprochés.

L'hameçon du prothorax est bien séparé de l'épine de l'angle antérieur; il est moins courbé que chez l'*A. uncinatus* et il est un peu coupé obliquement en avant, de même que l'épine de l'angle antérieur; celle-ci a la forme d'un petit lobe dont la pointe est dirigée obliquement en arrière; l'angle postérieur du prothorax est marqué.

La villosité de la tête et du pronotum ne cache pas le fond rugueux des téguments chez le mâle.

Les élytres sont frangées de poils peu serrés chez le mâle; elles sont obsolètement rugueuses, un peu granuleuses en avant, un peu âpres sous l'épaule; les quatre lignes élevées sont assez saillantes, l'épine suturale du mâle très nette et fine. Leur forme, chez le mâle, est tout à fait comparable à celle des élytres de l'*A. uncinatus*, mais chez la femelle elles sont plus amples.

Les tibias sont très comprimés et ils sont quasi dépourvus d'armature, les épines internes étant représentées par des denticules très faibles; les tarses sont allongés et très étroits, les lobes du 3e article étant petits, étroits, ces lobes aux tarses postérieurs étant anguleux au bout dans les deux sexes.

Les pattes offrent une ponctuation qui est un peu râpeuse et d'où sort une pilosité peu dense chez le mâle.

Pour tous les autres caractères, l'Insecte est semblable à l'*A. uncinatus*.

3. **Ancistrotus Cumingi** Hope.

Acanthinodera Cumingi Hope, Trans. Zool. Soc., I, 1833, p. 105, t. 14, fig. 7 (♀).
Amallopodes scabrosus Lequien, Mag. Zool., 1833, Cl. IX, t. 74 (♀). — Blanch., in Gay, Hist. Chile, Zool., V, 1851, p. 450, t. 27, fig. 1.
Prionus Mercurius Erichs., Nov. Act. Acad. Leop., XVI, 1834, p. 266, t. 39, fig. 5 (♀).
Malloderes microcephalus Dup., Mag. Zool., 1835, Cl. IX, t. 125 (♂). — Blanch., in Gay, Hist. Chile, Zool., V, 1851, p. 450, t. 27, fig. 2. — Fairm. et Germ., Ann. Fr., 1859, p. 483.

Il habite le versant occidental des Andes chiliennes; le mâle, au dire de MM. Fairmaire et Germain, se tient le jour accroché comme un hanneton dans le feuillage des arbres; il se met en mouvement au crépuscule et vole avec facilité. La femelle vit sur les troncs d'arbres, marche le jour et ne vole pas.

Les deux sexes sont encore plus différents que chez l'espèce précédente, la femelle étant bien plus grande (55 mill.), noirâtre et glabre, alors que le mâle (35 mill.), d'un brun pâle avec les antennes obscures, a le corps entier recouvert d'une longue pubescence serrée

qui voile le fond des téguments; de plus, les élytres du mâle sont poilues, ainsi que les pattes.

Tout en offrant les mêmes caractères essentiels que l'*A. Servillei*, l'espèce présente en diffère assez bien : le corps est moins large, les élytres moins amples; les tubercules antennifères sont émoussés; les mandibules sont plus allongées; les yeux sont plus transversaux et plus rapprochés en dessus chez la femelle; chez le mâle, les yeux sont au contraire très renflés et fort rapprochés tant en dessus qu'en dessous; les antennes sont encore plus courtes: elles n'atteignent que le tiers postérieur des élytres chez le mâle, leur tiers antérieur chez la femelle; le 1er article, conique, dépasse assez le bord postérieur de l'œil chez la femelle, mais très peu chez le mâle; le 3e article est égal au 1er et à peine plus long que le 4e chez le mâle; il est notablement plus court que le 1er et plus long que le 4e chez la femelle; les articles à partir du 3e sont un peu imbriqués, ce caractère étant surtout prononcé chez le mâle; le système porifère offre de fines carènes serrées qui couvrent entièrement tous les articles à partir du 4e et la moitié terminale du 3e chez le mâle; l'hameçon du prothorax, plus développé chez la femelle, est confondu avec l'épine de l'angle antérieur, de sorte qu'il semble n'y avoir, de chaque côté du prothorax, qu'un crochet unique recourbé en arrière; ce crochet montre cependant en avant quelques denticules, dont le 1er, plus développé, représente l'épine de l'angle antérieur; l'angle postérieur du prothorax est effacé; chez le mâle, la tête et le pronotum sont très rugueux et les élytres finement rugueuses, sauf à la base; chez la femelle, au contraire, la tête et le pronotum, de même que le dessus du corps, sont presque lisses et les élytres sont couvertes de rugosités très prononcées; le pronotum de la femelle offre en outre deux fortes excavations transversales; les pattes du mâle sont couvertes d'une ponctuation râpeuse serrée et les épines internes des tibias sont peu développées; chez la femelle, les pattes ont la sculpture de celles de l'*A. uncinatus* et les épines internes des tibias sont fortes; les tarses du mâle sont à peu près conformés comme ceux de l'*A. Servillei*, le 1er article étant aussi long que le dernier, les trois premiers articles étant parfaitement spongieux en dessous, mais ces tarses sont moins étroits, les lobes du 3e article étant moins réduits et arrondis à toutes les pattes; chez la femelle, les tarses sont des plus remarquables : ils sont les mêmes à toutes les pattes, étant complètement glabres et convexes en dessous, les trois premiers articles ayant les angles épineux et étant plus courts, pris ensemble, que le dernier; les lobes du 3e article sont réduits à des épines, et de ce fait le 3e article est semblable aux articles précédents.

Tableau résumant la généalogie des *Ancistrotus*.

A. Antennes longues et grêles; abdomen glabre chez le mâle, à saillie intercoxale triangulaire dans les deux sexes; tarses larges et courts, à lobes du 3e article larges et arrondis; femelle pubescente comme le mâle.

Sous-genre **Ancistrotus.**

Hameçon des côtés du prothorax réuni à l'angle antérieur qui est développé en une épine dirigée en avant; angle postérieur marqué. — Brésil . . . . *A. uncinatus.*

AA. Antennes raccourcies et épaissies; abdomen velu chez le mâle, la saillie intercoxale élargie chez la femelle; tarses longs et étroits, à lobes du 3e article réduits; femelle glabre.

Sous-genre **Acanthinodera.**

Hameçon des côtés du prothorax séparé de l'angle antérieur qui est développé en une épine dirigée latéralement; angle postérieur marqué; mâle à élytres glabres; tarses très étroits, semblables dans les deux sexes. — Est du Chili . . . . *A. Servillei.*

Hameçon des côtés du prothorax réuni à l'angle antérieur qui est presque nul; angle postérieur effacé; mâle à élytres pubescentes; tarses médiocrement étroits chez le mâle, très particuliers chez la femelle. — Ouest du Chili. . . . . *A. Cumingi.*

Généalogie et répartition géographique des Ancistrotus.

Nous ne connaissons pas d'une façon précise l'habitat de l'*A. uncinatus* qui semble avoir été rencontré aussi bien à Rio-de-Janeiro qu'au Venezuela. L'espèce s'étend probablement jusqu'aux régions reculées du Brésil, berceau des *Macrodontia*, d'où le genre *Ancistrotus* semble s'être avancé vers le Sud le long des Cordilières, sous la forme du sous-genre *Acanthinodera*. Celui-ci s'est scindé en deux espèces qui paraissent se partager le territoire du Chili, le rare *A. Servillei* étant plutôt oriental et habitant les hauteurs, l'*A. Cumingi*, bien plus commun dans les collections, et en même temps l'*Ancistrotus* le plus perfectionné, se rencontrant un peu partout dans la région occidentale moins élevée du pays.

Tableau résumant la généalogie des *Titanines*.

A. Antennes du mâle plus épaisses que celles de la femelle.

Titaniens.

a. Côtés du prothorax simplement crénelés. . . . . *Ctenoscelis.*
aa. Côtés du prothorax offrant trois fortes dents ou épines . . . . *Titanus.*

AA. Antennes de même épaisseur dans les deux sexes.

Ancistrotiens.

b. Angle latéral du prothorax situé après le milieu et non courbé en crochet.
c. Mandibules allongées, plus développées chez le mâle que chez la femelle ; antennes courtes . *Macrodontia.*
cc. Mandibules courtes et semblables dans les deux sexes; antennes longues . . . . *Chalcoprionus.*
bb. Angle latéral du prothorax situé en avant du milieu et courbé en crochet . . . . *Ancistrotus.*

Généalogie et répartition géographique des Titanines.

De l'analyse qui précède, il résulte que nous avons à examiner les rapports de quatre Insectes seulement, *Ctenoscelis simplicicollis*, *Titanus giganteus*, *Macrodontia flavipennis* et *Ancistrotus uncinatus*.

Il n'est guère nécessaire d'insister sur la légitimité du groupement en une même tribu de *Ctenoscelis* et de *Titanus* : j'ai déjà à maintes reprises signalé l'impossibilité d'admettre avec Lacordaire une incompatibilité entre un prothorax à rebord crénelé et un prothorax à rebord denté ou épineux, ce dernier dérivant du premier. *Ctenoscelis* par son prothorax est évidemment primitif par rapport à *Titanus*.

Je crois avoir également suffisamment démontré qu'*Ancistrotus* peut être dérivé de l'ancêtre direct de *Macrodontia*, *Ancistrotus* étant allé plus loin que *Macrodontia* dans l'évolution.

Le problème se pose donc de savoir si *Ctenoscelis simplicicollis* et *Macrodontia flavipennis* sont étroitement apparentés, si par conséquent la réunion des Titaniens et des Ancistrotiens en un même groupe est légitime.

Il est certain tout d'abord qu'aucun *Ctenoscelis* ne peut avoir donné naissance à *Macrodontia flavipennis* ni vice-versa. Le prothorax de *Ctenoscelis simplicicollis* est notamment primitif par rapport à celui de *Macrodontia flavipennis*, mais les antennes de ce dernier sont plus archaïques que celles de n'importe quel *Ctenoscelis*.

Outre le *facies*, la forme globuleuse des yeux, l'aplatissement des élytres, nous remarquons entre certains Titaniens et certains Ancistrotiens des ressemblances très suggestives. Notons d'abord cette double rangée d'épines qui existe sous les tibias de tous les Titaniens, double rangée qui manque chez *Macrodontia*, mais qui se retrouve chez *Ancistrotus*. Lorsque les pattes sont épineuses dans d'autres groupes de Prionides, elles le sont d'une tout autre façon : c'est le cas pour *Xixuthrus*, pour *Mecosarthron* et pour *Jalyssus* que Lacordaire a, à tort selon moi, laissés avec les *Ctenoscelis*. Comparons maintenant les mandibules de *Macrodontia flavipennis* avec celles des Titaniens, lesquelles ne diffèrent pas d'un type à l'autre : c'est exactement la même forme, sauf que chez *Macrodontia* il y a un allongement, allongement qui doit être cœnogénétique puisqu'il existe aussi chez la femelle; nous retrouvons de part et d'autre la même armature interne, sauf que *Macrodontia* possède en plus des denticules.

Rappelons-nous les mandibules des *Stenodontes* proprement dits différant de celles des *Mallodon* par leur allongement particulier et

aussi par la présence de denticules internes : c'est le cas des *Macrodontia* vis-à-vis des Titaniens et d'*Ancistrotus*.

Ces considérations nous forcent d'admettre que Titaniens et Ancistrotiens doivent être réunis.

Malheureusement *Macrodontia flavipennis* et *Ctenoscelis simplicicollis* offrent un tel chevauchement de caractères qu'il est difficile de déterminer lequel de ces deux Insectes est relativement le plus primitif et doit être placé en tête dans le système. L'ancêtre commun de l'un et de l'autre devait ressembler à un *Ctenoscelis simplicicollis* qui aurait eu les antennes d'un *Macrodontia* et un dimorphisme sexuel des mandibules très marqué, sans cependant que ses mandibules fussent identiques à celles de *Macrodontia flavipennis*.

Cet ancêtre des Titanines était un frère de *Stenodontes Downesi*, d'*Hystatus javanus*, d'*Omotogus Lacordairei*. Peut-être a-t-il laissé quelque descendant archaïque encore à découvrir.

La comparaison de l'habitat des quatre coryphées du groupe des Titanines, ainsi que l'analyse de leurs rapports généalogiques nous mènent à penser que c'est dans la région la plus inaccessible du Brésil, près de la Bolivie, que les Titanines ont subi leur épanouissement. Leur ancêtre commun y fut amené sans doute jadis de la Malaisie. Qui sait si la Nouvelle-Guinée ne renferme pas encore actuellement un Prionide inconnu qui pourrait éclairer le problème de leur origine?

X

Assemblée mensuelle du 1er octobre 1904.

PRÉSIDENCE DE M. LE PROFESSEUR GILSON, PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 8 heures.

— Les procès-verbaux des deux dernières assemblées mensuelles sont approuvés.

— Le président annonce la mort de M. Auguste-François Le Jolis, président de la Société des Sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg. L'assemblée charge le secrétaire d'envoyer une lettre de condoléances à la Société des Sciences naturelles de Cherbourg.

Décisions du Conseil. Le Conseil a admis deux nouveaux membres effectifs : M. Breddin, Gustave, à Berlin S. 59, Hasenheide 68, s'occupant des Hémiptères, présenté par MM. E. Bergroth et H. Schouteden; M. Knoche, Frans, rue Durlet, 20, à Anvers, s'occupant de Coléoptères paléarctiques, présenté par MM. Roelofs et Severin.

Correspondance. M. le Ministre nous annonce l'octroi du subside habituel pour le tome XLVII de nos Annales.

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. M. Hippert cite diverses captures intéressantes de quelques Lépidoptères indigènes.

— M. Haverkampf fait circuler une caisse renfermant de remarquables aberrations de Lépidoptères pris aux environs de Virton.

La séance est levée à 9 heures.

SCUTELLÉRIDES NOUVEAUX

par **E. Bergroth.**

Polytes cingulicornis n. sp.

Ellipticus, flavotestaceus, ubique remote nigro et fusco-punctatus, antennis nigris, dimidio apicali articuli quarti pallide flavo, exocorio maculis aliquot nigris transversis notato, spiraculis fuscis, femoribus annulo anteapicali, tibiis annulo ante medium, macula supera ante apicem apiceque, tarsis dimidio basali articuli primi et dimidio apicali articuli tertii nigris. Caput transversum, rostro coxas posticas attingente, articulis duobus ultimis antennarum compressis et subsulcatis, quinto quarto paullo longiore. Pronotum lateribus leviter deplanatum sed vix reflexum, angulis lateralibus levissime prominulis, rotundatis. Scutellum basi utrinque sat profunde impressum. Abdomen scutello nonnihil latius, segmentis connexivi ad basin et apicem macula impressa nigra punctata praeditis, segmentis duobus ultimis inter maculas parce punctatis, ceteris segmentis inter maculas subcallosis, lævibus, ventre medio læviusculo, maculis stridulatoriis per segmenta quartum et quintum extensis, segmento sexto ventrali feminæ quinto medio duplo longiore. Long. ♀ 11,5 mill.

Brasilia.

A ceteris speciebus notis plurimis distinctissimus.

Chelysoma glirina n. sp.

Ovalis, flavotestacea, inæqualiter mixtim ferrugineo et nigro punctata, supra nigro-conspersa. Caput longitudine saltem tertia parte latius, subdeplanatum, ocellis pone lineam inter bases oculorum fictam positis, ab his ac linea media capitis æque longe distantibus, rostro apicem segmenti secundi ventris attingente, antennis nigris, articulo primo apice excepto, basi articuli secundi summoque apice articuli secundi et tertii testaceis, articulis tribus primis subæquilongis, quarto tertio fere dimidio longiore, quinto quarto paullo longiore. Pronotum apice pone spatium interocellare truncatum, marginibus lateralibus anticis rectis, angulis lateralibus rotundatis, haud prominulis. Scutellum apicem abdominis paullum superans, e latere visum a medio ad apicem recta linea declive, apice late subtruncato-rotundatum, disco linea media longitudinali subelevata pallida prædito. Abdomen subtus medio læve, segmento ventrali sexto maris segmentis tribus præcedentibus unitis paullo

longiore. Pedes posteriores testacei, femoribus ante apicem maculis duabus nigris notatis (pedes antici desunt). Long. ♂ 12,5 mill.

Brasilia.

A *Ch. leucoptera* Germ. ut videtur proxima capite latiore et minus convexo, ocellis majoribus minus distantibus et basi capitis magis approximatis, pronoto apice haud continuatim arcuato-sinuato, superficie corporis supera magis inæquali, haud æqualiter punctata, scutello apice latius rotundato distans.

Obs. Chelysoma Bergr. (1891) = *Orsilochus* Stål (præocc. : Burmeister, Coleoptera, 1847).

Chelyschema Bergr. (1891) = *Achates* Stål (præocc. : Mörch, Mollusca, 1860).

Chelycoris Bergr. (1891) = *Demoleus* Stål (præocc. : Heller, Crustacea, 1865).

Stethaulax Bergr. (1891) = *Aulacostethus* Uhl. (præocc. : Waterhouse, Coleoptera, 1869).

Morbora Dist.

Ann. Mag. Nat. Hist. (7) IV, 47 (1899).

Corpus supra et subtus fortiter convexum. Caput nonnihil transversum, convexum, apice rotundatum, margine ante oculos in lobum spinulosum oculos superantem extus producto, deinde laminato-depresso et usque ad apicem jugorum regulariter spinuloso, inter spinulas pilifero, tylo jugis paullo breviore, medium versus dilatato, jugis apice convergentibus sed non contiguis, oculis minusculis, e latere visis ovalibus, ocellis minutissimis, ægre distinguendis, ab oculis et a linea media capitis subæque longe distantibus, bucculis elevatis, antennis nonnihil intra oculos prope basin capitis insertis, quinque-articulatis, articulo primo sulcum rostralem attingente, secundo primo et tertio secundo breviore, quarto secundo et quinto quarto longiore. Pronotum basi abdominis paullo latius, antrorsum nonnihil angustatum, apice basi capitis multo latius, margine apicali pone spatium interoculare capitis truncato, marginibus lateralibus anticis levissime rotundatis, laminato-expansis, regulariter spinulosis et inter spinulas piligeris, marginibus lateralibus posticis et basali subrectis, angulis apicalibus antrorsum ultra oculos prominulis, angulis lateralibus late rotundatis, leviter eminulis, angulis basalibus obtusissimis, disco medio longitudinaliter tenuissime carinato, nonnihil intra latera longitudinaliter impresso et mox pone medium impressione transversa solum medio distincta instructo. Prosternum medio profunde sulcatum, margine antico subrecto, reflexo. Orificia metasternalia distincta, medium areæ

evaporativæ attingentia, auriculata. Scutellum abdomine paullo angustius, apicem abdominis attingens. Corium margine costali parce spinulosum. Abdomen lateribus præsertim in segmentis anterioribus parce minute spinulosum, angulis apicalibus segmentorum acute prominulis. Pedes breves, tibiis femoribus subæquilongis.

C'est à bon droit que M. Distant a placé ce genre remarquable dans la division *Odontoscelaria,* quoique les orifices métasternaux soient bien distincts. Dans sa courte description générique il dit : « Abdomen beneath with an oblique sericeous patch on each side and situate on the third, fourth, and fifth segments. » Cela est un caractère sexuel du mâle, qui m'est inconnu.

Morbora hirtula n. sp.

Subovalis, medio parallela, supra dense erecte breviter nigropilosa, ventre parce adpresse albido-pilosello, subtus piceo-nigricans, supra ochracea, piceo-suffusa, et supra et subtus crebre nigrescenti-punctata, antennis et pedibus nigropiceis, albopilosulis, illis gracilibus, basi flavidis, femoribus subtus ante apicem macula flava notatis, angulis apicalibus prothoracis albidis, scutello macula oblongo-ovali pone angulos basales pronoti et fascia obliqua utrinque pone medium fuliginose atris signato, his fasciis flavido-circumcinctis, intus antrorsum angulato-productis et retrorsum ramum obliquum ad maculam apicalem atram notulam flavidam includentem emittentibus. Pronotum longitudine media duplo latius. Scutellum ante medium carina debili longitudinali basin haud attingente instructum. Long. ♀ 6 mill., lat. 4 mill.

Tasmania.

M. Distant, qui a bien voulu comparer cet insecte avec le type du genre, m'écrit : « Allied to *M. australis* Dist., but a broader, more hirsute species, markings of scutellum distinct. »

Ces descriptions étaient déjà mises sous la presse, quand j'ai reçu de M. Schouteden une troisième espèce de ce genre. La description générique ci-dessus donnée doit être un peu modifiée après la découverte de cette espèce, dont voici les caractères.

Morbora Schoutedeni n. sp.

Et supra et subtus multo minus convexa quam *M. hirtula* Bergr., similiter colorata sed pallidior, signaturis scutelli in mare obsoletis,

segmentis ventralibus latera versus ochraceis. Pilæ superiores corporis apice plerumque distincte incrassatæ et truncatæ. Rostrum coxas medias attingens. Bucculæ triangulariter fortiter elevatæ. Articulus quartus antennarum secundo paullo brevior et tertio subæquilongus, quintus quarto duplo longior. Venter maris utrinque per segmenta 3-5 area ovali sublævi levissime subimpressa sed haud sericea neque opaca instructus. Tibiæ femoribus distincte breviores. Long. ♂ 5 mill., ♀ 6 mill.

Queensland (Townsville : F. P. Dodd).

Præcedenti affinis, sed structura antennarum, pilis superioribus corporis brevioribus et distinctius incrassatis ceterisque notis allatis distincta. In *M. hirtula* articulus quartus antennarum est tertio fere duplo longior, quintus quarto solum dimidio longior. Rostrum hujus generis habet articulum secundum duobus apicalibus depressis subæquilongis unitis multo longiorem.

HÉTÉROCÈRES NOUVEAUX DE L'AMÉRIQUE DU SUD

par **Paul Dognin**.

LITHOSIANÆ.

Agylla Hampsoni n. sp. — ♂ 36 à 39 mill. — Palpes garnis de poils tombants comme dans *barbipalpia* Schs., auprès de laquelle viendra se ranger cette espèce. Antennes jaunes; front gris brun; collier gris d'acier très finement bordé de jaune en avant; thorax gris d'acier; dessus du corps gris pâle, dessous jaunâtre; pattes jaunes, le dessus des extrémités noirci. Dessus des supérieures blanc vif, tout le bord interne ombré de gris d'acier, l'ombre montant presque jusqu'à la cellule et la 2 mais en s'atténuant; la côte finement teintée de jaunâtre. Dessus des inférieures blanc. Franges blanches, grisâtres aux premières ailes vers l'angle interne. Dessous des supérieures d'un brun noir uniforme, la côte largement jaunâtre sauf vers la région apicale; la frange grise. Dessous des secondes ailes blanc, le bord costal très légèrement rembruni, la frange blanche.

♀ 40 mill. — Pareille mais le dessous des premières ailes d'un blanc grisâtre, la côte concolore.

Santo Domingo, Carabaya, S.-E. Pérou; trois ♂ et une ♀ pris pendant la saison des pluies.

GEOMETRIDÆ.

Tithraustes subalbata n. sp. — 24 mill. — Dessus des supérieures d'un noir profond avec les taches blanches, semihyalines, suivantes : une ligne basilaire allongée en dessous de la médiane, une série de quatre taches médianes formant une ligne transversale centrale dont l'une des pointes vise l'angle interne, enfin trois plus petites taches subapicales formant une petite ligne à peu près parallèle à la centrale. Dessus des inférieures d'un noir moins profond avec la côte blanche sur les deux premiers tiers, une bande centrale blanchâtre recouverte de fins poils noirs et avançant vers le bord terminal, le bord abdominal également blanchâtre et recouvert de poils noirs. Franges noires. Dessous des supérieures comme le dessus, mais les nervures et la côte teintées de blanc bleuâtre à la base; dessous des inférieures entièrement envahi de blanc bleuâtre sauf la discocellulaire et une bande terminale couvrant le dernier tiers de la côte, l'apex et s'arrêtant à la 1 qui restent noires. Front noir bordé de blanc, thorax noir pointillé de blanc au départ de

l'aile; dessus du corps noir; dessous des palpes et du corps blanc bleuté ainsi que les pattes, ces dernières tachées de noir.

Yungas de la Paz, Bolivie; 1,000 mètres; un ♂.

Perizoma aspersa n. sp. — 20 mill. — Milieu des supérieures traversé par une large bande noire et mousse, contenant un gros point discocellulaire noir, plus étroite au bord interne et grossissant jusqu'à la côte avec deux saillies extérieures sur 3 et 4, 6 et 7; premier tiers et partie extérieure de l'aile à champ mousse saupoudré de noir et traversés par diverses petites lignes jaunes irrégulières plus ou moins diffuses. Dessus des inférieures crémé avec l'indication du point et le bord terminal liseré de quelques traits noirs entrecoupés par les nervures. Dessous des supérieures à teinte effacée rappelant les dessins du dessus et le point; des inférieures comme en dessus, mais sans liséré, le point mieux marqué et semé d'atomes noirs à la base.

Loja, Équateur; un ♂.

Anapalta ruficœsia n. sp. — 22 et 23 mill. — Dessus des supérieures traversé par une bande extrabasilaire d'un crème saumon assez large et bien délimitée, la base saupoudrée d'atomes noirs, la moitié médiane de l'aile formant comme une grande bande à bord extérieur fortement coudé sur 6 et 7, 3 et 4, à centre couleur mousse contenant plusieurs lignes transversales noires diffuses et un gros point discocellulaire et sensiblement plus large à la côte qu'au bord interne; au delà de cette bande, l'aile se teinte en noirâtre bleuté comme plombé et mat, les nervures coupant en crème saumon, le bord terminal en partie mousse avec un liséré noir entrecoupé; la frange noirâtre coupée de gris et de crème. Dans la ♀ les dessins sont moins nets, la partie plombée moins mate, l'extrabasilaire en partie envahie d'atomes. Dessus des inférieures gris à reflets légèrement ochracés avec le point cellulaire, le bord terminal liséré de noir entrecoupé et le bord abdominal poilu et coupé de noirâtre et d'ochracé vers l'angle. Dessus blanc sale à peine ochracé avec les points et le rappel insignifiant de quelques-uns des dessins du dessus. Tête et corps crème saumon pâle, ce dernier annelé de noir.

Los Vasquez, République Argentine; une paire.

Eriopygidia subignea n. sp. — 39 mill. — Dessus des supérieures vert mousse, traversé par des bandes transversales noir brun bordées ou accompagnées de fines lignes blanches. Ces dessins se composent d'une bande extrabasilaire, bordée extérieurement d'une ligne blanche bien arrondie, d'une bande antémédiane, d'une très large bande médiane, bordée de chaque côté par les lignes blanches, toutes deux festonnant l'intérieur, se rejoignant

sur le bord interne, mais bien écartées sur la côte, la bande ayant sa plus grande largeur dans l'espace cellulaire, d'une bande subterminale sur laquelle court très fortement dentée une ligne blanche, enfin de petits chevrons terminaux noir brun à cheval par deux sur chaque nervure. L'apex s'éclairant d'une ligne blanche oblique qui atteint la subterminale entre 5 et 6. Franges brun vert éclairées de poils blancs. Dessus des inférieures et franges d'un gris rosé luisant. Dessous des quatre ailes rouge brique, plus vif aux premières ailes, tournant un peu au brun rouge aux inférieures, celles-ci avec un petit point cellulaire noir, l'indication d'une centrale arrondie et quelques stries; les supérieures avec un petit point cellulaire noir; franges grises, l'apex des supérieures pointé de clair.

Huancabamba, Nord du Pérou; un ♂.

Cette espèce a une très grande ressemblance avec *malacata* Dgn.; mais, outre sa taille plus grande, elle en diffère par une disposition différente des bandes transversales, notamment de la bande médiane des supérieures qui, dans *malacata,* garde une largeur assez égale partout. *Malacata* a sur la côte des premières ailes neuf taches bien et également espacées l'une de l'autre; dans *subignea*, au contraire, les taches envahissent presque toute la côte, à peine séparées les unes des autres, etc.

Eriopygidia flavisquamata n. sp. — 26 mill. — Dessus des supérieures blanc sablé de noir, teinté en partie d'ochracé et de verdâtre et traversé par de nombreuses lignes noires et une bande centrale, très irrégulière, mince au bord interne dont elle part en formant trois petits ovales superposés et grossissant, avec sa plus grande largeur et coudée sur 3 et 4, à centre verdâtre au milieu, ochracé sous la côte; des deux côtés de cette bande le champ de l'aile est plus clair et les lignes sont minces et diffuses, une extrabasilaire et une antémédiane plus épaisses, quelques taches noires subterminales et une série terminale sur un champ teinté; enfin la côte assez régulièrement coupée de dix traits noirs, départs de lignes. Dessus des inférieures jaune ochracé avec la base, le bord abdominal et le bord terminal jusqu'en dessous de l'apex ombrés de noirâtre, la frange jaune coupée de noirâtre. Dessous des ailes ochracé pâle, les supérieures laissant voir les coupures de la côte et la partie extérieure de la bande médiane qui se détache nettement sur le fond ochracé, l'apex largement teinté de noirâtre. Les inférieures avec un point cellulaire, l'indication d'une médiane arrondie et une petite ombre subterminale.

Tucuman, République Argentine; un ♂.

Cœnocalpe elongata n. sp. — 31 mill. — Cette espèce ressemble tellement à *Cœnocalpe emanata* mihi (Annales de la

Société Entomologique de Belgique, tome XXXVII, 1893, pp. 86 et 87) que la description de celle-ci lui convient parfaitement; mais *elongata* mesure 31 millimètres alors que les vingt-quatre exemplaires d'*emanata* que j'ai sous les yeux et tous ceux qui m'ont passé dans les mains ne variaient pas sensiblement de taille. Puis, dans l'*elongata*, les ailes supérieures semblent plus allongées, l'apex plus pointu, le bord terminal plus droit que dans *emanata* ♂; la teinte générale est plus grise sans addition d'ochracé. Si donc il convenait finalement de ne regarder *elongata* que comme une grande race locale d'*emanata* un nom ne serait pas déplacé.

Le seul ♂ que je possède, quoique frais, marque aux supérieures moins de lignes que dans *emanata*, la large bande centrale n'est ombrée que sur les bords. Les inférieures sont gris uni et sans aucune ligne visible quoique le bord abdominal soit coupé comme de petits commencements de lignes. Dessous des quatre ailes gris sablé de ferrugineux, chacune avec le point.

Huancabamba, Nord du Pérou; un ♂.

Calocalpe mochica n. sp. — ♂ 44, ♀ 45 mill. — Cette espèce ressemble beaucoup aux exemplaires pâles de notre *dubitata* Linn. dont elle a le port. Dessus des ailes d'un gris luisant à faibles reflets cuivrés, les supérieures traversées par une foule de lignes foncées parmi lesquelles se remarquent, mieux écrites, l'extrabasilaire, l'antémédiane et l'extracellulaire, ces deux dernières moitié plus rapprochées au bord interne qu'à la côte et bien dentées, la première intérieurement, la seconde extérieurement; toutes ces lignes s'épaississent au départ de la côte; un trait discocellulaire noir suivant de près l'antémédiane; les quatre ailes avec les nervures coupées de clair et de foncé et les franges concolores. Dessous des quatre ailes gris avec le point cellulaire suivi de quelques fines lignes arrondies, parallèles, sinuées, d'ailleurs peu distinctes et les nervures coupées de clair et de foncé comme en dessus.

Aréquipa, Pérou; une paire.

De la Paz, Pérou, j'ai reçu une ♀ que je crois bien n'être qu'une variété de l'espèce précédente, mais qui me semble mériter un nom. Je l'appellerai *pallidata*.

Un peu plus petite (40 mill.), elle a les quatre ailes d'un blanc sale luisant; aux supérieures l'espace entre les lignes antémédiane et extracellulaire se grise laissant toutefois en blanc le champ sur lequel repose le trait discocellulaire; on remarque en outre une ombre costale avant l'apex et une ombre subterminale sous l'apex, les nervures coupées finement de foncé. Dessous blanc sale, mais d'ailleurs comme dans l'espèce précédente.

Calocalpe chimu n. sp. — 40 et 42 mill. — Supérieures bien acuminées dans les deux sexes. Les quatre ailes vaporeuses, gris pâle luisant, les supérieures et la région terminale des inférieures plus chargées d'atomes, sans aucun autre dessin qu'une très fine ligne subterminale blanche sinuée, commune, qu'il faut deviner. Dessous gris pâle, chaque aile avec un tout petit point cellulaire et l'indication très vague de lignes transversales indistinctes.

La Paz, Pérou ; une paire.

Cophocerotis instar n. sp. — Dessus des ailes et franges d'un gris plombé uniforme, luisant, la côte des supérieures très légèrement teintée de jaunâtre. Dessous des supérieures de même teinte mais la côte et la région apicale jusqu'à la 4 (cette dernière plus largément) teintées de jaune couleur os. Dessous des inférieures couleur os avec les dessins suivants brun marron : plusieurs traits longitudinaux basilaires, le point cellulaire, enfin trois lignes bien arrondies de traits intranervuraux, une première extracellulaire composée de traits plus longs, les deux autres subterminale et terminale. Franges couleur os. Tête et dessus du corps gris plombé, dessous couleur os.

Huancabamba, Nord du Pérou ; ♂ et ♀.

Cette espèce, en dessus, est la mimique exacte d'*argentistrigata* Warren, de la même localité.

Nipteria rotundata n. sp. — 36 mill. — Dessus des ailes d'un gris pâle brillant à reflets légèrement mordorés, les supérieures avec la côte et le bord terminal, plus largement à l'apex, striés de brunâtre, un point discocellulaire bien marqué et une ligne transversale également brune. Cette ligne, qui part de la côte au troisième quart, s'amincit dans sa moitié interne et court, à peine infléchie, parallèlement au bord terminal. Inférieures uniformément rembrunies par les stries et laissant voir par transparence les dessins du dessous. Dessous comme le dessus, mais beaucoup plus fortement rembruni par les stries; les premières ailes avec le point et la ligne épaissis, celle-ci s'effaçant dans la partie interne; les inférieures avec un gros point discocellulaire et une ligne extracellulaire arrondie et bien dessinée. Franges, tête et corps couleur du fond.

Loja, Équateur ; un ♂.

Cette espèce a une certaine ressemblance avec *Nipteria exclamationis* Warr., mais ses ailes sont moins allongées, plus arrondies; dans *exclamationis*, la ligne des supérieures part beaucoup plus obliquement de la côte, etc.

Leuculopsis approximans n. sp. — 31 mill. — Les quatre ailes blanc luisant, les nervures plus sombres et bien visibles, la

côte très finement jaunâtre, avec une ligne commune à peine teintée comme les nervures, subterminale, bien arrondie et parallèle aux bords qui sont très légèrement striés de gris et en plus, aux supérieures, les traces d'une antémédiane. Dessous blanc luisant la ligne commune à peine indiquée. Tête légèrement teintée de jaunâtre pâle; corps blanc.

Santo Domingo, Carabaya, S.-E. Pérou; une ♀.

Cette espèce ressemble absolument à *Leuculopsis bilineata* Warr., mais dans celle-ci la ligne des supérieures est plus écartée du bord et fait un coude extérieur prononcé sur 4 au lieu d'être régulièrement arrondie.

Alcis Huamani n. sp. — 36 mill. — Supérieures assez acuminées; les quatre ailes d'un gris uni luisant, sans dessins, seul le trait discocellulaire se devine. Dessous pareil, plus blanchâtre. Franges concolores.

La Paz, Pérou; un ♂.

Je ne connais jusqu'à présent aucune espèce se rapprochant de celle-ci.

Iridopsis rectura n. sp. — 38 et 41 mill. — Dessus des ailes d'un gris carné semi-transparent, légèrement irisé et semé de fines écailles noires : les supérieures avec un gros point discocellulaire noir, deux fines lignes centrales noires, une antémédiale assez droite et une extracellulaire quittant le bord interne tout auprès, se dirigeant obliquement sur l'apex pour se couder sur la 5 et, de là, atteindre la côte à angle droit. Ce départ de la côte est assez caractéristique et distinguera aisément cette espèce de celles qui pourraient être confondues avec elle, comme par exemple *syrniaria* Gn., *salmonearia* Obth., *huambaria* Obth.; dans celles-ci le départ de l'extracellulaire de la côte se fait un peu obliquement et la ligne s'arrondit légèrement en dessous de la tache apicale. L'apex se tache largement de brun jusqu'à la 4, cette tache apicale s'éclairant de roux intérieurement le long de l'extracellulaire; enfin les dessins se complètent par une fine subterminale blanche, bien dentée. Les inférieures ont le point petit, une antémédiane géminée, assez droite avant le point, une extracellulaire bien coudée sur l'emplacement de 5 et la subterminale blanche comme aux premières ailes. Dessous des ailes blanc sale, les supérieures avec un gros point discocellulaire noir, l'apex blanc jaunâtre largement entouré de noir jusqu'à la 4. Pattes antérieures annelées de noir.

Tucuman, République Argentine; deux ♂.

Cette espèce ressemble surtout à *syrniaria* Gn. et *salmonearia* Obth., mais elle est plus grise.

Iridopsis obliquata n. sp. — ♂ 32 à 34 mill. — Dessus des ailes roussâtre semé de fins atomes bruns, les dessins brun roux. Ils se composent, aux supérieures, d'une extrabasilaire formée d'une double ligne, la première épaisse, diffuse, la seconde fine et bien dessinée, d'une fine médiane bordant au passage de la cellule le point discocellulaire qui est très gros, d'une fine extracellulaire, oblique, s'écartant du point et se coudant entre 4 et 6, d'une fine subterminale claire et dentée, le bord terminal festonné marquant un point entre chaque nervure. Extérieurement à l'extracellulaire se trouve une ombre subcostale rousse, la 6 est marquée d'une éclaircie rougeâtre qui se retrouve dans la ♀, un double trait longitudinal brun à cheval sur la 5 court d'une ligne à l'autre; enfin extérieurement à la subterminale pâle le bord s'ombre entre 4 et 7 laissant sur l'apex une éclaircie pâle qui entre obliquement dans l'aile. Les inférieures avec le point petit, à centre couleur du fond, immédiatement précédé d'une ligne géminée assez droite et suivi de près par l'extracellulaire coudée extérieurement avant la 6, avec la subterminale claire et dentée, quelques ombres terminales rousses ou brunes et le bord terminal festonné comme aux supérieures. Dessous des quatre ailes blanc sale, les supérieures avec le gros point discocellulaire noir et l'apex jaunâtre largement cerclé d'une ombre noirâtre.

♀ 35 et 39 mill. — Semblable, mais grise et non plus roussâtre, les dessins brun noir, l'espace médian des quatre ailes envahi d'atomes noirs, mais l'éclaircie de la 6 aux supérieures restant bien rougeâtre. Dessous comme chez le ♂ avec la différence que le point reparaît aux inférieures.

Tucuman et Los Vasquez, République Argentine; trois ♂ et deux ♀.

Cymatophora ? Chanchani n. sp. — ♂ 26 à 31 mill. — Dessus des ailes gris semé de fins atomes noirs, les dessins noirs et diffus, se perdant dans le fond des ailes dans la plupart des exemplaires, le point discocellulaire des supérieures très gros, celui des inférieures plus petit, la côte des premières ailes marquée d'une forte liture subapicale. Dans les exemplaires bien dessinés, on arrive à distinguer trois lignes transversales, coudées extérieurement au centre, à peu près parallèles (extrabasilaire, médiane passant sur le point et extracellulaire), ainsi que le commencement, au bord interne, d'une quatrième ligne placée entre les deux premières; la liture subapicale est suivie d'une fine ligne pâle, dentée, qui se continue sur les secondes ailes. Celles-ci, en outre du point, indiquent sur le bord abdominal des commencements de lignes qui, parfois, marquent leur emplacement sur quelques nervures.

Franges grises. Dessous blanc sale, les supérieures avec le gros point discocellulaire bien net, l'apex jaunâtre cerclé d'une ombre noire et un commencement, à la côte, de ligne extracellulaire; les inférieures avec le point plus petit et la vague indication au bord costal du départ des deux lignes, extracellulaire et subterminale.

♀ 32 à 35 mill. — Semblable, mais l'ombre subapicale du dessous des supérieures se continuant en ligne subterminale, le dessous des inférieures également marqué d'une ligne subterminale.

J'ai reçu cette espèce en nombre d'Aréquipa, Pérou; elle est frêle, délicate, et je la place avec doute dans le genre *Cymatophora*, ses palpes sont très poilus en dessous et la nervulation est celle du genre *Prionomela* Warr.

Ischnopteryx viriosa n. sp. — 47 mill. — Supérieures avec le bord terminal comme dans *pexatata* Moeschl.; inférieures avec le bord terminal arrondi et non point coudé comme dans l'espèce de Moeschler. Dessus des supérieures brun strié de noir à reflets très légèrement lilacés, semé de vert dans la partie basilaire et traversé par une bande très irrégulière blanche et verte, coupant la côte vers le milieu, grossissant jusqu'à l'angle inférieur de la cellule et la 4, coupée sur 3 et 4 par le brun de l'aile, très large entre 2 et 3, repartant toute mince en dessous de 3 et contenant dans cette dernière partie une ligne centrale de 4 à 5 petits points noirs. Accolé à cette bande un point discocellulaire noir et extérieurement à la cellule une traînée verte entre 4 et 7; enfin une ligne subterminale partielle, coupant la côte peu avant l'apex, zigzaguée et disparaissant vers la 6, puis reprenant sous la 3 pour aboutir au bord interne juste avant l'angle. Dessus des inférieures brunâtre luisant. Dessous des premières ailes ombré de noirâtre, le point sur une éclaircie ochracée, avec une antémédiane noire diffuse, un commencement d'extracellulaire se coudant au dessus du point et la subterminale ochracée réapparaissant comme en dessus; dessous des inférieures ochracé pâle fortement strié de noir avec le point, une ligne arrondie noire incomplète juste au delà et une bande subterminale également noire et entrecoupée. Tête et thorax mousses; un pinceau de poils sur le milieu de chaque anneau.

Santo Domingo, Carabaya, S.-E. Pérou; un ♂.

Neotaxia nov. gen. — Ailes supérieures allongées, la côte presque droite, le bord terminal oblique, arrondi à l'angle interne: inférieures avec le bord terminal et les deux angles arrondis. Antennes du ♂ bipectinées, les pectinations délicates, à peu près verticales à la tige et bien séparées, fortement ciliées; palpes porrects, squameux; trompe petite; frein présent. Pattes courtes, épaisses; tibias postérieurs à deux paires d'éperons épais. Les supé-

rieures avec la cellule longue, dépassant le milieu; la discocellulaire verticale, courte; la sous-costale et la médiane infléchies vers leur extrémité; 2 prenant naissance au second tiers de la cellule, 3 bien avant 4, 5 de la moitié supérieure de la discocellulaire, 6 de l'extrémité de la cellule, 7 et 8 tigés du coude, 9 absent (coïncidant avec 8), 10 et 11 tigés des deux tiers anastomosant avec 12 à un point, 10 anastomosant avec 8. Aux inférieures la costale et la sous-costale anastomosant jusqu'au troisième quart de la cellule, 7 de la cellule juste avant l'angle supérieur, 2 de la cellule au second tiers, 3 peu avant l'angle, 5 absent.

Type : *Neotaxia plana* n. sp.

Neotaxia plana n. sp. — 16 mill. — Les quatre ailes, dessus et dessous, d'une couleur os pâle uniforme, parcimonieusement semé d'atomes plus sombres, la côte des supérieures bordée de petits poils également un peu plus foncés; franges, corps et pattes concolores.

Tucuman, République Argentine; un ♂.

Microgonia diluta n. sp. — 47 mill. — Dessus des quatre ailes d'un crémé très légèrement ochracé, semé de quelques atomes mousses, chaque aile avec un petit point cellulaire et la bande commune, usuelle à ce groupe, plus sombre et éclairée extérieurement d'ochracé, médiane, droite et finissant sur la 6 aux inférieures, coupant la côte au troisième quart du bord interne pour finir, droite, avant l'apex aux supérieures; la tache usuelle des secondes ailes à peine rappelée par quelques atomes. Dessous des ailes d'un crémé gris semé de quelques atomes, les points cellulaires tout petits et les bords terminaux plus clairs. Franges concolores. Tête, vertex et corps couleur du fond des ailes.

Paraguay; un ♂.

Cette espèce est comme une petite forme de *Microgonia distans* Warr. décoloré et les dessins en partie effacés.

Phyllodonta songaria Dgn. (*semicava* Warr.), var. **obscura** nov. var. — Warren a décrit dans les Novitates Zoologicæ, vol. XI, p. 168, une *Phyllodonta semicava* qu'il sépare de ma *Phyllodonta songaria* parce que le bord terminal des supérieures de cette espèce est sans trace de la dent et de l'excision caractéristique du genre; or, dans deux des trois types de *songaria* la dent est minuscule et dans le troisième elle est absolument atrophiée, le bord ne faisant que la saillie dont parle Warren pour *semicava*. Ces deux espèces n'en forment certainement qu'une qui d'ailleurs est bien distincte de *flabellaria* Th. M.

Je possède de Bolivie (Yungas de la Paz) un ♂ plus petit (38 mill.),

à bord terminal sans dent ni excision, mais simplement bombé et que je ne puis considérer que comme une variété mélanisante de *songaria*. Je l'appellerai *obscura*. Le dessus des supérieures est entièrement envahi par une teinte brune ferrugineuse dans laquelle les lignes se perdent presque, elles sèment toutefois sur leur passage des petits points nervuraux blancs bien marqués. Les inférieures se foncent également quoique d'une manière moins uniforme. Les dessous restent assez pareils; toutefois dans *obscura* la ligne extracellulaire commune jalonne sa route de points nervuraux blancs bien marqués qui n'existent pas dans *songaria*. Le corps est plus petit que dans le type et ne dépasse pas, comme dans celui-ci, l'angle anal des inférieures.

Eutomopepla brunnea n. sp. — 41 mill. — Bords terminaux des ailes découpés et crénelés comme dans *annulipes* Feld. Dessus des quatre ailes brun chocolat semé de quelques fines petites stries noires, chaque aile avec un très petit point cellulaire noir et une ligne transversale commune, finement bordée de clair extérieurement, à peine ondulée, bien médiane aux inférieures, un peu au delà du milieu aux premières ailes; celles-ci possèdent en outre une ombre linéaire qui part de l'angle interne, est sinuée sur 3 et 4 et se perd vers la 5; les inférieures avec une ombre terminale allant de l'angle anal à la 4 où elle atteint sa plus grande largeur. Frange brun ferrugineux. Dessous avec les petits points cellulaires, mais sans la ligne commune, la région extérieure à cette ligne brun chocolat, la région intérieure blanchissant légèrement. La côte des supérieures, dessus et dessous, très finement jaune; collier jaune; tête, thorax et corps brun chocolat; pattes jaune coupé de brun.

Province Yungas, Bolivie; un ♂.

Bonatea maculata n. sp. — 56 mill. — Dessus des quatre ailes d'un gris lilacé brillant, les régions costale et apicale un peu brunâtres aux supérieures, semé de fines stries noires et avec les dessins bruns suivants : aux supérieures, une première ligne antémédiane doublement coudée extérieurement, finissant au premier tiers du bord interne sur un gros point et accompagnée de trois tout petits points nervuraux jaunes sur la 1, la médiane au départ de la 2 et la sous-costale; un second point encore plus gros à centre semé d'écailles jaunes et marron au second tiers du bord interne précédé d'une très fine ligne à peine indiquée à sinus intérieur sur 3 et 4 et passant extérieurement tout près du très petit mais très net point cellulaire noir, une tache costale assez large avant l'apex bordée de blanc à sa base intérieure, terminée extérieurement sur un œil qui sert de point de départ à une ligne subterminale de points nervuraux bruns, enfin quelques points nervuraux jaunes

allant de la tache costale au second point du bord interne et indiquant la ligne droite si bien écrite dans *viridilinea* Warren. Les inférieures avec le point cellulaire indistinct, une ligne centrale à peine sinuée, simple, accompagnée extérieurement de petits points nervuraux jaunes et une ligne subterminale de points nervuraux bruns et jaunes. Dessous des quatre ailes gris brunâtre, semé de quelques stries, avec un point cellulaire noir à chaque aile, une ligne extracellulaire finement sinuée, commune, après laquelle la teinte du fond se fonce légèrement, une ligne subterminale sinuée d'un blanc jaunâtre, les bords terminaux blanchissant comme dans les autres espèces du groupe.

Rio Songo, Bolivie; un ♂.

Cette espèce est plus petite que ses deux voisines immédiates, les *Bonatea duciata* Mssn. et *viridilinea* Warr.; outre les autres différences, sa ligne bien centrale et plutôt arrondie des inférieures semble caractéristique. Dans *duciata* cette ligne est plus extérieure, double, bien sinuée, les pointes en dehors; dans *viridilinea,* elle est également plus extérieure, double, mais droite et teintée de verdâtre ainsi que la ligne qui, aux supérieures, relie le second point à la tache costale, alors que dans *duciata,* cette même ligne (représentée dans *maculata* seulement par quelques points) est fortement zigzaguée.

Le genre tel que nous le connaissons aujourd'hui sera complété par *viridirufa* Warr. et *undilinea* Dgn., deux espèces d'ailleurs bien séparées et distinctes des trois autres.

Lasiops? puechi n. sp. — 39 mill. — Dessus des quatre ailes semé de poils en outre des écailles, les franges très touffues, d'un gris verdâtre luisant; les supérieures avec la très vague indication d'une antémédiane doublement coudée, un petit point cellulaire noir et une subterminale arrondie, coudée extérieurement sur 3 et 4 et bien marquée par des points blancs au passage des nervures; les inférieures avec un petit point cellulaire indistinct et une subterminale également arrondie et éclairée sur les nervures comme aux supérieures. Dessous pareil mais plus pâle, la subterminale réduite à une simple ombre grise. Franges, tête et corps couleur du fond.

La Paz, Pérou; un ♂.

Cnephora facala n. sp. — 39 mill. — Rappelle de très près notre *Odontopera bidentata* Cl. dont elle a à peu près les mêmes formes d'ailes, les mêmes couleurs et presque les mêmes dessins. Dessus des supérieures d'un fauve pâle luisant avec un gros point cellulaire blanc cerclé de gris et les deux lignes grises suivantes : une antémédiane arrondie marquant deux petits coudes et une

extracellulaire rapprochée de la première ligne au bord interne, remontant droit à la 2, puis s'éloignant du centre pour aboutir à la côte peu avant l'apex. Dessus des inférieures plus clair, également luisant et avec un tout petit point cellulaire noir. Dessous des quatre ailes fauve très pâle, les supérieures avec un vague rappel par transparence des dessins du dessus, les inférieures avec le point cellulaire noir. Tête et corps concolores.

La Paz, Pérou ; un ♂.

Azelina vulpecula n. sp. — 37 mill. — Dessus des supérieures gris dans l'un des exemplaires, ochracé dans l'autre, les deux finement striés de noir; deux lignes délimitent l'espace médian de l'aile qui est brun ferrugineux, faiblement éclairé de jaune à l'extrémité de la cellule et contient un tout petit point discocellulaire noir; ces lignes formées par la bordure de l'espace médian qui se fonce, sont une antémédiane partant de la côte au premier quart, coudée dans la cellule, puis se dirigeant obliquement vers le bord interne qu'elle atteint peu avant le milieu, et une extracellulaire quittant la côte au troisième quart, s'infléchissant légèrement au centre de l'aile et atteignant le bord interne également au troisième quart, la distance entre les deux lignes environ moitié moindre au bord interne qu'à la côte. Dans l'exemplaire gris, cette seconde ligne est accompagnée extérieurement d'une forte accumulation de stries noires. Frange ferrugineuse. Dessus des inférieures gris noirâtre avec un commencement de ligne subterminale noire bordée extérieurement de clair, l'angle anal teinté de ferrugineux et dans l'exemplaire le mieux marqué trois petits points terminaux noirs de 1 à 4. Frange ferrugineuse, grise dans la région apicale. Dessous des quatre ailes gris violacé légèrement teinté de jaunâtre dans la région costale, surtout aux supérieures, le point discocellulaire des secondes ailes grossissant dans l'un des spécimens en une tache blanche et noire et les quatre ailes portant la trace d'une ligne extracellulaire marquée parfois de blanc, se dédoublant aux premières ailes dans l'un des exemplaires.

Huancabamba, Nord du Pérou ; deux ♂.

Bien distincte de toutes les espèces que je connais jusqu'ici.

REMARQUES CRITIQUES

SUR LA

PHYLOGÉNIE ET LA DIVISION SYSTÉMATIQUE DES TERMITIDES

par E. Wasmann, S. J.

Dans un travail récent (Ann. Soc. Ent. Belg., t. 48, 1904, VIII, pp. 278-286), M. J. Desneux a exposé ses idées sur l'affinité phylogénétique des *Termitides* avec les *Blattides*, et il a insisté principalement sur le genre *Mastotermes* Frogg. pour prouver sa thèse. Je suis presque du même avis que M. Desneux sur cette question; mais il n'est pas le premier qui a allégué l'affinité du genre *Mastotermes* avec les *Blattides*. Dans un travail (1), que M. Desneux connaissait sans doute, se trouve le passage suivant (p. 138): « Unter diesen (den australischen Termiten) scheint mir die Gattung *Mastotermes* durch ihr Flügelgeäder an die fossilen Paläoblattinen der paläozoischen Formationsgruppe sich anzuschlissen und desshalb *den ältesten Typus der noch lebenden Termiten zu repräsentiren.* » M. Desneux a malheureusement oublié de citer ces mots, dont il a bien confirmé la vérité dans son travail respectif.

Dans une *Note synonymique* (An. Soc. Ent. Belg , t. 48, pp. 149-151), M. Desneux a proposé son opinion sur l'impossibilité de la division générique ou sous-générique de l'ancien genre *Termes*. Il fait « simplement remarquer que les genres établis sur les Soldats ne peuvent, comme le dit Wasmann, être étendus dans tous les cas aux individus sexués correspondants : en effet, si cela est possible pour un assez grand nombre d'espèces, il y a des exceptions qui viennent troubler l'uniformité de cette classification, tantôt le Soldat faisant ranger l'espèce envisagée dans un genre différent de celui exigé par l'Imago; tantôt l'Imago pouvant indifféremment se rapporter à plusieurs genres distincts selon les Soldats. *Cela est indiscutable;* je citerai d'ailleurs, à l'appui de ce fait, l'opinion de Haviland, qui en avait eu conscience d'une façon très nette en essayant de délimiter des groupes naturels dans le genre *Termes* ».

Selon mon opinion, l'affirmation décisive de M. Desneux n'est pas « indiscutable ». Je ne connais pas un seul cas où le Soldat doit être rangé dans un genre différent de celui exigé par l'Imago, si on fait

(1) Wasmann. — Termiten, Termitophilen und Myrmekophilen, gesammelt auf Ceylon, etc. (Zool. Jahrbücher, System. Bd. 17, Heft 1, pp. 99-164). Je lui avais envoyé cette étude moi-même et M. Desneux m'a demandé des renseignements sur un autre genre de Termites cité *sur la même page* 138. C'est pourquoi je suppose qu'il a lu aussi les lignes sur le genre *Mastotermes*, mais il les a oubliées plus tard.

la division générique (ou sous-générique!) d'une manière raisonnable. Possédant une grande collection de Termites du globe entier, il m'a été impossible jusqu'ici de confirmer l'opinion « indiscutable » de M. Desneux; au contraire, j'ai été confirmé dans mon opinion, exposée déjà en 1897 (1), que la division systématique de l'ancien genre *Termes* (et *Eutermes*) à l'aide des Soldats est tout à fait nécessaire (2). Aussi M. Silvestri, qui a bien étudié les Termites de l'Amérique du Sud (3), a suivi le même sentier. A propos de M. Haviland, il faut remarquer que son travail respectif (4), cité par M. Desneux, a paru en même temps que mon étude de 1897 (1), et il m'a écrit encore qu'il aurait arrangé la division du genre *Termes* d'une autre façon s'il avait connu ce travail avant sa propre publication. Malheureusement M. Haviland est mort et il ne peut pas en donner de témoignage. Mais sur l'un de mes sous-genres de l'ancien genre *Termes*, que j'avais créé déjà en 1896, il écrit dans son étude de 1897 (4) (p. 390) : « This section forms the subgenus *Coptotermes* of Wasmann. It is undoubtedly *a good genus*. » Il a donc approuvé cette opinion.

Dans un article publié dans le « Biologische Centralblatt » de 1902 (5) (pp. 713-716), j'avais exposé et prouvé encore une fois mon opinion sur la valeur générique ou sous-générique des diverses formes de Soldats chez *Termes* et *Eutermes*. M. Desneux avait reçu cette note et la connaissait sans doute; cependant il ne l'a pas citée, quoique ses raisons alléguées en 1904 avaient été réfutées déjà en 1902.

Voilà pourquoi je pense que la question, si la division systématique de l'ancien genre *Termes*, basée sur les différentes formes de Soldats, doit être acceptée ou non, n'est pas du tout « indiscutable ».

(1) Termiten von Madagaskar und Ostafrika (Abhandl. d. Senkenbergschen Naturf. Gesellsch., XXI, Heft 1, pp. 137-182).

(2) Cf. le travail cité p. 370, note 1.

(3) Contribuzione alla conoscenza dei Termitidi e Termitofili dell' America meridionale (Redia, I, 1903, pp. 1-234).

(4) Observations on Termites (Linn. Soc. Journal, Zoology, vol. XXVI, 1898, pp. 358-442).

(5) Einige Bemerkungen zu Sjöstedts « Monographie der Termiten Afrikas ».

REMARQUES CRITIQUES

SUR LA

PHYLOGÉNIE ET LA DIVISION SYSTÉMATIQUE DES TERMITIDES

(RÉPONSE A M. WASMANN)

par J. Desneux.

Dans ce numéro même des Annales de la Société Ent. de Belgique, p. 370, M. E. Wasmann, S. J., fait paraître quelques mots de critique au sujet de ma récente note sur la phylogénie des Termites (1) et insiste ensuite sur la divergence de vues qui nous sépare au sujet de la valeur du Soldat en classification.

M. Wasmann déplore que j'aie « oublié » de citer son allégation au sujet de l'affinité du genre *Mastotermes* avec les Blattides et semble vouloir faire croire que j'ai usurpé ses idées.

Je concéderai volontiers à M. Wasmann qu'il a « allégué » avant moi — en trois lignes — « l'affinité du genre *Mastotermes* avec les Blattides », mais je lui ferai remarquer qu'il semble ignorer que longtemps avant lui M. Froggatt lui-même avait déjà rapproché *Calotermes* et en particulier *Mastotermes* des Blattides (Proc. Linn. Soc. N. S. Wales, 1896, p. 511).

Alors que M. Froggatt essayait de motiver son rapprochement, M. Wasmann se contente de nous dire, en passant, *qu'il lui semble* que par sa « nervation alaire » (?), *Mastotermes* se rattache aux PALÆOBLATTIDES (2), sans donner donc le moindre semblant de preuve à l'appui de cette affirmation.

Evidemment une discussion sur une chose aussi futile ne présente pas le moindre intérêt scientifique; et je n'aurais rien répondu à M. Wasmann s'il ne m'attribuait ABSOLUMENT A TORT d'avoir « bien confirmé la vérité » de son assertion, car s'il avait lu un peu attentivement mon texte, il eût sans doute vu que page 282 je dis *précisément le contraire :* « ... la très grande réduction de la sous-costale de l'aile antérieure l'ÉLOIGNE (*Mastotermes*) des PALÆOBLATTIDES, chez lesquels cette nervure est toujours très importante, le rapprochant plutôt de certaines Blattes actuelles ».

M. Wasmann a malheursement oublié de lire ces lignes qui sont la réfutation même de son allégation !

En effet, un rapprochement avec les Palæoblattides ne peut s'ex-

(1) A propos de la phylogénie des Termitides, Ann. Soc. Ent. Belg., 1904, pp. 278-286.

(2) « Die fossilen Paläoblattinen der paläozoischen Formationsgruppe », comme dit M. Wasmann. Zool. Jahrb. Syst., Bd. XVII, Heft 1, p. 138.

pliquer que par une compréhension absolument fausse de la nervation alaire des animaux en question (1).

Que signifiaient, en définitive, les quelques mots de M. Wasmann?

Ou bien M. Wasmann était d'avis que les Termites dérivaient des Blattides, et alors il a eu tort de ne pas émettre clairement et de ne pas démontrer scientifiquement cette opinion toute nouvelle pour l'époque (2); ou bien il partageait l'opinion courante que l'homonomie des ailes des Termites était primitive, et alors il est clair que *Mastotermes* avec ses ailes très dissemblables, n'était évidemment pas le « ältesten Typus der noch lebenden Termiten », mais tout au contraire le « *hochgradigst specialisiert* » de tous!

Ceci dit, au surplus, en se rappelant que M. Wasmann ne faisait que prononcer le mot « Flugelgeäder » sans en donner la moindre description, ce qui supposait évidemment que la description originale de Froggatt était exacte.

Qu'on veuille bien remarquer à ce sujet, que pour faire de *Mastotermes* le plus primitif des Termites, je ne me base pas simplement sur la nervation alaire — que cependant je décris en détail, en signalant des caractères *très importants* et *inconnus* — mais que j'ai recours aux autres caractères, dont celui des *tarses* est décisif.

En résumé, mon travail ayant pour but, en faisant connaître des caractères extraordinaires et insoupçonnés que j'avais découverts, d'établir définitivement l'*origine blattoïde* des Termites, je n'ai pas cru devoir reproduire de vagues allégations d'affinité, qui n'eussent pu qu'encombrer mon texte, sans le moindre intérêt pour la question (3).

(1) Sans doute, le caractère blattoïde de *Mastotermes* est très net, mais c'est à coup sûr une forme déjà *très spécialisée*, qu'il serait vraiment fantaisiste de vouloir rapprocher d'un groupe à caractère relativement aussi primitif que les Palæoblattides!

En réalité — et cela est hors de doute — les Termites sont un rameau *relativement récent* des Blattoïdes, « ein hochspecialisierter *junger* Seitenzweig der Blattoïden » (Handlirsch). Il est important de rappeler à ce sujet, que les nombreux débris fossiles décrits sous les noms de « Termites paléozoïques ou mésozoïques » n'ont aucun rapport avec ces animaux.

(2) On sait, en effet, que cette opinion a été émise pour la première fois par Handlirsch en 1903.

(3) Puisqu'il s'agit d'erreurs, j'en signalerai encore deux à M. Wasmann qui se trouvent sur cette même page 138 de son travail cité plus haut (p. 372, note 2). Selon M. Wasmann, « Die Gattung *Acanthotermes* Sjöst. (ist in Ostindien) durch 1 Art (vertreten) *planus* Hav. » Cela est absolument inexact : *Termes planus* Haviland — qui d'ailleurs est probablement synonyme de *T. umbilicatus* Hagen — est une forme très curieuse, mais *sensiblement* différente des *Acanthotermes* de Sjöstedt. Je connais *T. planus* et je connais *tous* les *Acanthotermes* décrits, et je puis affirmer catégoriquement que ce sont là deux groupes évolués très différemment qui ne pourraient en aucune façon être réunis, pas plus d'après le Soldat que d'après l'Imago. *T. planus* doit former au moins un sous-genre de

Ensuite, à propos d'une note synonymique que j'ai publiée récemment (1), M. Wasmann revient sur la question — intéressante celle-là — de valeur du Soldat en classification. Il déclare dénuée de tout fondement mon affirmation — pour moi indiscutable — que la « classification » basée sur le Soldat ne correspond pas toujours à celle basée sur les individus sexués.

Je m'étais promis de revenir en détail sur cette question, M. Wasmann m'en donne l'occasion.

Mon honorable contradicteur, qui déclare posséder une grande collection de Termites, ne connaît, dit-il, pas un seul cas où le Soldat doive être rangé dans un genre différent de celui exigé par l'Imago; il a au contraire été confirmé dans son opinion « que la division systématique du genre *Termes* à l'aide des Soldats est tout à fait nécessaire ».

Je ne demanderais pas mieux que de me ranger à l'avis de M. Wasmann, mais je ne puis cependant pas supprimer les espèces qui contredisent formellement sa théorie, et je ne puis loyalement non plus les ignorer! Car je possède aussi une grande collection de Termites du globe entier, et, contrairement à l'opinion « prouvée » de M. Wasmann, j'ai rencontré des cas où le Soldat fait indiscutablement ranger l'espèce envisagée dans un « genre » différent de celui exigé par l'Imago!

J'en citerai un particulièrement suggestif puisqu'il réfute *dans son argumentation même,* une affirmation « prouvée » de M. Wasmann.

Dans une note (2) sur laquelle je reviendrai plus bas, M. Wasmann disait :

Termes, que je propose d'appeler Termitogeton nov. subgen. M. Wasmann dit aussi que le « genre » *Glyptotermes* Frogg. n'est pas représenté en Asie : il oublie que sur les six *Calotermes* de Bornéo décrits par Haviland, trois au moins appartiendraient à cette coupe si elle était valable (*C. dentatus, brevicaudatus, borneensis*).

Enfin, il est encore un point sur lequel je dois attirer l'attention, car il a son importance : M. Wasmann confondrait-il les *cerci* avec les « *papilles abdominales* »? (!) Dans sa description de l'*Eutermes Heimi* (Zool. Jahrb., p. 135), il dit du Soldat de cette espèce : « Abdominal papillen deutlich, spitz kegelförmig »; j'ai reçu de l'auteur lui-même cette espèce et j'ai eu beau me torturer les yeux, il m'a été impossible de découvrir même des traces de « papilles abdominales » alors que les cerci sont distincts. De même pour *Eut. biformis* Wasm., que je dois à l'amabilité de M. W. Horn.

Les « *abdominal papillæ* » de Haviland sont les « *appendices anales* » de Hagen, c'est-à-dire les appendices génitaux ou « *styli* » en langage plus scientifique : ce sont deux petits appendices effilés, rapprochés l'un de l'autre et que présente souvent le bord postérieur du 9e sternite des Termites ♂ ou neutres (dans le genre *Hodotermes* seul, la ♀ en présente aussi) mais qui très souvent ont disparu complètement. Les cerci — faut-il le dire? — sont tout autre chose (« *appendices abdominales* » de Hagen) et ne manquent jamais.

(1) Ann. Soc. Ent. Belg., 1904, p. 149.

(2) Biologisches Centralblatt, 1902, pp. 713-716.

« Die Gattung *Capritermes* Wasm., kommt auf Madagascar, in Westafrika, Ostindien und Südamerika vor; und zwar hat sie überall nicht bloss eine äusserst ähnliche Soldatenform, sondern auch eine *entsprechend ähnliche* Imagoform und Arbeiterform. *Dasselbe gilt auch für die Gattung Coptotermes Wasm. in Afrika, Ostindien und Brasilien* », etc.

Ce genre *Coptotermes* est basé sur une forme de Soldat très caractéristique ayant notamment une vaste ouverture frontale, et comme le dit M. Wasmann, on trouve de tels Soldats en Afrique (*lateralis* Wlk.), en Asie orientale (*travians* Hav., *Gestroi* Wasm.), au Brésil (*marabitanas* Hag., *testaceus* L.), et ils se ressemblent extrêmement.

Malheureusement, M. Wasmann se trompe encore une fois quand il dit que les Imagines de toutes ces espèces sont également « entsprechend ähnlich ».

Il est certes exact, j'en conviens volontiers, que les Imagines de *C. travians*, *Gestroi*, *marabitanas* et *testaceus* se ressemblent beaucoup et forment un groupe naturel caractérisé, mais la seule espèce d'Afrique dont l'Imago soit connue en même temps que le Soldat, ne peut rentrer dans ce groupe! Que l'on compare les individus sexués de *C. marabitanas*, par exemple, avec ceux de *T. lateralis*, leurs Soldats étant — c'est entendu — très semblables, et l'on verra que, d'une part, *Coptotermes* est constamment caractérisé par des antennes de 19-20 articles, les écailles des ailes antérieures très grandes, recouvrant la base des postérieures, le bord postérieur du méso- et celui du métathorax à peine concaves, etc. — tous caractères d'importance bien certaine; — d'autre part, *T. lateralis* a des antennes de 15 articles, des écailles antérieures petites, dépassant à peine la moitié du mésothorax, le bord postérieur du méso- et celui du métathorax fortement échancrés, etc., on reconnaîtra que « raisonnablement » il est tout à fait *impossible* de rattacher directement cette forme aux *Coptotermes*, quoi qu'en affirme implicitement M. Wasmann.

Veut-on un autre exemple? L'Imago d'*Eutermes arboricola* Sjöst. (1) est *très voisine* de celle d'*Eut. capricornis* Wasm., les différences étant *tout juste* spécifiques..., eh bien! ces deux espèces qui devraient donc d'après l'Imago « raisonnablement » faire partie du même genre, ont des Soldats *tout différents!*

Je connais d'autres exemples que je citerai à M. Wasmann s'il le désire, et voilà pourquoi j'ai pu croire — et je crois encore — que mon opinion, énoncée plus haut, au sujet de la classification, était *absolument indiscutable.*

(1) Je dois communication de cette espèce ainsi que de *T. lateralis*, à mon excellent collègue M. Sjöstedt, de Stockholm, que je tiens à remercier ici tout particulièrement.

Si l'on veut se donner la peine de relire mon texte et celui de M. Wasmann, on remarquera que mon contradicteur ne dit rien de la seconde partie de mon affirmation, tout aussi importante que la première cependant : « ... tantôt l'Imago pouvant indifféremment se rapporter à plusieurs genres distincts selon les Soldats ».

M. Wasmann n'en dit mot et pour cause, car il est clair qu'il n'y a pas la moindre différence générique ou sous-générique entre les individus sexués des « genres » *Eutermes, Armitermes*, *Mirotermes*, *Spinitermes,* etc., etc., alors que leurs Soldats *considérés seuls* sont parfois très distincts.

Sans nul doute cette partie de mon affirmation a autant de valeur que la première, car en supposant même qu'on puisse *toujours* faire correspondre à des coupes établies sur le Soldat, des coupes basées sur l'Imago et dont les limites, quoique beaucoup moins tranchées, soient cependant *naturelles*, on ne saurait donner à ces coupes qu'une simple valeur de *groupes naturels*, mais à aucun prix il ne serait permis d'en faire des genres ou des sous-genres, tant les différences entre les groupes d'Imagines seraient faibles, *étant purement spécifiques dans la plupart des cas.*

Si M. Silvestri, qui a, en effet, bien étudié les Termites sud-américains, a suivi le même sentier que M. Wasmann, M. Sjöstedt, qui a très bien étudié les Termites africains, a refusé de suivre ce sentier, et moi non plus je ne puis le suivre !

Quant à l'affirmation de Haviland que j'avais invoquée en ma faveur, elle garde *toute sa valeur* malgré ce que M. Wasmann en dit.

Que M. Haviland ait déclaré que s'il avait connu le travail de M. Wasmann il aurait arrangé d'une autre façon ses groupements du genre *Termes,* c'est une chose *simplement logique,* mais cela ne veut nullement dire — et c'est là le point important — qu'il aurait adopté les « sous-genres » de M. Wasmann.

M. Haviland a écrit lui-même, avec beaucoup de raison, à propos de ses « sections » : « ... these (the groups) I have attempted to define; but *more material* and further examination *will alter the definitions and limits I have given* » (1).

Il est certes très malheureux pour la science que M. Haviland soit mort; mais malgré son absence, son opinion ne pourra jamais prêter à équivoque ; elle n'est, d'ailleurs, que la simple constatation d'un *fait.*

J'en viens maintenant à parler de l'article du « Biologisches Centralblatt », 1902, pp. 713-716, où M. Wasmann a exposé — mais nullement « prouvé » comme il le croit — « son opinion sur la valeur générique ou sous-générique des diverses formes des Soldats de *Termes* et *Eutermes* ».

(1) Journ. Linn. Soc. London, vol. 26, 1898, p. 359.

Nous allons voir si réellement mes « raisons alléguées en 1904 avaient déjà été réfutées en 1902 ».

Laissant de côté les points s'adressant personnellement à M. Sjöstedt, notamment la question de la division du genre *Termes* sensu Hagen en *Termes* et *Eutermes*, j'aborde les points où M. Wasmann expose ses « arguments ».

Selon M. Wasmann (*loc. cit.*, p. 715), « Die Soldatenform ist die hochgradigst spezialisierte Kaste im Termitenstaate; man könnte sie sogar, da ihr eine mit Kopfmaske versehene Larvenform vorhergeht, die dem Nymphenstadium des *Imago* entspricht, als eine *sekundäre Imagoform* bezeichnen. Daher ist sie zur Bildung von generischen oder subgenerischen Unterabteilung besonders geeignet ».

Que le Soldat soit la caste la plus spécialisée, nul ne le conteste; qu'on « *puisse* », parce qu'on le désire, considérer le Soldat comme une forme imaginale secondaire, c'est possible; mais qu'on *doive scientifiquement* la considérer comme telle, c'est absolument inadmissible :

Le Soldat est certainement une forme définitive qui après un certain nombre de mues ne changera plus; mais, comme il ressort des observations de Grassi (1), ce n'est qu'une *larve* dont le développement normal a été arrêté (2), peut-être sous l'action de la nourriture. Les modifications morphologiques consécutives que présente cette larve n'ont rien de commun avec le développement d'une nymphe en Imago.

La larve ou « Kopfmaske » de M. Wasmann ne « correspond » en aucune façon au stade nymphal de l'Imago; ce sont deux choses que l'on ne peut comparer, et l'on *doit* scientifiquement considérer le Soldat comme une forme *larvaire*. On en déduit naturellement que cette forme n'est pas du tout désignée pour la division générique et sous-générique.

Le second et capital argument de M. Wasmann c'est que : « Die Soldatenform ist nicht bloss eine biologische Anpassungsform, sondern sie bringt auch *die natürlichen Verwandtschaftsverhältnisse* zum Ausdruck ».

Sa démonstration — je l'ai réfutée plus haut — consiste à dire que dans les différentes parties du monde les Soldats très semblables présentent toujours des Imagines très semblables. Que le Soldat soit ou ne soit pas une *simple* forme d'adaptation biologique, c'est une question qui ne peut être résolue en trois mots et dont nous ne

(1) Quart. Journ. Microscop. Science, vol. 39, pp. 245-315; vol. 40, pp. 1-75.

(2) C'est précisément en cela, comme le remarque Grassi, que les castes stériles des Hyménoptères sociaux sont entièrement différentes de celles des Termites. Cf. aussi à ce sujet : Silvestri, Allgem. Zeitschr. f. Entomologie, 1902, p. 175.

pouvons *rien affirmer* actuellement, les hypothèses émises au sujet de l' « hérédité » chez le Soldat étant au moins douteuses.

En tous cas, j'ai de bonnes raisons — l'expérience de tous les zoologistes — pour croire que la convergence, que M. Wasmann semble négliger, a une importance très grande et nous commande la plus grande prudence en classification.

Du reste il est un mot de M. Wasmann lui-même qui, selon moi, perd complètement sa propre conception : il est d'avis que son procédé est « *praktisch notwendig* » (loc. cit., p. 716).

Or en quoi consiste une « division systématique » sinon en groupements NATURELS se basant rigoureusement sur la phylogénie, la question « *pratique* » ne pouvant *jamais* entrer en ligne de compte?

Voilà pourquoi je considère comme absolument indiscutable mon opinion que le Soldat ne peut servir de base à la *classification naturelle,* et pourquoi, malgré les « réfutations » de M. Wasmann, je la maintiens dans toute son entièreté.

XI

Assemblée mensuelle du 5 novembre 1904.

Présidence de M. Fologne, trésorier

La séance est ouverte à 8 heures.

MM. Gilson, Jacobs et Rousseau se font excuser de ne pouvoir assister à la séance.

Le Président rappelle que les présentations de candidatures au Conseil d'administration ainsi que les projets de modifications aux statuts doivent se faire à la prochaine assemblée mensuelle.

Correspondance. M. Malcolm Burr fait part de son changement d'adresse : Royal Societies Club, St-James Str., S. W. London.

— M. R. Van Zuylen van Nyeveldt envoie sa nouvelle adresse : St-Clare House, St-Catherine Street, à Ventnor (île de Weight).

Travaux pour les Annales. L'assemblée décide l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. M. Severin donne quelques nouveaux détails sur la collection de Sélys et sur le travail d'ensemble relatif à cette collection et qui a été confié à divers spécialistes.

— M. Hippert signale quelques captures de Lépidoptères intéressants.

La séance est levée à 9 heures.

ANOTHER CONTRIBUTION TO THE KNOWLEDGE OF INDIAN PHYTOPHAGOUS COLEOPTERA

by Martin Jacoby.

The present pàper deals with the apparently new species obtained by Mr H.-L. Andrewes in the Nilgiri Hills and by Mr T.-R.-D. Bell at Kanara, Karachi, Khandesh and Kashmir. They were submitted to me by Mr H.-E. Andrewes for examination and form the third consignment of this group received by this gentleman, of which I gave an account in the Annals of the Belgian Entomol. Society. I have added a few other species which are contained in my collection, the latter also contains types and cotypes of all the species described here while the bulk of the collection is in the hands of Mr H.-E. Andrewes.

LEMA PARADOXA sp. n.

Bluish black below, above metallic green or blue, thorax deeply bisulcate, impunctate, elytra with a fovea below the base, strongly punctate anteriorly more finely so towards the apex, interstices not raised except near the margins.

Length 7 mill.

Head deeply longitudinally sulcate at the vertex with a few fine punctures, supra ocular grooves very deep, eyes broadly and deeply notched, clypeus metallic with a transverse row of fine punctures anteriorly, labrum with a similar row, antennæ black, slender, the second to the fourth joint gradually lengthened, thorax not longer than broad, the anterior angles produced into a small tubercle, the sides moderately excavated, the excavation gradually extending to the basal sulcus, the latter deep, straight, another somewhat sinuate and nearly equally deep sulcus is placed before the middle, in front of this sulcus are a few fine punctures, rest of the disc impunctate, elytra with a short but deep fovea near the suture below the base, another impression is placed near the apex at the junction of the fourth and eighth striæ, last two interstices costate, legs very slender, bluish black.

Pondicherry (my collection), Nilgiri Hills, Anamalais (Andrewes).

Allied to *L. cyanea* Fabr. but much larger, the thorax more distinctly tuberculate and more deeply bisulcate, elytral interstices not rugose; the insect was procured by beating and on herbage from May till July and in November and December.

CRIOCERIS FASCIATIPENNIS sp n.

Flavous, the head, antennæ and legs piceous, thorax impunctate, the base black, elytra flavous, nearly impunctate, a narrow transverse band at the middle and a small spot near the apex, black.

Length 10 mill.

Head piceous, impunctate, pubescent near the eyes, antennæ extending below the base of the elytra, the lower seven joints obscure dark fulvous, the others black, second joint very short, third and fourth larger, equal, about as large as the basal joint, the following joints thickened, slightly longer than broad, thorax subcylindrical, but slightly constricted at the middle, the anterior angles obtuse and rounded, the base with a transverse obsolete sulcus, the space behind the latter black, the rest of the surface flavous, entirely impunctate, scutellum longer than broad, black, elytra subcylindrical, slightly constricted below the middle, entirely impunctate, with the exception of two or three punctures near the suture below the base, the latter slightly convex, the surface flavous, with a narrow transverse band below the middle, a small spot near the apex and the extreme apical margins black; under side obscure flavous, the abdomen clothed with yellow pubescence, legs piceous, mesosternum gradually raised, perpendicular.

Hab. India (collection M. Clavareau and my own).

Somewhat allied in coloration to *C. cruciata* Guér. but with an entirely differently shaped thorax, the latter with a black band at the base and the elytra with a subapical black spot.

CRIOCERIS MALABARICA sp. n.

Dark fulvous, the under side black, thorax with a single row of punctures at the middle, elytra with a depression below the base, finely and regularly punctate-striate, the punctures stronger within the depression, the knees more or less fuscous.

Length 9 mill.

Head deeply constricted behind the eyes, sparingly punctured at the vertex, eyes very deeply notched, this portion and the space in front, pubescent, lateral grooves very deep, antennæ extending to the base of the elytra only, dark fulvous, the terminal joints scarcely longer than broad, thorax about as long as broad, moderately deeply constricted at the middle, the surface with a few punctures near the anterior margin and a single row at the middle, scutellum narrow, fulvous, elytra with a shallow transverse depression below the base, reddish fulvous, regularly and finely punctate-striate, except near the shoulders where the punctures are absent, the

latter are much stronger at the base near the suture, interstices flat, the lateral margins strongly raised, under side black, clothed with yellow pubescence, legs fulvous, the knees more or less darkened.

Hab. Malabar (my collection).

I cannot refer this species of which I received two specimens from M. Donckier in Paris, to any described one; the regularly punctured elytra prevent it from being mistaken for any of those in which the latter are only partially punctate; *C. badia* Lac. and *C. consentanea* Lac. have a fulvous under side and black legs, also irregularly punctured elytra at the base; *C. omophloides* Lac. is described as having the terminal joints of the antennæ scarcely widened and nearly cylindrical which is certainly not the case here, the legs are also described as black.

CRYPTOCEPHALUS SUBCOSTATUS sp. n.

Testaceous below, above fulvous, head closely punctured, thorax impunctate, with two black spots, elytra strongly punctate-striate, the interstices more or less longitudinally convex.

Length 5-7 mill.

Head flavous or testaceous, closely semirugose punctate throughout, labrum smooth, mandibles nearly black, antennæ entirely fulvous, the third joint longer than the fourth, terminal joints widened, subtriangular, last joint with an additional pointed appendage, anterior edge of the clypeus but slightly concave, thorax strongly deflexed at the sides, narrowed in front, the posterior angles acute but not much produced, the disc impunctate, fulvous, with two black spots, more widely separated from each other than each of them from the lateral margins, scutellum rather broad, flavous, margined with black, elytra not depressed below the base, fulvous, strongly punctate-striate, the punctures much finer near the apex, the interstices slightly convex, impunctate, below and the legs pale flavous, the sides of the breast strongly punctured, prosternum produced into a long projection anteriorly, deeply bilobed posteriorly; pygidium flavous, finely rugose.

Hab. Anamalais; May by beating.

Closely allied to several similarly coloured Indian species, notably *C. fraternus* Duviv. and *C. Andrewesi* Jac. but distinguished from the first named by the scarcely emarginate clypeus, the very closely punctured head and the structure of the prosternum, from the other species, by the rather convex elytral interstices, the colour of the antennæ and the entirely flavous under side, also by the prosternum being pointed anteriorly instead of broadly rounded; *C. fatuus* Suffr. has no thoracic spots, an elongate, triangular

scutellum and finely punctured elytral interstices, the prosternum also is broadly not pointedly produced; the female of the present species is much larger, the antennæ are much shorter with the third and following joints nearly equal and the thorax much more transverse.

ATROPIDIUS ROBUSTUS sp. n.

Subquadrate-ovate, fulvous, head finely punctured, thorax impunctate, elytra finely punctate-striate, fulvous, a transverse bilobed band at the base and a large spot near the apex, black.

Var. The elytral bands replaced by two spots, placed transversely (2. 2.).

Length 4 1/2 mill.

Of broad and subquadrate shape, the head very finely and closely punctured, flat, the eyes widely separated and broadly emarginate, labrum pale, antennæ short, flavous, the last six joints thickened, thorax strongly transverse, with the sides greatly deflexed, narrowed anteriorly, the base produced into a point at the middle, the surface entirely impunctate, fulvous, scutellum invisible, elytra with the lateral lobes strongly produced and angular, finely punctate-striate, the shoulders rounded, the interstices flat and impunctate, reddish fulvous, the base with a transverse black band, deeply bilobed at the posterior edge, abbreviated at each side, the posterior portion with another large transverse black spot, pygidium finely rugose-punctate, under side pale fulvous, finely punctured, prosternum much broader than long, the sides carinate.

Hab. Anamalais. Obtained by beating in May.

The largest species of the genus and evidently variable in regard to the elytral markings, of which two specimens are contained in this collection.

EUMOLPIDÆ.

DEMOTINA ANDREWESI sp. n.

Obscure piceous, clothed with grey scales, antennæ and legs more or less fulvous, head and thorax densely pubescent, elytra closely and strongly punctured, clothed with grey scales arranged in closely approached rows.

Length 3 1/2 mill.

Head not longer than broad, densely clothed with pale grey scales, epistome and labrum fulvous, antennæ slender, fulvous, the terminal joints widened, third and fourth joint very elongate, equal, thorax about one half broader than long, the sides rounded and

widened at the middle, the lateral margins obsolete, the disc clothed with scales like the head, scutellum triangularly elongate, elytra wider at the base than the thorax, strongly punctured in very closely approached rows, the scales likewise arranged in lines, the interstices furnished with single stiff black hairs, under side densely clothed with whitish scales, legs dark fulvous, the femora armed with a small tooth, tibiæ entire, claws bifid.

Hab. Anamalais. May.

To be separated from its allies principally by the nearly white densely placed scales which obscure the sculpturing of the head and thorax, the piceous or dark fulvous ground colour of the elytra can just be seen under the covering of the scales.

DEMOTINA FULVOHIRSUTA sp. n.

Piceous, clothed with very short, pale fulvous pubescence or scales, head and thorax finely rugose punctate, elytra deeply punctate-striate, with a smooth spot at the base, a transverse band below the middle and a shorter one near the apex, black.

Var. The posterior bands replaced by a spot each.

Length 5 mill.

Head entirely clothed with pale fulvous, scalelike pubescence, the anterior portion of the epistome and the labrum fulvous, palpi slender, fulvous, antennæ very slender, pale fulvous, the intermediate joints darker (the last five joints wanting), thorax one half broader than long, the lateral margins obsolete anteriorly, the surface sculptured like the head and similarly pubescent, scutellum subpentagonal, pubescent, elytra with a depression below the base, rather pointed at the apex, strongly and closely punctate-striate, furnished with the same pale fulvous scales as the rest of the body, but the pubescence interrupted by black smooth spots and bands of which one spot is placed near the scutellum, an oblique transverse band below the middle and a smaller one near the apex joined by another longitudinal stripe near the suture, below fulvous, finely pubescent, legs with the femora more or less piceous and armed with a distinct tooth, prosternum broad, subquadrate.

Hab. Belgaum and Malabar (my collection).

DEMOTINA SEMIFASCIATA Jac.

(Ann. Mus. Genova, 1892.)

This species must be placed in *Hyperaxis* on account of the dilated anterior and posterior femora and the strong tooth of the latter. On account of another species having been described by me previously under a similar name and which likewise belongs to

Hyperaxis the above name must be changed and I alter it to *Hyperaxis feae*. In the description of this species the thorax is given as more than twice as broad as long, this is not correct and should be *not* more than twice as broad.

HYPERAXIS VARIEGATA sp. n.

Obscure fuscous, clothed with grey scales, basal joints of the antennæ and the base of the tibiæ fulvous, thorax with indistinct grey bands, elytra extremely closely punctured, piceous, the shoulders within and the sides obscure dark fulvous, anterior and posterior femora thickened, dentate.

Length 4 mill.

Head covered with grey scales, the sides obscure fulvous, the middle piceous, or entirely of this colour, epistome not separated, transverse, finely and closely punctured, fulvous as well as the labrum, antennæ extending to the middle of the elytra, fulvous, the second joint small, the third and fourth equal, terminal joints shorter; thorax about one half broader than long, the lateral margins obsolete, the surface closely covered with grey scales which form sometimes more or less distinct longitudinal stripes, the punctuation very fine and close, scutellum closely pubescent, elytra rather more distinctly punctured than the thorax in extremely closely arranged rows, dark fulvous, a sutural patch at the base and the sides more or less obscure piceous, covered with very short grey scales which are more prominent at the basal margin in front of the shoulders; legs fulvous, femora with a small tooth, the anterior and posterior ones strongly thickened.

Hab. Nilgiri Hills and Anamalais. June.

This species must be closely allied to *H. Harmandi* Lefèv. (Ann. Soc. ent. France, 1893) but in that insect, the elytra are described as strongly punctured with grey and white scales with rounded patches denuded and intermixed, the intermediate tibiæ are also emarginate at the apex. The genus does not seem to be a well defined one as the thorax in the type, *H. sellata* Baly is much more subcylindrical and less transverse and the epistome triangular, the emargination of the intermediate tibiæ is very feeble and in the present species altogether absent, therefore nothing remains but the incrassate anterior and posterior femora to separate *Hyperaxis* from *Demotina*.

APOLEPIS INDICA sp. n.

Obscure fulvous or piceous, covered with white scales, thorax closely rugose, elytra closely punctured in rows and clothed with

whitish stiff hairs, obscure fulvous, more or less spotted with piceous.

Length 2 1/2 mill.

This species is closely allied to *A. adspera* Baly from Borneo and Sumatra, but is of a paler coloration, the entire upper surface is closely covered with whitish scales and longer stiff hairs which obscure the sculpturing except that of the elytra in which the closely punctured rows can be seen, the antennæ are short, entirely pale fulvous, with the terminal joints distinctly thickened, forming an elongate club; the thorax is subquadrate and the sculpturing consist of close rugosities which at the sides appear serrate, when viewed from above, the elytra are distinctly wider at the base than the thorax, of dark fulvous colour, with the sutural portion at the base and a spot near the apex more or less piceous (not always present) the anterior femora are dilated into a distinct tooth.

Hab. Nilgiri Hills. February, by beating at 3000 ft. elevation.

A. adspera is of a darker colour, the thorax is much wider and has a more or less distinct lateral pale band of white pubescence and the anterior femora have but a very small tooth. *A. Balyi* Jac. has a totally differently sculptured upper surface.

TRICHOTHECA DUVIVIERI sp. n.

Obscure dark fulvous, clothed with white scale like hairs, antennæ slender, flavous, thorax subquadrate, finely rugose, elytra deeply, strongly and very closely punctured, legs pale fulvous, anterior femora armed with a distinct tooth.

Length 3 mill.

Of oblong and rather narrow shape, of uniform dark fulvous colour, closely covered with white adpressed and stiff hairs, the head entirely pubescent obscuring the sculpturing, anterior margin of the clypeus, emarginate, labrum and palpi flavous, eyes nearly entire, antennæ slender and filiform, flavous, nearly as long as the insect, the third to the sixth joint nearly equal in length, the terminal joints shorter; thorax not longer than broad, the lateral margins obsolete, the sides very slightly widened at the middle, the surface pubescent like the head, finely rugose, scutellum rather broad, elytra wider at the base than the thorax, more distinctly punctured than the thorax with very closely placed rows of white hairs, the interstices here and there furnished with stiff black hairs, legs flavous, the anterior femora more strongly incrassate than the others, with a distinct tooth, the other femora with a very small tooth, claws bifid.

Hab. Anamalais. May by beating.

Smaller than the other two species known from India and differing in the uniform dark fulvous coloration.

NODOSTOMA FULVICORNE sp. n.

Metallic green, blue or cupreous, the antennæ pale fulvous, thorax finely punctured on the disc, foveolate punctate at the sides, elytra with basal depression, finely punctate-striate, femora minutely dentate.

Length 4 mill.

Head remotely and moderately strongly punctured, rather obsoletely obliquely grooved at the sides of the clypeus, the latter strongly punctured, labrum fulvous, antennæ flavous or pale fulvous, the apex of the last joint fuscous, terminal joints rather short and thickened, thorax twice as broad as long, the lateral margins strongly angulate near the base, the anterior margin accompanied by a deep transverse groove, the surface very finely and remotely punctured at the disc, the sides confluently foveolate-punctate, scutellum with a few fine punctures, elytra with a rather deep transverse depression below the base, finely punctate-striate, the punctures still finer near the apex, under side and legs metallic greenish or bluish, the tarsi piceous, all the femora armed with a very minute tooth.

Hab. Anamalais, also Nilgiri Hills. On low herbage in May and June.

Amongst the numerous species of this genus, there are but few which have entirely pale coloured antennæ and none in which the thorax is sculptured like the present one, the difference in the deep foveolate sides and the fine punctures at the disc is very great.

CLEOPORUS VARIEGATUS sp. n.

Flavous, thorax finely punctured, with a transverse black band, elytra regularly punctate-striate, a small spot at the base and an elongate sutural spot at the middle, piceous.

Var. Thorax and elytra without spots.

Length 3-5 mill.

Head finely punctured, flavous, the base of the vertex more or less black or with a central black spot, epistome broadly transverse, scarcely separated from the face, strongly punctured, antennæ black, slender, the lower four joints flavous, the third joint shorter than the fourth, thorax nearly twice as broad as long, the sides rounded, the surface very finely and rather closely punctured, flavous, with a narrow transverse piceous band at the middle, strongly constricted at each end, elytra elongate, with a shallow basal depression, flavous, punctate-striate, the punctures finer towards the apex,

flavous, the base with a piceous spot at the middle, the suture with another elongate spot of variable size, often very narrow; under side more or less piceous, legs flavous.

Pondicherry (my collection).

Very variable in regard to size and coloration and of less cylindrical shape than most other members of the genus.

CLEOPORUS MACULICOLLIS sp. n.

Elongate, fulvous, head and thorax strongly punctured, the latter with two black patches, elytra strongly punctate-striate, obscure piceous, the margins more or less flavous, legs testaceous, abdomen obscure piceous.

Length 3 mill.

Head almost confluently punctured, pale fulvous, clypeus not separated, eyes with a narrow sulcus above, antennæ extending to about the middle of the elytra testaceous, the second joint thickened and slightly longer than the third one, terminal joints slightly thickened; thorax one half broader than long, the sides rounded, the surface rather closely and strongly punctured at the sides, less so at the middle, the sides with a large black patch almost occupying the whole surface, elytra slightly wider than the thorax at the base, slightly depressed below the latter, regularly punctate-striate, the punctures distinct to the apex; all the margins pale, the disc slightly darker, legs testaceous, femora unarmed, the intermediate and the posterior tibiæ emarginate at the apex, claws appendiculate, the breast fulvous, abdomen more or less piceous.

Khandesh (T.-R. Bell).

TRICLIONA SULCIPENNIS sp. n.

Obscure fulvous, the disc of the thorax, the sides of the breast, the knees and apex of the tibiæ black, head and thorax impunctate, elytra with regular punctured striæ, the punctures nearly obsolete.

Length 5 mill.

Head stained with piceous, entirely impunctate, the epistome distinctly separated, wedge shaped, eyes broadly emarginate, antennæ extending beyond the middle of the elytra, the lower three joints fulvous, the rest piceous (last 3 joints wanting), thorax transverse, the lateral margins strongly rounded, constricted anteriorly, basal margin broadly rounded, the disc impunctate, almost entirely occupied by two large piceous patches, elytra pale fulvous, longitudinally sulcate, the sulci with some very fine punctures below the base, the ninth and tenth abbreviated at each end and joined at

the same places, the two outward and the two inner sulci curved at the base, below obscure fulvous, legs spotted with black, anterior femora with a short, acute tooth.

Hab. India (collection M. Clavareau and my own).

The dark thoracic patches and the sculpture of the elytra distinguish this species from any of its allies. The exact locality is unknown to me.

CORYNODES CLYPEATUS sp. n.

Metallic green, antennæ purplish, the basal joints partly fulvous, clypeus minutely punctured, thorax extremely finely and remotely punctured, elytra with basal depression, finely and semiregularly punctured, femora unarmed, claws appendiculate.

Length 10-12 mill.

Head very finely punctured, more or less strongly longitudinally depressed at the middle, clypeus separated from the face by a narrow transverse groove, much broader than long, very finely and closely punctured, labrum metallic green, antennæ extending to the middle of the elytra, the basal joint subquadrate, metallic green, the following two joints more or less fulvous, the apical ones purplish, gradually dilated, thorax nearly twice as broad as long, of nearly equal width, the sides feebly rounded at the middle, the surface very sparingly impressed with some fines punctures, scutellum obsoletely depressed at the middle, elytra with a short transverse basal depression, very finely punctured in irregular rather closely approached rows, the interstices frequently aciculate, prosternum rather strongly punctured, longer than broad, somewhat convex.

Nilgiri Hills, also Kanara. On herbage in June.

Perhaps more nearly allied to *C. robustus* Baly than any other *Corynodes* but the clypeus very finely and closely punctured, the thorax strongly transverse and finely and sparingly punctured with the elytral punctuation equally fine; the female seems only to differ in having shorter antennæ.

HALTICINÆ.

LONGITARSIS KANARAENSIS sp. n.

Testaceous the apical joints of the antennæ black, thorax impunctate, elytra extremely minutely punctured, sides of the breast piceous.

Length 1 1/2 mill.

Head impunctate, obliquely grooved above the eyes, frontal elevations obsolete, carina short, antennæ extending to about the

middle of the elytra, the lower five joints flavous, the rest black, third and fourth joint equal, scarcely longer than the second, the following joints more elongate and slender; thorax one half broader than long, the sides feebly rounded, the surface, shining, impunctate, flavous, elytra not wider at the base than the thorax, nearly parallel, subcylindrical, extremely minutely punctured, the apical portion nearly impunctate, below and the legs testaceous, the apex of the posterior femora sometimes piceous, metatarsus of the posterior legs as long as the following joints together, sides of the breast piceous.

N. Kanara (T.-R. Bell).

From *L. belgaumensis* Jac. this species differs in having shorter antennæ with the joints of the latter of proportionate different length and colour, in the entirely flavous elytra and black sides of the breast.

LONGITARSIS FULVOBRUNNEUS sp. n.

Oblong-ovate, reddish-fulvous, antennæ (the basal joints excepted) and the legs black, thorax and elytra not perceptibly punctured.

Length 2 mill.

Very convex, ovately elongate, entirely of reddish-fulvous colour, the head impunctate, acutely longitudinally carinate between the antennæ, labrum piceous, antennæ very elongate, extending beyond the middle of the elytra, black, the lower two joints fulvous, third joint one half shorter than the fourth, the latter as long as the basal joint, thorax subquadrate, about one half broader than long, the lateral margins feebly rounded, the anterior angles slightly oblique, the surface entirely impunctate, scutellum broad, triangular, elytra gradually widened from the base towards the apex, the latter rounded, the surface impunctate, legs elongate, black, extreme base of the tibiæ and that of the posterior femora, fulvous, the latter robust, extending to the apex of the elytra, metatarsus of the posterior legs very elongate.

Pondicherry (my collection).

A species, well distinguished by its dark brown colour, black legs and entirely impunctate upper surface.

SEBÆTHE PALLIDICINCTA sp. n.

Flavous, antennæ (the basal joints excepted) black, thorax with five obsolete fuscous spots, elytra minutely punctured, dark metallic green, the lateral and apical margins flavous, tarsi black.

Length 5 mill.

Head flavous, impunctate, frontal tubercles broadly trigonate, elytra slender, black, the basal joint entirely and the following two joints below flavous, third joint one half longer than the second and about half the length of the fourth joint, the following joints very elongate, thorax about twice and a half longer than broad, slightly narrowed anteriorly, the sides with a narrow reflexed margin, the surface impunctate, flavous, with five obscure small spots (4. 1) placed transversely, scutellum black, elytra very finely and closely punctured, dark metallic green, the lateral and apical margins, the latter more broadly so, flavous, below flavous, the sides of the breast and the apex of the posterior femora as well as the knees and the tarsi, black.

Nilgerri Hills.

Closely allied to *S. flavolimbata* Jac. but the antennæ with the joints of different comparative length, the thorax shorter and more transverse and spotted, the posterior femora with black apex.

EUPHITREA INDICA sp. n.

Broadly rounded, pale fulvous, thorax impunctate, short and transverse, elytra very convex, finely and closely punctured.

Length 8 mill.

Head broad and flat, impunctate, antennæ widely separated, fulvous, not extending to the middle of the elytra; the lower three joints shining, the rest opaque, pubescent, third and following joints nearly equal, thorax about three times broader than long, the sides nearly straight, the basal margin broadly but slightly produced at the middle, the surface impunctate, elytra finely, very closely and irregularly punctured, pale fulvous, their epipleuræ extremely broad, prosternum narrow, longitudinally sulcate, metasternum produced into a transverse ridge.

Hab. Nilgiri Hills, Anamalais. May, June, July.

Closely allied to *E. Wallacei* Baly, smaller, without æneous gloss, the antennæ less robust, the thorax distinctly shorter; many specimens.

PHYGASIA NIGRIPENNIS sp. n.

Flavous, the antennæ and legs black, thorax transverse, impunctate, elytra extremely minutely punctured, black.

Length 6 mill.

Head broad, impunctate, flavous, frontal elevations flat and broad, labrum and palpi piceous, antennæ black, the second joint very short, the intermediate ones somewhat triangularly dilated,

thorax twice as broad as long, the sides strongly rounded, the angles obtuse, the surface impunctate, flavous, very obsoletely depressed near the base, scutellum black, elytra extremely minutely punctured, black, shining, breast and legs black, abdomen flavous.

Hab. Anamalais. May.

Allied to *P. violaceipennis* Jac. but larger, the elytra and legs differently coloured; the thoracic sulcus is only just visible when the insect is viewed sideways, the posterior femora are moderately thickened.

CHÆTOCNEMA BELLI sp. n.

Dark greenish æneous, the basal joints of the antennæ and the legs flavous, posterior femora piceous, thorax extremely closely punctured, elytra very strongly punctate-striate, the short sutural row of punctures irregular, no impressed line at base of thorax.

Length 2 mill.

Of rather elongate, posteriorly pointed shape, the head finely and rather closely punctured, with very narrow oblique supra-ocular grooves, antennæ scarcely extending to the middle of the elytra, slender, flavous, apical joints darker, second and third joint equal, the following joints scarcely longer; thorax about twice as broad as long, the lateral margins straight, the surface crowded with fine punctures at the sides, the middle of the disc less closely punctured, the basal margin not impressed with a groove, scutellum small, triangular, greenish, elytra elongate, subcylindrical, slightly widened at the middle, the base not depressed, the punctures twice as large as those of the thorax, the short sutural row with some extra punctures irregularly placed, the interstices (with the exception of the outer two, which are costate) flat and impunctate, breast and abdomen finely punctured.

Khandesh (T.-R. Bell),

Larger than *C. Bretinghami* Baly, *C. concinnipennis* Baly and others, of more elongate and pointed shape with the punctures at the sides of the thorax touching each other and those of the elytra strong.

PANILURUS gen. n.

Oblong-ovate, glabrous, metallic, antennæ rather widely separated, the joints short, the terminal ones gradually thickened, frontal elevations absent, thorax short, transverse, the sides straight, the posterior margin rounded, elytra semi-regularly punctured, their epipleuræ concave, continued, posterior femora moderately thickened, tibiæ not chanelled, the anterior and intermediate ones unarmed,

the posterior ones with a short spine, their metatarsus as long as the following joints together, claws appendiculate, prosternum invisible between the coxæ; mesosternum oblong, the anterior coxal cavities closed.

More nearly allied to the Australian genus *Arsipoda* than to any other, in which the anterior coxal cavities are closed, but the thorax still much more transverse in shape and devoid of the basal perpendicular grooves, the tibiæ not sulcate and the prosternum not visible, the antennæ more distantly placed and at the base of the eyes than in most other genera of *Halticidæ*.

PANILURUS NILGIRIENSIS sp. n.

Metallic dark blue below, above green or blue, the basal joints of the antennæ and the tibiæ fulvous, apical joints and the posterior femora black, thorax impunctate, elytra finely semipunctate-striate.

Length 3 mill.

Head impunctate, metallic blue or green, without frontal elevations, clypeus broad between the anteneæ, the anterior edge of the portion of the face, dividing it, bilobed, labrum fulvous, apical joint of the palpi acute, conical, antennæ extending beyond the base of the elytra only, robust, the joints short, the lower four joints fulvous, the rest black, the third and following joints nearly equal, somewhat triangular, terminal joints gradually thickened, thorax more than twice as broad as long, the sides nearly straight, the angles not produced, the basal margin rounded, the surface impunctate, scutellum very broad, triangular, dark blue, elytra slightly widened towards the apex, not broader than the thorax at the base, the latter with a very shallow depression, finely punctured in rather closely approached rows, tibiæ fulvous, tarsi rather darker.

Nilgiri Hills.

GALERUCINÆ.

OIDES KANARAENSIS sp. n.

Testaceous, the breast black, thorax and elytra extremely minutely punctured, the latter with a small black spot at the sides.

Var. Elytra entirely testaceous.

Length 9-10 mill.

Ovate, very convex, the head with a longitudinal groove at the vertex, impunctate, clypeus convex, triangular, antennæ flavous, the second joint shorter than the third, thorax three times broader than long, the sides rounded, the surface microscopically punctured, elytra wider than the thorax, the shoulders very prominent,

the sides in front of them broadly flattened, the rest of the surface extremely minutely punctured, with a small black spot at the sides at the middle of the elytra, under side and legs testaceous, the breast black.

Hab. Kanara (T.-R. Bell).

This *Oides* has little to distinguish it from many other species of similar ground colour but the black breast and the small elytral spot (when present), the prominent shoulders, very minute punctuation and the black breast are however constant characters by which the species may be distinguished.

AGETOCERA FLAVA sp. n.

Flavous, the breast black, thorax impunctate, transversely sulcate, elytra with basal depression, scarcely perceptibly punctured.

Mas. Antennæ with the eighth joint strongly swollen and cylindrical.

Length 7 mill.

Smaller than any of the other species of this genus and at once distinguished by its flavous and non metallic colour; the head impunctate with a short but deep central groove at the vertex, penultimate joint of the palpi rather widened, antennæ scarcely extending to the middle of the elytra, flavous, the basal joint thickened, subcylindrical, the second short, third joint as long as the first, more slender, the following four joints slightly triangular, eighth joint very elongate and thickened, the terminal two joints slim and elongate, thorax strongly narrowed at the base, scarcely broader than long, deeply transversely sulcate below the middle, the sulcus curved and narrow, the surface impunctate, elytra much wider at the base than the thorax, the shoulders prominent, the sides slightly widened towards the apex, the base with a shallow transverse depression, the disc not perceptibly punctured, legs slender, the breast black, the last abdominal segment with a deep, longitudinal excavation.

Khasia Hills (my collection).

I only know a single male specimen of this species which has the antennæ of rather different structure than is the case in most of its allies in which the lower joints are generally thickened and nearly moniliform; although the anterior tibiæ are distinctly mucronate I am quite unable to discover a spine at the posterior tibiæ, even with the strongest leus; in the structure of the last abdominal segment, this insect agrees with the males of the rest of the known species.

MIMASTRA SUTURALIS sp. n.

Testaceous, antennæ long and slender, black, thorax transverse, deeply sulcate, elytra finely punctured and rugose, pubescent, the sutural margins black, legs testaceous, breast black.

Length 3 mill.

Head impunctate, pale fulvous, the vertex convex, frontal elevations transverse, antennæ extending to the apex of the elytra, black, the basal two or three joints testaceous, basal joint strongly thickened at the apex, second very short, third joint shorter than the fourth and following joints; thorax short and transverse, the sides straight, the surface deeply transversely sulcate, impunctate, shining, testaceous, elytra clothed with fine gray pubescence, very finely punctured, the interstices irregularly transversely rugose, the suture narrowly black, legs slender, testaceous, tibiæ unarmed, the metatarsus of the posterior legs as long as the following joints together, claws appendiculate, anterior cavities open.

Hab. Nilgiri Hills. (Hulikal, May, 6,000 ft.)

This small species resembles in the shape of the thorax those insects placed in *Xenoda* Baly but the very long and slender antennæ agree better with *Mimastra* also the rest of the structural characters, the small size and the pubescent elytra will help to distinguish the species.

MIMASTRA SCUTELLATA sp. n.

Pale fulvous, the antennæ, scutellum and the legs black, thorax deeply sulcate, impunctate, elytra extremely finely and closely punctured with traces of longitudinal raised lines.

Length 7 mill.

Head impunctate, frontal elevations strongly developed, clypeus wedgeshaped, palpi black, antennæ extending beyond the apex of the elytra, black, the third joint smaller than the fourth and following joints, thorax subquadrate, the sides straight at the base, slightly rounded anteriorly, the surface impunctate, deeply transversely sulcate, the anterior portion swollen, the sulcus interrupted at the middle, scutellum piceous or black, elytra elongate, parallel, minutely and closely punctured, the interstices minutely wrinkled with faint traces of longitudinal lines, legs very slender, black.

Hab. Nilgiri Hills. June.

Very closely allied to *M. gracilicornis* Jac. and *M. longicornis* Jac. but from both distinguished by the black scutellum and general smaller size, from the first named also by the black antennæ and legs and from the other by the fine punctuation of the elytra.

HAPLOSOMA NILGIRIENSIS sp. n.

Testaceous, the abdomen black, thorax moderately deeply sulcate, impunctate, elytra extremely finely and rather closely punctured.

Mas. The second abdominal segment with two short and flat, testaceous appendages, the last segment flattened, carinate.

Length 6 mill.

Much smaller than *H. ventralis* Baly and *H. abdominalis* Jac. and distinguished by the different structure of the abdomen of the male; the head impunctate, the encarpæ oblique, strongly raised, divided, eyes very large, antennæ with the third joint much shorter than the fourth; thorax subquadrate, impunctate, the disc transversely sulcate, elytra minutely punctured.

Hab. Nilgiri Hills (June, July) and Anamalais. May, on herbage.

The male appendages of the abdomen are much shorter and flatter than in the allied species and the last segment is deeply and subquadrately trilobate with a feeble central ridge, agreeing in that respect with the male of *H. abdominalis.* In that species the eyes however are very much smaller and the vertex is strongly convex, the insect is also of much larger size.

CEROPHYSA ANDREWESI sp. n.

Fulvous, the terminal joints of the antennæ piceous, thorax impunctate, deeply transversely sulcate, fulvous, elytra finely and closely punctured, metallic green or violaceous, under side and legs fulvous.

Mas. Antennæ with the eighth joint strongly widened.

Length 5 mill.

Head impunctate, the frontal elevations feebly raised, rather broad, clypeus and carina ridge shaped, penultimate joint of palpi dilated, antennæ with the lower four of five joints flavous, the rest piceous, basal joint dilated at the apex, second one short and transverse, third and fourth joint pyriform, the edges raised, the following three joints equal, subquadrate-ovate, the eighth strongly widened, longitudinally concave at the outer side, the terminal two joints elongate; thorax one half broader than long, the sides rounded, the disc impunctate, fulvous, with a deep but short transverse sulcus, not extending to the sides, scutellum dark fulvous, elytra with a short sutural depression below the base, closely and finely punctured.

Hab. Nilgiri Hills (Coonor Ghat). May. 2,000 ft.

Closely allied to *C. fulvicollis* Jac. from Birma and like that species having the 8th joint of the antennæ dilated instead of the

6th and 7th as in the *C. nodicornis* Wied. In the structure of the other joints the present insect differs from *C. fulvicollis*, the second joint being of transverse shape and the following ones not being gradually widened, the colour of the under side also differs; there are two males but no female before me. Another closely allied species is the following.

CEROPHYSA MANDARENSIS sp. n.

Fulvous, the antennæ and the greater part of the legs black, thorax with a shallow transverse sulcus, impunctate, elytra violaceous very finely punctured.

Mas. The 8th joint of the antennæ strongly enlarged and subcylindrical, the preceding and the following three joints subtriangularly widened.

Length 5 mill.

Head impunctate, reddish fulvous, frontal elevations broad, deeply divided, clypeus triangular, palpi black, antennæ with the basal joint subquadrately widened, the second short, the third and fourth subelongate, nearly equal, the following three subtriangularly widened, black, eighth joint fulvous, very elongate, subcylindrical and strongly widened, the last three joints similar to the 5th, 6th and 7th joints, terminal joint ending in a point; thorax scarcely one half broader than long, the sides rounded, the disc impunctate, with a narrow, transverse, sinuate groove, not extending to the margins, scutellum fulvous, elytra very finely and rather sparingly punctured, partly arranged in irregular rows, dark violaceous; under side fulvous, the legs black, the base of the femora more or less fulvous.

Hab. Mandar, Bengal (my collection).

The antennæ in this species, although having again the 8th joint dilated as in *C. fulvicollis* Jac. and in the preceding species, differ from either in the different shape of the other joints, also in the narrow thoracic groove; the antennæ in the female are of normal structure with a slight dilatation of the 8th joint, but the basal joint is much more elongate and gradually widened and all are black.

APOPHYLLIA (MALAXIA) METALLICA sp. n.

Black, the basal joints of the antennæ flavous, thorax transversely sulcate, flavous, elytra greenish-æneous, the suture purplish, finely coriaceous, legs flavous.

Length 5 mill.

Head very finely punctured and sparingly clothed with grey

pubescence, black, the lower portion flavous, antennæ slender, black, the lower three or four joints flavous, thorax scarcely twice as broad as long, the sides strongly rounded, the surface transversely sulcate at the sides and longitudinally so at the middle, flavous, finely wrinkled or rugose, scutellum fuscous, elytra metallic green or æneous, the extreme suture purplish or dark coloured, the entire surface minutely transversely wrinkled, sparingly clothed with fine pubescence, under side black, legs testaceous.

Hab. Nilgiri Hills, also Khasia Hills. June, July.

Probably closely allied to *A. purpurea* Alld. of which I can only find a two lined diagnosis; from *A. assamensis* Jac. distinguished by the flavous thorax.

LUPERODES OBESA sp. n.

Ovate, very convex, testaceous, the under side black, thorax impunctate, the sides straight, elytra microscopically punctured.

Length 4 mill.

Of short, ovate and very convex shape, pale testaceous, the head with a few extremely minute punctures, the frontal elevations very broad and subtriangular, clypeus broadly wedge-shaped, eyes large, antennæ slender, scarcely extending to the middle of the elytra, testaceous, the first and third joint elongate, equal, the following joints shorter, thorax distinctly narrowed anteriorly, with straight lateral margins, basal margin rounded at the middle, the angles acute, the surface impunctate, scutellum pale, elytra with the greatest elevation at the middle, shining, scarcely perceptibly punctured, their epipleuræ continued below the middle, breast and abdomen black, legs testaceous, posterior tibiæ with a long spine, the first joint of their tarsi of half the length, anterior coxal cavities open.

Hab. Nelgherries (my collection).

I possess two specimens of this species, much distinguished by the short and convex shape, that of the thorax and the black under side.

KHASIA ANDREWESI sp. n.

Above obscure piceous or fulvous, slightly metallic, below and the legs testaceous, antennæ extremely long, thorax subquadrate, finely rugose, elytra closely punctured, the interstices finely longitudinally costate, legs extremely elongate.

Length 3 mill.

Of spider like appearance, the head very broad and convex,

impunctate, frontal elevations short and convex, clypeus transverse, thickened, antennæ extending beyond the body, filiform, testaceous, the five or six outer joints black, basal joint very elongate, gradually thickened, second joint half the length of the third, fourth rather longer than the preceding joint, the rest slightly shorter, thorax somewhat broader than long, subquadrate, the sides straight, slightly and gradually narrowed at the base, the angles distinct, the posterior ones thickened, the disc rather flattened, minutely granulate and rugosely punctured, obscure fulvous, below the middle is a very shallow, transverse depression, scutellum triangular, flavous, elytra obscure æneous, widened posteriorly, not covering the abdomen, each elytron separately rounded at the apex, coarsely wrinkled and deeply punctured, the sides longitudinally costate, legs extremely long, testaceous, tibiæ unarmed, the metatarsus as long as the following joints together, claws appendiculate.

Hab. Nilgiri Hills. (Droog Jungle, 6,000 ft, by beating.)

This is the second species of this curious and spiderlike shaped genus known to me, it differs entirely from its ally described by me from the Kasia Hills (Entomologist, 1899) in the sculpturing and general coloration.

ANTIPHA BIFASCIATA sp. n.

Flavous, the antennæ, tibiæ and tarsi black, thorax impunctate, elytra closely punctured in semiregular rows, a broad sutural and a narrower lateral band, metallic blue.

Var. a. Elytra entirely metallic blue.

Var. b. The head, thorax, under side and legs black.

Length 6 mill.

Head impunctate, with a central fovea, frontal elevations transverse, antennæ black, the lower three joints more or less flavous below, the third joint half the length of the fourth one, thorax at least twice as broad as long, the sides nearly straight, the anterior angles acute, slightly produced outwards, the disc transversely convex, impunctate, fulvous or flavous, scutellum broad, flavous, elytra with a moderately deep basal depression, very closely and distinctly punctured, the punctures slightly arranged in rows, metallic blue, this colour divided by a longitudinal flavous band of rather irregular shape, the apex of the elytra likewise flavous; tibiæ and tarsi black.

Hab. Nilgiri Hills. June.

The specimens which I have taken for the typical form are not difficult to recognize on account of the elytral pattern, but the entirely blue variety or the one with a black head and thorax as well as

similarly coloured under side may easily be mistaken for *A. puncticollis* Jac. but that species has a distinctly punctured thorax, as its name implies *A. pulchella* Baly is a larger much more convex species with strongly punctured elytra and *A. pretiosa* Baly from Borneo has likewise very strongly punctate elytra with a deep basal depression and a lateral costa. In *A. viridipennis* Duviv. the general size is much larger, the elytra are widened and convex with deep basal depression and their punctuation is strong and very close, the antennæ also are fulvous, lastly *A. marginicollis* Jac. has extremely finely punctured elytra and a dark margin of the thorax.

ANTIPHA ORIENTALIS sp. n.

Testaceous, the base of the head more or less black, thorax impunctate, elytra finely and closely punctured, testaceous, the basal and lateral margins more or less fulvopiceous.

Var. Elytra dark fulvous, the basal margin obsoletely piceous, antennæ piceous.

Length 5 mill.

Head impunctate, the vertex entirely or partly black, lower portion of face testaceous, the intraocular space with a deep fovea, antennæ flavous, the second and third joint very small (♂) or subequal (♀), thorax rather more than twice as broad as long, pale flavous, the sides very feebly rounded at the middle, the surface rather convex, impunctate, scutellum piceous, elytra with a shallow depression below the base, punctured in very closely approached rows, the punctuation more distinct at the base than posteriorly, the disc testaceous or fulvous, the extreme basal margin piceous, this colour ill defined and extending to the shoulders, under side and legs testaceous.

Hab. Nilgiri Hills, July. Anamalais, May.

This seems a variable species and is closely allied to several other Eastern forms of the genus, notably *A. basalis* Jac. but the latter is much larger and has a distinctly punctured thorax; in the paler coloured specimens of the present species the darker base of the elytra is of a fulvous colour and this extends also along the sides, in the darker specimens, only the base is more or less piceous, this and the black colour of the head, more or less marked will distinguish *A. orientalis*.

CYNORTA NIGROBASALIS sp. n.

Testaceous, antennæ very long, more or less piceous, thorax biimpressed, elytra very finely punctured, the extreme basal mar-

gin, the suture, the lateral and epipleural margins very narrowly black, tibiæ more or less piceous.

Length 5-6 mill.

Elongate and parallel, entirely pale testaceous, the head impunctate, the frontal elevations strongly raised, narrowly transverse, eyes very large, carina rather broad, palpi slender, antennæ long and slender, extending to the end of the elytra, piceous, the lower three or four joints testaceous, the basal joint long and slender, the second very short, third and following joints nearly equal, thorax subquadrate, slightly constricted at the base, the surface impunctate sometimes with a slight æneous gloss, the disc with a broad but rather shallow depression at each side, scutellum piceous, elytra closely, finely and irregularly punctured, the extreme basal margin, the suture, lateral margins and the inner edge of the epipleuræ black, below and the legs testaceous, the tibiæ more or less piceous, unarmed, the first joint of the posterior tarsi as long as the following joints together, claws appendiculate, anterior coxal cavities closed, the last abdominal segment of the male with a slight triangular emargination at the apex.

Hab. Nilgiri Hills. May-Juli, at light.

A good many specimens of this species were obtained, the species is allied to *C. basalis* Jac. but has differently sculptured elytra and very narrow black margins and epipleuræ.

ÆNIDEA NASUTA sp. n.

Pale fulvous, with a slight metallic gloss, thorax subquadrate, impunctate, biimpressed, elytra extremely minutely punctured, under side more or less fuscous or black.

Mas. Face between the antennæ raised into a longitudinal short ridge.

Length 6 mill.

Mas. Head impunctate, frontal elevations transverse, highly raised, the carina triangularly elongate and highly convex, furnished with some long pubescence at the apex, clypeus with a central ridge, deeply sulcate at each side, penultimate joint of the palpi thickened, elongate, antennæ slender, fulvous, the basal joint long, slender at the base, second one very short, third joint rather longer than the fourth, the last named as long as the following joints, thorax subquadrate, the sides slightly constricted at the base, the disc transversely sulcate, the sulcus slightly interrupted at the middle, impunctate, elytra wider at the base than the thorax, minutely punctured, without basal depression, legs flavous.

Hab. Anamalais. May.

Closely allied to *A. rufofulva* Jac. also from India but distinguished by the structure of the facial ridge in the male which is longitudinally raised instead of horizontally as in the allied species, the under side also is in some specimens nearly black or at least stained with piceous; the last abdominal segment in the male has a slight incision at the side of the median lobe, the latter is of transverse shape; the female has a normally structured head; the female of the present species can scarcely be distinguished from *A. rufofulva* except by the black under side and generally smaller size.

ÆNIDEA LATIFRONS sp. n.

Mettallic green, antennæ and legs fulvous, tarsi fuscous, thorax deeply transversely sulcate, elytra rather closely punctured, depressed below the base and below the middle.

Mas. The anterior portion of the head fulvous, the clypeus deeply excavated.

Fem. Head metallic, of normal structure.

Length 5 1/2-6 mill.

Mas. Head transverse, broader than the thorax at the base, the vertex cupreous, remotely punctured, the frontal elevations transverse, strongly raised, fulvous, clypeus deeply excavated, the sides raised in shape of a ridge and furnished with a row of hairs, the base of the excavation with an elongate tubercle, all these parts piceous, but the sides of the head metallic green, antennæ very slender, the first joint elongate and thickened, its apex truncate, the second extremely small, third and following joints very elongate and slender, furnished with a fringe of hairs; thorax nearly twice as broad as long, the sides constricted at the base, subangulately rounded before the middle, the surface transversely sulcate, the sulcus interrupted at the sides where it is foveolately impressed, the surface minutely granulate and scarcely perceptibly punctured, scutellum triangular, elytra closely and semiregularly punctured, transversely depressed below the base and below the middle, the interstices feebly longitudinally costate, the surface, like that of the thorax, metallic green, under side similarly coloured, the sides of the breast more or less cupreous, legs fulvous, the apex of the tibiæ and the tarsi obscure fuscous; metatarsus of posterior legs elongate, anterior coxal cavities closed.

Hab. Anamalais. May by beating.

The colour of the upper surface is sometimes entirely cupreous, the species is well distinguished by its metallic coloration and the two elytral depressions. *A. longicornis* Jac. is of similar coloration but has shorter and thick joints of the antennæ and the elytral punctuation is different, it is also a smaller insect.

ÆNIDEA NILGIRIENSIS sp. n.

Metallic green, antennæ black, legs fulvous or black, thorax subquadrate, strongly constricted at the base, bifoveolate, elytra very closely punctured, minutely granulate, the base slightly raised.

Mas. Face deeply excavated, the excavation fringed with fulvous hairs.

Var. Above fulvous with more or less metallic green gloss.

Length 7 mill.

Head broad, the vertex convex, impunctate, antennæ extending to the apex of the elytra, black, the basal joint long, curved and thickened at the apex; the second very short, third and following joints very nearly equal, slightly shorter than the first joint, thorax scarcely broader than long, strongly narrowed at the base, the lateral margins straight at the latter place, slightly rounded anteriorly, the disc deeply foveolately impressed at each side, with a few very fine punctures, scutellum black, elytra wider at the base than the thorax, the basal portion slightly raised, the surface minutely granulate, closely punctured, the punctures posteriorly somewhat separated by feeble longitudinal slightly raised lines, legs fulvous, the tibiæ and tarsi black, or the entire legs of this colour.

Hab. Nilgiri Hills.

Allied to *A. armata* Baly from Japan, the joints of the antennæ however much shorter in that species and the thorax transverse with a different depression at the disc. The female of *A. nilgiriensis* has shorter antennæ and a normal head but does not otherwise visibly differ, the colour of the legs is very variable and the general size also varies, the whole upper surface sometimes assumes a fulvous colour more or less with metallic green gloss or the thorax only is of the latter colour.

MONOLEPTA NILGIRIENSIS sp. n.

Greenish or testaceous, thorax transverse, sulcate at the sides, spariugly punctured, scutellum black, elytra very minutely and closely punctured, very narrowly margined with black.

Length 6-7 mill.

Convex, slightly widened posteriorly, the head impunctate, clypeus wedge shaped, eyes very large, antennæ extending very nearly to the apex of the elytra, black, the lower three joints testaceous, first joint elongate, slender at the base, gradually thickened at the apex, second joint one half the length of the third, following joints very slender; thorax twice as broad as long, constricted at the base, and to a less extend at the apex, the disc with a shallow trans-

verse depression at each side, sparingly and finely punctured, scutellum black, elytra extremely finely and minutely punctured, testaceous or greenish, all the margins as well as the inner edge of the epipleuræ narrowly black, below and the femora testaceous, the tibiæ and tarsi more or less blackish, the first joint of the posterior tarsi very elongate, half the length of the tibia; elytral epipleuræ absent below the middle, anterior coxal cavities closed.

Hab. Nilgiri Hills. July, at light.

Larger than *M. limbata* Oliv. and *M. maculosa* Alld., the elytra differently coloured and the under side pale, the male has the last abdominal segment deeply incised at each side of the apex and the middle lobe is constricted at its base and has lateral shallow depressions; in the female the same part is simple; a very nearly similarly coloured species of *Luperodes* (*L. limbella*) has been described by Baly but as the cavities in that genus are open I cannot refer the present insect to Baly's species.

MONOLEPTA DUVIVIERI sp. n.

Testaceous, the antennæ black, thorax finely punctured, the lateral margins piceous, elytra very closely and rather strongly punctured, the sutural and lateral margins and a longitudinal narrow stripe at the middle, piceous.

Length 2 1/2 mill.

Head finely and remotely punctured, the frontal tubercles transverse, carina elongate, convex, labrum black, antennæ extending beyond the middle of the elytra, black, the lower three joints more or less testaceous, second and third joint small, nearly equal, thorax subquadrate, one half broader than long, the sides feebly rounded, the lateral margins narrowly black, rest of the surface pale flavous, finely and rather closely punctured, scutellum fuscous, elytra very closely and proportionately strongly punctured, testaceous, the sutural and lateral margins narrowly black, the disc with a longitudinal piceous stripe from the middle of the base to some distance from the apex, legs testaceous, tarsi slightly stained with fuscous, metatarsus of the posterior legs very elongate.

Nilgiri Hills. (Hulikal, May, 6,000 ft.)

A small species of which two specimens are before me and principally distinguished by the elytral stripe and the dark margins.

MONOLEPTA NIGRIMANA sp. n.

Head and thorax fulvous, antennæ and legs black, thorax obsoletely depressed at the sides, elytra black, finely and closely punctured, abdomen more or less fulvous.

Length 4 mill.

Head impunctate, fulvous, frontal elevations broad, transverse, labrum piceous, antennæ black, slender, the second and third joint small, nearly equal, the following joints elongate, thorax nearly twice as broad as long, the sides feebly rounded, the disc impunctate, very obsoletely depressed at each sides, scutellum black, elytra slightly widened posteriorly, black, finely and closely punctured, the breast, abdomen and legs black, metatarsus half the length of the tibia, abdomen more or less fulvous.

Nilgiri Hills. June, July.

Separated from *M. Andrewesi* Jac. by the black antennæ and legs and the fulvous abdomen.

MONOLEPTA BIMACULICOLLIS sp. n.

Pale testaceous, base of the head, the antennæ and legs black, thorax impunctate, with two small black spots, elytra extremely finely and closely punctured, scutellum black.

Length 5 mill.

Head black at the extreme base, impunctate, frontal elevations highly raised, clypeus broad, rather convex, eyes very large, labrum piceous, antennæ long and slender, black, the first joint very elongate, its extreme base flavous, the second small, third joint half the length of the fourth one, this and the following joints equal, elongate, thorax subquadrate, slightly broader than long, the lateral margins rounded at the middle, the surface slightly convex, impunctate, pale testaceous with a small black spot at each side near the base, scutellum triangular, pale fuscous, elytra convex, subcylindrical, very closely and rather finely punctured, testaceous, legs black, the first joint of the posterior tarsi about one third the length of the tibiæ.

Hab. Nilgiri Hills. (Hulikal, May, 6,000 ft.)

Distinguished by the black antennæ and legs, the length of the first named parts and the two small black thoracic spots, the elytral epipleuræ are obsolete below the middle and the anterior coxal cavities are closed.

GALERUCA SEXCOSTATA sp. n.

Black, finely pubescent below, thorax depressed, strongly punctured, the margins fulvous, elytra flavous, finely rugose, each elytron with three black costæ, the middle one, interrupted.

Length 9-10 mill.

Head deeply punctured, the upper portion black, shining, deeply divided by a longitudinal groove, the frontal elevations and the cly-

peus flavous, antennæ robust, the third and fourth joint somewhat triangularly widened in the male and equal, terminal joints shorter and thinner; thorax twice as broad as long, the lateral margins rounded before the middle or subangulate, anterior margin concave, the disc deeply and broadly depressed at the sides, strongly rugose, black, the sides broadly, the other margins narrowly fulvous, scutellum black, transverse, elytra widened posteriorly, not covering the abdomen, the apex of each broadly rounded, the sutural and lateral margins thickened, the disc with three black, shining costæ, of which the first and third generally unite at the apex, these costæ are placed at equal distances and the intermediate one is abbreviated before the apex, the interstices are finely rugose, punctured and flavous; under side and legs black, pubescent, the intermediate tibiæ with a small spine, claws bifid, anterior coxal cavities closed.

Lider, Cashmere.

This *Galeruca* differs from the other Indian described species in having three instead of four elytral costæ, also in the colour of the thorax; a female contained in my collection from India without precise locality has the abdomen strongly inflated and the first joint of the tarsi simple, not dilated as is the case in the male.

RHYNCHOTEN AUS AMEISEN- UND TERMITENBAUTEN

von **G. Breddin** (Berlin).

Die im folgenden Aufsatz aufgezählten Heteropteren bilden den Inhalt einer von Herrn Professor Wasmann zusammengebrachten Sammlung zwischen Ameisen und Termiten gefundener Wanzen. Ein ganz singulärer, nicht den Heteropteren angehöriger Termitengast aus derselben Collection hat an anderer Stelle (1) eine eingehende Beschreibung erfahren. Bei dem biologischen Interesse, das diese Funde verdienen, habe ich es für nötig gehalten auch die generisch und spezifisch nicht bestimmbaren *Larven* im Folgenden zu beschreiben, um ihr Wiedererkennen zu ermöglichen, zumal mehrere von diesen Tieren interessante morphologische Einzelheiten zeigten.

Fam. PENTATOMIDÆ.

Cyrtomenus mirabilis Perty. — Eine Form mit verhältnismässig langen, fast ganz geraden (um die Mitte sehr flach ausgebuchteten) Pronotumseiten. Tylus vorn etwas verengt, jedoch nicht eingeschlossen. Hinterschienen bei beiden Geschlechtern ziemlich lang, fast gerade. Flügeldecken sehr deutlich punktiert.

Brasilien : Colonia alpina bei Rio-de-Janeiro bei *Atta nigra*, leg. Göldi (2 Stück).

Cydnus indicus Westw.

Indien : Khandala bei Bombay « in Termitennest », leg. Assmuth (1 Stück).

Cydnus n. (?) spec. — Eine kleine Art, auf die keine der bisher vorhandenen Artbeschreibungen passt, und die vermutlich neu ist. Verfasser behält sich die Beschreibung vor.

Brasilien : Colonia alpina bei Rio-de-Janeiro bei *Atta nigra*, leg. Göldi (2 Stück).

Chilocoris Assmuthi n. spec. — ♂ (?). Kopffläche sehr leicht erhaben, ohne (deutliche) Punktierung; der vor den Augen liegende Kopfrand halbkreisförmig, mit (etwa 16) deutlichen Stiftchen bewehrt. Nebenaugen den inneren Augenrand fast berührend, unmittelbar davor je ein borstentragender Grubeneindruck; Juga

(1) Breddin und Börner, Über *Thaumatoxena Wasmanni*, den Vertreter einer neuen Unterordnung der Rhynchoten, — Sitz.-Ber. Ges. Naturf. Freunde Berl., 1904, S. 84 ff.

etwa in der Mitte ihrer Scheibe mit grösserem, flachem, rundem Grubeneindruck. Pronotum kurz vor seiner Mitte mit einer eingedrückten, nicht oder nur ganz verloschen punktierten Querlinie, bis auf wenige (5-6) feine Pünktchen des Hinterfeldes unpunktiert. Schildchen kürzer als an der Basis breit, in den mässig breiten, kurzen, gerundeten Spitzenteil fast ohne merkliche Buchtung übergehend, mit einigen verstreuten Punkten auf der Scheibe, aber ohne punktierte Seitenlinie. Corium sehr deutlich grösser als die Membran und mit ihrer spitzwinkligen Endecke das Schildende sehr weit nach hinten überragend; die Membranscheide nicht sehr viel kürzer als die Clavusnaht. Corium unpunktiert (höchstens mit einigen ganz verloschenen Pünktchen im Basalteil des Clavus und im Innenwinkel des Coriums); eingedrückte Linie neben der Clavusnaht sehr fein und dicht punktiert, nahe der Basis plötzlich verschwindend. Costalfeld des Coriums (zwischen der deutlichen Rimula und dem Rand) ganz eben, *ohne eingedrückte Linie* und ohne erhabene Längsadern; Costalrand ohne (erkennbare) Borstenporen. Evaporativfurche bis fast an den Körperrand durchlaufend, gegen Ende allmählich nach hinten gekrümmt. Fühlerglied 2. etwa 1/3 so lang als Glied 3., dieses nur wenig kürzer als 4. Schnabel die Vorderhüften wenig überragend.

Dunkelpechbraun glänzend; Beine (ausser den Schienendornen), Schnabel und Fühler, die Hüftpfannen aussen, der Hinterrand der Hinterbrust, die Hinterwinkel sowie der schmale Aussenrand der Vorderpleuren (die Randlinie selber pechbraun) und die Flügeldecken mit den Epipleuren weisslich gelb. Die eingedrückte Linie des Coriums neben der Clavusnaht und eine kurze Punktlinie im inneren Basalwinkel des Clavus schmal pechbraun. Der hintere Saum des Pronotums und der äussere Saum (letzterer nach vorn zu schnell sich verschmälernd und allmählich verlöschend) hell rostgelb. Fühlerglieder 3-5 leicht gebräunt. Membran hyalin. — Länge 3 1/4 mill.

Indien (Bombay 1900) gef. von Hn. Assmuth bei *Solenopsis rufa* Ferr. (1 Ex.).

Chilocoris solenopsidis n. spec. — Kopf oben spärlich punktiert, eben, der vor den Ocellen liegende Teil sogar ganz leicht muldenförmig-vertieft; der vordere freie Rand blattartig-geschärft und leicht aufgeschlagen, von oben gesehen etwa halbkreisförmig, *ganz ohne Randstiftchen und Wimperborsten;* die Gruben für die 4 typischen Borsten des Oberkopfes klein, punktförmig. Nebenaugen den Innenrand der Augen fast berührend. Pronotum ein wenig vor der Mitte mit eingedrückter, deutlich punktierter Querlinie; das hintere Feld nach vorn hin sehr weitläuftig aber deutlich punktiert und das Vorderfeld nahe dem Seitenrand mit einigen in eine (mehr

oder weniger unregelmässige) Längsreihe geordneten Punkten; letzteres Feld nahe dem Vorderrand mit einem kurzen, linienförmigen Längseindruck in der Mitte. Schildchen etwa wie bei *C. Assmuthi* gestaltet, jedoch mit erheblich gröberer Punktierung. Flügeldecken ebenfalls wie bei jener Art gebildet, nur die Coriumecke etwas weniger stark nach hinten vorgezogen, daher das Corium hier verhältnismässig kürzer (wenn auch die Schildspitze immer noch erheblich nach hinten überragend) und die Membranscheide deutlich etwas kürzer als die Clavusnaht. Corium gegen Ende und Innenwinkel hin ziemlich fein aber sehr deutlich punktiert, auch längs der Clavusnaht mit einer etwas unregelmässigen Reihe feiner Punkte. Costalfeld unpunktiert, zwischen Rimula und Rand eine sehr deutlich eingedrückte, der Rimula etwa parallel verlaufende, undeutlich punktierte Längslinie; der Zwischenraum zwischen dieser Linie und der Rimula (wie bei den meisten Cydniden) längsaderartig erhaben; Costa ohne erkennbare grössere Borstenporen. Clavus auf der Scheibe mit einer hie und da unterbrochenen Längsreihe sehr feiner, dicht gedrängter Pünktchen, die die Basis nicht erreicht; im basalen Innenwinkel des Clavus eine kurze eingedrückte punktierte Linie. Evaporativfurche den Körperrand fast erreichend; ihr äusseres Ende nach hinten einen lappenartigen Fortsatz entsendend. Fühlerglied 2 nicht ganz 1/4 so lang als das dritte.

Dunkel pechbraun. Flügeldecken etwas trübe weisslich-gelb; die Punktierung, ein breiter, bindenartiger Saum längs der Aussenhälfte der Membranscheide sowie der schmale Costalsaum nebst den Epipleuren, dunkel pechbraun. Schnabel und Beine nebst der Aussenseite der Hüftpfannen sehr verwaschen pechbraun, fast rostgelb, der schmale Endsaum der Schenkel sowie die Dornen der Schienen pechbraun. Fühler trübe rostgelb, die drei Endglieder gebräunt. Membran hyalin. — Länge 3 1/3 mill.

Mit der vorigen Art (2 Stück).

Die beiden im Vorhergehenden beschriebenen Arten unterscheiden sich wesentlich durch das Vorhandensein (*C. Assmuthi*) und Fehlen (*C. solenopsidis*) der Stiftchen des Kopfrandes. Nach Signoret, der in seiner Monographie der Cydniden diesem Zeichen bedeutenden systematischen Wert beimisst, würden beide Arten generisch zu trennen und sogar verschiedenen Gruppen der Unterfamilie zuzuweisen sein. Indessen stimmen beide Arten im Habitus und in allen wesentlichen Einzelheiten des Baues und besonders auch in der charakteristischen Bildung des Evaporativapparats so vollkommen überein, dass über ihre nahe Verwandtschaft kaum ein Zweifel bestehen kann. Beide Arten scheinen (nach den Abbildungen) von den beschriebenen Arten der Gattung durch einen

etwas breiteren, stumpferen, gerundeten Spitzentheil des Schildchens abzuweichen und näheren sich darin der Gattung *Nishadana* Dist. Übrigens erscheint es fraglich, ob die ganz dürftig charakterisierte (1) Distantsche Gattung neben *Chilocoris* Mayr eine selbständige Stellung beanspruchen kann.

Fam. LYGÆIDÆ.

Lygæus (Melanocoryphus) delicatulus Stål. — Das Stück weicht von der Beschreibung der (südafrikanischen) typischen Form in folgenden Zeichen ab.

♂. Flecken der Vorderbrust den Aussenwinkeln nicht genähert. Kopf ohne Längsbinde. Clavus mit grossem schwarzem Fleck auf seiner Endhälfte. Länge 5 mill.

Sudan, bei *Termes natalensis,* 1 Stück (nebst einer noch sehr jugendlichen Larve!), leg. Trägårdh 8, III, 1901.

Fontejanus Bredd. (2). — Gruppe *Myodocharia.* Kopf verhältnismässig gestreckt, mit den mässig grossen Augen fast gleichseitig dreieckig, etwas schmaler als das Pronotum, Oberseite nach vorn mässig herabgewölbt, Kehle horizontal. Nebenaugen den Innenrand der Augen fast berührend; Augen mit ihrem Hinterrand dem Vorderrand des Pronotums anliegend. Pronotum länger als zwischen den Schultern breit (wenigstens bei der bisher bekannten brachypteren Form), weit hinter seiner Mitte scharf eingeschnürt. Hinteres Feld fast eben, so breit als das vordere, dicht punktiert, vor der Schildchenbasis flach ausgebuchtet. Vorderes Feld unpunktiert glatt, ziemlich stark kugelig-convex, von oben gesehen etwa in der Mitte am breitesten, von da an nach vorn und hinten gleichmässig verschmälert, mit stark gewölbten (nicht gerandeten) Seiten und vorn mit sehr kurzem, abgesetztem und fadenförmig erhabenem Kragenring. Schildchen deutlich länger als breit, mit leicht gewölbtem Basaltheil. Bauch glänzend, unpunktiert, das 4. Segment (nur beim ♂?) am Bauchrande mit einer glanzlosen, dicht haarigen Querbinde (Stridulationsfleck?). Vorderschenkel sehr stark verdickt, unten (auf der äusseren Seite) mit einer Reihe spitzer Dörnchen. Vorderschienen erheblich kürzer als die Schenkel, stark gekrümmt, nahe der Spitze plötzlich verdickt und auf der Unterseite nahe vor ihrem Ende mit einem langen, abstehenden spornartigen Dorn. Mittelschenkel dünn, unten mit einer Reihe Dornenspitzchen. 1. Glied der Hintertarsen reichlich doppelt so

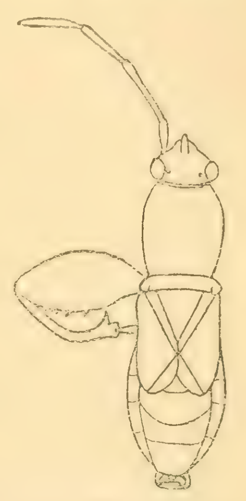
(1) Die Angabe « Corium a little shorter than the membrane » steht überdies mit der Abbildung in direktem Widerspruch.

(2) Aus *Societas Entomologica* XVIII, S. 75 (1903), in ausführlicherer Form wiederholt.

lang als die beiden Endglieder zusammengenommen. Schnabel die Mittelhüften überragend, sein erstes Glied wenig länger als der Unterkopf. Fühlerglied 1. das Kopfende mässig überragend; Glied 2. länger als Glied 3.

Nahe verwandt mit *Fontejus* Stål und *Eucosmetus* Bergr.

Fontejanus Wasmanni Bredd. — ♂. Brachypter. Kopf etwa halb so lang als der vordere Teil des Pronotums, wenig länger als zwischen den Augen breit, oben sehr fein und ziemlich dicht punktiert. Vorderfeld des Pronotums mehr als dreimal so lang als das Hinterfeld und merklich breiter als der Kopf mit den Augen. Hinterfeld mit schwielenartig erhabenem, glattem Schulterhöcker. Schildchen glanzlos, behaart, mit undeutlicher Punktierung. Halbdecken verkürzt, mit ihrer rudimentären, kreissegment-förmigen Membran die Basis des 5. Hinterleibsegments erreichend. Der durch eine punktierte Naht deutlich abgesetzte Clavus lässt eine durchlaufende und (an der Basis nach innen zu) eine zweite, verkürzte Punktreihe erkennen. Corium mit zerstreuter Punktierung, die sich längs der Clavusnaht zu zwei Punktreihen anordnet. 6. und 5. Abdominalsegment auf der Dorsalseite vorn tief kreisbogenförmig ausgebuchtet. Fühlerglied 2. fast cylindrisch, etwa doppelt so lang als das das Kopfende mit seiner Endhälfte überragende 1. Glied; Glied 3. etwa 2/3 so lang wie Glied 2. Glied 4. etwas kürzer als das 2. Glied. Schnabelglied 1 und 2 etwa gleichlang; Glied 3 kaum 2/3 so lang als das 2. Glied; Glied 4. das kürzeste.



Fontejanus Wasmanni Bredd.

Glänzend schwarz oder pechschwarz. Brust nebst Schnabel, Beinen und Fühlern trübe rostbraun oder schmutzig bräunlichgelb; das Pronotum sowie die Vorderschenkel in der Mitte dunkelpechbraun. Das Hinterfeld des Pronotums rostbraun mit dunklerer Punktierung und schwärzlichen Schulterbeulen. Halbdecken weisslich mit einem durchlaufenden schmutzig gelbbraunen Querband hinter ihrer Mitte und schwärzlicher Punktierung. Die Basis des Clavus, Längslinien auf den beiden Punktreihen des inneren Coriums, ein queres Fleckchen am Hintersaum der Coriumbinde nahe dem Costalrand und die Hinterecke des Coriums schwarz; die Membran dunkel rauchfarbig; Fühlerglied 3 und 4 (ausser der Basis) sowie das verbreiterte Ende der Vorderschienen schwarzbraun.

Länge 4 1/2 mill.

Khandala (Bombay) bei *Eutermes biformis* Wasm. 1 Stück, leg. Assmuth.

Fam. HENICOCEPHALIDÆ.

Henicocephalus basalis Westw. — Fühlerglied 3 und 4 rostgelblich, ihre Basis leicht schwärzlich. Schienen gebräunt, Basis und Ende heller.

Khandala (Bombay) bei *Termes obesus*. 1 Stück, leg. Assmuth.

Fam. REDUVIIDÆ.

Larve 1 (Holotrichius sp.?). — Ähnlich der Larve (1) eines *Holotrichius*. Der Kopf von oben breit eiförmig, die ziemlich kleinen Augen (gerade von oben gesehen) dem vorderen Kopfende mehr genähert als dem hinteren, Kopf hinter den Augen gerundet-verschmälert. Fühlerglied 2 fast doppelt so lang als das 1. Glied; Glied 3 bei weitem das längste; Glied 4 so lang als das 2. Glied. Prothorax oben flach, mit trapezoidalem, durch deutliche Randkiele seitlich begrenztem Dorsaltheil und wulstig abgesetztem Vorderrand, der jederseits von einer kurz-dornenförmigen, schief nach aussen und vorn vorragenden Halsecke begrenzt wird. Hinterleib stark verbreitet; der gerundete, blattartig-flachgedrückte Rand tritt jederseits in 6 spitzwinkligen Sägezähnen vor.

Hell graugelb; die Mittellinie des Schildchens und (weniger deutlich) des Pronotums weisslich. Die Brust (ausser der Mitte von Meso- und Metasternum), die Basis der Hüften, die Trochanteren mit der Schenkelbasis, das Schienenende (besonders innen), ein Fleckchen auf der Innenseite der Vorder- und Mittelschienen (in der Mitte), die Hinterschienen auf der Unterseite, das vierte und mehr als die Endhälfte des dritten Fühlergliedes, viereckige Randfleckchen des 3-7 Abdominalsegments (etwa auf der Randmitte jedes Segments stehend und oben und unten sichtbar), einige aus kleinen Ringen und Querlinien bestehende, in Längsreihen angeordnete Zeichnungen des Hinterleibsrückens und die Aftergegend schwarz. — Länge 6 mill.

Khandala (Bombay) bei *Capritermes longirostris*. 1 Stück, leg. Assmuth.

Larve 2 (Acanthaspinarum gen. spec.). — Larve in sehr jugendlichem Stadium.

Sudan bei *Termes natalensis*. 1 Stück leg. Trägårdh.

(1) Die übliche Unterscheidung aller mit lappigen Flügelscheiden versehenen Heteropteren- und Homopterenlarven als « Puppen » oder « Nymphen » erscheint mir durchaus nicht einwandfrei und zum mindesten ganz entbehrlich.

Larve 3 (Salyavatinarum? gen. spec.). — Der oben schmutzig gelbliche, unten, sowie am Prothorax, Kopf, an den Fühlern und Beinen schmutzig braune Körper ist mit aufrechten, an der Spitze gekrümmten Börstchen bezetzt und dick mit rostgelbem Sand und bis stecknadelknopfgrossen Quarzsteinchen inkrustiert, sodass die Einzelheiten des Baues unter dieser Decke fast völlig verschwinden (1). Die Beschreibung konnte jedoch nach einem zweiten, denudierten, von Herrn Dr Horn bei Nalanda auf Ceylon gefangenen Stück ergänzt werden.

Körper breit eirund, oben flach. Kopf kurz und dick (nur wenig länger als breit) von nahezu würfeliger Form, hinter den ziemlich kleinen, dem Hinterrande genäherten Augen nicht verschmälert, ohne Kopfdornen. Fühlerglied 1 und 2 dick und plump; das erste deutlich kürzer als der Kopf, leicht gekrümmt; das 2. Glied mehr als 1 1/2 mal so lang wie das 1. Glied. Die beiden letzten Fühlerglieder sehr dünn, fein fadenförmig und etwa gleichlang. Pronotum oben flach, klein, trapezoidal mit gerundetem Hinterrand und abgerundeten Schulterecken. Die Schuppen der Flügeldeckenanlage treten nach hinten auffallend stark divergent auseinander und überragen mit ihren Spitzen den Hinterleibsrand sehr deutlich. Der schneidenartig-geschärfte Hinterleibsrand ist jederseits mit 4 schlanken, dornenförmigen, horizontalen Zähnen bewehrt. Mesosternum als verkehrt-trapezoidale erhabene Platte sehr deutlich sichtbar, mit ausgehöhlter und mit einer schmalen Längsfurche versehener Mitte und geschärften, etwas vorgezogenen vorderen Aussenecken. Vorderbrust und Vorderhüften sind sehr auffallend gestaltet und augenscheinlich auf Festhalten des Raubes berechnet. Das Prosternum breitet sich nach vorn hin in einen grossen Plattenfortsatz aus, der an seiner Basis viel breiter ist als der Kopf (mit den Augen), sich nach vorn zu mit fast geradlinigen Seiten etwas verschmälert, und fast den Vorderrand der Augen erreicht. Der Vorderrand dieses Fortsatzes, dem der Kopf aufliegt, ist tief (fast bis an seine Basis) spitzwinklig ausgeschnitten. Diesen Ausschnitt füllt der kurze, breite, plumpe, dem Körper anliegende Schnabel völlig aus; von den beiden erkennbaren Schnabelgliedern ist das

(1) Dass die Larven von Raubwanzen dadurch Schutz und Deckung finden, dass sie ihren Körper mit organischen oder anorganischen Fremdkörpern einhüllen, ist auch sonst nichts völlig Ungewöhnliches. Längst bekannt ist ein solcher Larvenschutz bei *Reduvius personatus* L. Festgeklebte Sandkörner bemerkte ich bei den Larven einer syrischen Stenopodine und einer mittelamerikanischen *Triatoma*-Art. Eine interessante, ganz in einer lockeren Hülle von Sandkörnchen und Holzpartikelchen verborgene Larve, augenscheinlich einer Gattung der Acanthaspinen angehörig, wurde in einem hohlen Stamm Grenadill-Holz aus Lindi (Ost-Afrika) lebend nach Hamburg eingeführt und befindet sich im Hamburger Museum.

distale etwas länger als das proximale. Die Unterseite der Prosternalplatte ist sehr leicht konkav, völlig von Konkretionen entblösst, matt schwarzbraun mit sehr feiner weisslicher Körnelung besetzt. Die schwärzliche Vorderhüfte zeigt auf ihrer flachen Unterseite zwei grosse, seichte, ebenfalls von Konkretionen freie Grubeneindrücke, die durch eine knopf- oder besser ambossförmige Protuberanz getrennt sind. Der Hinterrand der Vorderhüften ist blattartig-geschärft, gerundet und schaufelartig-ausgehöhlt, mit einem dichten Börstchenkranz gewimpert. Am Aussenrande der unteren Fläche der Hüfte bemerkt man noch einen gelben zahnartigen Höcker, der sich gegen die Innenseite des Trochanters legt und für diesen und den Schenkel eine Stütze bildet. Beine kurz, unbedornt, die plumpen Vorderschienen nicht flachgedrückt; Tarsen klein. Der Hinterleib trägt oben und unten jederseits 2 Reihen schwärzlicher Grübchen.

Länge 10-10 1/2 mill.

Die auffallende Larve dürfte wegen des interessanten Baues der Vorderbrust wohl in die Unterfamilie der *Salyavatinae* gehören. Dazu stimmt auch die Bildung des Schnabels.

Ceylon (Trincomala) bei *Termes obscuriceps* Wasm. 1 Stück leg. Horn.

Larve 4 (Ectrichodinarum? gen. sp.). — Körper gestreckt-oval, hell blutrot. Kopf breit oval, mit scharf-abgesetztem, kurzwalzenförmigem Halstheil; die ziemlich kleinen Augen etwa in die Mitte der Kopfseiten gerückt; Stirn hinter den Augen mit flachem Quereindruck. Fühler gegen Ende allmählich sich verjüngend, schwarzbraun; Glied 1 schmutzig rot, wenig kürzer als der Kopf; Glied 2 etwas länger als Glied 1; Glied 3 das kürzeste; Glied 4 trübe gelb mit schwärzlicher Basis. Prothorax oben fast halbkugelig-konvex, mit wulstig-erhabener Seitenrandlinie und flachen longitudinalen Erhabenheiten auf der Scheibe, die sich etwas hinter der Mitte zu zwei Spitzhöckern erheben. Die Flügelanlagen des Mittel- und Hinterrückens auf ihrem Aussenrande je mit einem spitzen, halb-vertikalen, dornenähnlichen Zähnchen. Hinterleibsrücken im ganzen eben, mit blattartig-zusammengedrücktem, halbaufgeschlagenem Randfeld, das an den Hinterecken des 2. und 3. Segments mit je einem dornähnlichen Zähnchen, an den entsprechenden Ecken des 4-6 Segments mit geschärften Winkelspitzen bewehrt ist. Die dorsalen Teile der 3 ersten Abdominalsegmente sind sehr kurz, fast wulstförmig-längskonvex, die folgenden Segmente sind weit länger und fast eben; auf der Grenzscheide zwischen dem 4. und 5. und zwischen dem 5. und 6. Segment liegt je ein queres, runzeliges Feldchen (mit völlig verwachsenen Rändern) als Narbe

der *schon im Larvenstadium verschlossenen Abdominaldrüsen* (1), davor auf der Scheibe des 4. Segments ein undeutlicheres Feldchen ähnlicher Art. Schnabel mässig stark; die beiden ersten Glieder etwa gleichlang, das zweite nach der Basis zu wenig verdickt. Vorderhüftpfannen hinten offen; die äussere Randung der Pfanne hinten in eine rechtwinklige geschärfte Ecke endigend. Prosternum gestreckt-dreieckig, horizontal, mit Mittelrinne. Das Mittel- und Hintersternum mit zwei stark genäherten, nach hinten zu wenig divergierenden Längskielen, die eine schmale Furche einschliessen. Beine kurz; die sehr wenig verdickten Vorderschenkel auf der Unterseite mit starkem, kurzem Dorn. Kopf und Brust mit mikroskopischer Körnelung; der Hinterleib punktiert.

Länge 6 mill.

Ceylon (Anuradhapura). 1 Stück « Gast von Hügel des *Termes Redmanni* », leg. Horn.

Die larvale Natur des Insektes wird durch die primitive, noch völlig ringförmige Struktur der letzten Abdominalsegmente, den Verschluss der Thorakaldrüsen und den Mangel der Nebenaugen sicher gestellt.

Larve 5 (**Harpactorinarum** gen. sp.). — Körper schmal eiförmig, schmutzig bräunlich-grau, kurzhaarig. Kopf eiförmig, hinter den kleinen, etwa in der Mitte der Kopfseiten stehenden Augen von oben gesehen backenartig-verdickt, dahinter stark halsartig-verengt. Fühlerglied 1 weit kürzer als der Kopf. Prothorax oben mässig glänzend, etwas konvex, mit gewölbtem (nicht deutlich abgesetztem), aber durch einen weisslichen Längsstreif bezeichnetem Seitenrand, von oben gesehen trapezoidal mit abgerundeten Schulterecken, leicht aufgeworfenem Vorderrand und undeutlichem Halsknötchen. Meso- und Metathorax mit breitem, weisslichem Seitenstreif. Hinterleib glanzlos, trübe weisslich, eiförmig, prall und dick, ohne sichtbare seitliche Kielung; längs der Rückenmitte zwei, auf der Seitenlinie des Abdomens je eine Reihe rundlicher, kleiner fast punktförmiger grauer Fleckchen, auch die Analgegend bräunlich-grau. Sterna weisslich, Schnabel und Beine verwaschen bräunlich. Schnabelglied 2 etwas länger als das 1. Glied. Beine unbewehrt.

Länge 4 4/5 mill.

Ahmednagar (Wallon) bei *Termes obesus*. 1 Stück leg. Heim.

(1) Ein derartiges völliges Verwachsen der Öffnungen der Abdominaldrüsen bei Heteropterenlarven ist m. W. bisher noch nicht beobachtet worden. Dabei sind in diesem Fall auch die Öffnungen der Thorakaldrüsen (durch ein bläschenähnliches Häutchen) geschlossen. Die Larve scheint also des Schutzes durch den Stinkdrüsenapparat ganz zu entbehren.

Larve 6 (Rhynocoris sp.). — Das Tier ähnelt im Bau sehr der Larve unseres *Rhynocoris annulatus* L. und hat wie letztere einen aufgeblasenen, tonnenartig gerundeten, seitlich nicht gerandeten Hinterleib und ein sphärisch-gewölbtes Pronotum. Letzteres hat hier auf seiner Scheibe etwas hinter der Mitte zwei flache tuberkelartige Erhöhungen; die Knoten des Halsecken sind undeutlich, von der Form flachgedrückter Buckel. Der postoculare Teil des Kopfes ist, von oben gesehen, deutlich länger als der präoculare. Das erste Schnabelglied, das die Augenmitte nicht ganz erreicht, ist viel kürzer als das zweite. Fühlerglied 1 (mit Fulcrum) länger als der Kopf; 2. Glied wenig aber deutlich länger als Glied 3. Der Körper ist ziemlich glanzlos, matt, schwarz, mit abstehenden, ziemlich langen, grauen Haaren mässig dicht besetzt; der Hinterleib verwaschen schwärzlich, jederseits mit einer Reihe dreieckiger gelblicher Flecke in der Seitenlinie. Unterseite, Tarsen, Schienen, Schnabel und Fühler mehr oder weniger schmutzig rostgelblich; Ende des 2. und 3. Fühlergliedes pechschwärzlich. Aftergegend schwarz. Mesonotum mit schmaler und ziemlich undeutlicher gelblicher Medianlinie. Flügelscheiden ziemlich lang.

Länge 9 1/5 mill.

Sudan bei *Termes natalensis*. 1 Stück leg. Trägårdh, 4. V. 1901.

XII

Assemblée mensuelle du 3 décembre 1904.

PRÉSIDENCE DE M. LE PROFESSEUR GILSON, PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 8 heures.

En l'absence de M. Rousseau, M. Schouteden remplit les fonctions de secrétaire.

MM. de Crombrugghe, Jacobs et Rousseau s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

Décision du Conseil. Le Conseil a admis comme membre effectif M. Georg Ulmer, Rutschbahn 29, Hamburg 13, présenté par MM. Schouteden et Severin; M. Ulmer spécialise l'étude des Trichoptères.

Propositions pour l'assemblée générale. Les candidatures de M. E. Fologne comme président de la Société et de M. J. Desneux comme membre du Conseil sont présentées.

En remplacement de M. R. Mac-Lachlan, membre honoraire décédé, le Conseil a décidé de présenter les candidatures de :

MM. le Rév. F.-O. Pickard Cambridge;
le Prof. L.-C. Myall;
E.-B. Poulton, professeur à l'Université d'Oxford.

Correspondance. M. A. Grouvelle envoie sa nouvelle adresse : 17, rue Ernest Renan, à Issy-les-Moulineaux (Seine).

Travaux pour les Annales. L'assemblée vote l'impression des travaux insérés dans ce numéro.

Communications. M. Hippert remet la liste de ses captures de l'année. Cette liste paraîtra dans un prochain numéro.

— M. Gilson signale la capture à Ceroux-Mousty de *Apus cancriformis*, Crustacé qu'il a rencontré également près de Louvain.

— M. Severin annonce que M. Andries (chaussée de Haecht, 66, Bruxelles) offre en vente la collection de Lépidoptères belges délaissée par feu son père, qui compta parmi les premiers membres de notre Société.

Cette collection, bien connue de nos anciens lépidoptéristes, peut être comparée à la remarquable collection léguée au Musée de Bruxelles par M. le baron de Thysebaert. Elle est renfermée dans deux armoires contenant chacune soixante caisses; la collection belge en remplit nonante-deux, et neuf contiennent quelques représentants de la faune européenne. La collection belge est fort complète et dans un excellent état de conservation. Toutes les espèces signalées de Belgique que M. Andries n'avait pu capturer lui-même sont représentées par des exemplaires achetés chez Staudinger; les Géométrides et les Microlépidoptères sont surtout remarquables par leur beauté.

Note bibliographique. M. Schouteden attire l'attention sur un petit volume envoyé à la Société par l'éditeur : il s'agit de l'Entomologisches Jahrbuch für 1905, de Krancher, ouvrage à peu près inconnu en Belgique et qui cependant est des plus intéressant. Le tome qui vient de paraître (14[e] année) renferme notamment les travaux que voici : Notes sur les Lépidoptères de Chemnitz (par Pabst) et de Prague (par Doubrawa); catalogue de Coléoptères suisses (par Krauss), des Carabiques de Thuringe (par Jänner); diverses notices sur des Lépidoptères intéressants, notamment sur les variétés de *Agrotis comes* (avec description d'une aberration nouvelle, ab. *grisea* Gauckler); des observations biologiques sur quelques Fourmis (par Krausze); une revision avec tableau dichotomique des Scorpions du Tyrol (par Dalla Torre); la liste des Coléoptères à rechercher chaque mois, et quantités d'autres renseignements. Le volume, disposé de façon à pouvoir servir d'agenda de poche, ne coûte que Mark 1.60.

La séance est levée à 10 1/4 heures.

DESCRIPTION

D'UNE

NOUVELLE ESPÈCE DE PSYCHIDES, *CHALIA LAMINATI*

par F.-J.-M. Heylaerts.

♂. Albescens, alis anterioribus macula permagna nigro-brunnea; capite parvo omnino pilis albis hirto; antennis brevibus 22 articulatis, ciliis longis albicantibus apicem versus decrescentibus, pseudopalpis albis. Thorace abdomineque albo-pilosis, subtus tamen obscurioribus. Pedibus omnino albo-hirtis, tibiis anterioribus spina magna nigra.

Alis anterioribus latis, rotundatis, albis, plaga magna nigrobrunnea; fimbriis nigro-brunneis; costis 12 : 4 + 5 et 7 + 8 breve pedunculatis; cellula media lata, cellula intrusa nulla.

Alis posterioribus latis albis; margine anteriori late nigro-brunneo; fimbriis albis; costis 6 : costis 5 et 8 nullis; cellula media, sine cellula intrusa, bipartita : parte superiore brevissima, parte tamen inferiore perlonga. — Expansio alarum 21 mill.

Hab. : Tonkin.

Eruca feminaque *ignotae sunt.*

L'espèce en question est assez frêle et le dessin de ses ailes est remarquable.

La tête est petite et couverte en dessus et en dessous de poils blancs; les yeux sont relativement grands et proéminents; les pseudopalpes sont courts et blancs; les antennes sont courtes, environ un tiers de la côte; la hampe est brunâtre avec les cils longs, blanchâtres et diminuant en longueur vers le sommet. Le thorax et l'abdomen sont tous les deux couverts de poils blancs. Les parties génitales visibles sont d'un jaune de cire brunâtre. Les pattes, dont les tibias antérieurs portent une épine assez longue et noire, sont couvertes de poils longs et blancs; les tarses sont nus.

Les ailes antérieures sont assez larges, l'apex et l'angle anal sont arrondis. La partie basale est blanche comme aussi les deux tiers du bord interne, le reste de l'aile est entièrement d'un brun noirâtre ainsi que la frange. En dessous le noir est plus terne et le blanc un peu grisâtre.

Les ailes postérieures sont larges à sommet un peu arrondi, mais l'angle anal est bien prononcé. Elles sont blanches en dessus et en dessous, mais leur bord antérieur est largement strié de brun noirâtre, qui se perd dans un liseré de la même couleur au bord

extérieur. En dessous la strie du dessus est moins foncée et le blanc moins pur.

L'unique spécimen se trouve dans la collection de M. J. de Joannis, qui a eu la bonté de me l'envoyer à l'étude tout en me priant de dédier l'espèce nouvelle à M. *L. de Laminat,* ingénieur en chef des ponts et chaussées, à Ha Noi, qui a été assez heureux de trouver l'intéressante *nova species* en question.

DIMORPHISME DU MALE CHEZ LES FOURMIS ET QUELQUES AUTRES NOTICES MYRMÉCOLOGIQUES

par **A. Forel.**

I. — Fourmis de Madère.

Autrefois M. Emery avait cru découvrir le ♂ ailé de la *Ponera punctatissima* Roger, dont j'avais décrit le ♂ aptère et ergatomorphe pris par Roger pour une autre espèce (*P. androgyna* Roger). Depuis lors, M. Emery a reconnu que le ♂ qu'il avait attribué à la *P. punctatissima* est celui de la *P. Eduardi* Forel. De mon côté, j'ai décrit une espèce américaine à ♂ aptère et ergatomorphe, la *P. ergatandria* Forel de Saint-Vincent. Donc jusqu'ici nous n'avions jamais pu démontrer un cas de dimorphisme chez le ♂ d'une seule et même espèce de fourmi.

Or, je viens de recevoir de Madère, du Père Ernest Schmitz, la *Ponera Eduardi* Forel, avec un ♂ ergatomorphe et aptère bien différent de son ♂ ailé ordinaire (ce dernier a été pris à diverses reprises; son existence est donc certaine), et fort différent aussi du ♂ de la *punctatissima* Roger. Ce ♂ a été pris avec des ☿ des deux sortes, celle avec des yeux rudimentaires, et celle avec des yeux développés, comme je les ai découvertes dans le temps près d'Oran. Donc ce curieux dimorphisme de l'œil chez l'ouvrière paraît constant et je ne puis admettre l'opinion de M. Emery qui considère les ☿ qui ont des yeux développés comme des ♀ ergatomorphes. C'est du reste plutôt une divergence de vue théorique qu'autre chose, puisque l'ouvrière de la fourmi n'est elle-même qu'un dimorphisme de la ♀. Voici la description du ♂ ergatomorphe de la *Ponera Eduardi*. J'appelle ♂ *1* le ♂ ailé.

Ponera Eduardi ♂ *2*. Bien plus petit que celui de la *punctatissima*. Long. 2,3 mill. Moins robuste que le ♂ ergatomorphe de la *punctatissima*. Mandibules assez lisses, triangulaires, assez petites, à bord terminal tranchant. Épistome grand, à bord antérieur faiblement convexe. Les yeux ont une ou deux facettes seulement, et sont situés près du bord antérieur de la tête. Pas d'ocelles. Arètes frontales très courtes. Les scapes sont très courts, à peine d'une moitié plus longs qu'épais. Antennes de 13 articles. Funicules assez épais ; leurs articles 2 à 7 plus épais que longs. Tète faiblement concave derrière. Thorax ergatomorphe, à sutures très distinctes. Mésonotum assez convexe, plus large que long, plus court que le pronotum; la suture méso-métanotale forme une faible échancrure, marquée surtout par la convexité du mésonotum. Face basale du métanotum beaucoup plus longue que large, plutòt plus longue

que la face déclive, dont elle est séparée par un angle arrondi plus obtus que chez la *punctatissima* (*androgyna*) ; la face déclive est plus oblique que chez cette dernière. Ecaille plus basse que chez la *punctatissima,* plus épaisse à la base qu'au sommet qui est atténué en tout sens. Son bord supérieur est convexe de droite à gauche et d'avant en arrière. Un petit appendice sous le pédicule. Premier segment de l'abdomen un peu atténué en avant, bien plus étroit que le deuxième ; rétrécissement entre les deux segments peu accentué. Valvules génitales extérieures assez grandes, triangulaires, allongées, leur extrémité dépassant beaucoup les autres valvules, et formant la pointe d'un triangle isocèle étroit.

Assez luisant, faiblement ponctué, assez densément pubescent, presque sans poils dressés. Les tibias et les scapes sont seulement pubescents.

D'un jaune sale, pâle, çà et là avec des taches d'un jaune brunâtre. Exemplaire probablement immature.

Palheira, Madère, avec les deux sortes d'ouvrières.

M. Schmitz a trouvé aussi des ♀ avec des ☿ de *Ponera Eduardi* à Furado, Funchal, etc.

Cardiocondyla Emeryi Forel. — M. Schmitz a retrouvé cette espèce sur divers points de l'île de Madère (Funchal, Furado, etc.). Il a pris des ☿, des ♀ et *un* ♂ *ailé* qui correspond tout à fait à la description donnée du ♂ par André. J'avais donc eu tort de mettre en doute l'existence de ce ♂ ailé. Il s'agit maintenant de savoir si la *C. Emeryi* a en outre un ♂ aptère ergatomorphe, semblable à celui des autres *Cardiocondyla* et si les autres *Cardiocondyla* ne possèdent pas peut-être un ♂ ailé, outre les ♂ ergatomorphes découverts jusqu'ici. Il y a là une question à élucider, après ce que la *Ponera Eduardi* vient de nous dévoiler grâce à M. Schmitz.

Voici encore quelques fourmis trouvées par M. Schmitz, à Madère et environs (je ne parle plus de celles déjà énumérées précédemment).

Monomorium carbonarium Sm. — Madère.

Monomorium Salomonis L. — Iles de Porto Santo et Selvagen, près Madère.

Tetramorium simillimum Sm. — Madère.

II. — Faune suisse et allemande.

M. le Dr Santschi, médecin à Kairouan, de passage en Suisse, a découvert sur les berges xérothermiques du Rhin, à Stein am/Rhein, canton de Schaffouse, le *Camponotus lateralis* Oliv. v. *foveolatus* Mayr, forme méditerranéenne qui jusqu'ici n'avait été trouvée que

dans les parties chaudes de la Suisse méridionale. Le fait est curieux et important. Le *C. lateralis* existe donc probablement en Allemagne.

III. — Formes nouvelles et synonymies.

Plagiolepis Deweti n. sp. — ☿. — Long. 2,5 à 2,7 mill. — Mandibules lisses, luisantes, avec de gros points épars, armées de 5 à 6 dents irrégulières. Épistome subcaréné, à bord antérieur convexe. Arêtes frontales courtes. Yeux assez gros, situés à peine en avant des côtés de la tête. Trois ocelles distincts. Tête ovale-rectangulaire, à bord postérieur arrondi et convexe de côté, à peu près droit au milieu. Les scapes dépassent l'occiput de près de la moitié de leur longueur. Second article du funicule long comme la moitié du premier, mais 1 1/2 fois plus long qu'épais. Thorax biéchancré. Le mésonotum est étranglé au milieu, comme chez les *Acantholepis*, formant au profil une selle ou échancrure médiane. Sa portion antérieure forme avec le pronotum la convexité ordinaire. Sa portion postérieure, vue de côté, est cunéiforme, presque aiguë et presque subbidentée au sommet, descendant en talus vers l'échancrure méso-métanotale qui est profonde. Le métanotum forme une bosse élevée et arrondie, avec une face basale ascendante et convexe et une face déclive presque plane. Écaille basse, subrectangulaire, inclinée en avant. Abdomen de la forme ordinaire chez le genre.

Métanotum et épistome subopaques, finement, mais distinctement ridés en travers. Le reste luisant et à peu près lisse, sauf l'abdomen qui est faiblement chagriné.

Quelques poils dressés assez raides et jaunâtres, sur la tête et l'abdomen. Le reste sans poils dressés, mais pourvu d'une pubescence très fine et espacée.

D'un brun châtain plus ou moins foncé. Tarses et articulations jaunâtres. Antennes d'un brun jaunâtre. Pattes brunâtres.

♀. — Long. 4,7 mill. — Tête à bord postérieur largement échancré, plus large que longue. Les scapes dépassent l'occiput de plus des 2/5 de leur longueur. Face déclive du métanotum bien plus longue que la face basale. Forme du corps ordinaire, sans rien qui rappelle la forme du thorax de l'ouvrière. Quelques poils dressés au thorax; pubescence assez forte, bien plus dense que chez l'ouvrière. Du reste comme cette dernière. Les ailes manquent.

Montagnes du Natal, récoltée par M. R. Wroughton. Une ouvrière de cette espèce se trouve dans la collection de fourmis récoltée dans le temps au Cap de Bonne-Espérance par M. Burchell.

Formica fusca, v. **rubescens** n. var. — Je donne ce nom à la

grande variété, à thorax rougeâtre de la *F. fusca*, variété que j'ai décrite sous le nom de variété rougeâtre dans mes Fourmis de la Suisse. Chez la ☿ major, le devant de la tête, le thorax, les scapes, le 1er article des funicules et les pattes sont d'un rouge jaunâtre, sauf deux taches brunes situées sur le pronotum et le mésonotum, taches qui ressemblent à celles de la *F. pratensis* et confluent à peu près. La petite ouvrière se distingue à peine de la var. *glebaria* Nyl (*fusca* des prés, Forel, Fourmis de la Suisse), la couleur rougeâtre y disparaissant à peu près. La grande ☿ atteint près de 7 mill.; c'est la plus grande variété de la *F. fusca*, dans nos parages. De même que la v. *glebaria*, elle vit dans les prés, où elle fait des dômes maçonnés, tandis que la *fusca vera*, qui est bien moins pubescente, un peu plus lisse et plus luisante, vit surtout dans les troncs pourris et sous les pierres. On a confondu et confond encore très souvent la var. *rubescens* de la *fusca* avec la r. *rufibarbis* F., qui a des mœurs fort différentes, et qui est surtout bien plus courageuse. La *rufibarbis* typique, ☿ major, n'a pas les deux taches brunes sur le pronotum et le mésonotum; seule sa petite ☿ a le thorax en partie brun.

Stenamma (Messor) arenarium F. = *St. (M.) Bugnioni* Forel ☿ *minor-media*. — Sous le nom de *Bugnioni* j'ai décrit par erreur une forme *minor-media* de l'*arenarium* qu'on ne rencontre presque jamais hors des nids, ce qui fait que son facies m'a induit en erreur et m'a fait croire à la présence d'une espèce nouvelle. L'*arenarium* est extrêmement polymorphe.

Camponotus maculatus F., r. **Xerxes** n. st. — Je donne ce nom à la forme persane que j'ai appelée *cognato-compressus* dans mes Fourmis du Musée zoologique de Saint-Pétersbourg (Annal. Mus. zool. Acad. imp. des Sciences, Pétersbourg, 1904, p. 12). En effet, la forme que j'avais décrite en 1886 (Etudes myrmécologiques en 1886, Annal. Soc. Ent. Belg.) a le thorax et même le devant de l'abdomen en partie d'un rouge jaunâtre, tandis que la forme persane les a entièrement noirs.

Lasius mixtus Nyl. — J'ai trouvé cette espèce cet été aux environs de Copenhague. Elle se distingue de l'*umbratus* par son *funicule* un peu plus épais; les articles ne sont pas plus longs qu'épais (un peu plus longs chez l'*umbratus*).

IV. — Faune xérothermique du canton de Vaud.

En explorant l'été passé l'une des prairies xérothermiques des côtes de la Morges, près de Monnaz et Vaux, j'y ai retrouvé les espèces suivantes :

1. Stenamma (Aphaenogaster) subterraneum Lats.
2. Leptothorax tuberum F. et var. **interruptus** Schenk.
3. Camponotus aethiops Lats.
4. Camponotus lateralis Oliv., v. **foveolatus** Mayr.

Cherchant les nids du *Leptothorax tuberum,* je finis par les découvrir sculptés dans de petits morceaux de branches mortes tombés à terre (d'une haie) sur le pré, et gisant librement à la surface. Cette façon de nicher dans des morceaux de branches sèches tombés à terre est originale. Dans l'Amérique du Nord j'ai trouvé la r. *ebeninum* Forel du *Monomorium carbonarium* Sm. nichant d'une façon analogue.

MATÉRIAUX

POUR UN

CATALOGUE DES *TRYPETIDÆ* DE LA BELGIQUE

par le Dr A. Guilliaume.

Les *Trypetidæ*, dont Loew a publié une belle monographie en 1862, méritent de fixer notre attention tant par la variété des dessins dont sont ornées les ailes de ces Diptères que par leurs mœurs curieuses.

Les *Trypetidæ* sont parasites de végétaux, principalement de plantes de la famille des *Compositaceæ*.

La femelle, munie d'une tarière, pond ses œufs dans la tige de la plante où la larve se développe en attaquant souvent le bouton de la fleur et produisant une déformation caractéristique pour chaque espèce.

Certaines font leur évolution complète dans la plante nourricière, d'autres se cachent en terre pour la transformation en pupe.

L'insecte parfait se trouve d'ordinaire en mai, juin, juillet.

Chaque espèce a généralement sa plante favorite ou bien vit indifféremment sur diverses plantes : telle la *Trypeta onotrophes* qui attaque *Cirsium palustre* L., *Lappa minor* D. C., *Centaurea scabiosa* L., *Senecio vulgaris* L., etc.

Tout comme les *Cynips*, quelques formes provoquent la formation de galles, par exemple *Urophora cardui* sur les tiges de *Cirsium arvense*, *Tephritis proboscidea* sur les racines de *Chrysanthemum leucanthemum*, etc.

Van der Wulp et de Meijere dans leur catalogue des Diptères néerlandais, publié en 1898, citent 40 espèces de *Trypetidæ*. Nous en retrouvons 35 en Belgique plus 7 autres non citées dans ce catalogue et décrites par Schiner dans *Fauna austriaca*.

Nous espérons, par la publication de ce premier travail, avoir appelé l'attention sur un petit groupe de Diptères des plus intéressants et nous verrons avec plaisir augmenter le nombre de ceux qui recherchent ces jolis Insectes, ce qui nous permettra de donner bientôt un supplément à ce catalogue encore fort incomplet d'après nos estimations.

Je remercie M. le Dr Jacobs qui a bien voulu me laisser puiser de précieux renseignements dans sa collection, ainsi que M. Severin qui a mis les matériaux du Musée d'Histoire naturelle à ma disposition.

Fam. TRYPETIDÆ.

Gen. **Platyparea** Loew.

PL. DISCOIDEA Fabr.
La Cambre, 1835 (coll. Wesmael).
Jette (Dr Jacobs).

Gen. **Acidia** Rob. Dev.

AC. HERACLEI Linn.
Groenendael, 7.
Buysinghen, Genval, Saint-Job, 7 (Dr Jacobs).
Bauche, 6-80 (Donckier).
Botassart, Glain (Candèze).
Calmpthout, 5 80 (Donckier).

AC. COGNATA Wied.
Boitsfort, 8-1903, sur *Tussilago farfara* L.
Mariemont (coll. Van Volxem).
Laeken (Dr Jacobs).

AC. LYCHNIDIS Fabr.
Boitsfort, 8-1903.
Watermael, 7-1903.
Tervueren, 7-1904.
Auderghem, 7-1904.
Notre-Dame-de-Bonne-Odeur (Dr Jacobs).

Gen. **Spilographa** Loew.

SP. ZOË Meig.
Groenendael, 6-1904, sur *Lappa minor* D. C.
Linkebeek (Tosquinet).
Beersel (Dr Jacobs).

SP. HAMIFERA Loew.
Watermael, 6-1904, sur *Senecio vulgaris* L.

SP. ARTEMISIÆ Fabr.
Watermael, 7-1904, sur *Artemisia vulgaris* L.
Auderghem, 7-1904, *id.* *id.*
Etterbeek, 8-1896 (Coucke).
Liége (coll. Candèze).

SP. CERASI Loew.
Linkebeek (Dr Jacobs).

SP. ALTERNATA Fallen.
Boitsfort, 8-1904.

Gen. **Orellia** Rob. Dev.

O. WIEDEMANNI Meig.
1 ex. coll. Wesmael sans indication de localité.
2 ex. Dr Jacobs, éclos d'une chenille de papillon diurne prise en Belgique.

Gen. **Trypeta** Meig.

TR. FALCATA Meig.
Angleur, 5-78 (Donckier).
Arlon (coll. Van Volxem).
Bruges (Dr Jacobs).

TR. ONOTROPHES Loew.
Boitsfort, 7.
Auderghem, 7-8, sur *Cirsium palustre* Scop., *Centaurea cyanus* L., *Lappa minor* D. C.
Groenendael, 8.
Rixensart, 8.
Warnant, 8.
Hertogenwald, 8-92 (Coucke).
Env. de Bruxelles (Dr Jacobs).
Obtenu de *Cirsium oleraceum* Scop. (Severin).

TR. TUSSILAGINIS Fabr.
Dilbeek (Dr Jacobs).
Hoeylaert (Dr Jacobs).

TR. RUFICAUDA Fabr.
Auderghem, 7-1904, sur *Cirsium arvense* Scop.
Coll. Puls, 1 ex.

TR. WINTHEMI Meig.
Mons, 7-1901.
Vollezeele (Dr Jacobs).

TR. SERRATULAE Meig.
Hoeylaert (Dr Jacobs).

Gen. **Urophora** Rob. Dev.

Ur. solstitialis Linné.
Val d'Argent (Dr Jacobs).

Ur. stylata Fabr.
Breedene, 8 99.
Notre-Dame-au-Bois (Dr Jacobs).

Ur. cardui Linné.
Breedene, 8-1900.
Notre-Dame-au-Bois, 8 (Dr Jacobs).

Ur. quadrifasciata Meig.
Lixhe, 7-94 (Donckier).
Melbreux, 9-79.
Noville-s/Meheigne (Dr Jacobs).

Ur. aprica Fall.
Saint-Hubert, 6-1904 (Severin).

Ur. signata Meig.
Rouge-Cloître (Donckier).

Gen. **Ensina** Rob. Der.

E. sonchi L.
Auderghem, 7-1904, sur *Senecio vulgaris* L.
Saint-Hubert, 6-1904.
Overyssche, 8.

Gen. **Rhacochloena** Loew.

R. loxoneura Loew.
La Cambre, 1835 (coll. Wesmael).

Gen. **Carphotricha** Loew.

C. guttularis Meig.
Mont-Saint-Guibert, 6-79 (Delecolle).
Laroche, Fleurus (Dr Jacobs).

C. pupillata Fall.
Auderghem, 6-1904, sur *Carduus nutans* L.
Espinette (Severin) sur *Hieracium umbellatum* L. et *Hieracium murorum* L.
Genval, 7 (Severin), éclosions hors de *Hieracium umbellatum* L.
Steinbach (Dr Jacobs).

Gen. **Oxyphora** Rob. Dev.

O. miliaria Schranck.
Groenendael, 6-1904 (sur *Carduus nutans* L.).
Fallaen, 7-1904 *id.*
Auderghem, 7-1904 *id.*
Bauche, 6-80 (Donckier).
Boitsfort, Buysinghen (Dr Jacobs).

O. corniculata, Fall.
Beersel, Ortho (Dr Jacobs).

O. biflexa Loew.
Val d'Argent, La Hulpe (Dr Jacobs).

Gen. **Tephritis** Latr.

T. marginata Fall.
Auderghem, 7-1904, sur *Senecio vulgaris* L., *Achillea millefolium* L.
Watermael, 7-1904.
Nieuport, 7-1904.
Fallaen, 7-1904.
La Houssière (Dr Jacobs).

T. pantherina Fall.
Louette-Saint-Pierre (Gravet).
Auderghem, 8-1904.
Rouge-Cloître (Dr Jacobs).

T. flavipennis Loew.
Auderghem, 6-1902.
Mons, 6-1901.
Bucken (Dr Jacobs).

T. proboscidea Loew.
Lixhe, Hermeton, 6-92.
Auderghem, 8.
Groenendael, 7.
Boitsfort, 7.
Linkebeek, Hoeylaert (Dr Jacobs).

T. elongulata Loew.
Overyssche, 8 (Severin).
Puers, 8 (Dr Jacobs).
Boitsfort, 7-1903.

T. TESSELLATA Loew.
Nassogne (Severin).

T. LEONTODONTIS Degeer.
Auderghem, 7-1904.
Arlon, La Hulpe (D[r] Jacobs).

T. ARNICÆ Linné.
Saint-Hubert (Severin), obtenu de *Arnica montana* L.

T. CONJUNCTA Loew.
Coll. Candèze.
Genck (D[r] Jacobs).

T. STELLATA Fussl.
Watermael, 7.
Auderghem, 8, sur *Senecio vulgaris* L.

T. MATRICARIÆ.
Heure (Coucke).

T. VESPERTINA Loew.
Mons, 7, 1903.

XIII

Assemblée générale du 26 décembre 1904.

PRÉSIDENCE DE M. LE PROFESSEUR GILSON, PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 3 heures.

Présents : MM. Becker, Bondroit, de Crombrugghe, Desneux, de Dobbeleer, Fologne, Gilson, Roelofs, Rousseau, Schouteden, Severin, Willem.

Excusés : MM. Ball, Bivort, Dr Guilliaume, Hippert, Lambillion et Ledrou.

Le procès-verbal de la séance du 26 décembre 1903 est approuvé.

Le Président prend la parole et s'exprime comme suit :

MESSIEURS,

Le but de la Société entomologique est de réunir les naturalistes qui portent leurs efforts sur une division quelconque du groupe des Arthropodes. C'est là un champ d'action plus que suffisant, et même bien plus vaste que celui de mainte autre société spéciale, puisque, au point de vue de la richesse en espèces, *les Arthropodes l'emportent de loin sur tout le reste des êtres vivants.*

En fait, le groupe Hexapode a fait l'objet de l'immense majorité de nos travaux. Les Myriapodes, cependant, ont donné lieu à quelques communications, et quant aux Arachnides, nous avons le bonheur de compter dans nos rangs M. Becker, dont le nom fait autorité et dont le grand ouvrage vous est connu.

Les Crustacés, au contraire, ont été fort négligés dans notre pays. A ma connaissance, aucun naturaliste belge ne s'est réellement fait spécialiste en Crustacés, ou du moins, n'est devenu une autorité en la matière. C'est même là un fait que j'ai eu l'occasion de déplorer vivement au début de mes travaux de zoologie marine. Pour l'étude et la détermination de mes espèces, j'ai été contraint à m'adresser à l'étranger et obligé de me mettre moi-même à l'étude spéciale de quelques subdivisions.

C'est pourquoi, au moment de quitter le poste de la présidence,

auquel vous avez bien voulu me faire l'honneur de m'appeler, je désire faire un effort pour attirer l'attention des membres de la Société, surtout des plus jeunes, sur le groupe des Crustacés, avec l'espoir de décider peut-être quelque collègue, non encore spécialisé, à se consacrer à l'étude d'un des types de cette très fascinante section des Arthropodes.

Je voudrais donc que vous me permettiez de faire avec vous non pas une étude complète de toute la classe des Crustacés, mais simplement une revision très élémentaire de certains caractères, dans l'ensemble du groupe, à l'aide de quelques croquis très schématiques.

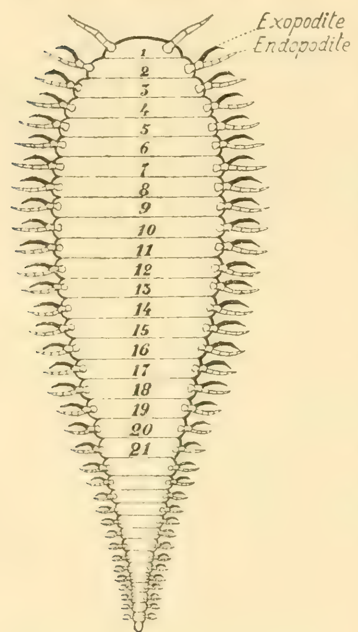


Fig. 1. — Crustacé. Type primitif.

Le type Crustacé est une forme bien autonome, nettement distincte, d'une part des Vers annelés, ses parents, et de l'autre des Arthropodes voisins qui présentent avec elle le plus d'affinité.

Nous pouvons nous représenter la forme généralisée du groupe, et en même temps l'ancêtre d'où il dérive, ainsi qu'il est figuré dans le 1er schéma (fig. 1).

On voit que c'est un animal métamérisé, *régionné* et *muni d'appendices biramés.*

1. — Il se distingue d'abord des Annélides par *la répartition de ses métamères en régions,* c'est-à-dire en groupes de fusion, ou bien en tronçons dont les appendices ont des caractères communs.

La première de ces régions, le tronçon antérieur, est de loin la mieux établie : partout, les métamères antérieurs sont fusionnés. Ce tronçon de fusion antérieur, dans la majorité des cas, porte 5 paires d'appendices. Il a reçu le nom de *tête.*

Or, tout segment d'Arthropode portant, en principe, une paire d'appendices, on est conduit assez facilement à considérer la tête comme formée de 5 métamères.

Cependant, il y a lieu de rappeler ici que les Annélides, ces proches parents des Arthropodes, possèdent un prostomium, un lobe préoral, qui n'est point un métamère, mais qui est l'origine des métamères, comme le scolex est l'origine du strobile, avec cette différence que dans ce dernier la formation des proglottis

marche d'arrière en avant. C'est la portion antérieure, la partie principale du corps de la trochosphère, larve insegmentée, qui a donné naissance à la série des métamères par un phénomène de bourgeonnement se produisant près de son extrémité postérieure. Ce prostomium n'est donc pas l'homologue des métamères ; ceux-ci sont des productions nouvelles, engendrées secondairement par le premier.

Or, ce lobe préoral peut porter des appendices spéciaux, innervés par le centre préoral et *différents* des appendices réglementaires des métamères, ou parapodes, de l'Annélide.

Il y a donc lieu de se demander si l'antennule, ou premier appendice pair du Crustacé, est autre chose qu'un appendice préoral? N'est-ce pas un appendice spécial du lobe primitif ou prostomial d'une forme embryonnaire ou larvaire, que l'on peut rapporter à la trochosphère?

Sa position très antérieure, son innervation, sa structure toujours différente de celle des autres appendices, permettent de le penser.

Dans ce cas, il faudrait attribuer à la tête du Crustacé non pas 5 métamères, mais 4 métamères, plus un lobe préoral ou lobe primitif.

N'oublions pas, toutefois, que certaines observations sur le développement de la partie postérieure du ganglion cérébroïde peuvent s'interpréter comme indiquant pour les antennules une position primitivement post-orale comme celle des antennes elles-mêmes.

Ce sont là des questions de morphologie générale des Arthropodes que je ne puis qu'effleurer. Un grand intérêt s'attache à leur solution, mais celle-ci réclame encore de nouvelles recherches.

Les parties du corps situées en arrière de la tête portent le nom de *tronc*. Elles se subdivisent généralement en deux régions appelées *thorax* ou péréion, et *abdomen* ou pléon, qui peuvent se subdiviser à leur tour.

Remarquons enfin que la délimitation des régions n'est pas absolument nette et que les dénominations qu'on leur applique revêtent un caractère plus ou moins conventionnel.

Ainsi lorsque le tronçon de fusion antérieur au lieu de porter 5 paires d'appendices, en porte 6, comme chez beaucoup de Copépodes, au lieu de dire que la tête comprend dans ce cas 6 segments, on dira que le premier segment du thorax s'est fusionné avec la tête. Par convention, la tête comprend donc *la partie qui porte les 5 premières paires d'appendices.*

2. — *La constitution des appendices* différencie encore plus nettement les Crustacés, comme, du reste, tous les Arthropodes, d'avec les Annélides.

Ces derniers possèdent des appendices métamériques appelés parapodes, en forme de lames disposées perpendiculairement à l'axe de symétrie, et divisées en un lobe dorsal, notopode, et un lobe ventral, neuropode. Ces lobes peuvent, de leur côté, présenter des expansions secondaires. Ils ne sont jamais articulés, c'est-à-dire formés de tronçons distincts placés bout à bout.

Un coup d'œil d'ensemble sur les appendices *articulés,* adultes ou larvaires, des Crustacés conduit à s'en représenter comme suit la forme type ou généralisée :

L'appendice comprend d'abord une partie basale ou protopodite, formée ordinairement de deux articles ou podomères, appelés respectivement *coxopodite* et *basipodite.* Ce dernier porte deux tiges articulées, dont l'une, interne et paraissant terminale, est l'endopodite, et l'autre, latérale et externe, est l'exopodite. (Fig. 1.)

Cette disposition fait dire que l'appendice typique du Crustacé est *biramé.* Mais à cette règle il y a une exception : le premier appendice céphalique, ou antennule, ne porte jamais deux branches sur son basipodite. S'il est ramifié, c'est toujours au delà du deuxième podomère que naissent ses branches, et celles-ci ne portent jamais le nom d'exopodite.

Au surplus, l'antennule *larvaire* est toujours dépourvue de toute espèce de branche.

Enfin, pour compléter le schéma, il faut encore ajouter que le coxopodite porte souvent un appendice spécial : l'*épipodite.*

Il y a lieu de se demander si le caractère biramé des appendices des Crustacés n'est pas en rapport avec la structure bilobée des parapodes, dont le notopode représenterait alors l'exopodite et le neuropode l'endopodite. Cette question demande de nouvelles recherches, qui devraient porter sur les appendices embryonnaires et larvaires des formes inférieures.

Quoi qu'il en soit, l'appendice typique est susceptible de profondes modifications de structure en rapport avec son adaptation à des fonctions très diverses. Il peut même disparaître complètement.

3. — Enfin, il est encore une particularité de structure manquant absolument aux Annélides et qui est assez fréquente chez les Crustacés pour mériter une mention spéciale : c'est le BOUCLIER.

On appelle ainsi un pli, une duplicature du tégument, qui se rattache au métamère mandibulaire et s'étend vers l'arrière, en recouvrant un nombre variable de segments. Il peut être libre ou adhérent, sur la face dorsale, aux segments recouverts. Dans le dernier cas, on dit qu'il est *soudé* à ces segments. Il serait plus précis de dire que la partie moyenne de ces segments est seule

intéressée dans la formation du bouclier et qu'à leur niveau il n'y a repli ou duplicature que sur les parties latérales, où l'on trouve les régions pleurales et épimérales recouvertes.

Tel est le type du Crustacé actuel. Si simple qu'il soit, il est fort sujet à variation, et les formes que nous rencontrons dans la réalité nous présentent des écarts bien remarquables, mais qui se laissent ordinairement sérier sans trop de difficultés.

Sans doute, le nombre de ces variations, ou espèces, n'approche pas de la richesse extraordinaire qui donne au groupe Hexapode une situation unique dans la nature. Mais, si les écarts sont moins nombreux, ils sont plus profonds, et divers groupes de Crustacés s'écartent plus de leur type généralisé que les Insectes les plus spécialisés ne s'écartent du leur, ce qui n'est point de nature à étonner, puisque le type Insecte nous représente un degré d'évolution beaucoup plus avancé.

Avec votre permission, je voudrais procéder à une révision cursive des principaux groupes de Crustacés, non pas en vue de discuter les caractères sur lesquels sont basés ces groupes, mais seulement de noter l'écart d'avec le type généralisé qu'y présentent les trois caractères, auxquels je viens de toucher : le *régionnement*, les *appendices* et le *bouclier*, là où il existe.

PHYLLOPODES.

C'est le groupe le plus primitif, le plus voisin du type.

Le nombre des segments y est très variable : il peut être réduit à 10 et s'élever jusqu'à 60.

Prenons comme exemple l'*Apus*.

C'est un Phyllopode multiannulé. Aussi, lorsqu'il est dépouillé de son bouclier, ressemble-t-il plus à un Ver annelé qu'à un Arthropode.

Cependant, le régionnement y est établi, tout en restant moins marqué que chez les formes plus différenciées.

La tête est distincte et formée de segments fusionnés, comme c'est la règle chez tous les Arthropodes.

Elle porte 5 paires d'appendices et paraît donc constituée comme celle des autres Crustacés.

Le tronc est formé de segments libres, dans la série desquels on distingue conventionnellement une région thoracique, comprenant les 11 premiers métamères post-céphaliques. En fait, sa limite d'avec l'abdomen, qui comprend tout le reste des segments, n'est indiquée par aucun caractère différentiel du corps des segments ni des appendices. Mais le 16e segment porte l'orifice génital et, chez la femelle,

ses appendices portent un sac ovigère. C'est pourquoi on considère ce segment comme établissant la limite des deux régions qu'on est habitué à distinguer chez les formes plus différenciées. Mais cette division est purement artificielle et il serait plus naturel d'admettre que le tronc de l'*Apus* est indivis et que le corps ne comprend que deux régions : une tête et un tronc, comme celui des Myriapodes.

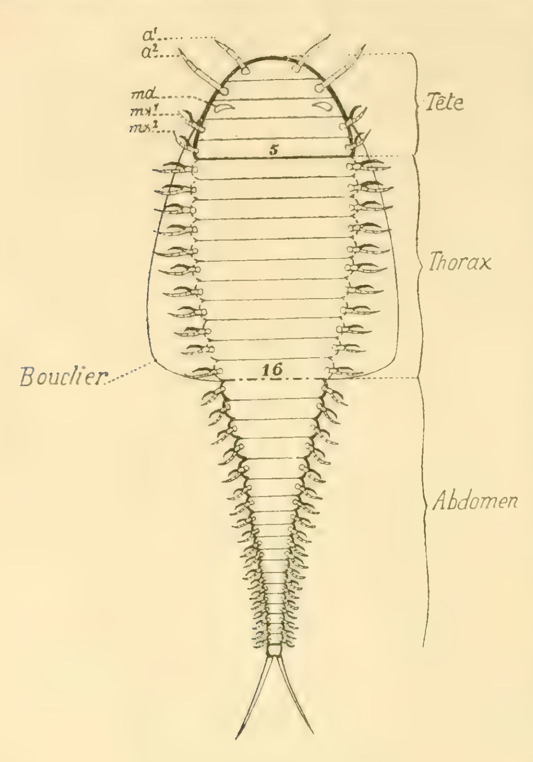


Fig. 2. — Phyllopode. (*Apus.*)

Il y a lieu de noter que dans la partie postérieure de l'abdomen, la segmentation est comme perturbée ou mal établie : les anneaux peuvent porter 2 ou 3 paires d'appendices.

Le 1er appendice, ou antennule, est uniramé chez l'adulte, comme chez la larve. Il est donc dans la règle.

Le 2e, ou antenne, est également uniramé. Il s'écarte donc du schéma par la suppression de l'une des branches : l'exopodite.

Chez la larve, cet appendice était, au contraire, biramé. Son exopodite était très développé et constituait l'organe locomoteur principal; mais il a subi une atrophie complète.

Le 3e, ou mandibule, est dans le même cas.

Le 4e et le 5e portent le nom de 1re et 2e maxille. Ils sont très réduits, mais munis des deux branches typiques.

Ainsi donc, des cinq appendices de la tête, deux ont perdu leur exopodite et s'écartent ainsi du type biramé ou parapodal.

Au contraire, les appendices du tronc comptent parmi ceux qui rappellent le plus les parapodes. Ces sont des lames disposées transversalement et servant à la respiration, à la préhension des aliments et aussi à la locomotion.

Ils possèdent un axe aplati formé de plusieurs articles (2 à 4). Le

bord interne de cet axe porte quatre lobes aplatis (ou filamenteux dans les segments antérieurs).

Le bord externe en porte deux qui sont élargis en lamelle mince et respiratoire.

L'extrémité distale de l'axe porte deux lobes terminaux de forme variable, et c'est dans ceux-ci qu'il y a lieu de rechercher les deux branches de l'appendice typique du Crustacé, l'endopodite et l'exopodite, et en même temps, peut-être, les représentants des extrémités du neuropode et du notopode annélidiens.

Le premier des quatre lobes internes fait opposition à la pièce correspondante de l'autre côté du corps. Aussi observe-t-on, régnant sur presque toute la longueur du corps, une gouttière masticatrice, ou plutôt préhensile, formée par la série de ces lobes. Les aliments se trouvent saisis par cette gouttière et transportés de proche en proche vers la bouche. Les autres lobes internes concourent également à ce mécanisme. Tous méritent donc le nom de lobes *gnathiques*, que nous leur conserverons. Ces lobes gnathiques disparaissent chez les autres Crustacés sur la plupart des segments post-céphaliques. Aux environs de la bouche, au contraire, ils se retrouvent très souvent et constituent les lobes masticateurs des maxilles et des gnathopodes.

Le bouclier de l'Apus est énorme, mais très libre, et ne dépend que de la tête. Il ne laisse à découvert que la partie postérieure de l'abdomen.

Les autres Phyllopodes comprennent certaines formes bien différentes de l'Apus. Le nombre des segments y est moindre. Il peut se restreindre à une dizaine chez les Cladocères, où la fusion peut envahir tout le corps.

Les appendices y varient de forme et de fonction. Ainsi l'antenne est natatoire chez les Cladocères, comme elle l'est chez la larve de l'Apus.

Le bouclier est fort variable : il manque chez le *Branchipus*, ce qui fait de cette forme le plus vermoïde des Crustacés normaux. Il fait défaut également à certaines formes de Cladocères : le Polyphème et le Podon, tandis que chez d'autres il se développe au point de cacher entièrement l'abdomen.

De telles variations dans des formes aussi voisines montrent que le bouclier est loin d'avoir, comme caractère morphologique, l'importance du régionnement et de la structure des appendices.

En résumé, le groupe des Phyllopodes est celui qui s'écarte le moins de notre type : le *régionnement* du tronc y est à peine indiqué, *un petit nombre d'appendices* seulement ont perdu leur exopo-

dite et les autres appendices sont ceux qui présentent la structure la plus primitive, la plus comparable aux appendices des Chætopodes.

OSTRACODES.

Dans ce groupe d'un facies tout particulier, le nombre des segments est toujours très réduit. La tête constitue la partie prépondérante du corps. Le thorax n'est représenté que par deux segments fusionnés et l'abdomen est à l'état de simple appendice. Le tronc de notre type y subit donc une grande réduction.

Fig. 3. — Ostracode.

En fait d'appendice, l'antennule est simple et typique, mais assez développée pour servir à la natation.

L'antenne, également natatoire, est simple aussi : elle a perdu son exopodite et s'écarte ainsi du type.

Le mandibule reste *biramée*, fait très rare dans les Crustacés. Elle sert également à la natation.

Il en est de même des deux paires de maxilles biramées qui sont, en outre, préhensiles et respiratoires, ou parfois allongées en filament nettoyeur de la cavité du bouclier.

Les deux appendices thoraciques sont en forme de pattes uniramées, par disparition de l'exopodite.

L'abdomen est privé d'appendices pairs.

Le bouclier est plus puissamment dévoloppé que dans tous les autres groupes. Uni à la carapace céphalique qui se prolonge en avant, il devient une cuirasse enfermant complètement le corps, y compris la tête. Il est divisé en deux valves réunies par un ligament dont l'élasticité tend à les écarter, comme chez les Mollusques bivalves, tandis qu'un muscle adducteur lès rapproche.

Cette production prend donc une importance très grande dans ce groupe dont le caractère le plus saillant est de pouvoir se cacher complètement dans une cavité scutéale, comme le Mollusque acéphale se cache dans sa cavité palléale. Le tronc semble avoir dégénéré, en arrière, en vue de pouvoir s'y loger.

En résumé, les Ostracodes s'écartent du type par la grande réduction du nombre des segments du tronc, la disparition de l'exopodite d'un appendice céphalique et des deux thoraciques, l'état rudimentaire de l'abdomen et enfin le puissant développement du bouclier devenu bivalve.

COPÉPODES.

Groupe riche en espèces, dont beaucoup sont fortement modifiées par le parasitisme et tout à fait aberrantes.

Dans les formes libres, on peut compter, en général, 15 segments : la tête, le thorax et l'abdomen y sont formés chacun de 5 segments. Mais une fusion peut s'établir entre la tête et le premier segment thoracique, et aussi, chez la femelle, entre les deux premiers segments abdominaux.

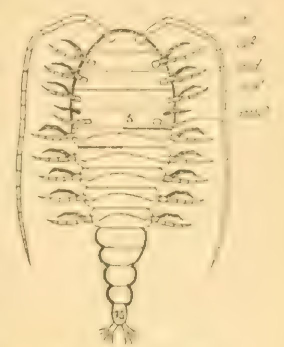


Fig. 4. — Copépode.

Les appendices céphaliques sont intéressants : l'antennule est uniramée, suivant la règle, mais elle prend un grand développement et devient l'organe natatoire.

L'antenne, la mandibule et les deux maxilles sont souvent biramées, mais peuvent aussi perdre ce caractère primitif. La mandibule à exopodite que l'on trouve chez beaucoup de Copépodes (Calanoïdes, Harpacticoïdes, etc.) place ces formes à part avec les Ostracodes, car partout ailleurs cet appendice est devenu uniramé.

La dernière paire de maxilles présente une particularité qui a donné lieu à des interprétations diverses de la constitution du thorax : les deux branches de ces appendices existent, mais elles s'écartent l'une de l'autre et se trouvent insérées directement et séparément sur le corps même du segment. En outre, l'endopodite se place un peu en avant et l'exopodite en arrière, ce qui a fait regarder ces deux branches comme deux appendices métamériques distincts, uniramés et appartenant à deux segment différents mais soudés.

Les appendices du thorax sont nettement biramés et présentent souvent la particularité d'être unis de droite à gauche par leur coxopodite élargi. Ils sont natatoires, mais le dernier peut se modifier chez le mâle en appareil copulateur.

L'abdomen est dépourvu d'appendices, sauf au dernier segment qui porte une paire de prolongements terminaux sétigères, appelée la *furca*.

Le bouclier manque totalement dans tout le groupe.

Les formes parasites s'écartent trop du type et de façon trop variée pour que nous puissions songer à en traiter ici.

Ainsi, la fusion occasionnelle de la tête avec le premier segment thoracique, le grand développement de l'antennule natatoire, la séparation des deux branches de la deuxième maxille, l'absence

d'appendices abdominaux, sauf les derniers, et le manque total de bouclier constituent les écarts à signaler pour le groupe des Copépodes libres.

CIRRIPÈDES.

Ce sont des êtres fixés par la tète et tellement modifiés qu'on n'y aurait point reconnu des Arthropodes si on n'en avait étudié le développement.

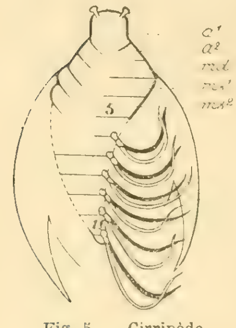


Fig. 5. — Cirripède.

Chez l'adulte, on ne distingue que des traces de segmentation, et cela seulement chez les formes les moins modifiées.

Les appendices céphaliques sont représentés seulement par des restes de l'antennule qui a fonctionné, chez la larve, comme organe de fixation, et par de faibles rudiments de mandibules et de maxilles, au sujet desquels il règne même encore assez d'obscurité.

Puis viennent 6 appendices thoraciques, cirriformes, mais biramés.

Le bouclier, sauf chez les Apodes et les Rhizocéphales, est très développé, mais d'une façon toute spéciale. Il renferme le plus souvent des plaques calcaires qui font parfois ressembler l'animal à un Mollusque acéphale.

Ces quatre groupes sont souvent désignés sous le nom d'*Entomostracés*, grande division à laquelle on attribue comme caractères de posséder un nombre de segments qui n'est *pas limité*, de n'avoir ni estomac broyeur ni glande antennaire à l'âge adulte et de présenter toujours un stade Nauplius net et libre.

Les groupes suivants, qui constituent la division des *Malacostracés*, s'en distinguent par des caractères contraires. Ils représentent une étape plus avancée de l'évolution dans laquelle certains caractères primitifs, tels que la *biramure des appendices*, perdent beaucoup de leur importance, tandis que d'autres, tels que la fixité du nombre des segments et le régionnement, acquièrent une valeur plus grande.

LEPTOSTRACÉS.

Cette division est constituée par la seule Nébalie, forme de transition extrêmement remarquable. Le nombre des segments est de 21, comprenant les 5 segments céphaliques, 8 segments thoraciques, suivant la règle des Malacostracés, et aussi 8 segments

abdominaux, ce qui est 1 de plus que les autres subdivisions du 2e groupe.

Les 8 segments thoraciques ne sont ni unis à la tète ni soudés entre eux : ils sont *libres et tous semblables*. L'abdomen se subdivise en préabdomen et post-abdomen, distincts l'un de l'autre surtout par leurs appendices.

L'antennule conserve le caractère primitif du premier appendice; elle ne porte point deux branches sur le basipodite. L'exopodite manque, suivant la règle. Mais il y apparaît une branche latérale porteuse de poils sensoriels, sur le 4e article. Cette branche n'est donc pas l'exopodite, mais une production nouvelle, spéciale, qui se retrouve souvent chez les Malacostracés.

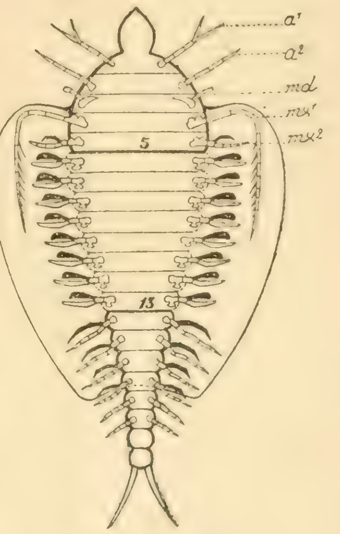


Fig. 6. — Leptostracé.

L'antenne est dépourvue d'exopodite.

La mandibule est également uniramée, mais elle porte sur son coxopodite un lobe gnathique, probablement homologue au lobe gnathique proximal de l'Apus. L'endopodite est en forme de palpe triarticulé.

La première maxille possède un long endopodite, servant à l'expulsion des corps étrangers, introduits dans la cavité du bouclier, et deux lobes *gnathiques* sur le protopodite. Pas d'exopodite.

La deuxième maxille, munie de lobes semblables, est au contraire biramée.

Les 8 appendices thoraciques sont semblables, ce qui est un caractère d'Entomostracé inférieur.

Ce sont des appendices foliacés rappelant étonnament les membres des Phyllopodes.

Mais la partie basale est construite comme chez les Malacostracés et possède deux articles : un coxopodite, portant un épipodite branchial, et un basipodite. Celui-ci porte du côté interne un endopodite et du côté externe un exopodite aplati et probablement respiratoire.

Des 8 segments abdominaux, les 4 premiers possèdent des appendices biramés et sont natatoires. Les 2 suivants sont uniramés. Ceux du 7e segment font défaut et les longs cerques inarticulés portés par le dernier segment sont peut-être des appendices métamériques.

La présence de cerques constitue encore un caractère d'Entomostracés.

Le bouclier est très grand et demeure libre de toute adhérence avec le thorax. Il est assez nettement bivalve et s'étend en arrière au point de recouvrir les 4 premiers anneaux du préabdomen.

A partir des Leptostracés, le nombre de 20 segments devient la règle. En outre, deux dispositions se manifestent constamment.

a) Un certain nombre de segments thoraciques sont toujours soudés à la région antérieure que nous avons appelée conventionlement la *tête*, pour former un massif, dénommé non moins conventionnellement *céphalothorax*.

b) En outre, il y a toujours un certain nombre de *gnathopodes*, c'est-à-dire d'appendices post-céphaliques, s'avançant sous la bouche et présentant une structure différente des autres et en rapport avec la fonction de préhension des aliments.

On distinguera donc toujours un péréion antérieur à gnathopodes et un péréion postérieur à péréiopodes.

SCHIZOPODES.

Ce groupe présente encore certains caractères primitifs qui le placent naturellement près des Leptostracés.

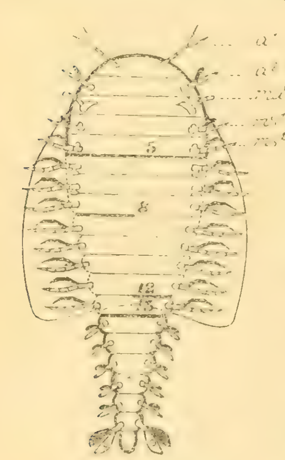


Fig. 7. — Schizopode.

Trois segments thoraciques antérieurs sont fusionnés entre eux et avec la tête. Il y a donc un céphalothorax formé de 8 segments. Toutefois, chez les Euphausides, les 4 segments suivants se soudent aussi. Le dernier segment thoracique reste donc seul libre. (Côté droit de la figure 7.)

L'abdomen est cylindrique et allongé en rame.

Les antennules sont uniramées, suivant la règle, mais elles peuvent se ramifier au delà du basipodite.

Les antennes ont toujours un exopodite en forme d'écaille, disposition fréquente chez les Malacostracés.

La mandibule est dépourvue d'exopodite et son endopodite se termine en forme de palpe. Le protopodite possède un lobe gnathique.

Les deux maxilles, munies aussi de lobes gnathiques, portent, d'ordinaire, un exopodite peu développé.

Au thorax, on constate que tous les *appendices sont biramés*, disposition remarquable, car la suppression de cette condition primitive au péréion postérieur devient, pour tous les autres

Crustacés, une règle sujette à très peu d'exceptions. C'est la présence de l'exopodite qui a valu aux Schizopodes leur nom.

Les deux premiers appendices du thorax seuls n'ont subi qu'*une légère différenciation* gnathopodoïde : ils ont un lobe gnathique peu développé et leur endopodite est un peu différent de celui des péréiopodes.

(Notez que chez certains Schizopodes, les Euphausides et les Lophogastrides, il existe un épipodite qui peut être branchial.)

Les pléopodes sont biramés, et ceux de la 6e paire sont développés en uropodes, lames élargies dans lesquelles on trouve souvent un otocyste fort remarquable (endopodite).

Le bouclier, très développé, recouvre presque entièrement le péréion, en se soudant à ceux des segments qui sont fusionnés.

On voit que les Schizopodes trouvent une place naturelle près de la Nébalie.

CUMACÉS.

Ici, les trois ou les quatre premiers segments thoraciques sont soudés entre eux et avec la tête, les 5 ou les 4 segments postérieurs restant libres.

L'abdomen est allongé en rame.

Les antennules, simples, sont courtes et souvent dépourvues de tout branchement terminal.

Les antennes, faibles ou même rudimentaires chez la femelle, prennent, au contraire, un grand développement chez le mâle, où elles peuvent atteindre la longueur du corps.

Elles sont dépourvues d'exopodite; l'écaille des Schizopodes a disparu.

La mandibule est formée d'une seule pièce rigide représentant seulement le protopodite avec lobe gnathique; l'endopodite et l'exopodite lui font défaut.

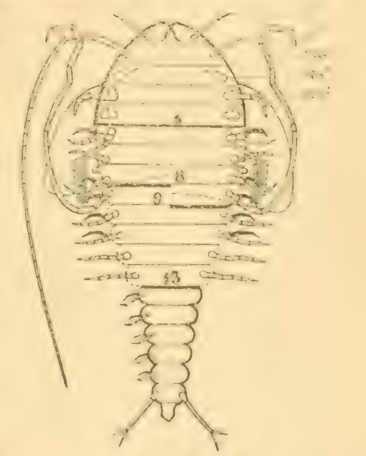


Fig. 8. — Cumacé.

Les maxilles portent deux lobes gnathiques. Mais la première seule porte un endopodite palpiforme.

La deuxième est formée de deux pièces considérées par Boas et Sars comme simplement gnathiques.

Les trois premières paires du thorax sont disposées en *gnathopodes*, mais peu différenciées.

La première porte un lobe gnathique. L'exopodite se prolonge sous forme de lame foliacée jouant un rôle dans la circulation de

l'eau respiratoire. Mais son épipodite est très remarquable. Il est prolongé vers l'arrière en une pièce volumineuse qui porte de nombreuses lamelles branchiales et qui constitue à lui seul tout l'appareil respiratoire.

Le deuxième gnathopode est faible et *dépourvu d'exopodite,* mais muni d'un épipodite jouant un rôle mécanique dans la respiration.

Le troisième gnathopode est long et biramé et s'allonge vers l'avant.

Parmi les péréiopodes, on trouve souvent les quatre premiers chez le mâle munis aussi d'un exopodite, et tantôt les deux, tantôt les trois premiers sont dans le même cas chez la femelle.

Le premier, très développé, possède un endopodite qui s'avance jusqu'à l'extrémité de la tête.

On voit donc que chez les *Cumacés l'exopodite commence à disparaître* dans la région thoracique.

Les cinq premiers pléopodes manquent toujours chez la femelle et parfois chez le mâle. Quand ils existent, ils sont faiblement biramés.

Sur le 6e segment, ils sont, au contraire, longs et fortement biramés.

Le dernier segment ou telson est toujours sans appendices et parfois atrophié.

Le bouclier est peu développé et ne recouvre que 3 ou rarement 4 segments. Il se termine en avant par deux petits lobes accolés de façon à constituer un pseudo-rostre.

ANISOPODES.

Dans ce groupe, qui comprend comme genres principaux les Apseudes et les Tanaïs, *les deux* premiers segments du thorax se fusionnent avec la tête. Il y a donc au thorax seulement 6 segments libres et 6 paires de pattes au lieu des 7 qui sont la règle chez les autres Arthrostracés.

L'abdomen n'a que 6 segments.

L'antennule est simple.

L'antenne porte un court exopodite en écaille, *caractère qui manque aux autres Arthrostracés.*

La mandibule est, comme partout, privée d'exopodite, mais possède un palpe endopodique.

Les deux maxilles sont également sans exopodite.

La deuxième porte un épipodite foliacé qui se meut dans la cavité branchiale.

Les appendices des deux premiers segments libres du péréion possèdent *un rudiment d'exopodite,* reste fort intéressant d'une pro-

duction qui disparaît dans cette région chez tous les groupes suivants. Ces deux appendices présentent une légère différenciation gnathopodoïde.

Celui du deuxième segment thoracique se termine par une forte pince, première apparition de la disposition chélée, très commune chez les Thoracostracés supérieurs, mais inconnue chez les autres Arthrostracés.

Les cinq derniers segments ont déjà perdu toute trace d'exopodite. A ce point de vue, les Anisopodes ont donc fait un pas de plus que les Cumacés.

Les pléopodes sont biramés et les derniers sont les plus développés. Au lieu d'être respiratoires comme chez les Isopodes, ils sont simplement natatoires.

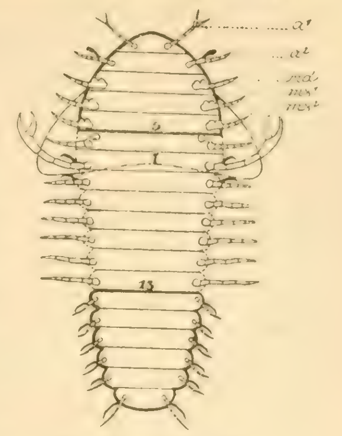


Fig. 9. — Anisopode.

Seuls de tous les Arthrostracés, les Anisopodes possèdent encore un bouclier. Il y est peu étendu : deux segments seulement en sont recouverts. Il est soudé à ces segments au milieu, mais forme sur les côtés la paroi d'une petite cavité branchiale.

La présence de ce faible bouclier est une particularité intéressante : avec les rudiments d'endopodite du thorax, elle établit un lien entre les Arthrostracés et les Cumacés. D'autres détails encore, tels que les yeux sessiles, attestent les affinités qui existent entre ces différents groupes.

ISOPODES.

Un seul segment thoracique s'ajoute à la tête. Il y a donc 7 segments thoraciques libres et 7 paires de pattes.

Le pléon est très sujet à des fusions variables, qui peuvent aller jusqu'à le réduire à une seule plaque indivise.

L'antennule et l'antenne sont uniramées ainsi que la mandibule, les maxilles et tous les appendices thoraciques. Le premier segment thoracique seul est transformé en gnathopode. L'exopodite ne reparaît qu'au pléon. Ici, les deux branches s'étalent en lame et l'endopodite devient branchial (disposition nouvelle).

Le bouclier est totalement absent.

Fig. 10. — Isopode.

AMPHIPODES.

Le corps a une constitution très semblable à celle des Isopodes, sauf dans le groupe étrange des Lémodipodes, chez lesquels *deux* segments thoraciques sont fusionnés avec la tête au lieu d'un seul.

Les appendices sont, comme chez les Isopodes, tous uniramés, jusqu'au pléon. Les pléopodes sont biramés, mais locomoteurs et *non respiratoires*.

En outre, les six péréiopodes postérieurs peuvent porter des épipodites branchiaux en forme de lames ou de tubes, mais leur nombre peut se réduire à deux.

Le bouclier manque totalement, comme chez les Isopodes.

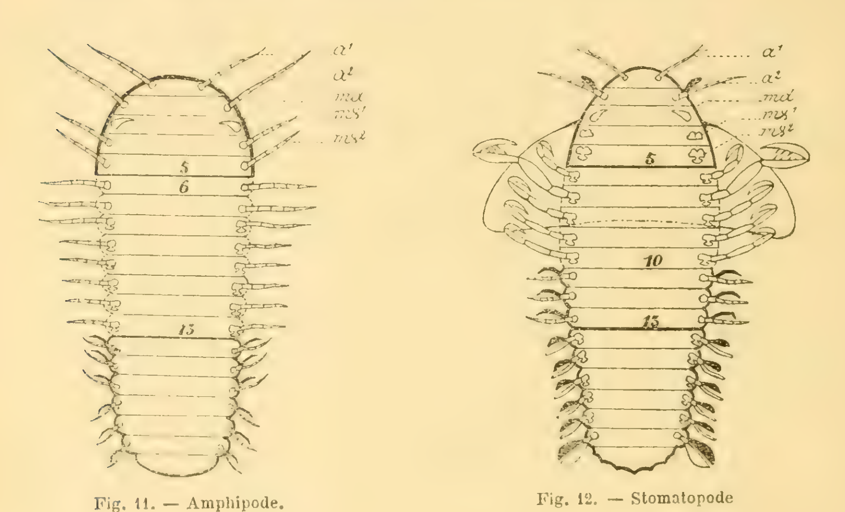


Fig. 11. — Amphipode.

Fig. 12. — Stomatopode

STOMATOPODES.

Ce groupe aussi possède un facies à part. La fusion des segments thoraciques avec la tête est poussée fort loin : elle atteint les cinq premiers métamères postcéphaliques.

Les trois derniers sont libres. Puis vient un pléon normal, très développé en rame.

L'antennule est terminée par trois fouets.

L'antenne est biramée et porte une large écaille exopodique.

La mandibule manque d'exopodite, comme c'est la règle depuis le niveau des Copépodes.

La première maxille est réduite à des lobes gnathiques.

La deuxième possède, en outre, des appendices foliacés épipodiques.

Le thorax possède des appendices variés : tout d'abord, les cinq antérieurs sont des gnathopodes dépourvus d'exopodite, chez l'adulte, et munis d'un *épipodite* branchial.

Tous sont subchélés et le deuxième se développe énormément en patte ravisseuse.

Les trois appendices postérieurs sont des péréiopodes ambulatoires, possédant un exopodite, mais plus d'épipodite.

Les cinq premiers pléopodes, biramés, rappellent les membres des Phyllopodes, d'autant mieux qu'ils portent une lamelle branchiale extérieure.

Le sixième est un uropode, étalé en lame dure, pour former la rame caudale, avec le telson qui est dépourvu d'appendices.

Le bouclier est assez court ; il laisse libres les trois derniers segments du thorax, c'est-à-dire qu'il est plus développé que celui des Anisopodes, mais moins que celui des Schizopodes et des Décapodes.

DÉCAPODES.

Les treize premiers segments du corps sont fusionnés et forment une seule région, le céphalothorax, à la surface de laquelle les paires d'appendices constituent presque les seuls indices externes d'une métamérisation.

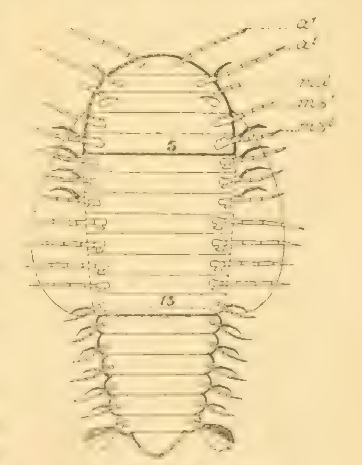


Fig. 13. — Décapode.

Les appendices céphaliques comprennent :

L'antennule uniramée mais pouvant se ramifier au delà du basipodite ;

l'antenne munie toujours d'un exopodite en écaille ou en fulcre;

la mandibule, lobe solide, avec palpe mais sans exopodite ;

les maxilles, avec des lobes gnathiques rappelant souvent ceux des Phyllopodes. La première est sans exopodite, tandis que la deuxième en possède un pour former, avec l'épipodite, un scaphognathite qui joue un rôle dans la mécanique respiratoire.

Les trois premiers appendices thoraciques sont des gnathopodes biramés, avec exopodite palpiforme, lobes gnathiques et épipodite foliacé.

Les cinq derniers, péréiopodes ou pattes ambulatoires, sont

dépourvus d'exopodite. Le péréiopode, souvent chélé, n'est donc autre chose que l'endopodite de l'appendice métamérique.

L'épipodite existe souvent, sous forme de lame foliacée ou de podobranchie. Au surplus, les arthrobranchies et les pleurobranchies sont considérées comme des divisions d'un épipodite qui ont émigré de l'appendice pour s'attacher au corps même du segment.

Les pléopodes sont généralement du type régulier biramé; la sixième paire constitue les uropodes de la rame caudale, avec le telson dépourvu d'appendices.

Le bouclier est très développé et recouvre toujours tout le céphalothorax en se soudant à la partie moyenne des segments.

Au surplus, on observe dans ce groupe très important, qui comprend les géants des Arthropodes, de nombreuses et remarquables variations de structure.

Les Macroures sont les moins modifiés et les Brachyoures, avec leur pléon presque atrophié et leur thorax élargi, apparaissent, au contraire, comme les plus différenciés de tous les Crustacés. Le groupe Anomoures, assez difficile à définir, occupe une position intermédiaire entre ces deux formes extrêmes.

Telles sont donc les principales variations du type Crustacé.

On a pu voir qu'elles sont assez profondes, mais que, d'autre part, tous les cas se ramènent très naturellement à un type primitif qui n'est pas loin d'être réalisé dans le groupe des Phyllopodes. Je me suis efforcé de vous donner une impression réelle de l'unité qui règne dans le groupe, en mesurant, pour ainsi dire, l'écart que fait chaque variété d'avec le type, au point de vue des trois caractères choisis.

Cette unité deviendra plus frappante encore si, abandonnant les formes adultes, nous jetons un coup d'œil de rapide comparaison sur les formes larvaires, ou plutôt sur quelques-unes d'entre elles.

La première et la plus importante de toutes est la célèbre larve appelée *Nauplius* par O.-F. Muller, qui la prenait pour un animal adulte.

Sa constitution est bien connue : elle est extérieurement insegmentée, mais munie de 3 paires d'appendices segmentaires qui deviendront l'antennule, l'antenne et la mandibule de l'adulte. Elle possède un tube digestif simple, un œil impair et une masse nerveuse comprenant une partie préorale innervant l'antennule et l'œil, et une partie postorale innervant l'antenne et la mandibule. Une glande antennaire peut exister.

On peut donc considérer le Nauplius comme une larve voisine

d'une Trochosphère qui aurait formé des appendices et déjà donné au moins deux métamères par un bourgeonnement siégeant à son pôle aboral, à savoir : le métamère antennaire qui n'est jamais très net, mais qu'il y a des raisons d'admettre, et le métamère mandibulaire qui est évident (1).

1. — Cette forme Nauplius type existe comme telle, par exemple chez les Copépodes. Mais on constate, dans plusieurs d'entre eux, qu'au moment de l'éclosion elle montre déjà, en arrière des mandibules, plusieurs segments distincts extérieurement et munis ou non d'appendices. Dans ce cas, ce n'est pas un Nauplius *sensu stricto,* mais un *Métanauplius.* Tel est le cas de l'*Apus.*

Chez les Cladocères, si voisins, le développement est déjà, à l'éclosion, beaucoup plus avancé, et le jeune animal, au sortir de l'œuf, ressemble à la forme adulte.

Chez la *Leptodora*, cependant, les œufs d'hiver produisent un Métanauplius libre, portant des antennules très courtes et des antennes énormes.

2. — Chez les Ostracodes, certaines formes naissent dans un état voisin de celui de l'adulte. D'autres, au contraire, ont à ce moment les caractères d'un Nauplius, mais c'est un véritable Ostraconauplius : il possède déjà un bouclier complet et bivalve.

3. — Le Cirripède aussi débute dans la vie comme Nauplius; et son Nauplius est bien reconnaissable à sa forme triangulaire et à deux cornes frontales occupant les angles antérieurs. L'apparition de nouveaux segments et d'appendices le fait passer à l'état de Métanauplius. Puis survient une transformation inattendue : le bouclier apparaît et se développe au point de donner à l'animal l'aspect d'un Ostracode. Bien plus, les valves de ce bouclier sont unies par un muscle adducteur transverse, et il se forme deux yeux latéraux, outre l'œil impair, comme chez les Ostracodes.

Ultérieurement les antennes disparaissent et il se forme 6 appendices thoraciques qui deviennent les 6 pattes cirriformes de l'adulte, après la fixation.

Parmi les Malacostracés, le Nauplius se retrouve encore à l'état libre chez les Euphausides, les Sergestides et le Penæus. C'est là un fait très intéressant. Il a conduit à dire que le stade de la larve Nauplius existe partout, et on en concluait même à l'existence d'un ancêtre naupliiforme pour tous les Crustacés.

Il est une autre forme larvaire intéressante qui se montre chez beaucoup de Décapodes et chez les Stomatopodes : c'est la *Zoé.*

La Zoé est une forme plus avancée en développement que le Nauplius. Elle possède 5 appendices segmentaires, c'est-à-dire que

(1) Peut-être 3 métamères, si l'antennule est postorale.

tous les appendices *céphaliques* sont formés. En outre, la partie antérieure du thorax est distincte et possède déjà 2 ou 3 appendices. La partie postérieure, au contraire, n'est qu'ébauchée. Puis vient l'abdomen segmenté, mais sans appendice.

Enfin, la Zoé porte un bouclier très développé et recouvrant au moins le thorax. Outre un œil nauplien impair, elle possède deux yeux latéraux pédonculés.

Le plus souvent elle porte une série d'appendices, souvent énormes et bizarres, en rapport avec la vie planktonique de l'animal, mais dont le rôle particulier n'est pas suffisamment défini.

On remarquera que le stade Zoé constitue une exception à la règle formulée plus haut, qui dit que les segments se forment d'avant en arrière, chez les Crustacés comme chez les Annélides, puisque les parties postérieures du thorax sont en retard sur l'abdomen et ne viendront qu'ultérieurement s'intercaler entre lui et les portions préformées. Cela se fera pendant un stade subséquent qu'on peut appeler la *Métazoé*.

La larve des Squilles mérite ici une mention spéciale. On lui a donné le nom d'*Erichthus*.

L'Erichthus n'est qu'une Zoé, mais c'est une Zoé dont le thorax se développe régulièrement dès le début au lieu de s'attarder. Seulement, à un moment donné, les pattes thoraciques postérieures de l'Erichthus s'atrophient et se réduisent à de simples tubercules. Plus tard, de nouvelles pattes apparaissent et deviennent les appendices thoraciques de l'adulte. Il semble que ces pattes thoraciques postérieures constituent une gène pour la larve Erichthus ; c'est pourquoi elle s'en débarrasse.

Si elles apparaissent encore, c'est un effet de l'hérédité. Au contraire, chez les Zoés ordinaires, la modification larvaire est poussée plus loin : l'hérédité a perdu ses droits et les appendices thoraciques primaires ont cessé complètement de se développer. Les secondaires se forment d'emblée, mais plus tard, au stade Métazoé.

Enfin, il est une dernière larve extrêmement intéressante à signaler : la larve *Mysis*, qui s'observe chez les Décapodes.

Elle est caractérisée par la présence d'un exopodite sur tous les appendices de la région thoracique. Or, rappelons-le, c'est précisément la région dans laquelle cette branche fait défaut chez l'adulte dans les Décapodes.

La Mysis existe chez les Carididés et certaines Astacides : Homards, Nephrops. Chez les premiers elle fait suite à une Zoé, tandis que chez les derniers elle est la seule forme larvaire existante, et c'est sous la forme Mysis que le Homard et le Nephrops quittent la membrane de l'œuf.

Le Nauplius, la Zoé, la Mysis, telles sont les trois principales formes sous lesquelles nous voyons les Crustacés commencer leur existence libre. Toutes les trois sont bien différentes de l'adulte. Toutes devront non seulement organiser des parties qui leur manquent, mais encore se débarrasser de certains organes qui ne leur servent que pendant qu'elles mènent une existence spéciale, différente de celle de l'adulte. Ce sont donc bien des formes larvaires.

Or, ainsi qu'il a été dit plus haut, on s'est efforcé de rechercher dans la larve Nauplius la souche des Crustacés. On a voulu aussi trouver dans la Zoé celle des Décapodes. Des avis divers ont été formulés et des discussions ont eu lieu sur le point de savoir s'il a existé ou non un animal adulte ressemblant au Nauplius et un autre ressemblant à une Zoé. Aujourd'hui, il paraît clair qu'il faut abandonner ces hypothèses et se borner à assigner aux Crustacés une forme ancestrale vermoïde et segmentée, laquelle, évidemment, descendrait d'une forme insegmentée, comme celle d'où dérivent les Annélides, et voisine de la Trochosphère.

Mais à l'heure qu'il est, de telles discussions paraissent tout à fait hors de propos, depuis que la notion de la signification des formes larvaires s'est mieux définie et précisée.

On ne donne plus aujourd'hui le nom de larve à une forme quelconque du développement, mais seulement à une forme temporaire qui s'écarte de la forme adulte en s'adaptant à des conditions de vie spéciales, différentes de celles de l'adulte, et favorables soit à la dissémination et à la conservation de l'espèce, soit à l'exploitation de certaines réserves de nourriture moins disputées que celles du milieu où se meut la forme parfaite.

Ainsi, une larve de Phrygane s'équipe d'une façon toute spéciale, très compliquée, pour s'adapter à la vie carnivore aquatique bien différente de la vie aérienne de l'insecte parfait.

De même, une larve de Cirripède ou de Pagure s'équipe en Nauplius ou en Zoé en vue de la vie planktonique, qui lui permettra d'effectuer de longs voyages sous l'action des courants et d'exploiter la nourriture planktonique à l'abri des innombrables ennemis de la jeunesse qui habitent le fond. En s'armant ainsi, elles s'écartent bien de la voie du développement direct qui les eût menées droit à la condition de l'adulte adapté à la vie benthique.

Pour l'une comme pour l'autre, la condition larvaire est un état passager, un écart momentané dans le développement. Bientôt elles vont perdre les parties de leur organisme qui ont un usage purement larvaire, en même temps que d'autres parties qui leur manquent encore vont croître ou se former.

Cette manière de voir, esquissée par Lang au sujet des Crustacés,

a été développée, précisée et formulée, au sujet des Insectes, avec une lucidité remarquable, ici même, par notre savant collègue Lameere, en 1899. Il l'a résumée dans une formule très heureuse en disant que *la métamorphose est un écart momentané dans l'anamorphose.*

Si telle est la signification des larves de tous les êtres qui en présentent, il est clair qu'il ne faut qu'avec une extrême circonspection y recourir dans la recherche de la filiation des êtres. Une application inconsidérée de la loi de la récapitulation ontogénique pourrait conduire à des conclusions tout à fait erronées.

Néanmoins, même en attribuant cette signification aux formes larvaires des Crustacés, il est clair que les trois formes dont nous venons de traiter, établissent un lien entre les différentes subdivisions. Le Nauplius, en se présentant sous des formes diverses, depuis les Phyllopodes inférieurs jusqu'aux rangs les plus élevés des Malacostracés, confirme l'unité du groupe dans son ensemble.

Le stade Mysis établit la parenté des Décapodes avec le groupe des Schizopodes, chez lesquels la présence de l'exopodite au thorax de l'adulte est la règle. Quant à la Zoé, elle apparaît bien évidemment comme un écart très remarquable, par la suppression temporaire d'une partie de son thorax et la formation d'appendices planktobiotiques. Et la production de cet écart est un lien qui rattache entre elles les diverses formes qui le présentent : les Sergestides, les Caridides, les Thalassinides, les Brachyures, et enfin les curieux Stomatopodes eux-mêmes, grâce à leur étrange type de Zoé qu'on appelle la larve Erichthus.

J'espère, Messieurs, que ce rapide coup d'œil jeté sur l'ensemble des Crustacés a pu réaliser, dans une certaine mesure, le but que je m'étais proposé et qui était de créer en vous l'impression que c'est une division des Arthropodes fort intéressante, à la fois par la grande diversité de ses formes et par l'unité qui y règne et qui est un effet de la parenté, car toutes dérivent d'une seule forme primitive voisine des Phyllopodes et apparentée aux Annélides.

J'ajouterai que les Crustacés sont intéressants à un autre point de vue encore : à celui des recherches à faire, des travaux qui sont vivement réclamés et impatiemment attendus : anatomie, développement, éthologie, distribution, description de faunes locales et élevage des larves, encore si peu connues.

Enfin, pour terminer ce plaidoyer en faveur des Crustacés par un moyen de persuasion que je crois plus efficace que les discours, je vous prie de bien vouloir accorder un regard aux diverses formes

de Crustacés adultes et larvaires que j'ai installées aux microscopes, et parmi lesquelles vous remarquerez quelques formes peu communes.

Cependant, je voudrais, avant cela, vous exposer, suivant l'usage, l'état de notre Société qui vient d'accomplir sa 49e année et qui se prépare à fêter son cinquantenaire.

La mort nous a enlevé six de nos membres :

M. R. Mac Lachlan, membre honoraire; MM. Pasteur, Brenske, Fontaine et Touin, membres effectifs, et M. Köppen, membre correspondant.

M. Robert Mac Lachlan, ami intime de notre regretté président d'honneur de Selys-Longchamps, est mort à l'âge de 67 ans. Il était bien connu par ses travaux sur les Névroptères et spécialement par sa revision des Trichoptères d'Europe.

M. Brenske spécialisait l'étude des Mélolonthides et leur a notamment consacré un travail constituant le tome II de nos Mémoires.

L'amabilité de M. Pasteur était bien connue de ceux de nos membres qui s'adressaient à lui pour obtenir des insectes de Java. M. Pasteur résidait à Batavia.

M. Fontaine était membre de notre Société depuis de nombreuses années et assistait régulièrement à nos assemblées générales. Il avait réuni une collection assez remarquable d'objets d'Histoire naturelle.

M. Köppen a publié diverses notes sur les Insectes nuisibles et les Araignées à venin de la Russie.

Nous avons, en outre, à enregistrer la démission de MM. Belon et de Lalaing.

D'autre part, nous avons admis huit nouveaux membres effectifs.

Le nombre de nos membres s'est donc accru de trois unités. (*Applaudissements.*)

— M. Fologne, trésorier, donne lecture du rapport de la Commission de vérification des comptes. Ce rapport est approuvé.

— M. Fologne, trésorier, donne lecture de son rapport annuel. Les comptes de 1904 sont approuvés; l'assemblée approuve aussi le projet de budget pour 1905.

Le montant de la cotisation annuelle est maintenu à 16 francs; le prix du tome XLVIII des Annales est fixé à 18 francs, avec la réduction habituelle pour les libraires.

— M. le Président propose de voter par acclamation des remerciements à M. Fologne pour sa remarquable gestion. (*Applaudissements.*)

— Le Secrétaire donne lecture du rapport de la Commission de surveillance des collections. Ce rapport est approuvé. Copie en sera transmise au Directeur du Musée d'Histoire naturelle.

— M. E.-B. Poulton, professeur à l'Université d'Oxford, est élu membre honoraire en remplacement de M. Mac Lachlan, décédé.

— M. E. Fologne est élu président pour la période 1905-1906. (*Applaudissements.*)

— M. Gilson félicite M. Fologne au nom de l'assemblée. La Société entomologique, dit-il, sera heureuse de voir à sa tête au cinquantième anniversaire de sa fondation un homme qui lui a rendu de si grands et de si éminents services. (*Longs applaudissements.*)

— M. Fologne prend la parole et s'exprime comme suit :

Messieurs,

En m'appelant à présider la Société pendant l'année du cinquantenaire de sa fondation, vous me faites beaucoup d'honneur.

Ma nomination est en plus un témoignage de reconnaissance donné aux trois derniers membres fondateurs, MM. Sauveur, Jacobs et moi.

Je vous remercie très sincèrement de cette attention, et je vous promets de faire tout ce que je pourrai pour que la Société garde la prospérité et la bonne renommée qu'elle a acquises par son travail, pendant près d'un demi-siècle. (*Applaudissements.*)

— L'assemblée passe ensuite à l'élection de trois membres du Conseil d'administration en remplacement de MM. de Crombrugghe, Fologne et Jacobs. Sont élus : MM. de Crombrugghe, Desneux et Jacobs.

— MM. Ball, Dr Guilliaume et Roelofs sont ensuite nommés membres de la Commission de vérification des comptes.

— MM. Bivort et Ledrou sont réélus membres de la Commission de surveillance des collections.

— L'assemblée décide d'explorer spécialement, en 1905, la Campine anversoise.

— M. Severin prend la parole et, au nom des membres présents, remercie le professeur Gilson du dévouement et de l'assiduité qu'il a montrés pendant les deux années qu'il a été appelé à présider les séances de la Société. Il espère que les membres de la Société auront encore le plaisir de le voir souvent parmi eux. (*Applaudissements.*)

— La séance est levée à 5 1/2 heures.

LISTE

DES

ACCROISSEMENTS DE LA BIBLIOTHÈQUE

du 26 décembre 1903 au 26 décembre 1904

SERVANT D'ACCUSÉ DE RÉCEPTION.

I. — Publications reçues à titre d'échange.

ALLEMAGNE.

1. **Entomologischer Verein in Berlin.**
Berliner Entomologische Zeitschrift, XLIX, 1-2.

2. **Deutsche Entomologische Gesellschaft.**
Deutsche Entomologische Zeitschrift, 1904, 1-2.

3. **Entomologischer Verein zu Stettin.**
Entomologische Zeitung, LXV, 1-2.

4. **Entomologischer Verein « Iris » zu Dresden.**
Deutsche Entomologische Zeitung « Iris », 1903; 1904, 1.

5. **Gesellschaft der naturforschender Freunde zu Berlin.**
Sitzungsberichte 1903; 1904, 1 à 9.

6. **Verein für Schlesische Insektenkunde zu Breslau.**
Zeitschrift für Entomologie (neue Serie), XXiX.

7. **Algemeine Entomologische Gesellschaft.**
Algemeine Zeitschrift für Entomologie, 20 à 24; IX, 1 à 22.

8. **Zoologischer Anzeiger herausgegeben von prof. E. Korschelt,**
XXVII, 2 à 26; XXVIII, 1 à 10.

9. **Königliche Sächsische Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig.**
Berichte über die Verhandlungen, mathematisch-physische Classe, 1903, 6-7; 1904, 1 à 4, 6.

10. **Königliche Bayerische Akademie der Wissenschaften zu München.**
Sitzungsberichte der mathematisch-physikalischen Classe, 1903, 4-5; 1904, 1-2.

11. **Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen.**
Zeitschrift für Naturwissenschaften, LXXV, 1-16; LXVVII, 1-2.

12. **Verein für naturwissenschaftlich Unterhaltung zu Hamburg.**
Verhandlungen, XII.

13. **Naturwissenschaftliche Gesellschaft zu Chemnitz.**
Bericht, XV.

14. **Naturforschende Gesellschaft zu Freiburg i. B.**
Berichte, XIV.

15. **Naturwissenschaftlicher Verein von Neu-Vorpommern und Rügen in Greisswald.**
Mittheilungen, XXXV.

16. **Naturhistorischer Verein der preussischen Rheinlanden und Westphalens.**
Verhandlungen, LX, 1-2.

17. **Physikalisch-Œkonomische Gesellschaft zu Königsberg.**
Schriften, XLIV.

18. **Naturwissenschaftlicher Verein für Sachsen und Thüringen in Halle.**
Zeitschrift für die gesammten Naturwissenschaften, LXXVI, 4 à 6; LXXVII, 1-2.

19. **Königlich Preussische Akademie der Wissenschaften zu Berlin.**
Sitzungsberichte, 1903, 1 à 60.

20. **Verein für vaterländische Naturkunde in Württemberg.**
Jahreshefte, LX.

21. **Naturwissenschaftlicher Verein in Hamburg.**
Verhandlungen, dritte Folge, Xi.

22. **Senckenbergische naturforschende Gesellschaft.**
Bericht, 1904.

23. **Niederrheinische Gesellschaft für Natur- und Heilkunde zu Bonn.**
Sitzungsberichte, 1903, 1-2.

24. **Naturwissenschaftlicher Verein in Karlsruhe.**
Verhandlungen, XVII.

25. **Nassauischer Verein für Naturkunde.**
Jahrbücher, 57.

26. **Naturhistorisches Museum in Hamburg.**
Mittheilungen, XXI.

27. **Kaiserliche Leopoldinisch-Carolinisch Deutsche Akademie der Naturforscher.**
Nova Acta, LXXX, LXXXI.

28. **Naturwissenschaftlicher Verein für Schwaben zu Neuburg.**
Bericht, 36.

29. **Naturwissenschaftliche Gesellschaft « Iris » zu Dresden.**
Sitzungsberichte, 1903, 2.

30. **Verein für Naturwissenschaft zu Braunschweig.**
Jahresbericht, 9, 13.

31. **Naturhistorisch-medicinischer Verein zu Heidelberg.**
Verhandlungen, (2) VII, 3-5.

32. **Physikalisch-medicinische Societät zu Erlangen.**
Sitzungsbericht, 34.

33. **Société d'Histoire naturelle de Metz.**
Bulletin, XXIII.

N'ont rien envoyé :

1. **Naturhistoricher Verein in Augsburg.**
2. **Naturwissenschaftlicher Verein des Harzes in Wernigerode.**
3. **Naturwissenschaftlicher Verein zu Osnabrück.**
4. **Westfälicher Provincial Verein für Wissenschaft und Kunst.**
5. **Offenbacher Verein für Naturkunde.**
6. **Verein für Naturkunde zu Kassel.**
7. **Oberhessische Gesellschaft für Natur-und Heilkunde.**
8. **Insekten-Börse.**
9. **Medicinisch-naturwissenschaftliche Gesellschaft zu Jena.**
10. **Société d'Histoire naturelle de Colmar.**

11. **Zeitschrift für Naturwissenschaften zu Stuttgart.**

12. **Verein für Naturkunde zu Zwickau.**

13. **Naturforschende Gesellschaft zu Danzig.**

14. **Naturwissenschaftlicher Verein von Elberfeld und Barmen.**

15. **Naturwissenschaftlicher Verein zu Bremen.**

16. **Naturwissenschaftlicher Verein zu Regensburg.**

17. **Naturwissenschaftlicher Verein für Schleswig-Holstein in Kiel.**

ANGLETERRE ET COLONIES.

1. **Entomological Society of London.**
   Transactions, 1903, 4-5; 1904, 1-3.

2. **The Entomologist's Monthly Magazine,** 476 à 487.

3. **The Entomologist,** 488 à 498.

4. **The Entomologist's Record and Journal of Variation,** XVI, 1 à 12.

5. **Zoological Society of London.**
   Procedings, 1903, II, 1-2; 1904, I et II.

6. **The Zoologist,** (4) 84 à 96.

7. **Linnean Society of London.**
   Journal, Zoology, 189.
   Proceedings, Oct. 1904.

8. **The Canadian Entomologist,** XXXVI, 1 à 10.

9. **Le Naturaliste Canadien,** XXV, 11-12; XXXI, 1 à 10.

10. **Geological Survey of Canada.**
    Altitudes of the Dominion of Canada, by J. White.

11. **Australian Museum Sydney.**
    Records, IV, 8; V, 2 et 3.
    Report, 1902.

12. **Asiatic Society of Bengal.**
    Journal, LXXXII, II, 3, 4, III, 2; LXXIII, 6-10.
    Proceedings, 1903, 6 à 10; 1904, 1 à 5.

13. **South African Museum.**
    Annals, III, 5; IV, 3 à 6.

14. **The South London Entomological and Natural History Society.**
    Proceedings, 1903.

15. **Linnean Society of New South Wales.**
    Proceedings, XXVIII, 2 à 4.

16. **British Museum, Zoological Department.**
    THEOBALD. Report on Economic Entomology, I, II.
    HAMPSON. Catalogue of the Leech Collection of paleartic Butterflies.

N'ont rien envoyé :

1. **Queensland Museum.**
2. **Indian Museum.**
3. **Royal Society of Tasmania.**
4. **Entomological Society of Ontario, Canada.**
5. **Belfast Natural History and Philosophical Society.**
6. **Royal Society of South Australia.**
7. **Natural History Society of Glascow.**
8. **Nova Scotian Institute of Science.**
9. **Birmingham Philosophical Society.**

AUTRICHE-HONGRIE.

1. **K. K. Zoologisch-Botanische Gesellschaft in Wien.**
   Verhandlungen, LIII.

2. **Museum Nationale Hungaricum.**
   Annales historico-naturales Musei, I, 2; II, 1-2,

3. **Rovartani Lapok,** X, 10; XI, 1 à 9.

4. **Wissenschaftlicher Club in Wien.**
   Monatsblätter, XXV, 2 à 12: XXVI, 1-2
   Jahresbericht, XXVIII.

5. **Kaiserliche Akademie der Wissenschaften. Mathematisch-Naturwissenschaftliche Classe.**
   Sitzungsberichte, CX, 8 à 10; CXI, 1 à 9.
   Mittheilungen der Erdbeben-Commission (2), IX à XIII.

6. **Naturforschender Verein in Brünn.**
   Verhandlungen, XL.
   Bericht der Meteorologischen Commission, 1901.
7. **Königliche Böhmische Gesellschaft der Wissenschaften in Prag.**
   Sitzungsberichte, 1903.
   Jahresbericht, 1903.
8. **Verein für Naturkunde zu Presburg.**
   Verhandlungen, XV.
9. **Naturwissenschaftlicher Verein für Steiermark in Graz.**
   Mittheilungen, 38 (1901); 39 (1902).
10. **Siebenbürgisches Museumverein in Koloszvar.**
   Sitzungsberichte, XXV.
11. **Naturwissenschaftlicher Verein des Trencsener Comitates.**
   Jahresheft, XXV-XXVI.

N'ont rien envoyé :

1. **Kais. Königl. Naturhistorisches Hofmuseum.**
2. **Bosnisch-Herzegovinisches Landes Museum in Saravejo.**
3. **Königliche Ungarische Naturwissenschaftliche Gesellschaft zu Budapest.**
4. **Ungarische Akademie der Wissenschaften.**
5. **Societa Adriatica di Scienze Naturali in Trieste.**
6. **Verein zur Verbreitung Naturwissenschaftlicher Kenntnisse in Wien.**
7. **Siebenbürgischer Verein für Naturwissenschaften zu Hermannstadt.**
8. **Accademia di Scienze, Lettere ed Arti degli Agiati in Rovereto.**
9. **Societas historico-naturalis Croatiæ.**
10. **Naturwissenschaftlicher Medicinischer Verein für Innsbrück.**

BELGIQUE.

1. **Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique.**
   Bulletin, 1904, 1 à 8.
2. **Cercle des Naturalistes Hutois.**
   Bulletin, 1903, 3-4; 1904, 1-3.

3. **Société Entomologique Namuroise.**
Revue mensuelle, 1903, 12; 1904, 1 à 12.
Supplément, 7 à 13.

4. **Société Centrale Forestière.**
Bulletin X, 12; XI, 1 à 12.
Table alphabétique des tome I à X.

5. **Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut.**
Mémoires, (6), V.

6. **Société centrale d'Agriculture de Belgique.**
Journal, L, 1 à 12; LII, 1.

7. **Ministère de l'Agriculture, de l'Industrie et des Travaux publics.**
Bulletin, XIX, 6-8; 1-5.
Bulletin du Conseil supérieur de l'Agriculture.

8. **Société royale Linnéenne de Bruxelles.**
Bulletin, XXIX, 3 à 9; XXX, 1-2.

9. **Société royale de Botanique de Belgique.**
Bulletin, XLI, 3.

01. **Société royale Zoologique (Malacologique) de Belgique.**
Annales, XXXVIII.

11. **Musée du Congo.**
Annales : Zoologie, série III : Faune Entomologique de l'Afrique tropicale, I, 1; II, 1.

12. **Musée royal d'Histoire Naturelle de Belgique.**
Mémoires, I.

13. **Société royale des Sciences de Liége.**
Mémoires (3), V.

N'ont rien envoyé :

1. **Société royale belge de Géographie.**

2. **Société belge de Microscopie.**

DANEMARK, SUÈDE ET NORVÈGE

1. **Entomologisk Forening af Kjöbenhavn.**
Entomologiske Meddelelser, (2), II, 3-6.

2. **Konglige Svenska Vetenskaps Akademien.**
Arkiv for Zoologi, I, 3-4.

3. **Kongelige Danske Videnskaber Selskab.**
   Oversigt over der Forhandlinger og dets Medlemmers Arbejder, 1903, 6; 1904, 1 à 5.

4. **Stavanger Museum.**
   Aarshefte, 1903.

5. **Tromsö Museum.**
   Aarshefter, 21-22, 24.

6. **Kongelige Norske Videnskaborner Selskab.**
   Schrifter, 1903.

7. **Université de Christiana.**
   Nyt Magazin for Naturvidenskaberne, XL, 1-4.

8. **Universitas Lundensis.**
   Acta, XXXVIII (1902).

9. **Regia Societas Scientiarum Upsaliensis.**
   Nova Acta, (3), XX, 2.

N'a rien envoyé :

1. **Entomologiska Föreningen i Stockholm.**

ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU NORD

1. **American Entomological Society.**
   Transactions, XXX, 1 à 3.
   Entomological News, XV, 1 à 10.

2. **New-York Entomological Society.**
   Journal, XII, 1 à 4.

3. **Museum of Comparative Zoology of Harvard College, in Cambridge.**
   Bulletin, XXXIX, 9; XL, 2; XLIII, 1 à 3; XLIV; XLV, 2 et 3; XLVI, 1 et 2.
   Mémoires, XXIX; XXX, 1.

4. **The American Naturalist,** 443 à 454.

5. **American Journal of Science,** (4) 97 à 108.

6. **United States Department of Agriculture.**
   Bulletin (new ser.), 39, 40, 44, 46, 48, 49.

7. **Academy of Natural Sciences of Philadelphia.**
   Proceedings, 1903, 2-3; 1904, 1.

8. **United States Geological Survey.**
   Annual Report, XXII, 1 à 4; XXIII.
   Bulletin, 191, 195 à 207.
   Monographs, XLII et XLIII.
   Professional Papers, 9-10, 13-15.
   Water-Supply and Irrigation-Papers, 80 à 87.
   Mineral ressources, 1901.

9. **American Philosophical Society.**
   Prooceeding, XLII, 174, 175; XLIII, 176.

10. **American Academy of Arts and Sciences.**
    Proceedings, XXXIX, 5 à 24; XL, 1 à 7.

11. **Smithsonian Institution. — U. S. National Museum.**
    Contributions to knowlegde, 14 à 38 et XXXIII.
    Report, 1902.
    Miscellaneous Collection, 1374; XLV, 1-4; XLVI, 1417, 1441; XLVII, 1.
    Proceedings, XXVII.
    Bulletin, 50 à 52; 39, parts H.-O.
    Annals of the Astrophysical Observatory, I.
    Special Bulletin : American Hydroides.

12. **University of Pennsylvania.**
    Contributions from the Zoological Laboratory, X, 1903.

13. **University of Kansas.**
    Science Bulletin, II, 1 à 15.

14. **University of Illinois. — Agricultural Experiment Station.**
    Bulletin, 79 à 88, 89 à 94.
    Report of the Noxious Insects of the State of Illinois, I (2e ser.).

15. **Cornell University, Agricultural Experiment Station, Ithaca,**
    Bulletin, 214-215.

16. **New-York Agricultural Experiment Station.**
    Bulletin, 239 à 255.

17. **University of the State of New-York. New-York State Museum.**
    Bulletin, Entomology, 20 et 21.

18. **Connecticut Academy of Arts and Sciences.**
    Transactions, XI, 1, 2.

19. **Brooklyn Institute of Arts and Sciences.**
    Bulletin, I, 1.

21. **Gold Spring Harbor Monographs,** I, II.

21. **Entomological Society of Washington.**
    Proceeding, VI, 2 à 4.

22. **Department of the Interior of the Philippines.**
    Biological Laboratory Bulletin, 11, 13 à 16, 17, 18.

23. **Zoological Society of Philadelphia.**
    Report XXXII.

24. **Delaware College Agricultural Experiment Station.**
    Bulletin, 58-59.
    Report, XIV.

25. **Tuft's College Studies, 8.**

26. **Elisa Mitchell Scientific Society.**
    Journal, XX, 1 à 3.

27. **Geological and Natural History Survey of Minnesota.**
    Zoological Series, IV.

28. **Laboratories of Natural History of the State University of Iowa.**
    Bulletin, V, 3.

29. **Rochester Academy of Sciences.**
    Proceedings, IV, pp. 137-148.

30. **Wisconsin Geological and Natural History Survey.**
    Bulletin. XI, XII, XIII.

31. **Academy of Sciences of Saint-Louis.**
    Transactions, XII, 9-10; XIII, 1-9; XIV, 1-6.

32. **California Academy of Natural Sciences.**
    Proceedings, III, 5.

N'ont rien envoyé :

1. **The Entomological Student.**
2. **Essex Institute.**
3. **New-York Academy of Sciences.**
4. **American Association for the Advancement of Science.**
5. **Portland Society of Natural History.**
6. **Carnegie Museum.**
7. **Davenport Academy of Sciences.**
8. **Chicago Academy of Sciences.**

9. Chicago Entomological Society.
10. Buffalo Society of Natural Sciences.
11. Maryland Agriculture Experiment Station.
12. Meriden Scientific Association.
13. National Academy of Sciences, Washington.
14. Illinois State Laboratory of Natural History.
15. John Hopkins' University Circulars.
16. Natural History Society of Wisconsin.
17. Minnesota Academy of Natural Sciences.
18. Wisconsin Academy of Sciences.

PORTUGAL.

1. Collegio de San Fiel.
   Broteria, 3-4.

ESPAGNE.

1. Sociedad Española de Historia Natural.
   Boletin, III, 8-10; IV, 1-2.
   Anales, XXX, 4.
   Memorias, II, 3-4.
2. Institucio Catalana de Historia Natural.
   Butleti, II, 7-11, III, 16-18, 24; IV, 25-26.

FRANCE ET COLONIES.

1. Société Entomologique de France.
   Bulletin, 1903, 19 à 21 ; 1904, 1 à 16.
   L'Abeille, XXX, 9, 10.
   Annales, 1896 à 1902.
2. Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.
   Bulletin, 1903, 5 à 8; 1904, 2 à 6.
3. Société Zoologique de France.
   Bulletin, XXVIII.

4. **Le Naturaliste**, 402 à 406, 408 à 424, 426.

5. **Feuille des Jeunes Naturalistes**, 399 à 410.

6. **Le Frelon, journal d'Entomologie rédigé par J. Desbrochers des Loges**, XXII, 4 à 12; XXIII, 1-2.

7. **Bulletin scientifique de la France et de la Belgique**, XXXVIII.

8. **Société Linnéenne de Bordeaux.**
Actes, LVIII.

9. **Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen.**
Bulletin, XXXVIII.

10. **Revue Scientifique du Bourbonnais**, 190 à 197.

11. **Société des Sciences naturelles de l'Ouest de la France.**
Bulletin (2), III, 3-4; IV, 1-2.

12. **Société d'Histoire naturelle de Macon.**
Bulletin, II, 13 à 16.

13. **Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux.**
Mémoires, (6), III.
Procès-verbaux, 1902-1903.
Commission météorologique de la Gironde. Observations pluviométriques et thermométriques, faites en 1902-1903.

14. **Société d'Agriculture, Sciences et Industrie de Lyon.**
Annales, (8) I.

15. **Société Linnéenne de Lyon.**
Annales, 50.

16. **Société d'Histoire naturelle de Toulouse.**
Bulletin, XXXVI, 8-9; XXXVII, 1 à 4.

17. **Société Linnéenne de Normandie.**
Bulletin, (5) VII.

18. **Exploration scientifique de la Tunisie.**
F. Canu : Etude des Bryozaires tertiaires.

19. **Société des Sciences naturelles et mathématiques de Cherbourg.**
Mémoires, 33, 2.

20. **Académie des Sciences et Belles-Lettres de Dijon.**
Mémoires, (4) VIII.

21. **Société d'Etudes scientifiques d'Angers.**
Bulletin, (2) XXXII.

22. **Académie d'Hippone.**
Comptes rendus, 1901-1902.
Bulletin, 30.

23. Société des Sciences historiques et naturelles de Sémur.
Bulletin, 1902-1903.

ITALIE.

1. **Società Entomologica Italiana.**
Bollettino, XXXV, 1 à 4; XXXVI, 1-2.

2. **Rivista Coleotterologica Italiana**, II, 1 à 12.

3. **Società Italiana di Scienze naturali, Milano.**
Atti, XLIII, 1 à 3.

4. **Reale Accademia dei Lincei.**
Rendiconti, XII, 2° Sem., 11-12; XIII, 1° Sem., 1 à 12; 2° sem., 1 à 10.
Rendiconti dell adunanza solenne del 5 guigno 1904.

5. **Reale Accademia delle Scienze di Torino.**
Atti, XXXIX, 1 à 15.
Memorie, (2) LIII.
Observazioni meterologiche fatte nell' anno 1903 dal Dott. E. Ferrero.

6. **Accademia Gioenia di Scienze naturali in Catania.**
Atti, (4) XVI.
Bollettino, 79 à 82.

7. **Reale Instituto Lombardo di Scienze et Lettere.**
Rendiconti, XXXVI, 17 à 20; XXXVII, 1 à 16.

8. **Società Zoologica Italiana.**
Bollettino, (2) IV, 1 à 6; V, 1 à 3.

9. **Società Toscana di Scienze naturali residente in Pisa.**
Processi-verbali, 1904, 1 à 4.

10. **Ateneo di Brescia.**
Commentari per 1903.

11. **Redia, Giornale di Entomologia**, I, 1, 1903.

12. **Il Naturalista Siciliano**, XVII, 1 à 5.

13. **Marcellia, Rivista di Cecidologia**, II, 5-6; III, 1-4.

14. **Museo Zoologica della R. Università di Napoli.**
Annuario, (2) I, 1-20.

15. **Reale Instituto d'Incoraggiamento alle Scienze naturale, éconoemische e technologische di Napoli.**
Atti, (5) V.

16. **Reale Instituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti.**
Memorie, XXVII, 1-2.

N'ont rien envoyé :

1. **Museo civico di Storia naturale di Genova.**
2. **Società dei Naturalisti in Modena.**

JAPON.

1. **Tokyo Zoological Society.**
Annotationes Zoologicae Japonenses, 1 à 4; IV, 1-5; V, 1-2.

N'a rien envoyé :

1. **Imperial University, College of Agriculture, Tokyo.**

PAYS-BAS ET INDES NÉERLANDAISES.

1. **Nederlandsche Entomologische Vereeniging.**
Tijdschrift voor Entomologie, XLVI, 2 à 4; XLVII, 1.
Entomologische Berichten, I, 13 à 18.

2. **Nederlandsche Dierkundige Vereeniging.**
Tijdschrift, (2) VIII, 2.

3. **Koninklijke Akademie van Wetenschappen.**
Verhandelingen, X, 1-6.
Jaarboek, 1903.
Verslag, XII.

4. **Koninklijke natuurkundige Vereeniging in Nederlandsch-Indie.**
Natuurkundige Tijdschrift, LXIII.

5. **Société Hollandaise des Sciences, à Harlem.**
Archives néerlandaises des Sciences exactes et naturelles, (2) IX, 1 à 5.

LUXEMBOURG.

1. **Fauna.**
   Comptes rendus des séances, XIII.

2. **Institut Royal-Grand-Ducal.**
   Publications, XXVII (B).

RUSSIE.

1. **Societas Entomologica Rossica.**
   Trudy (Horae), XXXVI, 1 à 4.

2. **Académie Impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg.**
   Annuaire du Musée Zoologique, 1903, 2 à 4; 1904, 1-2.

3. **Société Impériale des Naturalistes de Moscou.**
   Bulletin, 1903, 2 à 4.

4. **Société des Naturalistes de la Nouvelle-Russie.**
   Zapiski Noworossiiskavo Obschestva Estestwoispitatelei, XXV, 1-2.

5. **Société des Naturaliste de Kiew.**
   Mémoires, XVIII.

6. **Naturforscher Verein in Riga.**
   Korrespondenzblatt, XLVII.

7. **Naturforscher Gesellschaft bei der Universität Jurjeff (vormals Dorpat).**
   Sitzungsberichte, XIII, 2.
   Schriften, XII.

8. **Société Ouralienne d'amateurs des Sciences naturelles.**
   Bulletin, XXIV.

9. **Societas Scientiarum Fennicæ.**
   Observations météorologiques en Finlande, 16-17.

N'a rien envoyé :

1. **Societas pro Fauna et Flora Fennica.**

SUISSE.

1. **Société Entomologique internationale à Zurich.**
   Societas Entomologica, XVIII, 19 à 24; XIX, 1 à 18.
2. **Société Vaudoise des Sciences naturelles,**
   Bulletin, XXXVIII, 150.
3. **Naturforschende Gesellschaft in Zurich.**
   Jahresbericht, XLVIII, 1 et 2.
4. **St-Gallische naturwissenschaftliche Gesellschaft.**
   Bericht, 1901-1902.
5. **Naturforschende Gesellschaft in Basel.**
   Verhandlungen, XV, 2.
6. **Société Helvétique des Sciences naturelles.**
   Atti, 86.
   Neue Denkschriften, XXXIX, 1-2.
7. **Naturforschende Gesellschaft in Bern.**
   Mittheilungen, 1551 à 1564.
8. **Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève.**
   Mémoires, XXXIV, 4.
9. **Société des Sciences naturelles de Neuchâtel.**
   Bulletin, XXVIII (1899-1900).

N'ont rien envoyé :

1. **Aargauische naturforschende Gesellschaft.**
2. **Naturforschende Gesellschaft Graubündens.**

AMÉRIQUE CENTRALE ET MÉRIDIONALE

1. **Sociedad scientificà « Antonio Alzate ».**
   Memorias, XIII, 7-8; XVIII, 6-8; XIX, 5, 8 à 10; XX, 1-10.
2. **Museo Nacional de Montevideo.**
   Anales, II, 1.
   Seccion historico-filosofica, I.
3. **Sociedad Cientifica Argentina.**
   Anales, LVII, 1 à 6; LVIII, 1.

4. **Museo Nacional de Buenos-Aires.**
   Anales, (3) II, III.

5. **Museo Nacional de San Salvador.**
   Anales, I, 5 à 9.

6. **Sociedad Scientifica de S. Paulo.**
   Relatorio, 1903-1904.

N'ont rien envoyé :

1. **Sociedad Mexicana de Historia natural.**
2. **Société scientifique du Chili.**
3. **Museo Nacional de Rio-de-Janeiro.**
4. **Museo de Costa-Rica.**

II. — Dons des auteurs.

ASHMEAD (W.-H.). — Descriptions of new Genera and Species of Hymenoptera from the Philippine Islands. — 1 br. in-8°, Washington, 1904.

BATES (H.-W.). — On a Collection of Butterflies brought by Messrs. Salvin and Godman from Panama, with Remarks on geographical Distribution. — 1 br. in-8°, London, 1863. (Don de M. Godman.)

BEUTENMULLER (W.). — Types of Diptera in the Collection of the American Museum of Natural History. — 1 br. in-8°, New-York, 1904.

— Types of Lepidoptera. — 1 br. in-8°, New-York, 1904.

— Types of Cynipidæ. — 1 br. in-8°, New-York, 1904.

BRAUER (FR.). — Neue Beiträge zur Kenntniss der europaischen Oestriden. — 1 br. in-8°, Wien, 1860.

— Therobia, eine neue Gattung aus der Familie der Oestriden. — 1 br. in-8°, Wien, 1862.

— Beiträge zur Kenntniss der Panorpiden-Larven. 1 br. in-8°, Wien, 1862.

— Ein Beitrag zur Lösung der Frage, wie die Hypodermen-Larven unter die Haut ihres Wohnthieres gelangen. — 1 br. in-8°, Wien, 1862.

— Cephenomyia Ulrichii, die Rachenbremse des Elennthieres. 1 br. in-8°, Wien, 1862.

— Monographie der Oestriden. — 1 br. in-8°, Wien, 1863.

— Rogenhofera, eine neue Gattung aus der Familie der Oestriden. — 1 br. in-8°, Wien, 1863.

— Beitrag zur Kenntniss des Baues und der Funktion der Stigmenplatten der Gastrus-Larven. — 1 br. in-8°, Wien, 1863.

— Ueber Oestromyia leporina. — 1 br. in-8°, Wien, 1866.

— Neue exotische Odonaten. — 1 br. in-8°, Wien, 1867.

— Beschreibung und Verwandlung des Dendroleon pantherinus. — 1 br. in-8°, Wien, 1867.

— Zwei neue Myrmeleon-Arten. — 1 br. in-8°, Wien, 1868.

Die europaische Arten der Gattung Lepidurus, nebst einigen biologischen Bemerkungen über Phyllopoden. — 1 br. in-8°, Wien, 1873.

— Beschreibung neuer und ungenügend bekannter Phryganiden und Oestriden. — 1 br. in-8°, Wien, 1875.

— Die Neuropteren Europa's. — 1 br. in-8°, Wien, 1876.

Brauer (Fr.). — Beiträge zur Kenntniss der Phyllopoden. — 1 br. in-8°, Wien, 1877.

— Bemerkungen über die im K. K. Museum aufgefundenen Original-Exemplare zu Ign. v. Born's Testaceis Musei Caesarei Vindobonensis. — 1 br. in-8°, Wien, 1878.

— Ueber einige neue Gattungen und Arten aus der Ordnung der Neuropteren, 1 br. in-8°, Wien, 1878.

— Verzeichniss der Neuropteren Deutschland's und Oesterreich's. — 1 br. in-8°, Putbus, 1878.

— Betrachtungen über die Verwandlung der Insecten in Sinne der Descendenztheorie. — 1 br. in-8°, Wien, 1878.

— Verzeichniss der von Fedtschenko in Turkestan gesammelten Odonaten. — 1 br. in-8°, Wien, 1880.

— Biologisches über blutsaugende Insecten. — Wien, 1881.

— Biologisches aus der Insectenwelt. — Wien, 1882.

— Sympycna praedisca m. — 1 br. in-8°, Wien, 1882.

— Putechestvie v. Turkestan A. P. Fedtschenko : Strekozi (Odonata.) — 1 br. in-4°, Petersburg.

— Die Zweiflügler des K. Museums zu Wien. II. — 1 br. in-4°, Wien, 1882.

— Ueber einige schmarotzende und parasitische Insecten. — 1 br. in-8°, Wien, 1883.

— Beleuchtung der Ansichten des Herrn Oberförsters Fritz A. Wachtl über Hirmoneura obscura Meig. — 1 br. in-8°, Wien, 1883.

— Ueber die Gattung Isopogon. — 1 br. in-8°, Wien, 1883.

— Ergänzende Bemerkungen zu A. Handlirsch's Mittheilungen über Hirmoneura obscura. — 1 br. in-8°, Wien, 1883.

— Vermileo Degeeri Mcq. — 1 br. in-8°, Wien, 1883.

— Uber die Stellung der Gattung Lobogaster im Systeme. — 1 br. in-8°, Wien, 1883.

— Zwei Parasiten des Rhizotrogus solstitialis aus der Ordnung der Dipteren. — 1 br. in-8°, Wien, 1883.

— Zur näheren Kenntniss der Odonaten-Gattungen Orchithemis, Lyriothemis und Agrionoptera. — 1 br. in-8°, Wien, 1883.

— On the Peepsa, a small Dipterous Insect, injurious to man in Assam. — 1 br. in-8°, Bombay, 1884.

— Neuroptera des Gebietes von Hernstein in Niederösterreich. — 1 br. in-4°, Wien, 1885.

— Beziehungen der Larvenformen der Thiere zur Abstammung. — Wien, 1886.

— Ueber die Oestriden-Gattung Microcephalus. — 1 br. in-8°, Wien, 1886.

BRAUER (FR.). — Vorläufige Mittheilung. — 1 br. in-8°, Wien, 1886.

— Ueber die Verwandlung der Meloiden. — 1 br. in-8°, Wien, 1887.

— Beitrag zur Kenntniss der Verwandlung der Mantispiden-Gattung Symphrasis. — 1 br. in-8°, Leipzig, 1887.

— Nachtrag zur Monographie der Oestriden. III. — 1 br. in-8°, Wien, 1887.

— Nachtrag zur Monographie der Oestriden. IV. — 1 br. in-8°, Wien, 1887.

— Beziehungen der Descendenzlehre zur Systematik. — Wien, 1887.

— Ein Beitrag zur Entwicklung des Flügelgeäders der Insecten. — 1 br. in-8°, Leipzig, 1888.

— Bemerkungen zur Abhandlung des Herrn Prof. Grassi über die Vorfahren der Insecten. — 1 br. in-8°, Leipzig, 1888.

— Fehlschlüsse und Wahrheiten aus der Biologie. — Wien, 1888.

— Ueber Lausfliegen. — 1 br. in-8°, Wien, 1889.

— Beitrag zur Kenntniss der Psychopsis-Arten. — 1 br. in-4°, Wien, 1889.

— Fossile Insekten aus der Juraformation Ost-Sibiriens. — 1 br. in-4°, Petersburg, 1889.

— (und J.-E. VON BERGENSTAMM). — Die Zweiflügler des K. Museums zu Wien. IV. — Vorarbeiten zu einer Monographie der Muscaria Schizometopa. I. — 1 br. in-4°, Wien, 1889.

— Ueber die Feststellung des Wohnthieres der Hypoderma lineata Vill. durch Dr Adam Handlirsch. — 1 br. in-8°, Wien, 1890.

— Ueber die Verbindungsglieder zwischen den ortorrhaphen und cyclorrhaphen Dipteren und solche zwischen Syrphiden und Muscarien. — 1 br. in-8°, Wien, 1890.

— Zur Abwehr! Bemerkungen zu Beauregard's « Insectes vésicants ». — 1 br. in-8°, Wien, 1890.

— Ueber Dipteren. Familien. — 1 br. in-8°, Wien, 1891.

— Das organische Leben in periodischen Wassertümpeln. — Wien, 1891.

— (und J.-E. VON BERGENSTAMM). — Die Zweiflügler des K. Museums zu Wien. V. — Vorarbeiten... II. — 1 br. in-4°, Wien, 1891.

— Ueber die aus Afrika bekannt gewordenen Oestriden und insbesondere über zwei neue von Dr Holub aus Süd-Afrika mitgebrachte Larven aus dieser Gruppe. — 1 br. in-8°, Wien, 1892.

Brauer (Fr.). — Ansichten über die Gattung Pachystylum. — 1 br. in-8°, Wien, 1892.

— Berichtigung. — 1 vol. in-8°, Wien, 1892.

Reichert's neuer Zeichenapparat. — 1 br. in-8°, Leipzig, 1892.

— (und J.-E. von Bergenstamm). — Vorarbeiten zu einer Monographie der Muscaria Schizometopa. — 1 br. in-8°, Wien, 1893.

— — — Die Zweiflügler des K. Museums zu Wien. VI. — Vorarbeiten... III. — 1 br. in-4°, Wien, 1893.

— — — Die Zweiflügler des K. Museums zu Wien. VII. — Vorarbeiten... IV. — 1 br. in-4°, Wien, 1894.

Neue Beobachtungen über die Einwanderung der Hypodermen-Larven in ihre Wohnthiere. — Wien, 1894.

— Bemerkungen zu einigen neuen Gattungen der Muscarien und Deutung einiger Original-Exemplare. — 1 br. in-8°, Wien, 1895.

— Beiträge zur Kenntniss aussereuropaïscher Oestriden und parasitischer Muscarien. — 1 br. in-4°, Wien, 1896.

— Beiträge zur Kenntniss der Muscaria Schizometopa und Beschreibung von zwei Hypoderma-Arten. — 1 br. in-8°, Wien, 1897.

— Beiträge zur Kenntniss der Muscaria Schizometopa. — 1 br. in-8°, Wien, 1899.

— Von Ihrer K. Höheit der Prinzessin Therese von Beyern auf einer Reise in Süd-Amerika gesammelt Insekten. — 1 br. in-8°, Wien, 1900.

— Ueber die von Prof. O. Simony auf den Canaren gefundenen Neuroptera und Pseudoneuroptera. — 1 br. in-8°, Wien, 1900.

— Geschichte der Zoologie in Österreich von 1850 bis 1900. — Dipteren. — 1 br. in-4°, Wien, 1901.

— Nekrolog Jos. Mik's. — 1 br. in-8°, Wien, 1901.

— Vergleichende Beschreibung der Sialis fuliginosa und lutaria. — 1 br. in-8.

Buck (A.). — Tineid Moths from British Columbia, with Descriptions of new Species. — 1 br. in-8°, Washington, 1904.

(Cossa). — In Memoria di Alfonso Cossa, nel primo anniversario della sua morte. — 1 vol. in-8°, Torino, 1903.

Caudell (A.-N.). — Two Orthoptera hitherto unrecorded from United-States — 1 br. in-8°, Washington, 1904.

Dusmet y Alonso (J.-M.). — Euménidos de España, primer suplemento. — 1 br. in-8°, Madrid, 1904.

Deby (J.). — Description of a new Dipterous Insect, Psamathomyia

pectinata. — 1 br. in-8°, London, 1889 (don de M. J. Weyers).

DYAR (H.-G.). — The Lepidoptera of the Kootenai District of Br. Columbia. — 1 br. in-8°, Washington, 1904.

DESNEUX (J.). — Termites du Sahara algérien. — 1 br. in-8°, Bruxelles, 1902.

— Notes termitologiques. I-II. — In-8°, Bruxelles, 1904.

— A propos de la phylogénie des Termitides. — 1 br. in-8°, Bruxelles, 1904.

— A new Termite from India. — 8°, Bombay, 1904.

— Remarques critiques sur la phylogénie et la division systématique des Termitides. — 1 br. in-8°, Bruxelles, 1904.

FELT (E.-P.). — Insects affecting Forest Trees. — 1 br. in-4°, Albany, 1903.

— Importance of Laboratory and Field work in economic Entomology. — 1 br. in-8°, New-York, 1904.

— Importance of isolated Rearings from Culicid Larvae. — 1 br. in-8°, New-York, 1904.

FELSCHE (C.) et D'ORBIGNY (H.). — Coprophagen der Ausbeuten des Herrn Prof. Dr Yngve Sjöstedt. — 1 br. in-8°, Stockholm, 1904.

FORBES (S.-A.). — Notes on the Insecticide Use of the Gasoline blast Lamp. — 1 br. in-8°, Urbana, 1903.

GODMAN (F.-D.). — A List of the Lepidoptera collected by Mr. H.-H. Johnston during his recent expedition to Kilima'njaro. — 1 br. in-8°, London, 1885.

— Descriptions of some new Species of Napeogenes. — 1 br. in 8°, London, 1899.

GODMAN (F.-D.) and SALVIN (O.). — Description of twelve new Species and a new Genus of Rhopalocera from Central America. — 1 br. in-8°, London, 1877.

— — On a Collection of Lepidoptera made by the Rev. G. Brown on Duke-of-York Island and its neighbourhood. — 1 br. in-8°, London, 1877.

— — Descriptions of new Species of Central American Butterflies of the family Erycinidae. — 1 br. in-8°, London, 1878.

— — Catalogue of Lepidoptera collected by Mr. S.-N. Walter in the Island of Billiton. — 1 br. in-8°, London, 1878.

— — Descriptions of some apparently new Species of Butterflies from New Ireland and New Britain, sent by the Rev. G. Brown. — 1 br. in-8°, London, 1878.

— — Descriptions of nineteen new Species of Diurnal Lepidoptera from Central America. — 1 br. in-8°, London, 1878.

GODMAN (F.-D.) and SALVIN (O.). — List of the Butterflies collected in Eastern New-Guinea and some neighbouring Islands by D[r] Comrie during the Voyage of H. M. S. Basilik. — 1 br. in-8°, London, 1878.

— — Descriptions of new Species of Rhopalocera from Central and South America. — 1 br. in-8°, London, 1879.

— — On some hitherto unrecorded Diurnal Lepidoptera from Duke-of-York Island and New-Ireland, with Descriptions of some apparently new Species. — 1 br. in-8°, London, 1879.

— — Descriptions of some supposed new Species of Butterflies from New-Guiana. — 1 br. in-8°, London, 1880.

— — A List of Diurnal Lepidoptera collected in the Sierra Nevada of Santa Marta, Colombia, and the vicinity. — 1 br. in-8°, London, 1880.

— — On some Rhopalocera from New-Ireland. — 1 br. in-8°, London, 1882.

— — On a new Species of Agrias from the Valley of the Amazons. — 1 br. in-8°, London, 1882.

— — Note on the Variation of certain Species of Agrias. — 1 br. in-8°, London, 1883.

— — On the Lepidoptera collected by the late W.-A. Forbes on the Banks of the Lower Niger. — 1 br. in-8°, London, 1884.

— — New Species of Butterflies collected by Mr. C.-M. Woodford in the Solomon Islands. — 1 br. in-8°, London, 1888.

— — Descriptions of new Species of Rhopalocera from Mexico and Central America. — 1 br. in-8°, London, 1889.

— — Lepidoptera Rhopalocera, in Edw. Whymper : Travels amongst the Great Andes and the Equator. — 1 br. in-8°, London, 1892.

— — Descriptions of new Species of Rhopalocera from Mexico and Central America. — 1 br. in-8°, London, 1894.

— — On a new Species of Hesperiidae of the genus Amenis Wats. — 1 br. in-8°, London, 1895.

— — On the Butterflies of St-Vincent, Grenada and the adjoining Islands of the West Indies. — 1 br. in-8°, London, 1896.

— — Descriptions of new Species of Central and South-American Rhopalocera. — 1 br. in-8°, London, 1897.

— — Descriptions of a new Species of American Rhopalocera. — 1 br. in-8°, London, 1898.

— — Lepidoptera Rhopalocera, in J.-S. Jameson : Story of

the Rear Column (+ Coleoptera by Bates and Lepidoptera Heterocera by Druce).

Handlirsch (A.). — Les Insectes houillers de la Belgique. — 1 br. in-4°, Bruxelles, 1904.

Janet (Ch.). — Rapports des Animaux myrmécophiles avec les Fourmis. (Note 14.) — 1 br. in-8°, Limoges, 1897.

— Anatomie du gaster de la Myrmica rubra. (Note 22.) — 1 br. in-8°, Paris, 1902.

— Observations sur les Guêpes. (Note 23.) — 1 br. in-8°, Paris, 1903.

Krancher. — Entomologisches Jahrbuch für 1905.

Lambertie (M.). — Notes entomologiques. — 1 br. in-8°, Bordeaux, 1903.

— Remarques sur quelques Hémiptères de la Gironde. — 1 br. in-8°, Bordeaux, 1904.

— Note sur un cas d'hermaphroditisme chez un « Argynnis pandora ». — 1 br. in-8°, Bordeaux, 1904.

— Premier supplément à la Contribution à la Faune des Hémiptères du Sud-Ouest de la France. — 1 br. in-8°, Bordeaux, 1904.

Lambillion (L.-J.). — Catalogue des Lépidoptères de Belgique. Fascicules VI à VIII. — 1 br. in-8°, Namur, 1903-1904.

Mally (F.). — Report on the Boll Worm. — 1 br. in-8°, Austin, 1902.

Moser (J.). — Neue Cetoniden-Arten aus Tonkin. — 1 br. in-8°, Berlin, 1901.

— Einiges über die Arten der Gattung Eccoptocnemis. — 1 br. in-8°, Berlin, 1902.

— Neue Cetoniden-Arten. — 1 br. in-8°, Berlin, 1902.

— Neue Cetoniden-Arten. — 1 br. in-8°, Berlin, 1903.

— Neue Cetoniden-Arten. — 1 br. in-8°, Berlin, 1904.

Needham (J.-G.). — New Dragon-fly-nymphs in the U. S. National Museum. — 1 br. in-8°, Washington, 1904.

Osten-Sacken (C.-R.). — Record of my Life-work in Entomology. — 1 br. in-8°, Heidelberg, 1904.

Packard (A.-S.). — Opisthenogenesis, or the Development of Segments, median Tubercles and Markings a *tergo*. — 1 br. in-8°, Washington, 1904.

Peringuey (L.). — Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South-Africa. — 1 vol. in-8°, London, 1904.

— Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South-Africa. Appendix. — 1 br. in-8°, London, 1903.

Planet (L.). — Les Araignées de France. — 1 vol. in-8°, Paris, 1904.

Rivera (M.-J.). — Apuntes acerca de la Biolojia de algunos Coleopteros cuyas larvas atacan al trigo. — 1 br. in-8°, Santiago de Chile, 1903 (don J. Desneux).

— Nuevas observaciones acerca de la Biolojia del Lathrodectus formidabilis. — 1 br. in-8°, Santiago de Chile, 1903 (don J. Desneux).

Sanderson (E.-Dw.). — Aphids of the Apple, Pear and Quince. — 1 br. in-8°, Washington, 1904.

Salvin (O.). — A Synopsis of the genus Clotilda. — 1 br. in-8°, London, 1869.

— On Ornithoptera Victoriae, 1 br. in-8°, London, 1887.

— A note on Ornithoptera Victoriae. — 1 br. in-8°, London‹ 1888.

— Description of a new genus and species of Papilionidae from Mexico. — 1 br. in-8°, London, 1893.

Sasaki (C.). — On the wax-producing Coccid, Ericerus pe-la Westw. — 1 br. in-4°, Tokyo, 1904.

— A new Field-mouse in Japan. — 1 br. in-4°, Tokyo, 1904.

— The Beggar Race of Silkworms. — 1 br. in-4°, Tokyo, 1904.

— Some observations on Antherœa (Bombyx) yamamai. — 1 br. in-4°, Tokyo, 1904.

— Corean Race of Silkworms. — 1 br. in-4°, Tokyo, 1904.

— On the Feeding of Silkworms with the Leaves of Cudrenia triloba. — 1 br. in-4°, Tokyo, 1904.

— On the Feeding of the Silkworms with the Leaves of wild and cultivated Mulberry-trees. — 1 br. in-4°, Tokyo, 1904.

Schouteden (H.). — Rhynchota Aethiopica. — I. Scutellerinae et Graphosomatinae. — 1 br. in-4°, Bruxelles, 1903.

— Hemiptera Africana. — II. Pentatomidae. — 1 br. in-8°, Bruxelles, 1904.

— Description de Scutellériens nouveaux ou peu connus. — 1 br. in-8°, Bruxelles, 1904.

— Hamburger Magallaensischer Sammelreise. Aphiden. — 1 br. in-8°, Hamburg, 1904.

— Pentatomidos de la Guinea Española. — 1 br. in-8°, Madrid, 1904.

Slingerland (M.-V.). — The Grape-berry Moth. — 1 br. in-8°, Ithaca, 1904.

— Two grape Pests. — 1 br. in-8°, Ithaca, 1904.

Varela (A.-G.). — Notas hemipterológicas. — 1 br. in-8°, Madrid, 1903.

— Species Acanthaspidis (subgeneris Tetroxia Am. et Serv.). — 1 br. in-8°, Madrid, 1903.

Varela (A.-G.). — Notas hemipterológicas : Reduvidos nuevos. — 1 br. in-8°, Madrid, 1904.

— Redúvidos de la Guinea española. — 1 br. in-8°, Madrid, 1904.

Wickham (H.-F.). — The Influence of the Mutations of the pleistocene Lakes upon the present Distribution of Cicindela. — 1 br. in-8°, Boston, 1904.

Williamson (E.-B.). — The Dragonflies of Burma and Lower Siam. I. Calopteryginae. — 1 br. in-8°, Washington, 1904.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

Le baron Michel-Edmond

de SELYS-LONGCHAMPS

premier président, membre fondateur de la Société.

LISTE DES MEMBRES

au 26 décembre 1904

Membres honoraires.

MM.

AURIVILLIUS (O.-Christopher), professeur, intendant au Musée d'Histoire naturelle de l'Etat (Reichs Museum), à Stockholm.

BOLIVAR Y URRUTIA (Ignacio), membre de diverses Sociétés savantes, Museo de Historia natural, rue Moreto, 1, à Madrid.

BRAUER (F.-M.), professeur à l'Université de Vienne.

EVERTS (Jonkheer E.-J.-G.), docteur en philosophie, professeur à l'Ecole moyenne, Stationsweg, 79, à La Haye.

FABRE (J.-H.), à Sérignan (Vaucluse), France.

FAIRMAIRE (Léon), président honoraire de la Société entomologique de France, membre des Sociétés entomologiques de Stettin et de Berlin, d'Histoire naturelle de Maine-et-Loire et de Savoie, zoologique et botanique de Vienne, et royale d'Edimbourg, licencié en droit, rue du Dragon, 21, à Paris.

KRAATZ (G.), docteur en philosophie, président de la Société entomologique d'Allemagne, membre honoraire de diverses Sociétés entomologiques, Linkstrasse, 28, W., à Berlin.

MAYR (Pr Dr Gustave), membre de diverses Sociétés savantes, III, Hauptstrasse, 75, à Vienne.

OSTEN-SACKEN (baron Ch.-R.), membre du corps diplomatique de Russie, etc., Dr Phil. honoris causa, Bunse Strasse, 8, à Heidelberg.

POULTON (E.-B.), Hope Professor of Entomology, Oxford University (Angleterre).

SAUSSURE (Henri de), membre de diverses Sociétés savantes, Cité, 24, à Genève.

STANDFUSS (M.), docteur en philosophie, professeur à l'Ecole polytechnique et directeur du Musée entomologique de l'Ecole polytechnique de Zurich, Klosbachstrasse, 46, à Zurich-Hottingen (Suisse).

Membres effectifs.

Les noms précédés d'un astérisque (*) sont ceux des membres fondateurs.
Les noms en grands caractères sont ceux des membres à vie.

MM.

ABEILLE DE PERRIN (Elzéar), membre de la Société entomologique de France, boulevard Chave, 200, à Marseille. — Insectes paléarctiques, sauf Lépidoptères.

Andrews (H.-E.), Dartmouth Park Hill, 65, N. W., à Londres. — Coléoptères,

Ball (Francis-J.), rue de Stassart, 56, Bruxelles. — Lépidoptères paléarctiques.

Bamps (Dr Constant), docteur en médecine, à Hasselt. — Insectes du Limbourg.

Becker (Léon), artiste peintre, avenue Louise, 37, à Ixelles lez-Bruxelles. — Arachnides.

Bergé (Albert), professeur à l'Université de Bruxelles, rue de la Poste, 122, à Schaerbeek. — Entomologie générale, Coléoptères (Scarabéides et Cétonides).

Bergroth (Dr Ewald), docteur en médecine, à Tammerfors (Finlande). — Entomologie générale, Coléoptères.

Bivort (Arthur), banquier, à Fleurus (province de Hainaut). — Coléoptères de Belgique.

BLANDFORD (W.-F.-H.), Arundel Gardens, 12, à Londres. — Scolytides et Tomicides du globe, Entomologie forestière.

Blanchard (L.), rue de Pascale, 36, à Bruxelles. — Lépidoptères.

Boileau (Henri), ingénieur, rue Pierre Joignaux, 6, Bois-Colombes (Seine). — Lucanides.

Bondroit (J.), avenue de Cortenberg, 242, à Bruxelles. — Staphylinides.

Bourgeois (Jules), à Sainte-Marie-aux-Mines (Markirch, Alsace). — Coléoptères malacodermes exotiques, spécialement Lycides.

Bovie (Albert), rue Neuve, 90a, à Bruxelles. — Curculionides.

Braem (Armand), chaussée de Vleurgat, 268, à Ixelles. — Coléoptères.

Braem (René), rue Gachard, 123, à Bruxelles. — Coléoptères (Cétonides).

Breddin (Gustav), Oberlehrer, Hasenheide, 63, à Berlin S. 59. — Hémiptères.

Burgeon (L.), rue Neuchâtel, 70, à Saint-Gilles (Bruxelles). — Scarabéides du globe.

Burr (Malcolm), Royal Societies Club, St-James Str., London S. W.

Candèze (Léon), rue de l'Ouest, 64, à Liége. — Lépidoptères, spécialement Bombycides.

Casey (Thomas-L.), capitaine du génie, K. Street, 1419, N. W., à Washington, D. C. (Etats-Unis). — Coléoptères (Clavicornes).

Chagnon (G.), boite postale no 186, à Montréal (Canada). — Longicornes.

CHAMPION (G.-C.), membre de la Société entomologique de Londres, Heatherside, Horsell, à Woking (Angleterre). — Coléoptères de l'Amérique centrale, Ténébrionides.

Chobaut (Dr A.), docteur en médecine, rue Dorée, 4, à Avignon. — Mordellides et Rhipiphorides.

Clavareau (Henri), rue Maes, 56, à Ixelles lez-Bruxelles. — Chrysomélides.

Clouët des Pesruches (Louis), membre de la Société entomologique de France, à Lambersart, près Lille (Nord). — Aphodiides.

Colin (J.), instituteur, à Louette-Saint-Pierre, près Gedinne (province de Namur). — Coléoptères.

Colmant (F.), capitaine, rue des Commerçants, 34, à Bruxelles. — Insectes du Congo.

Crombrugghe de Picquendaele (baron G. de), rue du Châtelain, 35, à Ixelles lez-Bruxelles. — Lépidoptères (Microlépidoptères).

Derenne (Fritz), rue Pepin, 46, à Namur. — Lépidoptères du pays.

Desbrochers des Loges (J.), membre de la Société entomologique de France, rue de Boisdenier, 23, à Tours (Indre-et-Loire). — Coléoptères européens, Curculionides européens et exotiques.

Desneux (Jules), rue du Midi, 19, à Bruxelles. — Termitides.

Distant (W.-L.), Steine House, Selhurst Road, South Norwood (Angleterre). — Hémiptères.

Dobbeleer (François de), château de Frasnes-lez-Gosselies. — Chrysomélides.

Dognin (Paul), Villa Molitor, 11, à Paris (XVIe). — Lépidoptères.

Dubois (Ed.), rue du Tabellion, 15, à Ixelles (Bruxelles). — Insectes du pays.

d'Udekem d'Acoz (H.), boulevard Zoologique, 6, à Gand. — Entomologie générale.

Du Cane Godman (F.), membre de la Société entomologique de Londres, Chandos street, 10, W., à Londres. — Lépidoptères.

Dufrane (Abel), ingénieur des Mines, à Frameries (Garde). — Lépidoptères.

Dupont (E.), directeur du Musée royal d'Histoire naturelle, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres Sociétés savantes, au Musée d'Histoire naturelle, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Emery (Charles), professeur de zoologie à l'Université de Bologne (Italie). — Formicides.

Engels (Ch.), directeur général des douanes, à Téhéran (Perse). — Coléoptères.

Felsche (C.), Dresdenerstrasse, 27, à Leipzig. — Entomologie générale.

Fleutiaux (Edmond), membre des Sociétés entomologique de France et française d'Entomologie, avenue Suzanne, 6, à Nogent-sur-Marne. — Coléoptères.

Foerster (Dr Fr.), à Mannheim, E. 8, 10 (Hafenstrasse, 26). — Odonates.

Fokker (A.-J.-F.), avocat, membre de la Société entomogique néerlandaise, à Zierikzee (Pays-Bas). — Hémiptères.

*Fologne (Egide), architecte, membre honoraire de la Société malacologique de Belgique, rue de Hongrie, 72, à Saint-Gilles (Bruxelles). — Lépidoptères d'Europe.

FOREL (Dr Auguste), docteur en médecine, à Chigny, près Morges, Vaud (Suisse). — Hyménoptères (Formicides).

FOWLER (le révérend W.-W.), the School House, à Lincoln (Angleterre). — Coléoptères (Languriides).

Fromont (Dr Edmond), docteur en médecine, rue de la Victoire, 133, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Coléoptères, mœurs et métamorphoses.

GADEAU de KERVILLE (Henri), membre des Sociétés zoologique et entomologique de France, etc., rue Dupont, 7, à Rouen. — Entomologie générale.

GALLEGOS y SARDINA (Dr Ventura), médecin-chirurgien et professeur d'Histoire naturelle, membre de diverses Sociétés savantes, à Mendoza (République Argentine). — Coléoptères.

Gazagnaire (Joseph), ancien secrétaire général de la Société entomologique de France, rue Félix Faure, 29, à Cannes (Alpes-Maritimes). — Anatomie entomologique, Myriopodes, Diptères et Hyménoptères.

Gerhardy (H.), professeur à l'établissement de Malonne (province de Namur). — Insectes du pays (Ichneumonides, Cynipides).

Gillet (Joseph), docteur en sciences, professeur à l'Ecole normale de l'Etat, à Nivelles. — Coléoptères (Coprides).

Gilson (Gustave), professeur de zoologie à l'Université, rue de Namur, 95 à Louvain. — Entomologie générale.

Giron (Alfred), conseiller à la Cour de cassation, professeur à l'Université de Bruxelles, rue Goffart, 16, à Ixelles lez-Bruxelles. — Lépidoptères.

Gorham (le révérend H.-S.), membre de la Société entomologique de Londres, The Chestnuts, Shirley Warren, à Southampton (Angleterre). — Coléoptères, spécialement Coccinellides.

Grouvelle (Antoine), directeur de la manufacture de tabacs, membre de la Société entomologique de France, 17, rue Ernest Renan, à Issy-les-Moulineaux (Seine) (France). — Clavicornes.

Guilliaume (Dr Auguste), docteur en médecine, avenue de l'Hippodrome, 12, à Ixelles lez-Bruxelles. — Diptères.

Gunning, directeur du Muséum, Prétoria. — Entomologie générale.

Hamal (Joseph), place Delcour, 14, à Liége. — Longicornes.

Haverkampf (Fritz), rue d'Artois, 32, à Bruxelles. — Lépidoptères.

Haverland (Eugène), à Virton. — Coléoptères et Lépidoptères du pays.

Heyden (Lucas von), major en disponibilité, Dr Phil. honoris causa, membre de diverses Sociétés savantes, Schlossstrasse, 54, à Bockenheim, près de Francfort-s/M. — Insectes d'Europe de tous les ordres, surtout les Coléoptères.

HEYLAERTS (Dr F.-J.-M.), docteur en médecine, membre de la Société entomologique néerlandaise, Haagdijk, B. 215, à Bréda (Brabant néerlandais). — Lépidoptères (spécialement Psychides).

HINTZ (E.), Culnstrasse, 37, Berlin, W., 57. — Clérides.

HIPPERT (Edmond), avenue Rogier, 33, à Schaerbeek lez-Bruxelles. — Lépidoptères de Belgique.

HORN (W.), Schlüterstrasse, 60, II, à Berlin, W. — Cicindélides.

HUBERTI (Georges), ingénieur, avenue Rogier, 8, à Bruxelles. — Entomologie générale.

HYE DE CROM (Albert), 491, avenue Louise, à Bruxelles. — Lépidoptères.

JABLONOWSKY (Joseph), directeur de la Station entomologique de l'Etat, V. Nador Utcza, 28, à Budapest (Hongrie). — Entomologie appliquée.

JACOBS (Dr J.-Ch.), docteur en médecine, rue des Ursulines, 28, à Bruxelles. — Hyménoptères, Diptères.

JACOBY (Martin), Hillfield Mansions, Hillfield Road, W. Hampstead, à Londres. — Chrysomélides.

KIRKALDY (G.-W.), à Honolulu. — Entomologie générale.

KNOCHE (Frans), rue Durlet, 20, à Anvers. — Coléoptères paléarctiques.

KOCH (Dr Carl-Ludwig), docteur en médecine, Aussere Cramer Klettstrasse, 3, à Nuremberg (Bavière). — Arachnides.

KOKOUJEW (N.), libraire, à Jaroslavl (Russie). — Coléoptères.

KOLBE (H.), conservateur au Musée zoologique, Invalidenstrasse, 43, N., à Berlin. — Entomologie générale.

KREMER (Léon), pharmacien, à Couillet. — Insectes du pays, spécialement Diptères.

LAMBERTIE (M.), cours du Chapeau Rouge, 42bis, à Bordeaux. — Hémiptères.

LAMBILLION (Lambert-Joseph-Louis), vice-président de la Société entomologique namuroise, rue des Cotelis, à Jambes (Namur). — Lépidoptères d'Europe.

LAMEERE (Auguste), docteur en sciences, professeur de zoologie et d'anatomie animale à l'Université de Bruxelles, membre correspondant de l'Académie des Sciences, avenue du Haut-Pont, 10, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Entomologie générale, Cérambycides.

LEDROU (Emile), boulevard de l'Hôpital, 81, à Mons. — Lépidoptères.

LESNE (Pierre), assistant au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, avenue Jeanne, 10, à Asnières (Seine). — Entomologie générale, Bostrychides.

LINSSEN (Ed.), boulevard Militaire, 94, à Ixelles (Bruxelles). — Microlipidoptères de Belgique.

MABILLE (Paul), professeur au Lycée de Vanves, membre de la Société entomologique de France, rue de la Gaieté, 17, au Perreux (Seine). — Lépidoptères.

MAZARREDO (Carlos de), ingénieur forestier, Claudio Coello, 22, à Madrid. — Entomologie générale.

Meyer-Dargis (Georges), membre des Sociétés entomologiques de Suisse et de France, à Wohlen (Suisse). — Coléoptères (Carabides et Buprestides).

Moffarts (baron Ferdinand de), château de Strée, lez-Huy. — Coléoptères.

Moffarts (baron Paul de), château de Botassart, par Noirefontaine (province de Luxembourg). — Lépidoptères.

Montandon (A.-L.), Strada Viilor Filarete, à Bucarest. — Hémiptères.

Moser (J.), Bülowstrasse, 60, à Berlin W. — Cétonides.

NEERVOORT VAN DE POOL (Jacques), directeur adjoint de la Société royale de Zoologie *Natura Artis Magistra*, Heeren Gracht, 476, à Amsterdam. — Coléoptères du globe.

Nonfried (A.-P.), à Rakovnik (Bohême). — Coléoptères.

Oberthur (Ch.), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Lépidoptères.

OBERTHUR (René), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — Coléoptères.

Olivier (Ernest), membre de la Société entomologique de France, aux Ramillons, près Moulins (Allier). — Coléoptères.

Paternotte (L.), rue Alphonse Vandenpeereboom, 28, à Molenbeek-Saint-Jean lez-Bruxelles. — Coléoptères.

PÉRINGUEY (Louis), sous-directeur du Musée de Cape-Town (Afrique). — Coléoptères.

Philippson (Maurice), docteur en sciences, rue Guimard, 12, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Pic (Maurice), à Digoin (Saône-et-Loire). — Anthicides et Ptinides.

PILLAULT (Fabien), receveur d'enregistrement, à Châtillon-sur Loire (Loiret, France). — Coléoptères.

Pinsonnat (Léon), boulevard Militaire, 108, à Bruxelles. — Coléoptères.

Plateau (Félix), docteur en sciences naturelles et en sciences zoologiques, professeur de zoologie à l'Université de Gand, membre de l'Académie royale de Belgique, chaussée de Courtrai, 148, à Gand. — Entomologie générale.

Porter (C.-E.), directeur du Musée d'Histoire naturelle de Valparaiso (Chili), Casilla 1108. — Entomologie générale (Crustacés, Longicornes, Hémiptères).

Poskin (Jules), docteur en sciences, professeur à l'Institut agricole de l'Etat, à Gembloux. — Entomologie appliquée.

Preudhomme de Borre (Alfred), membre de plusieurs Sociétés savantes, Villa la Fauvette, Petit Saconnex, à Genève. — Entomologie générale, Géographie entomologique, Coléoptères.

Proost (Alphonse), directeur général de l'Agriculture, professeur à l'Université de Louvain, rue du Luxembourg, 36, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Putzeys (Jules), à Genval. — Coléoptères de Belgique (Coccinellides).

Ragusa (Enrico), membre de la Société entomologique italienne, etc., hôtel des Palmes, à Palerme. — Coléoptères.

Régimbart (Dr Maurice), docteur en médecine, rue Meilet, 11, à Evreux (Eure). — Hydrocanthares.

Reitter (Edmond), membre honoraire de la Société entomologique de Berlin, à Paskau (Moravie). — Coléoptères.

Ris (Dr Fred.), à Rheinau (canton de Zurich), Suisse. — Odonates.

Roelofs (Paul), rue des Palais, 16, à Anvers. — Staphylinides.

ROTSCHILD (Walter), membre de diverses Sociétés savantes, Walter Tring Park, à Tring, Hertfordshire (Angleterre). — Coléoptères et Lépidoptères.

Rousseau (Dr Ernest), docteur en médecine, 60, avenue de la Couronne, Ixelles lez-Bruxelles. — Carabides.

*Sauveur (Jules), ancien secrétaire général du Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique, rue Juste-Lipse, 40, à Bruxelles. — Faune entomologique de Belgique.

Schmiedeknecht (Dr), à Blankenburg-Schwarzathal (Allemagne). — Hyménoptères paléarctiques.

Schouteden (Henri), chaussée d'Ixelles, 12, à Ixelles lez-Bruxelles. — Aphides, Hémiptères du monde.

SCOTT (Robert), Miller Street, à Richmond (Victoria, Australie). — Coléoptères (Rhyncophores).

Scribe (G.), Coupure, 40, à Gand. — Lépidoptères et Coléoptères du globe.

Selys-Longchamps (baron Maurice de), boulevard d'Avroy, 49, à Liége. — Lépidoptères.

Severin (Guillaume), conservateur au Musée d'Histoire naturelle de Belgique, avenue Nouvelle, 75, à Etterbeek lez-Bruxelles. — Entomologie générale.

Sharp (Dr David), membre de plusieurs Sociétés savantes, à Cambridge (Angleterre). — Coléoptères.

Sibille (Julien), boulevard de l'Observatoire, 93, à Liége. — Lépidoptères de Belgique.

Silvestri (Filippo), à Bevagna (Umbria, Italie). — Myriopodes.

Simon (Eugène), membre de la Société entomologique de France, etc., Villa Saïd, avenue du Bois de Boulogne, 16, à Paris. — Entomologie générale, Arachnides.

Simson (Auguste), à Launceston (Tasmanie). — Coléoptères.

SWALE Dr Harold), The Priory, Cannington, Somersetshire (Anglet.).

Théry (André), viticulteur, domaine de la Croix, à Saint-Charles près Philippeville (Algérie). — Coléoptères d'Europe, Longicornes.

Thierry-Mieg (Paul), membre de la Société entomologique de France, rue des Fossés-Saint-Bernard, 46, à Paris. — Lépidoptères, spécialement Géométrides.

Thirot (Edouard), chef de bureau à l'Administration communale de Schaerbeek, rue Vandenbroeck, 23, à Ixelles lez-Bruxelles. — Lépidoptères et Coléoptères.

Trotter, Scuola di Viticultura ed Enologia, Avellino (Italie). — Cecidiologie.

Ulmer (Georg), Rutschbahn 29, Hamburg 13. — Trichoptères.

Van Biervliet (Dr Joseph), docteur en médecine, 161, avenue de la Couronne, Ixelles. — Entomologie générale.

Van den Kerckhoven (Alexis), artiste peintre, château de Wuynis, à Rymenam par Boortmeerbeek. — Lépidoptères.

van der Meulen (Edmond), artiste peintre, rue de la Buanderie, 15, à Bruxelles. — Lépidoptères, spécialement les Papilionides.

Van Kerckhove (E.), ingénieur agricole, rue de l'Ecole, 39, à Mont-Saint-Amand. — Entomologie générale.

Van Zuylen (baron R.), St-Clare House, St-Catherine, à Ventnor (Ile de Weight).

Visart de Bocarmé (comte), quai Vert, 2, Bruges. — Entomologie générale.

Vrière (baron Raoul de), premier secrétaire de légation, château du Baes-Veld, à Zedelghem (Flandre occidentale). — Ténébrionides.

Wasmann S. J. (R. P. E.), Bellevue, Luxembourg (Grand-Duché). — Myrmécologie.

Wauters (Amédée), rue du Jardin-des-Arbalétriers, 38^2, à Anvers. — Lépidoptères.

Weise (J.), Griebenowstrasse, 26, à Berlin. — Chrysomélides, Curculionides d'Europe.

Wickham (H.-F.), State University Iowa, à Iowa City (Etats-Unis). — Entomologie générale.

Willem (Victor), chef des travaux pratiques de zoologie à l'Université de Gand, rue Willems, 8, à Gand. — Entomologie générale, Collemboles.

Membres correspondants.

MM.

Packard (Dr A.-S.), professeur de zoologie et de géologie, Brown University, à Providence, Rhode Island (Etats-Unis).

Scudder (Samuel), bibliothécaire-adjoint au Harvard College, à Cambridge, Massachusetts (Etats-Unis).

Membre associé.

M.

Coyon (A.), professeur à l'Athénée royal, à Dinant. — Entomologie générale.

Membres décédés.

MM.

Mac Lachlan (R.), à Londres, membre honoraire.
Brenske (E.), à Berlin, membre effectif.
Fontaine (C.), à Papignies, membre effectif.
Pasteur (J.-D.), à Batavia, membre effectif.
Touin (E.), à La Martinique, membre effectif.
Köppen (Fr.-Th.), à Saint-Pétersbourg, membre correspondant.

TABLE DES MATIÈRES

La SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE tient ses séances le 1er samedi de chaque mois, à 8 heures du soir, au siège social, rue de Namur, 89, à Bruxelles.

Elle publie :

1° Les ANNALES (mensuellement);

2° Les MÉMOIRES (irrégulièrement).

La cotisation annuelle, payable par anticipation et donnant droit à la réception *franco* des *Annales* et des *Mémoires*, est fixée à **16** fr. Tout membre étranger, payant une somme de **200** francs, est nommé **Membre à vie** : il n'a plus de cotisation à solder et reçoit *franco* toutes les publications de la Société.

Les cotisations doivent être adressées spontanément dès le commencement de l'année, sous peine de voir interrompre l'envoi des Annales, au Trésorier, **M. E. Fologne,** *rue de Hongrie, 72, à Bruxelles.*

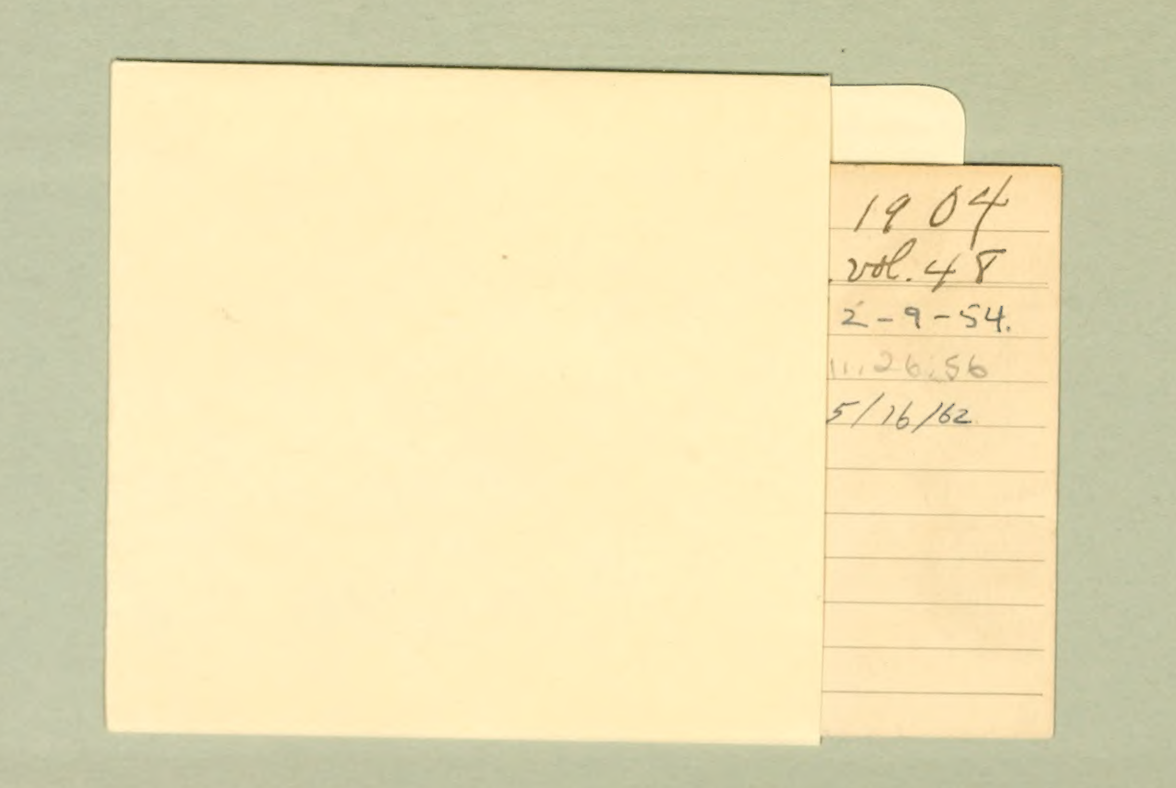
La BIBLIOTHÈQUE est ouverte aux membres de la Société (rue de Namur, 89), le samedi de 4 à 5 heures.

Tous les ouvrages et revues destinés à la Société doivent être envoyés au siège social, rue de Namur, 89, à Bruxelles.

Tout ce qui concerne l'administration de la Société et la rédaction des publications doit être adressé au **Docteur Ernest Rousseau,** *rue Vautier, 31, au Musée d'Histoire naturelle, à Bruxelles.*

12 · 33

Bruxelles. — Imprimerie économique, A. BREUER, rue de Trèves, 38.


1904
vol. 48
2-9-54.
11.26.56
5/16/62


SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 01269 5615